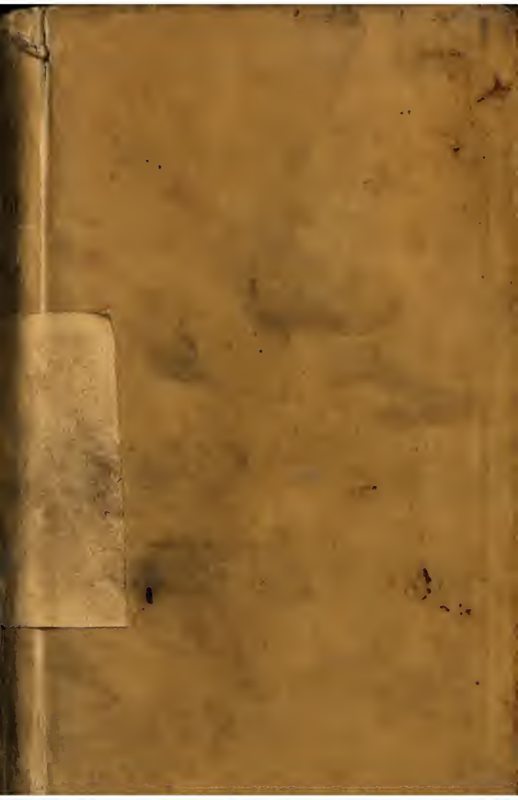
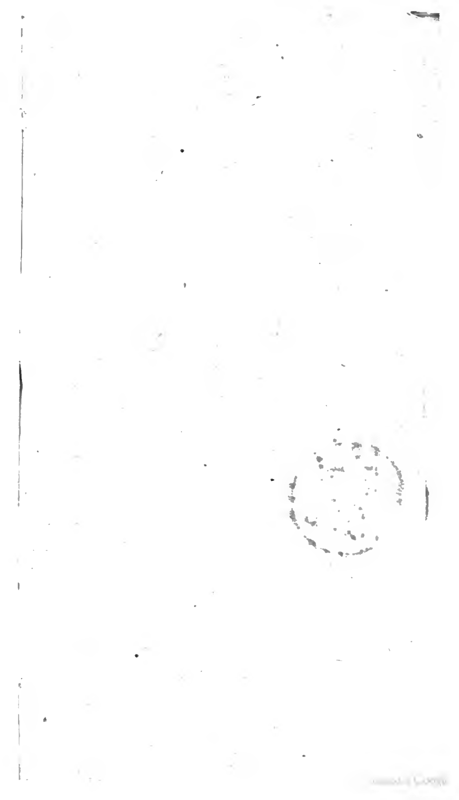
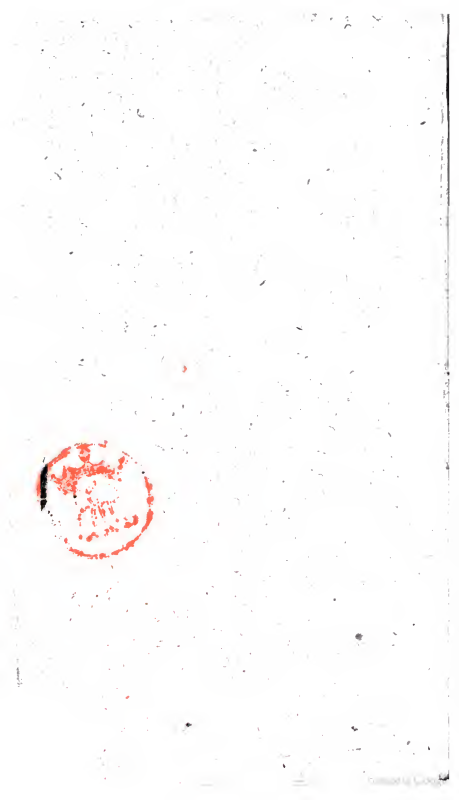




BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
C
45
NAPOLI







ABREGE' CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE SACRE'E ET PROFANE.

TRADUCTION NOUVELLE,

Suivant la derniere Edition Latine du P. PETAU.

Nouvelle Edition continuée jusqu'à présent.

TOME PREMIER. T, I,

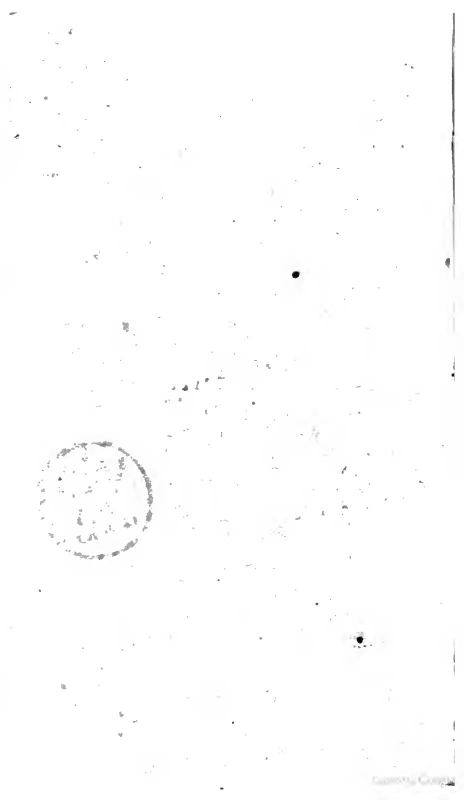


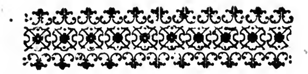


A PARIS,
Chez HILAIRE FAUCAULT, ruë S. Jacques, dans la vieille Poste, au fond de la cour.

M. DCCXV.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.





AU LECTEUR.

L'Abrege' Chronologique de l'Histoire universelle que le sçavant Pere Petau nous a laissé, est un Ouvrage qui a eu tant d'approbation, qu'on l'a déja réimprimé plusieurs fois, & qu'on en a fait deux Traductions en François. Mais la derniere édition Latine de 1703. a reçû tant de corrections & d'augmentations, qu'on s'est trouvé dans la necessité d'en faire une troisiéme Traduction, que le Public demandoit avec d'autant plus d'empressement, qu'on ne trouve plus d'exemplaires des deux premieres; dont l'une par M. l'Abbé de Maucroix a paru plus litterale que celle du

Sieur Colin, qui eſt même differente de l'Original.

Au reſte, l'intention du Pere Petau n'a point été de donner une Hiſtoire complette & étenduë, ny une ſimple Chronologie des faits qu'il rapporte; il a pris un milieu entre ces deux extrêmitez, & il l'a fait avec un art ſi admirable, qu'il n'a rien obmis de ce qu'il a jugé neceſſaire à l'execution de ſon deſſein, en retranchant de ſon Ouvrage ce qui étoit le moins eſſentiel & le plus embaraſſant. Le propre de l'Hiſtoire eſt d'expoſer le détail & l'ordre des faits, ſans trop rechercher de preuves, de raiſons, ny de témoins, pour faire connoître préciſément en quel temps les évenemens ſont arrivez. La Chronologie au contraire ne s'attache qu'à étudier non-ſeulement les époques conſiderables, mais les jours, les momens précis où les faits ſe ſont paſſez ſans les appro-

fondir, & se contente seulement de les marquer. Ainsi elle ne donne qu'une connoissance fort obscure du passé, & elle est si maigre & si seche, qu'on ne peut en tirer aucun suc qui puisse donner une veritable nourriture à l'esprit. Le parti que le P. Petau a suivi, tient donc de l'Histoire & de la Chronologie : il les a si bien conciliées l'une avec l'autre, qu'il donne une espece de détail des faits les plus importans, d'un stile plus étendu que la Chronologie, & à peu prés de la maniere dont on écriroit l'Histoire : il marque autant qu'il est possible le temps précis des évenemens qu'il établit par des preuves Chronologiques, & par tout ce qu'il y a d'Auteurs plus celebres & plus dignes de foy.

C'est par cette raison que l'on a donné à son Ouvrage le titre d'*Abregé Chronologique de l'Histoire Universelle*. Ce qu'il en a

composé ne contient que depuis le commencement du monde jusqu'à l'année 1632. depuis JESUS-CHRIST, & on l'a continué jusqu'en 1702. dans la derniere édition.

Afin de ne rien laisser à désirer au Lecteur, on luy donnera dans peu la Traduction de la troisiéme Partie, qui n'est pas moins curieuse que les autres, & qui renferme les successions, les preuves chronologiques, & plusieurs Dissertations qui servent d'éclaircissement à son Ouvrage.



EXPLICATION

De quelques Termes Chronologiques.

POUR l'intelligence de la Chronologie Universelle, il est à propos d'expliquer succintement ce qu'on entend par les differentes Epoques, dont il est parlé dans l'Histoire : Comme Periode Julienne, Olympiades, ans des Grecs, ans de Nabonassar, années de la Fondation de Rome, années Juliennes, celles des Chrétiens, Hegyre de Mahomet, & Ere d'Espagne.

Ere ou Epoque signifie un temps certain & fixe d'où quelques Nations ont commencé à supputer les années. Par exemple, les Chrétiens comptent les années depuis la Naissance de JESUS-CHRIST. Les Romains les comptoient depuis la fondation de leur Ville, les Grecs par les Olympiades, &c.

Periode Julienne est un espace de temps qui renferme 7980. années. Ce nombre est composé du Cicle Solaire de 28. ans; du nombre d'Or ou Cycle Lunaire de 19. ans, & de l'Indiction Romaine de 15. ans : Ces trois

nombres multipliez l'un par l'autre, font celuy de 7980. Cette Periode fut inventée par Joseph Scaliger, sur la réformation du Calendrier Romain qui s'est faite suivant l'année Julienne, & a été ainsi appellée, parce qu'elle a été rapportée à l'année de Jules Cesar. Les Chronologistes feignent que cette Periode est plus ancienne que le Monde de 730. ans: Ainsi la naissance du Monde tombe sur l'an 730. de la Periode Julienne.

Les Olympiades ont tiré leur origine, & leur nom des Jeux Olympiques, instituez dans la Grece par Hercule, environ l'an du Monde 2836. en l'honneur de Jupiter Eléen, aprés la Victoire qu'il remporta sur Augias Roy d'Elide. Ces Jeux furent renouvellez par Iphitus, fils de Praxidonide aussi Roy d'Elide, 432. ans aprés leur premiere institution, & furent aussi appellez *Iphiti*. On les celebroit de 4. en 4. ans révolus au Solstice d'Eté vers le 19. de Juillet. La premiere Olympiade a commencé l'an de la Création du Monde 3208. de la Periode Julienne l'an 3938, l'an 776. avant la Naissance de JESUS-CHRIST, & 23. ans avant la fondation de Rome.

Les ans de Nabonassar, dont les

Egyptiens & Ptolomée se sont servis, ont commencé au 26. Février de l'an 3967. de la Periode Julienne, l'an du Monde 3237. & 747. ans avant Jesus-Christ. Nabonassar fut le premier Roy des Chaldéens ou Babyloniens, depuis le démembrement de l'Empire d'Assyrie, & l'Edit du commencement de son regne, que les ans qui portent son nom ont pris naissance.

Les ans des Grecs dont les Juifs se sont principalement servis depuis qu'ils furent soumis aux Macedoniens, ont eu leur commencement au regne de Seleucus, un des Generaux du Grand Alexandre, & qui aprés sa mort fonda le Royaume des Seleucides, l'an du monde 3742. La premiere année des Grecs tombe sur la 4402. de la Periode Julienne, sur la 117. année Olympiade, 312. ans avant Jesus-Christ.

Les Romains comptoient leurs années depuis la fondation de Rome. Elle fut fondée sur la fin de la 3. année de la 6. Olympiade, l'an 396. de la Periode Julienne, 753. avant Jesus-Christ.

L'année Julienne commença à la réformation du Calendrier Romain, faite par Jules Cesar. Ce fut en l'an

du Monde 3939. l'an 4669. de la Periode Julienne, l'an 707. de la fondation de Rome, & 45. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST.

L'Ere des Chrétiens a commencé au 1. Janvier de l'an 4714. de la Periode Julienne ; à la 46. année Julienne ; à la moitié de la 4. année de la 194. Olympiade ; à l'année 3984. du Monde, six jours aprés la Naissance du Sauveur.

Les Arabes & les Turcs comptent leurs années depuis l'Hegyre ou la fuite de Mahomet : elle arriva le 16. Juillet, l'an 622. de JESUS-CHRIST ; cette Epoque tombe sur l'an 1370. de Nabonassar, le 5353. de la Periode Julienne, & le 4625. de la Création du Monde.

Il y a encore outre ces Epoques, l'Ere d'Espagne, dont quelques Auteurs de ce pays se sont servis : Elle doit son origine à un Tribut, que l'Empereur Auguste imposa sur l'Espagne. L'Edit en fut déclaré à Rome, 39. ans avant JESUS-CHRIST, l'an 715. de Rome, & il fut publié en Espagne l'année suivante à Tarragone. C'est de l'année de cette publication, que l'Ere d'Espagne a pris son commencement.

LIVRE

AVERTISSEMENT sur l'Abregé Chronologique de l'Histoire Universelle.

'HISTOIRE Chronologique que le P. Petau a donnée, sous le titre de *Rationarium temporum*, a été si bien reçûë & a paru si utile, qu'il s'en est fait un très-grand nombre d'éditions en Latin. Plusieurs ont entrepris de la traduire en François; mais ces Traductions n'ont pas eu le même succès que l'Original, c'est ce qui a déterminé l'Auteur de celle-ci à en entreprendre une nouvelle, dans laquelle il ne s'est pas servilement attaché à faire une Traduction litterale.

Quand on écrit en François il faut se servir de tours qui rendent une narration agreable, que l'on ne peut pas donner quand on ne fait qu'une simple Version. D'ailleurs il y a dans le Livre du P. Petau des discussions Chronologiques, qui ne sont pas du goût de bien des gens. L'Auteur de cette Traduction les a retranchées, & s'est quelquefois étendu plus au long que n'avoit fait le P. Petau sur des faits historiques. Il a conduit cette Histoire, qui finissoit dans le P. Petau vers l'an 1660. jusqu'à present. On y a depuis ajoûté une Table Chronologique très ample, qui fait la seconde partie de cet Ouvrage.

ABREGE'
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
UNIVERSELLE.

Traduite du Latin du P. Petau de l'Edition de 1703.

PREMIERE PARTIE.



LIVRE PREMIER.

CONTENANT LES ANNE'ES depuis la Création du Monde, ou depuis l'année 730. de la Periode Julienne, jusqu'à la troisiéme du Regne de Salomon, qui tombe sur la 3702. de la même Periode.

CHAPITRE PREMIER.

Ce qui s'est passé de plus remarquable depuis la Création du Monde, jusqu'au Deluge, où il est traité de l'Ouvrage des six jours, & de l'année de ce Deluge.

Ans de la Periode Julienne.

Depuis l'an 730. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.



SI l'Ecriture Sainte ne nous apprenoit pas que Dieu même a formé l'Univers, il nous suffiroit d'en considerer l'ordre & la structure pour en être convaincus. Quoique ce grand Ouvrier pût le créer, & le rendre parfait dans un seul moment, il aima mieux ne consommer qu'en six

Création Monde.

Depuis l'an 751. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

jours ce chef-d'œuvre admirable.

Au commencement il ne parut qu'une masse informe de terre, & une étenduë immense d'eaux qui l'environnoient de toutes parts. Ces eaux n'étoient point grossieres ni épaisses, comme celles que nous voyons aujourd'hui. Ce n'étoit qu'une espece de vapeur legere, ou de nuage tres-délié, qui remplissoit tout ce grand vuide qui se trouvoit au-dessus de la terre, & lequel dans la suite fut rempli par les autres Elemens, & par les Corps Celestes. Moyse, pour nous les dépeindre, se sert tantôt du terme d'eau, & tantôt de celui d'abîme. Mais comme la lumiere ne paroissoit point encore dans ces premiers momens, il dit qu'elles étoient enveloppées de tenebres, & que l'Esprit de Dieu étoit répandu sur ces eaux. L'eau & la terre servirent de matiere pour former les autres Corps, qui furent faits dans cet espace de six jours.

Quoique Moyse ait dit que dans ce premier commencement Dieu créa le Ciel & la Terre, il ne faut regarder cette maniere de s'exprimer, que comme une proposition ou une idée generale, qui renferme en un seul mot tout ce qui a été fait dans ces six jours, & dont il donne ensuite le détail.

Ouvrage du premier jour.

Le premier jour Dieu créa la Lumiere,

qui fut reçûë dans cet espace immense d'eaux ou de vapeurs subtiles. Et comme il n'y avoit point encore de Soleil, il donna à cette Lumiere un mouvement circulaire, pour distinguer le jour d'avec la nuit.

Depuis l'an 731. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

Ouvrage du second jour.

Le deuxiéme jour Dieu forma le Firmament, c'est-à-dire les Corps Celestes, l'Air, & l'Æther; en un mot tout ce qui est renfermé dans ce grand espace, qui s'étend depuis la terre jusqu'à l'extrémité du Monde, ce qu'on appelle vulgairement le Vuide, l'abîme, ou une quantité prodigieuse de ces eaux reduites en vapeurs, servit à former ces Corps. Le Créateur donna au Firmament la vertu de separer les eaux d'enhaut d'avec celles d'embas. Cependant ce Firmament n'est pas tout entier entre les unes & les autres. Il n'y en a qu'une partie, dont celle qui est la plus proche de la terre, est la basse region de l'air. Et comme elle est une portion de ce Firmament, c'est-à-dire de ce vuide étendu, on luy donne aussi le nom de Firmament, ou d'espace étendu. Les eaux d'enhaut sont les nuages qu'on voit suspendus dans les airs, & qui nous donnent les pluyes. Celles d'embas sont les Mers, les Fleuves, & les autres eaux, qui doivent leur naissance au jour suivant.

Ouvrage du troisiém. jour.

Le troisiéme jour le Seigneur rassembla

Depuis l'an 731. de la Per. Iul. jusqu'en 2386.

toutes les eaux dans un même lieu, ou pour parler plus juste, en autant de lieux qu'il y a de Mers & de Lacs. Il éleva les montagnes, & creusa des lits pour recevoir les eaux. Il découvrit ainsi la surface de la terre, & luy ordonna de produire des arbres, & de se revêtir d'herbes & de fleurs.

Ouvrage du 4. jour.

Le quatriéme jour il plaça dans les Cieux le Soleil, la Lune, & les Etoiles.

Ouvrage du 5. jour.

Le cinquiéme jour Dieu forma de l'eau les Poissons & les Oiseaux.

Ouvrage du 6. jour. *Création de l'Homme.*

Enfin le sixiéme jour il prit un peu de limon, & il en forma l'Homme, qu'il anima par le souffle de son Esprit, & luy donna le nom d'Adam, *qui signifie terre.* Ce premier Homme fut transporté dans un Jardin délicieux, & planté de la main de Dieu même. On croit avec assez de probabilité, qu'il étoit vers Babilone, ou sur ses confins, & ceux de la Mesopotamie; parce que c'est en cet endroit que se joignent le Tigre & l'Euphrate, dont Moyse fait mention, lorsqu'il parle de ce Jardin. Parmi les arbres qui en faisoient l'ornement, & qui étoient destinez pour l'usage de l'Homme, & pour ses délices, il y en avoit deux tres-remarquables. L'un estoit l'Arbre de Vie, & l'autre celui de la Science du bien & du mal. Le premier se nommoit l'Arbre de Vie, parce

Paradis terrestre.

Arbre de Vie.

que selon le sentiment de S. Augustin, de S. Prosper, & de plusieurs autres, il avoit la vertu de conserver l'Homme dans une santé perpetuelle. L'événement donna le nom au deuxiéme. A peine nos premiers Peres eurent-ils gouté de son fruit, qu'ils connurent tous les biens qu'ils avoient perdus, & tous les maux ausquels ils s'étoient livrez par leur désobéissance. C'est-là l'opinion de S. Augustin, & de Moyse Bar Cephas dans son Commentaire sur le Paradis. Ou bien, selon Rupert, parce que le Serpent les avoit assurez que la Science du bien & du mal étoit attachée aux fruits de cet Arbre.

Depuis l'an 731. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

Arbre de la Science du bien & du mal.

Le Seigneur prit une côte d'Adam pendant qu'il dormoit dans ce Jardin, & il en forma une Femme, qu'il lui donna pour lui servir de compagne, & pour le secourir. Mais elle lui fut plus funeste que le plus cruel ennemi. Il n'eut pas la force de resister à ses caresses & à ses sollicitations, & il mangea du fruit défendu qu'elle luy presenta. S'il fut rebelle aux ordres de son Maître, il porta dans le moment la peine de son crime, & de lui elle a passé à toute sa posterité. Il fut chassé de ce Jardin délicieux, & sa femme complice de son peché, reçut la même punition; & l'un & l'autre furent con-

Formation de la Femme.

Depuis l'an 731. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

damnez à souffrir toutes les disgraces de la vie.

Caïn & Abel.

Caïn & Abel furent leurs premiers enfans. L'aîné se donna à l'agriculture, & l'autre au soin des troupeaux. Les vertus de ce dernier le rendirent si agreable à Dieu, que Caïn en conçut de la jalousie; & plein d'une fureur barbare, il tua l'innocent Abel. Son crime ne demeura pas impuni. Pressé par les remors de sa conscience, il fut reduit à errer à l'aventure sur la terre. Sa race lui ressembla, & attira sur elle la malediction du Seigneur, contre lequel elle osa se revolter. Il fut le premier qui bâtit une Ville, à laquelle il donna le nom de son fils Enoch. Peu de temps aprés la mort d'Abel, Adam eut un autre fils, qu'il nomma Seth, lequel lui donna une postérité toute vertueuse, & soumise aux ordres de Dieu. On tient qu'Enos fils de Seth, fut le premier qui invoqua le nom du Seigneur, ou pour mieux dire, il rétablit son culte, que les Descendans de Caïn avoient entierement aboli. Entre tous ces grands Personnages, Henoch fils de Jared, merite une gloire immortelle. Son innocence plut si fort à Dieu, que sans le faire passer par les horreurs de la mort, il l'enleva d'entre les hommes, avant qu'il eût atteint le grand âge de ses Peres.

Mort d'Abel. *Seth.* *Enos.* *Jared.* *Henoch.*

Ses Descendans, que l'Ecriture appelle les Enfans de Dieu, degenererent enfin des vertus de leurs Ancêtres. Ils s'allie-rent avec la race de Caïn; & ce fut de leur commerce que naquirent les Geants. Alors l'impieté, & tous les autres crimes regnerent sur la terre, & attirerent la colere du Seigneur. La vertu paroissoit entierement éteinte parmi les hommes, & rien ne pouvoit retarder la juste vangeance du Ciel. Dieu resolut donc de punir la posterité d'Adam, & de la perdre par un Deluge universel. Noé qui restoit seul des Descendans de Seth, étoit demeuré fidele au Seigneur, & il fut préservé par lui du desastre general de tous les hommes. Dieu lui revela lui-même son dessein six-vingt ans avant que de l'executer, & lui ordonna de construire une Arche, pour sauver un petit nombre d'hommes & d'animaux. Ce saint Patriarche employa cent années entieres à la construction de ce Vaisseau, qui avoit 300. coudées de longueur, 50. de largeur, & 30. de hauteur. Il y fit trois étages, où chaque espece d'animaux avoit une loge particuliere. Il n'y eut que huit personnes tant hommes que femmes, sept paires de chaque espece d'animaux purs, & une de chaque espece d'immondes, qui entrerent dans ce Bâtiment, & qui échaperent

Depuis l'an 731. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

Noé.

Arche de Noé.

Depuis l'an 731. de la Per. Jul. jusqu'en 2386.

Deluge universel.

à la fureur des eaux. Tout le reste de la terre fut abîmé par le Deluge. Il tomba pendant quarante jours une si grande abondance de pluye, que l'eau couvrit toute la surface de la terre, & s'éleva de quinze coudées au-dessus du sommet des plus hautes montagnes. Ce Deluge arriva l'an 1656. de la Création du Monde, & 2329. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST.

CHAPITRE II.

Ce que l'Histoire Sacrée & la Prophane nous marquent de plus memorable depuis l'an 2387. jusqu'à l'an 2752. de la Periode Julienne. Construction de la Tour de Babel. Naissance d'Abraham. Son voyage en Egypte. Regne des Assyriens, des Egyptiens & des Sicioniens.

APRE'S que le Deluge fut cessé, Noé sortit de l'Arche, & son premier soin fut d'offrir un Sacrifice à Dieu sur les montagnes d'Armenie, où selon quelques anciens Auteurs, les débris de ce grand Vaisseau se conserverent pendant une longue suite de Siecles.

Noé plante la vigne.

Noé s'attacha ensuite à l'agriculture, & fut le premier qui planta la vigne;

mais ne connoissant pas la force du vin, il en prit un peu trop, s'ennyvra & s'endormit: Cham son second fils, le trouvant en cet état & tout découvert, eut l'insolence de s'en moquer, & de le montrer à ses Freres. Ceux-ci détournerent leurs yeux par respect, pour ne point voir la nudité de leur Pere, & la couvrirent avec un manteau. Noé à son reveil ayant été informé de ce qui s'étoit passé, maudit la posterité de Cham, & donna sa benediction à celle de Japhet & de Sem. Ces trois hommes rétablirent le genre humain, & leurs Descendans se multiplierent à un tel point, qu'un seul Païs n'étoit plus assez grand pour les contenir. Ils furent donc obligez de s'étendre en differentes parties du Monde, pour y établir leurs demeures. Avant que de partir pour aller les habiter, & de se separer les uns des autres, cette prodigieuse multitude d'hommes resolut de bâtir une Tour dans les campagnes de Sennaar, & de l'élever si haut, qu'elle servît à la postérité de monument éternel de leur grandeur & de leur magnificence. Il n'y avoit alors dans le monde qu'une seule Langue qui fût en usage : Mais Dieu la confondit en plusieurs differentes. Et c'est ainsi qu'en punissant leur vanité, il empêcha l'execution de leur dessein.

Depuis l'an 2387. de la Per. Jul. jusqu'en 2752.

Cham. *Japhet.* *Sem.*

Tour de Babel.

Division des Langues.

Depuis l'an 2387. de la Per Jul. jusqu'en 2752.

Ils ne s'entendoïent plus les uns les autres, & se virent par-là reduits à abandonner leur entreprise. Ce Bâtiment immense fut nommé la Tour de Babel, à cause de cette confusion des Langues ; & l'on tient que les ruines de ce superbe Edifice servirent du depuis à bâtir la Ville de Babilone. Je n'estime pas que ce grand évenement arriva lors de la naissance de Phalec, cent ans aprés le Deluge. Mais aussi je ne suis pas du sentiment de ceux qui ne le mettent que plusieurs Siecles aprés. Je ferai voir dans la seconde Partie de cet Ouvrage que cette confusion des Langues & l'établissement des Monarchies tombent vers le milieu du second Siecle aprés ce Deluge.

Phalec.

Naissance d'Abraham fils de Tharé, & descendant d'Heber.

Abraham qui devoit être un grand exemple de pieté, & d'obéïssance, descendoit de la posterité d'Heber, qui avoit conservé l'usage de la Langue originaire du Monde, & du vrai culte de Dieu. Ce saint Patriarche estoit fils de Tharé, & naquit dans la Chaldée, où il demeura jusqu'à l'âge de 70. ans. Mais il la quitta par l'ordre du Seigneur, & se rendit avec son Pere à Charram dans la Mesopotamie. Il y resta cinq ans, aprés lesquels il y laissa son Pere ; & pour obéir à Dieu, il alla dans la Terre de Chanaan avec Sara sa femme, & Lot fils de son Frere.

Lot.

Il avoit lors 75. ans, & Tharé son pere 145. Il jouït de son nouvel établissement pendant soixante années, & du vivant de son Pere. Mais à l'âge de 135. ans il revint dans sa Maison paternelle en Mesopotamie ; * & peu de temps aprés il retourna en Chanaan, où de nouveaux ordres de Dieu l'appellerent. C'est ainsi que l'on concilie les contrarietez qu'il paroît y avoir entre l'Histoire écrite par Moyse & celle des Actes des Apôtres. Depuis l'an 2387. de la Per. Jul. jusqu'en 2752.

Aprés que les Descendans de Noé se furent répandus dans toute la Terre, on commença à distinguer les Nations & les Empires. Le plus ancien selon l'Histoire, est celui des Assyriens ou des Chaldéens. Babilone fut le premier Siege de cette Monarchie. De-là il fut transporté à Ninive dans l'Assyrie ; & cette Domination dura prés de 1300. ans. Tout ce qu'Eusebe rapporte sur la foy d'Affricain touchant les Empires des Arabes ou des Chaldéens, ausquels il donne une origine plus ancienne, tient plus de la fable que de la verité. *Empire des Assyriens.*

Belus fut le premier Roy des Assyriens. *Belus ou Nembroth.*

* Tous les Auteurs conviennent que le P. Petau s'est fort écarté de la verité au sujet de ces deux voyages d'Abraham, faits par l'ordre de Dieu Consultez là-dessus nos Remarques dans le Chapitre 2. du second Livre de la seconde Partie.

Depuis l'an 2387. de la Per. Jul. jusqu'en. 2752.

Il établit le Siege de son Empire à Babilone, dont il fut le Fondateur suivant le sentiment des Auteurs profanes : Et c'est ce même Prince que l'Ecriture Sainte appelle Nembroth. Il regna 65. ans, & eut pour successeur Ninus, qui bâtit dans l'Assyrie la Ville de Ninive, dont il fit la Capitale de sa Domination, qui ne fut connuë du depuis que sous le nom de l'Empire des Assyriens. L'Histoire profane ne remonte pas plus haut que ce Monarque. Il fut le premier de tous les Princes qui eut l'ambition d'étendre les bornes de ses Etats, & qui fit la guerre à ses voisins. Il conquit partie de l'Asie, & soumit les Bactriens & leur Roy Zoroastre. Il épousa Semiramis, en eut un fils nommé Ninias, & il mourut aprés avoir regné 52. ans.

Ninus.

Semiramis. Semiramis profitant du bas âge de son fils, se rendit maîtresse du Gouvernement, & se le conserva pendant 42. ans. Quelques Auteurs Grecs assurent qu'elle fonda Babilone; mais il y a plus d'apparence qu'elle l'embellit & l'augmenta considerablement. Elle y fit bâtir ces fameuses murailles, qui furent l'ornement de l'Univers, & qui avoient 480. stades de tour. Elle joignit aux Conquêtes qu'avoit fait son époux, celles de la Medie, de la Perse, de l'Egypte, de la Ly-

bie & de l'Ethiopie. Elle passa même jusqu'aux Indes, qui éprouverent la fureur de ses armes victorieuses. Elle perit enfin par les mains de son fils, qu'elle aimoit d'un amour incestueux. Il y avoit lors 42. ans qu'elle avoit usurpé l'Empire. Ce fut en la 23. année du Regne de cette Princesse, qu'Abraham vint au monde, & non pas dans la 43. de celui de Ninus, comme Eusebe l'a crû.

Depuis l'an 2387. de la Per. Jul. jusqu'en 2752.

Ninias.

Ninias s'étant défait de sa mere, se vit le maître de ce vaste Empire, dont il devoit la meilleure partie à la valeur de Ninus & de Semiramis. Ce fut un Prince foible & effeminé, qui abandonna la conduite de ses Etats à ses Ministres. Il paroissoit rarement en public, & vieillit au milieu des delices de son Palais, & d'une infinité de concubines. Ses Successeurs imiterent cette vie molle, & ne firent rien qui fût digne de rendre leur nom fameux à la posterité. Eusebe les met au nombre de 33. & Affriquain de 37. & il rend ainsi l'étenduë de leur Regne plus longue qu'elle ne l'a esté effectivement, puisque cette Domination n'a subsisté que 1300. ans.

A peu prés dans le même temps que l'Empire des Assyriens fut établi, il y eut d'autres Puissances qui s'éleverent dans le Monde. Les plus memorables furent les

Depuis l'an 2387. de la Per. Jul. jusqu'en 2752. Egyptiens & les Sycioniens. Mais nous ne sçavons point au vrai quelle fut leur origine, la fable ayant corrompu la verité de l'Histoire. Le Royaume des Sycioniens fut fondé douze ans aprés celui des Assyriens, 2164. ans avant l'Ere Chrétienne, & se maintint pendant prés de mille années.

Origine des Egyptiens & des Sycioniens.

CHAPITRE III.

Abregé de l'Histoire Sainte depuis l'an 2753. jusqu'en l'an 3183. de la Periode Julienne, où l'on voit les actions d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, & ce qui arriva à Job.

ABRAHAM & ses Descendans firent beaucoup de voyages, qui sont renfermez dans cet espace de temps que nous venons de marquer. La faim qui desola toute la Terre de Chanaan, une année aprés que ce Patriarche y fut arrivé, l'obligea de passer en Egypte. L'honneur de Sara sa femme y courut grand risque. Le Roy de ces Peuples en devint amoureux, & rechercha ses faveurs avec beaucoup d'empressement; mais Dieu la garantit de ce danger. Abraham revint ensuite en Chanaan, où

Actions d'Abraham

il se separa de Lot son neveu, qui l'avoit toûjours accompagné depuis le temps qu'il quitta la Mesopotamie. Ce dernier s'établit dans la Ville de Sodome, & Abraham à Hebron dans la Vallée de Mambré. Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Quelque temps aprés Cordolohamor & trois autres Princes avec lesquels il s'étoit ligué, firent la guerre à cinq autres Rois, du nombre desquels étoient ceux de Sodome & de Gomore. Ces derniers furent vaincus, & leurs Villes pillées. Les Victorieux en emporterent de riches depouïlles. Lot y fut fait prisonnier avec sa famille, & y perdit tous ses biens. Abraham en fut informé, & sans perdre de temps, il surprit les Vainqueurs à la faveur de la nuit, les mit en déroute, & reprit Lot & tout le butin que les Ennemis avoient fait. Melchisedech Roy de Salem, connuë du depuis sous le nom de Jerusalem, l'y reçut au retour de son expedition, lui offrit du pain & du vin, & Abraham lui fit part des dépouïlles des Vaincus. *Cordolohamor.* *Melchisedech.*

Dix ans aprés que ce Patriarche fut revenu en Chanaan, Sara se trouvant sterile, fit entrer dans le lit de son Epoux Agar sa Servante, qu'elle avoit amenée d'Egypte. Celle-ci devint grosse, & ce lui fut une occasion de mépriser sa Maî-

Depuis l'an 2753. de la Per Jul. jusqu'en 3183.

tresse, qui la maltraita; ce qui l'obligea de se retirer dans le Desert. Mais un Ange lui ordonna de revenir dans la Maison d'Abraham, où elle accoucha d'Ismaël.

Circoncision d'Abraham

Ce Patriarche avoit lors 86. ans; & à l'âge de 99. pour cimenter l'alliance qu'il venoit de contracter avec Dieu, il se fit circoncire avec Ismaël, qui pouvoit avoir environ 13. ou 14. ans. Toute sa famille fut aussi circoncise.

Embrasement de Sodome & de Gomorre.

Cette même année fut fatale à Sodome, Gomorre, Seboim & Adam. Ces Villes coupables, & qui s'étoient abandonnées aux débauches les plus infames, furent reduites en cendres par une pluye de poix & de souffre. Lot fut sauvé de cet incendie par un Ange; mais la curiosité y

La femme de Lot changée en statuë de sel.

perdit sa femme. Elle tourna la tête du côté de sa malheureuse Patrie, malgré la défense du Seigneur, & elle fut changée en Statuë de Sel. Lot se retira à Segor, qu'il avoit preservée par ses prieres, de la disgrace de ces autres Villes. Il passa ensuite sur une montagne voisine, où pris de vin, & dans les tenebres de la nuit, il commit un double inceste avec ses deux

Origine des Moabites & des Ammonites.

filles. De ce commerce honteux vinrent Moab & Ammon, dont les Descendans formerent deux Nations considerables.

L'an 1936. avant Jesus-Christ,

Abraham qui se trouvoit lors dans sa centiéme année, vit naître son fils Isaac de Sara, qui avoit lors 90. ans; & quelques années aprés sur les instances de sa femme, & par l'ordre de Dieu, il chassa de sa Maison Agar, & son fils Ismaël. *Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.* *Naissance d'Isaac.*

Isaac, selon Joseph, avoit environ 25 ans lorsque son pere le mena sur la Montagne de Moria pour l'y sacrifier. Mais Dieu qui avoit ordonné ce Sacrifice pour éprouver la fidelité d'Abraham, se contenta de son obéïssance; & par un ordre contraire il sauva cette innocente Victime. Aprés la mort de Sara, qui vécut 127. ans, Isaac épousa Rebecca, fille de Bathuel, dont Nachor frere d'Abraham étoit le pere. Isaac avoit lors quarante ans. Cependant Abraham prit une nouvelle alliance avec Cethura, dont il eut six enfans. Isaac passa vingt années avec sa femme sans en avoir de posterité; mais enfin ses prieres firent cesser cette sterilité, & il en eut deux jumeaux Esaü & Jacob, 1876. ans avant l'Ere Chrétienne; & Abraham mourut à l'âge de 175. ans, & 1862. ans avant la même Epoque. *Sacrifice d'Isaac.* *Isaac épouse Rebecca.* *Naissance d'Esaü & de Jacob.*

Isaac fit dans la suite divers voyages, & essuya plusieurs disgraces. Ses fils ayant alors 77. ans, & lui 137. (comme l'âge de Joseph & de Jacob lorsqu'il arriva en Egypte, & son sejour chez

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'eu 3183.

Laban le justifient,) il resolut de donner sa benediction à Esaü, & lui dit qu'auparavant il vouloit manger de sa chasse. Mais pendant qu'il executoit ses ordres,

Iacob reçoit au lieu d'Esaü la benediction d'Isaac.

Jacob par le conseil de Rebecca, trompa son pere qui étoit devenu aveugle, & déroba pour ainsi dire, sa benediction. Peu de temps aprés, la crainte qu'il eut du ressentiment de son frere, lui fit prendre le parti de se retirer en Mesopotamie auprés de Laban son oncle. C'est dans ce voyage que s'estant endormi, il

Echelle de Iacob.

vit en songe cette Echelle merveilleuse, sur laquelle Dieu étoit appuyé. Le Seigneur le consola par ses promesses, & releva son courage, que la peur avoit abattu. Il prit soin pendant sept années des troupeaux de Laban, dans l'esperance d'épouser Rachel qu'on lui avoit promise pour recompense de ses services; mais on le trompa, & on lui donna Lia, sœur aînée de celle qu'il aimoit; & il n'obtint celle-ci qu'aprés sept autres années de services. Il avoit 84. ans lors de ce premier mariage, & c'étoit l'an 2921. avant l'Ere Chrétienne. De ces deux sœurs, & de Bala & Zelpha leurs ser-

Enfans de Iacob.

vantes, Jacob eut douze enfans mâles. Lia lui en donna sept, Ruben, Simeon, Levi, Juda, Issachar & Zabulon, & une fille appellée Dina. Il en eut deux de Ra-

chel, qui furent Joseph & Benjamin; deux de Bala, Dan & Nephtali; & deux autres de Zelpha, qui furent Gad & Azer. Ainsi il eut douze garçons, & une seule fille. Aprés vingt années de sejour chez Laban, Jacob revint dans la Terre de Chanaan âgé d'environ 97. ans. Sur sa route il dressa ses tentes en differens lieux; & entre autres à Zochot & à Salem, Ville qui appartenoit aux Sichimites. Il y avoit déja dix ans qu'il avoit quitté la Mesopotamie, lorsque sa fille Dina fut enlevée & violée par Sichem, fils d'Hemor, petit Roy des Sichimites. Simeon & Levi ses freres uterins ne pûrent souffrir cet outrage. Ils s'en vangerent par le massacre de tous les Habitans de Sichem, & par le pillage de cette Ville. De-là Jacob se rendit à Bethel. Un Ange lui avoit déja donné lors le surnom d'Israël, pour marquer la force avec laquelle il avoit soutenu la lutte contre lui dans son retour de Mesopotamie chez son Pere. Rachel perdit la vie en la donnant à Benjamin. Joseph avoit alors seize à dix-sept ans, & il étoit la consolation de son Pere. Ses Freres en conçurent de la jalousie, & le vendirent à des Marchands Egyptiens, des mains desquels il passa dans celles de Putiphar, l'un des principaux Officiers de la Maison de Pharaon,

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Mort de Rachel.

Joseph vendu par ses Freres.

Depuis l'an 2753 de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

La Femme de Putiphar aime Ioseph, & le sollicite en vain.

Roy d'Egypte. Il fut élevé chez cet Officier ; & sa bonne mine ayant donné dans les yeux de la femme de Putiphar, elle sentit pour lui une passion si violente, qu'elle le pria de répondre à son amour. Mais Joseph la rebutta. Pour se vanger de ce mépris, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur ; & une prison de trois années fut la recompense de la vertu de Joseph, & de sa fidelité. Il en fut tiré pour expliquer le songe de Pharaon, auquel il predit qu'il y auroit une grande abondance pendant sept années, qui seroient suivies de sept autres d'une extrême sterilité. Ce Prince charmé de la presence d'esprit de Joseph, lui rendit la liberté, & lui donna le Gouvernement de toute l'Egypte. Jacob pressé par son fils âgé lors de 40. ans, de passer dans ce Royaume pour se garantir de la famine qui duroit déja depuis trois ans, s'y rendit à l'âge de 130. ans avec sa famille & tous ses équipages. Il fit ce voyage 1747. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST. Ce Patriarche vécut encore 17. ans en Egypte ; & aprés sa mort on porta son corps dans la Palestine, comme il l'avoit ordonné, & on l'enterra dans le tombeau de ses Peres.

Mort de Ioseph.

Joseph mourut à l'âge de 110. ans, l'an du Monde 2308. & environ le 71. depuis

que son Pere fut passé en Egypte. La posterité de Jacob devint si nombreuse dans la suite des temps, que le Roy en conçut de la jalousie : Et dans la crainte qu'il eut que cette Nation ne donnât quelque atteinte à sa puissance, il resolut de la perdre peu-à-peu. Pour executer plus surement ce dessein, il ordonna qu'on fît mourir tous les enfans mâles des Israëlites, ou qu'on les jettât dans le Nil ; & il ne fit grace qu'à leurs filles.

Depuis l'an 2713. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Naissance de Moyse.

Moyse fut un de ceux qui furent exposez sur ce Fleuve. La Fille de Pharaon en eut compassion ; elle le fit élever, & l'adopta pour son fils. Il eut Amram pour pere, Caath pour ayeul, & Levi pour bisayeul. Sa sœur se nommoit Marie, & il étoit plus jeune qu'elle & que son frere Aaron. A l'âge de 40. ans étant allé voir ceux de sa Nation, il tua un Egyptien qui maltraitoit un Hebreu. Le Roy en fut informé ; & Moyse pour éviter la peine de ce crime, se sauva chez les Madianites, où il épousa Sephora fille du Sacrificateur Jethro.

Marie.
Aaron.

Quarante ans aprés, dans le temps qu'il faisoit paître ses troupeaux sur le Mont Oreb, autrement Sinaï, Dieu lui apparut dans un buisson ardent, & lui ordonna de retourner en Egypte.

Iob.

Ce fut environ ces temps-là que vivoit

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Job ce grand exemple de patience & de fermeté. Suivant le sentiment des Auteurs anciens, Esaü fut son bisayeul; car il étoit fils de Zara sa petite-fille, & il vint au Monde 232. ans avant la sortie des Israëlites hors de l'Egypte, & 1763. ans avant l'Ere Chrétienne. Il pouvoit en avoir 50. lorsque Dieu l'abandonna à la persecution du Demon. Elle dura une année entiere, pendant laquelle il souffrit toutes sortes de disgraces. Il vécut 139. ans depuis que Dieu l'en eut délivré, & mourut âgé de 189. ans, c'est-à-dire 45. ans avant la sortie d'Egypte.

CHAPITRE IV.

Royaume des Argiens. Posterité d'Inachus. Deluge d'Ogyges. Promethée. Royaume des Atheniens.

SIx ans aprés la mort d'Abraham, & l'an 1857. avant JESUS-CHRIST, *Inachus.* Inachus établit un nouveau Royaume dans le Peloponese, & dont la Capitale *Royaume des Argiens.* fut Argos. Plusieurs Auteurs font ce Prince contemporain de Moyse. Mais Eusebe est d'un sentiment contraire, & soutient qu'il est de quelques Siecles plus ancien que cet Israëlite. Pour moy j'estime

j'estime que le Regne d'Inachus commença 327. ans avant que le Peuple de Dieu sortît d'Egypre. Treize Rois successivement porterent la Couronne aprés lui, & regnerent dans Argos pendant l'espace de 546. ans. Les neuf premiers jusqu'à Gelanor, sont connus sous le nom des Inachides, parce qu'ils descendoient d'Inachus en ligne directe. Mais les Argiens ayant dépoüillé Gelanor de ses Etats, défererent la puissance souveraine à Danaüs. Ce Prince étoit étranger & né en Egypte. Il étoit cependant du Sang d'Inachus; car on assure qu'il étoit fils de Belus, & arriere-petit-fils d'Epaphus fils de Jupiter & d'Io fille d'Inachus. Quatre Rois conserverent l'un aprés l'autre le Siege de leur Empire dans Argos, jusqu'au temps d'Acrise. Mais ce dernier ayant été tué malheureusement par son petit-fils Persée, celui-ci transporta le Siege de son Royaume à Micenes. Euristée fut le dernier des descendans de ce Prince. Il fut tué par les Heraclides; & aprés sa mort les Pelopides se rendirent maîtres de ses Etats. Six Princes de cette Famille regnerent successivement à Micenes, dont les derniers furent Tisamene & Pentile, fils d'Oreste. Le Royaume de Micenes subsista pendant 210. ans, & celui d'Argos en ayant duré 546. Cette

Depuis l'an 2753 de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Puissance se soutint 756. ans, depuis le temps qu'Inachus la fonda, jusqu'à sa ruine, qui arriva 80. ans aprés l'embrasement de la Ville de Troye. Nous donnerons dans la suite un détail de cet évenement, que nous ne rapportons que tres-sommairement. Voilà en substance ce qui est arrivé de plus considerable dans le Monde, jusqu'au temps que les Israëlites sortirent d'Egypte.

Phoronée.

Phoronée, fils d'Inachus & de Melisse, fille d'Oceanus, rassembla les hommes qui étoient lors épars & grossiers, leur donna des Loix, & les fit habiter dans des Villes. Tout le Peloponese lui fut soumis, si nous en croyons Apollodore.

Ce Païs avant que d'avoir ce nom, portoit celui d'Apia, que lui avoit donné Apis, fils de Phoronée. Apis s'étant rendu odieux à ses Sujets par son gouvernement tirannique, fut assassiné par Telxion & Telchine. Il ne laissa point d'enfans, & aprés sa mort les Egyptiens l'adorerent comme une Divinité. On dit même qu'ils défererent les mêmes honneurs à Io, fille d'Inachus, & qu'ils lui consacrerent leur culte sous le nom de la Déesse Isis; mais Pausanias prétend que l'Isis des Egyptiens est moins ancienne, & qu'elle étoit fille d'Iasus, fils de Triopas: ce que

j'estime plus vray-semblable.

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

Dans le même temps que Phoronée gouvernoit le Peloponese, Ogygés regnoit dans l'Attique ; & ce fut sous son Regne qu'arriva ce grand Deluge, qu'on appelle le Deluge d'Ogygés. Acusilaüs rapporte cet évenement à l'an 1020. devant la premiere Olympiade, & ainsi à la cinquiéme année depuis la mort d'Isaac, & la 1796. avant l'Ere Chrétienne. Il y en a qui prétendent que ce Deluge arriva 22. ans plus tard.

Ogygés.

Eusebe assure que Sparte fut bâtie sous le Regne d'Apis.

Lacedemone.

Du temps de Triopas, septiéme Roy des Argiens, & de Cecrops qui regnoit dans l'Attique, Promethée & son frere Atlas, enfans d'Iapet, se rendirent fameux par la science de l'Astrologie ; mais les fictions des Poëtes ont beaucoup plus relevé leur reputation : ce qui arriva vers le temps que les Hebreux sortirent d'Egypte. Car le Regne de Triopas commença 1557. ans avant Jesus-Christ, & 23. ans avant la sortie d'Egypte. Il y avoit déja quelque temps que Cecrops étoit sur le Trône de l'Attique, y étant monté 1558. ans avant l'Ere Chrétienne, selon le sentiment d'Eusebe. Quelques autres veulent que cet évenement arriva 23. ans plûtôt. Les Auteurs

Promethée.

Atlas.

Royaume d'Athenes.

Depuis l'an 2753. de la Per. Jul. jusqu'en 3183.

anciens disent que Cecrops étoit né en Egypte, & qu'on lui donna le surnom de Diphné, parce qu'il sçavoit la Langue grecque, & celle du Païs dont il étoit originaire. La Chronique d'Eusebe fait mention de dix-sept Rois, qui lui succederent, & dont Codrus fut le dernier. On établit en leur place des Preteurs perpetuels, au nombre de treize, puis sept, qui gouvernoient pendant dix ans; enfin on les changea tous les ans. Nous marquerons en leur lieu tous ces changemens.

CHAPITRE V.

Ce qui arriva de plus remarquable au Peuple d'Israël pendant le cours de 46. ans, depuis sa sortie d'Egypte.

MOYSE étoit âgé de 80. ans, lorsqu'il se mit en état d'executer les ordres qu'il avoit reçûs du Seigneur, pour délivrer les Israëlites de la servitude des Egyptiens. Il demanda à Pharaon la permission de faire sortir de son Royaume le Peuple de Dieu; mais ce Prince la lui ayant refusée malgré toutes ses instances, il l'épouvanta par des prodiges, & par differentes playes dont l'Egypte fut

Prodiges de Moïse.

frappée, & dont la derniere fut que l'Ange du Seigneur extermina en une seule nuit tous les premiers nez des Egyptiens. Le cœur endurci de Pharaon ne put s'empêcher de se rendre à ce dernier coup; & ce Prince permit à Moïse de faire sortir les Israëlites de ses Etats. Mais avant cette fameuse sortie, ils celebrerent la Pâque par le festin de l'Agneau; & pour conserver à jamais la memoire du jour qu'ils avoient recouvré leur liberté, ils consacrerent ce jour, & en firent une Fête solennelle, qu'ils ont du depuis toûjours celebrée tres-religieusement. Ce fut vray-semblablement la nuit du deuxiéme au troisiéme d'Avril. Les Israëlites étoient au nombre de six cens mille hommes de pied, sans y comprendre les femmes & les enfans. Pharaon ne tarda gueres à les poursuivre dans leur retraite; mais Moïse avec sa verge leur ouvrit un chemin à travers de la Mer rouge: ses eaux se retirerent de part & d'autre pour leur livrer le passage; & se refermant à l'instant qu'ils eurent atteint l'autre rivage, elles engloutirent toute l'armée de Pharaon. Le Peuple d'Israël traversa ainsi la mer Arabique; & trois mois aprés, qui est celui de Siuvam, il reçut la Loy que Dieu avoit écrite, & qui renfermoit tout ce

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Passage de la Mer rouge.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

qui regardoit son culte, & les regles du Gouvernement civil.

Aprés divers campemens, Moyse fit dresser un Tabernacle environ le huitiéme jour d'Avril de l'année qui suivit la sortie d'Egypte. Il créa Aaron son frere, Grand Prêtre, & voulut que ses neveux partageassent avec lui les fonctions du Sacerdoce : Mais ce Peuple ingrat oubliant tous les bienfaits du Seigneur, osa murmurer & s'élever contre lui & contre Moïse, quoique pour les nourrir dans les deserts, le Ciel fit tomber tous les jours de la Manne en abondance, & qu'il leur donna même des cailles pour flatter leur goût & leur sensualité. Moïse envoya ensuite dix personnes affidées dans la Terre de Chanaan, pour y faire la découverte. Ils en revinrent 40. jours aprés; & par le rapport qu'ils firent de leur voyage, ils jetterent tant de crainte & tant de défiance dans l'esprit de ce Peuple, qu'il osa se mutiner, malgré tous les soins que pûrent prendre Josué & Caleb, qui avoient été de ce voyage, & qui ne pûrent les faire rentrer dans leur devoir.

Cette rebellion irrita le Seigneur, qui ne voulut pas leur permettre d'entrer dans la Terre de Chanaan, & les fit errer dans les deserts de l'Arabie, jusqu'à ce

que ces mutins fuſſent tous morts. Joſué & Caleb, qui n'étoient point entrez dans la revolte, furent les ſeuls que ſa colere épargna. Ce Peuple fut errant environ quarante ans dans la ſolitude, à la mode des Arabes; & il y ſouffrit continuellement la peine que meritoit ſon murmure contre les ordres de Dieu, & contre Moyſe, qui étoit chargé de leur execution. Coré, Datan & Abiron, qui avoient été les Chefs de ce ſoulevement, furent engloutis tous vivans par la terre qui s'entr'ouvrit ſous leurs pas; & 250. complices de leurs crimes furent conſommez par le feu du Ciel, dans le temps qu'ils offroient leur encens. Le même feu devora 14700. de ces malheureux; & cet exemple terrible fit rentrer les autres dans leur devoir. Cependant un grand nombre d'autres renouvellerent leur murmure contre Moïſe, fatiguez d'errer toûjours dans les deſerts; mais ils perirent par des morſures de ſerpens enflamez, & Moïſe éleva un ſerpent d'airain pour ſauver le reſte. Cet évenement arriva quarante ans aprés la ſortie d'Egypte. Aaron mourut la même année, & ſon fils Eleazar lui ſucceda dans le ſouverain Sacerdoce. Peu de temps aprés les Iſraëlites vainquirent Seon Roy des Amorrhéens, & Og Roy de Bazan.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. juſqu'en 3701.

Joſué & Caleb.

Coré, Datan & Abiron.

Serpen. d'airain.

Mort d'Aaron.

Depuis l'an 3184. de la Per Jul. jusqu'en 3701.

Balac Roy des Moabites se ligua contre les Hebreux avec les Madianites; mais dans la guerre qu'il leur fit, il employa moins la force que les artifices. Ce Prince engagea le faux Prophete Balaam à maudire le Peuple de Dieu; mais une force superieure le contraignit à le combler de benedictions. Aprés cette tentative inutile, Balac par le conseil du même Balaam, choisit les plus belles filles qu'il put trouver dans ses Etats, & les fit marcher à la tête de ses troupes pour surprendre les Israëlites, & les faire tomber dans ce piege. Phinées fils d'Eleàzar brulant d'un zele ardent envers le Seigneur, tua de sa main, en presence de toute l'armée, un des principaux Israëlites, avec la complice de son crime; & par cette action glorieuse, il s'assura pour toujours l'honneur de la souveraine Sacrificature, & effaça le peché du Peuple.

Mort de Moïse.

Josué.

A la fin du onziéme mois de la quarantiéme année depuis la sortie d'Egypte, Moïse mourut à l'âge de six-vingt ans sur la montagne de Nebo, qui s'éleve dans les campagnes des Madianites. Josué fils de Nun, de la Tribu d'Ephraïm, fut choisi pour lui succeder. Il conduisit le Peuple à pied sec à travers le Jourdain, & le fit entrer dans la Terre de Chanaan le treiziéme jour du premier mois, qui

est celui de Nisan ; lequel jour répond au sixiéme Avril. Il porta aussi-tôt de toutes parts ses armes victorieuses, & mit à feu & à sang plusieurs Villes, & tous leurs habitans. Jericho fut sa premiere conquête. Il fit porter l'Arche pendant sept jours autour de cette Ville, dont les murs tomberent au son des trompettes, & au bruit des cris de toute l'armée. Il attaqua ensuite cinq Rois qui assiegeoient Gabaon, qui s'étoit rendu aux Hebreux, les défit, & les mit en fuite ; & comme il ne lui restoit pas assez de jour pour rendre sa victoire complete par la défaite entiere de ses ennemis, il ordonna au Soleil & à la Lune de s'arrêter pendant l'espace de vingt-quatre heures. Enfin aprés avoir soumis trente-un Rois, & conquis dans l'espace de six ans la plus grande partie de la Palestine, il la divisa entre les Tribus des Hebreux, environ l'an 1486. avant l'Ere Chrétienne.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Iericho.

L'Arche.

Sta So'

Depuis l'an 3184. de la Per Jul. jusqu'en 3701.

CHAPITRE VI.

Suite de l'Histoire Sainte jusqu'à la construction du Temple de Jerusalem, & qui renferme les actions les plus remarquables des Juges, de Saül, de David & de Salomon.

Mort de Josué.

JOSUE' ne survécut que quatorze ans à Moïse, & mourut âgé de 110. ans. * Aprés sa mort les Anciens prirent le gouvernement de la Republique, & le conserverent environ dix années. Nous marquerons dans la deuxiéme partie de cet Ouvrage les changemens qui arriverent ensuite dans la forme de ce gouvernement, & nous en ferons voir l'ordre & les temps. Le peu d'étenduë de cet Abregé ne nous permettant pas de dire ici ce que chacun fit en son particulier, nous nous contenterons de rapporter quelques-uns des principaux évenemens. Un des plus considerables fut la victoire que la Tribu de Juda remporta sur Adonizebet Roy des Chananéens. Ce mal-

Juges.

* Le P. Petau n'a pas été juste au fait, dans son calcul des années des Juges. Voyez nos Observations sur ce sixiéme Chapitre, Liv. 2. Partie 2.

heureux Prince prit la fuite aprés sa défaite ; mais il fut arrêté, & on lui coupa les extremitez des mains & des pieds, par un juste Jugement de Dieu, qui le punit par le même supplice qu'il avoit auparavant fait souffrir à soixante-dix autres Rois. Les autres Tribus animées par ce grand succés, firent de leur part des conquêtes, prirent quelques Villes, & en rendirent d'autres leurs tributaires ; en quoi ils offenserent le Seigneur, qui leur avoit défendu expressément d'avoir aucun commerce avec ces Peuples.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul: jusqu'en 3701.

Michas.

L'Histoire de Michas & des fils de Dan, qui est rapportée au dix-huitiéme Chapitre du Livre des Juges, paroît être arrivée sous le gouvernement de ces Anciens qui succederent à Josué, puis qu'on y voit que Jonathan petit-fils de Moïse, & ses enfans furent élevez au Sacerdoce par les Danites.

Ce même temps vit naître une guerre civile entre les Israëlites. Elle fut causée par l'insolence de quelques jeunes gens de Gabaon, de la Tribu de Benjamin, qui violerent la femme d'un Levite. Toutes les autres Tribus s'interesserent à cet outrage, & resolurent d'en punir les auteurs. On prit les armes de part & d'autre. La Tribu de Benjamin prit le parti des coupables, & remporta deux

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

victoires sur les autres Tribus; mais le troisiéme combat leur fut tres-funeste, & ils perirent presque tous. J'ai rapporté cet évenement au temps que je viens de marquer, parce que Phinées fils d'Eleazar, & petit-fils d'Aaron, étoit encore grand Sacrificateur.

Aprés la mort de ces Anciens, dont l'autorité retenoit le Peuple de Dieu dans son devoir, ce Peuple ingrat abandonna le culte du Seigneur, & il en fut abandonné. Chusan Roy de Mesopotamie, les punit de leur infidelité, & leur fit souffrir un esclavage de huit années. C'est ainsi que Dieu voulut que ces perfides qui l'avoient oublié pendant le cours de leur prosperité, tombassent dans la disgrace, pour leur apprendre à se souvenir de leur Maître. Ils revinrent enfin de leurs égaremens, & Dieu suscita Othoniel, pour être leur Chef, & pour les tirer de la servitude. Ce qui arriva 1459. ans avant JESUS-CHRIST. Ce nouveau Conducteur du Peuple de Dieu défit Chusan, leur rendit la liberté, & les gouverna pendant quarante années. Aprés sa mort, les Hebreux retomberent dans leur impieté. Un nouvel esclavage suivit de prés leur crime; & ce fut Eglon, Roy des Moabites, qui les y retint pendant dix-huit années. Ce Prince mourut

Othoniel.

enfin l'an 3313. de la Periode Julienne ; & la valeur du Juge Aod rétablit les affaires des Hebreux, dont il fut le Chef pendant l'espace de 80. ans. Depuis l'an 1184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Aod.

L'an 1301. avant l'Ere Chrétienne, ce Peuple essuya une nouvelle captivité. Elle dura vingt années, sous Jabin Roy des Chananéens ; mais s'étant reconciliez avec Dieu, ils secoüerent ce joug. Ils furent redevables de la victoire & de la liberté à deux femmes, dont l'une fut la Prophetesse Debora, qui engagea Barac de la Tribu de Nephtali à prendre les armes. L'autre fut Jahel, laquelle aprés la déroute des ennemis, reçut dans sa tente Sisara General des Chananéens, qu'elle fit perir avec un cloud qu'elle lui enfonça dans la tête pendant qu'il dormoit.

Debora. *Iahel.*

Aprés la mort de Debora, le Peuple de Dieu se replongea dans ses crimes & dans ses impietez, & le Seigneur se servit du ministere des Madianites pour l'en punir. Il essuya parmi eux un rude esclavage de sept années, & dont il fut tiré par Gedeon, l'an 2730. de la Création du Monde. Ce fameux Chef se servit par l'ordre de Dieu d'un nouveau stratagême pour vaincre ses ennemis. Il choisit parmi ses troupes trois cens hommes les plus déterminez, & leur ordonna de prendre

Gedeon.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

chacun une trompette & une petite bouteille de terre. En cet état il vint fondre sur les Madianites ; & tous ses soldats ayant en même temps cassé leurs bouteilles, qui renfermoient des feux ardens, & sonné de leurs trompettes, la nouveauté de ce spectacle imprevû répandit une telle épouvante dans le Camp des ennemis, qu'ils prirent la fuite, & s'entretuerent les uns les autres sans se reconnoître.

Abimelech.

Gedeon gouverna le Peuple pendant quarante années ; & aprés sa mort, son fils Abimelech, appuyé des Sichimites, s'empara par force de la Souveraine Puissance. Pour s'assurer mieux de sa nouvelle autorité, il fit égorger soixante-dix de ses freres. Son Regne ne fut que de trois ans ; mais il y exerça toutes sortes de cruautez & de violences. Enfin aprés avoir pris la Ville de Thebé, il perit à l'attaque d'une Tour qui resistoit encore. Une femme lui cassa la tête d'un coup de pierre, dont il eut tant de honte, qu'il ordonna à l'un de ses Ecuyers d'achever de lui ôter la vie.

Jephté.

Aprés une suite de quelques Juges, sous lesquels il ne se passa rien de considerable, Jephté se rendit illustre par sa valeur. Il étoit d'une naissance fort obscure, & même illegitime, & il étoit à la

tête d'une troupe de brigands, qui deso-loient le Païs, lorsque les Israëlites de la Contrée de Galaad, opprimez sous le joug des Ammonites, le choisirent pour leur Chef. Il défit ces Peuples; mais avant le combat ayant fait vœu que s'il remportoit la victoire, il immoleroit à son retour la premiere créature vivante qui se présenteroit à ses yeux, il trouva sa fille unique, & rien ne put l'empêcher de la sacrifier. * Cette funeste avanture arriva 1166. ans avant la Naissance de Jesus-Christ, 18. ans aprés l'embrasement de Troyes, & 10. ans depuis le sacrifice qu'Agamemnon fit de sa fille. Peut-être même que celui d'Iphigenie n'est qu'une Fable copiée sur l'Histoire de la fille de Jephté.

Depuis l'an 1184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

L'an 1135. avant Jesus-Christ, Sanson fut élevé à la Dignité de Juge du Peuple de Dieu. Il étoit doüé d'une force extraordinaire, & le Seigneur l'avoit suscité pour reprimer la tirannie des Philistins. Il étoit né d'une femme sterile, & dés le ventre de sa mere on l'avoit consacré au Seigneur. Il portoit une longue

Sanson.

* Il n'est pas sans quelque doute que Jephté ait immolé sa fille, puisque les Livres Hebreux insinuënt qu'il ne sacrifia point sa vie, mais qu'il fit au Seigneur un vœu, par lequel il lui consacra la virginité de cette Victime.

Depuis l'an 3184. de la Per Jul. jusqu'en 3701.

chevelure, à la mode des Nazaréens, & Dieu avoit attaché tant de force à ses cheveux, qu'un jour ayant trouvé sur sa route un Lion, il le déchira en pieces, avec autant de facilité qu'il auroit pû faire un petit Agneau. Il avoit épousé une femme de la race des Philistins. Pendant qu'il étoit absent, elle lui fit une infidelité en se remariant à un autre homme. Sanson irrité de cet outrage, fit une guerre ouverte aux Philistins. Il prit trois cens Renards pour être les ministres de sa vangeance. Il les lia tous par la queuë, il y attacha des flambeaux allumez, & dans cet état, il les lâcha à travers les moissons des Philistins, qui étoient prêts à en faire la recolte; & elles furent toutes consumées par cet incendie. Ces Peuples offensez demanderent aux Israëlites l'Auteur de ce crime. Ceux-ci qui étoient lors dans la dépendance des Philistins, le livrerent à ses ennemis. Il étoit chargé de fers; mais il brisa ses chaînes, & ayant trouvé par hasard une machoire d'Asne, il sacrifia mille Philistins à son ressentiment. Ayant un jour été renfermé dans la Ville de Gaza, il en enleva une des portes avec les gonds & les verroux, & la porta sur ses épaules jusqu'au sommet de la plus haute montagne des environs. Mais aprés avoir donné tant de marques prodigieuses

d'une force extraordinaire, il eut la foiblesse de se laisser surprendre par les charmes de Dalila, qui le livra aux Philistins. Ces cruels ennemis lui creverent les yeux; & pour lui faire plus d'outrage, ils l'exposerent en cet état à ceux du Public. On avoit preparé dans la maison où il étoit un grand festin, où se rendit un grand nombre des premieres Personnes du Païs. Sanson embrassa avec ses deux mains les colonnes qui soutenoient ce bâtiment, & s'ensevelit sous ses ruines, avec tous ceux que la bonne chere & la nouveauté du spectacle y avoit attirez.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Mort de Sanson.

Telle fut la fin de Sanson, environ 1115. ans avant l'Ere Chrétienne. Le Pontife Heli lui succeda dans la Judicature, & gouverna seul les Israëlites pendant vingt années. Il avoit déja partagé cet honneur avec Sanson les vingt années precedentes. Dans la deuxiéme de ces premieres années, & 1134. avant l'Ere Chrétienne, nacquit le Prophete Samüel. L'Ecriture sainte nous apprend qu'il étoit fils d'Helcana, l'un des descendans de Caath, & de la Tribu de Levi. Anne sa mere l'obtint de Dieu par ses prieres ferventes; & cette pieuse femme le voüa au ministere des Autels. Il avertit plusieurs fois inutilement Heli de reprimer la licence de ses enfans, qui déshonoroient le Sacerdoce

Samüel.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 1701.

par leur mauvaise conduite. Heli negligea ces avis salutaires, & Dieu l'en punit severement. Les Philistins remporterent une grande victoire sur les Hebreux : l'Arche qu'on avoit portée à l'Armée comme un dernier secours, y fut prise : les deux fils de ce Grand Prêtre y perirent ; & ce malheureux pere ayant appris la funeste nouvelle de cette défaite, se laissa tomber de son siege, & une mort subite finit sa vie & ses disgraces.

L'an 1095. avant JESUS-CHRIST, Samüel qui n'avoit lors que quarante ans, prit la conduite du Peuple de Dieu. Les Actes des Apôtres nous apprennent que son Gouvernement & celui de Saül furent de quarante années, dont nous estimons qu'il n'en faut donner que douze à ce Roy, & les autres au Prophete. Dans le moment que Samüel eut pris les resnes des affaires, elles changerent entierement de face. Les Philistins renvoyerent l'Arche, qui étoit demeurée chez eux pendant sept mois, & qui avoit répandu la peste & toutes sortes de maux dans les Lieux où ils l'avoient portée. On déposa cette Arche à Cariathiarim. L'an du Monde 2909. Samüel convoqua une Assemblée generale de tout le Peuple à Maspha, & l'y reconcilia avec le Seigneur par une nouvelle alliance. Une grande

bataille que les Israëlites gagnerent contre les Philistins, fut une preuve visible de cette heureuse reconciliation. Les vaincus y perdirent tous les avantages qu'ils avoient eus dans les guerres précedentes, & le Prophete les obligea de se renfermer dans les anciennes bornes de leurs Etats.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Le Peuple se lassa lors de joüir de sa liberté. Il voulut avoir un Roy, & Dieu l'accorda à leur impatience. Saül fils de Cis, & de la Tribu de Benjamin, fut élevé à cette Dignité suprême ; & le choix du Seigneur prévint les suffrages du Peuple. Ce Prince délivra les Habitans de Jabés de Galaad, assiegez par Naas Roy des Ammonites, & qui ne vouloit traiter avec eux qu'à condition de leur crever à chacun l'œil droit. Aprés ce premier exploit, il tourna ses armes contre les Philistins, qui tenoient lors le Peuple de Dieu dans leur dépendance. La valeur intrepide de Jonathas déconcerta les ennemis. Ils furent mis en déroute, & on les poursuivit avec beaucoup de chaleur. Pendant le temps du combat ; Saül défendit sous peine de la vie à tous ceux de son Armée de manger la moindre chose, jusqu'à ce que l'action fût entierement terminée. Jonathas, qui s'étoit échauffé dans la poursuite

Saül, premier Roy des Hebreux.

Jonathas.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

des ennemis, lequel n'avoit point de connoissance de cet ordre de son pere, prit un peu de miel sauvage au bout de sa baguette, & le porta à sa bouche pour se rafraîchir. Saül en fut informé, & ce Prince trop rigide condamna son fils à la mort malgré son innocence; & ce ne fut qu'avec bien de la peine que l'Armée obtint sa grace. La Dignité Royale corrompit bien-tôt les mœurs de Saül. Il negligea les ordres du Seigneur, pour s'abandonner à ses emportemens. Dieu le reprouva, & lui donna pour successeur David, fils d'Isai, de la Tribu de Juda. Il n'avoit que vingt-deux ans, lorsque Samüel lui donna en secret l'onction Royale, 1063. ans avant l'Ere Chrétienne; en sorte que suivant ce calcul, David devoit être venu au Monde environ 1085. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST.

Mort de Samüel.

Le Prophete Samüel mourut six ans aprés; & Saül avoit fini ses jours deux ans auparavant, selon le sentiment de Clement d'Alexandrie.

Mort de Saül & de Jonathas.

Ce Prince dans la douziéme année de son Regne, perit avec son fils Jonathas dans une bataille contre les Philistins. Ils couperent la tête de ce Roy, l'exposerent dans le Temple de Dagon, & pendirent son corps aux murailles de leur Ville.

David aprés avoir donné des larmes à ces deux malheureux Princes, monta sur le Trône; mais il ne regna d'abord que sur la Tribu de Juda, pendant sept ans & demi. Il pouvoit avoir trente ans lorsqu'il fut sacré à Hebron avec des ceremonies solemnelles. Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701. *David.*

Cependant toutes les autres Tribus reconnurent Isboseth, fils de Saül, pour leur Roy. Cette division alluma une guerre cruelle entre ces deux Princes, dont l'un prétendoit se maintenir sur le Trône de son pere; & l'autre soutenoit le choix que Dieu avoit fait de sa personne pour gouverner son Peuple. Mais enfin les hommes furent obligez de se soumettre aux ordres du Seigneur. La mort d'Isboseth finit cette fameuse querelle. Ce Prince fut assassiné par les siens dans la huitiéme année de son Regne, & laissa David dans une paisible possession de tout le Royaume. *Isboseth.* *Mort d'Isboseth.*

L'an 1047. avant Jesus-Christ, tout le Peuple d'Israël s'assembla à Hebron, & David y reçut une deuxiéme onction. C'étoit un Prince recommandable par sa valeur, & par ses belles actions; mais il l'étoit encore davantage par sa pieté. Il apprit le métier de la guerre sous Saül, dont il s'acquit la bienveillance par sa bonne conduite, &

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Goliath.

par une action éclatante. Il se battit contre le Geant Goliath, & le tua. Cette mort fut cause que Saül remporta une grande victoire sur les Philistins; & il donna sa fille Michol en mariage à David, pour reconnoître les services importans qu'il lui avoit rendus. Mais il les oublia bien-tôt. Toute l'affection qu'il avoit pour David, fut changée en haine & en jalousie. Il voulut plus d'une fois le faire assassiner; & ce ne fut qu'en se cachant dans des lieux deserts, dans des cavernes, ou en se retirant sur le sommet des montagnes les plus escarpées, qu'il put se dérober à la poursuite de ce Roy furieux. Cependant David épargnoit Saül; & ce Prince étant tombé entre ses mains, il ne put se resoudre à répandre le sang de son beau-pere. Aprés avoir donné pendant sept années, selon les conjectures qu'on en peut avoir, des exemples d'une douceur, & d'une patience infinie, David fut délivré de toutes ses craintes par la mort de Saül, & regna d'abord, comme nous l'avons dit, sur la Tribu de Juda, & ensuite aprés celle d'Isboseth, sur toutes les douze Tribus du Peuple d'Israël.

Dans le moment qu'il se vit affermi sur le Trône par la mort de son Concurrent, il attaqua la Forteresse de Sion,

en chassa les Jebuséens, & il y établit le Siege de son Empire. Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Vers l'an 1045. avant Jesus-Christ, il fit venir de Gabaa l'Arche qui y étoit restée dans la maison d'Aminadab. Ozias y porta la main, dans le temps qu'on la transferoit à Sion, & son imprudence fut punie par une mort subite. David épouvanté par cet évenement, fit mettre l'Arche en dépôt dans la maison d'Obededom le Getheen, & trois mois aprés il la fit conduire de-là avec beaucoup de pompe dans la Forteresse de Sion. *Ozias.*

L'adultere de David, & la mort de l'innocent Urie arriverent 1039. ans avant l'Ere Chrétienne, dix-sept ans aprés la mort de Saül, & dans le temps de la guerre contre les Ammonites. Bethsabée, que David avoit épousée aprés la mort d'Urie, mit Salomon au monde l'année suivante; & c'est dans cette même année qu'Amnon commit un inceste avec sa sœur Thamar. *Mort d'Urie.* *Naissance de Salomon*

Deux ans aprés Amnon fut assassiné au milieu d'un banquet par Absalon frere uterin de Thamar.

Quarante ans aprés que Saül eut été élevé sur le Trône, & vingt-sept ans depuis sa mort, l'impie Absalon chassa David de Jerusalem, & de tout son Royaume; & s'étant rendu maître de *Absalon.*

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

son Palais, il eut l'insolence de se souiller avec les concubines de son pere. Mais peu de temps aprés il fut défait par les troupes de David; & ayant confié son salut à la vîtesse de son cheval, il s'enfonça dans le fort d'un bois impraticable, & sa tête y demeura embarrassée dans les branches d'un chêne. C'est ainsi que selon Joseph, ses cheveux qui étoient fort longs, & qui lui servoient d'ornement, devinrent l'instrument de son supplice. Mais je crois qu'il est plus vraisemblable que Joab, General de l'Armée de David, l'ayant trouvé la tête embarrassée dans ces branches, comme nous venons de le dire, le perça de trois javelots.

Mort d'Absalon.

David passa le reste de ses jours dans la prosperité, & dans le repos; mais enfin il se trouva accablé de vieillesse & de fatigues, & mourut à soixante-dix ans dans la quarantiéme année de son Regne, aprés neanmoins avoir eu la consolation d'établir Salomon sur le Trône. Ce jeune Prince avoit alors vingt-trois ans, dont le commencement se rapporte à l'an 1015. avant JESUS-CHRIST. Il fit mourir son frere Adonias soupçonné de quelques nouveautez, & ensuite il épousa la fille de Pharaon Roy d'Egypte. Dieu lui apparut; & l'ayant assuré qu'il lui

Mort de David.

Salomon.

lui donneroit ce qui seroit le plus selon ses vœux, il demanda la Sagesse, & il l'obtint : & Dieu y joignit tous les autres avantages qu'il avoit negligez pour un don si precieux.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Chapitre VII.

Anciennes Origines des Grecs, qui renferment le temps qui se passa depuis la sortie d'Egypte, jusqu'à la quatriéme année du Regne de Salomon. Des trois Peuples de la Grece, les Eoliens, les Doriens & les Ioniens, descendus d'Hellès fils de Deucalion.

L'Intervalle de temps dont nous allons parler, comprend l'Histoire de l'ancienne Grece, dont il n'est pas facile de démêler la verité, que les Fables des Poëtes ont entierement déguisée. Il faut cependant essayer de mettre les choses dans leur ordre le mieux qu'il nous sera possible ; & pour nous conduire dans ces tenebres, nous prendrons pour guides les anciens Auteurs les plus irreprochables. Et comme il s'agit ici des affaires de la Grece & des Peuples qui l'ont habitée, nous y parlerons des Grecs, & des Nations diffe-

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

rentes qui ont autrefois porté ce nom.

Hellés. *Deucalion.* Les Grecs tirent leur origine d'Hellés fils de Deucalion, & se divisent en trois branches, les Eoliens, les Doriens, & les Ioniens. Deucalion s'établit dans la Thessalie, où il fonda un Royaume. Ce fut de son temps qu'il y eut un grand deluge dans la Grece, & qui arriva environ 1529. ans avant l'Ere Chrétienne, & trois ans aprés la sortie d'Egypte, comme nous le ferons voir en son lieu.

Deucalion & Pyrrha eurent deux fils, Hellés & Amphictyon. Ce dernier regna dans Athenes, aprés en avoir chassé Cranor. Hellés donna son nom aux Grecs, qui de lui s'appellerent Hellenés.

Eole. Il eut d'Orseïde sa femme trois fils, Eole, Dorus, & Xuthus. Eole comme l'aîné, succeda à son pere, & il eut pour son partage la Thessalie, le Païs des Locriens, & la Beotie, qui se trouvent entre la Riviere d'Enipée, & celle d'Asope, qui lui servirent de bornes. *Dorus.* Dorus eut toutes les Terres qui sont au pied du Mont Parnasse, & il y fonda quatre Villes, Boée, Cytinie, Pinde, & Erine; & c'est de lui que la Doride a pris son nom. *Xuthus.* Xuthus qui étoit le dernier, fut chassé par ses freres, parce qu'il avoit pillé les tresors de son pere, & il se retira dans l'Attique, où il bâtit Tetrapole,

& il y épousa Creüse fille d'Erecthée.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Posterité d'Eole.

Eole eut d'Encrate fille de Deimachus sept garçons, & cinq filles. Les garçons furent Crythée, Sisyphe, Athamas, Salmonée, Dejon, Magnés & Perierés. Les filles se nommoient Canache, Alcione, Pisidice, Calice, & Peimede.

Crythée.

Crythée épousa Tyro sa niéce, fille de son frere Salmonée, & il en eut Eson, Amythaon & Pheretés. Jason fut fils de l'aîné de ces trois freres. Amythaon fut Roy de Pyles au Peloponese, & eut deux fils, Melampus & Bias. Anaxagoras fils de Megapenthés, donna à ces deux freres le Royaume d'Argos, en reconnoissance de ce qu'ils avoient gueri les filles de Pretus de leur fureur. Melampus prit alliance avec Iphianite fille d'Anaxagoras, & il en eut Antiphatés, Manto, Bias & Pronoé. Antiphatés fut pere d'Oiclés, que Pausanias appelle Ioclés, & d'Amphachés. D'Oiclés nâquit Amphiaraüs; & celui-ci fut pere d'Amphiloque & d'Alcmeon.

Bias épousa Pero, & en eut Talaüs, qui fut pere d'Adraste, de Parthenopée, & d'Eriphile femme d'Amphiaraüs.

Pherés fut pere d'Admete & de Lycurgue, qui eut pour fils Ophelte, qu'on nomme aussi Archemorus. Voilà la Genealogie des Descendans de Crythée.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Sisyphe. Sisyphe fut le Fondateur de Corinthe. Il se maria avec Merope fille d'Atlas, & il en eut Glaucus, qui fut pere de Bellerophon.

Athamas. Athamas Roy de Beotie, eut de Nephelé Phryxus & Hellés. Il épousa en secondes nôces Ino fille de Cadmus, & il eut d'elle Learque & Melicerte.

Salmonée. Salmonée choisit d'abord la Thessalie pour sa demeure, & de-là il passa dans l'Elide. Tyro sa fille eut de Neptune Pelias & Nelée, devant-qu'elle épousât son oncle Crythée. Pelias & Nelée étant devenus grands, ne purent s'accorder ensemble. Ce dernier se retira à Messane. Il y épousa Chloris fille d'Amphion, qui lui donna onze garçons, lesquels furent tous tuez par Hercule, à la reserve de Nestor. Il en eut aussi une fille, nommée Pero.

Pelias regna dans la Thessalie, & il eut Acaste pour fils, & une fille, appellée Alceste.

Dejon. La Phocide échut en partage à Dejon, qui eut plusieurs enfans, & entre autres Céphale mari de Procris.

Magnés. Magnés fut pere de Polydecte & de Dictys, qui s'établirent à Seryphe.

Perierés. Perierés épousa Gorgophane fille de Persée, & il en eut Apharée, Leucippe, Tyndarée & Icare.

La Genealogie des Eolides que nous venons de rapporter, est tirée d'Apollodore. Mais si l'on en croit Diodore Sicilien, Eole outre tous les enfans que nous avons nommez, eut encore Mimas, qui regna dans l'Eolide, tous ses freres ayant pris parti dans d'autres Provinces. Hyppotés fut son fils, & celui-ci fut le pere d'un autre Eole, qu'il eut de Melanippe. Cet Eole eut une fille, nommée Arné, qui fut violée par Neptune, & remise pour cette raison par son pere entre les mains d'un Habitant de Metapont, chez lequel elle accoucha de deux gemeaux, dont l'un fut un troisiéme Eole, & l'autre se nomma Beotus. Ce dernier Eole se rendit maître des Isles, qu'on appelle encore aujourd'hui les Isles Eoliennes. Il bâtit la Ville d'Arné, pour conserver la memoire de sa mere, & il donna son nom à la Beotie.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

L'Histoire ne nous apprend rien de memorable de la posterité de Dorus.

Origine des Ioniens.

Xuthus, le dernier des fils d'Hellés, ayant été chassé par ses freres, se retira dans l'Attique, où il épousa, comme nous l'avons dit, la fille d'Erecthée, Roy d'Athenes. Ses enfans furent Acheüs & Ion. Acheüs ayant commis un meurtre involontairement, se retira dans le Peloponese, (au rapport de Conon dans

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Photius,) & il bâtit Tetrapole dans ce Païs, qui se nommoit lors Egialée, & qui de lui prit le nom d'Achaie. Ensuite il passa dans la Thessalie avec les troupes que les Atheniens & les Egialiens lui fournirent; & par leur secours il se rendit maître du Royaume que son pere y avoit établi.

Les Atheniens appellez Ioniens.

Ion s'arrêta dans Athenes, & (si l'on en croit Conon) il y regna aprés la mort d'Erecthée. Ce fut lui qui donna aux Peuples de l'Attique le nom d'Ioniens. Mais il n'y a que cet Auteur qui rapporte ce fait, & on ne met point ce Prince dans le nombre des Rois qui ont commandé dans l'Attique. Au contraire Pausanias dans ses Achaïques nous apprend qu'aprés la mort d'Erecthée il y eut entre ses fils un grand démêlé pour sa succession, & qu'ils en remirent la décision à Xuthus, pere d'Ion & d'Acheüs. Cet Arbitre prononça en faveur de Cecrops, & lui adjugea la Couronne comme à l'aîné. Les autres freres en eurent du ressentiment, & Xuthus pour en prévenir les suites, se retira dans l'Achaie, où il finit ses jours. Le même Pausanias rapporte de cet Ion, que se trouvant dans l'Achaie, (où il devoit avoir passé en s'enfuyant de l'Attique,) il resolut d'y faire la guerre au Roy Selimante; mais que ce Prince finit la

querelle, en lui donnant Helice sa fille unique en mariage; & qu'en vertu de cette alliance, il succeda à son beau-pere, & qu'il fit quitter à ses nouveaux Sujets le nom d'Egialiens, pour prendre celui d'Ioniens. Quelque temps aprés les Athe-niens & les Eleusiens en étant venus à une rupture ouverte, ces derniers choisirent Ion pour leur General. Il quitta l'Achaie pour prendre le commandement de leurs troupes, & mourut dans l'Attique. C'est-là ce que Pausanias nous en dit dans ses Achaïques, & dans ses Attiques.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Differens Idiomes des Grecs.

Il faut maintenant observer d'où est venu la difference de ces Peuples, dont nous venons de rapporter les Fondateurs, & celle de leurs Idiomes. Il y avoit dans la Grece trois branches differentes de ces Peuples, les Eoliens, les Doriens, & les Ioniens. On y en peut même joindre une quatriéme, qui sont les Habitans de l'Attique, qui se vantoient de n'être point étrangers, mais nez dans le Païs même qu'ils habitoient, quoi qu'à la rigueur on puisse les confondre avec les Ioniens, parmi lesquels ils s'étoient mêlez. Strabon prétend que des quatre Idiomes grecs, l'Eolien, le Dorique, l'Ionien, & l'Attique, il n'y en a que deux de purs, & que les autres ont été composez du mélange de differentes Langues. Les purs,

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

selon lui, sont le Dorique, qui étoit l'ancien Eolien, & l'Attique, qui étoit le vieil Ionien; & que ceux qui dans la suite des temps ont été appellez l'Eolien & l'Ionien, n'étoient que des langages corrompus, & qui avoient dégeneré de leur premiere pureté, par le mélange de plusieurs Langues étrangeres. Ces deux premieres Langues furent exemtes de la corruption des autres, parce que la Doride & l'Attique, où elles avoient pris naissance, étant des Païs rudes & peu fertiles, les Nations étrangeres ne furent point tentées d'y établir des Colonies, & les Peuples naturels s'y maintinrent toûjours, & y conserverent leur premier Idiome.

Ce même Auteur ajoute, que tous les Peuples de la Grece qui habitoient hors de l'Isthme, s'appelloient encore de son temps les Eoliens, à la reserve des Atheniens, des Megariens & des Doriens, qui demeuroient proche le Mont Parnasse : Qu'autrefois même les Eoliens ont habité au dedans de l'Isthme, & que les Ioniens & les Doriens, qui avoient quitté l'Attique & la Doride, se mêlerent avec eux dans la suite des temps ; & que les Heraclides les ramenerent avec eux dans le Peloponese. Mais je ne démêle pas bien sur quoi Strabon fonde ce retour ; car je n'ai vû dans aucun Auteur que les

Eoliens & les Ioniens y eussent demeuré avant ce temps-là. Le même Strabon dit encore qu'Hercule rétablit le Roy Epalius sur son Trône, & que ce Prince pour reconnoître ce bienfait, adopta Hyllus fils d'Hercule, & le nomma son successeur; & que c'est de-là que sont venus les Heraclides, qui se rendirent maîtres du Peloponese. Au reste, (ajoute le même Auteur,) les Ioniens furent chassez de l'Achaie, qu'on nommoit auparavant Egialée, par les Achéens, qui descendoient d'Eole; & qu'ainsi les Doriens & les Eoliens resterent seuls dans le Peloponese.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Malgré cette invasion, les Arcadiens & les Eléens conserverent leurs anciennes demeures : les premiers, parce que la Contrée qu'ils habitoient, étoit de difficile accés, à cause des montagnes & des autres lieux escarpez qui en défendent l'entrée; & les autres, par le respect que les Heraclides eurent pour Jupiter Olympien, auquel leur Païs étoit consacré. Ces Arcadiens & ces Eléens parloient l'Eolique pur, & les autres se servoient d'un Idiome mêlé de l'Attique & du Dorique. C'est ce que Strabon en dit au commencement de son huitiéme Livre; mais cet endroit paroît un peu embarrassé, & même assez obscur.

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Il n'y a personne qui puisse démêler au juste le temps de ces évenemens. Mais voici à peu prés ce qu'on en peut dire. Xuthus ayant été chassé de la Thessalie, se retira dans l'Attique auprés du Roy Erecthée, dont le Regne commença environ 1400. ans avant l'Ere Chrétienne. On met le deluge de Deucalion environ 1529. ans avant la même Ere. Ainsi les Hellenés, appellez Grecs, se diviserent dans ces Provinces en differens Peuples vers le treiziéme ou quatorziéme siecle avant JESUS-CHRIST, & environ le temps que les Hebreux étant entrez dans la Palestine, commencerent à être gouvernez par les Juges. Aprés avoir fixé cette époque, il ne nous sera pas difficile de marquer les temps des descendans d'Hellés, en suivant en partie des Histoires ausquelles la leur a du rapport, & en partie par des conjectures raisonnables. Mais ce n'est pas ici le lieu de traiter cette matiere.

Depuis l'an 3184. de la Per Jul. jusqu'en 3791.

Chapitre VIII.

Rois de Mycenes, successeurs des Rois d'Argos. Race des Inachides & de Persée, dont la connoissance est necessaire pour l'intelligence de l'ancienne Histoire Greque.

Acrise. Acrise, selon Eusebe, fut le dernier de l'ancienne famille des Rois d'Argos. Persée transporta le Siege de ce Royaume à Mycenes, dont il étoit le Fondateur. Il y avoit cependant des Princes qui regnoient dans Argos. Megapenthés fils de Pretus, y fut le successeur d'Acrise, & aprés lui Talaüs & Adraste y regnerent. Ce dernier quitta Argos pour s'établir à Sicyone, & de-là il retourna dans cette premiere Ville, où il reçut Tydée & Polinice, qui avoient abandonné leur Patrie.

Megapenthés.

Diomede. Diomede fils de Tydée, portoit la Couronne d'Argos dans le temps qu'Agamemnon étoit sur le Trône de Mycenes, comme Eustathius interprete d'Homere, le remarque sur ce vers du neuviéme de l'Iliade:

Tu viendras demeurer dans nôtre maison loin de ta Patrie.

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Genealogie de Persée.

Pour en revenir aux Myceniens, il faut rapporter ici la Genealogie de Persée, qui a du rapport avec plusieurs avantures de ces temps-là. Mais il faut pour cela remonter plus haut ; & nous attachant particulierement à Apollodore, nous rapporterons l'origine des Agenorides, autrement appellez Cadmides.

Inachus, pere d'Io.

Inachus fut pere d'Io; & cette Princesse ayant fait un voyage en Egypte, y fut aimée de Jupiter, & elle en eut Epaphus, qui en porta la Couronne. De Lybie sa fille, & de Neptune vinrent deux gemeaux, Belus & Agenor. C'est ce qu'en dit Apollodore ; mais je suivrois plûtôt le sentiment de Pausanias, qui ne donne point à cette Io Inachus, mais Jasus pour pere, & qui par consequent la fait naître longtemps aprés. Ce qui se rapporte au temps que Danaüs vivoit. On prétend que Neptune & Lybie eurent Busiris pour troisiéme fils. Celui-ci s'établit vers les bords du Nil, & s'y rendit odieux par ses brigandages, & par la cruauté avec laquelle il massacroit ceux qui passoient chez lui. Ce qui arriva à peu prés dans le temps que les Hebreux sortirent de l'Egypte.

Des Belides.

Je reviens aux enfans d'Epaphus. Agenor s'établit dans la Phenicie. Belus regna dans l'Egypte, & il y eut deux fils,

Egyptus & Danaüs. Leur pere envoya l'aîné à la conquête de l'Arabie, & le cadet à celle de la Lybie. Egyptus fut pere de cinquante garçons, & Danaüs eut autant de filles. Mais épouvanté par un Oracle, qui lui prédit qu'il periroit par la main d'un de ses petits-fils, il fit équiper un Bâtiment de cinquante rames, & se sauva dans la Grece. Les Peuples lui déférerent la Couronne d'Argos aprés la mort de Sthelenus, & la fuite de Gelanor son successeur, qu'ils chasserent de ce Trône. Ce qui arriva 1475. ans avant JESUS-CHRIST, & trois ans aprés la mort de Josué. On dit que les Argiens prirent de Danaüs le nom de Danaïens. Quelque temps aprés les fils d'Egyptus s'étant rendus à Argos, ils y furent tuez par les Danaïdes qu'ils avoient épousées. Il n'y eut que Lyncée qui échapa la mort, & il succeda à son beau-pere. Le commencement de son Regne se rapporte à l'an 1425. avant l'Ere Chrétienne. Ce qui fait juger que ce massacre devoit avoir été fait quelque temps auparavant. Ebas fils de Lincée, lui succeda. Il eut deux fils, Pretus & Acrise. L'aîné, au rapport d'Eusebe, fut Roy d'Argos. Mais Pausanias dans ses Corinthiaques, dit qu'ils partagerent entre eux les Etats de leur pere, qu'Acrise regna dans Argos, & que

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Danaüs, pere des Danaïdes.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Tyrinthe, Midias & Herée, furent le partage de Pretus. Apollodore prétend qu'aprés la mort d'Ebas, ces deux freres se disputerent sa succession par les armes, & qu'Acrise étant demeuré le vainqueur, Pretus se retira en Lycie prés d'Iobate, dont il épousa la fille Sthenobée, qu'Homere nomme Antia : Qu'ensuite il étoit rentré dans le Peloponese avec les troupes que son beau-pere lui avoit fournies, & qu'il s'y étoit rendu maître de Thyrinthe. Mais Eusebe est d'un sentiment contraire, puisque dans la suite des Rois d'Argos, il place Pretus avant Acrise. Si cela est ainsi, il faut rejetter les dix-sept années, pendant lesquelles on lui fait porter la Couronne d'Argos sur le Regne d'Acrise, ou d'Ebas son predecesseur. C'est ce même Pretus chez lequel se refugia Bellerophon, fils de Glaucus, & le sixiéme des descendans de Deucalion, aprés avoir commis un meurtre. Sthenobée en devint amoureuse, & lui fit connoître sa passion ; mais Bellerophon ne voulut point y répondre : ce qui piqua si vivement cette Princesse, qu'elle l'accusa du crime dont elle étoit la seule coupable. Cependant Bellerophon fut envoyé en Cilicie prés d'Iobate, où les Poëtes ont feint qu'il combattit la Chimere. Cet évenement tombe sur l'année 1360. avant JESUS

CHRIST, & au temps de la Judicature d'Aod chez les Israëlites. Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Acrise eut une fille, nommée Danaé, & qui du vivant de ce Prince fut mere de Persée. On peut mettre cette naissance dans la deuxiéme année du Regne d'Acrise, & 1343. ans avant l'Ere Chrétienne. Persée. Ce jeune Heros avoit déja essuyé plusieurs avantures tres-perilleuses, si l'on en croit la Fable, lorsqu'à l'âge de vingt-cinq ans il passa en Orient à la tête d'une Armée. Il y fit à la Cour de Cephée tous ces grands exploits que les Poëtes ont celebrez, & il y eut Andromede pour recompense de ses travaux heroïques. C'est cette avanture de Persée que Clement Alexandrin, trompé par quelques anciens Chronologistes, place trente-quatre ans avant la ruine de Troyes; mais cette erreur est détruite par une Chronologie contraire, que ce même Auteur a mise dans son Ouvrage, & que nous avons déja rapportée. Et en effet la mort d'Acrise, que Persée tua sans y penser, arriva la trente-uniéme année de son Regne, & qui répond à l'an 1312. ou 1311. avant l'Ere Chrétienne. Il faut necessairement que Persée se soit trouvé cette même année dans la Grece, & qu'il y eût environ cinq ou six années qu'il eût délivré Andromede: Car il est plus vrai-sem-

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

blable que Persée nâquit lors qu'Acrise étoit sur le Trône, que dans le temps qu'il n'étoit encore qu'une personne privée ; & qu'il n'avoit pas plus de 30. ans lorsqu'il tua son ayeul. Aprés cette mort malheureuse, le sejour d'Argos lui devint si insupportable, qu'il fit un échange de ses Etats avec Megapenthés, fils de son oncle Pretus, & qu'il s'établit à Tyrinthe, que ce même Pretus avoit eu pour son partage. Il transporta ensuite le Siege de son Royaume à Mycenes, qu'il venoit de faire bâtir ; & Megapenthés ayant regné pendant quelques années à Argos, y eut Talaüs pour successeur, comme nous l'avons déja marqué.

Posterité de Persée.

Persée commença donc à regner à Tyrinthe vers l'an 1312. avant JESUS-CHRIST, & ensuite à Mycenes. Outre Persée qui donna son nom à la Perse, & qu'il laissa entre les mains de Cephée son beau-pere, il eut encore d'Andromede cinq garçons, qui furent Alcée, Sthenelus, Helas, Mestor & Electryon, & une fille nommée Gorgophone, qu'il maria, comme nous l'avons dit, avec Perierés fils d'Eole, & petit-fils d'Hellés.

Alcée eut d'Hypponoée, fille de Menecée, Amphitryon & sa sœur Anaxo. De Mestor & de Lysidice fille de Pelops, nâquit Hyppothoé, dont Neptune eut

Taphius, qui s'établit à Thaphus Ville de Cephalonie, & nomma les Peuples de cette Isle Teleboïens. Thaphius fut pere de Pterelas, à qui Neptune accorda le don de l'immortalité. Electryon & Anaxo fille d'Alcée, donnerent la vie à Alcmene, & à neuf garçons. Ce même Prince eut de Midée un bâtard appellé Licynenius. De Sthenelus & de Nicippe fille de Pelops, vint Euristhée, auquel Hercule fut soumis.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Il y a 58. ans de distance entre le commencement du Regne de Persée, & de celui de Sthenelus; car ce dernier monta sur le Trône vers l'an 2730. de la Création du Monde, & Persée n'étoit déja plus dans tout cet intervalle de temps, si nous en croyons Apollodore; car il assure qu'Electryon regna dans Mycenes avec Taphius. Pausanias dans ses Corinthiaques, dit que ce fut à Midée. Mais le même Prince pouvoit regner en même temps à Mycenes & à Midée; Car Tyrinthe & Midée reconnoissoient Mycenes pour leur Capitale. C'est pourquoi il semble qu'on doit mettre Electryon & Taphius, descendans de Persée, au nombre des Rois de Mycenes, & les placer avant Sthenelus, à moins qu'on ne veuille que plusieurs Rois ayent regné ensemble dans ce même Royaume; ce

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

qui se pratiquoit dans ces temps-là, où les Seigneurs même des moindres Villes, prenoient la qualité de Rois. Quoi qu'il en soit, il est constant que Taphius a porté la Couronne en même temps qu'Electryon; & que les fils de Taphius ayant demandé à Electryon la succession de leur pere, ils en vinrent à un démêlé dans lequel ils tuerent ses enfans. Electryon pour vanger leur mort, donna sa fille Alcmene en mariage à Amphytrion; mais avec cette condition expresse, qu'il n'auroit aucun commerce avec elle, qu'il n'eût terminé entierement la guerre qu'il venoit de declarer aux Teleboïens. Mais Amphytrion ayant tué son beau-pere sans le connoître, fut chassé de ses Etats avec Alcmene par *Sthenelus*, & se retira prés de Creon à Athenes. Il y expia son crime, & finit ensuite heureusement son expedition contre les Teleboïens. On prétend qu'Hercule vint au monde vers ce temps-là, c'est-à-dire 1289. ans, ou environ avant JESUS-CHRIST. Cela étant, il semble qu'Eusebe n'a pas été trop exact dans la suite qu'il nous donne des Rois de Mycenes; car aprés la mort de Persée, Electryon y regna avant Sthenelus, & Persée ne regna pas 58. ans à Mycenes, comme nous l'avons fait voir par ce qu'il en dit lui-même, & par le témoignage de Pausanias.

Naissance d'Hercule.

La posterité de Persée finit en la personne d'Euristhée, & les Pelopides monterent sur le Trône de Mycenes. Ils descendoient de Pelops fils de Tantale, Roy de Phrygie, qui donna son nom au Peloponese. D'où l'on pourroit peut-être conclure que sa domination s'étendoit dans tout ce Royaume-là. Mais cette conclusion ne seroit pas juste; car il est certain qu'il n'y avoit que Pisnée qui obéit à Pelops dans le commencement, & que dans la suite, par son adresse & par sa valeur, il obligea les Peuples de cette Peninsule de le reconnoître pour leur Souverain. C'est ce qu'en dit Diodore de Sicile. Pelops quitta la Phrygie pour passer dans la Grece, & il y eut pour prix d'une course, Hyppodamie fille d'Enomaüs, sur laquelle il eut l'avantage, qu'il dut plûtôt à sa ruse qu'à sa legereté. Ce qui arriva 1324. ans avant l'Ere Chrétienne, & vers les derniers temps de la Judicature d'Aod. Atrée & Thyeste fils de Pelops, ont fait passer leur nom à la posterité par leurs haines, leurs parricides, & leurs incestes. Thyeste viola Erope sa belle-sœur. Atrée pour s'en vanger, lui fit manger les corps de ses enfans. Thyeste ensuite sans y faire reflexion, se soüilla avec Pelopie sa propre fille, &

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Les Pelopides.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Agamemnon.

Egyste nâquit de ce commerce criminel ; & ce fut cet Egyste qui tua Atrée pere d'Agamemnon. Mais Apollodore prétend que lui & Menelaüs étoient fils de Plisthene fils d'Atrée ; & Eusthathius appuyé de l'autorité d'Hesiode, est du même sentiment dans son explication sur ces paroles du premier Livre de l'Iliade :

Atrée, ce Heros est le plus grand des Rois.

Le Royaume de Mycenes passa donc des descendans de Persée à ceux de Pelops, & finit dans ces derniers, lorsque les Heraclides s'emparerent du Peloponese ; ce que nous marquerons dans la suite. Or les Pelopides & les Perseïdes étoient parens ; car comme nous l'avons observé, Nicippe étoit fille de Pelops, & fut mariée à Sthenelus, dont elle eut Euristhée.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Chapitre IX.

Deux autres branches sorties d'Inachus, les Agenorides, & les Pelasgiens; & la posterité de Cadmus.

Jusqu'a present nous avons parlé des Belides, ou des Danaïdes, d'où les Perséides étoient descendus; il faut maintenant faire une mention succinte d'une autre branche des Inachides, sortie d'Agenor. Et la connoissance que nous en donnerons, ne sera pas inutile à celle de l'Histoire de l'ancienne Grece.

Agenor.

Agenor eut de Telephassa une fille nommée Europe, & trois garçons, Phenix, Cadmus, & Cilix, comme Apollodore nous l'apprend. Cet Auteur avance dans son deuxiéme Livre qu'il eut ses fils dans la Phenicie, qui est une Province de l'Asie; & dans son troisiéme, il dit qu'il étoit dans l'Europe lors de la naissance de ces enfans : & il ajoûte que ce Prince envoya Phenix & Cadmus son frere pour chercher Europe leur sœur, qui lui avoit été enlevée; & que n'ayant pû la trouver, Phenix alla dans la Phenicie; comme s'il vouloit faire entendre que ce n'étoit pas de cette Province qu'ils

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

étoient partis. Jupiter ayant donc enlevé Europe, Agenor envoya ses trois fils avec Telephassa leur mere, pour en faire la recherche. Ce fut lors que Phenix s'empara de la Phenicie, & que Cilix se rendit maître de la Cilicie. A l'égard de Cadmus, aprés la mort de sa mere, il retourna dans la Grece, & y bâtit une Ville, qu'il appella Thebes, du nom de sa Patrie; car Agenor étoit originaire de Thebes en Egypte. Conon chez Photius, dit qu'Europe étoit fille de Phenix; & Apollodore est du même sentiment: & que Cadmus qui étoit dans un fort grand credit à la Cour du Roy de Phenicie, eut ordre de ce Prince de passer en Europe, & d'y établir quelque Colonie. Que pour couvrir son dessein, il avoit feint un voyage pour aller chercher sa sœur; & qu'étant arrivé en Grece, il y avoit fondé la Ville de Thebes, dans la Beotie, pour conserver la memoire de celle qui étoit bâtie en Egypte, & qui étoit la Capitale de l'Empire des Pheniciens, dont la puissance s'étendoit lors dans la plus grande partie de l'Asie. C'est-là, selon ces Auteurs, le fondement qu'ont eu les Poëtes pour feindre que Cadmus qui n'étoit parti de Phenicie que pour faire un établissement en Europe, en étoit sorti pour chercher sa

Cadmus.

sœur Europe. C'est ce qu'en dit Conon. Le Commentateur de Pindare dit qu'Agenor regnoit en Cilicie. Quoi qu'il en puisse être, l'arrivée de Cadmus dans la Grece, & la fondation de la Ville de Thebes, se rapportent au temps des premiers Juges qui gouvernerent le Peuple d'Israël.

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Cadmus épousa Hermione. Ils eurent quatre filles, & un fils. Les filles étoient Autonoé, Ino, Semelé & Agave. Leur fils se nommoit Polydore. Autonoé fut mariée à Aristée, Ino à Athamas, & Agave à Echion. Semelé fut mere de Bacchus, dont la naissance peut se fixer à l'an 1354. avant JESUS-CHRIST, & sous la Judicature d'Aod. Eusebe veut qu'elle arriva l'an 628. depuis Abraham, & qui est le 1389. avant l'Ere Chrétienne. Mais cela ne se peut, puisque Semelé n'étoit pas encore au monde. On peut rapporter à peu prés à ce temps-là la fuite de Phryxus & de sa sœur Hellé, enfans d'Athamas & de Nephelé. Ce Prince ayant pris une nouvelle alliance avec Ino, resolut, à la persuasion de cette belle-mere, de faire perir Phryxus & Hellé : mais pour se garantir de la mort, ils resolurent de se sauver à Colchos. Dans le cours de leur voyage, Hellé tomba par malheur dans cette

Posterité de Cadmus.

Naissance de Bacchus.

Phryxus & Hellé.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

mer, qui porte encore aujourd'hui son nom. Phryxus continua sa route, & étant arrivé dans la Colchide, il y remit entre les mains d'Etha, qui en étoit le Souverain, tous les tresors qu'il avoit apportez avec lui. C'est de-là que les Poëtes ont tiré la Fable de la Toison d'or; car on prétend que parmi les tresors que Phryxus porta dans la Colchide, il y avoit un mouton de ce précieux métal, & qu'on y gardoit avec beaucoup de soin.

Polydore succeda à la Couronne de Thebes. Il épousa Nictéïde fille de Nictée, & Labdacus fut leur fils. Celui-ci mourut aprés Penthée, & ne laissa qu'un fils âgé d'un an, qui étoit Laïus. Le bas âge de ce Prince détermina Lycus frere de Nictée, & qui étoit venu comme lui de l'Isle d'Euboée, à s'emparer de la Couronne de Thebes. Antiope, autre fille de Nictée, s'étant laissée surprendre par Jupiter, & se trouvant grosse, redouta la colere de son pere, & se retira à Sicyone vers Epopée, qu'elle épousa. Nictée en mourant, recommanda à son frere Lycus de vanger sur Epopée l'injure qu'il prétendoit qu'il lui avoit faite. Lycus executa la volonté de Nictée. Il prit Sicyone, tua Epopée, & emmena Antiope avec lui. Cette malheureuse

Princesse passant par Elheutere en Beocie, y mit au monde deux gemeaux, Zethus & Amphion, qu'elle remit secretement entre les mains d'un Bouvier pour les élever. Antiope ne pouvant plus souffrir les mauvais traitemens de Lycus & de Dircé sa femme, se sauva de leur Cour, & vint trouver ses enfans qui étoient déja grands & qui la reçûrent. Ils tuerent ensuite Lycus, & attacherent Dircé à la queuë d'un taureau furieux, & s'emparerent du Trône de Thebes. Ils en chasserent Laïus sur lequel son oncle l'avoit usurpé. Ce Prince se retira dans le Peloponese, & Zethus à Thebes. Amphion épousa Niobé fille de Tantale. Mais aprés la mort de tous ces Princes, Laïus remonta sur le Trône de son pere, & il se maria avec Jocaste fille de Menœcée, dont vint Oedipe. Les nopces incestueuses de ce dernier avec sa propre mere, & la mort tragique de leurs enfans, ont été une riche matiere pour les Ouvrages des Poëtes, & nos Theâtres en retentissent encore aujourd'huy. La prise de Thebes arriva peu de temps aprés ces funestes évenemens. C'est ce qu'Apollodore nous apprend dans son troisiéme Livre.

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Enfin d'Europe & d'Asterius, Roy de Crete (si l'on s'en rapporte à Eusebe,) ou de Jupiter (si l'on en croit Apollodore) naquirent Minos, Radamanthe & Sarpedon. Diodore veut qu'il y ait eu deux Minos, l'un fils, & l'autre petit-fils d'Europe.

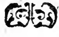
Troisiéme branche des Pelasgiens.

Les Poëtes & les Historiens font mention d'une troisiéme branche des Inachides qu'ils nomment les Pelasgiens. Pelasgus, selon eux, étoit fils de Jupiter & de Niobé fille de Phoronée & petite-fille d'Inachus. Lycaon fils de Pelasgus eut cinquante fils qui furent tous tuez à l'exception de Nictimus. Calisto fut fille de ce même Lycaon, & mere d'Arcas. Celuy-cy fut pere d'Elatus & d'Aphidas, dont le dernier eut deux enfans, Alées & Stenobée femme de Pretus. Alées fut pere de Cephée & de Lycurgue, & d'Augé leur sœur, laquelle épousa Teuthras pere de Telephe Roy de Mysie. Ancée, Epocus, Amphidamas & Idée furent fils de Telephe. Melanion le fut d'Amphidamas qui épousa Atalante fille d'Iasus ou de Schœnée, & mere de Parthenopée l'un des sept Generaux qui perirent devant Thebes.

Il semble donc que les anciens

Pelasgiens occupoient l'Arcadie, & qu'en ayant été chassez ils passerent dans l'Hémonie (qu'on appella depuis Thessalie) sous la conduite d'Achée, de Phtias & de Pelasgus. Ils furent encore dépoüillez de ce nouvel établissement par les Curetes & les Lelages, qui se nommerent depuis les Etoliens & les Locriens. Ils se répandirent alors en differens endroits, une partie passa en Crete, une autre dans les Isles Cyclades, l'autre dans l'Hestionide au pied du mont Olympe & du mont Ossa. D'autres se retirerent dans la Phocide, dans la Beocie & dans l'Eubée, d'autres dans l'Asie & sur les bords de l'Helespont, d'autres dans l'Isle de Lesbos. D'autres enfin passerent dans la Saturnie, qui est à présent l'Italie, & s'y joignirent aux Aborigenes. C'est ce que nous apprend Denis d'Halicarnasse, avec lequel Strabon s'accorde sur ce point.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.



Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

CHAPITRE X.

Hercule. Jason. Expedition des Argonautes. Minos. Thesée. Oedipe & ses enfans. Guerre de Thebes.

CE fut dans le temps qui suivit la sortie d'Egypte, que parurent ces Heros fabuleux de la Grece, si vantez par les Poëtes, & dont les uns furent mis au rang des Dieux du premier Ordre, & les autres seulement au nombre des demi-Dieux. Nous avons déja parlé legerement de quelques-uns, selon que l'occasion s'en est presentée. Il faut à présent faire une mention expresse des plus considerables, & nous commencerons par Hercule. Il y en a eu plus d'un de ce nom. Diodore en rapporte trois, dont le plus ancien étoit d'Egypte, & qui porta ses armes victorieuses par toute la terre. Le deuxiéme étoit de Crete, né à Dactyles sur le Mont Ida, & lequel institua les Jeux Olympiques. Le dernier enfin vint au monde quelque temps avant la ruine de Troye. Celuy-cy étoit fils d'Alcmene, & fut sous la puissance tyranni-

Il y a eu plusieurs Hercules.

que d'Euristée. Mais suivant le même Diodore, on confond ces trois Heros ensemble. Ciceron en compte jusqu'à six, dont le dernier étoit ce fils d'Alcmene dont nous parlons présentement. Cette Princesse étoit fille d'Electryon fils de Persée & d'Andromede. Elle eut pour mere Anaxo fille d'Alcée, si l'on en croit Apollodore. Et Diodore prétend que ce fut Eurymede, ou Euridice fille de Pelops. Aprés le mariage d'Alcmene avec Amphytrion son oncle, & fils d'Alcée frere d'Electrion fils de Persée, elle eut Hercule de Jupiter. C'étoit vers le temps que Gedeon étoit Juge chez les Israëlites. Car le regne d'Euristée commença l'an 3468. de la Periode Julienne, dans la neuviéme année de la Judicature de Gedeon, & 1246. ans avant l'Ere chrétienne. Hercule nâquit à Tyrinthe, & fut conduit à Thebes avec Amphytrion. A peine il commençoit d'avoir de la force qu'il délivra cette Ville de la servitude où la tenoit Ergine Roy de Minye, & ruïna Orchomene Ville de Beocie, & qui étoit la Capitale des Etats de ce Prince. Creon Roy de Thebes recompensa ce Heros en luy faisant épouser sa fille Megare. Il fut ensuite

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Exploits d'Hercule.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

livré à Euriftée pour le fervir, & ce fut dans cette fervitude qu'il donna les preuves les plus éclatantes de fa valeur. Il fuivit Jafon avec les autres Argonautes dans l'expedition de Colchos. Il combattit les Amazones prés de la Ville de Themifcyre, & défit leur Reine Hippolyte. On dit qu'au retour de cette Conquefte il prit la Ville de Troye, où il tua Laomedon, & qu'il donna ce Royaume à Priam. Il paffa enfuite en Efpagne & en Italie environ cinquante-cinq ans avant la derniere ruine de Troye, dont nous parlerons dans peu. Il celebra les Jeux Olympiques dans la Grece, & y ayant été attaqué d'une maladie incurable, il fe jetta tout vif au milieu d'un bucher ardent. On peut fixer à peu prés le temps de tous ces évenemens par l'expedition des Argonautes dont nous allons parler en peu de mots.

Iafon.

Mort d'Hercule.

Argonautes.

Chritée fils d'Eole, petit-fils d'Hellé & arriere-petit-fils de Deucalion, eut de Tira fille de Salmonée Efon pere de Jafon. Cette même Princeffe ayant été violée par Neptune fut mere de Pelias, lequel aprés la mort de Crithée chaffa fon frere Efon de la Theffalie, & s'empara de la Cou-

tonne. Mais redoutant la valeur de Jason, son neveu, qui étoit dans la fleur de son âge, il luy ordonna de faire le voyage de Colchos pour en retirer la Toison d'or, c'est-à-dire les trésors que Phryxus y avoit portez dans le temps de sa fuite : Le bruit de cette Expedition s'étant repandu dans toute la Grece, où il y avoit lors beaucoup de brave jeunesse, Jason trouva en peu de temps bon nombre de personnes distinguées par leur courage, qui voulurent partager ses travaux & sa gloire. On raporte diversement le nom de ces Braves, Hercule fils d'Alcmene fut un des premiers, avec Orphée fils d'Æagre & de Calliope, & qui excelloit dans la Musique & dans la Poësie. Castor, Pollux, Pelée pere d'Achilles, Telamon, Thesée, Piritous, & plusieurs autres y suivirent Jason. Il avoit fait construire un bâtiment plus grand qu'on n'en avoit encore vû sur la mer, & qui fut nommé Argo pour conserver à la posterité la memoire de cette fameuse Expedition. Ils débarquerent à Troade, & Hercule y tua un monstre marin auquel on avoit exposé Hesione fille de Laomedon, & il délivra ainsi cette jeune beauté que son

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Conquête de la Toison d'or.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

pere luy promit en mariage. Il la laissa chez ce Prince avec ses chevaux qui étoient d'une vîtesse incroyable, dans le dessein de les y reprendre avec sa femme à son retour de Colchos. Jason étant arrivé dans la Colchide y gagna les bonnes graces de Medée fille d'Æta, & par son moyen il vint à bout de son entreprise. Il l'épousa, & remporta avec elle la Toison d'or dans la Thessalie. A l'égard d'Hercule, il demanda à Laomedon la recompense qu'il luy avoit promise, & sur son refus, il prit Troye, y tua ce parjure, & mit Priam sur le Trône de son Pere. La prise de cette Ville arriva quarante ans avant sa derniere ruine, suivant ce qu'en dit l'Auteur de la petite Iliade. Si cela est ainsi l'expedition des Argonautes peut se fixer à l'an 1226. avant l'Ere chrétienne. Darés le Phrygien compte cet évenement d'une autre maniere. Il dit que Laomedon empêcha que les Argonautes ne débarquassent sur ses terres, & qu'étant revenus dans la Grece ils y équiperent une flotte, qu'Hercule fut declaré le General de l'entreprise; qu'ayant mis pied à terre dans le Royaume de Troye, il prit Ilion qui en étoit la Capitale, qu'il

y tua Laomedon & tous ses enfans à la reserve de Priam qui n'y étoit pas, & qu'Hesione fut le partage de Telamon dont la valeur fut recompensée par un butin si précieux. Priam envoya une Ambassade solemnelle pour reclamer sa sœur, mais ce fut inutilement ; sur ce refus Priam envoya Alexandre l'un de ses fils en Grece escorté d'une grande flotte, & qu'il y enleva Helene femme de Menelaüs, ce qui fit naître une guerre cruelle entre les Grecs & les Troyens. C'est là ce qu'en dit Darés le Phryien.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Aprés le retour des Argonautes dans leur Patrie, ils résolurent de célébrer des Jeux magnifiques en l'honneur de Jupiter, & ils en donnerent le soin à Hercule qui renouvella les Jeux Olympiques sur les bords du fleuve Alphée dans l'Elide, Province du Peloponese. Velleius prétend que ces Jeux avoient été instituez par Atrée, & il dit qu'Hercule en remporta tous les prix. Mais il se peut faire que ces Jeux ayent été célébrez plus d'une fois par l'un & par l'autre, & en fort peu de temps. Hercule mourut peu avant que ses descendans fissent leur irruption dans le

Mort d'Hercule

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Peloponese, & avant la mort d'Euristée qui arriva vingt ans avant l'embrasement de Troye, comme nous le ferons voir dans la suite.

Cependant Jason demeuroit à Corinthe chez Creon, & y ayant repudié Medée, avec laquelle il étoit marié depuis dix ans, il épousa Glaucé fille de ce Roy. Medée se vangea de cet affront sur la famille de Creon, & sur les enfans qu'elle avoit eu de Jason, & se retira ensuite à Thebes auprés d'Hercule. De là elle retourna enfin dans la Colchide aprés avoir été long-temps errante. Jason se voïant haï de tout le monde à cause de sa perfidie, & reduit à la derniere misere, se tua de desespoir. Thessalus fut le seul des enfans de Jason & de Medée qui échappa au ressentiment de cette mere furieuse. Il se rendit à Iolque qui étoit la Patrie de son pere, & il y monta sur le Trône que le droit de la nature luy avoit acquis, & il y donna son nom à ce pays, quoique Velleius prétende que ce fust un autre Prince du même nom qui luy donna celuy de Thessalie.

Mort de Jason.

Thessalus.

Minos.

Vers le même temps Minos regnoit en Crete; il étoit petit-fils de ce Mi-

nos que nous avons dit que Jupiter eut d'Europe. Egée pere de Thesée, avoit fait assassiner dans l'Attique Androgée fils de ce Roy. Minos declara la guerre aux Atheniens, pour vanger la mort de son fils. Il y eut lors une grande secheresse dans l'Attique & dans toutes les autres Provinces de la Grece, & elle fut suivie d'une famine qui désola toutes ces contrées. Les Villes députerent à Delphes pour sçavoir quel remede on pourroit apporter à leurs malheurs. L'Oracle répondit à ceux qui le consultoient qu'il n'y avoit qu'Eaque fils de Jupiter & d'Egine qui pût faire des prieres agreables aux Dieux pour le salut de la Grece. Eaque offrit des sacrifices solemnels, & rendit la fertilité à toutes ses Provinces. Le Royaume d'Athenes en fut seul excepté. Les sujets de cette Couronne envoyerent en leur particulier consulter l'Oracle, & il leur répondit qu'ils ne seroient point délivrez de leurs maux, jusqu'à ce qu'ils eussent donné à Minos la satisfaction qu'ils luy devoient pour la mort de son fils, & de la maniere qu'il la desireroit. Ce Prince leur ordonna d'envoyer tous les sept ans dans l'Isle de

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Crete sept garçons & sept filles. Thesée fils d'Egée fut de ce nombre, soit par son choix, soit par le hazard du sort. Il y devint amoureux d'Ariadne fille de Minos, & fut aimé d'elle, & ce fut par son moyen qu'il vainquit le Minotaure dont les Fables nous ont fait un monstre affreux, & qui n'étoit en effet qu'un Officier de Minos nommé Taurus. C'est ainsi qu'il se tira de cette fâcheuse affaire, & qu'il delivra pour jamais Athenes de cette honteuse servitude. Cet évenement arriva peu de temps avant la mort d'Egée & le commencement du regne de Thesée. Car on dit qu'Egée se precipita dans la mer, aprés avoir découvert que le vaisseau de son fils avoit des voiles noirs, au lieu de blancs comme ils en étoient convenus, s'il pouvoit revenir de ce voyage. Le regne de Thesée commença environ quarante-sept ans avant la ruine de Troye. Quelques temps aprés Minos déclara la guerre à Cocalus Roy de Sicile, pour avoir le fameux Dedale cet ingenieux Artisan; si vanté par les Poëtes, lequel ayant quitté la Crete s'étoit retiré chez ce Prince. Mais son expedition fut malheureuse, il fut pris luy-mê-

me & Cocalus le fit étouffer dans le bain.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Thesée.

Thesée voulut suivre les traces d'Hercule, cette noble émulation luy fit faire des actions incroyables, & il s'acquit une grande reputation dans toute la Grece. Un de ses plus grands Exploits fut la défaite des Amazones, qui ayant équipé une flotte considerable dans le Royaume du Pont, avoient fait une descente dans l'Attique. Le mois de Boëdromion prit son nom de cette celebre Victoire. Il donna des marques de son attachement inviolable pour Hercule en deffendant sa posterité contre les violences d'Euristée qui leur faisoit la guerre, & les Atheniens luy donnerent tous les secours necessaires pour sortir de cette expedition avec honneur. Enfin vingt-cinq ans avant la destruction de Troye, il enleva Helene qui n'avoit lors que dix ans. Les Tyndarides prirent les armes contre luy pour vanger ce rapt, & Menesthée profitant de cette conjoncture le chassa d'Athenes, il se retira dans l'Isle de Scyros où il mourut de douleur, & maudissant son ingrate Patrie qu'il avoit comblée de bienfaits; car dans les premiers temps

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

de son regne il avoit trouvé ses peuples répandus dans la campagne en differens hameaux, & il les avoit tous rassemblez à Athenes.

Quelque temps auparavant Thebes fut le theâtre d'une scene bien tragique. *Odipe.* OEdipe ayant tué Laïus son pere sans le connoître, s'étoit marié avec Jocaste sa mere, & ces nopces étoient la recompense qu'on avoit promise à celuy qui tueroit le Sphinx qui désoloit le pays, Eteocle & Polynice furent les fruits de ce mariage incestueux. OEdipe ayant été informé des crimes qu'il avoit commis quoy qu'innocemment, s'en punit luy-même en s'arrachant les yeux. Ses fils convinrent ensemble qu'ils regneroient alternativement. Eteocle ayant fini l'année de son Gouvernement ne voulut point le ceder à Polynice. Celuy-cy se rendit à Argos à la Cour d'Adraste, & il y épousa sa fille. Thesée étoit encore vivant, lorsque Thebes se vit desoler par cette *Thebes.* cruelle guerre. Polynice engagea dans son party le Roy Adraste son beau-pere, & plusieurs autres Princes qui se liguerent contre Eteocle. Voicy les noms de ces Princes confederez. Adraste Roy d'Argos, Tydée fils d'E-

née le Calidonien, Capanée, Hyppomedon, Parthenopée né d'Atalante fille de Schenée, Amphiaraüs mary d'Eriphyle sœur d'Adraste, & enfin Polynice. Tous ces Princes, hors Adraste, perirent dans cette guerre avec une infinité de leurs troupes, Creon frere de Jocaste qui étoit en même temps la mere & la femme d'OEdipe, ne voulut point permettre qu'on inhumât leurs corps. Mais les Atheniens ayant horreur de cette inhumanité declarerent la guerre aux Thebains pour vanger les droits de la nature qu'ils avoient violez, & sous la conduite de Thesée ils prirent Thebes, & permirent à chacun de rendre à ses parens les derniers devoirs de la sepulture.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Sept Princes liguez au siege de Thebes.

Si l'on s'en rapporte à un ancien Chronologue de Clement Alexandrin, cette desolation de Thebes arriva 37. ans avant celle de Troye. Dix ans aprés les enfans des Princes qui avoient peri devant Thebes, & ausquels on donna le nom d'Epigones, élurent Amphiaraüs fils d'Alcmeon pour leur General, & déclarerent la guerre aux Thebains. Ils les défirent en bataille rangée, saccagerent leur Ville, emmenerent Tiresias le devin qui mou-

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

rut en chemin, & releguerent sa fille Manto à Delphes, d'où elle passa en Asie. Diodore la nomme Daphné & dit qu'elle s'arrêta quelque temps à Delphes, & que comme elle avoit beaucoup d'esprit, elle y rendit plusieurs Oracles qu'Homere a inserez fort ingenieusement dans ses Ouvrages. Les Thebains chassez de leur Patrie chasserent à leur tour les Doriens de leurs Villes, & cependant quelque temps aprés plusieurs d'eux retournerent à Thebes.

Chapitre XI.

Rois de Troye. Rruine de cette Ville. Arrivée d'Enée en Italie. Temps de Jupiter & de Saturne.

Environ cinquante ans aprés la sortie d'Egypte & peu de temps avant la mort de Josué, le Royaume de Troye s'établit dans l'Asie, & Dardanus en fut le fondateur; quoy qu'on prétende que Teucer fils de Scamandre & de la Nimphe Idée, fut le premier qui regna dans la Troade, & que les Peuples de ce pays eussent pris de son nom celuy de Teucriens.

Dardanus premier Roy de Troye.

Jupiter eut deux fils d'Electre fille d'Atlas, Dardanus, & Jason, ou Jasius, & qui regnerent tous deux en Italie à Coryte Ville de Toscane. D'autres prétendent qu'ils étoient originaires d'Arcadie. Quoyqu'il en soit l'un & l'autre quitterent leur Patrie & vinrent dans la Samothrace.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

De là Dardanus passa dans la Troade, & y fut reçû avec beaucoup d'acceüil par Teucer qui luy fit épouser Batique sa fille. Il y en a qui veulent que Dardanus eût fait perir son frere Jasius, mais Apollodore nous apprend qu'il fut frappé de la foudre pour avoir osé attenter à l'honneur de Cerés. D'autres soutiennent que Dardanus regna dans la Troade avant Teucer, & que celuy-cy y vint de l'Isle de Crete. Aprés la mort de Teucer, il bâtit au pied du Mont Ida une Ville à laquelle il donna son nom, & il voulut que ses sujets s'appellassent Dardaniens. Ericthonius son fils fut le pere de Tros, qu'il eut d'Astioché fille de Simoïs, & ce fut de ce Tros, que la Ville de Troye & les Troyens ont pris leur nom. Tros épousa Calliroé fille de Scamandre, & en eut trois fils, Ilus, Assaracus & Ganimede, & une fille

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

nommée Cleopatre : Tantale Roy de Paphlagonie enleva Ganimede environ 192. ans avant la ruine de Troye, suivant l'ancien Chronologue de Clement Alexandrin. Mais Eusebe met cet évenement plus tard, & dit que

Tantale.

Tantale étoit Roy de Phrygie qui

Ilus.

étoit auparavant la Meonie. Ilus resolut de vanger par les armes l'enlevement de son frere ; il déclara la guerre à Tantale, & le depoüilla de son Royaume. D'Assaracus nâquit Capys, qui eut pour fils Anchise pere d'Enée. Ilus fonda Ilion dans les campagnes de la Troade, & fut pere de Laomedon, qui eut Tithon & Podarcés & une fille nommée Hesione. Tithon passa dans l'Orient & jusqu'en Ethiopie, où il fut pere de Memnon. Podarcés aprés la mort de Laomedon fut mis par Hercule sur le Trône de son pere, comme nous l'avons déja dit, & il y regna environ quarante ans. Ce Podarcés au-

Priam.

trement nommé Priam, eut un grand nombre d'enfans, l'un desquels nom-

Paris.

mé Alexandre ou Paris, ayant équipé une flotte, débarqua dans le Peloponese & se rendit à Sparte, d'où il enleva Helene femme de Menelaüs qui l'y avoit reçû avec beaucoup

de distinction. Cet enlevement fut la cause de cette guerre fameuse que les Grecs déclarerent aux Troyens qui dura pendant dix ans, avec un égal acharnement de part & d'autre, & qui couta la vie aux plus braves des deux Nations. Mais enfin la Victoire se déclara en faveur des Grecs, dont le droit étoit plus juste, & la Ville de Troye fut prise & détruite par la trahison d'Antenor & d'Enée. La ruine de ce grand Empire arriva l'an 3530. de la Periode Julienne, 1184. années avant l'Ere chrétienne, & dans le temps que Jaïr étoit revétu de la Judicature chez les Hebreux. Les Victorieux à leur retour ne furent guéres plus heureux que les vaincus. Plusieurs furent le joüet des vents, & les tempêtes en firent perir beaucoup d'autres. Agamemnon qui avoit été le General des Grecs fut assassiné par Egyste fils de Thyeste, & le galant de sa femme, dans les bras de cette impudique & à la vûë de ses Dieux Penates. Mais son fils Oreste vangea sa mort, & de concert avec Electre sa sœur qui étoit l'ame de tous ses desseins, il fit perir Egyste & Clitemnestre leur mere. Il sembla même que les Dieux approuvassent

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Guerre de Troye.

Ruine de Troye.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

ce crime, puisqu'ils donnerent à Oreste un regne aussi long qu'il fut heureux, car ce Prince regna soixante-dix ans, & en vécut quatre-vingt dix. Il avoit épousé Hermione fille de Menelaüs & d'Helene, aprés avoir tué à Delphes Pyrrhus fils d'Achilles qui luy avoit enlevé cette Princesse qu'on luy avoit promise, ce qui arriva vingt ans aprés la ruine de Troye.

Antenor & Enée furent plus heureux que les autres Troyens, ils se sauverent de l'incendie qui désola leur Patrie, & chercherent des établissemens dans des pays fort éloignez. Le premier prit la route de la Mer Adriatique & aborda dans le pays où sont à présent les Etats de Venise où il fut le fondateur de Padoüe. L'autre équipa une flotte de vingt-deux voiles, & vint moüiller en Italie au pays des Latins. Latinus fils de Faune ou d'Hercule, selon d'autres, y regnoit alors. Ces Peuples n'avoient eu avant luy que quatre Rois, Janus, Saturne, Picus & Faune. Pendant le regne de Janus, Saturne fut chassé de ses Etats par Jupiter son fils. Il chercha un azile en Italie où il fut bien reçû par Janus, & il bâtit une Forteresse prés du mont

Enée aborde en Italie.

Janicule, & luy donna le nom de Saturnia. La Chronique d'Eusebe marque que le regne de ces quatre Rois dura cent cinquante ans. Ce qui fait voir que le regne de Janus commença 1330. ans avant Jesus-Christ, & nous apprend en quel temps a commencé le culte des Divinitez du Paganisme. Car puisque Saturne vivoit du temps que Janus étoit sur le Trône, 1330. avant l'Ere chrétienne, Jupiter ne pouvoit pas être né beaucoup avant ce temps-là, c'est-à-dire sous la Judicature d'Aod chez les Israëlites, & environ 3000. ans avant le siécle où nous vivons. C'est dans ce temps-là que fleurissoit l'Age d'or, si vanté par les Poëtes. Virgile & Ovide assurent que Picus étoit fils de Saturne. Sous le regne de Faune, & environ soixante ans avant la ruine de Troye, Evandre quitta l'Arcadie & passa en Italie, & y fut le fondateur de Pallantium qu'il fit construire à l'endroit où la fameuse Rome a du depuis été bâtie. Quelque temps auparavant, les Pelasgiens passerent de la Thessalie dans l'Epire & à Dodone, & de-là en Italie, où ils se mêlerent avec les Aborigenes qui étoient originaires

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3771.

Age de Saturne & de Jupiter

Siecle d'or.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

d'Arcadie, & lesquels s'étoient établis en Italie depuis soixante ans, selon Philiste, ou depuis quatre-vingt dix ans, suivant le sentiment d'Hellanicus. Ces deux Peuples s'étant joints ensemble en chasserent les Sicules qui l'habitoient, & ceux-cy passerent dans la Trinacrie ou Sicanie qui prit d'eux le nom de Sicile. Cinq ans aprés l'arrivé d'Evandre en Italie, & cinquante-cinq ans avant la destruction de Troye, Hercule arriva en ce pays-là avec une nombreuse suite de Grecs, & il y fut tres-bien reçû par le Roy Evandre.

Hercule en Italie.

Il y avoit 35. ans que Latinus étoit sur le Trône, & trois ans que l'Empire Troyen avoit été renversé, lorsqu'Enée aborda dans les champs Laurentins, & il y sçut si bien ménager l'esprit de Latinus, qu'ils jurerent une éternelle paix, & la cimenterent par le mariage de Lavinie avec Enée, lequel pour conserver la memoire de cette alliance, fit bâtir une Ville qu'il appella Lavinium. Turnus Roy des Rutules ne put souffrir l'affront que Latinus luy faisoit en préferant l'alliance d'un Etranger à la sienne, & en luy sacrifiant Lavinie qui luy avoit été promise. Il déclara donc la guer-

re à l'un & à l'autre. On en vint aux mains, les Rutules furent vaincus, & Turnus perit dans la mêlée, mais cette victoire couta la vie à Latinus, le combat se donna quatre ans aprés la prise de Troye. C'est ainsi qu'Enée se vit seul possesseur de cette riche Contrée, mais il ne survécut que trois ans. Il fut tué dans une bataille que luy livrerent les Rutules, soutenu par Mezence Roy des Thyrreniens, & son fils Ascanius luy succeda. Ce Prince vangea la mort de son pere par la défaite de ses ennemis, & apres avoir forcé Mezence à luy demander la paix, il bâtit Albelongue trente ans aprés la fondation de Lavinium. On conte une suite de quatorze Rois qui regnerent à Albe depuis Ascanius jusqu'à Romulus qui fut le fondateur de Rome.

Depuis l'an 3184. de la Per Jul. jusqu'en 3701.

Mort de Turnus.

Mort d'Enée.



Depuis l'an 3284. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Chapitre XII.

Exploits memorables des Heraclides contre le Peloponese. Malanthus & Codrus Roy d'Athenes. Transmigrations Eoliene & Ioniene, & quelques autres évenemens considerables.

Hercule fils d'Alcmene, & d'Amphytrion du côté de l'un & de l'autre, tiroit son origine du Peloponese & descendoit des Rois de Mycenes. Tous deux étoient petits-fils de Persée & par consequent cousins germains, car Alcée fils de Persée étoit pere d'Amphytrion, & Electrion aussi fils du même Persée étoit pere d'Alcmene. Amphytrion ayant tué par malheur Electryon son frere & son beau-frere, fut chassé de Mycenes par son oncle Sthenelus, & se retira à Thebes. Eurysthée fils de ce Sthenelus & Roy de Mycenes voyant Hercule mort, mit tout en usage pour faire perir tous ses enfans, dans la crainte qu'il eut qu'ils ne luy enlevassent un jour la Couronne de Mycenes, s'ils pouvoient venir en âge de la luy disputer. Dans cette vûë il fit

fit dire aux Roy Ceix, chez qui les Heraclides avoient cherché un azile à Trachine, qu'il eût à les luy remettre entre les mains, ou à les chasser de ses Etats, sinon qu'il luy déclareroit la guerre. Les Heraclides furent épouvantez de ces menaces, & comme personne n'osoit leur donner de retraite, de peur de s'attirer Euristhée sur les bras, ils ne trouverent que Thesée & non pas Demophoon, comme Euripide l'a crû, qui voulut bien les recevoir à Athenes. Eurysthée les y poursuivit à la tête d'une armée formidable. Il y eut un rude combat. Iolaüs neveu d'Hercule & fils d'Iphiclus son frere, Hyllus qu'Hercule avoit eu de Déjanire, & Thesée commandoient les troupes Atheniennes. L'évenement de la bataille fut tres-funeste à Eurysthée, il y perdit la vie par la main d'Hyllus, & tous ses enfans y perirent. Les Heraclides aprés cette Victoire se rendirent maîtres du Peloponese, & regagnerent en fort peu de temps ce qu'ils avoient perdu. Mais une peste terrible ravagea presque aussitôt cette belle Province, pour les punir d'avoir trop précipité leur retour, ce qui les obligea de l'aban-

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Premiere expedition des Heraclide dans le Peloponese.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

donner suivant l'ordre qu'ils en reçûrent d'un Oracle. Quelque temps aprés Hyllus consulta celuy d'Apollon, & la réponse fut qu'il attendît le troisiéme fruit. Le veritable sens de l'Oracle étoit qu'il falloit attendre la troisiéme generation, mais ce Prince crut que le troisiéme fruit marquoit la troisiéme année. Ce temps s'étant écoulé, il se disposa à une nouvelle expedition, & fit entrer ses Troupes par l'Isthme, trompé par le sens captieux d'un autre Oracle qui promettoit la Victoire à celuy qui feroit passer son armée par les détroits humides, mais la Pythie l'entendoit d'une autre maniere, & par les détroits humides elle désignoit la mer du détroit du Peloponese. Atrée oncle d'Eurysthée & son successeur opposa ses forces à celles des Heraclides. Les deux partis en vinrent aux mains, & Aristomachus l'un des Heraclides y perdit la vie. Enfin Hyllus pour finir plus promptement cette affaire, défia en duel le plus brave de ses ennemis, à condition que le victorieux demeureroit le maître du Peloponese, & que s'il étoit vaincu par celuy qui se présenteroit pour le combattre, les Heraclides n'y pour-

Seconde expedition des Heraclides dans le Peloponese.

roient retourner de cinquante ans, selon Diodore, ou même de cent ans si l'on en croit quelques autres Ecrivains. Echemus Roy des Tegeates accepta le défi, & tua Hyllus dans ce combat singulier. Et les Heraclides pour observer la convention qui avoit été faite, se retirerent dans l'Attique. Cette premiere tentative se fit vingt ans aprés la prise de Troye.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Cent ans aprés les Heraclides firent une nouvelle irruption dans le Peloponese. Temenus, ou Temenés, Cresphonte & Aristomede, tous trois fils d'Aristomachus, furent les chefs de cette entreprise. Ils firent équiper une flotte à Naupacte, mais pendant qu'on travailloit à ces préparatifs, Aristomede y fut tué d'un coup de foudre, ou plutôt il y périt par la trahison des enfans de Pylade & d'Electre proches parens de Tisamene. La perte de ce Prince fut reparée par Proclés & Eurystenée ses fils qu'on substitua à sa place. Avant leur départ ils consulterent l'Oracle, qui leur ordonna de prendre un triple œil pour guide. Ils trouverent par hazard un borgne nommé Oxylus originaire d'Etolie, & qui étoit monté sur un mulet. Ils crurent qu'il estoit ce

Troisiéme Expedition des Heraclides, & leur établissement dans le Peloponese.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

triple œil dont l'Oracle avoit parlé, ils le prierent d'être leur guide, & s'engagerent de luy donner l'Elide pour recompense de ce service. Oxylus les encouragea de presser leur départ, leur flotte fut bien-tôt en état, & sous la conduite de ce borgne, ils attaquerent le Peloponese. Les Achéens & les Ioniens, qui avoient tiré leurs noms de celuy des deux fils de Xuthus, occupoient lors cette Province. Les Achéens y avoient deux Villes, Argos & Lacedemone, & ils étoient sous l'obéïssance de Tisamene & de Ponthile, tous deux de la race de Pelops & descendus d'Agamemnon. Les Ioniens y habitoient l'Achaie. Les Heraclides chasserent les Achéens, & firent trois Lots de leurs Conquêtes. Temenés eut Argos pour le sien, Mycenes échut à Cresphonte, & les deux fils d'Aristomede eurent la Laconie pour leur partage. Ces Princes prétendoient que ces pays-là ne leur appartenoient pas moins par droit de succession, que par celuy de Conquête, parce que les descendans de Persée avoient eu la Couronne d'Argos, avant qu'elle fût passée à ceux de Pelops. A l'égard de la Laconie, leur droit étoit fon-

dé sur ce qu'Hercule aprés avoir tué Hyppocoon qui l'avoit usurpée, en avoit confié le soin à Tyndarée, & qu'il en avoit usé de même pour la Messenie, dont il avoit donné le Gouvernement à Nestor aprés qu'il eut fait perir tous ses freres avec Nelée leur pere, & que ces deux dernieres Provinces avoient été conquises par Hercule.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Oxylus eut l'Elide comme on le luy avoit promis. Iphitus fut un de ses descendans, & il y renouvella les Jeux Olympiques. Les Arcadiens seuls furent préservez de cette invasion, à cause de la situation de leur pays, que les montagnes & les lieux escarpez rendoient d'un accez trop difficile. Les Habitans de l'Elide céderent une partie de leurs terres aux Etoliens qui s'y refugierent. Rhegnidas fils de Phalcus & qui avoit Temenés pour ayeul, attaqua Phliésie, & la prit sur Hyppalus qui fut obligé de se sauver par la fuite, & de se retirer à Samos. Cet Hyppalus eut pour fils Euphron & fut ayeul de Mnesarchus pere de Pytagore.

Cette invasion des Heraclides donna lieu à beaucoup de changemens dans la Grece & à plusieurs nouveaux

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

établissemens qui s'y firent. Les plus forts chasserent les plus foibles de leurs demeures, & ceux-cy animez par la necessité se jetterent où ils pûrent, de la même maniere que lors que la mer est agitée, ses flots s'entrechoquent & se poussent les uns les autres. Les Achéens chassez par leurs ennemis, entrerent dans l'Achaïe, y firent la guerre aux Ioniens, tuerent leur Roy Tisamene dans le combat qu'ils leur donnerent, les mirent en déroute, & par cette Victoire ils les forcerent de leur abandonner leur Patrie. Les Ioniens se retirerent dans l'Attique où Melanthus les reçut. Il y avoit peu de temps qu'il s'y étoit refugié luy-même avec les autres Neïeides & la famille de Nestor.

Melanthus.

Pausanias nous apprend que ce Melanthus étoit fils d'Andropompus, petit-fils de Borus qui avoit eu Penthille pour pere & Peryclimene fils de Nestor pour ayeul, & qu'ayant été chassé par les Heraclides, il se rendit à Athenes. Conon est du même sentiment. Les Atheniens étoient lors en guerre avec les Beociens, & la Ville d'OEnoé étoit le sujet de leur querelle. On convint qu'elle seroit ter-

minée par un combat singulier entre les deux Rois. Ce duel n'étant point du goût de Thymetes Roy des Atheniens, Melanthus se chargea de l'affaire dans l'esperance d'avoir une Couronne, & ayant tué Xanthus Roy de Béocie, d'éxilé qu'il étoit il devint Roy d'Athenes, & peu de temps aprés il y reçut les Ioniens, que les Achéens avoient chassez de leurs demeures. Ainsi il est constant que Melanthus commença de regner dans l'Attique, aprés le retour des Heraclides dans le Peloponese, quoy que le vieux Chronologue d'Eusebe puisse dire au contraire.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Codrus fils de Melanthus suivit les traces de son pere, & s'acquit même une gloire plus éclatante, & voicy de quelle maniere. Il s'émut une guerre terrible entre les Doriens nouveaux habitans du Peloponese & les Atheniens. La Pythie ayant été consultée sur l'évenement de cette guerre, répondit que la Victoire se déclareroit en faveur du party dont le General seroit tué. Codrus en ayant été informé se travestit en berger, & sous ce déguisement il entra dans le camp des ennemis, & y prit querelle avec un simple soldat qui le tua

Codrus.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

pour se vanger d'une blessure qu'il en avoit reçûë. Les Doriens ayant reconnu le corps de ce Roy se retirerent sans oser combattre. Il est assez difficile de décider si dans cette action ce Prince fit paroître un plus grand mépris pour la vie, ou pour l'Empire, deux choses qui sont si fort du goût de tous les hommes. Ce fameux évenement arriva 1071. ans avant Jesus-Christ, & dans la 3643. année de la Periode Julienne.

Archontes.

Aprés la mort de Codrus, la dignité royale fut abolie dans Athenes, & l'on remit le soin des affaires publiques aux Archontes. Ces Magistrats furent d'abord perpetuels. Le premier d'eux fut Medon fils de Codrus, Nelée son frere ne voulut point le reconnoître pour le Souverain d'Athenes, parce qu'il étoit boiteux. Cette querelle fut remise à la décision d'Apollon, & l'Oracle prononça en faveur de Medon.

Pour achever entierement ce qui reste à dire des transmigrations & des Colonies de la Grece, les Auteurs en rapportent deux fort celebres depuis le retour des Heraclides. La premiere

Colonie Eolienne.

est l'Eolienne qui se fit sous la conduite de Penthille fils d'Oreste. Ce

Prince ayant été obligé d'abandonner la Laconie, s'arrêta d'abord dans la Thrace. Aprés sa mort elle passa dans l'Asie, & s'y établit dans cette Province qui prit lors le nom d'Eolie. Car il faut se ressouvenir que les Achéens qui habitoient la Laconie, étoient originairement Eoliens. L'autre transmigration qui est l'Ionienne est encore plus mémorable, & elle se fit 130. ou selon quelques autres 140. ans aprés la ruine de Troye. C'étoient ces mêmes Ioniens qui s'étoient retirez à Athenes sous le regne de Melanthus, & lesquels aprés la mort de Codrus quitterent cette Ville pour suivre la fortune de Nelée & d'Androcle ses deux autres fils. Ils passerent avec eux en Asie & ils s'y établirent sur les bords de la mer dans un pays qu'ils nommerent l'Ionie, & où ils bâtirent plusieurs Villes.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Colonie Ionienne.

Dans l'entre-temps de ces deux Colonies, il en partit une autre de la Laconie, ce fut celle des Minyens. Elle chercha fortune sous la conduite de Theras fils d'Anthesion, & petit-fis de Polynice, dont Edipe étoit pere. Argie sœur de Theras fut mariée avec Aristodeme, & Proclés &

Colonie Minyenne.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Euryſthenés furent les fruits de ce mariage. Les Minyens étoient deſcendus de ces Argonautes qui s'établirent dans l'Iſle de Lemnos, d'où ils furent chaſſez par les Pelaſgiens. Ils prierent les Lacedemoniens de les ſouffrir dans leur Ville, ce qui leur fut accordé; on les y reçut avec beaucoup d'agrément & on leur accorda même le droit de Bourgeoiſie. Mais ils abuſerent de toutes ces bontez, & pouſſerent leur inſolence juſqu'à prétendre à la Couronne, ce qui obligea leurs bien-faiteurs de les arrêter & de les mettre tous en priſon. Ils s'en échapperent ſous des habits empruntez, & ſe rendirent à Taygete. Les Lacedemoniens les redemanderent pour en faire une punition exemplaire. Mais Theras ſollicita ſi fortement en leur faveur, qu'il obtint qu'on les luy abandonneroit pour venir chercher avec luy quelque nouvel établiſſement. Il partit donc avec eux, & aborda dans l'Iſle de Calliſte qui eſt ſituée entre la Crete & la Lybie, & à laquelle il donna le nom de Thera. Pauſanias marque cette tranſmigration des Myniens un âge, c'eſt-à-dire trente ans avant celle des Ioniens.

Quelque temps aprés que les Ioniens eurent abandonné l'Attique, les Eoliens commencerent à s'établir en Asie dans Cumes Phricotide, ou Phriconide, ou Eolienne. Ils étoient partis de la Laconie en même temps que ceux qui avoient suivi Penthille, & ils s'arrêterent d'abord vers la Locride, & le mont Phricius. De là ils passerent en Asie, & ils y bâtirent la Ville de Cumes, du nom de la montagne où ils avoient demeuré, ce qui arriva vingt ans avant que Lesbos eût des habitans; & il est certain que cette derniere Ville fut considerablement augmentée par de nouvelles Colonies, lorsque les Ioniens passerent en Asie. Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Les Eoliens fonderent la Ville de Smyrne dix-huit ans aprés leur établissement à Cumes, & 168. ans aprés la guerre de Troye. Ce fut dans ce temps-là que nâquit Homere ce rare génie, sous le regne de Salomon & environ mille ans avant l'Ere chrétienne; cependant tous les Auteurs ne conviennent pas du temps de la naissance de ce grand Homme. Hesiode qui n'eut pas moins d'esprit & de reputation que luy, fut son contemporain, quoique quelques Ecri-

Fondation de la Ville de Smyrne.

Naissance d'Homere & d'Hesiode.

Depuis l'an 3184. de la P. r. Jul. jusqu'en 3701.

vains disent qu'ils préceda Homere, & d'autres qu'il ne vint au monde qu'aprés luy. Mais les Savans Astrologues reconnoissent qu'ils vécurent en même temps, fondés sur la description qu'Hesiode nous a laissée du lever de l'Ourse.

Colonie des Eubéens ou Chalcidiens

Il y avoit une autre Cumes dans l'Isle d'Eubée, d'où il sortit une autre Colonie sous Hyppoclés qui se joignit à celle que Megasthenes conduisoit de la Chalcide, & ils s'établirent ensemble à Cumes qu'ils bâtirent en Italie. On prétend qu'une Colombe leur y servit de guide. D'autres que ce fut au bruit des instrumens d'airain dont on se servoit ordinairement dans les sacrifices qu'on offroit à Cerés. Ces deux peuples convinrent ensemble que l'un donneroit son nom à la nouvelle Colonie, & que l'autre en seroit le maître. Ainsi quoiqu'elle portât le nom de Cuméne, elle appartenoit effectivement aux Chalcidiens, & c'est par cette raison que Virgile la nomme Euboïque. Strabon assure que cette transmigration est la plus ancienne de toutes celles qui ont donné des Colonies à l'Italie & à la Sicile, & que par conséquent elle a précedé toutes les affai-

res de Troye. Velleius & Eusebe soutiennent au contraire qu'elle est beaucoup posterieure.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

CHAPITRE XIII.

Royaumes de Lacedemone & de Corinthe. Cypsele & Periandre.

Royaume de Lacedemone.

LES Doriens, sous la conduite des Heraclides, s'étant rendu maîtres du Peloponese, y établirent deux Royaumes celebres, l'un à Lacedemone & l'autre à Corinthe. Aprés que les Achéens & les fils d'Oreste eurent été chassez de leur Patrie, Lacedemone fut le partage de Proclés & d'Eurysthenés. Ils étoient gemeaux, & Ciceron nous apprend que Proclés vécut un an moins que son frere, mais que ses actions éclatantes luy acquirent beaucoup plus de gloire. De ces deux Princes sortirent deux branches, dont la principale fut celle des Eurystenides, & celle des Proclides ne tint que le deuxiéme rang. Cette derniere fut aussi nommée la branche des Eurypontides du nom d'Eurypon petit-fils de Proclés. On a une suite plus exacte des Rois de la

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

premiere branche, ceux de l'autre sont moins connus, & on ne sait point combien d'années chacun d'eux fut sur le Trône. Le Royaume de Lacedemone commença peu de temps aprés que les Heraclides entrerent dans le Peloponese, vers l'an 1102. avant Jesus-Christ, & il finit à Agesipolide & à Lycurgue, dont l'un & l'autre portoit la Couronne aprés la mort de Cleomene, environ la premiere année de la 140. Olympiade.

Royaume de Corinthe.

Dans le même temps que les Heraclides commencerent à regner à Lacedemone, ils établirent aussi un Royaume à Corinthe, qui jusqu'alors avoit reconnu les Eolides ou Sisyphides pour ses Souverains, comme nous l'apprenons de Pausanias. Les derniers de cette race furent Dorydas & Hyantidas qui furent dépoüillez du Royaume par Aletas fils d'Hyppote, petit-fils de Phylante, & arriere-petit-fils d'Antiochus, dont Hercule avoit été le pere. Ces deux Princes ainsi dépoüillez se contenterent de rester à Corinthe, & d'y mener une vie privée : les descendans d'Aletas y joüirent de l'Autorité souveraine, & Telestes fut le dernier de cette race, suivant ce qu'en dit Pau-

ſanias. Les Prytanes ſuccederent à ces Rois, & on en éliſoit un tous les ans. Automene fut le premier de ces Prytanes, quoy qu'Euſebe le mette au rang des Rois. On fait cependant mention d'une nouvelle Famille de Princes qui regnerent à Corinthe, & qu'on nommoit Bacchides du nom de Bacchis qui l'avoit formée. Teleſtes, ſelon Euſebe, fut le dernier Roy de la race des Heraclides qui finit en ſa perſonne trois ans avant la premiere Olympiade. On compte 324 ans en remontant depuis ce Prince juſqu'au commencement du regne d'Aletas, qui tombe ſur la premiere année d'aprés l'entrée des Heraclides dans le Peloponeſe.

Depuis l'an 3184 de la Per. Jul. juſqu'en 3701.

Prytanes.

Aprés la mort d'Automene, ſon Autorité & le Gouvernement de Corinthe reſterent, dans ſa Famille dont les plus conſiderables choiſiſſoient tous les ans quelqu'un d'entr'eux pour avoir ſoin des affaires publiques. Ces eſpeces de Magiſtrats s'appelloient Prytanes, & ils ſubſiſterent juſqu'à Cypſele qui deſcendoit de Melas fils d'Antaſe. Ce Melas étoit originaire de Goneüſe petite Ville bâtie au deſſus de Sycione, & il s'étoit trouvé à la priſe de Corinthe avec Aletas & les Heracli-

Cypſele.

Depuis l'an 3184. de la Per. Jul. jusqu'en 3701.

Periandre.

des qui l'avoient ensuite reçû dans cette Ville. Cypsele conserva pendant trente ans l'autorité souveraine, & Periandre son fils s'y maintint quarante-quatre années. On compte 518. ans depuis le commencement des Heraclides jusqu'à la mort de Periandre.





LIVRE SECOND.

QUI comprend 484. ans à compter depuis la quatriéme année de Salomon qui tombe sur l'an 3702. de la Periode Julienne jusqu'à la mort de Cyrus, laquelle arriva dans la 4185. année de la même Periode.

CHAPITRE PREMIER.

Rois de Juda depuis Salomon jusqu'à Josaphat, & les actions les plus considerables des Rois d'Israël depuis Jeroboam jusqu'à Baatam, & les temps où elles furent faites.



L'AN du monde 2972. & 1012. ans avant l'Ere chrétienne, Salomon que Dieu avoit animé de l'esprit de la Sagesse, profita des amas prodigieux que son pere avoit faits depuis un fort long-temps, & entreprit de bâtir le Tem-

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Salomon. Bâtit le Temple de Jerusalem.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

ple de Jerusalem. Rien n'a jamais égalé la magnificence de ce superbe édifice, qui devoit être le Sanctuaire de la Religion du Peuple de Dieu. On employa huit années entieres à mettre ce Chef-d'œuvre dans sa derniere perfection.

Ensuite Salomon fit encore faire pendant treize ans plusieurs autres bâtimens ; un Palais pour sa personne, un autre pour la Reine sa femme, fille de Pharaon, & plusieurs autres Maisons magnifiques. Il n'y a pas cependant d'inconvenient qu'on ait travaillé à ces derniers ouvrages dans le même temps qu'on édifioit le Temple du Seigneur, & qu'ainsi tous ces bâtimens ayent été finis la seiziéme année de son regne & non pas la vingt-quatriéme.

Ce Prince fut le plus sage & le plus riche de tous les mortels. Les puissances les plus éloignées luy faisoient la cour ; il étoit adoré de ses peuples, & les uns & les autres le combloient de présens. Il étendit beaucoup les limites de son Royaume, & ses Conquêtes furent suivies d'une paix qui luy fit passer le reste de ses jours dans une profonde tranquilité. Mais un bonheur si parfait

ne servit qu'à corrompre son cœur. Sur le déclin de son âge, il se laissa séduire par les caresses de ses femmes & de ses concubines, dont le nombre se montoit jusqu'à mille, & il eut la foiblesse de s'abandonner aux superstitions les plus honteuses. On ne sçait même si avant sa mort il donna quelques marques de son repentir, & c'est par cette raison qu'il y a lieu de doûter du salut de ce Prince.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Salomon.

Roboam acheva de ruiner son Royaume, que les crimes de Salomon avoient déja fort ébranlé. Ses peuples le conjurerent de les traiter avec plus de douceur que n'avoit fait son pere ; mais il leur répondit avec fierté & avec aigreur, se laissant emporter aux conseils des gens de son âge, au lieu de suivre celuy des vieillards qui étoient d'avis qu'il accordât quelque choses aux plaintes de ces malheureux. Ce refus les irrita si fort que toutes les Tribus se souleverent contre luy, à la reserve de celles de Juda & de Benjamin qui ne luy manquerent point de fidelité. Les dix autres refuserent de le reconnoître, & se donnerent un nouveau Roy dans la personne de Jeroboam fils de Nabath

Roboam.

Division du Royaume des Hebreux.

Ieroboam.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

de la Tribu d'Ephraïm. C'est ainsi que le Royaume des Hebreux fut divisé en deux, dont l'un portoit le nom de Juda, & l'autre celuy d'Israël. On appelle encore ce dernier le Royaume d'Ephraïm, à cause de son fondateur, ou de Samarie, parce que le Siege Royal fut transporté dans la Ville de ce nom, au lieu qu'il étoit auparavant à Sichem, que Jeroboam avoit fait bâtir sur la montagne d'Ephraïm. Le Siege du Royaume de Juda resta toujours à Jerusalem. On compte vingt-un Rois de Juda de la race de David, & dix-huit d'Israël. Les premiers regnerent depuis la mort de Salomon environ 387. ans, & les autres prés de 254.

Pour revenir à Roboam & à Jeroboam, on peut dire que ny l'un ny l'autre ne furent fideles à Dieu. Mais ce dernier fut le premier qui luy manqua. A peine fut-il sur le Trône qu'il eut peur que s'il permettoit à ses nouveaux sujets d'aller à Jerusalem pour s'y trouver aux Fêtes solemnelles qui s'y célebroient, ils ne se repentissent de s'être separez de leurs freres. Ce fut par cette raison qu'il fit de rigoureuses Ordonnances pour le leur défendre. Et afin de leur faire trouver chez

eux-mêmes quelque espece de culte; il fit élever à Bethel & à Dan des Veaux d'Or qu'il adorerent. Il institua même des Sacrificateurs pour le service de ces Idoles, & des cérémonies profanes pour imiter celles de la Religion établie par Dieu même. Un Prophete luy en fit une severe reprimande dans le temps qu'il offroit de l'encens à ces fausses Divinitez. Ce Prince irrité de cette correction commanda qu'on l'arrétât, mais la main qu'il avoit étenduë pour donner cet ordre injuste se sécha dans le méme moment. Il fut épouvanté de ce prodige, & rentrant en luy-même, il eut recours aux prieres, & ce fut par elles qu'il obtint le pardon de son crime. Le Prophete s'en retournant chez luy, trouva un autre Prophete qui l'invita d'entrer dans sa maison, il s'y arrêta & y mangea contre l'ordre de Dieu qui le luy avoit défendu, & cette desobéïssance ne fut pas impunie; A peine fut-il sorti de cette maison qu'un lion l'étrangla sans toucher à l'âne sur lequel il étoit monté.

Depuis l'an 3702 de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Impieté de Jeroboam.

L'exemple de Jeroboam fit tomber Roboam dans l'idolâtrie, & ce Prince entraîna ses peuples dans le même

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

abîme. Ils éleverent des Autels & des Temples à ces Divinitez imaginaires & leur consacrerent des Bocages. Dieu en fut irrité, & les punit par les mains de Sesac Roy d'Egypte, que Joseph nomme Sesostris, lequel dans la cinquiéme année du regne de Jeroboam prit Jerusalem, & retourna dans son pays chargé des dépouilles du Temple & de cette puissante Ville.

Abias. Jeroboam fit une perte considerable sous le regne d'Abias fils de Roboam. Ce premier avoit une armée de 80000. hommes, & celle d'Abias n'étoit que de 40000. Ce Prince avec des forces si inferieures se trouvoit presque envelopé par ses ennemis lors qu'il invoqua le Dieu de ses Peres: & dans le même moment la Victoire se déclara pour luy. Jeroboam perdit cinq mille hommes dans cette journée. On auroit peine à croire que des pays dont l'étenduë étoit si resserrée, eussent pû fournir des troupes si nombreuses, si Dieu même ne nous l'avoit appris. Cependant une grace si considerable ne put obliger Abias à renoncer à l'impieté de son pere.

Asa. Asa luy succeda, & le commencement de son regne mérita beaucoup de loüanges. Il renversa les Autels &

les Idoles que la superstition de son pere avoit consacrés, & il n'y eut que les hauts lieux qu'il n'abolit pas. Il est vray que les Autels qu'on y voyoit en differens endroits, étoient destinez au culte du vray Dieu, mais ils étoient bâtis contre la défense que Moyse en avoit faite, puisqu'il avoit expressément défendu qu'il y en eût d'autre que dans la Ville Capitale. Sous son regne Zara Roy d'Ethiopie porta la guerre dans le Royaume de Juda à la tête d'une armée d'un million d'hommes & de 300. chariots armés. Asa dans un péril si pressant eut recours aux prieres, & Dieu permit qu'il remportât la Victoire sur un ennemi si redoutable. Peu de temps aprés ce Roy voyant que Baasa fortifioit Rama sur ses frontieres, engagea par des présens considerables Benadab Roy de Syrie à luy donner du secours contre les Israëlites, ce qui les força d'abandonner cette entreprise. Cet évenement arriva 36. ans aprés la division des deux Royaumes, comme l'Ecriture sainte nous l'apprend. Le Prophete Hanani fit de grands reproches à Asa de ce qu'aprés les bienfaits qu'il avoit reçûs du Seigneur, il l'avoit négligé pour

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Baasa.

Depuis l'an 3702 de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

avoir recours aux hommes. Cette reprimande aigrit l'esprit d'Asa, qui fit arrêter ce Prophete. Mais depuis cet ordre il ne fut plus en état de songer aux affaires de son Royaume. Il souffrit pendant trois ans les douleurs d'une goutte cruelle, il oublia dans ses souffrances de demander du secours à Dieu, & n'eut recours qu'à l'assistance de ses medecins, mais elle luy fut inutile, & il mourut dans la quarantiéme année de son regne. On fit ses funerailles avec une magnificence extraordinaire, & l'on y prodigua les odeurs & les parfums, à l'imitation des Peuples étrangers, dont on voyoit lors regner le luxe en de pareilles cérémonies.

Iosaphat.

Josaphat son successeur & le sixiéme Roy de la race de David, se rendit recommandable par sa pieté & par sa puissance. Son premier soin fut de rétablir le culte de Dieu dans toute sa pureté. Dans la troisiéme année de son regne, il abolit tous les monumens de la superstition impie de ses Peres. Il envoya les plus grands Seigneurs de sa Cour avec des Levites dans tous les lieux de son Royaume pour y instruire les Peuples. Ce fut l'an 3801. de la Periode Julienne qui

étoit

étoit une année de Sabath chez les Hebreux, & qui par cette raison sembloit faite exprés, pour être employée à un dessein si pieux. Cette conduite luy acquit une si grande reputation, & jetta tant de terreur dans l'esprit des peuples voisins, qu'ils se rendoient à l'envy ses tributaires. Ce Prince avoit sur pied 1160000. hommes pour la défense de ses Etats, ce qui paroît une chose tout à fait incroyable.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Chapitre II.

Autres Rois de Juda & d'Israël jusqu'à Ezechias.

Aprés la mort de Baasa Roy d'Israël, & d'Ela son fils, qui regnerent un peu moins de vingt-quatre ans, Zamri ne joüit que sept jours de la puissance souveraine qu'il avoit usurpée par l'assassinat de ce dernier Prince. Le peuple du Royaume d'Israël se divisa lors en deux partis, dont l'un reconnut Thebni fils de Gineth pour son Souverain, & l'autre éleva Amri sur le Trône. C'étoit cet Amri qui avoit assiegé Zamri dans la Ville de Thersa *a* Ville de la Palesti-

Ela.

a Elle est à trois lieües de Samarie

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

ne, où cet usurpateur voyant ses affaires desesperées se brula dans son Palais. Il semble que cette division ne dura que quatre ans, c'est-à-dire jusqu'à la trente-uniéme année du regne d'Asa qu'Amri commença effectivement à regner, c'est-à-dire seul aprés la mort de son Concurrent. C'est ce même Amri lequel aprés avoir demeuré six ans à Thersa lors Capitale d'Israël, acheta de Semer la montagne de Semeron & y bâtit la Ville de Samarie où il établit le siege de son Royaume vers l'an 923. avant l'Ere chrétienne.

Amri.

Achab.

Amri mourut aprés un regne de douze ans, & son fils Achab luy succeda ; Prince dont les mœurs furent encore plus corrompus que celles de son pere. Il épousa pour sa disgrace Jesabel fille d'Ithobal Roy de Tyr, & qui étoit une femme tres-dangereuse & tres-violente. Josaphat eut le malheur de s'allier avec ce Roy d'Israël, en mariant Joram son fils avec la fille d'Achab & de Jesabel. Ce fut dans ce temps-là, vers la troisiéme année du regne d'Achab, comme le Seder-holam, qui est la Chronique des Juifs nous l'apprend, c'est à dire l'an 3809. de la Periode Ju-

lienne, & 905. ans avant Jesus-Christ, que parut le fameux Elie le Thesbite. L'Ecriture sainte ne dit point de quelle famille il étoit, ny quels furent les commencemens de sa vie. Ce Prophete prédit une grande secheresse qui devoit durer trois ans & demy. Aprés cette prédiction, il se retira auprés du torrent de Carithe, où un Corbeau luy apportoit tous les jours à manger. De là il se rendit chez une veuve de Sarephta, Ville de Phenicie entre Tyr & Sidon, dont le fils étoit mort, & auquel il redonna la vie. Ensuite il fit un autre prodige, & comme s'il avoit été le Souverain de la nature, il fit tomber de la pluye le jour qu'il avoit marqué, & rendit à la terre sa fecondité. Quelque temps aprés, il défia les Prêtres de Baal de prouver par quelque miracle la vertu du Dieu qu'ils adoroient, & aprés qu'ils l'eurent tenté inutilement, ce saint Prophete offrit un sacrifice au Seigneur, & fit descendre du Ciel un feu qui consuma son holocauste, & fit périr 850. de ces faux Prêtres. L'impie Jesabel fut irritée de leur mort & résolut de perdre Elie. Mais il se retira pour se mettre à couvert de sa fureur. Dans sa fuite il eut la

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Elie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

consolation de s'entretenir avec Dieu, & ce fut par son ordre qu'il nomma Elisée pour son successeur.

Benadab Roy de Syrie tourna une seconde fois ses armes contre Achab, mais Elie rendit inutiles tous les efforts de cet ennemi du peuple de Dieu, & il y eut une grande bataille dans laquelle 127000. Syriens perdirent la vie, & Benadab se vit réduit à implorer la clemence du vainqueur qui luy accorda la paix qu'il demandoit.

Une protection si visible ne put attendrir le cœur endurci d'Achab, il s'obstina dans ses crimes, mais il ne resta pas long-temps sans en porter la peine, & particulierement de la mort violente de Naboth. Trois ans aprés la paix qu'il avoit jurée avec les Syriens, il eut une nouvelle guerre avec ces peuples, & il y eut un sanglant combat, & Achab y fut percé d'un coup de fleche dont il mourut. Josaphat qui avoit amené des troupes à son secours, ne se sauva de la déroute que par un miracle tout particulier. Les Madianites & les Ammonites se liguerent ensuite contre Josaphat & luy déclarerent la guerre. Mais ce pieux Roy n'opposa que ses

prieres à leurs troupes innombrables, il en remporta une victoire complete, & son armée y fit un butin si prodigieux, qu'à peine trois jours entiers suffirent pour emporter les dépoüilles des vaincus. Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Aprés la mort d'Achab, son fils Ochozias monta sur le Trône d'Israël, 897. ans avant l'Ere chrétienne. En la même année, Elie fut enlevé dans les Cieux sur un char tout de feu, d'où il jetta son manteau à Elisée, & le laissa l'heritier de son Esprit prophetique. La Chronique des Hebreux met cet évenement dans la dix-septiéme année du regne de Josaphat, & le quatriéme Livre des Rois nous apprend qu'Elie ne resta guéres sur la terre aprés la mort d'Ochozias Roy d'Israël. Ce Prince mourut en effet la même année. Se trouvant à l'extremité, il envoya quelques personnes affidées pour consulter Beelzebuth sur l'état où il se voyoit. Mais Elie ayant rencontré ses Deputez, fit en leur personne une reprimande tres-vive à ce Prince, vers lequel il leur ordonna de retourner, & de luy dire de sa part qu'il mourroit de cette maladie. Ochozias envoya des Satellites pour se saisir de sa personne, mais il fit

Ochozias.

Elizée.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

descendre le feu du Ciel qui les devora tous.

Ochozias eut pour successeur Joram son frere, dans la dix-huitiéme année du regne de Josaphat. Ce nouveau Roy fut l'heritier de l'impieté de son pere, quoique dans le fond il fust un meilleur Prince. S'étant ligué avec Josaphat & le Roy d'Idumée, il fit la guerre aux Moabites. Il étoit à la tête de son armée, lorsqu'elle se trouva dans un pays fort sec, & où le manquement d'eau la faisoit beaucoup souffrir. Elizée luy rendit un grand service dans cette extremité, & ce fut en faveur de Josaphat. Ce Prophete ne se contenta pas de faire tomber de la pluye en abondance pour desalterer ses troupes, il joignit à ce bienfait une victoire complette qu'il remporta sur ses ennemis. On poussa vivement les Moabites, leur Roy fut assiegé, & se voyant sans esperance de pouvoir se sauver, sa fureur & son desespoir le forcerent à sacrifier son propre fils qui étoit l'heritier de sa Couronne. Ces évenemens qui tenoient du prodige, & les prédictions surprenantes de ce Prophete, luy donnerent beaucoup de réputation. Le quatriéme Livre des Rois en rapporte un fort grand nombre.

Josaphat mourut dans la vingt-cinquiéme année de son regne, & Joram son fils luy succeda. Ainsi on vit lors dans le même temps deux Joram porter les Couronnes de Juda & d'Israël, l'un fils de Josaphat, & l'autre d'Achab. Ce Joram nouveau Roy de Juda deshonora son avenement au Trône par le massacre de tous ses freres, & son regne qui dura quatre ans, ne fut qu'une suite continuelle de malheurs & de perfidies. Il eut pour successeur Ochozias qu'il avoit eu d'Athalie fille d'Achab & petite-fille d'Amri. Ce Prince ne fut qu'un an sur le Trône, & perit avec Joram Roy d'Israël par les mains de Jehu que Dieu éleva sur le Trône d'Israël pour exterminer toute la race d'Achab. Il s'en acquitta avec beaucoup de fidelité dans le moment qu'il eut la Couronne sur la tête, & il fit précipiter par une fenêtre l'impie Jesabel. On chercha vainement son corps pour luy rendre les devoirs de la sepulture, on ne trouva que son crâne & les extremitez de ses pieds & de ses mains, les chiens avoient devoré tout le reste. Il fit en même temps égorger soixante-dix enfans mâles d'Achab. Ensuite il rassembla dans

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Deux Joram.

Ochozias.

Iehu & ses actions.

Mort de Iesabel.

Depuis l'an 3702 de la Per Jul. jusqu'en 4185.

un même lieu tous les Prêtres de Baal, sous le prétexte d'offrir un sacrifice solemnel à cet Idole, & pas un d'eux n'échappa au saint zele qui l'animoit, il fit brûler le simulachre de cette Divinité profâne, & démolir son Temple, mais il ne rétablit pas entierement le culte du vray Dieu, & il continua d'adorer le Veau d'or de Jeroboam.

Cependant Athalie veuve de Joram Roy de Juda usurpa le Royaume de Jerusalem aprés la mort d'Ochozias, & y fit perir tout ce qui restoit de la Famille Royale. Il n'y eut que le seul Joas fils d'Ochozias qui fut dérobé à sa fureur par l'adresse de Josaba sa tante maternelle, & femme de Joiadas grand Sacrificateur. Le Gouvernement d'Athalie ne dura que six ans, cette usurpatrice fut massacrée & le jeune Joas fut retabli par Joiadas sur le Trône de ses peres.

Joas.

Tant que ce grand Sacrificateur vécut, Joas fut un des meilleurs Princes qui eût porté la Couronne de Juda. Mais à peine ce saint Vieillard fut mort à l'âge de 130. ans que Joas se laissa corrompre par les indignes flatteries de ses Courtisans, il abandonna la Religion de ses peres, &

il consacra des boccages à des Idoles. Il ne se contenta pas de ces prophanations, il couronna tous ses crimes par la mort injuste du Prophete Zacharie fils de Joiadas son bienfaiteur, & auquel il devoit sa vie & sa Couronne, ne pouvant souffrir que ce Prophete animé de l'esprit de Dieu luy reprochât ses impietez. Mais le Seigneur ne laissa pas long-temps ce crime impuni. L'année suivante Hazaël Roy de Syrie vint à la tête de tres peu de troupes ravager le Royaume de Juda, & y fit perir par le fer les personnes les plus distinguées. Il s'avançoit déja vers Jerusalem, lorsque Joas ne se sentant pas assez de courage pour luy resister, ne l'en fit éloigner qu'à force de présens, & ce fut par cette bassesse qu'il épuisa tous ses tresors. Peu de temps aprés Joas tomba dans une maladie de langueur, & fut assassiné dans son lit par ses domestiques. Il regna 40. ans & ne fut point mis aprés sa mort dans le tombeau de la Famille Royale, ses peuples l'ayant jugé indigne de cet honneur.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort du Prophete Zacharie.

Joachas succeda à Jehu son pere Roy d'Israël, & Joas son fils vint aprés luy à la Couronne. Les regnes

Ioachas, Ioas, Ieroboam, Rois d'Israël.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

de ces deux Princes ne durerent que ſeize ans. Celuy de Jeroboam fils de Joas fut de quarante-un an, mais ces Princes furent tous adonnez à l'idolatrie, & ils ne firent rien qui fût digne que leur nom paſsât à la poſterité.

Joas Roy de Juda eut pour ſucceſſeur Amazias ſon fils qui regna vingt-neuf ans. Azarias qu'on nomme auſſi Ozias monta aprés luy ſur le Trône, & y fut 52. ans.

Amazias fils de Joas étoit le unziéme Roy de la race de David. Le commencement de ſon regne eut beaucoup de rapport à celuy de ſon pere, & ce Prince s'y acquit beaucoup de gloire, mais les ſuites & la fin en furent tres differentes. Amazias déclara la guerre aux Iduméens avec une armée de trois cent mille hommes. Il avoit outre cela cent mille Iſraëlites de troupes auxiliaires qui luy avoient couté beaucoup d'argent pour leur levée, mais malgré cette dépenſe, il les congedia dans le moment que le Prophete luy eut fait entendre que Dieu n'avoit pas agreable qu'il ſe ſervît de leur ſecours. Cette prompte obéïſſance fut recompenſée du Seigneur par une victoire

Amazias.

complette qu'il luy donna sur ses ennemis. Mais cette prosperité corrompit son cœur & fut la cause de sa perte. Il trouva beaucoup d'Idoles parmi les dépoüilles des vaincus, & il n'eut point de honte de les adorer & de leur offrir des sacrifices. Le Prophete fit tout ce qu'il put pour le détourner de ce crime, mais ce fut inutilement. Ce Prince rejetta ses remontrances, & Dieu l'abandonna & permit qu'il fût défait par Joas Roy d'Israël, qu'il avoit attaqué temerairement, & qu'il restât même au pouvoir du vainqueur. Jerusalem fut prise, on en fit sauter les murailles & on pilla toutes les richesses du Temple, & de cette malheureuse Ville. Amazias perit enfin par une conspiration que ses propres sujets formerent contre luy dans la quinziéme année de son regne.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Le Prophete Elizée cessa de vivre dans la dixiéme année du regne de Joas, si l'on en croit la Chronique des Hebreux, c'est-à-dire l'an 3884. de la Periode Julienne, & si cela est, il faut que ce grand Homme ait rempli son saint ministere sous les regnes de six Rois d'Israël. Prêt à mourir, il prédit à Joas qu'il remporteroit

Mort d'Elizée.

Depuis l'an 3702 de la Per Jul jusqu'en 4185.

trois victoires considerables sur les Syriens, & l'évenement justifia la verité de cette prédiction. On remarque qu'aprés sa mort il ressuscita un homme dont on avoit jetté le cadavre dans son tombeau où il reprit une nouvelle vie dans le moment qu'il eut touché les os de ce saint Prophete.

Ozias.

Azarias autrement Ozias fut le douziéme Roy qui regna dans Jerusalem depuis David. C'étoit un Prince assez vertueux, & Dieu par cette raison le prit sous sa protection & le combla de prosperitez. Mais enfin il s'oublia soy-même, & il eut assez de présomption pour vouloir usurper les fonctions du Sacerdoce. Un mal caduc qui le saisit fut la peine de ce crime, & il se vit hors d'état de continuer l'administration de son Royaume, la regence duquel fut remise à Joatham son fils. Dans le même temps que Jeroboam monta sur le Trône d'Israël, Azarias parvint à celuy de Juda, puisqu'il n'y parvint que dans la vingt-septiéme année de ce premier Roy.

Plusieurs Prophetes.

Il parut un grand nombre de Prophetes sous le regne de ce Prince & sous celuy d'Ozias, particulierement dans le Royaume d'Israël, dont les

mœurs étant plus corrompuës que celles du Royaume de Juda, il avoit besoin de remedes plus frequens. Jonas y fut celebre sous Jeroboam auquel il prophetiza une grande victoire qu'il remporta sur les Syriens. Osée, Joël, Amos, & Abdias se rendirent fameux sous Ozias, & ce fut aussi du temps de ce même Roy qu'Isaïe fit ces Propheties admirables.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Ionas.

Osée, Ioel, Amos, Abdias, Isaie.

Joatham fils d'Ozias luy succeda, & fut le treiziéme Roy de la maison de David, il imita les vertus & la pieté de son pere. Mais son fils Achaz fut le plus méchant de tous les Princes. Il abandonna la Religion de ses Ancêtres pour suivre celle de Baal, il luy érigea des Statuës & des Autels, & fit sacrifier ses enfans par le feu prophane de cette fausse Divinité. Ces abominations luy attirerent plusieurs disgraces. Les Israëlites, les Syriens, & le Roy d'Assyrie auquel il avoit fait des présens considerables pour l'engager dans son party, l'attaquerent vivement de toutes parts, les Iduméens & les Philistins en firent autant de leur côté, & tous ces peuples conjurez pour sa perte luy donnerent divers échecs. Pour détourner tant de malheurs dont il étoit acca-

Ioatham.

Achaz.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

blé, son aveuglement luy fit implorer l'assistance des Dieux de Damas, & l'engagea à les appaiser par des sacrifices. Il eut même assez d'impieté pour faire fermer le Temple du Seigneur, & il éleva par tout des Autels à des Divinitez prophanes.

Osée.

Dans le temps qu'Achaz portoit la Couronne de Juda, Osée étoit sur le Trône d'Israël. Ce Prince étoit moins corrompu que ses prédecesseurs, cependant il n'abolit point le culte des Idoles, & il ne rentra point dans celuy du vray Dieu.

Ezechias.

Ezechias fut élevé sur le Trône de Juda aprés la mort d'Achaz son pere, & ce fut le Prince le plus vertueux qui porta la Couronne depuis David. Il fit renverser toutes les Statuës des faux Dieux, raser leurs Temples, couper les bois consacrez aux Idoles, & ruiner tous les hauts lieux, & il s'attacha uniquement à suivre la Loy de Moyse. Dans la sixiéme année de son regne, qui étoit la neuviéme de celuy d'Osée, & la 3993. de la Periode Julienne, Salmanazar Roy d'Assyrie se rendit maître de la Ville de Samarie, & fit conduire tous les Israëlites dans ses Etats. C'est ainsi que finit le Royaume d'Israël aprés

Fin du Royaume d'Israel.

avoir subsisté environ 254. ans.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

La quatorziéme année du regne d'Ezechias qui étoit la 4000. de la Periode Julienne, Sennacherib Roy d'Assyrie fils de Salmanazar entra dans la Judée, & il y prit beaucoup de Villes & en ruina plusieurs autres. Aprés ces premiers Exploits, il envoya Rapsacés à la tête d'une armée nombreuse pour faire le siége de Jerusalem. Ce General l'ayant rejoint sans avoir pû reduire cette Ville, il se rendit en personne devant ses murailles, mais l'Ange du Seigneur extermina dans une seule nuit 185000. Assyriens.

L'Ange exterminateur.

Dans la même année, & peu de temps aprés ce grand évenement, Ezechias fut attaqué d'une maladie mortelle dont il fut gueri miraculeusement par Isaïe, & ce Prophete l'assura de la part de Dieu qu'il vivroit encore quinze ans. Ceux qui mettent la maladie d'Ezechias avant la défaite des Assyriens, se trompent grossierement.

Parmy les Israëlites que Salmanazar fit emmener en captivité, étoit Tobie ce saint personnage, dont l'Ecriture sainte nous a laissé l'histoire dans un Livre qui porte son nom.

Tobie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Manassés.

Manassés fut le seiziéme Roy de la posterité de David. Il n'avoit que douze ans lorsqu'il parvint à la Couronne, & il dégenera si fort de la pieté d'Ezechias, qu'on auroit peine à décider si les vertus du pere furent plus éclatantes que les vices du fils. Le premier se distingua par son zele envers Dieu, & par mille autres bonnes qualitez ; le dernier par un mépris criminel de la Religion de ses Ancêtres, par ses débauches & par sa cruauté qui viola tous les droits divins & humains. Il en fut puni dés la huitiéme année de son regne comme il y a lieu de le conjecturer. Il tomba lors entre les mains des Generaux du Roy d'Assyrie, il fut chargé de fers & conduit à Babylone. Il profita de ces malheurs par un veritable retour à Dieu qui luy rendit tout ce qu'il avoit perdu. Il fit bruler tous les Idoles & tous les monumens de sa superstition impie, & retablit le culte du Seigneur. Il me paroît probable comme à beaucoup d'autres, que ce fut Menodach Prince de Babylone & tributaire du Roy d'Assyrie qui prit Manassés, car leurs temps se rapportent comme nous le verrons dans la suite, & nous estimons avec

ces sçavans Hommes que l'histoire de Judith & d'Holopherne arriva dans ce temps-là. En effet, Nabuchodonosor Roy d'Assyrie & qui étoit un des descendans d'Assarhaddon, quoiqu'il eût sous ses loix les Medes, les Babyloniens, plusieurs autres peuples, & bon nombre de Princes ses tributaires, n'en étoit pas tellement le maître, qu'ils n'agissent souvent indépendamment de luy, & ne fissent les Souverains. C'est ce qui m'engage à croire que l'action heroïque de Judith arriva 688. ans avant l'Ere chrétienne.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Amon successeur de Manassés ne l'imita que dans les desordres qu'il avoit commis avant sa disgrace, ce fut un tres-méchant Prince, mais il ne regna que deux ans. Aprés luy Josias qui n'avoit encore que huit ans, fut élevé à la dignité royale. Ce Prince dés sa plus tendre jeunesse donna des marques de sa pieté & de sa vertu. Il abolit entierement la memoire des Idoles & de tous les sacrifices prophanes, & il eut un attachement sincere au culte du vrai Dieu. Dans la dix-huitiéme année de son regne, il fit rebâtir le Temple de l'argent des oblations qu'on y avoit faites. On y

Amon.

Josias.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

trouva le Livre de la Loy, ce Prince le fit lire en sa présence, & il fut si épouvanté des peines severes qu'il prononça contre les infracteurs de la Loy de Dieu, qu'il déchira ses vetemens. La même année il celebra la Pâque à Jerusalem avec beaucoup de magnificence. Enfin s'étant opposé inconsiderement avec ses troupes au passage de Necho ou Nechao Roy d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Assyriens, il fut tué dans une bataille aprés avoir regné 31. an.

CHAPITRE III.

Descendans de Josias, & particulierement Sedecias. Désolation de Jerusalem, & les 70. annèes de la captivité de Babylone.

JOSIAS eut quatre fils, Johanan, Joakim, Sedecias & Sellum. Jeremie nous apprend que ce dernier regna aprés son pere, ainsi il faut que ce Sellum soit le même que Joachas qui succeda à Josias. Ce Prince ne fut que six mois sur le Trône, Necao l'en dépoüilla, le relegua en Egypte, & mit à sa place son frere Eliacim, au-

Ioachas.

trement nommé Joakim. Il semble par là que Johanan fût mort avant son pere. Aprés la disgrace de Joachas, qui selon les apparences avoit été élevé sur le Trône par une faction du peuple au préjudice de ses aînez, Joakim reçut la Couronne l'an 4104. de la Periode Julienne. Au commencement de la troisiéme année de son regne, Nabuchodonosor se rendit dans la Syrie suivant les ordres de Nabopollasar son pere. Il y défit Necao Roy d'Egypte, & l'année suivante il rendit Joakim son tributaire. Ce Prince se revolta trois ans aprés, mais il fut pris par les troupes de Nabuchodonosor, & l'on mit sur le Trône Joachin son fils qu'on nommoit aussi Jechonias. Mais trois mois aprés son élevation, Nabuchodonosor vint assieger Jerusalem, Jechonias aima mieux se soumettre que de s'exposer aux dernieres extremitez. Il se rendit donc au Vainqueur & fut envoyé à Babylone avec sa mere, les Grands du Royaume & bon nombre de ses sujets. Il est dit au quatriéme Livre des Rois que ce Prince avoit dix-huit ans lorsqu'il monta sur le Trône, & le deuxiéme des Paralipomenes marque qu'il n'en avoit que huit, mais

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Joakim.

Jechonias.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

on peut concilier cette contrarieté en disant que son pere l'associa à la Couronne vers la deuxiéme année de son regne, & qu'il gouverna dix ans conjointement avec luy.

Sedecias. Enfin Nabuchodonosor substitua au lieu de Jechonias son frere Sedecias autrement Mathanias, qui étoit comme nous l'avons dit fils de Josias. Mais ce fut un scelerat qui manqua de fidelité envers Dieu & envers le Prince auquel il devoit sa Couronne. Il y avoit déja neuf ans qu'il la portoit, lorsqu'il se revolta contre son bienfaiteur, & qu'il attira sa vangeance. On assiegea Jerusalem au commencement de l'année sabathique qui étoit la 3393. depuis la creation du monde, ce qu'on infere de Jeremie. Le siege dura trois ans entiers, mais enfin la Ville fut emportée, les vainqueurs brulerent le Temple, Sedecias confia son salut à la fuite, mais il fut arrêté, on luy creva les yeux, aprés s'en être servi pour la derniere fois à voir égorger ses enfans en sa présence, & dans cet état on le fit passer à Babylone tout chargé de fers.

La Ville fut prise 589. ans avant Jesus-Christ, le cinquiéme jour du quatriéme mois, comme le marque

Jeremie ; & quoiqu'il dise en un autre endroit que ce ne fut que le neuviéme jour. Il nous fait entendre par ces deux dattes differentes que Nabuchodonosor se rendit maître d'une partie de la Ville le cinquiéme jour, & que le neuviéme elle luy fut entierement soumise. Le jour de cette Conquête se rapporte au 16. de Juin. Le mois suivant que les Juifs appellent Ab, le Temple & la Ville furent reduits en cendre.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Ruine de Ierusalem.

Sous le regne de Sedecias, on vit paroître deux grands Prophetes, Jeremie & Ezechiel. A l'égard de Daniel il commençoit à entrer dans la fleur de son âge, & il demeuroit à Babylone où il avoit été conduit en captivité avec les autres dans la quatriéme année de Joakim. Ezechiel n'y arriva que huit ans aprés avec Jechonias. Jeremie qui avoit souffert des Hebreux beaucoup de traitemens indignes durant plusieurs années, & particulierement pendant le siege de Jerusalem, fut reçû avec beaucoup d'honneur par Nabuzardan, suivant les ordres de Nabuchodonosor, & on luy permit de vivre où il luy plairoit. Mais ce Prophete ayant témoigné qu'il ne pouvoit se résoudre à s'éloi-

Ieremie & Ezechiel.

Depuis l'an 3701. de la Per Jul. jusqu'en 4185.

gner des ruines de sa Patrie, on le recommanda à Godolias que le vainqueur avoit laissé pour gouverner ces peuples nouvellement soumis. Mais celuy-cy ayant été tué par Ismaël, les Juifs emmenerent Jeremie en Egypte malgré luy avec le Prophete Baruch. Il s'y opposa avec beaucoup de fermeté à tous leurs dereglemens, ses corrections les irriterent, & ils le massacrerent aprés luy avoir fait souffrir beaucoup d'indignitez.

Chapitre IV.

Rois de Tyr. Fondation de Carthage. Le Legislateur Licurgue & le commencement des Medes & des Macedoniens.

Dans le temps que les Hebreux avoient deux Rois de leur Nation, & même long-temps aprés la ruine de ces deux Royaumes, la Ville de Tyr avoit ses Souverains. C'étoit une Colonie des Sidoniens qui s'y établit 240. ans avant que Salomon bâtît le Temple du Seigneur. Joseph nous marque cette Epoque qu'il avoit trouvée dans les Annales des Tyriens. Elle tombe au temps que Gedeon étoit

Tyr Colonie des Sidoniens.

à la tête Hebreux, à l'an 1247. avant Jesus-Christ, & environ 70. ans avant la ruïne de Troye. Mais la memoire des premiers Rois de Tyr s'est perduë par l'injure des temps, & les plus anciens dont on se souvienne, sont Abibali & Hiram son fils qui vivoit du temps de David & de Salomon. Il fit alliance avec ces deux Princes avec lesquels il conserva une étroite union, & il leur fournit des materiaux & des ouvriers pour la construction du Temple.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Hiram Roy de Tyr.

Ithobal fut le huitiéme successeur d'Hiram, il joignit le Sacerdoce à la Royauté, & il fut le Sacrificateur de la Déesse Astarté, ce fut luy qui maria sa fille Jesabel avec l'impie Achab Roy d'Israël.

Ithobal,

Le onziéme Roy de Tyr aprés Hiram fut Pygmalion qui fit perir Sichée qui avoit épousé sa sœur Elise ou Didon pour s'emparer des trésors de ce malheureux Prince. Mais Didon trompa l'avarice de ce parricide, elle le dépoüilla luy-même de tous ses trésors qu'elle embarqua secrettement sur un vaisseau, & accompagnée d'une suite peu nombreuse, elle fit voile vers l'Affrique. Elle y aborda, & acheta d'Hyarbas Prince

Pygmalion.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

des Maurusiens un champ où elle bâtit une petite Ville qui porta d'abord le nom de Byrsa, & ensuite celuy de Carthage. Joseph rapporte cette fuite de Didon à la septiéme année de Pygmalion, suivant les Archives des Pheniciens. On prétend que cette Ville fut fondée 144. ans aprés le Temple de Jerusalem, qui est la 346. année depuis la ruine de Troye, & la 868. avant l'Ere chrétienne. Ce qui fait voir combien Virgile s'est trompé, lorsqu'il a fait Enée & Didon contemporains, puisque les Chroniques font voir qu'elle n'a vécu que plus de 300. ans aprés ce Troyen. Car quoiqu'il y ait d'anciens Auteurs qui assûrent que la Ville de Carthage étoit fondée avant la désolation de l'Empire de Troye, ils ne disent pas que Didon sœur de Pygmalion en fût la fondatrice. *a*

Erreur de Virgile.

Dans le temps que le Royaume des Tyriens s'établissoit dans l'Affrique, Licurgue donnoit en grec des Loix tres-judicieuses à la Ville de Lacedemone. Ce sage Legislateur étoit fils d'Eunomus

Lycurgue.

a Samuel Bochart dans sa lettre à M. de Segrais, qui est inserée dans la Geographie sacrée de M. Bochart de l'Edition de Leipsik, établit en quel temps Didon étoit vivante.

d'Eunomus de la race des Proclides, autrement appellez Eurypontides, & Polydecte son frere portoit la Couronne de cette Ville-là. Ce Prince étant mort, sa veuve offrit à Lycurgue de partager le Trône avec luy, & pour y parvenir de se défaire de l'enfant qu'elle portoit dans ses flancs. Il amusa avec beaucoup d'adresse cette ambitieuse jusqu'au temps de ses couches. Mais à peine elle eut mis au monde un fils posthume, que Lycurgue le plaça sur le Trône, le déclara Roy, & renonçant pour jamais à cette Dignité, il se contenta de gouverner le Royaume en qualité de tuteur du jeune Prince qui se nommoit Charilaüs. Dés qu'il fut en âge de gouverner par luy-même, Lycurgue qui étoit fort éloigné d'avoir la pensée de se conserver l'autorité souveraine, & qui ne vouloit pas même qu'on pût l'en soupçonner, sortit du Royaume : dans les voyages qu'il fit, il observa avec beaucoup d'attention les mœurs de differens peuples où il passoit, & sur les reflexions qu'il y fit, il composa ces Loix admirables pour le gouvernement de sa Patrie, à laquelle il les donna à son retour. Il partagea également le

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

territoire de Sparte à tous ses Citoyens ; il deffendit absolument l'usage de l'or & de l'argent, les regardant comme la source des procez & de tous les crimes, & il leur substitua de la monnoye de fer tres pesante. Et pour empêcher que le luxe ne reveillât dans les cœurs la passion d'acquerir des richesses, il assujettit ses compatriotes à des repas publics, dont la frugalité bannissoit l'abondance & la délicatesse. Ces Ordonnances & quelques autres qu'il fit publier dans le même temps surprirent tout le monde, & il y eut une émotion populaire qui pensa luy couter la vie. Il voulut s'en débarrasser par la fuite, mais dans le moment qu'il tournoit la tête, Alcandre luy creva un œil. Ce malheur toucha si fort ses ennemis, qu'ils arrêterent le coupable & le luy livrerent pour le faire punir. Mais Lycurgue ne consulta ny sa douleur ny son ressentiment, & au lieu de se vanger, il reçut chez luy Alcandre avec tant de bonté, qu'il le gagna par sa douceur, & il n'eut point dans la suite d'ami plus intime. Les esprits s'étant appaisez, on reçut ses Loix, & Lycurgue voulant qu'elles subsistassent éternel-

lement, il dit en public qu'il avoit résolu de faire un voyage à Delphes pour y consulter l'Oracle d'Apollon; & avant son départ, il engagea par un serment solemnel ses concitoyens à ne rien changer de ses Loix jusqu'à son retour. Il partit alors & alla en Crete, où il demeura jusqu'à la fin de ses jours. Tertullien dit qu'il s'y laissa mourir de faim & de douleur, sur la nouvelle qu'il eut que les Lacedemoniens avoient aboli ses Loix. Il ordonna même en mourant qu'on jetteroit ses os dans la mer, dans la crainte que si dans la suite ils étoient reportez dans sa Patrie, ses concitoyens ne se crussent dégagez de leur serment. Les Historiens sont si partagez sur le temps de ces évenemens, qu'on ne peut les fixer précisement: Car il y en a quelques-uns qui veulent que Lycurgue ait vécu dans la premiere Olympiade, & d'autres soutiennent qu'il parut cent ans auparavant.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Lycurgue.

Le Royaume des Assyriens finit un siecle entier avant cette premiere Olympiade, dans la personne de Sardanapale qui étoit lors sur le Trône; son luxe & sa faineantise le rendirent méprisable à Arbace Gouverneur

Fin du Royaume des Assyriens. Sardanapale.

Depuis l'an 1702 de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

de la Medie, il se revolta contre luy, & voicy quelle en fut l'occasion. Les Rois d'Assyrie ne se faisoient jamais voir en public, c'étoit un ancien usage parmy ces Souverains, & ils passoient au milieu d'une troupe de femmes une vie molle, & indigne non seulement d'un grand Prince, mais même d'un simple particulier. Arbace ayant été introduit dans le Palais de Sardanapale, l'y trouva en habit de femme, & filant avec ses concubines. Il ne put tenir contre cette indignité, & le mépris qu'il conçut pour ce Prince, luy fit secoüer le joug. Cette revolte alluma une grande guerre, il y eut plusieurs batailles tantôt favorables à l'un, tantôt à l'autre; mais la derniere décida en faveur d'Arbace, & Sardanapale au desespoir de la défaite de son armée, se vit reduit à renoncer à l'Empire & à la vie. Il s'enferma dans l'endroit le plus retiré de son Palais, y ramassa tout ce qu'il avoit de plus précieux sur un bucher qu'il fit dresser, y mit le feu & s'y brûla vif avec toutes ses richesses. Cette derniere action de sa vie fut la seule qui pût marquer qu'il étoit un homme. Ce fut ainsi que s'établit l'Empire des Medes, environ la huitiéme année de

Mort de Sardanapale.

Jehu Roy d'Israël, la troisiéme de Joas fils d'Ochozias Roy de Juda, & 876. ans avant Jesus-Christ. Arbace fut le premier qui porta le Couronne, & le dernier fut Astiagés ayeul de Cyrus. Il n'y eut que neuf Rois de cette nation, & leur regne ne dura que 317. ans.

Depuis l'an 3702 de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Empire des Medes.

Arbace premier Roy des Medes.

Herodote rapporte d'une autre maniere l'établissement de cette nouvelle puissance. Il dit que l'Asie ayant été soumise aux Assyriens pendant l'espace de 520. années, les Medes se revolterent contr'eux, que ces peuples avoient vécu jusqu'à lors sans avoir de Loix ni de Souverains, qu'enfin ils choisirent pour leur Roy Déjocés qu'ils en jugerent digne par la prudence consommée avec laquelle il avoit toujours reglé les differens qui survenoient entr'eux, & que ce fut Déjocés qui bâtit la Ville d'Ecbatane. *a*

Déjocés.

Soixante-deux ans aprés l'établissement de l'Empire des Medes, & sous les Regnes d'Amasias Roy de Juda, & de Jeroboam Roy d'Israël, on vit une nouvelle puissance s'élever dans

a Capitale de la Medie, qu'on croit être à présent Tauris, autrefois le siege des Rois de Perse.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Royaume de Macedoine.

la Grece, & y fonder le Royaume de Macedoine. Il doit sa naissance à Caranus l'Argien, & frere de ce Phidon qu'on dit avoir inventé les poids & les mesures. Ils étoient de la famille des Heraclides, & suivant ce que Dexippus en dit, Caranus étoit le onziéme des descendans d'Hercule; mais Velleius soutient qu'il en étoit le seiziéme. Ce Prince leva une armée dans le Peloponese & passa dans la Macedoine, où il jetta les premiers fondemens de cette puissance qui se rendit si formidable dans la suite des temps. De là vient que les Rois de Macedoine & ceux d'Alexandrie qui reconnoissoient pour leur fondateur Ptolomée fils de Lagus, Macedonien d'origine, se vantoient d'être de la race des Heraclides. La Chronique d'Eusebe rapporte le commencement du regne de Caranus, à l'an 1204. d'Abraham qui est le 3901. de la Periode Julienne, qui préceda de 38. années la premiere Olympiade. Le dernier des Rois de Macedoine fut Persée fils de Philippe, que les Romains emmenerent à Rome aprés l'avoir ruiné, l'an 586. de la fondation de cette grande Ville. Ce Prince étoit le quarantiéme Roy qui eût porté la

Persée dernier Roy de Macedoine.

Couronne de Macedoine, & cette puissance subsista 647. ans. Dans son établissement elle n'avoit que tres-peu d'étenduë, & ses premiers Rois eurent toujours la guerre avec les Thraces & les Illyriens, mais il ne s'y passa rien de considerable jusqu'au regne d'Europus autrement Eropas. Philippe fils d'Argée, le sixiéme de ces Rois, & qui regnoit vers l'an 4116. de la Periode Julienne (qui étoit le troisiéme de la 45. Olympiade,) laissa par sa mort la Couronne à son fils Europus qui n'étoit encore qu'un enfant. Les Illyriens profitans de la foiblesse de son âge, déclarerent la guerre aux Macedoniens. Ceux-cy perdirent la premiere bataille, mais ils en donnerent une seconde dans laquelle ils porterent leur jeune Roy dans son berceau, & le placerent au milieu de leurs bataillons. Cette vûë anima si fort leur courage, qu'ils défirent leurs ennemis, & qu'ils remporterent une victoire complette. Ceux qui regnerent aprés ce Prince ne firent rien de mémorable jusqu'à Philippe & Alexandre le Grand.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Europus.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Chapitre V.

Jeux Olympiques.

Iphitus restaurateur des Ieux Olimpiques.

Les Jeux Olympiques, si fameux dans la Grece, furent instituez 408. ans aprés la prise de Troye, 23. avant la fondation de Rome, & dans la 34. année d'Ozias Roy de Juda. Iphithus fils de Praxonide Eléen, & qui tiroit son origine d'Hercule, fut celui qui rétablit ces Jeux. Nous avons dit qu'il y avoit eu plusieurs Hercules, & ce fut celuy du mont Ida qui en fut le premier instituteur. Ils furent celebrez dans la suite en differens temps par Pelops fils de Tantale, par Atrée, & par Hercule, fils d'Alcmene. Enfin Iphitus les renouvella dans le temps que j'ay marqué, & il ordonna qu'on les celebreroit tous les cinq ans, ce qui leur donna aussi le nom de Jeux Quinquennaux. Nous faisons voir ailleurs que les Grecs se servoient alors d'années lunaires, & dont le calcul n'étoit pas fort exact. Affriquain avance que les Egyptiens appelloient la lune Olympia, parce que cet astre parcourt tout les mois les

douze signes du Zodiaque, & que chez les Anciens cette révolution portoit le nom d'Olympia, d'où il tire celuy des Olympiades. Mais c'est une erreur trop grossiere, car ce nom étoit en usage chez les Grecs avant qu'on eût partagé le Zodiaque en douze portions, comme nous le marquons en un autre endroit. Il est plus probable que le nom de ces Jeux se tire du lieu où on les celebroit, & en voicy l'origine la plus probable. Il y avoit dans le Peloponese une petite Province appellée la Piside du nom de la Ville de Pise, sa Capitale, qui portoit aussi celuy d'Olympia, & c'est de ce dernier nom qu'est tiré celuy des Jeux Olympiques, suivant le sentiment d'Etienne. Les peuples d'Elide voisins de cette Province ruinerent cette Ville, parce que les Pisidiens qui étoient leurs sujets voulurent secoüer le joug. Il y avoit proche de cette Ville un ancien Temple de Jupiter, & qui n'étoit éloigné de l'Elide que de 300. stades. Il étoit situé prés des bords de l'Alphée, & il y avoit tout proche un bois d'oliviers, d'où l'on tiroit les couronnes pour ceux qui remportoient la victoire dans ces Jeux, pour lesquels

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

on avoit dressé auprés de là une lice qu'on nommoit course ou stade, & dans laquelle on representoit ces Spectacles.

Pausanias nous apprend que ce Temple étoit d'ordre Dorique, qu'il avoit 68. pieds de haut, 95. de large, & 330. de long ; c'étoit l'ouvrage de l'Architecte Libo, & la couverture en étoit d'un marbre tres-fin. Il renfermoit un Autel consacré à Jupiter Olympien, dont la crepide avoit 125. pieds de tour & 22. de hauteur. Ils nommoient Crepide le lieu où l'on sacrifioit les victimes, dont les cuisses étoient consumées par le feu sur le haut de cet Autel. Ce qui a fait dire à Pausanias que cet Autel étoit de cendres, mais les marches en étoient de pierre jusqu'à l'endroit où l'on immoloit les victimes, & de là jusqu'à l'Autel elles étoient couvertes de cendres. Il y avoit dans ce Temple une Statuë admirable de Jupiter Olympien, qui étoit l'ouvrage de Phidias, & que le peintre Panænus avoit embelli par son pinceau.

Jupiter Olympien.

Les Eléens présidoient à ces Jeux, & ruinerent entierement les Pisidiens qui vouloient leur disputer cet honneur. Ils demeuroient presque toujours

à la campagne, & ils y menoient une vie douce & tranquille, à l'abry de la protection de Jupiter & de ces Jeux qui les dispensoient de porter les armes. Mais s'étant enfin lassez de cette tranquillité, ils s'embarrasserent dans des guerres qui leur attirerent beaucoup de disgraces.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Il n'y avoit dans les commencemens que deux Juges de ces Jeux, tous deux Eléens, on les appelloit Egonothetes ou Hellanodiques. Ils furent ensuite jusqu'au nombre de neuf, puis de dix, & enfin de douze. Ils furens aprés reduits à huit, & revinrent à la fin au nombre de dix, auquel ils demeurerent fixez. On leur présentoit les Athletes devant la Statuë de Jupiter Fidius, où il prêtoient serment entre leurs mains qu'au jour de ces Jeux il y auroit au moins dix mois qu'ils s'exerçoient pour y paroître, & qu'ils avoient observé tout ce qui étoit prescrit par leurs reglemens. Le principal & le plus ancien de ces Jeux étoit celuy de la Course qu'ils appelloient Stade, les autres y furent ajoutez dans la suite. On préparoit tout pour ces Jeux pendant cinq jours, depuis le onziéme jusqu'au quinziéme de la lune, car Pindare nous ap-

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

prend qu'on entroit dans la lice à la pleine lune. Quelques jours avant la celebration de ces Jeux, on les faisoit publier dans toute la Grece, & les peuples qui s'y trouvoient en guerre les uns contre les autres étoient obligez de faire une tréve pendant leur durée.

Les Athletes paroissoient tous nuds dans la Lice, & c'est pour cela que les Loix civiles & celles de la pudeur deffendoient aux femmes de se trouver à ces Spectacles. Ce qui a fait dire à Elien qu'elles avoient moins de raison que les mouches qui s'en bannissoient volontairement; & en effet on remarquoit qu'on n'y en voyoit pas une seule. Une Couronne d'olivier étoit le prix qu'on offroit au Vainqueur. Ils faisoient ensuite des sacrifices sur six Autels consacrez chacun à deux Divinitez. Corebus Elidien fut le premier qui remporta le prix de ces Jeux Olympiques, Athenée dit que ce Corebus étoit un Cuisinier. Cette premiere Olympiade commença l'an 3938. de la Periode Julienne, qui étoit le 3208. de la création du Monde, & le 776. avant l'Ere chrétienne. Ces Jeux duroient depuis le 19. jusqu'au 23. de

Corebus.

Juillet, car on les celebroit toujours en Eté, & vers le Solstice.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Temps où se celebroient les Ieux Olympiques.

Chapitre VI.

Nouvel Empire des Assyriens & ses Souverains. Judith. Holopherne. Sargon. Thartan, & le commencement du Royaume des Babyloniens.

L'Ecriture Sainte fait souvent mention des Rois d'Assyrie, même depuis le temps que cette puissante Monarchie, fondée par Belus ou par Ninus, avoit été éteinte dans la personne de Sardanapale; car tous les Historiens conviennent que cet Empire finit dans la même année où l'on vit commencer celuy des Medes. Ce qui arriva 100. ans avant la premiere Olympiade, & 317. avant le commencement du regne de Cyrus, comme nous l'avons marqué dans le quatriéme Chapitre de ce Livre. Or il y a eu plusieurs Rois d'Assyrie, qu'on dit avoir regné depuis ce temps-là, & qui avoient établi le siege de leur Empire à Ninive. Phul Roy d'Assyrie fit beaucoup de peine aux Israëlites dans la trente-neuviéme année du

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

regne d'Azarias, qui étoit la 771. avant Jesus-Christ, & la 106. depuis la mort de Sardanapale, & la ruine de Ninive.

Pour résoudre en peu de mots cette difficulté, j'estime qu'aprés la destruction de l'ancien Empire des Assyriens, & qu'il fut passé aux Medes, ceux-cy dégenererent insensiblement, & que leurs forces se trouvant affoiblies par la mollesse & par l'inaction, il y eut quelques-uns de leurs sujets qui secoüerent le joug, & que les Assyriens, & aprés eux les Babyloniens entrerent dans cette revolte : Car il est tres-probable que depuis le regne d'Arbace jusqu'à celuy de Dejocés, la fortune des Assyriens ne fut pas toujours dans la même situation, & Herodote nous le fait entendre, lorsqu'il dit que dans cet intervalle de temps les Medes joüissoient de leur liberté, & qu'ils ne reconnoissoient point de Souverains. Ainsi aprés la ruine de Ninive & la destruction des premiers Assyriens, cette Nation eut de nouveaux Rois qui rétablirent cette Ville, & étendirent bien-loin leur domination, jusqu'à ce que les Rois de Babylone les subjuguerent. Je mettray icy les noms de ces Princes

dont l'Ecriture fait mention, & de ceux des Rois de Judée leurs contemporains.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

TABLE DES ROIS D'ASSYRIE.

	Rois d'Assyrie	Rois de Judée.	Lieux où il en est fait mention.	Annees de la Periode Iul. dans lesquelles il est fait mention de ces Rois.
I	Phul.	Ozias.	I V. des Rois chap. 15. v. 19. & 29.	3943.
II	Theglath Phalasar.	Ioatham & Phacée.		3955.
III.	Salmanazar.	Ezechias.	I V. des Rois chap 17. v. 3. ch 18. v. 13. & Livre I de Tobie, ch. 1. v. 18.	3993.
IV	Sennacherib son fils.	Ezechias.		4000.
V.	Assarhadon fils de Sennacherib.	Ezechias.	I V. des Rois chap 19 v. 37.	4001.
VI	Nabuchodonosor different de celuy de Babylone.	Manassés.	Judith ch. 1. v. 5.	4025.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Ce sont là les Rois d'Assyrie dont l'Ecriture sainte nous a parlé, & qui dans leurs premiers temps étoient les maîtres de Babylone, comme les Livres des Rois nous l'apprennent. Lorsqu'ils font mention de la Colonie que Salmanazar tira de Babylone & de quelques autres lieux de ses Etats pour la faire passer en Samarie, la même Histoire fait aussi connoître que les Medes étoient soumis aux Assyriens.

Salmanazar.

Salmanazar porta la guerre dans le Royaume d'Israël, il fit passer les dix Tribus qui le composoient à Babylone dans la Medie & en d'autres Provinces d'Orient où il les relegua ; & pour les remplacer, il envoya dans la Samarie des peuples de differens endroits de son obéissance. Les lions incommoderent fort ces nouveaux habitans, ce qui obligea le Roy d'Assyrie à leur envoyer un Sacrificateur du nombre des captifs. Ils furent instruits par cette voye du culte du Seigneur, qu'ils mêlerent aux superstitions prophanes que chacun d'eux avoit apportées de son pays ; & c'est de ce mélange confus que fut formée la Religion des Samaritains qui subsista fort long-temps.

Samaritains formez de l'amas de differens peuples.

Il ne paroît pas que depuis la désolation du Royaume d'Israël qui arriva dans la sixiéme année d'Ezechias, Salmanazar ait été sur le Trône que jusqu'à la quatorziéme année du regne de ce même Prince. Car ce fut vers cette année-là que Sennacherib luy succeda, & qu'il entra dans la Judée à la tête d'une armée formidable. Il y prit plusieurs places, & mit ensuite le siege devant Jerusalem. Ezechias luy envoya des Ambassadeurs pour demander la paix, mais il traita ce Roy avec beaucoup de hauteur, & parla même du Dieu d'Israël avec un mépris insupportable. Le Seigneur s'en vangea sur 185000. Assyriens qui perirent par les mains de l'Ange exterminateur. Sennacherib effrayé de cette perte, se retira dans ses Etats où il fut assassiné par ses enfans au milieu d'un sacrifice, & sous les yeux mêmes du Dieu qu'il adoroit. Avant que de perdre la vie, il s'étoit vangé de la perte de son armée par la mort des Juifs qui étoient en captivité dans son Royaume.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Sennacherib.

Nabuchodonosor que nous avons mis le dernier dans la suite de ces Rois, est celuy qui dans la douziéme année de son regne, suivant l'Hi-

Nabuchodonosor.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Arphaxad.

stoire de Judith, vainquit Arphaxad Roy des Medes, & le fondateur d'Echbatane. Cet Arphaxad est le Déjocés d'Herodote & de Ctesias, & qu'Herodote fait le premier Roy des Medes, car ces temps-là se rapportent fort; ce qui me fait croire que Judith étoit du temps de Manassés, dont le regne commença dans la 4016. année de la Periode Julienne, & celuy de Déjocés dans la 4018. de la même Periode. Cependant quelques petits Princes regnoient à Babylone, où Nabonassar avoit commencé d'établir une espece de Royaume. Il étoit peu considerable dans ses commencemens & soumis à l'Empire d'Assyrie. C'est par cette raison que Merodach qui mena Manassés en captivité, n'a dans l'Histoire sainte que la qualité d'un des principaux Seigneurs de la Cour de Nabuchodonosor, quoy qu'en effet il fût Souverain de Babylone. En l'absence de Merodach Nabuchodonosor fit passer Holopherne dans la Judée, où il périt par l'adresse & l'intrepidité de Judith *a* qui mérite une gloire immortelle.

Nabonassar premier Roy de Babilone.

Holopherne

Temps de Judith.

a Nous avons remarqué le temps que Judith a vécu dans le chap. 5. de la troisiéme partie de cet Ouvrage.

Outre ces Rois d'Aſſyrie, le Prophete Iſaïe fait mention de Sargon qui envoya Thartan dans la Judée. Mais pluſieurs confondent ce Sargon avec Sennacherib lequel y fit paſſer Thartan, comme le quatriéme Livre des Rois nous l'apprend. Il y en a cependant qui veulent que ce ſoient deux differens Princes, & ſi on les en croit, il faudroit en inſerer un troiſiéme entre Salmanazar & Sennacherib, & qu'il fût le pere ou le frere de ce dernier. Mais il eſt plus probable que Sargon & Sennacherib ne ſont qu'un même Prince, car il eſt dit dans Tobie que Salmanazar eut pour ſucceſſeur Sennacherib ſon fils; & ainſi on ne peut placer un autre entte ces deux Rois.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. juſqu'en 4185.

Au reſte, ce que nous avons dit en paſſant de la naiſſance du Royaume de Babylone, eſt fondé ſur l'autorité de Ptolomée & des anciens Aſtronomes, qui prennent pour l'Epoque de leurs calculs le commencement du regne de Nabonaſſar, qui a précedé de 747. ans l'Ere chrétienne; & il ſemble que ce ſoit l'origine de l'ancien Royaume des Chaldéens. C'eſt du temps du regne d'Ezechias que l'Ecriture ſainte parle pour la premiere

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

fois des Rois de Babylone ; car elle dit que ce fut vers la quatorziéme année de ce Roy que Merodach fils de Baladan & Roy de Babylone envoya des Ambassadeurs à Ezechias pour le consulter sur un prodige qu'on avoit vû, & pour luy témoigner la part qu'il prenoit à sa maladie : suivant ce que nous avons dit, cette quatorziéme année du regne d'Ezechias se rapporte à la 714. avant Jesus-Christ, & qui est la 34. depuis Nabonassar.

Ptolomée & d'autres Mathematiciens nous ont laissé une suïte des Rois de Babylone depuis Nabonassar jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand. On y voit entr'autres un Mardokempad qui est le Merodach dont parle l'Ecriture sainte, & qui regna 27. ans aprés Nabonassar, & peut-être que Baladan son pere est celuy que cette Table Chronologique nomme Ilusée.

Ce que nous venons de dire nous fait conjecturer que quelque temps aprés les Assyriens, les Babyloniens se revolterent contre les Medes, & s'établirent une domination particuliere sous la conduite de Nabonassar. Cette puissance fut tres-foible dans son origine. & fort exposée aux Assyriens, mais Nabopolassor & son fils

Nabuchodonosor la releverent & la poussèrent à un si haut point de gloire, qu'ils luy soumirent les Medes & les Assyriens mêmes, comme nous le verrons dans la suite. Mais les commencemens de cet Empire sont si peu connus, que l'Histoire ne nous en a laissé que des conjectures & des idées tres-imparfaites.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Chapitre VII.

Romulus. Fondation de Rome. Actions de ce Prince & des six Rois ses successeurs.

Amulius fut le douziéme Roy des Latins depuis Enée. Il avoit usurpé la Couronne sur Numitor son frere aîné à qui elle appartenoit de droit. Numitor n'avoit qu'une fille unique nommée Silvie, & cet usurpateur la mit au nombre des Vestales pour éteindre absolument la race de son frere. Cette précaution se trouva fort inutile, cette Vestale se trouva grosse sans qu'on pût sçavoir qui étoit celui dont elle eut deux gemeaux Romulus & Remus. Amulius les fit exposer, mais le Berger Faustule les éle-

Naissance de Romulus & Remus.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

va secretement, ils devinrent grands, tuerent Amulius, & rétablirent Numitor leur ayeul sur le Trône; & dans la seconde année de son regne, qui selon Varron étoit la troisiéme de la sixiéme Olympiade, ils bâtirent la Ville de Rome.

Fondation de Rome.

Denis d'Halicarnasse prétend que Romulus vint au monde à la fin de la deuxiéme année de la seconde Olympiade, 770. ans avant Jesus-Christ, & que dix-huit ans aprés, & 753. avant l'Ere chrétienne, la Ville de Rome fut fondée.

Romulus.

Romulus n'avoit que dix-huit ans lorsque les peuples qu'il avoit ramassez dans sa nouvelle Ville le proclamerent Roy; Remus n'étoit déja plus, & la mort de ce concurrent dont il s'étoit défait, luy facilita son élevation. Son premier soin fut de regler son Etat naissant. Il divisa le peuple en differens ordres, & dans la quatriéme année de son regne il enleva les filles des Sabins qu'il avoit invitées à un Spectacle. Cette violence alluma entre luy & ces peuples une guerre cruelle & qui fut de longue durée. Les Ceninenses, les Antemnates & les Crustamiens éprouverent les premieres armes des Romains & fu-

rent vaincus. Les Sabins commandez par Tatius presserent fort les Vainqueurs, mais enfin les Sabines qui avoient été ravies furent les médiatrices de la paix, & l'on convint que les deux peuples demeureroient à Rome, & que Romulus & Tatius y partageroient la Souveraineté. Mais ce Gouvernement ne subsista que six ans, & Romulus remplit seul le Trône aprés la mort de Tatius qui fut assassiné. Son regne fut de 38. ans, il dompta les Nations voisines, & entr'autres les Fidenates & les Vejentes. Enfin dans le temps qu'il haranguoit ses troupes prés du Marais de Caprée, il survint une tempête accompagnée de tenebres affreuses, & depuis ce moment-là on ne vit plus paroître Romulus. Il y en a beaucoup qui croyent qu'il fut mis en pieces par les Senateurs ausquels sa trop grande puissance commençoit à donner de l'ombrage. Il mourut dans la premiere année de la 26. Olympiade, la 715. avant Jesus-Christ, & environ la 13. du regne d'Ezechias. On remarque qu'il y eut cette année-là une grande éclypse de soleil le vingt-sixiéme jour de May.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Romulus.

Ce fut luy qui partagea la Ville

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

en trente Curies, & le peuple en trois Tribus. Il mit les foibles sous la protection des plus puissans ausquels il donna le nom de Patrices. Il triompha trois fois de ses ennemis. La premiere fut aprés la Victoire qu'il remporta sur les Ceninenses & les Antemnates, & dans laquelle ayant tué de sa propre main Acron, qui étoit leur Roy, il consacra ces premieres dépoüilles à Jupiter Feretrien. La seconde fut des Camerins, & la troisiéme des Fidenates & des Vejentes.

Numa Pompilius.

Sa mort fut suivie d'un interregne d'un an. Les Romains éleverent lors sur le Trône Numa Pompilius. Il étoit Sabin & de la Ville de Cures. Il parvint à cette dignité la troisiéme année de la seiziéme Olympiade, & la 714. avant l'Ere chrétienne. Il ne songea qu'à policer son Royaume, il institua le culte de la Religion des Romains, il augmenta de deux mois l'année qui n'en avoit eu que dix jusqu'à son regne, enfin il ferma le Temple de Janus, & il fit joüir ses sujets d'une heureuse tranquillité. Il regna 43. ans.

Aprés la mort de ce Prince, Tullus Hostilius monta sur le Trône la seconde année de la 27. Olympiade, &

& la 671. avant Jesus-Christ. Il aima le tumulte des armes autant que son prédecesseur avoit aimé la paix. Il soumit à son obéissance les peuples d'Albe, rasa leur Ville, & les fit passer à Rome avec toutes leurs richesses, aprés avoir fait attacher Metius Suffetius leur Dictateur à deux chariots dont les chevaux le déchirerent en pieces pour le punir de sa perfidie. Ce Roy triompha trois fois des peuples d'Albe, des Fidenates, & des Sabins. Son regne fut de 32. ans, & il perit d'un coup de foudre avec sa femme & toute sa famille.

Depuis l'an 3702 de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Ancus Martius.

Ancus Martius petit-fils de Numa luy succeda 639. ans avant Jesus-Christ dans la seconde année de la trente-cinquiéme Olympiade. Il défit les Latins, & il en reçut un bon nombre dans Rome, où il leur donna le mont Aventin pour s'y établir. Il fortifia le Janicule, fit construire le pont Sublicius sur le Tibre, & bâtit la Ville d'Ostie. Il fut 24. ans sur le Trône.

Tarquin l'ancien.

Il eut pour successeur Tarquin surnommé Priscus, ou l'Ancien, la seconde année de la 41. Olympiade, & la 615. avant Jesus-Christ. Il étoit fils de Demarate Corinthien & de la fa-

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

mille des Bacchiades, qui avoit été obligé d'abandonner sa patrie. Son premier nom étoit Lucumo, mais étant passé à Rome, on luy donna celuy de Lucius Tarquinius en memoire de Tarquinium Ville de Toscane, où jusqu'alors il avoit demeuré avec son frere. Aussi-tôt qu'il fut sur le Trône, il augmenta le nombre du Senat; il soumit douze peuples de la Toscane, & il prit d'eux les Faisseaux, la Chaise Curule, le Vétement brodé de pourpre, & les autres ornemens de la Puissance souveraine. Il embellit Rome de plusieurs bâtimens magnifiques, & entr'autres il fit faire les cloaques qui font écouler les eaux de la Ville dans le Tibre. Il commença le Temple de Jupiter Capitolin, & enfin il fut assassiné par les fils d'Ancus Martius aprés un regne de 38. ans.

Servius Tullus.

Servius Tullus fut le sixiéme Roy des Romains, dans la 577. année avant l'Ere chrétienne & la 4. de la 50. Olympiade. Ocrisia sa mere n'étoit qu'une esclave originaire du Bourg de Corniculum, *a* mais il fit paroître tant de

a Corniculum étoit bâtie sur le mont Gennaro, proche du lieu où est à present Tivoli.

vertu, qu'il mérita les bonnes graces de Tarquin, & que pour la Couronne il fut préferé à tous les Grands des Familles royales. Il fit plusieurs Ordonnances fort utiles à la Republique; entr'autres il institua le Cens ou dénombrement du Peuple Romain, & commanda qu'on le fist tous les cinq ans. Au moyen de ce dénombrement il distribua le Peuple par Classes & par Centuries. Il augmenta beaucoup la Ville; enfin aprés un regne glorieux de 44. ans, il perdit la vie par la cruauté barbare de Tarquin son gendre, & de sa propre fille.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Tarquin.

Dans la quatriéme année de la 61. Olympiade, & la 533. avant l'Ere chrétienne; Tarquin, surnommé le Superbe, fut le septiéme & le dernier Roy des Romains. La plûpart des anciens Auteurs de cette Nation, (ausquels Tite-Live s'est conformé,) assurent qu'il étoit fils de l'autre Tarquin. Denis d'Halicarnasse au contraire soutient qu'il n'étoit que son petit-fils. Quoiqu'il en soit, ce Prince qui s'étoit ouvert le chemin du Trône par un parricide, n'y fit servir l'autorité souveraine qu'à commettre impunément toutes sortes de violences. Il ne s'y distingua que par des meur-

Tarquin le Superbe.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

tres & des brigandages qui désolerent également les Senateurs & la Noblesse. Il fit bâtir dans le territoire d'Albe un Temple qu'il rendit commun à tous les Latins ses Alliez, & il institua les Feries Latines. Il fit achever aux dépens des dépoüilles des ennemis le Temple de Jupiter Capitolin que son ayeul avoit commencé. Enfin pendant qu'il étoit occupé au siege d'Ardée, Aruns son fils viola Lucrece, l'une des Dames les plus qualifiées de Rome, ce qui souleva tout le peuple Romain contr'eux; Tarquin fut chassé du Trône d'un commun consentement, & la Dignité Royale fut abolie l'an 244. de la fondation de Rome.

CHAPITRE VIII.

Guerre des Messeniens, leur Roy Aristomene, & le Poëte Tyrtée.

Guerre de Messenie.

LA Messenie est une Province voisine de la Laconie, dont les descendans d'Hercule se rendirent les maîtres.. Ses habitans eurent une cruelle & longue guerre avec les Lacedemoniens. Ils la soutinrent avec beaucoup de fermeté, mais enfin ils

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

furent défaits & contraits à quitter leur Patrie. Il semble que cette querelle n'eut point d'autre fondement que l'ambition & l'insatiabilité des Lacedemoniens, sources funestes d'où sortirent la jalousie que leur donna l'heureuse tranquillité de leurs voisins, & l'envie de la troubler. La violence que les Messeniens firent à des Dames de Lacedemone, sous prétexte d'un sacrifice auquel ils les avoient invitées, & la mort de Telecte Roy de Sparte qu'ils avoient tué, en fournirent une occasion favorable aux Lacedemoniens. Il y entra aussi des querelles particulieres, & elles furent poussées si loin de part & d'autre, qu'elles engagerent à la fin ces deux puissances à une rupture ouverte. Les Lacedemoniens se mirent les premiers en campagne, les Messeniens demanderent la paix, & proposerent des conditions fort raisonnables, mais elles furent rejettées par leurs ennemis qui avoient fait serment de ne point mettre les armes bas qu'ils ne fussent maîtres de la Messenie, & ils y forcerent Amphie Ville bâtie sur le penchant d'une colline. Ce fut dans la seconde année de la neuviéme Olympiade, & la 3971.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

de la Periode Julienne que cela arriva, & sous le regne d'Euphaé qui commandoit lors les Messeniens. Quatre ans aprés, & le 3975. de la même Periode, il y eut une bataille sanglante entre ces deux peuples, aprés laquelle les Lacedemoniens firent une nouvelle irruption dans la Messenie. Les Messeniens pressez de toutes parts, abandonnerent toutes leurs Villes, & ne conserverent qu'Ithome où ils se fortifierent. Ces peuples aprés la mort d'Euphaé, éleverent sur le Trône Aristodeme, celuy-là même qui par le commandement de l'Oracle avoit égorgé sa propre fille, ce qui arriva vers la troisiéme année de la douziéme Olympiade & la 3984. de la Periode Julienne. Ce nouveau Roy remporta une grande Victoire sur les Lacedemoniens, qui pour reparer la perte d'hommes qu'ils venoient de faire, prirent le party de prostituer leurs femmes, & les enfans qui vinrent de ce commerce furent nommez Partheniens. Nous parlerons d'eux dans la suite, cét évenement tombe sur la troisiéme année de la treiziéme Olympiade, & la cinquiéme du regne d'Aristodeme. Ce Prince voyant que les Lacedemo-

Aristodeme.

niens pressoient vivement le siege d'Ithome, & desesperant du salut de sa Patrie, se tua luy-même sur le tombeau de sa fille aprés avoir regné prés de sept ans. Enfin la premiere année de la quatorziéme Olympiade, & vers la fin de la 3991. de la Periode Julienne, aprés vingt ans de guerre, les Messeniens abandonnerent Ithome, & cette place fut razée par leurs ennemis. C'est ainsi que finit cette premiere guerre ; quelques Messeniens qui s'étoient sauvez des ruines de leur patrie, passérent en Italie sous la conduite d'Alcidaneidas, & s'y établirent à Rhege.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Trente-huit ans aprés, le 4. de la 23. Olympiade & le 4029. de la Periode Julienne, dans le temps que Tlesias commandoit dans Athenes en qualité d'Archonte, Aristomene homme d'une valeur heroïque, engagea les Messeniens à reprendre les armes contre leurs anciens ennemis. Ceux-cy par ordre de l'Oracle demanderent un chef aux Atheniens qui leur donnerent le Poëte Tyrtée pour mettre à la tête de leurs troupes. Cet homme dont la profession étoit d'enseigner les Lettres, ne fut pas heureux dans le premier combat, les Lace-

Le Poëte Tyrtée, General des Lacedemoniens.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

demoniens le perdirent, mais leur General rétablit leurs affaires, & il défit les Messeniens, la ruze eut plus de part à cette victoire que la valeur, mais elle força les Messeniens de se retirer sur le mont Ira la troisiéme année de cette nouvelle guerre, ils y soutinrent onze années entieres tous les efforts de leurs ennemis, & Aristodeme y fit des choses si extraordinaires qu'elles approchoient du prodige. Enfin la premiere année de la 27. Olympiade, & la 671. avant Jesus-Christ, les Lacedemoniens forcerent le mont Ira, & par cette action ils finirent cette derniere guerre qui dura 14. ans, au rapport de Pausanias. Justin prétend qu'elle ne recommença que 80. ans aprés la premiere, & que dans cet intervalle de temps les Lacedemoniens firent toutes sortes de traitemens indignes aux Messeniens, qu'ils regardoient comme des esclaves. Ceux-cy aprés la ruine entiere de leur pays, l'abandonnerent au commencement du printemps, & se retirerent en Sicile où ils se rendirent maîtres de la Ville de Zancle qu'ils nommerent Messine, pour conserver le souvenir de leur Patrie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Chapitre IX.

Cyaxare Roy des Medes. Irruption des Scythes. Rois de Babylone, & en particulier Nabuchodonosor & sa posterité.

Herodote nous apprend dans son premier Livre que l'Empire des Medes s'accrut considerablement sous le regne de Phraorte pere de Cyaxare, & que les Perses & plusieurs autres Peuples de l'Asie furent lors forcez de se soumettre à cette puissance. Il tourna ensuite ses armes victorieuses contre les Assyriens, & assiegea Ninive, mais il y perdit la vie avec la plus grande partie de ses troupes. Cyaxare son fils résolut de vanger sa mort, & déclara la guerre aux Assyriens. Il les défit, mais dans le temps qu'il étoit attaché au siege de Ninive, les Scythes inonderent ses Etats. Ces barbares étoient commandez par Madyé, & sous prétexte de poursuivre les Cimmeriens leurs ennemis, ils ravagerent la Medie & une grande partie de l'Asie. Ils y firent sentir leur fureur 28. ans durant, &

Phraorte.

Cyaxare.

Irruption des Scythes dans l'Asie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

ils y exercerent toutes ſortes de brigandages, ſans que perſonne oſaſt s'oppoſer à leurs violences. Enfin Cyaxare ayant un jour invité leurs principaux Chefs à un grand repas, ils y burent avec excez, & le vin les ayant mis hors d'état de ſe défendre, il les fit tous égorger, & ce fut par cette voye qu'il recouvra ſes Etats.

D'autres Scythes le prierent quelque temps aprés de leur donner retraite, il les reçut avec beaucoup de bonté, & leur confia même quelques enfans de ſes ſujets pour leur apprendre la Langue Scythique & à tirer de l'arc, en quoy ils excelloient pardeſſus toutes les autres nations.

Cependant ces Scythes qui alloient tous les jours à la chaſſe, manquerent pendant quelque temps à offrir de leur gibier à Cyaxare, comme ils avoient accoutumé, parce qu'ils en avoient déja preſque dépeuplé le voiſinage, & ce Prince les reçut tres-mal. Ils ſe vangerent de ce mauvais traitement par une cruauté toute barbare. Ils égorgerent un des enfans qu'on avoit remis ſous leur conduite, & l'ayant aſſaiſonné en forme de venaiſon, ils le préſenterent au Roy, & ſe retirerent enſuite dans les Etats d'Alyatre Roy

Inhumanité des Scythes

de Lydie. Cyaxare ayant découvert ce crime demanda les coupables pour les faire punir, protestant en cas de refus qu'il déclareroit la guerre aux Lydiens. Elle le fut en effet, & aprés avoir duré cinq ans avec un évenement fort incertain, les deux partis entrerent dans une action generale, mais ils se retirerent aussi-tôt les uns & les autres, épouvantez par une éclipse de soleil qui les surprit les armes à la main. Enfin Syennese Roy de Cilicie, & Labynite Roy de Babylone les engagerent à faire la paix, & elle fut scellée par le mariage d'Arienne, fille d'Alyatre, avec Astyagés fils de Cyaxare. Ce Labynite doit être le même que Nabuchodonosor, que l'Ecriture donne pour fils à Nabopolassar qui regnoit lors à Babylone, & lequel ayant secoüé le joug des Medes, avoit déja étendu sa domination, comme nous le verrons dans la suite. Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Nabonassar fondateur de l'Empire de Babylone eut une nombreuse suite de successeurs, dont il est fait mention dans le Chronologue des Mathematiciens duquel nous avons parlé, mais ils menerent presque tous une vie obscure jusqu'à Nabopolassar. Ce *Nabonassar*

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Prince augmenta par sa valeur les Etats qu'il avoit trouvé fort resserrez lors de son avenement à la Couronne. Berose qui vivoit du temps d'Alexandre le Grand, & lequel nous a donné les Annales des Chaldéens, dit que Nabopolassar pere de Nabuchodonosor envoya un Satrape pour gouverner l'Egypte, la Célesyrie & la Phenicie. Que ce Gouverneur s'étant revolté, ce Prince qui se trouvoit chargé d'années, y fit passer Nabuchodonosor son fils à la tête d'une puissante armée. Il soumit les rebelles, fit rentrer ces Provinces dans le devoir, & ayant appris la mort de son pere, il se rendit en diligence à Babylone, ayant laissé le soin à une personne de confiance de ramener ses troupes, & de conduire dans cette Capitale les dépoüilles de ses ennemis.

Nabopolassar.

Le regne de Nabopolassar fut de 21. an, & il commença la 4089. année de la Periode Julienne, qui étoit la 17. du regne de Josias. Cependant Nabuchodonosor fit cette premiere expedition vers la fin de la troisiéme année ou au commencement de la quatriéme de Joakim fils de Josias, & la 4107. de la Periode Julienne, qui est celle où les Juifs fixent le commencement du regne de Nabuchodonosor, quoy que

Nabuchodonosor.

Nabopolassar ait encore vécu deux ans du depuis. Ce nouveau Roy se rendit encore plus redoutable que son pere ; il porta la guerre en des pays fort éloignez, & toujours victorieux, il soumit un grand nombre de Provinces à son Empire. L'Ecriture sainte n'est pas la seule qui nous en rende témoignage ; Megasthenes au Liv. IV. des Antiquitez Judaïques de Joseph, nous apprend que ce Prince fit des actions si éclatantes, qu'il effaça la gloire d'Hercule même. Il se rendit maître de la plus considerable Ville de toute l'Affrique, & il poussa ses conquêtes jusques dans les Espagnes. Philostrate dans son Histoire des Pheniciens & des Indiens ajoûte qu'il assiegea Tyr pendant treize années entieres, dont il faut que l'attaque ait commencé vers la seiziéme année de son regne, & la 4122. de la Periode Julienne, avant le siege de Jérusalem sous le regne de Sedecias. Nabuchodonosor enflé de tant de prosperités, oublia qu'il étoit homme, & voulut que ses sujets l'adorassent comme une Divinité. Il se fit élever une grande Statuë qui étoit d'or massif, si l'on en veut croire quelques Auteurs, & il ordonna à ses peuples,

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Les trois enfans de la fournaise.

de se prosterner devant elle. Ananias, Azarias & Mizael, tous trois Hebreux, ayant refusé d'obeïr à cet ordre impie, furent jettés tout vifs dans une fournaise ardente, mais les flammes les respecterent, & mirent en poudre les executeurs de cette barbarie. Nabuchodonosor en fut informé, il voulut en sçavoir la verité par ses propres yeux, & ayant vû au milieu des flammes ces trois jeunes enfans accompagnez d'un quatriéme, dont l'air majestueux & qui paroissoit audessus de l'homme luy étoit inconnu, son étonnement se changea en veneration, & il fit toutes sortes d'honneurs à ceux qu'il avoit injustement condamnez, & à Daniel leur camarade. Il abolit ensuite le culte impie qu'il venoit d'établir, & il ordonna qu'on le rendît au Dieu des Hebreux. Mais s'étant replongé dans son premier orgueil, & n'ayant pû se laisser toucher ny par les prodiges ny par les avis salutaires de Daniel, il tomba en démence, & il passa sept années en cet état, broutant l'herbe comme les bêtes. Enfin cette longue pénitence luy rendit l'esprit, & ayant obtenu de Dieu le pardon de son crime, il revint dans son premier état. Il mou-

fut enfin dans la quarante-troisiéme année de son regne, 563. ans avant l'Ere chrétienne, qui étoit le 2. de la 54. Olympiade.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Mort de Nabuchodonosor.

Evilmerodach.

Evilmerodach son fils luy succeda. Il fut à peine monté sur le Trône, qu'il fit tirer de la prison Joachin ou Jechonias, fils de ce Joakim qui s'étoit livré à Nabuchodonosor; il luy donna beaucoup de marques de son estime, & le reçut au nombre de ses amis les plus intimes. Neriglossoer avoit épousé la sœur d'Evilmerodach & il en avoit eu Laborossarchod. Ce perfide ayant tué Evilmerodach la douziéme année de son regne, gouverna le Royaume quatre ans en qualité de tuteur de son fils, que nous croyons être le même que Baltasar, & auquel quelques-uns donnent ces quatre années. Celuy-cy aprés la mort de son pere s'étant abandonné au luxe & à l'yvrognerie, osa encore y joindre le sacrilège, en faisant servir à ses débauches les Vases sacrez du Temple, que son ayeul avoit apportez de Jerusalem. Mais au milieu de ces desordres, il vit une main d'homme qui écrivit sur la muraille trois paroles que Daniel seul sçut expliquer, ce qui le mit dans une gran-

Depuis l'an 3702. de la Per Jul. jusqu'en 4185.

de consideration auprés de ce Prince, lequel fut assassiné la même nuit par ses Officiers qui ne pouvoient plus souffrir l'indignité de sa conduite. Il ne survécut son pere que neuf mois.

Nabonid. Aprés sa mort, les Grands du Royaume éleverent sur le Trône Nabonid, Mede d'exraction, & qui étoit un des conjurez. Il regna dix-sept ans, & Cyrus Roy de Perse luy ayant déclaré la guerre, il se vit assiegé dans la Forteresse de Borcipenne, & forcé de se rendre au Victorieux qui le relegua dans la Caramanie.

CHAPITRE X.

Derniers Rois d'Egypte, suivant Herodote. Sethon. Les douze Princes Psammetichus. Necao, Amasis & les autres.

L'ORIGINE des Egyptiens & de leurs diverses Monarchies, que le Moine Georges a recueillies d'Affricain & d'Eusebe, ne sont qu'un tissu d'Histoires fabuleuses. Il faut donc les passer sous silence, & suivant Herodote, ne parler icy que d'un petit nombre de Rois, dont la connoissan-

ce paroît necessaire par rapport à l'Ecriture sainte & à l'Histoire Universelle que nous traitons. Cet Auteur aprés avoir fait mention de quelques Rois, dit que Sethon Sacrificateur de Vulcain regna dans l'Egypte, & que par le mépris qu'il fit des armes, il s'attira l'indignation de ce Dieu. Alors Sennacherib Roy des Arabes & des Assyriens attaqua l'Egypte avec des forces nombreuses. Sethon abandonné par son armée, eut recours à Vulcain, qui la nuit même envoya dans le camp de ses ennemis une infinité de rats sauvages lesquels rongerent leurs carquois, les cordes de leurs arcs, & les corroyes de leurs boucliers, de sorte que ces ennemis dépoüillez de leurs armes furent reduits à prendre la fuite le lendemain. Il est constant que ce Sennacherib Roy d'Assyrie est le même que celuy qui ravagea la Judée sous le regne d'Ezechias, car leurs temps se rapportent trop l'un à l'autre pour en pouvoir douter.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Sethon.

Aprés la mort de Sethon, les Egyptiens diviserent leur pays en douze Provinces, qui eurent chacune leur Roy particulier. Psammetichus étoit un de ces Rois, il fut dépoüillé par

Psammetichus.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

les autres, & relegué dans des marécages. Dans cet état malheureux il implora le secours des Ioniens & des Cariens, & soutenu par leurs forces & par leur valeur, il remporta la victoire sur ces autres petits Princes, & se rendit seul maître de toute l'Egypte. Pour reconnoître un service si important il fit alliance avec les Grecs, & il fut le premier qui leur distribua des terres pour les cultiver. Le commencement de son regne tombe sous l'an 670. avant Jesus-Christ, & le 3. de la 26. Olympiade, son regne fut de 54. ans, dont il y en eut 29. d'employez au siege d'Azot *a* dans la Palestine.

Necao.

Il eut pour successeur Necao son fils, & au rapport d'Herodote il remporta une victoire mémorable sur les Syriens prés de Magdol. Ce fut ce Necao Roy d'Egypte qui dans la sixiéme année de son regne tua Josias à la bataille de Magedelor, 611. ans avant l'Ere chrétienne. Il regna 16. années, Psammis luy succeda & laissa la Couronne à Apriés que le Prophete Jeremie appelle Ephrée.

Psammis. *Apriés.*

a Azot n'est plus aujourd'huy qu'un méchant Village nommé Assete sous la domination des Turcs.

Ce dernier ne fut pas heureux dans la guerre qu'il porta dans la Cyrenaïque. Ses peuples se servirent de ce prétexte pour se revolter contre luy. Herodote dit qu'il leur envoya Amasis pour les appaiser, mais que ce Ministre infidele au lieu de travailler pour les interests de son maître, y ménagea les siens propres, & qu'il sçut s'insinuer avec tant d'adresse dans l'esprit des Egyptiens, qu'il s'empara de la Couronne, & qu'à la priere de ces peuples il fit mourir Apriés qu'il avoit fait arrêter. Suivant le calcul d'Herodote, Apriés monta sur le Trône l'an 4120. de la Periode Julienne, & il y resta 25. ans, & ainsi le regne d'Amasis commença l'an 4145. de la même Periode. Il y a lieu de croire que ce fut le même que Nabuchodonosor envoya en Egypte pour en être le Gouverneur, du temps même de Necao, & lequel aprés la mort d'Apriés ayant secoüé le joug des Babyloniens, se rendit tout-à-fait indépendant. Or il faut se souvenir que nous avons dit que Nabopolassar avoit conquis l'Egypte, où il laissoit aux Rois naturels toutes les marques exterieures de la Souveraineté, en luy payant un tribut, mais il y envoyoit

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Amasis.

Depuis l'an 5702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

des especes de Gouverneurs pour veiller sur la conduite de cette nation, & Nabuchodonosor en usa de la même maniere que son pere.

Le même Herodote rapporte que les Egypriens méprisoient Amasis dans le commencement de son regne, parce qu'il n'étoit pas d'une naissance illustre, & que ce Prince aima mieux employer l'adresse que les menaces & la force pour les faire rentrer dans le respect qu'ils luy devoient, & voicy de quelle maniere il s'y prit. Il fit rompre une cuvette d'or dans laquelle il avoit coutume de se laver les pieds avec ceux qu'il invitoit à sa table, & il la métamorphosa en un Idole qu'il exposa aux yeux du public. Les Egyptiens eurent une grande véneration pour cette nouvelle Divinité, & Amasias en ayant été informé, assembla les Egyptiens & leur dit que cette Statuë qu'ils adoroient n'étoit autre chose que la cuvette, qui n'avoit servi jusqu'à lors qu'à un usage tres-sordide & tres-méprisable. Que sa fortune ressembloit parfaitement à celle de ce vaisseau, qu'il étoit vray qu'ils l'avoient vû un simple particulier, mais qu'aprés l'avoir fait leur Souverain, il étoit juste qu'on luy por-

tât le respect qui étoit dû à la Dignité dont ils l'avoient revétu. Ce discours ingenieux fit sur les esprits toute l'impression qu'il désiroit.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

On dit encore de ce Prince qu'il fit publier dans tous ses Etats une Ordonnance qui enjoignoit à chaque particulier de rendre tous les ans au Gouverneur de sa Province un compte exact de sa dépense, & des fonds d'où il l'avoit tirée, sous peine de mort contre ceux qui oseroient y désobeir. Ce fut cette même Ordonnance que Solon fit quelque temps aprés passer chez les Atheniens en forme de Loy. Amasis mourut environ six mois avant l'irruption que Cambyse fit dans l'Egypte, & dont nous parlerons dans la suite de cette Histoire.



Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

CHAPITRE XI.

Astiagès dernier Roy des Medes, & la ruine de cet Empire. Commencement de celuy des Perses. Crésus & Cyrus, ses actions, son regne, sa mort, & retour des Juifs de la captivité de Babylone.

Astyagés. ASTIAGE'S fut le dernier Roy des Medes, comme nous l'apprénons d'Herodote, de Ctesias, & aprés eux de tous les autres Historiens. Ce Prince n'eut point de garçons, & il maria Mandane sa fille unique à un Perse nommé Cambyse. C'étoit un Seigneur qui aimoit la vie paisible & qui étoit ennemi de toutes sortes de nouveautez. C'est par cette raison qu'Astiagés préfera cette alliance à beaucoup d'autres plus éclatanres, parce qu'il avoit été frappé d'un songe qui luy avoit prédit qu'il seroit un jour dépoüillé de ses Etats par son petit-fils. Mandane accoucha d'un Prince, & Astiagés le remit entre les mains d'Harpage qu'il honoroit de sa confiance, avec ordre de le faire mourir. Ce confident qui avoit part à tous ses secrets, ne put se résoudre à executer luy-mê-

Education de Cyrus.

me cet ordre, mais il commanda à celuy qui avoit soin des troupeaux du Roy d'exposer cet enfant. Celuy-cy au lieu de le faire perir, prit le soin de l'élever, & lorsqu'il fut devenu grand, il verifia le songe de son ayeul. Astyagés ayant été informé que son petit-fils étoit vivant, le reconnut & le reçut dans ses bonnes graces; mais Cyrus se revolta bien-tôt contre luy, poussé par Harpage qui vouloit se vanger de la mort de son fils qu'Astyagés avoit tué, & le luy avoit fait manger pour le punir d'avoir sauvé la vie au jeune Prince. Astyagés oublia dans ce moment l'inhumanité avec laquelle il avoit traité Harpage, & luy confia le commandement de son armée que ce General engagea dans le parti de Cyrus. Astyagés leva de nouvelles troupes, mais la fortune le trahit, & il perdit en même temps la bataille, l'Empire & la liberté, aprés avoir été 35. ans sur le Trône. C'est ainsi que finit l'Empire des Medes qui avoit subsisté 317. ans, & qu'il passa aux Perses au commencement de la 55. Olympiade, comme tous les anciens Auteurs en conviennent, ce qui tombe sur l'an 559. avant Jesus-Christ.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Cyrus fondateur de l'Empire des Perses sur les ruines de celuy des Medes.

Aprés la défaite d'Astyagés, Cyrus

Depuis l'an 5702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Crésus Roy de Lydie.

eut bien-tôt une nouvelle guerre sur les bras. Elle luy fut déclarée par Crésus Roy de Lydie qui avoit une étroite alliance avec Astyagés, comme nous l'avons marqué, & qui regardoit avec beaucoup de jalousie la fortune naissante de Cyrus & des Perses. Crésus ne fut pas plus heureux que l'avoit été Astyagés, il fut vaincu, perdit sa Couronne, & resta au pouvoir du Vainqueur, auquel cette victoire soumit aussi toutes les Colonies Grecques qui s'étoient établies sur le bord de la mer. Diodore rapporte que Crésus avoit envoyé dans la Grece & dans le Peloponese un certain Eurybate qui étoit d'Ephese, & qu'il luy avoit donné de grandes sommes d'argent pour y lever des troupes, mais que ce traître avoit passé du côté de Cyrus. De là vient que le nom d'Eurybate est en execration chez les Grecs, & que lors qu'ils veulent marquer que quelqu'un est un scelerat & un perfide, ils l'appellent un Eurybate. Cette défaite des Lydiens arriva vers le commencement de la 59. Olympiade, & 544. ans avant l'Ere chrétienne.

Cyrus victorieux condamna Crésus au feu. Prest d'aller au supplice, il repeta plusieurs fois avec exclamation:

O

O Solon, Solon. Ce nom donna de la curiosité à Cyrus, & il luy demanda qui étoit cet homme dont il parloit, il luy répondit que c'étoit un sage Athenien qui luy avoit dit autrefois, *Qu'il n'y avoit point d'homme sur la terre qui pût avant sa mort se vanter d'être veritablement heureux*; & que l'état où il se voyoit reduit ne justifioit que trop ce que ce sage Grec luy avoit appris. Cyrus fut touché de ce qu'il venoit d'entendre, & il ne luy fit pas seulement grace de la vie, mais il conserva toujours du depuis pour luy une veritable estime. Ce Conquerant soumit ensuite la Lydie & une grande partie de l'Asie, & en donna le Gouvernement à Mazare. Les Lydiens secouerent le joug, mais ils furent bien-tôt remis dans le devoir, & pour les empêcher de remuer davantage, suivant le conseil de Crésus, on leur ôta leurs armes, leurs chevaux, & on leur ordonna de frequenter les cabarets, les spectacles & les lieux de débauches. On croit même que le mot de *ludus* ou de *ludium* qui signifient jeux, tire son étymologie du nom des Lydiens. Harpage eut aprés Mazare le Gouvernement de la Lydie, & il y joignit l'Ionie & les Provin-

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

ces voisines qu'il soumit à l'Empire des Perses. La Ville de Phocée fut sa premiere conquête. Ses Habitans dans la crainte de tomber sous la puissance d'une nation barbare, embarquerent tous leurs effets, firent des sermens terribles de ne rentrer jamais dans leur Patrie, & resolurent de chercher ailleurs des établissemens. Une partie passa dans l'Isle de Corse, d'autres en Italie, & quelques autres dans les Gaules où ils fonderent la célebre Ville de Marseille vers la 60. Olympiade. Il y en a qui croyent que cet établissement des Phocéens à Marseille est plus ancien ; Harpocration dit que c'est le sentiment d'Aristote, & Eusebe rapporte cette fondation à la 45. Olympiade.

Fondation de Marseille par les Phocéens.

Cependant Cyrus tourna toutes ses forces du côté de Babylone. Nabonid y regnoit lors, & nous avons fait voir que c'est le même que d'autres appellent Darius le Mede, & lequel étoit fils d'un Mede qui demeuroit dans cette Capitale. Le siege de cette Ville dura long-temps, Cyrus y trouva beaucoup de résistance, mais enfin il l'emporta vers la 22. année de son regne, 538. ans avant Jesus-Christ, & au commencement de la troisiéme an-

Conquêtes de Cyrus.

née de la 60. Olympiade, & il relegua Darius le Mede dans la Caramanie. C'est de cette année de la prise de Babylone que l'Empire de Cyrus sembla prendre un nouveau commencement, & l'Ecriture sainte se sert de cette Epoque lorsqu'elle parle de ce Prince.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Cyrus élevé au dessus de luy-même par tant de prosperitez, déclara la guerre aux Massagetes. *a* La fortune luy fut d'abord assez favorable, mais elle se lassa à la fin de suivre son parti, & l'évenement de cette nouvelle guerre fut également funeste à Cyrus & à son Empire. La Reine Tomyris vangea sur luy la mort de son fils, devant lequel ce Prince feignit de prendre la fuite, & l'ayant attiré dans son camp où il trouva des vivres en abondance, il l'y tua avec beaucoup de Scythes ensevelis comme luy dans le sommeil & dans le vin. Cette Reine se servit du même stratagême, Cyrus donna dans le piege; son armée fut défaite & il y perdit luy-même la vie. On dit que son corps ayant été trouvé parmy les morts, Tomyris luy fit couper la tête, & la fit jetter dans une peau de bouc pleine de

Tomyris Reine des Massagetes.

Mort de Cyrus.

a Anciens peuples de la Scythie en Asie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

sang en proferant ces paroles, *Rassa-sie-toy maintenant de ce sang dont tu as été si alteré pendant toute ta vie.* C'est en ces termes qu'Herodote & Justin en parlent. Ctesias n'est pas tout-à-fait de leur sentiment, il dit qu'il n'y avoit aucune liaison de sang entre Astyagés & Cyrus, & que cette liaison ne se fit que par le mariage d'Amynte fille d'Astyagés avec ce dernier. Il ajoute que les Bactriens se soumirent volontairement à Cyrus, qu'il dompta ensuite les Saces, & fit leur Roy Amorge prisonnier. Qu'il prit ensuite la Lydie & Crésus. Qu'enfin il fit la guerre aux Derbices, & qu'ayant été blessé dans une bataille qu'il leur donna, il en mourut le troisiéme jour, aprés avoir partagé ses Etats entre ses deux fils. Que Cambise son aîné luy succeda dans l'Empire des Perses, & que Tanaxarés son cadet eut pour son partage la Bactriane, la Choramnie, le pays des Parthes, & la Caramanie. Cyrus mourut la trentiéme année de son regne, & la 529. avant l'Ere chrétienne.

Ce Prince, un an aprés la conquête de l'Empire de Babylone, & vingt-deux ans depuis qu'il eut établi celuy des Perses, permit aux Juifs de

retourner dans leur pays, & d'y rebâtir la Ville & le Temple de Jerusalem. Joseph ne dit que la Ville. Ils partirent au nombre de 42360. sous la conduite de Zorobabel fils de Salathis, avec Josué fils de Josedec & grand Sacrificateur. Leur premier soin aprés leur retour fut d'y élever un Autel à Dieu, & au commencement du septiéme mois ils y offrirent au Seigneur un sacrifice solemnel, & le deuxiéme mois de la seconde année qui tombe à nôtre mois d'Avril, ils jetterent les fondemens du Temple. Mais cet ouvrage fut interrompu par les calomnies de leurs ennemis, & tant que Cyrus vécut, & quelque temps même aprés sa mort, ils ne purent continuer ce travail qu'ils ne reprirent que la seconde année du regne de Darius fils d'Hystaspe.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.



Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

CHAPITRE XII.

Ce qui se passa depuis que les Juifs eurent jetté les fondemens du Temple jusqu'à la mort de Cyrus, & des savans Hommes de ce temps-là.

PLUSIEURS Villes célebres doivent leur naissance au commencement de la premiere guerre de Messenie ; Syracuse entr'autres, dont le fondateur fut Archias. Il étoit de Corinthe & de la race des Bacchiades. Il s'empara dans la Sicile de quatre Bourgs, Achradine, Neapoli, Epipoli & Thychi, & des quatre il n'en fit qu'une Ville, & il y joignit Ortygie qui jusqu'alors n'avoit été qu'une Isle. Deux filles qu'Archias eut dans ces lieux-là, l'une nommée Ortygie, & l'autre Syracuse, donnerent leurs noms à ces mêmes lieux, ou ce fut d'eux qu'elles les emprunterent. Il fut ensuite tué en trahison par un certain Telephe qu'il avoit aimé éperdûment, & avec lequel il avoit eu un commerce que la pudeur ne permet pas de nommer, & cette mort fut la juste punition d'un ancien crime qu'il avoit

Fondation de Syracuse

commis dans sa patrie, & qui l'obligea à sortir de la Grece. Voicy de quelle maniere la chose se passa.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Il y avoit à Corinthe un homme appellé Melisse fils d'un certain Abron, qui avoit découvert en secret aux habitans de cette Ville le dessein que Phidon Roy d'Argos avoit formé de ravir leur liberté. Pour reconnoître un service si important, ils luy avoient donné le droit de Bourgeoisie dans leur Ville où il se retira avec toute sa famille. Il avoit un fils nommé Actéon, jeune homme d'une grande beauté, mais qui étoit encore plus estimable par sa sagesse & par sa vertu. Archias fit tout ce qu'il put pour le corrompre par ses caresses & par des présens, mais ce fut inutilement, ce qui fit prendre à Archias la résolution de l'enlever de la maison de son pere. Pour executer plus sûrement son dessein, il rassembla un grand nombre de ses domestiques & de ses amis, il força la maison de Melisse, il prit Actéon & voulut l'en tirer de force. Le pere vint au secours de son fils avec ceux de sa suite, & pendant que l'un & l'autre party le tirent chacun de leur côté, les uns pour l'enlever, & les autres pour le sauver du

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

péril qu'il couroit, ce jeune homme mourut entre leurs mains. Cette mort fut une espece de répréſentation de celle de l'Acteon de la fable qui fut comme celuy-cy déchiré par les ſiens. Ce fut en vain que Meliſſe implora le ſecours des Loix & la ſeverité des Magiſtrats, il n'en put tirer que de l'indignation contre le crime ; & de la compaſſion pour ſa diſgrace, mais il n'en put obtenir la juſtice qui luy étoit dûë. Preſſé par ſon deſeſpoir, & dans le temps qu'on repreſentoit des ſpectacles dans l'Iſthme, & qu'il y avoit une grande foire où un nombre infini de marchands s'étoient rendus de toutes les Provinces de la Grece, ce malheureux pere ſe rendit au Temple de Neptune qui étoit bâti ſur un lieu fort haut & tres-eſcarpé, & aprés s'être emporté contre les Bacchiades, & avoir repreſenté à ſes concitoyens le ſervice important que ſon pere leur avoit rendu, il finit ſon diſcours en implorant la vangeance des Dieux, & ſe précipita de cette hauteur à la vûë de tous les peuples. Une grande ſechereſſe accompagnée de la peſte ſurvint peu de temps aprés, & les Corinthiens députerent Archias à Delphes pour y conſulter Apollon

sur le remede qu'il pouvoit y avoir à leurs disgraces. L'Oracle luy répondit que les malheurs de Corinthe ne finiroient qu'aprés que son peuple auroit vangé la mort d'Actéon. Archias aprés cette réponse n'osant retourner à Corinthe, passa dans la Sicile. Tous les Bacchiades furent chassés de Corinthe. Eusebe de l'Edition de Pontac, marque la fondation de Syracuse en la quatriéme année de la neuviéme Olympiade, qui est la 741. avant l'Ere chrétienne. L'Edition de Scaliger dit que ce ne fut que dans la quatriéme année de la onziéme Olympiade.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Fondation de Naro.

Thucydide rapporte que la Ville de Naro *a* fut bâtie un an avant Syracuse, sur ce qu'il en avoit appris de Thuclés le Chalcidien de l'Isle d'Oeubée, lequel cinq ans aprés la fondation de Syracuse alloit souvent à Catanée, aprés que la Colonie Chalcidienne en eut chassé les Sicules.

Fondation de Corcyre.

Cherscicrate qui étoit aussi de la famille des Bacchiades, ayant été forcé de sortir de Corinthe aussi-bien que les autres, se retira dans l'Isle

a Naro autrefois Ville, à présent Bourg de Sicile.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

de Corcyre, a & y passa à la tête d'une Colonie, comme Timée nous l'apprend. Mais il ajoûte que cela n'arriva que 600. ans aprés la ruine de Troye, ce qui ne peut être, car ç'auroit été dans la premiere année de la 49. Olympiade, qui est fort éloignée de la fondation de Syracuse, & du temps auquel les Bacchiades furent chassez de Corinthe. Eusebe rapporte la fondation de Corcyre à la dix-huitiéme Olympiade.

Les Lacedemoniens ayant perdu une grande bataille contre Aristodeme pendant la guerre de Messenie, pour reparer la perte d'hommes qu'ils venoient de faire, choisirent parmy le reste de leurs troupes tout ce qu'il y avoit de jeunes gens les mieux faits, & les renvoyerent dans leur pays & leur abandonnerent leurs femmes & leurs filles comme, nous l'avons déja dit. Les enfans qui en vinrent furent appellez *Partheniens*, & lorsqu'ils eurent atteint l'âge de 30. ans, comme Justin le rapporte, ils quitterent leur Patrie pour aller chercher de nouveaux établissemens. Ils passerent en Italie sous la conduite de Phalente,

Parthe-niens.

a Corcyre à present Corfou sous la domination de Venise.

& y bâtirent la Ville de Tarente. Il semble que la défaite des Lacedemoniens arriva 726. ans avant Jesus-Christ, & la troisiéme année de la treiziéme Olympiade, & suivant ce calcul la transmigration des Partheniens, dont parle Justin, tombe sur l'année 696. avant l'Ere chrétienne, & la premiere de la 21. Olympiade, qui est le temps auquel ils doivent avoir bâti Tarente. Peu de temps aprés la Ville de Chalcedoine *a* fut bâtie par les Megariens, la quatriéme année de la 22. Olympiade, & trois ans aprés la Ville de Cyzique *b* fut bâtie en Asie, & celle de Locre *c* en Italie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Fondation de Tarente.

Fondation de Chalcedoine.

Six cens vingt-quatre ans avant l'Ere chrétienne, & dans la 39. Olympiade, les Corcyriens bâtirent Epidamne *d* & peu aprés Battus fonda Cyrene dans la Lybie, ce qui fut fait, selon Solin, dans la 45. Olympiade, & 586. ans aprés la destruction de Troye, ce qui se rapporte à la seconde année de cette Olympiade. Pline

Fondation d'Epidamne & de Cyrene.

a Ville de Bithinie dans l'Asie mineure.

b Cyzique, aujourd'huy Spiga, petite Ville de Natolie dans l'Asie mineure.

c Ancienne Ville de la Calabre ulterieure au Royaume de Naples, ruinée, on en voit encore les débris à un mille de Girace.

d Durazzo dans l'Albanie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

au contraire dit que Cyrene fut bâtie 143. ans aprés la fondation de Rome, qui est la deuxiéme de la quarante-troisiéme Olympiade, ce qui est conforme au sentiment de Theophraste qui dit que cette Ville fut construite environ 300. ans avant que Simonide fust Archonte d'Athenes : Or il l'étoit dans la seconde année de la 117. Olympiade, & 311. ans avant l'Ere chrétienne. Le même Theophraste nous apprend que Sylphium fut fondé sept ans avant Cyrene, & qu'il tomba tout à propos une pluye de poix qui détrempa la terre vers les Jardins des Hesperides & la grande Sirte.

Draco. Draco donna des Loix aux Atheniens vers la 39. Olympiade, & Demades disoit que ces Loix avoient été écrites plutôt avec du sang qu'avec de l'encre. Elles étoient si severes qu'elles punissoient également de mort les fautes legeres & les plus grands crimes, & par conséquent elles imposoient la même peine à l'oisiveté qu'aux parricides. Solon dans la suite abolit toutes ces Loix, à la reserve de celles qui regardoient les meurtres.

Cylon. Vers la 45. Olympiade, Cylon un

des principaux Habitans d'Athenes y commit un grand crime. L'Oracle luy avoit dit de choisir la feste la plus célebre de Jupiter pour se saisir de la forteresse & du Gouvernement. Il se mit en devoir d'executer cette entreprise pendant les Jeux Olympiques, sans faire reflexion qu'on celebroit à Athenes une autre Feste solemnelle en l'honneur de Jupiter, & qu'on nommoit Diasia. Ainsi l'évenement ne répondit point à ses esperances. Il fut assiegé par ses concitoyens, mais il échappa à leur fureur, & se sauva avec son frere. Ceux qui étoient restez dans la forteresse se trouvant pressez également par la soif & par la faim, se retirerent au pied de l'Autel qui y étoit. On les en tira sur la parole qu'on leur donna, qu'il ne leur seroit fait aucun mal, cependant ils furent tous massacrez. Ceux qui commirent ce meurtre & tous leurs descendans furent toujours regardez comme des sacrileges, & même ils furent chassez de la Ville.

Depuis l'an 3701. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Quoique la fortune eût été contraire à Cylon dans son entreprise, il y en eut neanmoins plusieurs autres qui la tenterent presque dans le même temps, comme s'il avoient été tous de con-

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

cert ensemble, & ils furent plus heureux que luy. Periandre fut un des plus fameux de ces tyrans, il étoit de Corinthe, fils de Cypsele, & il joüit pendant quarante-quatre ans de l'autorité souveraine qu'il usurpa dans la 34. Olympiade, & 618. ans avant Jesus-Christ. Il mourut la quatriéme année de la 48. Olympiade, comme nous l'apprenons de Sosicrate dans Diogene, & 585. ans avant l'Ere chrétienne. Ce tyran tua sa femme Liside, à laquelle il avoit donné le nom de Melisse, & qui étoit fille de Proclés tyran des Epidauriens. Lycophron son fils témoigna beaucoup de ressentiment de la mort de sa mere, & s'étant attiré par là l'indignation de son pere, il en fut desherité & relegué ensuite à Corcyre. Mais son pere l'ayant rappellé de son exil pour luy faire part du Gouvernement, il fut massacré par les Corcyriens. Periandre pour vanger le meurtre de son fils, prit trois cens enfans des personnes les plus qualifiées de cette Isle, & les envoya à Aliatre Roy de Lydie, qu'il pria de les faire mettre hors d'état d'avoir de la posterité. Ces malheureuses victimes aborderent à l'Isle de Samos, dont les habitans les

Periandre.

délivrerent & les renvoyerent dans leur Patrie. Arion étoit attaché à Periandre, il étoit de Methymne & excelloit dans l'art de toucher la Lyre. Il avoit fait un voyage en Italie, & à son retour il fut forcé par les matelots à se jetter dans la mer, mais un dauphin le sauva & le porta sur son dos jusqu'à bord, d'où il passa à la Cour de Periandre où il fut fort bien reçû. Thrasybule dans le même temps usurpa l'autorité souveraine à Miseto, *a* & eut une étroite liaison d'amitié avec Periandre.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Arion.

Thrasibule.

Peu de temps aprés la mort de Periandre, & vers la 55. Olympiade, Phalaris s'empara avec violence de la souveraineté d'Agrigente *b* en Sicile. C'étoit un homme de néant, & qu'on avoit chargé de la conduite des ouvriers employez à bâtir le Temple d'Apollon dans la forteresse. On luy remit beaucoup d'argent pour faire cet ouvrage, & au lieu de l'y employer, il ramassa un grand nombre d'ouvriers, & acheta quantité d'esclaves. Il se plaignoit ensuite qu'on luy deroboit dans la forteresse les materiaux destinez à la construction du

Phalaris.

a Ville de Calabre.
b Gergenti Ville de Sicile.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Temple, & demanda la permission d'y avoir des troupes pour la garder, & il s'en rendit ainsi le maître lors qu'on y songeoit le moins. Il fut Tyran d'Agrigente pendant 16. ans & il conserva sa puissance avec autant de cruauté qu'il avoit eu d'adresse pour se l'acquerir.

Pisistrate. Pisistrate, qui s'empara de l'autorité souveraine dans Athenes, étoit le contemporain de Phalaris. Il se rendit le tyran de sa Patrie vers la 55. Olympiade, & dans le commencement du regne de Cyrus. Mais peu aprés Megaclés qui étoit un des plus puissans Princes de la Ville l'en fit chasser. Ils se reconcilierent ensuite par un mariage, & il fit introduire Pisistrate dans la forteresse par une femme qui avoit pris la figure de Minerve. Le parti de Megaclés l'en chassa une seconde fois, mais onze ans aprés il fut rétabli, dans le temps que Crésus songeant à faire la guerre à Cyrus, envoya dans la Grece pour y demander du secours. Pisistrate mourut la premiere année de la 62. Olympiade, aprés avoir été prés de 17. ans le tyran de sa Patrie, & Hippias son fils luy succeda.

Ce Megaclés eut un fils nommé

Alcméon que Crésus combla de biens, & celuy-cy eut un fils qu'il appella Megaclés du nom de son ayeul, & qui épousa la fille de Clisthenés Souverain des Sicyoniens. Il avoit une fille nommée Agariste, & voulant la marier au plus riche parti de toute la Grece, il fixa un jour auquel tous les prétendans se rendroient à Sicyone, & dans le nombre de ceux qui y parurent, il donna la préference à Megaclés fils d'Alcméon, & le choisit pour son gendre. Smindyride Sybarite vint à Sycione & fut un des concurrens de Megaclés, on dit que c'étoit un des plus riches hommes de son temps, & qu'il vivoit avec beaucoup de luxe & de magnificence. Herodote dit que cet évenement arriva environ 60. ans aprés Solon & Crésus.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Clisthenés.

Ces temps-là produisirent de grands esprits & des gens d'une sagesse consommée ; Archiloque & Stesichore s'y distinguerent parmy les Poëtes. Le premier fleurit dans la 23. Olympiade, & le dernier vint au monde dans la trente-sept & en sortit dans la 57. au rapport de Suidas.

Archiloque. *Stesichore.*

Alcman Poëte Lyrique parut vers la 42. Olympiade.

Alcman.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Alcée. *Sapho.* Alcée vivoit dans le même temps, & il eut de grands démêlez avec Pittacus & d'autres personnes tres-puissantes. Eusebe dans sa Chronique dit qu'Alcée & Sapho fleurirent dans la 42. ou la 45. Olympiade.

Theognis. Theognis se rendit celebre dans la 58. selon le même Eusebe ; il étoit de Megare, mais quelques-uns veulent que ce soit de celle de Sicile, & d'autres de celle qui n'étoit pas éloignée de l'Isthme de Corinthe.

Hipponax. Hipponax qui écrivit en vers Iambes tres satyriques, vivoit, au rapport de Pline, dans la 60. Olympiade.

Les sept Sages. Les sept Sages de la Grece se firent aussi admirer dans ces temps-là. Platon dans son Protagoras, & aprés luy Pausanias dans ses Phociques les mettent en cet ordre.

Thalés. Thalés Milesien fut le premier de ces grands personnages. Il vint au monde la premiere année de la 35. Olympiade, Damasias étant lors Archonte d'Athenes. Il mourut dans la 58. Olympiade, aprés avoir porté les armes pour Crésus contre Cyrus, ainsi il n'a pas vécu 70. ou 90. ans seulement, comme Diogene le dit, mais 96. puisqu'il remplit l'espace de 24. Olympiades.

Pittacus de Mitylene *a* fut le second. Il étoit de la 42. Olympiade, & il mourut la troisiéme année de la 52. Aristomene étoit lors Archonte d'Athenes. Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185. *Pittacus.*

Bias de Prienne fut le troisiéme, & il fut reçu dans le même temps sous les regnes d'Aliatre & de Crésus Rois de Lydie. Diodore nous en rapporte une action digne d'une éternelle mémoire, & qui se trouve dans une Edition qui a paru depuis peu. Des Filles de qualité de la Messenie ayant été enlevées par des voleurs, il les racheta à ses dépens, les retira chez luy & les y éleva comme si elles eussent été ses propres filles. Quelque temps aprés leurs parens les ayant redemandées, il les remit entre leurs mains, sans vouloir d'eux le prix de leur rançon ny de la nourriture qu'il leur avoit fournie. Ces filles étant retournées dans leur patrie, conserverent la memoire de ce bien-fait, & des pêcheurs Messeniens ayant tiré de la mer un trepié d'airain sur lequel on lisoit ces mots, *au plus sage*, elles engagerent les Messeniens à l'envoyer à Bias, comme à celuy qui en étoit le plus digne par sa sagesse. *Bias.*

a Metelin Ville & Isle de l'Archipel.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Solon est le quatriéme de ces grands Hommes, il étoit Préteur d'Athenes la troisiéme année de la 45. Olympiade, du temps que l'ancien Tarquin regnoit à Rome. Il donna des Loix aux Atheniens, & mit les affaires de la Republique en tres-bon état. Il mourut à l'âge de 80. ans, & il semble que ce soit la même année que Cyrus fut élevé sur le Trône des Perses, & peu de temps aprés que Pisistrate eut usurpé la souveraineté d'Athenes.

Cleobule. Cleobule le Lydien fut le cinquiéme, & il étoit contemporain de Solon.

Myson. Myson de Chenes fut le sixiéme, il étoit d'une Ville de ce nom, située dans la Laconie, ou plutôt d'une autre Chenes vers le mont Oëta.

Chilon. Chilon le Lacedemonien fut enfin le septiéme de ces Sages. Diogene Laërce dit qu'il étoit déja vieux dés la 52. Olympiade.

Periandre. Pausanias nous apprend qu'il y a beaucoup de Savans qui mettent Periandre Tyran de Corinthe à la place de Myson, & quelques autres *Anacharsis* Anacharsis le Scythe. L'un & l'autre fleurirent dans ces temps-là.

On vit aussi paroître dans le mê-

me siecle Esope qui nous a laissé des Fables si ingenieuses. Eusebe rapporte que les Habitans de Delphes le firent mourir dans la 54. Olympiade. *Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.*

Esope.

Epimenides de Crete mérite aussi de tenir son rang parmy ces grands Hommes. Il vint à Athenes dans la 46. Olympiade, & il y purgea la Ville du crime de Cylon. On prétend qu'il dormit 57. ans dans une caverne, & qu'il vécut 154. ans, ou 157. ou même 298. Diogene Laërce ajoûte que pour expier le crime qui avoit été commis à Athenes, il y fit dresser plusieurs Autels qui étoient consacrez à une Divinité qu'il ne nommoit pas, & il semble que c'est ce que S. Paul a touché au treiziéme chap. des Actes des Apôtres. *Epimenides.*

Anaximandre le Milesien avoit 64. ans la seconde année de la 58. Olympiade, & il mourut peu de temps aprés. *Anaximandre.*

Anaximene aussi Milesien parut au monde dans la 63. Olympiade & mourut vers le temps de la prise de Sardis, *a* si l'on en croit Diogene Laërce, mais il se trompe, car Cyrus se rendit maître de cette Place la premiere année de la 59. Olympiade. *Anaximene*

a Ancienne Ville de Lydie.

Depuis l'an 3702. de la Per. Jul. jusqu'en 4185.

Xenophanés.

Pherecydés.

Xenophanés se rendit illustre dans la 60. Olympiade, aussi-bien que Phe-recydés de Syrie, grand Philosophe.

Beaucoup de Savans donnent place parmy ces Sages à Pisistrate tyran d'Athenes, aussi-bien qu'à Periandre.





LIVRE TROISIE'ME.

QUI comprend depuis l'an 4186 de la Periode Julienne jusqu'à l'an 4430. de la même Periode, ou depuis le commencement du regne de Cambyse jusqu'à celuy du regne de Ptolomée Philadelphe.

CHAPITRE PREMIER.

Ce qui se passa de plus considerable sous les regnes de Cambyse & de Darius, & particulierement la bataille de Marathon.

CAMBYSE fut élevé sur le Trône des Perses la quatriéme année de la 62. Olympiade, qui étoit la 529. avant Jesus-Christ, & l'année suivante, selon la Chronique d'Eusebe, il porta la guerre dans l'Egypte. Voici le motif qu'Herodote en rapporte. Il dit que

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430. *Cambyse.*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Cambyse fit demander en mariage la fille d'Amasis, & qu'au lieu d'elle, ce Prince luy envoya Niteris fille d'Apriés son prédecesseur, parce qu'il étoit persuadé que ce Roy de Perse ne la recherchoit point pour être sa femme, mais seulement une de ses concubines, & que Cambyse picqué de cette tromperie, tourna ses armes contre l'Egypte. Mais ce qui fait voir le ridicule du sentiment de cet Historien, c'est qu'Apriés étoit mort 44. ans avant cette guerre d'Egypte, & ainsi il n'est pas vray-semblable qu'on puisse s'imaginer que Cambyse eût pû s'y tromper en prenant une personne âgée pour une jeune fille. Il est donc plus probable de croire que ce fut Cyrus qui rechercha cette alliance, comme quelques Auteurs le prétendent, selon Herodote même, & qui ont été suivis par Polycinus. Car ce dernier dit que Cyrus ayant demandé la fille d'Amasis, il luy envoya Niteris fille d'Apriés, & qu'elle ne détrompa Cyrus qu'aprés en avoir eu plusieurs enfans, & Cambyse entr'autres. Qu'alors elle luy avoüa ingenuëment la verité, & qu'elle l'exhorta de se vanger de cette tromperie sur Psammetichus fils d'Amasis qui venoit

d

de mourir. Mais que Cyrus étant mort pendant qu'on faisoit les preparatifs de cette guerre, Cambyse sollicité par sa mere, dépoüilla Psammetichus & rendit la Couronne d'Egypte aux successeurs d'Apriés. Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Amasis étoit certainement mort avant que Cambyse passât en Egypte, & Psammetichus son fils luy avoit succedé; il fut pris par Cambyse & mené en Perse où il vécut encore quelque temps. Cambyse se servit pour cette expedition de la flotte que luy préta Polycrate Tyran de Samos. Aprés avoir conquis l'Egypte, il désola ce Royaume par sa barbarie, & il y commit beaucoup d'impietez. Il marcha ensuite contre les Ethiopiens, mais le manque de vivres le força d'abandonner cette entreprise. Pour se dédomager de cette expedition malheureuse, il envoya 30000. hommes pour brûler le Temple de Jupiter Ammon, lorsque dans leur marche il survint un vent furieux dont le tourbillon les ensévelit tous sous les sables ardens de la Lybie.

Crésus se hazarda à donner à Cambyse quelques avis salutaires sur sa conduite, cette liberté luy déplut, & il ordonna sur le champ qu'on le

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Crésus sauvé par les Perses.

fist mourir, mais les Perses qu'il avoit chargez de cet ordre sauverent ce Prince. Cambyse en ayant été informé, en témoigna beaucoup de joye, cependant il condamna à la mort ceux qui luy avoient sauvé la vie.

Cambyse fait tuer son frere Smerdis.

Il y avoit huit ans que Cambyse étoit sur le Trône, & c'étoit l'an 522, avant l'Ere chrétienne, lorsqu'il fut saisi d'une fureur violente, il fit tuer Smerdis son frere sur un songe qu'il eut où il avoit vû ce Prince assis sur son Trône, ce fut Prexaspis qui executa cet ordre barbare, c'est ce qu'en dit Herodote. Ctesias n'en parle pas tout-à-fait de même, & il nomme ce frere de Cambyse Tanaxarés. Ce Roy barbare ne survécut pas longtemps à ce fratricide, il fut blessé à la cuisse en coupant un morceau de bois, & onze jours aprés il mourut de cette blessure.

Pendant la maladie de Cambyse, Policrate Tyran de Samos se rendit à Sardis où Oretés Gouverneur de cette Ville l'avoit invité de venir, mais il y fut égorgé par la trahison de ce Gouverneur qui fit ensuite attacher son corps à une croix.

Dans le même temps, & avant la mort de Cambyse, un certain Mage

surprit les Perses par la ressemblance parfaite qu'il avoit avec Smerdis, & aprés la mort de ce Roy, il fut sept mois sur le Trône de Perse.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Un Mage s'empare de l'Empire des Perses.

Darius.

Sept des plus grands Seigneurs de cet Empire se défirent de ce faux Smerdis, & Darius qui étoit l'un de ces conjurez monta sur le Trône par l'adresse d'Ebaris son Ecuyer & par le hannissement de son cheval. Il pouvoit avoir lors 28. ans car Herodote nous apprend que Darius avoit 20. ans lorsque Cyrus perdit la vie. La mort d'Ebaris qu'il fit assassiner fut la recompense du service important qu'il luy avoit rendu. Il fit aussi mourir Intaphernés l'un des six Grands du Royaume qui partageoient avec luy le soin du Gouvernement, parce qu'il avoit coupé le nés & les oreilles à un Introducteur & à un Huissier de Chambre qui luy avoient refusé l'entrée de celle de Darius. Il regla les revenus de son Empire, ce qu'il tiroit de l'Asie & de l'Egypte montoit à 14560. talens Euboiques, lesquels reduits à nôtre monnoye faisoient dix millions trois cens soixante-quatorze mille écus.

Il donna à Sylosonte frere de Polycrate la Souveraineté de Samos en

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

reconnoissance de ce qu'il luy avoit fait présent de quelques habits en Egypte, lorsqu'il n'y étoit que comme un simple particulier. Environ dans le même temps Babylone se revolta contre luy, mais aprés un siege de vingt mois, Zopyre qu'il avoit chargé de cette entreprise & qui étoit un homme d'une fidelité à l'épreuve, fit rentrer les rebelles dans leur devoir la troisiéme année de la 67. Olympiade.

Expedition de Darius contre les Scythes.

Darius fit deux expeditions considerables ; la premiere contre les Scythes, & la seconde contre les Grecs. Dans la premiere il fit construire un pont sur le Bosphore, & ensuite un autre sur le Danube dont il donna la garde aux principaux Chefs des Villes Ioniennes. Ceux-cy délibererent s'ils romproient ce pont, comme les Scythes les pressoient de le faire, ce qui auroit exposé Darius & tous les Perses à une mort inévitable. Mais Histiée Milesien s'y opposa, & leur representa que leur salut étoit attaché à celuy de ce Prince, & son avis l'emporta. Darius perdit une grande partie de son armée dans cette expedition malheureuse, & il eut beaucoup de peine à se retirer dans

l'Asie. Avant son départ il laissa Megabaze en Europe avec 70000. hommes pour y continuer la guerre. Cette entreprise contre les Scythes fut faite au commencement de la soixante-huitiéme Olympiade, & 508. ans avant Jesus-Christ.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Megabaze soumit la Thrace & la Macedoine à la puissance de Darius. Ce fut dans ce temps qu'Alexandre fils d'Amyntas Roy de Macedoine fit massacrer dans sa maison quelques Seigneurs Perses, lesquels y avoient commis quelque insolence dans l'ardeur de la débauche. Darius à son retour en Perse y fit passer avec luy Hysthiée Tyran de Milet malgré luy, & sous prétexte de luy faire honneur. Celuy-cy remit avant son départ le Gouvernement de cette place à Aristagoras son gendre & son cousin, auquel dans la suite il donna ordre secretement de secoüer le joug, & de se liguer avec les Ioniens pour soutenir cette revolte. L'envie de revoir sa patrie, & le chagrin qu'il avoit de se trouver à la Cour de Perse dans une espece d'esclavage luy inspirerent cette resolution, pour avoir un prétexte de demander à Darius la permission de venir éteindre ces troubles

Hysthiée tyran de Milet.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

domestiques. Aristagoras pour executer les ordres de son beau-pere, rendit la liberté aux Milesiens, & ayant aboli autant qu'il le put tous les tyrans, il sollicita les Grecs de luy donner des secours. Les Lacedemoniens luy en ayant refusé, il se rendit à Athenes où il obtint vingt vaisseaux de guerre, & aussi-tôt il leva ouvertement le masque contre Darius. Avec ce secours il prit la Ville de Sardis & la brûla dans la 69. Olympiade. Les Perses pour se vanger de cette perte, attaquerent les Ioniens & les mirent en déroute. Aprés cette défaite, ils furent abandonnez par les Atheniens, mais cette nouvelle disgrace ne put leur faire perdre courage, & seuls ils se soutinrent le mieux qu'ils purent contre toute la puissance des Perses, ils prirent même sur eux Byzance & plusieurs autres Villes. Darius n'eut pas plutôt eu la nouvelle que les Atheniens avoient brûlé la Ville de Sardis, qu'il résolut de s'en vanger, & ordonna à ses courtisans de le faire souvenir tous les jours de déclarer la guerre aux Atheniens.

Aristagoras dans la suite fut tué dans une bataille, & Hystiée qui avoit eu permission de revenir en son pays,

fit en vain tous ses efforts avec les secours des Ioniens pour s'opposer à Darius. Ils perdirent une bataille navalle, & Milet fut emporté & brûlé six ans aprés la revolte d'Hystiée. Il fut pris luy-même dans cette bataille par Harpage General des Perses, qui le fit remettre entre les mains d'Artaphernés frere de Darius, lequel le fit attacher à une Croix. Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Darius fit passer Mardonius son gendre dans la Grece à la tête d'une puissante armée ; ce General chassa d'abord tous les tyrans des Villes d'Ionie, & y rétablit le gouvernement populaire. Il reconquit ensuite la Thrace & la Macedoine, & soumit à ses armes les Provinces voisines. Mais ces heureux succez furent traversez par une tempête violente qui fit périr 20000. hommes de ses troupes au pied du mont Athos. *a* Darius envoya peu de temps aprés sommer toutes les Villes de la Grece de se soumettre à son obéïssance, ce qu'elles refuserent. Il n'y eut que celle d'Egine *b* que la peur de ses menaces fit rendre à cet ordre. *Expedition de Darius contre la Grece.*

Enfin la troisiéme année de la 72.

a Montagne de la Macedoine.
b Sur la côte de la Morée.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Olympiade, qui étoit la 4224. de la Periode Julienne, se donna la fameuse bataille de Marathon. *a*

Les veritables causes de cette guerre furent l'ambition que Darius avoit d'étendre son Empire dans l'Europe, & la passion de se vanger des Atheniens qui avoient donné du secours aux Ioniens, & brûlé la Ville de Sardis. Il joignit à ces raisons le prétexte de rétablir sur le Trône d'Athenes Hyppias qui avoit eu recours à sa protection, & qui étoit fils du tyran Pisistrate.

Darius pour executer ses projets, mit en mer une flotte de 600. voiles, au rapport d'Herodote, Cornelius Nepos dans le Miltiade dit qu'elle n'étoit que de 500. & si l'on en croit ce dernier Historien, elle étoit chargée de 200000. hommes de pied & de 10000. chevaux. Lysias dans son Epitaphe les fait monter jusqu'à 500000. Darés & Artaphernés fils de celuy du même nom & frere de Darius, étoient les Generaux de cette armée formidable. Elle mit pied à terre dans l'Isle d'Euboée & y prit Oretrie. De là elle passa dans l'At-

a Autrefois Ville Episcopale de la Grece, à présent petit Village dans la Livadie.

tique & se mit en bataille dans les campagnes de Marathon. Les Grecs n'avoient que 10000. hommes, dont 9000. de troupes Atheniennes, & les 1000. autres étoient de Platée, *a* ils créerent dix Chefs ou Polemarques, pour commander ce petit corps, le grand Miltiade étoit de ce nombre, & ce fut à sa conduite & à sa valeur que la Grece dut la victoire & son salut. L'exemple de ce General anima les soldats, & leur inspira tant d'ardeur, que cette petite poignée de monde mit l'armée des Perses en déroute. Darius avoit fait marcher contr'eux 100000. hommes d'Infanterie & 10000. chevaux, au rapport de Cornelius Nepos, les Grecs en tuerent 6400. & n'y en perdirent de leur part que 192. Cette célebre bataille se donna, selon Plutarque, le seiziéme jour du mois de Broedromion qui répond à nôtre 29. de Septembre. Callimachus l'un de ces Polemarques se distingua fort dans cette grande journée avec Cynegire qui eut un bras coupé, en arrachant les banderoles d'un vaisseau ennemi.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Bataille de Marathon.

Darius ne se rebuta point pour cet-

a Ville de la Beotie, au pied du mont Citheron.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

te disgrace, il fit des apprêts plus formidables pour soumettre la Grece, & il y employa trois années entieres, mais dans la quatriéme l'Egypte se revolta contre luy. Dans le temps qu'il se disposoit à presser vivement ces deux expeditions, il eut une affaire importante à regler dans sa famille. Ses enfans le pressoient de se désigner un successeur, suivant la coutume de cet Empire. Artabazane prétendoit que cet honneur luy étoit dû en qualité d'aîné, mais Darius décida en faveur de Xerxés qui étoit le cadet, parce qu'il étoit fils d'Atossa fille de Cyrus, & qu'il étoit né depuis qu'il étoit monté sur le Trône. Darius finit ses jous un an aprés la revolte de l'Egypte, c'est ce que nous apprend Herodote, d'où l'on tire que la bataille de Marathon se donna la trente-deuxiéme année de son regne, & cinq ans avant sa mort.

Darius nomme Xerxés pour son successeur.



Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre II.

Les Pisistratides. La mort d'Hyparque. Le Gouvernement de Miltiade. Erreur grossiere de Cornelius Nepos.

THUCYDIDE rapporte que la domination des Pisistratides fut abolie à Athenes vingt ans aprés la bataille de Marathon, & que ce fut par le party des Alcméonides soutenus des Lacedemoniens : ils en chasserent Hyppias fils de Pisistrate dix-huit ans aprés la mort de son pere. Hyppias avoit un frere nommé Hypparque, homme savant & d'une moderation singuliere, c'est le portrait que nous en a laissé Platon. Diodore au contraire dit que ces deux freres étoient égalemens violens, mais que Thessalus troisiéme fils de Pisistrate étoit de tres-bonnes mœurs & ennemi de la tyrannie, & qu'ayant quitté le party de ses freres, il fut fort cheri des Atheniens. Heraclide contredit Diodore, & nous dépeint ce Thessalus comme un homme tres-emporté, & si odieux à tout le monde, qu'il se fit une conspiration contre sa person-

Depuis l'an 4485. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

ne, & que les conjurez s'étant mépris tuerent Hypparque qui valloit mieux que ses deux freres. Harmodius & Aristogiton étoient les Chefs de ces conjurez, & ils firent éclore cette conspiration durant la feste des Panathenées, mais ils y perdirent la vie l'un & l'autre par les mains des Gardes d'Hyparque qu'ils venoient de massacrer. Il y eut plusieurs des conjurez appliquez à la question & d'autres condamnez au dernier supplice, dans le nombre desquels la Courtisane Leéna se distingua par sa constance.

Panathenées, Festes consacrées à Minerve.

Hyppias ne laissa pas de conserver encore pendant trois ans sa puissance tyrannique, mais l'année suivante il fut chassé d'Athenes, il se retira en Perse à la Cour de Darius vingt ans avant la bataille de Marathon, selon Thucydide. Il faut donc que la mort d'Hypparque soit arrivée la quatriéme année de la *66.* Olympiade, & qu'on célebrât cette année la feste des Panathenées qui se solemnisoit tous les cinq ans à Athenes. Ce fut par conséquent 513. ans avant l'Ere chrétienne, & Hyppias fut chassé la troisiéme année de la 67. Olympiade, qui étoit la 4204. de la Periode Ju-

lienne. Pline nous apprend qu'aprés cet évenement le Public fit ériger des Statuës à l'honneur d'Harmodius & d'Aristogiton, & que ce fut précisément dans la même année que les Rois furent chassez de Rome, ce qui arriva à la fin de la troisiéme année de la même Olympiade, l'an 4205. de la Periode Julienne.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Dans le temps que Darius envoya sommer toutes les Villes de Grece de le reconnoître pour leur Souverain, & que les habitans d'Egine se soumirent à cet ordre, Cleomene l'un des Rois de Lacedemone y fut envoyé par la Republique pour prendre connoissance de ce crime. Demarate son Collegue profita de son absence pour l'accuser d'avoir prévariqué dans sa conduite, mais l'accusé fut assez adroit pour le faire dépoüiller luy-même de sa dignité, en subornant la Pythie qui déclara que Demarate n'étoit point le fils d'Ariston. On mit à sa place Leotychides qui luy fit tant d'opprobres qu'il fut réduit à se retirer en Perse.

Histoire de Miltiade.

Myltiade fils de Cymon rendit en ces temps-là son nom fameux à Athenes, & il fut élevé à la souveraineté de la Chersonese de Thrace. Il étoit

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

neveu d'un autre Miltiade fils de Cypsele, & frere uterin de son pere. Les Doloniens de Thrace habitans de la Chersonese ayant consulté l'Oracle sur le choix qu'ils devoient faire d'un Prince, il décida en faveur de Miltiade frere de Cymon, & ces peuples vinrent le demander à Athenes pour l'élever sur le Trône ; pendant que Crésus étoit sur celuy de Lydie, & avec lequel ce nouveau Souverain entretint une parfaite correspondance.

En mourant, il désigna pour son successeur Stefagoras l'un des fils de Cymon son frere ; mais ce Prince ayant été assassiné, les Pisistratides au rapport d'Herodote luy substituerent ce Miltiade fils de ce même Cymon qu'ils avoient fait périr. La troisiéme année de son regne, les Scythes ausquels Darius avoit déclaré la guerre, firent une irruption dans la Thrace : Miltiade pour éviter leur fureur, abandonna la Chersonese, où ses peuples le rappellerent peu de temps aprés, c'est ce qu'en dit Herodote, mais pour en démêler toute la verité, il faut qu'aprés la mort d'Hypparque Hyppias seul ait envoyé Miltiade dans la Chersonese, puisque l'irruption des Scythes arriva la troisiéme année de Miltiade.

C'est ce qui fait voir combien Cornelius Nepos s'est trompé grossierement, lorsqu'il a confondu ces deux Miltiades pour n'en faire qu'un seul, auquel il a attribué les actions de ces deux-cy. Elian a été mieux informé que luy, lorsque dans son traité des choses diverses il a distingué comme nous trois Miltiades. Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Ce dernier Miltiade fils de Cymon se rendit à Athenes dans le temps que la flotte de Darius menaçoit la Grece, & ce fut alors que les Atheniens le nommerent leur Chef, & qu'il rendit sa mémoire immortelle dans la fameuse journée de Marathon. Aprés cette Victoire, les Atheniens le firent leur General de mer, & luy donnerent une flotte pour dissiper le reste de celle des ennemis. Il porta la guerre dans les Isles de l'Archipel, & y attaqua Paros, mais il en leva le siege, soit qu'il fut trompé par un faux avis qu'on luy donna qu'il alloit voir fondre sur luy toutes les forces des Perses, soit que ses blessures ne luy permissent pas de le continuer. Quelle que fust la cause de sa retraite, ses concitoyens oublierent tous ses services & le condamnerent à une si grosse amende, que n'étant pas en état de *Fin malheuse de Miltiade.*

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

la payer, on le jetta dans une prison où il finit le malheureux reste de ses jours. Il semble que cet évenement arriva l'année d'aprés la bataille de Marathon.

CHAPITRE III.

Les savans Hommes qui fleurirent vers ce temps-là.

DEPUIS la troisiéme année de la 60. Olympiade, c'est-à-dire depuis que Cyrus commença de regner à Babylone jusqu'à la mort de Darius & au commencement du regne de Xerxés, il parut beaucoup de grands Hommes qui excellerent en toute sorte de sciences.

Simonides. Simonide de Cée s'y distingua par sa Poësie Lyrique dans la 61. Olympiade, suivant Eusebe, qui dit que *Phocilides* Phocilydes étoit son contemporain.

Anacreon. Anacreon vivoit dans le même temps, & il eut, selon Herodote, beaucoup de part aux bonnes graces de Polycrate tyran de Samos, qui fut tué par Orete dans la 64. Olympiade.

Eschyle. Eschyle se fit admirer à Athenes, il étoit frere de ce fameux Cynegi-

re qui fit tant de prodiges à la bataille de Marathon, où ce Poëte se trouva luy-même, comme nous l'apprenons de l'Auteur de sa vie. Un autre Ecrivain dit dans la vie de Sophocle que celuy-cy étoit né la deuxiéme année de la 71. Olympiade, dans le temps que Philippe étoit Archonte d'Athenes, & qu'il étoit de 17. ans plus jeune qu'Eschyle. Si cela est, il faut qu'Eschyle fust né la premiere de la 67. Olympiade, qui étoit la 4202. de la Periode Julienne, qu'il eût 22. ou 23. ans lors de la bataille de Marathon, & qu'il soit mort l'an 4267. de la même Periode, & la seconde année de la quatre-vingt troisiéme Olympiade, car il ne vécut que 65. ans. Cependant comme il vivoit du temps de Hieron Roy de Sicile, auprés duquel on dit qu'il finit ses jours, & que Hieron mourut l'an 4247. de la Periode Julienne, ces temps ne se rapportent pas, & il faut qu'Eschyle fust né longtemps avant la 67. Olympiade.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Xenophanés se rendit célebre parmy les Philosophes. Il avoit fort étudié la nature, & il excella aussi dans la Poësie. Diogene Laërce & Eusebe le mettent vers la 60. Olympiade.

Xenophanés.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Pythagore

Mais ce siecle-là ne donna rien de si grand que Pythagore. Il étoit de l'Isle de Samos, *a* où il retourna aprés avoir fait plusieurs voyages. Mais ayant vû que le tyran Polycrate en étoit encore le maître, il passa en Italie, où il s'établit à Cortone, *b* & il y eut un grand nombre de Disciples, comme Diogene Laërce le rapporte. D'autres disent qu'il se bannit de sa patrie, parce qu'il ne pouvoit souffrir la domination de Sylosonte, frere & successeur de Polycrate. Le même Diogene ajoute qu'il fleurissoit dans la 60. Olympiade. Iamblique dit que ce fut dans la 62. qu'il passa en Italie, qui étoit précisément l'année que Polycrate se rendit maître de sa Patrie, selon Eusebe, il mourut la quatriéme année de la 70. Olympiade à l'âge de 80. ans. Diogene Laërce dit qu'il en avoit 90. Iamblique qui nous a laissé l'Histoire de sa vie & de ses dogmes, dit qu'il avoit un grand commerce avec le tyran Phalaris, & Abaris l'Hyperboréen Prêtre d'Apollon. Celuy-cy ayant pris Pythagore pour Apollon même, luy fit présent d'une fléche

a Isle de l'Archipel.
b Ville de Calabre.

merveilleuse, avec laquelle il traversoit les rivieres, chassoit la peste des Villes, & faisoit beaucoup d'autres prodiges. Tertullien avance que Pythagore voulut se rendre maître des Thuriens ou Sybarithes. *a*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Ce fut ce grand Philosophe qui poliça la Republique des Crotoniates; il ne s'attacha pas seulement à discipliner leurs mœurs, mais il les éleva pour la guerre, & leur inspira tant de valeur, que 100000. hommes de ces peuples, sous la conduite du fameux Milon leur compatriote, défirent une armée de 300000. Sybarites auprés du fleuve Sangar, & forcerent ensuite leur Capitale qu'ils razerent.

Heraclite.

Diogene Laërce dit qu'Heraclite d'Ephese fleurit vers la 69. Olympiade, & que Zenon Eleate vivoit dans le même temps. Tertullien dit que ce dernier se brûla dans de la fiente de vache.

Zenon Eleate.

a Peuples de la Calabre citerieure.



Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

CHAPITRE IV.

Royauté abolie à Rome, & les guerres que les Romains firent depuis qu'ils eurent chassé le dernier de leurs Rois.

TITE-LIVE dit que la Royauté subsista dans Rome 244. ans depuis la fondation de cette Ville, jusqu'à ce qu'elle se mît en liberté. L'année suivante on créa les premiers Consuls; ainsi Rome ayant été bâtie, suivant Varron, la troisiéme année de la sixiéme Olympiade, qui se rapporte à la 753. avant Jesus-Christ, le bannissement des Rois, & le premier Consulat tomberent sur la quatriéme année de la 67. Olympiade, & par conséquent sur la 509. avant l'Ere chrétienne. Ce qu'il faut neanmoins entendre comme si l'ancienne année des Romains avoit été composée d'autant de mois que celle de la Periode Julienne, dont on se sert aujourd'huy le 16. de nôtre mois d'Avril. On célebra la Feste de Palés, & c'est de ce jour-là qu'on a coutume de compter les années Romaines, au lieu que les Olympiques commencent au Solstice;

ainsi les Romaines ne commençoient que lorsque les Olympiques étoient sur leur fin. Mais les mois des Romains n'étoient pas lors toujours fixez au même temps ; on ignore de quelle maniere on les comptoit, & la conjecture même ne nous en peut rien apprendre ; c'est pourquoy lorsque nous en parlerons, ce sera sur le pied qu'ils sont aujourd'huy.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Ce fut le 24. de Février que Tarquin fut dépoüillé de la Couronne, à cause de la violence qu'Aruns son fils avoit faite à Lucrece, & c'est à ce jour-là que le Calendrier Romain fixe le bannissement des Rois.

Le peuple convoqué par le Prefet de la Ville, s'assembla par Centuries, conformément aux Reglemens de Servius Tullus, & créa deux Consuls pour gouverner la Republique. Le choix tomba sur Lucius Junius Brutus, & Lucius Tarquinius Collatinus. Ce dernier étoit proche parent des Tarquins, il descendoit de Demarate, & étoit son arriere-petit-fils. Mais n'ayant pas témoigné assez de vigueur lors de la découverte de la conspiration qu'avoient tramée les fils de Brutus, & ceux des sœurs de Tarquin, ce premier Consul le fit chasser

Création des Consuls.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

de Rome, & on luy substitua Publius Valerius Publicola. Tarquin déclara bien-tôt la guerre aux Romains, & il y eut une bataille sanglante où Brutus perdit la vie. Lucrecius fut à sa place élevé au Consulat, & aprés celuy-cy Marcus Horatius; & l'on fit ensuite un Reglement, qui portoit que tous les ans on éliroit deux nouveaux Consuls.

Il y avoit trois ans que Rome avoit secoüé le joug de ses Rois, lorsque Porsenna qui l'étoit des Clariens *a* luy fit la guerre pour y rétablir Tarquin. Ce fut dans cette guerre qu'Horatius Coclés fit admirer son intrepidité, il soutint seul l'effort de tous les ennemis qui attaquoient le pont qui défendoit la Ville, donna aux siens le temps de le couper, se jetta ensuite dans le Tibre, & le passa à la nage. L'action de Mucius Scévola n'est pas moins étonnante, il avoit résolu d'ôter la vie à Porsenna, mais s'étant trompé dans l'execution de ce dessein, il s'en punit luy-même, en brûlant en presence de ce Roy la main qui avoit manqué le coup, & l'épouvanta si fort par cette action, que ce Prince de-

Horatius Coclés.

Scévola.

a Peuples de Toscane, Chiusi Ville de Simaris en étoit apparemment la Capitale.

manda la paix aux Romains. Les filles mêmes dans cette guerre disputerent la gloire aux hommes, & ne firent pas moins paroître de courage. Clelie fille Romaine nous en a laissé une illustre preuve. Elle avoit été donnée en ôtage à Porsenna, elle se défit adroitement de ses gardes, traversa le Tibre à Cheval, & se rendit ainsi dans sa patrie.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Clelie.

Tarquin se voyant abandonné par les Toscans, se jetta entre les bras des Latins, dont Octavius Mamilius son gendre luy ménagea les secours. L'an 258. de la fondation de Rome, Posthumius fut créé Dictateur pour soutenir cette nouvelle guerre avec plus d'autorité : Il s'avança contre les ennemis, les joignit prés le Lac de Regille, *a* les défit & les força par cette victoire à rentrer dans l'alliance des Romains. Il ne fut pas le premier qui reçut l'honneur de la Dictature., Titus Lartius y avoit été élevé pendant son Consulat il y avoit huit ans, lorsque le peuple accablé d'imposts par les Grands, refusoit de s'enroller dans les troupes pour soutenir la guerre contre les Latins.

Premier Dictateur.

a Aujourd'huy Lac de sainte Praxode dans la campagne de Rome.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Les Romains tomberent ensuite sur les Volsques, qui s'étoient mis en état de secourir les Latins dans la guerre précedente. Cette guerre commença l'année d'aprés la bataille de Regille, & comme elle fut souvent interrompuë, la durée en fut plus longue.

Coriolanus.

L'aventure qu'eut Caïus Marcius Coriolanus pendant cette guerre est fort remarquable ; les ennemis l'acuserent pendant qu'il étoit absent, & le firent condamner par leurs intrigues l'an 263. de Rome. Ce procedé l'obligea de se retirer chez les Volsques qu'il engagea à reprendre les armes. Il commanda leurs troupes conjointement avec Tullius Accius, battit les Romains en plusieurs rencontres, & les poussa jusqu'aux portes de leur Capitale ; il se disposoit même à l'assieger, mais il ne put tenir contre sa mere, & il donna à ses larmes le salut de Rome, que toutes les forces de ses ennemis n'avoient pû garentir de son ressentiment. Il quitta donc son entreprise, & ce fut l'an 266. de la fondation de cette Ville.

La mort de Coriolan n'abbatit point le courage des Volsques, ils continuerent la guerre & se liguerent avec les

les Eques & les Herniciens *a* pour la soutenir : Spurius Cassius qui étoit lors Consul pour la troisiéme fois les défit à plate couture, mais cette victoire causa la perte du vainqueur. Cassius fut le premier depuis le bannissement des Tarquins qui osa prétendre à l'autorité souveraine ; on découvrit son dessein dans le temps qu'il étoit prêt de le faire éclater, & on le précipita du haut de la Roche Tarpeïenne. Un an avant sa disgrace, il fit publier à Rome la Loy Agraire, qui ordonnoit le partage des terres conquises sur les ennemis.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Spurius Cassius.

Loy Agraire pour la distribution des terres des vaincus

L'an 261. de Rome il s'y éleva une grande division entre le peuple & le Senat. Le premier se plaignoit du Gouvernement tyrannique des Patriciens & des mauvais traitemens qu'il en recevoit ; l'affaire fut poussée si loin que le peuple quitta Rome & s'empara du Mont Sacré prés de l'Anio. Menenius Agrippa fut chargé de ramener ces esprits irritez, & il le fit avec tant d'adresse que sa harangue les toucha, & ils se reconcilierent avec les Senateurs, mais ce fut à condition qu'on créeroit une charge de Magistrature qu'il pût opposer

Creation des Tribuns du peuple.

a Peuples du Pays Latin.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

à la violence des Senateurs, quand ils entreprendroient de les opprimer ; on appella ces Magistrats les Tribuns du peuple.

CHAPITRE V.

Expedition de Xerxés contre les Grecs. La victoire navale qu'ils remporterent à Salamine, & la défaite des Perses.

LEs Grecs gagnerent la bataille de Salamine *a* dix ans aprés celle de Marathon, comme nous l'apprenons de Thucydide. Xerxés ayant succedé à Darius son pere la quatriéme année de la 73. Olympiade, & la 485. avant Jesus-Christ, fut pressé par les Pisistratides & les Elevades refugiez à sa Cour de porter ses armes dans la Grece. Des spectres affreux dont il étoit tourmenté ne l'engagerent pas moins à executer ce projet. Il partit la quatriéme année de la 74. Olympiade, qui étoit la cinquiéme de son regne, & la 4233. de la Periode Julienne, & se rendit à Sardes où il passa l'hyver. Le printemps suivant il

Expedition de Xerxés en Grece.

a Aujourd'huy Porto Constanza Ville de l'Isle de Chypre.

s'embarqua & se rendit dans la Grece. Herodote dit que son armée étoit de plus de 783000. hommes, Plutarque luy en donne 500000. & Theodoret 300000. seulement. Cornelius Nepos assure qu'elle étoit composée de 700000. fantassins, & de 400000. chevaux. Il avoit une flotte de 1200. voiles. Leonidas General des Lacedemoniens à la tête de 300. hommes de cette nation & de 4000. autres Grecs, se posta au détroit des Thermopyles à l'entrée de la Thessalie, & y soutint pendant quelque temps tous les efforts de cette multitude effroyable. Mais abandonné par les autres Grecs, il fut accablé par le nombre, & y périt avec tous les Lacedemoniens qui étoient restez seuls auprés de luy. Dans cette extremité, les Atheniens eurent recours à l'Oracle, & sa réponse fut qu'ils se sauvassent dans des murailles de bois: ils executerent cet ordre, suivant l'interpretation que Themistocle donna à cet Oracle, en abandonnant leur patrie & s'embarquant sur des vaisseaux avec leurs familles & leurs meilleurs effets. Cornelius Nepos dit qu'ils avoient 200. vaisseaux prêts à les recevoir, & qu'il s'y en joignit cent autres tirez de

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Nombre des troupes de Xerxés.

Leonidas aux Thermopyles.

Les Atheniens abandonnent leur Ville.

Xerxés ravage la Grece.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

differens ports de la Grece, en sorte que cette flotte se trouva de 300. voiles. Herodote assure que les Atheniens n'en avoient à eux que 127. & que toute la flotte ensemble n'étoit que de 171. Xerxés entra dans l'Attique & reduisit Athenes en cendres.

Bataille de Salamine.

On donna quelque temps aprés la bataille de Salamine, & les Perses la perdirent le 20. du mois de Boedromion, qui est le 23. de nôtre mois de Septembre. Xerxés fut reduit à chercher

Fuite de Xerxés.

son salut dans la fuite, & n'arriva à l'Hellespont que 45. jours aprés sa défaite. Il laissa Mardonius dans la Grece avec 300000. hommes. Ce combat se donna la premiere année de la 75. Olympiade, & la 480. avant l'Ere chrétienne. L'année suivante, Pausanias Lacedemonien & Aristide Generaux des Grecs, défirent Mardo-

Bataille de Platée.

nius auprés de Platée le troisiéme du mois de Boedromion qui est nôtre 25. de Septembre. Ce Chef des Perses y perdit la vie, & le même jour les Grecs gagnerent contre les mêmes ennemis une grande Victoire sur mer proche le promontoire de Mycale.

Dans le même temps que les Grecs triomphoient des Perses sur la mer, les Carthaginois que Xerxés avoit sol-

licitez d'envahir la Sicile, furent battus sur terre par Gelon prés du fleuve Himere, comme Diodore de Sicile nous l'apprend.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Défaite des Carthaginois par Gelon.

Chapitre VI.

Ce qui se passa de plus mémorable dans la Grece depuis la retraite des Perses, & les guerres civiles des Grecs.

La Grece ne fut pas plutôt délivrée des troubles que les Perses y avoient excitez, qu'il s'y en éleva de domestiques, & on la vit bien-tôt toute en armes & divisée en deux partis. Les uns se déclarerent pour Athenes, & les autres en faveur de Lacedemone, deux rivales jalouses, & dont chacune prétendoit à la Souveraineté de toute la Grece.

Ialousie d'Athenes & de Lacedemone.

Aprés la retraite des Perses, le premier soin des Atheniens fut de rétablir les murailles de leur Ville que leurs ennemis avoient ruinées. Themistocle les fit relever par son adresse & malgré l'opposition des Lacedemoniens, qui ne vouloient pas qu'on fortifiât aucune place hors du Peloponese, de crainte, disoient-ils, que

Themistocle.

Depuis l'an 4.86. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

si quelque puissance étrangere s'en saisissoit, elle ne luy servît de forteresse pour opprimer le reste de la Grece. Mais le bien public n'étoit pas ce qui les animoit contre Athenes, c'étoit plutost la jalousie & la crainte qu'ils avoient que cette Ville ne devint trop puissante. Les Athenieus, par l'avis de Themistocle, bâtirent le port de Pyrée, celuy de Phalere dont ils s'étoient servi jusqu'alors, ne leur paroissant pas assez grand. Ensuite les Grecs envoyerent Pausanias avec une flotte dans l'Isle de Chypre & à l'Hellespont pour en chasser toutes les garnisons que les Perses y avoient laissées. Ce General aprés la prise de Bizance ne poussa pas plus loin ses conquêtes, & il prit même des mesures secrettes avec les Perses contre le salut de sa patrie. Ses intrigues ayant été découvertes, on luy ordonna de revenir, & il fut condamné à la mort.

Trahison de Pausanias.

Sa mort.

Cependant les Atheniens par l'adresse d'Aristide engagerent dans leur parti tous les peuples de la Grece, que l'humeur imperieuse de Pausanias avoit alienez des Lacedemoniens. On établit même dans l'Isle de Delos *a* une caisse militaire où chacun remet-

a Aujourd'huy Idile Isle de l'Archipel.

toit tous les ans les sommes qu'il s'étoit engagé de fournir pour la caisse commune, mais peu de temps aprés les Atheniens s'emparerent de ces deniers.

Depuis l'an 4186. de la Per Jul., jusqu'en 4430.

Les Lacedemoniens s'étant défaits de Pausanias, songerent à perdre Themistocle, & l'accuserent à Athenes d'avoir tramé quelque entreprise contre la Grece. Il ne voulut pas soumettre son innocence au jugement incertain des hommes, & il aima mieux se retirer en Perse. Diodore de Sicile rapporte cet évenement à la seconde année de la 77. Olympiade, qui est la 471. avant Jesus-Christ, & la neuviéme aprés la déroute de Salamine. Ainsi Xerxés étoit encore vivant lorsque Themistocle passa en Perse, comme nous le faisons voir ailleurs.

Themistocle se retire en Perse.

L'année suivante Cymon fils de Miltiade, à la tête de 250. voiles, attaqua auprés de l'Isle de Chypre la flotte des Perses forte de 340. vaisseaux, dont il prit une grande partie, & sans perdre de temps, il fit passer ses troupes sur les bâtimens dont il venoit de se rendre le maître, leur fit prendre les habits des vaincus, & en cet état il surprit les troupes de

Belle action de Miltiade fils de Cymon.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

terre de Xerxés prés du fleuve Eurymedon, & les défit entierement.

Pour revenir au Peloponese, la Ville de Lacedemone essuya un terrible tremblement de terre, peu de temps aprés que les Helotes & les Messeniens eurent secoüé leur joug. Cette double disgrace abaissa leur orgüeil, & ils furent trop heureux d'avoir recours aux Atheniens. Mais pendant que les forces de ceux-cy marchoient à leur secours, ils eurent nouvelle qu'Archidamas avoit fait rentrer les rebelles dans le devoir, & ils congedierent les troupes des Atheniens dont la puissance leur étoit suspecte. Cette conduite irrita les Atheniens, & causa de nouveaux sujets de démêlez entre ces deux peuples. Diodore de Sicile met cet évenement dans la quatriéme année de la 77. Olympiade.

Le même Auteur nous apprend qu'au commencement de la 78. les peuples d'Argos ruinerent Mycenes, parce que cette Ville-là n'avoit pas voulu se soumettre à leur puissance. Pausanias dit que la veritable cause de la haine que les Argiens portoient aux Myceniens, étoit une jalousie de gloire fondée sur ce que les Argiens s'étant tenus

tranquillement chez eux lors de l'irruption des Perses dans la Grece, les Myceniens avoient envoyé 80. hommes de leur pays pour défendre le passage des Thermopiles.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

L'année suivante Hieron tyran de Syracuse mourut aprés un regne de onze années. Thrasybule son frere luy succeda, mais ses nouveaux sujets le déposerent d'un commun consentement la troisiéme année de la 78. Olympiade, selon Diodore de Sicile, & il se retira à Locres. C'est ainsi que les Siracusains recouvrerent leur liberté, dont ils joüirent 60. ans durant, & jusqu'à ce que Denis le tyran les en dépoüilla.

Mort de Xerxés.

La quatriéme année de cette même Olympiade fut celebre par la mort de Xerxés qui fut assassiné par Artabane. Le coupable se déchargea de ce crime sur Darius fils de Xerxés, l'accusant d'avoir tué son pere. Il porta cette accusation devant Artaxerxés qui vangea la mort de Xerxés sur Darius qui en étoit innocent. Mais Artaxerxés ayant reconnu le double crime de ce traître, le fit perir comme il le méritoit. Ainsi Artaxerxés qu'on surnomme Longi-manus monta cette même année sur le Trône des Perses.

Artaxerxés Longi-manus.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

La troisiéme année de son regne, qui étoit la deuxiéme de la 79. Olympiade, l'Egypte se revolta contre luy avec Inar Roy de Lybie. Il envoya son oncle Achéménés pour reduire les rebelles, Inar appuyé par les Atheniens, fit tête aux Perses qui perdirent sur mer une bataille la troisiéme année de la même Olympiade. L'année suivante, ils se renfermerent dans Memphis où leurs ennemis les assiegerent. Enfin dans la 81. Olympiade, les Atheniens furent abandonnez par les Egyptiens leurs alliez, & Megabaze fit avec eux un traité à des conditions raisonnables, en execution duquel ils se retirerent. Inar fut pris & expira sur une Croix, & toute l'Egypte rentra sous l'obéïssance des Perses.

Commencemens de guerre au Peloponese.

Il y eut cependant entre les Lacedemoniens & les Atheniens quelque legeres hostilitez qui furent les préludes des guerres sanglantes qu'il y eut du depuis entre ces deux peuples. Les Atheniens dont la douceur & la justice avoient engagé plusieurs peuples de la Grece dans leurs interests, changerent tout à coup de conduite, & choquerent ces Alliez par leur hauteur insupportable. Ceux-cy

picquez du mépris avec lequel on les traitoit, se jetterent entre les bras des Lacedemoniens. Les Thasiens & les Egynetes furent de ce nombre & renoncerent à l'alliance d'Athenes dans la 79. Olympiade. On fit ensuite quelques courses de part & d'autres. Les Atheniens commandez par Leocrate défirent les Corinthiens & les Epidauriens, & aprés ce premier exploit ils ravagerent une partie du Peloponese la deuxiéme année de la 80. Olympiade. Dans la 81. ils ravagerent la Laconie sous la conduite de Tolmide, & forcerent les Egynetes à recevoir le joug. Alors Cymon ménagea entre les deux partis une tréve de cinq ans, & toute la Grece ne songea plus qu'à faire la guerre aux Perses. Cymon se rendit avec la flotte Grecque dans l'Isle de Chypre, défit ces barbares par mer & par terre & contraignit Artaxerxés à faire la paix. Elle fut la plus glorieuse pour les Grecs & la plus honteuse pour la Perse qui eût jamais été concluë entre ces deux puissances. Voici quelles en furent les conditions : que les Perses ne pourroient approcher de la mer qu'à une journée de cheval, qu'ils ne pourroient avoir de gros

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Paix honteuse pour les Perses.

Atheniens leurs alliez, mais vers la deuxiéme année de la 86. Olympiade, ils perdirent une grande bataille sur mer. Il y avoit déja quatorze ans que la tréve duroit, lorsque les Lacedemoniens & leurs alliez prétendirent que les Atheniens l'avoient rompuë. On recommença donc la guerre de part & d'autre avec beaucoup d'animosité, & c'est celle qu'on appelle la guerre du Peloponese. Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre VII.

Actions des Romains depuis l'an 271. jusqu'à l'an 323. de la fondation de Rome, & jusqu'au commencement de la guerre du Peloponese.

Les Romains commencerent la guerre contre les Vejentes l'an 271. de Rome. La Famille des Fabiens voulut avoir l'honneur de la faire seule & à ses dépens. Ils s'avancerent vers la riviere de Cremere & s'y camperent, mais ils tomberent dans une embuscade des ennemis où ils furent enveloppez, & il y en eut 306. de cette grande famille qui périrent en un même jour, l'an 277. de Rome, & *Fabiens.*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

quatre ans aprés la bataille de Salamine, selon Gellius ; mais l'année suivante le Consul Servilius repara cette perte, & termina cette guerre par la défaite des Vejentes.

Elle continuoit cependant avec les Volsques, ils avoient été battus plusieurs fois, & Titus Quintius Capitolinus acheva de les soumettre par la prise d'Autium *a* leur Capitale. L'an 296. on créa ce grand Capitaine Dictateur pour faire la guerre aux Eques, on le tira de la charruë pour l'élever à cette Dignité, il sauva par sa prudence & par sa valeur le Consul Minucius que les ennemis avoient envelopez, les battit, & les fit passer sous le joug.

L'an 303. de la fondation de Rome, & le 451. avant Jesus-Christ, on changea la forme de la Republique Romaine, comme Denis d'Halicarnasse le rapporte. On supprima les Consuls, & on établit les Decemvirs à leur place. Ces nouveaux Magistrats avoient une grande autorité, & c'étoit eux qui regloient le Droit Romain sur les Loix qu'on avoit envoyé prendre en differens endroits de la Grece. Mais ils abuserent de cette autorité, & Appius Claudius qui étoit

Decemvirs.

a A présent Archio.

un de ces Decemvirs ayant voulu enlever de force Virginie pour en abuser, cette jeune Romaine fut tuée par son propre pere qui sauva son honneur aux dépens de sa vie. Cette violence fit soulever le peuple & il voulut une seconde fois se séparer des Patrices, mais on l'appaisa en abolissant ces nouvelles Dignitez, & en rétablissant les Tribuns du Peuple & les Consuls. Cet évenement arriva l'an 305. de la Ville, le 60. depuis qu'elle eut aboli la Royauté, & le 449. avant l'Ere chrétienne. Les Decemvirs ne subsisterent que trois ans.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430

Mort de Virginie.

L'an 315. de la fondation de Rome, cette Ville fut affligée par une grande Famine, Spurius Melius profita de cette conjoncture, & dans la vûë de s'élever sur le Trône, il distribua beaucoup de bled au peuple. Quintius qu'on avoit créé Dictateur dans ce temps de calamité, prévint ses desseins ambitieux & le fit tuer par Caïus Servilius Alala General de la Cavalerie Romaine. L'année suivante les Fidenates s'étant revoltez, se mirent sous la protection de Lartés Tolumnius Roy des Vejentes, & massacrerent les Ambassadeurs du Peuple Romain. La Republique fit élever des

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Statuës à l'honneur de ces victimes de la Patrie, & l'année d'aprés le Dictateur Mamertus Emilius battit les Vejentes, Cornelius Cossus tua de sa main Tolumnius, & il consacra les dépoüilles de son ennemi à Jupiter Feretrien, ce qui n'étoit encore arrivé qu'à Romulus. Sigonius rapporte cet évenement au temps de son Consulat en l'an 326.

L'an 311. On établit des Censeurs dont la fonction duroit cinq ans, mais le Dictateur Mamertus Emilius la réduisit à six mois.

Création des Censeurs.

L'an 319. on recommença la guerre contre les Eques & contre les Volsques, & le Dictateur Aulus Posthumius la termina glorieusement, mais il ensanglanta sa victoire par la mort de son propre fils, auquel il fit couper la tête pour avoir combattu contre ses ordres.



Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre VIII.

Hommes illustres dans les Sciences qui parurent dans la Grece depuis la guerre que les Perses y porterent jusqu'à celle du Peloponese.

Le Philosophe Anaxagoras se distingua fort entre les beaux esprits de ce temps, il n'avoit que vingt ans lorsque Xerxés entra dans la Grece, & il s'appliquoit déja à la Philosophie, comme Diogene Laërce le remarque. Il étoit donc né dans la 70. Olympiade, ainsi que le dit Apollodore, & il mourut dans la 88. Il faut donc qu'il y ait une faute dans Diogene où on lit la 70. Olympiade au lieu de la 80. il eut Periclés pour Disciple. *Anaxagoras.* *Periclés.*

Socrate le pere de la Philosophie vint au monde le sixiéme du mois de Thargelion en la quatriéme année de la 77. Olympiade, 468. avant Jesus-Christ, qui étoit le 4246. de la Periode Julienne. Il vécut 70. ans, & mourut la premiere année de la 95. Olympiade. *Socrate.*

Democrite vit le jour la troisiéme *Democrite.*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4410.

année de la 77. Olympiade, & ainsi un an avant Socrate, comme Thrasylle nous l'apprend dans Diogene Laërce, & il vécut 109. ans. Il mourut donc la quatriéme année de la 105. Olympiade. Il dit luy-même qu'il composa son Livre du petit Monde 730. ans aprés l'embrasement de Troye, qui est le 4260. de la Periode Julienne, & selon ce calcul il l'auroit écrit à l'âge de quinze ans, peut-être qu'il avance de quelques années la ruine de Troye. Tertullien dit qu'il se creva les yeux, parce qu'il ne pouvoit regarder de femmes sans en ressentir quelque émotion.

Empedocle. Protagoras. Melissus. Parmenides, Gorgias, Hyppias, Prodicus, Hypocrate. Meton.

Empedocle & Protagoras fleurirent vers la 84. Olympiade, & en même temps que Melissus. Parmenides parut dans la 90. Eusebe met dans la 86. Gorgias, Hippias, Prodicus, & le divin Hypocrate, pere de la Medecine. Meton l'Astronome brilla aussi beaucoup dans ces temps-là. Ce fut luy qui observa le Solstice un an avant la guerre du Peloponese.

Pindare.

Pindare se rendit fameux parmi les Poëtes, il étoit né dans la 65. Olympiade, & il avoit quarante ans lorsque Xerxés passa dans la Grece. Bacchylides, selon Eusebe, fut de la 82.

Bacchylides.

Olympiade. On vit dans le même temps d'excellens Poëtes Tragiques, Eschyle dont nous avons déja parlé, Sophocle qui avoit dix-sept ans moins que luy, & qui nâquit la deuxiéme année de la 71. Olympiade, & 495. ans avant l'Ere chrétienne, & mourut à 90. ans dans la troisiéme année de la 93. Olympiade, qui étoit la 4308. de la Periode Julienne, comme le dit Diodore, qui dans sa Chronique nous apprend, aprés Apollodore, que le fameux Eurypide mourut la même année. L'Auteur de sa vie nous assure qu'il étoit né la premiere année de la 75. Olympiade, lorsque Xerxés porta ses armes dans la Grece & qu'il y vécut 75. ans.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Eschyle.

Sophocle.

Eurypide.

Cratin, Platon, & Aristarque se rendirent célebres par leurs Comedies, Eusebe dit qu'ils parurent dans la 81. Olympiade.

Poëtes Comiques.



Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

CHAPITRE IX.

La guerre du Peloponese, & les autres évenemens qui arriverent en ce temps-là dans la Grece.

VERS la fin de la premiere année de la 87. Olympiade, & la 431. avant Jesus-Christ, sous l'Archontat de Pythodore, on vit naître au printemps la longue & sanglante guerre que se firent les Atheniens & les peuples du Peloponese. Périclés en fut la cause, & il mit toute la Grece en feu, pour ne pas rendre compte de 7000. talens qu'il avoit dépensez mal à propos.

Mort de Periclés.

Jamais la fortune ne fut plus inconstante que dans cette guerre où elle favorisa tantôt l'un & tantôt l'autre party. Deux ans & demy aprés le commencement de ces troubles, Periclés fut emporté par la peste qui depuis un an ravageoit tout le pays. La quatriéme année de cette guerre les Lesbiens, & particulierement ceux de Mitylene *a* se souleverent contre les Atheniens, mais l'année suivante ils

a Aujourd'huy Metelin, Isle de l'Archipel.

furent contraints par Pachetés à rentrer dans leur devoir, & il s'en fallut peu qu'ils ne fussent tous passez au fil de l'épée. Six ans aprés il y eut une bataille sanglante entre ces peuples auprés de Toron, *a* Cleon General des Atheniens & Brasidas qui l'étoit des Lacedemoniens y perdirent la vie. Cette bataille fut suivie d'une tréve qui devoit durer 50. ans. Mais elle fut rompuë huit ans aprés.

Depuis l'an 4186. de la Per Jul. jusqu'en 4430.

La seiziéme année de cette guerre en la 91. Olympiade, & pendant que cette tréve paroissoit la mieux établie, les Atheniens entrerent dans la Sicile pour y porter du secours aux Egestains, & aux Leontins *b* qui étoient en guerre avec Syracuse. Alcibiade, Nicias & Lamachus furent les Chefs de cette expedition. Les ennemis d'Alcibiade profitans de son absence, l'accuserent d'avoir commis un sacrilege, on luy ordonna de revenir pour répondre à cette accusation, mais au lieu d'obeïr à cet ordre, il se retira à Lacedemone où il sollicita des secours en faveur de Syracuse. Les Lacedemoniens y firent passer Gylippus

Alcibiade.

a A présent Ajomana, Ville de Romelie, dans la Macedoine.

b Aujourd'huy Lentini ou Leontini en Sicile.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

avec des troupes. La fortune avoit jusqu'alors prévenu tous les vœux des Atheniens, mais elle les abandonna, & ils furent battus par mer & par terre. Les vaincus tomberent entre les mains des victorieux qui massacrerent Demosthene & Nicias Generaux des Atheniens. La bataille se donna la dix-neuviéme année de cette guerre & la 413. avant l'Ere chrétienne.

Défaite des Atheniens en Sicile.

Depuis cet échec, les affaires des Atheniens allerent en décadence, & elles auroient été plutôt ruinées entierement, si elle n'avoient été soutenuës par Alcibiade qu'ils avoient rapellé de son exil. A son retour il changea la forme du Gouvernement, le peuple en corps n'y eut plus de part, on en remit le soin à 400. Citoyens qu'on choisit, & dont le nombre dans la suite fut augmenté jusqu'à 5000.

Enfin Aracus & Lisandre Generaux des Lacedemoniens défirent entierement les Atheniens prés du fleuve Egos, & obligerent ensuite Athenes à se rendre, & vers le seiziéme du mois Munychion qui est nôtre 18. d'Avril, ils finirent glorieusement cette guerre qui dura prés de 28. années depuis son commencement jusqu'à la prise d'Athenes. Xenophon luy donne quel-

Prise d'Athenes.

ques mois davantage & la pousse jusqu'à l'automne suivant, où il rapporte qu'il y eut une éclipse de soleil; ainsi, selon cet Auteur, la ruine d'Athenes n'arriva que le troisiéme de Septembre, 404. ans avant Jesus-Christ & la premiere année de la 94. Olympiade : car il dit que cet évenement arriva au commencement de la nouvelle Olympiade, & qui par consequent suivit la 93. dont il avoit parlé expressement au commencement de son premier Livre.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Il y avoit 34. ans qu'Artaxerxés Longimanus étoit sur le Trône de Perse, lorsque cette guerre commença, car Thucydide nous apprend que ce Prince mourut la septiéme année de cette guerre aprés un regne de 40. ans, & selon Diodore de Sicile elle fut terminée à la fin de la premiere année ou au commencement de la deuxiéme de celuy d'Artaxerxés Mnemon.

Dans la vingt-deuxiéme année de cette guerre, les Atheniens furent battus dans la Sicile, comme ce même Auteur le marque, & ce fut la raison qui obligea les Egestains, qui les y avoient appellez, d'avoir recours aux Carthaginois. Ceux-cy prirent la protection de ces peuples & leur envoye-

Carthaginois en Sicile.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Annibal.

rent des troupes sous la conduite d'Annibal fils d'Amilcar. Ce General prit & pilla Selinuntes & raza Himere. Hermocrate de Syracuse, quoyque banni de sa patrie, s'arma en sa faveur, & fit la guerre à ses ennemis avec beaucoup de valeur; mais la premiere année de la 93. Olympiade s'étant glissé secrettement dans Syracuse, il y fut tué avec ceux qui l'accompagnoient. Denis qui étoit à sa suite se sauva de ce massacre, la fortune l'ayant reservé pour être le tyran de ce peuple, ce qui luy arriva la derniere année de la guerre du Peloponese; car Denis d'Halicarnasse dit que Denis se rendit maître de Syracuse sous l'Archontat de Callias, & dans la troisiéme année de la 93. Olympiade qui commença l'an 4309. de la Periode Julienne; & il ajoûte que pour monter sur le Trône, ce tyran employa les mêmes artifices dont Pisistrate s'étoit servi autrefois pour usurper la Souveraineté d'Athenes.



CHAP.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre X.

Ce qui se passa de plus mémorable dans la Grece depuis la guerre du Peloponese jusqu'au temps de Philippe de Macedoine.

Aprés la prise d'Athenes par Lysandre, il y donna la conduite des affaires à 30. personnes, mais leur gouvernement fut si tyrannique que les Atheniens en furent desolez. Thrasybule chassa ces nouveaux tyrans, & la quatriéme année de la 94. Olympiade, il rendit à sa Patrie la liberté qu'elle avoit perduë depuis quatre ans. Dans le même temps Cyrus le jeune frere d'Artaxerxés Mnemon joüissoit de l'Asie que Darius son pere luy avoit donnée. Les forces qu'il avoit dans cette grande Province & celles qu'il tira des Grecs, & principalement des Lacedemoniens, le mirent en état de se soulever contre son frere; il prit les armes & risqua une bataille où il fut tué. De dix mille Grecs qu'il y avoit dans son armée, il ne s'en sauva que cinq mille, lesquels sous la conduite de Xenophon

Mort de Cyrus le jeune.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Belle retraite des Grecs.

traverserent l'Armenie & la Paphlagonie malgré les grosses armées des Perses qui leur disputerent le passage, & par cette retraite admirable ils se rendirent enfin dans la Grece la premiere année de la 95. Olympiade.

Artaxerxés envoya Pharnabaze & Tissapherne pour gouverner l'Asie, mais ils se broüillerent bien-tôt ensemble, & les Lacedemoniens appuyerent Pharnabaze, qui dans le même temps équipa une flotte dont il donna le commandement à Conon qui étoit Athenien.

Agesilaüs.

Le Roy Agesilaüs passa en Asie & il y fit paroître sa valeur en beaucoup d'occasions perilleuses, Tissapherne périt dans cette guerre par les intrigues de la Cour de Perse, & sa mort fut suivie de la paix qu'on fit avec les Perses. Les Béotiens, les Atheniens, les Corinthiens & les Argiens s'étant alors liguez contre les Lacedemoniens, Agesilaüs revint au secours de sa Patrie, il se mit à la tête des troupes, & combattit les Béotiens, mais la victoire ne se déclara ni pour l'un ni pour l'autre party : Diodore met cet évenement dans la deuxiéme année de la 96. Olympiade.

La Fortune qui avoit élevé les La-

cedemoniens jusqu'au comble de la gloire, se lassa de les favoriser, & leurs affaires commencerent à tomber dans le desordre. Ils perdirent sur mer une grande bataille contre les Perses dont Conon commandoit la flotte. Elle se donna du côté de Gnide. Il y eut lors une grande éclipse de Soleil qui est remarquée par Xenophon, & par Plutarque dans la vie d'Agesilaüs. Ce fut le 14. d'Août de la 4320. année de la Periode Julienne.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Grands Capitaines en Grece.

La Grece avoit en ce temps-là de grands Capitaines. Iphicrates, Chabrias, Thrasybule & Thimothée s'y distinguerent parmi les Atheniens. Les Thebains eurent Pelopidas, & Epaminondas qui sçut accorder les Lettres avec les armes, & qui se rendit encore plus recommandable par sa vertu, & ce dernier encouragea les Thebains à se rendre superieurs aux autres peuples de la Grece. Ce fut en vain que les Lacedemoniens employerent plutôt la perfidie que la valeur pour se rétablir dans leur premier éclat; ce grand General les battit en plusieurs rencontres & renversa tous leurs projets. Phébidas General des troupes de Lacedemone porta la guerre dans le pays de Corin-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

the, & la troisiéme année de la 99. Olympiade, selon Diodore, il y surprit Cadmée qui étoit la forteresse de Thebes, & il établit dans cette Ville des tyrans pour Gouverneurs; mais quatre ans aprés les Thebains animez par Pelopidas & soutenus par ses conseils & par sa valeur, reprirent cette Forteresse, & recouvrerent leur liberté. Ce fut alors que toutes les Villes de la Grece firent une ligne generale pour ruiner Lacedemone, & les Atheniens se mirent à la tête des Confederez, mais ces nouveaux troubles furent dissipez par l'autorité d'Artaxerxés; il se disposoit à faire rentrer sous son obéïssance l'Egypte qui sétoit revoltée, & il ne vouloit pas que les guerres civiles des Grecs pussent retenir ses troupes. Dans cette vûë, il leur ordonna à tous de mettre les armes bas, de congedier les garnisons étrangeres, & de rentrer dans la possession de leur premiere liberté; & leur déclara qu'il tiendroit pour ses ennemis ceux qui refuseroient d'obéïr à cet ordre. Les Grecs fatiguez de leurs guerres domestiques se conformerent avec plaisir à ce qu'il désiroit d'eux. Il n'y eut que les Thebains qui ne voulurent point s'y soumettre, &

ce fut Epaminondas qui les en détourna, ainsi la paix de la Grece ne fut pas d'une longue durée. La guerre s'y ralluma avec plus de fureur qu'elle n'avoit encore fait ; les Thebains prirent les armes contre les Lacedemoniens, & poussez par une ancienne haine qu'ils portoient à la Ville de Platée, ils la prirent & la ruinerent. Ils tournerent ensuite leurs armes contre les Lacedemoniens, & la sage conduite & la valeur d'Epaminondas firent remporter aux Thebains prés de Leuctre *a* dans la Béotie une victoire célebre sur leurs ennemis, dont le nombre étoit beaucoup superieur. Cleombrote General de Lacedemone fut tué dans cette bataille, qui, selon Diodore, se donna la 2. année de la 102. Olympiade.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Bataille de Leuctre.

Cette derniere perte fit tomber les Lacedemoniens dans le mépris, & peu de temps aprés les Arcadiens les battirent. Les Thebains profiterent de leur victoire ; Epaminondas les fit entrer dans la Laconie, & ils y assiegerent Lacedemone. Elle demanda du secours aux Atheniens, mais malgré les forces des uns & des autres, Epa-

a Aujourd'huy Istechia petite Ville de la Morée dans le pays des Mainotes.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

minondas ravagea tout le pays. Enfin la troisiéme année de la 103. Olympiade, le Roy de Perse fut le médiateur de la paix entre les Thèbains & les Lacedemoniens, & il y réüssit.

Cependant les Thebains ennemis du repos ne quitterent pas les armes, & ils allerent faire la guerre à Alexandre tyran de Pherés. Ils gagnerent une bataille contre luy, mais ce fut aux dépens de la vie de leur Roy Pelopidas qui fut tué dans le sein de la victoire. Les Mantinéens *a* qui s'étoient separez du reste des Arcadiens demanderent du secours aux Thebains & les engagerent dans une nouvelle guerre. Epaminondas General des Thebains y gagna une derniere bataille contre les Lacedemoniens, & les Arcadiens proche de Mantinée, mais l'an 2. de la 105. Olympiade, il mourut des blessures qu'il y avoit reçûës.

Mort d'Epaminondas.

Agesilaüs mourut l'année suivante dans la Cyrenaïque âgé de 84. ans, dont il en avoit passé 41. sur le Trône. Il revenoit lors d'Egypte où il avoit mené des troupes pour soutenir le Roy Tachon qui s'y étoit soulevé contre les Perses.

Denis le tyran, pere.

Cependant Denis le tyran, appuyé

a A présent Mandi ou Mundi Château de la Morée.

par les Lacedemoniens, faisoit continuellement la guerre en Sicile, tant à ceux du pays qu'aux Carthaginois. Il fit rentrer plus d'une fois sous son obéïssance les Syracusains qui vouloient secoüer le joug, il ne laissa jamais les Carthaginois en repos. Ceux-cy commandez par Imileon mirent le siege devant Syracuse, ravagerent le pays, & dans le pillage qu'ils y firent ils n'épargnerent pas les choses sacrées non plus que les prophanes. Mais la premiere année de la 96. Olympiade, selon Diodore, leur fut tres-fatale. La peste les désola, & ce qu'elle épargna ne fut sauvé que pour perir par les mains de Denis & de ses Syracusains qui les battirent par mer & par terre, & les exterminerent entierement. Les Carthaginois n'abandonnerent pas pour cet échec leurs vûës sur la Sicile, & ils y rentrerent. Peu de temps aprés ils firent la paix avec Denis, celuy-cy méditant de la rompre, & dans le temps qu'il se disposoit à la guerre, mourut d'une débauche qu'il fit pour se rejoüir d'avoir remporté le prix des jeux Lenéens qu'on célebroit à Athenes en l'honneur de Bacchus; cette mort arriva la premiere année de la 103.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Olympiade, & la 368. avant l'Ere chrétienne, il avoit 63. ans dont il en regna 38. Il laissa pour son successeur un fils qui portoit son nom. Dion fils d'Hipparinus, dont le premier Denis avoit épousé la sœur nommée Aristomache, se mit en devoir de déposseder ce nouveau tyran. Pour executer son entreprise, il partit de Grece avec deux Vaisseaux de charge, & profitant de l'absence du tyran, il se rendit maître de Syracuse. Cependant Denis avoit toujours des troupes dans la Citadelle, il fit ce qu'il put pour s'accommoder avec les Syracusains, mais voyant que toutes ses tentatives étoient inutiles, il passa en Italie. Dion son concurrent fut massacré quelque temps aprés par des assassins de Zacynthe *a* qu'il avoit payez pour commettre ce meurtre. La troisiéme année de la 106. Olympiade, & la deuxiéme année de la 108. Denis rentra dans Syracuse dix ans aprés en avoir été dépossedé. Enfin Timoleon de Corinthe, que les Syracusains avoient appellé, dépoüilla ce tyran la deuxiéme année de la 109. Olympiade, & la 343. avant Jesus-Christ, & le relegua à Corinthe où il passa le

Denis le jeune.

a Aujourd'huy Zanthe.

reste de ses jours à enseigner les Lettres à la jeunesse. Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Timoleon ayant ainsi aboli la tyrannie à Syracuse, déclara la guerre aux Carthaginois sur lesquels il remporta une grande victoire à la fin de la quatriéme année de la 110. Olympiade, le 7. du mois de Thargelion qui répond à nôtre 26. de May. Ce fut ainsi que ce grand Capitaine rendit à la Sicile le calme qu'il y partagea avec elle le reste de sa vie.

Chapitre XI.

La guerre des Alliez. La guerre sacrée des Grecs, & les actions de Philippe de Macedoine.

La guerre des Alliez commença dans la Grece la troisiéme année de la 105. Olympiade. Les Bysantins, les Rodhiots, & les habitans des Isles de Coos & de Chio s'étoient liguez avec Mausole Roy de Carie contre les Atheniens. Chabrias General de ces derniers combattit toutes ces puissances confederées, & fut tué dans la bataille, & quatre ans aprés cette guerre fut terminée. *Guerre des Alliez.*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Guerre sacrés, ou des Phocéens.

Il s'en éleva une autre dans le même temps parmi les Grecs, & qu'ils appellerent la Guerre sacrée. Les Amphyctions qui étoient des Juges choisis de toute la Grece, avoient condamné les Lacedemoniens & les Phocéens à une amende, les premiers pour s'être emparez de Cadmée la Forteresse de Thebes, & les autres parce qu'ils avoient usurpé une partie du Champ sacré. Philomele Phocéen, pour se vanger de cette injure, persuada à ses compatriotes de piller le Temple de Delphes. Ce sacrilege ne les empêcha pas de faire pendant quelque temps la guerre assez heureusement contre les Locriens & les Thebains. Mais à la fin ils furent punis de ce crime par une défaite generale de leurs troupes. Ce qu'Eusebe rapporte sur ce sujet est digne de remarque: Il dit qu'il y avoit une Loy qui condamnoit les sacrileges convaincus d'avoir pillé les trésors sacrez à être précipitez, ou à perir dans l'eau ou par le feu, & que trois Generaux des Phocéens qui avoient eu part à ce crime, périrent par ces trois genres de supplice. Philomele fut le premier, & aprés avoir été défait par les Thebains il se précipita luy-même la troisiéme

année de la 106. Olympiade. La quatriéme année de la même Olympiade, Onomarchus fut jetté dans la mer par ses soldats & y périt, & l'année d'aprés Phayllus le troisiéme de ces Generaux fut brulé vif dans un Temple à Abes où il s'étoit refugié. Diodore & quelques autres veulent que ce dernier mourut de phtysie. Les Thebains appellerent à leur secours Philippe Roy de Macedoine, & ce fut luy qui termina cette guerre. Les Lacedemoniens & les Atheniens s'étoient déclarez en faveur des Phocéens. Ces derniers furent détruits, & toutes leurs Villes rasées à la reserve d'Abes qui n'avoit point eu de part au sacrilege. Cette guerre dura dix ans, elle commença; selon Diodore, la deuxiéme année de la 106. Olympiade, & la 399. de la fondation de Rome, & elle finit avec la deuxiéme année de la 108. Olympiade, qui étoit la 4368. de la Periode Julienne. Pausanias prétend qu'elle commença la quatriéme année de la 105. Olympiade, sous la Préture d'Agathoclés à Athenes, & qu'elle finit à l'entrée de la 108. Olympiade, & ainsi il l'avance de deux années, mais ce qu'en dit Diodore paroît plus conforme à la vé-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Depuis l'an 4436 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

rité : car Demosthene dans son discours sur la fausse légation, marque qu'en la même année où Philippe ruina les Villes des Phocéens, on celebroit les Jeux Pythiens, & que les Atheniens à cause de leur deüil n'y envoyerent point les Juges sacrez. Or ces Jeux Pythiens ne se solemnisoient qu'à la fin de la deuxiéme année de chaque Olympiade.

Philippe de Macedoine

Cette Victoire acquit à Philippe les cœurs de tout son party, augmenta son autorité, & le rendit enfin le maître de la Grece. Il étoit fils d'Amynthas, il avoit été pendant quelque temps en ôtage à Thebes, où il fut élevé chez Epaminondas, & il profita si bien des leçons de ce savant Maître, qu'il se rendit capable d'executer les grandes choses qu'il fit dans la suite. La mort de trois de ses freres, dont Perdiccas étoit le dernier, luy ouvrit le chemin du Trône, où il monta la deuxiéme année de la 105. Olympiade. La même année il battit les Atheniens proche de Methone, *a* il fit ensuite la paix avec eux & leur rendit Amphipolis, *b* afin que n'ayant

a Aujourd'huy Modon Ville de la Morée.
b A présent Chisopoli Ville de Turquie en Europe.

plus rien à démêler avec de si puissans ennemis, il fust plus en état de soumettre ses voisins à sa puissance. En effet, il tomba sur les Péoniens & les Illyriens qu'il dompta, & reprit Amphipolis, aprés avoir battu les Rois de Thrace, de Péonie & d'Illyrie. Ensuite il se rendit maître d'Olynthe une des meilleures Villes de toute la Thrace, & s'en ouvrit l'entrée par son adresse, en employant également la ruse & les présens. Ce fut vers le commencement de la 108. Olympiade, & dans la même année sa derniere victoire sur les Phocéens finit la guerre sacrée dans laquelle il étoit & l'Allié, & le Chef des Thebains.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Arymbas Roy des Molossiens *a* étant mort la troisiéme année de la 109. Olympiade, Philippe ôta cette succession à Eacidas, fils de ce Roy, & Pere de Pyrrhus, & la fit passer à Alexandre frere d'Olympias sa femme.

Quelque temps aprés il assiegea Bysance, mais les Atheniens & les autres Peuples de la Grece s'étant réünis pour traverser cette entreprise, il en fut si épouvanté qu'il abondonna ce dessein, & fit la paix avec les Atheniens dans la 110. Olympiade.

a Contrée d'Albanie.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Bataille de Cheronée.

Moderation de Philippe.

Sa mort.

Mais il reprit les armes trois ans aprés, & défit les Atheniens & les Béotiens auprés de Cheronée. Il usa de cette Victoire avec beaucoup de sagesse par le conseil de Demadés, & il conclut avec les Atheniens un nouveau traité de paix & d'alliance. La fameuse Victoire de Cheronée n'enfla point le cœur de Philippe, au contraire elle fut suivie d'un exemple admirable de sa moderation. Il chargea un jeune Page de le faire souvenir tous les jours de ce qu'il étoit, & de luy crier trois fois devant qu'il parût en public : *Philippe tu n'es qu'un homme.* Ensuite toute la Grece le choisit pour son General contre les Perses ; mais dans le temps qu'il se préparoit pour cette expedition, & durant la solemnité des Jeux qu'il faisoit celebrer à Eges Ville de Macedoine, il fut assassiné par Pausanias l'un de ses Gardes, au commencement de la 91. Olympiade, 336. ans avant l'Ere chrétienne. On ne sait si Olympias sa femme, & Alexandre son fils n'eurent point de part à ce crime. Ce Prince avoit regné 24. ans.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre XII.

Exploits des Romains depuis le commencement de la guerre du Peloponese jusqu'à la mort de Philippe, c'est-à-dire depuis l'an 373. jusqu'à l'an 418. de la fondation de Rome.

Les Romains porterent la guerre en differens endroits depuis le commencement de celle du Peloponese jusqu'à la mort de Philippe. Ils la firent aux Eques, aux Volsques & aux Vejentes. Ils assiegerent la Capitale de ces derniers, & ce siege dura dix ans. Ce fut lors la premiere fois que les Romains passerent l'hyver sous des tentes. Le siege commença l'an 349. de la fondation de Rome, & elle ne fut prise par le Dictateur Camillus que l'an 358. & deux ans aprés ce General soumit les Falisques, moins par la force des armes que par la haute idée qu'ils avoient conçû de sa justice.

Mais peu s'en fallut que Rome toujours victorieuse ne fust vaincuë elle-même & détruite par les Gaulois en 363. Cette nation feroce avoit mis le

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

siege devant Clusium. *a* Les Romains envoyerent trois Ambaſſadeurs de la famille des Fabiens pour traiter la paix, mais les Gaulois ayant remarqué que ces Ambaſſadeurs oubliant leur caractere combattoient à la tête de leurs ennemis, ils quitterent Clusium & se rendirent devant Rome.

Priſe de Rome par les Gaulois.

Les Romains qui marcherent au devant d'eux ne pûrent ſoutenir leur premier effort, & ils furent défaits prés de la petite riviere d'Allia. *b* Aprés cette victoire les Gaulois prirent Rome & la brûlerent. Ils aſſiegerent enſuite le Capitole, où toute la fleur de la Ville s'étoit retirée, & peu s'en fallut qu'il ne fuſt ſurpris par ces étrangers qui l'eſcaladerent la nuit ſuivante ſans faire de bruit. Mais Manlius ayant été reveillé par le cry d'un oye fit prendre les armes à tous les autres, ils chargerent les ennemis & les firent ſauter du haut de la roche Tarpeïenne où le Capitole étoit bâti. Cependant Camillus qu'on avoit relegué à Ardée fut rappellé & créé Dictateur. Il raſſembla des troupes, ſe rendit à Rome, en chaſſa les Gaulois &

Manlius ſauve le Capitole.

a Aujourd'huy Chiuſi Ville de Toſcane aux Siennois.

b A préſent torrent dans l'Etat de l'Egliſe.

les tailla en pieces à trois lieuës de la Ville. Depuis l'an 4185. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Les Romains voyant leur Patrie entierement ruinée, voulurent se retirer à Vejes. Le Dictateur Camillus s'opposa à leur résolution, & eut beaucoup de peine à les en détourner; mais enfin ses remontrances l'emporterent, & ils rebâtirent la Ville. Manlius qui avoit défendu le Capitole avec tant de valeur, & auquel le Senat avoit donné le surnom de Capitolin pour le prix de ce service important, se laissa corrompre par l'ambition. Il forma dans son cœur le dessein de se procurer luy-même une recompense plus solide, & dans la vûë d'y parvenir, il mit tout en usage pour s'acquerir la bienveillance du peuple. Mais son secret fut découvert, on ne douta point qu'il n'aspirât à la Royauté, & pour le prévenir, l'an 370. de Rome on le précipita de cette roche même, où sa valeur avoit sauvé sa Patrie. *Sa mort.*

L'an 377. il s'éleva une grande contestation entre la Noblesse & le Peuple. C. Licinius Stola, & L. Sextus Tribuns du peuple proposerent qu'à l'avenir on choisist parmy les Plebeins un des Consuls. Le Senat s'y opposa.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

avec beaucoup de fermeté, celle des Tribuns ne fut pas moindre, & ils ne voulurent pas souffrir qu'on fist aucun Magistrat Consul, ainsi Rome demeura cinq ans durant dans une espece d'Anarchie. Enfin en 387. le peuple l'emporta, & l'année suivante L. Sextius fut le premier Consul qu'on tira de ce corps.

En 392. il s'ouvrit tout d'un coup un gouffre effroyable au milieu de la Place publique, on consulta l'Oracle, & il répondit qu'il falloit consacrer à ce gouffre ce qui rendoit le peuple Romain le plus puissant. L'ambiguité de cette réponse étonna tout le monde, & l'on ne pouvoit deviner ce que l'Oracle vouloit dire. Mais M. Curtius qui s'étoit déja acquis beaucoup de reputation dans la guerre trouva le veritable sens de l'Oracle. Il monta à cheval, & tout armé il se jetta dans ce gouffre, persuadé qu'il n'y avoit rien qui contribuât plus à la grandeur des Romains que la valeur & la vertu.

M. Curtius.

Ils eurent ensuite la guerre avec les Tiburtins, *a* les Tarquiniens *b* & les Falisques. *c* En 398. ces deux derniers

a Où est aujourd'huy Tivoli.
b Ville ruinée dans l'Etat Ecclesiastique.
c Où est à présent Montefiascone.

peuples firent marcher à leur tête leurs Prêtres avec des flambeaux allumés & des serpens à leur main, prétendant que ce spectacle jetteroit l'épouvante parmy les Romains. Ils combattirent en cet état avec beaucoup d'opiniâtreté, mais tous leurs efforts furent inutiles, le Consul Fabius les mit en déroute, & sa victoire fut suivie d'une tréve de quarante années.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Les Gaulois revinrent plusieurs fois à la charge. Un jour les deux armées étoient en présence lorsque M. Valerius jeune Capitaine, & qui n'avoit pas plus de 23. ans, apperçut un Gaulois qui défioit à un combat singulier celuy des Romains qui oseroit se présenter. Valerius sortit des rangs, se battit corps à corps avec luy & le tua. On remarqua que pendant cette action un corbeau voltigeoit autour du Gaulois & luy offusquoit les yeux. Cette victoire acquit à ce brave Capitaine le surnom de Corvinus & le Consulat pour l'année suivante.

M. Valerius Corvinus.

Mais la plus rude & la plus longue guerre qu'eurent les Romains fut celle des Samnites, & ils l'entreprirent l'an 411. en faveur des Campaniens qui les avoient appellez à leur secours. Ils avoient été vaincus par les Sam-

Guerre des Samnites.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

nites, & ils se donnerent aux Romains pour avoir le plaisir de se vanger de leurs ennemis. Les Romains prirent donc les armes pour défendre leurs nouveaux sujets, & cette guerre dura 70. à 71. ans. Les Samnites furent défaits plus d'une fois, mais à peine ils avoient mis les armes bas qu'ils les reprenoient, lorsqu'ils en croyoient trouver quelque occasion favorable.

En 413. les Romains eurent de nouveaux ennemis à combattre. Les Latins s'éleverent contr'eux, mais l'année suivante Torquatus & Decius les défirent. Ces deux Consuls se signalerent dans cette guerre par des actions remarquables, le premier fit couper la tête à son fils pour avoir combattu contre ses ordres, l'autre se dévoüa pour le salut de l'armée. Aprés cette victoire les Latins se rendirent, mais ayant encore une fois secoüé le joug, ils furent entierement subjuguez l'an 416. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4439.

Chapitre XIII.

Personnages Illustres qui se distinguerent par leur esprit vers ces temps là

LA Grece fournit des esprits merveilleux dans ces temps-là. Le divin Platon y tient le premier rang parmy les Philosophes. Il nâquit la premiere année de la 88. Olympiade le 7. du mois de Thargelion, Aminias, autrement appellé Epaminon, étant lors Archonte à Athenes. C'étoit l'an du monde 3556. (car la Magistrature d'Aminias finit cette année là.) Ce grand Personnage mourut à 81. an, la premiere année de la 108. Olympiade, sous l'Archontat de Theophile, l'an 406. de la fondation de Rome, & le 348. avant l'Ere chrétienne. Il commença à étudier sous Socrate à l'âge de vingt ans, & ainsi il ne put être son disciple que pendant huit ans, Socrate étant mort la premiere année de la 95. Olympiade, & Platon lors avoit 28. ans. *Platon.*

Pseusippe neveu de Platon & fils de sa sœur, prit aprés luy le soin d'enseigner la Philosophie, & mourut la *Pseusippe.*

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

deuxiéme année de la 110. Olympiade, Lysimachus étant lors Archonte. Il fut donc pendant huit ans le moderateur de cette Ecole. Tertullien dit qu'il mourut de honte d'avoir été surpris dans un adultere. Xenocrate luy succeda à l'âge de 25. ans.

Xenocrate.

Aristote. Aristote fondateur de la secte des Peripateticiens vint au monde, (comme Apollodore le dit dans Diogene Laërce) la premiere année de la 99. Olympiade, & la 384. avant Jesus-Christ, & ainsi il avoit environ 43. ans moins que Platon; il n'avoit que 17. ans lorsqu'il s'attacha à ce grand Philosophe, & il fut 20. ans à son école. Il mourut à 63. ans, la troisiéme année de la 114. Olympiade qui fut aussi celle où Demosthene finit ses jours.

Eudoxus. Eudoxus de Gnide, au rapport de Diogene Laërce, fleurissoit dans la 103. Olympiade, & passoit pour le plus habile homme de son temps dans l'Astronomie.

Xenophon. Xenophon, l'appuy des Platoniciens, se rendit celebre dans ce temps là, & fit voir qu'il n'étoit pas moins excellent Philosophe que grand Capitaine. Ce fut luy qui la quatriéme année de la 94. Olympiade sous l'Ar-

chontat de Xenetus, & un an avant la mort de Socrate, fut déclaré General des troupes que la Grece envoyoit au jeune Cyrus contre son frere Artaxerxés. Cette expedition dont nous avons parlé, quelque malheureuse qu'elle fust, fit plus d'honneur à Xenophon que n'auroit fait la plus brillante victoire, rien n'égale sa retraite, & la conduite avec laquelle il ramena les débris de son armée dans la Grece. Il mourut à Corinthe la premiere année de la 105. Olympiade, Callidemide étant lors Archonte. Ce fut cette même année-là que Philippe de Macedoine monta sur le Trône, qui étoit la 3625. de la création du monde.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Ce siécle fut aussi fameux par les Historiens célebres qu'il produisit. Thucydide se peut mettre au premier rang, & à ce propos Aulu-Gelle rapporte une belle remarque qu'il avoit tirée du onziéme Livre de Pamphilas; qu'au commencement de la guerre du Peloponese Hellanicus avoit 63. ans, Herodote 53. & Thucydide 40.

Thucydide. *Hellanicus.* *Herodote.*

Philistus de Syracuse amy des deux Denis les tyrans mourût la 106. Olympiade dans un combat naval où il servoit le jeune Denis contre les Sy-

Philistus.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

racusains, comme nous l'avons dit aprés Diodore, en parlant de cette bataille.

Theopompe. Euphore. Ctesias.

Ces temps-là virent aussi Theopompe disciple d'Isocrate, & Euphore de Cumes dans l'Eolide. Ctesias de Gnide s'y rendit célebre dans la Medecine du vivant d'Artaxerxés Mnemon & de Cyrus le jeune.

Isocrate.

Isocrate le grand Maître de l'Eloquence & qui étoit né dans la 86. Olympiade, sous l'Archontat de Lysimachus, cinq ans avant la guerre du Peloponese, le 3548. du monde, mourut à 98. ans, comme nous l'apprenons de Denis d'Halicarnasse, & de Plutarque dans sa vie, l'année même que Philippe remporta la célebre victoire de Cheronée sur les Atheniens. Charonidas ou Charondas étoit lors Archonte, & c'étoit l'an 3646. de la création du monde.

Aristophane.

A l'égard des Poëtes, Aristophane se rendit célebre par ses Comedies vers le temps de la guerre du Peloponese. Eupolis & Cratinus excelloient aussi dans le même genre. Philoxene de Cythere, Thimothée & Thelestés s'attacherent aux Vers Dithyrambes. Denis le tyran le pere composa aussi des Tragedies.

Eupolis. Cratinus. Philoxene. Thimothée. Thelestés. Denis le tyran, le pere.

CHAP.

Chapitre XIV.

Alexandre le Grand. Ce qui se passa de son temps. Ses Exploits. La ruine de l'Empire des Perses, & la mort de ce fameux Conquerant.

Alexandre fils de Philippe de Macedoine mérita le nom de Grand par ses actions heroïques. Il vint au monde dans la 106. Olympiade, l'an 398. de Rome, le 3628. du monde, & le 356. avant Jesus-Christ, Diodore de Sicile, Plutarque & plusieurs autres Auteurs le rapportent ainsi. Plutarque même marque le jour de sa naissance au six du mois Hecatombéon. Il ajoûte que Philippe qui venoit de prendre Potidée *a* reçut consécutivement trois grandes nouvelles. La premiere de la victoire que Parmenion avoit remportée sur les Illyriens. La seconde qu'il avoit gagné le prix aux Jeux Olympiques, & la troisiéme & la plus grande fut celle de la naissance de ce Prince. Ces trois évenemens purent arriver dans

Naissance d'Alexandre le Grand.

a A présent Cassandria ou Schiato, Ville de Macedoine.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

ce même mois de Loo ou Hecatombéon, mais Philippe n'en reçut pas la nouvelle dans le même jour. Car les Jeux Olympiques se célebroient dans la pleine lune du mois qui répondoit à celuy d'Hecatombéon, à moins que le premier mois des Eliens n'eût précedé cette année-là le mois Loo ou Hecatombéon Attique. Je ne sçai pas de quel Auteur Rupert au Livre 9. de la Victoire du Verbe de Dieu chap. 11. a tiré qu'un certain enchanteur, qu'il nomme Nectambus, s'étoit métamorphosé par ses prestiges, & que sous la figure de Jupiter Ammon il avoit eu commerce avec Olympias, & qu'Alexandre étoit le fruit de ce commerce criminel.

Incendie du Temple de Diane à Ephese.

Il passe pour constant que le Temple de Diane fut brûlé à Ephese la même nuit que ce Prince vit le jour. Sur quoy l'on rapporte ce mot de Timée : Qu'il ne falloit pas s'étonner de cet incendie, parce que Diane avoit abandonné dans ce moment-là sa maison pour se trouver aux couches d'Olympias. Ciceron trouve qu'il y a beaucoup de finesse dans cette pensée & luy donne de grandes loüanges, mais Plutarque qui en juge plus sainement n'y trouve rien que de froid & d'insipide.

Alexandre avoit 15. ans lorsqu'Aristote fut chargé de son éducation, & aprés la mort de son pere il monta sur le Trône à 20. ans, l'an 418. de Rome, & 348. avant l'Ere chrétienne. Pythodore ou Pythodeme faisoit lors la fonction d'Archonte à Athenes.

Depuis l'an 4186. de Per. Jul. jusqu'en 4430.

Aristote Precepteur d'Alexandre.

Darius Codoman le dernier des Rois de Perse commença son regne la même année qu'Alexandre. Ce Prince fut nommé par tous les peuples de la Grece General de l'armée qu'on destinoit contre Darius. Il n'y eut que les Lacedemoniens qui s'opposerent à ce choix, mais l'inconstance naturelle des Grecs les fit bientost repentir de luy avoir confié leurs forces, & ils l'abandonnerent dans le temps qu'il faisoit la guerre en Thrace. Cette nouvelle l'obligea à revenir sur ses pas, mais il le fit avec tant de diligence qu'il les surprit. Les Atheniens & les autres Alliez firent leur paix, & tout l'orage tomba sur les Thebains, leur opiniâtreté fut la cause de leur perte. Il prit de force la Ville de Thebes & la ruina la deuxiéme année de la 111. Olympiade, le 15. du mois de Boëdromion qui est nôtre 4. d'Octobre. Il y périt 90000. Thebains & il y en eut 30000. qu'on

Alexandre déclaré General des Grecs contre les Perses.

Est obligé de revenir en Grece.

Il ruine la Ville de Thebes.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4410.

fit esclaves. On vendit à l'encan tous ceux qui joüissoient de la liberté, & on n'épargna que ceux chez lesquels Philippe avoit demeuré lorsqu'il étoit en ôtage à Thebes. On respecta aussi la posterité de Pindare, & il n'y eut dans toute la Ville que sa maison qu'Alexandre laissa entiere.

Passe en Asie.

Il passa ensuite l'Hellespont & se rendit en Asie l'an 3650. de la création du monde, & la troisiéme de son regne selon Zosime. Son armée étoit de 30000. hommes de pied & de 4500. chevaux, & ce fut avec ce petit nombre de troupes, mais bien aguerris, qu'il ruina l'Empire des Perses. La premiere bataille se donna au passage du Granique riviere de Phrygie. Les Perses la perdirent, & presque toute l'Asie où il y avoit des colonies Grecques fut le prix de cette victoire. Cependant Memnon qui étoit un Grec & le plus grand Capitaine qu'eût Darius ravageoit les Isles de l'Archipel.

Bataille du Granique.

La seconde action se passa en Cilicie prés d'Issus; *a* Alexandre avoit assiegé cette place devant laquelle il tomba dangereusement malade, mais Philippe son medecin le mit bien-

Bataille d'Issus.

a Aujourd'huy Jajazze Ville de Natolie.

tôt en état de continuer ses conquêtes. Ce fut dans cette fameuse bataille que les Perses furent encore vaincus, ils avoient 400000. hommes de pied & 100000. chevaux ; le camp de Darius fut pillé, & sa mere, sa femme, & ses enfans tomberent entre les mains du victorieux. On ne peut assez admirer la moderation d'Alexandre, & le respect avec lequel il traita ses prisonniers. Ce grand évenement arriva l'an 3151. de la création du monde, & le 313. avant l'Ere chrétienne. L'année suivante qui étoit la premiere de la 112. Olympiade, ce Conquerant passa dans la Phénicie. Il la soumit toute à son obéïssance à la reserve de la Ville de Tyr. Il y envoya des Ambassadeurs aux Tyriens pour les porter à la paix, mais ces peuples les massacrerent contre le droit des gens & jetterent leurs corps dans la mer. Alexandre picqué de cet affront vint assieger Tyr, il luy ôta la communication de la mer par des digues prodigieuses & l'attaqua avec toutes sortes de machines de guerre. Les assiegez desesperans de sa clémence, ou flattez par l'esperance d'un prompt secours que les Ambassadeurs de Carthage leur promettoient, s'o-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Moderation d'Alexandre.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Il prend la Ville de Tyr & la ruine.

piniâtrerent à la défence de cette place, mais elle fut emportée de vive force aprés un siége de sept mois. Le Vainqueur fit passer les habitans au fil de l'épée & brûler leurs maisons; il n'y eut que les Temples & ceux qui s'y étoient refugiez qui furent épargnez, il s'en sauva pourtant 15000. que les Sidoniens qui étoient dans les troupes d'Alexandre cacherent & qui se retirerent à Sidon. On massacra 6000. soldats Tyriens dans la Ville & 2000. qui avoient échapé le tranchant des épées furent attachez à des croix tout le long du bord de la mer. Tyr fut prise & ruinée, au rapport d'Arrien, 332. ans avant Jésus-Christ, vers le Solstice, au mois d'Hecatombéon. Anicet que Diodore appelle Nicerat étoit lors Archonte à Athenes. Ce même Auteur ajoûte qu'Hephestion donna la Couronne de Tyr à Balonymus qui descendoit à la verité des Rois, mais qui étoit si pauvre, que pour vivre il cultivoit de ses mains un petit heritage qu'il avoit dans un des Fauxbourgs de cette Ville; mais Quinte-Curce nous apprend qu'avant la prise de Tyr Abdolonymus avoit été créé Roy de Sidon. Aprés cette conquête

Fortune de Balonymus.

Alexandre força la Ville de Gaza. *a*

De là il se rendit à Jerusalem où il fut reçû par le grand Pontife Jaddas, il sacrifia dans le Temple & fit de grandes liberalitez aux Juifs ; il dit même qu'un Dieu revétu des mêmes ornemens que Jaddas luy étoit apparu en Macedoine dans la Ville de Dio, & qu'il l'avoit encouragé à la guerre contre les Perses, l'assurant qu'elle auroit un heureux succez.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Alexandre sacrifie dans le Temple de Jerusalem.

De Jerusalem il passa en Egypte, & alla consulter l'Oracle de Jupiter Ammon, au retour duquel il bâtit la Ville d'Alexandrie. Enfin la bataille d'Arbelle *b* décida du Sort de l'Asie, elle fut la recompense du Vainqueur ; elle se donna la deuxiéme année de la 112. Olympiade, la 331. avant Jesus-Christ, & la 423. depuis la fondation de Rome. Darius y fut vaincu à la tête d'un million d'hommes, au rapport de Plutarque. Cet Auteur & Arrien disent qu'il fonda la Ville d'Alexandrie avant que d'aller au Temple de Jupiter Ammon, Quinte-Curce, Diodore & Justin sont du sentiment contraire que nous avons suivi.

Il consulte l'Oracle de Jupiter Ammon.

Fonde Alexandrie.

Bataille d'Arbelle.

Ainsi la même année qui étoit la

a Ville de Syrie.
b Ville d'Assyrie.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

3693. de la création du monde, & la sixiéme du regne de ce Conquerant vit la naissance de la Ville d'Alexandrie, la défaite entiere des Perses à Arbelle, la fin de leur Empire, & le commencement de celuy des Macedoniens ou des Grecs dans l'Orient.

Caïus Darius ne se sauva de cette déroute qu'avec beaucoup de peine, Alexandre le suivit, mais la vîtesse des chevaux du vaincu le déroba à la poursuite du victorieux. L'année d'aprés Darius mit une nouvelle armée sur pied, résolut de reparer ses pertes, mais Bessus Gouverneur de la Bactriane *a* ne luy en donna pas le temps, & ce traître l'assassina.

Darius est assassiné par Bessus.

Cependant Alexandre s'étant rendu maître de la Susiane *b* & de la Perside *c* abandonna au pillage Persepolis Capitale de ce grand Empire & fit reduire en cendres le Palais de ces Rois.

Alexandre brûle le Palais des Rois de Perse.

La fortune ne luy étoit pas moins favorable en Grece. Antipater qu'il y avoit laissé pour gouverner la Macedoine en son absence défit les Lacedemoniens ses anciens ennemis, &

a Province de Perse.
b A présent le Chusistan.
c Aujourd'huy le Farsistan.

Agis un de leurs Rois fut tué dans cette bataille.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Cependant les Victoires d'Alexandre étonnoient tout l'Orient, & tous ses pas y étoient marquez par quelque nouvelle conquête. Il dompta l'Hyrcanie & les Paropamisades peuples qui habitoient le mont Caucase, il alla même jusques dans les Indes qu'il soumit à son obéïssance par la défaite du Roy Porus qu'il fit prisonnier. Il s'assujettit encore un grand nombre de Peuples & de pays inconnus jusqu'alors aux Européens. L'an premier de la 113. Olympiade Bessus fut remis entre ses mains, & il luy fit porter la peine que méritoit sa perfidie.

Nouveaux Exploits d'Alexandre.

Il défait Porus Roy des Indes.

Tant d'heureux évenemens changerent le cœur d'Alexandre, & le rendirent incapable de soutenir le poids de sa fortune. Il oublia qu'il étoit homme, & voulut se faire passer pour le fils d'une Divinité. La flatterie, le luxe, les débauches corrompirent ses mœurs, il devint sanguinaire & fit perdre la vie à un grand nombre de ceux qui étoient les plus attachez à sa personne, & qui luy avoient rendu & à son pere les services les plus importans. Parmenion un de ses plus

Orgueil d'Alexandre.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

grands Generaux & Philotus son fils furent envelopez dans cette disgrace sur un soupçon mal fondé qu'il prit de leur conduite. Les vapeurs du vin luy ayant ôté la raison dans une débauche, il tua Clitus de sa propre main. Environ deux ans avant qu'Alexandre mourût, il perdit Ephestion son cher Favori, il ne put resister à cette disgrace, & au lieu de la soutenir en Heros, il versa des larmes avec autant de foiblesse qu'une femme. Il fit porter son corps à Babylone où ses funerailles furent celebrées avec une magnificence digne de la majesté des plus grands Rois. Il voulut même qu'on luy rendît des honneurs qu'on ne rendoit qu'aux Dieux. C'est ce que nous en dit Lucien dans son Livre de la calomnie.

Mort de Parmenion, de Philotus & de Clitus.

Mort d'Ephestion.

Enfin ce grand Conquerant trouva la fin de ses jours à Babylone au commencement de sa 33. année, aprés un regne de douze ans & sept mois. Il y mourut d'une maladie causée par ses débauches. Quelques-uns veulent qu'il fut empoisonné.

Mort d'Alexandre le Grand.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Chapitre XV.

Ce qui se passa de plus considerable dans l'Orient & dans la Grece depuis la mort d'Alexandre le Grand jusqu'au temps de Pyrrhus.

Alexandre prêt à perdre la vie ne voulut point se donner de successeur, ainsi sa mort fit naître presqu'autant de Rois qu'il y avoit de Gouverneurs des Provinces conquises. Cependant dans les commencemens Perdiccas fut celuy qui eut le plus d'autorité, parce qu'Alexandre en mourant luy avoit remis son sceau. La division ne tarda pas à se mettre entre tous ces Seigneurs; cependant pour se donner une espece de Chef, & ne point dépendre les uns des autres, ils proclamerent pour leur Roy Arridée bâtard de Philippe, & qu'il avoit eu d'une Thessalienne appellée Philinna. Cette figure de Roy, (car il ne l'étoit qu'en apparence,) prit le nom de Philippe, & Perdiccas gouverna comme tuteur du jeune Prince.

Aridée est déclaré successeur d'Alexandre.

Les Seigneurs Macedoniens parta-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Partage des Conquestes d'Alexandre le Grand.

gerent entr'eux les Conquestes d'Alexandre, & d'abord ils ne prirent que la qualité de Gouverneurs, mais ils s'approprierent bien-tôt les Provinces qui leur étoient échûës. Prolomée fils de Lagus eut l'Egypte, Laomedon de Mithylene la Syrie, Philon la Cilicie, Piton la Medie, Eumenes la Paphlagonie & la Cappadoce avec les Provinces voisines. Antigonus la Pamphylie, la Lycie & la Phrygie majeure. Cassander la Carie, Meleagre la Lydie, Leonnatus la Phrygie mineure, Lysimachus la Thrace, & Antipater la Macedoine. A l'égard des Provinces de l'Asie superieure, elles demeurerent à ceux qui en avoient les Gouvernemens; Seleucus fut fait General de toute la Cavalerie de ces Alliez. Alexandre avant sa mort avoit envoyé Craterus en Cilicie avec dix mille hommes de vieilles troupes congediées & qui n'étoient plus en état de servir. On partagea la Grece entre Antipater & luy.

La nouvelle de la mort d'Alexandre ne fut pas plutôt arrivée en Grece qu'elle y causa une terrible révolution. Les Atheniens furent les premiers qui leverent le masque, ils solliciterent les autres Peuples de la Gre-

ce à se tirer des fers, Leosthenés leur General présenta la bataille à Antipater, le défit, & le força de se sauver à Lamia Ville de Thessalie où il l'assiegea, ce qui fit donner à cette guerre le nom de la guerre de Lamia. Elle commença l'année d'aprés la mort d'Alexandre, mais la suivante mit Antipater en état de vanger cet affront. Il fut lors joint par Craterus & ils battirent les Atheniens à Cranon au mois de Metagitnion qui répond à nôtre mois d'Août, & au mois de Boedromion ou de Septembre; ils les forcerent à recevoir garnison Macedonienne dans la Forteresse de Munychie.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Guerre Lamienne.

Du côté de l'Orient, Perdiccas vouloit que tout dépendît de luy, & dans cette vûë il forma le dessein d'opprimer ses compagnons. Il alloit commencer par Ptolomée, & il conduisoit en Egypte une armée formidable, mais son orgüeil insupportable l'ayant rendu odieux à ses troupes, on forma une conspiration contre luy, & les conjurez le massacrerent dans le temps que l'armée passoit le Nil, 322. ans avant Jesus-Christ. Eumenés qui étoit dans les interests de Perdiccas avoit quel-

Perdiccas veut dépouiller ses compagnons.

Il est assassiné.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

que temps auparavant défait Craterus & Neoptolemus, ils perdirent l'un & l'autre la vie dans cette bataille, & il y tua luy même ce dernier. Eumenés & Alectas frere de Perdiccas furent déclarez ennemis de la Couronne de Macedoine. Ptolomée & Antipater reglerent le reste comme il leur plut, car ils s'étoient rendus maîtres de toutes les affaires, & ne partageoient leur autorité qu'avec Antigonus. Celuy-cy marcha contre Eumenés & Alectas, il les joignit dans la Pisidie *a* & les défit. Cependant Antipater mourut, il donna à Polysperchon la tutelle d'Aridée & d'Eurydice sa femme, & ne laissa à Cassander son fils que le commandement d'un Regiment de 1000. hommes. Celuy-cy mécontent d'un partage si peu conforme à ses esperances, rechercha la protection de Ptolomée. Olympias mere d'Alexandre, & que la haine qu'elle avoit pour Antipater avoit obligée de se retirer en Epire, revint lors en Macedoine où elle fut rappellée par Polysperchon. Elle y signala son retour par la mort du Roy Philippe Aridée, de sa femme Eurydice, & de grand nombre de

Le Roy Aridée est assassiné par l'ordre d'Olympias.

a Ancienne Province de l'Asie mineure.

Seigneurs qui étoient amis de Cassander. Ce massacre se fit 318. ans avant l'Ere chrétienne, selon Diodore, qui ne donne que six ans & quatre mois de regne à Aridée.

Depuis l'an 4186. de la Per Jul., jusqu'en 4430.

Pendant que Cassander faisoit la guerre à Polysperchon dans la Grece, Eumenés qui étoit dans les interêts de celuy-cy & d'Olympias la faisoit à Antigonus en Asie. Cassander se rendit maître d'Athenes, y abolit la démocratie, & en donna le Gouvernement à Demetrius Phalereus disciple de Theophraste, homme éloquent & le plus grand Philosophe de son tems. Ce changement arriva sous la Préture d'Archippus, la troisiéme année de la 115. Olympiade, peu de temps aprés la disgrace de Phocion. Les Atheniens l'avoient condamné à perdre la vie, il étoit tombé entre les mains de Polysperchon, & il l'avoit envoyé à Athenes où ses concitoyens le firent mourir par un verre de Ciguë. Cassander s'empara de la Macedoine la premiere année de la 116. Olympiade, & pour s'en assurer la possession, il fit mourir Olympias & épousa Thessalonice sœur d'Alexandre le Grand.

Demetrius Phalereus.

Phocion.

Eumenés ayant donné pendant long-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4410.

Mort d'Eumenés.

temps beaucoup de peine à Antigonus dans l'Asie, luy fut enfin livré par la trahison des Argyraspides, & son ennemi s'en défit dix ans aprés la mort d'Alexandre. Antigonus devenu plus puissant par la mort de ce concurrent, déclara la guerre à Cassander & à Ptolomée. Il employa pour cette expedition Demetrius son fils, qui fut surnommé Poliorcetés, c'est-à-dire Premier de Ville. Ils déclarerent qu'ils ne prenoient les armes que pour rendre la liberté aux Villes de la Grece opprimées par Cassander. Demetrius en rétablit plusieurs dans leur premier état, & sur toutes celle d'Athenes d'où il fit sortir la garnison que la guerre Lamienne l'avoit forcée à recevoir, & qui la tenoit depuis 15. ans dans les fers. La même année qui étoit la 307. avant l'Ere chrétienne, ces deux Princes & tous les autres successeurs d'Alexandre se donnerent le titre de Rois & prirent tous les ornemens de cette dignité.

Les successeurs d'Alexandre prennent le titre de Rois

Vingt-quatre ans aprés la mort d'Alexandre, le 301. avant Jesus-Christ, & le premier de la 119. Olympiade, la puissance d'Antigonus & de Demetrius qui se rendoit trop formidable donna de la jalousie à ces autres

nouveaux Souverains. Lysimachus, Cassander & Seleucus se liguerent ensemble contr'eux, & mirent sur pied une puissante armée. Elle étoit de 74000. fantassins & de 10500. chevaux, avec 120. chariots armez. Antigonus & Demetrius avoient 70000. hommes de pied, 10000. chevaux & 75. Elephans, les armées se mirent en présence prés d'Ipsus Ville de Phrygie où la bataille se donna. La victoire se déclara en faveur des Alliez, & Antigonus y perdit la vie. Demetrius se sauva en Grece où les Atheniens ausquels il avoit rendu la liberté luy refuserent les portes de leur Ville. Il leva une nouvelle armée pour se vanger de cette injure, se rendit devant Athenes, l'emporta aprés un siege d'une année entiere, la premiere année de la 121. Olympiade, & en chassa Lacharés qui s'en étoit rendu le tyran. Les vaincus redoutoient tout du ressentiment de ce Prince justement irrité, mais il les traita avec beaucoup de clemence ; il se contenta de leur faire quelques legers reproches, & leur rendit tout hors la liberté. Aprés avoir mis garnison dans sa nouvelle conquête, il marcha contre les Lacedemoniens, & défit leur

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Bataille d'Ipsus.

Defaite d'Antigonus & sa mort.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Mort de Cassander.

Roy Archidamus. Il se disposoit même à faire le siege de Sparte, lorsque de nouvelles esperances l'appellerent dans la Macedoine. Cassander y étoit mort la troisiéme année de la 120. Olympiade. Il avoit laissé trois fils de Thessalonice. Philippe qui étoit l'aîné ne regna qu'un an, Antipater & Alexandre ses cadets se disputerent la Couronne aprés sa mort. Antipater qui étoit gendre de Lysimachus Roy de Thrace crut que sa mere étoit plus dans les interests de son frere que dans les siens & la tua luy-même, quoiqu'elle pût faire pour l'attendrir, jusqu'à luy montrer son sein. Son concurrent eut recours à Pyrrhus lequel eut une partie de la Macedoine pour sa recompense. Demetrius qu'il y avoit aussi appellé à son secours s'y rendit en même temps, en chassa Pyrrhus & Antipater, & par la mort d'Alexandre il s'assura de toute la Macedoine la troisiéme année de la 121. Olympiade.

Ces succez luy fit concevoir de plus grandes esperances, il voulut reconquerir les Provinces qu'il avoit perduës dans l'Asie, & pour executer ce dessein il leva une armée de 200000. hommes d'Infanterie, & de 10000.

chevaux, & fit équiper une flotte de 500. voiles. Seleuchus, Lysimachus, Ptolomée & Pyrrhus unirent leurs forces ensemble pour luy faire la guerre. Il fut chassé de la Macedoine, & toutes les Villes qui luy restoient l'ayant abandonné, il fut si épouvanté de l'extremité où il se voyoit reduit, qu'il se rendit à Seleucus. Ce Prince devint amoureux de Stratonice fille de son prisonnier, & n'eut pas de peine à l'obtenir pour épouse, mais ayant découvert que son fils Antiochus aimoit éperdûment cette Princesse, & qu'il étoit même prêt à en perdre la vie, la tendresse paternelle l'obligea à la luy ceder, Demetrius passa sans gloire le reste de ses jours à la Cour de Seleucus plongé dans le luxe & dans les délices, & il y mourut la troisiéme année de la 123. Olympiade.

Depuis l'an 4186 de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Mort de Demetrius.

Les trois vainqueurs ne luy survécurent pas long-temps. Ptolomée fils de Lagus mourut la premiere année de la 124. Olympiade, & eut pour successeur son fils Ptolomée surnommé Philadelphe. La troisiéme année de la même Olympiade, & la 282. avant Jesus-Christ, Lysimachus passa en Asie pour y faire la guerre à Se-

Mort de Ptolomée Lagus, de Lysimachus & de Seleucus.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

leucus, mais il y fut tué dans une bataille à l'âge de 74. ans, & sept mois aprés Seleucus donna dans une embuscade que luy avoit dressée Ptolomée Ceraunus frere de Ptolomée Philadelphe, & y perdit en même temps la vie & le Royaume de Macedoine qu'il avoit enlevé à Lysimachus. Il mourut le dernier de tous les Generaux d'Alexandre le Grand.

Aprés la mort de Demetrius, sa posterité regna dans la Macedoine, & conserva cette Couronne jusqu'à Persés fils de Philippe dont nous parlerons dans la suite de cette Histoire.

Quatre Royaumes fondez par les Grecs.

Voicy les principaux Royaumes qui se formerent des débris de la fortune d'Alexandre le Grand. Ils se reduisent à quatre, lesquels avoient été prédits assez obscurement par le Prophete Daniel. Le premier fut celuy d'Egypte fondé par Ptolomée fils de Lagus. Le second celuy de Babylone & de Syrie par Seleucus. Le troisiéme celuy de Macedoine & de Grece par Cassander, & le quatriéme celuy d'Asie par Antigonus. Tous ces Princes & Lysimachus qui regnoit lors dans la Thrace prirent, au rapport de Diodore, la qualité de Rois & les ornemens de cette dignité, la deu-

Egypte, Syrie, Grece, Asie.

xiéme année de la 118. Olympiade, & la 307. avant Jesus-Christ. Agatoclés qui lors faisoit la guerre aux Carthaginois en Affrique suivit leur exemple, & prit aussi le même titre & les mêmes ornemens. Cependant aprés la défaite d'Antigonus ces quatre Royaumes furent reduits à trois; sçavoir d'Egypte, de Syrie & de Macedoine. On y peut ajoûter celuy de Pergame dont les fondemens furent jettez sous le regne de Lysimachus.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Le nom de Ptolomée & le Royaume d'Egypte passerent à la posterité de Ptolomée fils de Lagus, ou de Philippe pere d'Alexandre le Grand, si l'on en croit Pausanias dans ses Attiques. Quoique ce premier Ptolomée ne prit le nom de Roy que dix-huit ans aprés la mort de ce Conquerant, on compte neanmoins le commencement de son regne du jour de cette mort. C'est donc depuis ce temps-là que les Ptolomées ont commencé de regner dans l'Egypte. Eusebe & tous les autres Historiens donnent au fondateur de cette Monarchie 40. années de regne qui commencent à l'année 3660. de la création du monde, dans laquelle Alexandre mourut, & finissent à l'année 3699,

Ptolomées Rois d'Egypte.

Depuis l'an 4186 de la Per. Iul. jusqu'en 4430.

car c'est dans cette année-là qu'il se démit luy-même de sa Couronne en faveur de Ptolomée Philadelphe qu'il avoit eu de Berenice.

CHAPITRE XVI.

Agathoclés, Pyrrhus, & diverses irruptions des Gaulois dans la Grece.

Agathoclés. DANS le même temps Agathoclés regnoit dans la Sicile. Il étoit d'une naissance fort basse, fils d'un certain Carcinus petit Bourgeois nouvellement étably à Rhege ou il étoit potier de terre. Il montra ce métier à son fils qui s'en dégoûta bientôt, sollicité par la fortune qui le fit passer en Sicile où il se rendit maître de Syracuse la quatriéme année de la 115. Olympiade, & la 3667. de la création du monde. Il s'y conserva pendant 28. ans la souveraine autorité, malgré une infinité de traverses. Il défit plus d'une fois les Siciliens qui s'opposoient à son élevation, & il fit ensuite la guerre aux Carthaginois. Il perdit contr'eux une grande bataille prés de la riviere d'Himere la troisiéme année de la 117. Olympia-

de ; mais lorsque ses ennemis le croyoient entierement perdu, ils furent surpris de le voir passé dans l'Afrique, & porter la guerre jusques dans le cœur de leurs Etats, où il se vangea de l'affront qu'il avoit reçû à la journée d'Himere. Quinte-Curce dit que cette expedition des Syracusains dans l'Affrique, & le siege de Carthage se firent dans le même temps qu'Alexandre faisoit celuy de Tyr, mais il se trompe de vingt-deux ans tous entiers. L'année qu'Agathoclés passa en Affrique est marquée, au rapport de Diodore & de Justin, par une grande Eclypse de Soleil qu'on vit à Syracuse le 15. du mois d'Août à huit heures du matin, l'an 4414. de la Periode Julienne, & le 310. avant l'Ere chrétienne. Les Carthaginois reduits au desespoir sacrifierent de leurs propres enfans à Saturne, & envoyerent ordre à Amilcar de quitter la Sicile pour venir au secours de sa Patrie ; mais ce General qui assiegeoit Syracuse fut pris & tué par les Assiegez. Enfin la quatriéme année de la 122. Olympiade, & la 289. avant Jesus-Christ, Agathoclés passa en Italie pour y faire la guerre aux peuples de l'Abruzze, & y fut empoisonné

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4410.

par Archagatus son petit-fils, que Diodore nomme Agatarchus dans ses fragmens qui ont été depuis peu mis au jour.

Pyrrhus.

Pyrrhus dans le cours de son regne n'essuya pas moins de traverses qu'Agathoclés, mais étant né Souverain, il soutint ses disgraces avec plus de constance. Ce Prince étoit fils d'Eacidas, & avoit pour ayeul Arybas Roy des Molossiens. Ayant été chassé de ses Etats, il apprit le métier de la guerre sous Demetrius Poliorcetés qui avoit épousé sa sœur Deidamie. Il étoit encore tout jeune lorsqu'il se trouva à la bataille d'Ipsus que son beau-frere & Antigonus son pere perdirent contre leurs ennemis. La protection de Ptolomée fils de Lagus, & celle de sa femme Berenice qui luy étoit de si prés jointe par le sang, luy fournirent les moyens de rentrer dans son Royaume. Velleius Paterculus dit qu'il y fut rétably sous le cinquiéme Consulat de Quintus Fabius, & celuy de P. Decius Mus, la 459. année de la fondation de Rome, & la 3689. de la création du monde. Ce fut dans cette même année qu'ayant été appellé dans la Macedoine par Alexandre fils de Cassander,

der, il s'empara d'une partie de ce Royaume. Il en fut chassé par Demetrius Poliorcetés, & pendant quelques années il fit la guerre tantôt avec ses forces seules, & tantôt avec les secours de Lysimachus, de Ptolomée & de Seleucus qui le mirent en état de conquerir en sept mois toute la Macedoine. Il se rendit ensuite en Italie où il mena des troupes aux Tarentins contre les Romains ausquels il donna deux batailles. De-là il passa dans la Sicile, & fut contraint de sortir de l'une & de l'autre, & de se retirer dans ses Etats qu'il reconquit sur Antigonus fils de Demetrius qui les avoit usurpez. Enfin Cleonyme fils d'Areus l'ayant pressé de passer dans le Peloponese pour s'y opposer aux entreprises d'Antigonus, il s'y rendit & fut tué dans Argos aprés un regne d'environ 23. ans, la premiere année de la 127. Olympiade, la 272. avant l'Ere chrétienne, car son regne avoit commencé la 459. année de la fondation de Rome, & la 295. avant Jesus-Christ. Un hibou qui, au rapport d'Elien, se percha sur sa lance la nuit même qu'il entra dans Argos, fut un triste présage du malheur qui l'y attendoit.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Irruptions des Gaulois dans la Thrace & dans la Grece.

Les irruptions que les Gaulois firent dans la Thrace & dans la Grece se rapportent à ces temps-là. Pausanias nous apprend qu'il y en eut trois. Dans la premiere ils se jetterent jusques dans la Thrace sous la conduite de Cambaule. Ils se contenterent de la piller, & se retirerent chez eux chargez des dépoüilles de ce Royaume. Dans la seconde ils se diviserent en trois corps. Le premier rentra dans la Thrace sous Cerethrius. Le second passa dans la Pannonie sous Brennus & Acichorius ; le troisiéme enfin fut conduit par Bolgius dans la Macedoine & dans l'Illyrie. Les Macedoniens se voulurent opposer à cette invasion, mais ce fut inutilement, ils furent défaits, & Ptolomée Ceraunus périt dans la bataille qui se donna entre les deux partis. Les affaires de ce Royaume paroissoient tout à fait desesperées lorsque la valeur d'un seul homme les rétablit. Ce fut Sosthenés qui battit ces barbares tous fiers de leur derniere victoire & qui les força de sortir de la Macedoine. Ce service important qu'il rendit à sa Patrie luy en fit meriter la Couronne pour sa récompense. Polybe remarque que Ptolomée fils de Lagus, Ly-

Brennus.

ſimachus, Seleucus, & Ptolomée Ceraunus moururent tous quatre dans la 124. Olympiade, ainſi c'eſt avec raiſon qu'on met celle de ce dernier à la fin de la quatriéme année de cette même Olympiade, & 3704. ans aprés la création du monde. Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

L'année ſuivante fut témoin d'une troiſiéme irruption des Gaulois dans la Grece. Ils étoient commandez par les mêmes Brennus & Acichorius, & on comptoit dans leur armée 152000. hommes de pied, & 20400. chevaux. Chaque cavalier étoit ſuivi de deux valets qui rempliſſoient l'un aprés l'autre la place de leurs maîtres lorſqu'ils étoient morts, ils appelloient cette deſtination ou ſucceſſion τριμαρκισίαν, parce qu'au rapport de Pauſanias μάρκαν ſignifioit cheval en langage Gaulois; ainſi ſuivant ce calcul il falloit qu'ils euſſent plus de 61000. chevaux. Ils furent d'abord battus au paſſage des Thermopyles, enſuite auprés du mont Parnaſſe où ils s'étoient avancez pour piller le fameux Temple de Delphes. Brennus y reçut luy-même pluſieurs bleſſures, & en eut tant de chagrin qu'il précipita volontairement ſes jours par une débauche dont il mourut. Pauſanias marque cette inon-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

dation des Gaulois sous l'Archontat d'Anaxicrate, & dit que ce fut dans l'hyver de la seconde année de la 125. Olympiade qui est la 279. avant l'Ere chrétienne.

Le même Auteur nous apprend que l'année d'aprés ces barbares pénetrerent jusques dans l'Asie, Democlés étant lors Preteur à Athenes, & Polybe dit que les débris de ces Gaulois se jetterent dans la Thrace, & qu'ils y obligerent les Byzantins à se acheter du pillage.

CHAPITRE XVII.

Exploits des Romains depuis l'an 419. de la fondation de leur Ville jusqu'en 472.

PENDANT que la Grece & l'Orient étoient troublez par les guerres d'Alexandre & de ses successeurs, l'Italie ne joüissoit pas d'un destin plus tranquille, & les Romains au milieu du tumulte des armes exerçoient cette valeur guerriere qui devoit les rendre maîtres de tout l'Univers.

La plus longue des guerres qu'ils eurent, & en même temps la plus terrible fut celle des Samnites dont j'ay

Guerre des Samnites.

déja touché quelque chose. Ce fut dans ce temps-là qu'elle parut allumée avec le plus de fureur. Les Romains y firent quelquefois des pertes même honteuses, mais ils terminerent heureusement cette vieille querelle par la ruine entiere des Samnites qui furent enfin forcez de se soumettre, comme nous l'avons déja dit, la 71. année de ce fameux démêlé qui dura depuis la 411. de la fondation de Rome jusqu'en 48. Dans le cours de cette guerre en 433. & quatre ans aprés la mort d'Alexandre le Grand, les Fourches Caudines furent ennoblies par l'ignominie des Romains, toute leur armée se rendit aux ennemis, & passa sous le joug avec les deux Consuls qui la commandoient. Mais l'année suivante ils laverent cet affront dans le sang des Samnites qu'ils défirent, & ce qui fut épargné par le fer passa à son tour sous le joug, ce fut Papyrius qui vangea l'honneur de Rome par cette grande victoire. Il étoit un des plus grands Capitaines de la Republique, & Tite-Live parle de beaucoup d'autres qui vivoient dans le même temps, & qui auroient pû s'opposer à toutes les entreprises d'Alexandre le Grand, s'il avoit porté la guerre en Italie, comme

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Fourches Caudines.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

on publioit qu'il en avoit le dessein, pour vanger la mort d'un autre Alexandre Roy d'Epire, & qui étoit son oncle. Celuy-cy y avoit été appellé par les Tarentins, & y avoit fait la guerre en leur faveur contre les Samnites & les peuples de l'Abruzze & de la Lucanie. Il s'y étoit distingué par des actions éclatantes, & avoit fait la paix avec les Romains l'an 422. de Rome. Mais six ans aprés les Lucaniens le tuerent dans un combat qui fut donné prés de la riviere d'Acheron la troisiéme année de la 123. Olympiade, dans le temps qu'Alexandre le Grand étoit encore en vie.

La guerre recommença plus d'une fois en Italie avec les Gaulois. Je rapporterai icy en peu de mots ce que Polybe & les Annales Romaines disent des differentes invasions de ces peuples.

Guerre contre les Gaulois.

Trente ans aprés qu'ils eurent pris Rome, ils y donnerent un rude assaut du côté de la porte Colline. On se battit de part & d'autre avec beaucoup de perte & d'opiniâtreté, & l'on eut bien de la peine à les repousser. Dans cette occasion pressante Servilius Ahala fut créé Dictateur au milieu du bruit des armes l'an 394. de

la fondation de Rome. En 405. Camillus les défit encore dans le temps que Valerius Corvinus tua en présence des deux armées le Gaulois qui l'avoit défié au combat. Treize ans aprés les Gaulois firent la paix avec les Romains, & l'on conclut même une alliance entre ces deux Nations. Cette paix dura 30. ans, & ne fut rompuë qu'en 450. Alors les Gaulois Cisalpins & Transalpins se joignirent aux Toscans, & ravagerent les terres des Romains. Les Cisalpins retournerent dans leur pays chargez d'un riche butin dont le partage les fit venir aux mains les uns contre les autres. Quatre ans aprés ils unirent leurs forces à celles des Samnites & des Etrusciens, ils donnerent une bataille & taillerent en pieces une Legion Romaine commandée par L. Scipion. On se battoit cependant avec beaucoup de valeur du côté de l'aile gauche, mais le Consul P. Decius voyant qu'elle commençoit à plier, se dévoüa pour le salut de l'armée, & sa mort fit remporter la victoire l'an 459. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Decius se dévoüe pour le salut de son armée.

Dix ans s'écoulerent sans que ces Etrangers troublassent l'Italie, mais alors les Gaulois Senonois y passerent

Depuis l'an 4186. de la Per Jul. jusqu'en 4430.

à la priere des Lucaniens, des Brutiens, des Samnites & des Etrusciens & assiegerent Areste. *a* Ils défirent le Préteur L. Cecilius & tuerent 13000. Romains. Peu de temps aprés le Consul Dolabella repara cette disgrace, tailla les Gaulois en pieces, porta la guerre dans leur pays, prit Seur qui en étoit la Capitale, & y établit une Colonie. Les Boïens *b* épouvantez de la ruine des Senonois firent une ligue avec les Etrusciens, mais ces nouveaux Alliez furent défaits auprés du lac de Vadimone. Presque tous les Etrusciens y furent passez au fil de l'épée, & il ne se sauva que tres-peu de Boïens de cette déroute. Cette bataille se donna la 471. année de la fondation de Rome. L'année suivante les Romains acheverent d'exterminer les Boïens qui furent trop heureux de demander la paix & d'être reçûs dans l'alliance de Rome trois ans avant que Pyrrhus passât en Italie.

Les Palepolitains peuples qui habitoient le Pays où Naples est à présent, eurent la hardiesse de déclarer la guerre aux Romains, mais elle ne dura que trois ans, & le Proconsul Pu-

a Aujourd'huy Arezzo Ville de Toscane.
b Anciens peuples de la grande Goltique.

blicius les assujettit la 428. année de Rome.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Douze peuples de la Toscane s'étant aussi liguez pour abbattre la puissance Romaine, furent taillez en piéces par le Consul Fabius l'an 444, & la victoire fut si complette qu'il y eut 60000. des ennemis tuez ou faits prisonniers.

Chapitre XVIII.

Sçavans Hommes qui fleurirent en ce temps-là.

Aprés la mort d'Aristote qui arriva la troisiéme année de la 114. Olympiade, Theophraste d'Erese se mit dans Athenes à la tête de l'Ecole des Peripateticiens. Diogene le Cynique étoit mort deux ans auparavant & dans le même temps qu'Alexandre le Grand, il avoit vécu prés de 90. ans.

Theophraste d'Erese. *Diogene le Cynique.*

Xenocrate qui avoit été pendant 25. ans le Chef des Platoniciens depuis la deuxiéme année de la 110. Olympiade, mourut sous l'Archontat de Lysimachus, la troisiéme année de la 116. Olympiade.

Xenocrate.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Polemon. *Cratés.* *Crantor.* *Arcesilaüs.*

On vit fleurir dans le même siécle Polemon disciple de Xenocrate, Cratés, Crantor de Solenze, tous de la même secte, & qui se succederent les uns aux autres, Arcesilaüs disciple de ce dernier, & qui étoit de la Ville de Pitane dans l'Eolide. Ce fut luy qui fut l'Auteur de l'Academie moyenne, & il s'acquit beaucoup de reputation dans la 120. Olympiade.

Epicure.

Epicure vint au monde la troisiéme année de la 109. Olympiade, & mourut la deuxiéme année de la 127. âgé de 92. ans.

Zenon.

Zenon qui avoit été disciple de Cratés fonda la secte des Stoïciens & fut un des grands ornemens de ce siecle-là. Eusebe dit qu'il mourut dans la 129. Olympiade,

Demetrius Phalereus.

Demetrius Phalereus disciple de Theophraste ne fut pas moins grand Politique que grand Philosophe. Il étoit aussi tres-excellent Orateur : Cassander s'étant rendu maitre d'Athenes, luy en donna le Gouvernement, suivant Diogene Laërce, la troisiéme année de la 115. Olympiade. Il remplit dignement cet employ durant dix ans, mais la deuxiéme année de la 118. Olympiade Demetrius Poliorcetés ayant pris cette Ville, nôtre Philosophe se retira en Egypte prés de

Ptolomée fils de Lagus, aprés la mort duquel Ptolomée Philadelphe l'envoya en exil. Il n'eut pas la force de soutenir cette disgrace, & le chagrin qu'il en eut l'obligea à rechercher la mort qu'il se donna par la morsure d'un aspic vers la premiere année de la 124. Olympiade.

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Timocharis Timocharis se rendit celebre dans l'Astronomie vers la 121. Olympiade.

Demosthene Mais le plus illustre de tous les grands Hommes de ce siecle-là fut le fameux Demosthene qui mourut trois ans aprés Alexandre le Grand dans l'Isle de Galauria où il s'étoit retiré pour éviter la fureur des Macedoniens qu'il redoutoit. La mort de ce grand Orateur & celle d'Aristote furent semblables.

Menandre. Le Poëte Menandre s'acquit de la reputation par ses Comedies. Il étoit né la troisiéme année de la 109. Olympiade, sous l'Archontat de Sosigenés, & il mourut sous celuy de Philippe, comme une ancienne Inscription en fait foy, ainsi il ne vécut que 50. ans.

Timée de Sicile. Timée de Taormine en Sicile fut un fameux Historien du temps d'Agathoclés qui le bannit de son pays. Il s'en vangea par sa plume en écrivant, à ce qu'on dit, contre ce Prin-

Depuis l'an 4186. de la Per. Jul. jusqu'en 4430.

Callias de Syracuse.

ce avec trop d'emportement. Callias de Syracuse aussi Historien & son contemporain fut comblé de bienfaits par Agathoclés, & il les reconnut par les flatteries les plus basses dont il remplit l'histoire de sa vie.

Berose.

Manethon.

On vit aussi fleurir sous le regne d'Alexandre le Grand Berose d'Egypte, & sous ceux de Ptolomée fils de Lagus & de Ptolomée Philadelphe Manethon de Diospopize, tous deux Historiens fort renommez.





LIVRE QUATRIE'ME.

Contenant ce qui s'eſt paſſé depuis l'an 4431. de la Periode Julienne juſqu'en 4713.

CHAPITRE PREMIER.

Exploits des Romains depuis l'an 472. de la fondation de Rome juſqu'en 513. & particulierement la guerre d'Epire, la premiere guerre Punique, & celle des Gaules.



DANS le temps que la fortune accabloit les Grecs de mille diſgraces, & qu'elle abbattoit leurs forces & leur courage par la perte de leur liberté; elle rendoit de jour en jour les affaires des Romains plus floriſſantes, & leur traçoit le chemin de l'Empire de l'Univers, ainſi l'Italie & l'Afrique nous vont fournir plus de ma- Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. juſqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jusqu'en 4713.

tiere pour l'Histoire que ne fera l'Orient : & c'est par cette raison que nous allons commencer par ce qui regarde les Romains.

Les Tarentins se confiant trop à leurs forces, ou plutôt emportez par une legereté semblable à celle des Grecs s'attirerent une guerre fâcheuse. Ils pillerent la flotte des Romains, & chasserent avec indignité les Ambassadeurs qui étoient venus demander la reparation de cette insulte l'an 472. de la fondation de Rome. Ce procedé obligea les Romains à leur déclarer la guerre. Pour se mettre en état de la soutenir ils se liguerent avec les Samnites & les Salentins, mais L. Emilius Barbula défit ces confederez.

Guerre de Pyrrhus.

Cette perte leur fit avoir recours à Pyrrhus, ce Prince passa en Italie l'an 474. de Rome, il y mena des forces & y fit la guerre pendant six ans. Les Romains eurent du desavantage dans le premier combat qu'ils donnerent sous la conduite de Lévinus, mais ils cederent moins à la valeur de leurs ennemis qu'à l'épouvante que jetta parmy leurs troupes la vûë des Elephans qui leur étoient inconnus. C. Fabricius fit redemander les prisonniers qui avoient été faits dans cet-

Depuis l'an 4432. de la Per. Jul. jusqu'en 4715.

te rencontre, & Pyrrhus les luy renvoya tous avec beaucoup de generosité & sans vouloir de rançon. Il envoya ensuite Cincas aux Romains pour traiter la paix, mais cet Ambassadeur s'en retourna sans la pouvoir conclure, par l'opposition qu'y apporta Appius l'aveugle. On donna ensuite deux batailles où la perte fut égale de part & d'autre. Pyrrhus passa quelque tems aprés en Sicile pour y secourir les Syracusains contre les Carthaginois. Son expedition n'y fut pas heureuse, & il revint en Italie l'an 479. de Rome. Il y fut défait, on pilla son camp, il fut chassé de Tarente, & contraint de se retirer en Epire aprés avoir perdu six années de temps dans les guerres d'Italie & de Sicile.

Aprés la retraite précipitée de Pyrrhus, les Tarentins firent une nouvelle ligue avec les Samnites, les Bruttiens & les Carthaginois. Ces derniers y entrerent au préjudice de l'alliance qu'ils avoient avec les Romains, ils furent tous vaincus & se soumirent aux victorieux qui leur accorderent la paix & leur rendirent la liberté l'an 482. de la fondation de Rome. L'année précedente les Romains avoient fait alliance avec Ptolomée Philadelphe.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Cette guerre fut suivie de celles contre les Pycentes & les Salentins, & enfin de la guerre Punique qui fut plus longue & plus dangereuse que toutes les autres. Elle commença l'an 490. onze ans aprés la retraite de Pyrrhus.

Premiere guerre Punique.

La jalousie de Rome & de Carthage, & la crainte que chacune d'elles eut que sa rivale ne devint trop puissantte, furent la veritable cause de cette premiere guerre. Les Mamertins & Hieron Roy de Syracuse allié des Carthaginois en fournirent le prétexte. Hieron avoit été déclaré General des Syracusains la deuxiéme année de la 126. Olympiade, & aprés avoir été reconnu leur Roy la quatriéme année de la 127. il déclara la guerre aux Mamertins qui s'étoient emparez de Messine. Ceux-cy demanderent du secours aux Romains, ils envoyerent des troupes en Sicile, & y commencerent la guerre contre Hieron & les Carthaginois. La fortune s'y partagea entre les deux partis, sur terre elle étoit favorable aux Romains, & sur mer elle se déclaroit pour leurs ennemis. Enfin les Romains l'an 493. se donnerent entierement à la marine, ils la quitterent & la reprirent

differentes fois, mais à la fin ils s'y rendirent superieurs aux Syracusains & aux Carthaginois. Attilius Regulus s'acquit une gloire immortelle dans cette guerre, il battit les Carthaginois par mer & par terre, ils luy demanderent la paix, & ne la pouvant obtenir qu'à des conditions trop dures, ils appellerent à leur secours Xanthippe General de Lacedemone & le firent leur General.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Attilius Regulus.

Les Romains victorieux furent vaincus par ce Grec, Attilius Regulus fut pris dans cette journée avec 15000. prisonniers, & il resta 30000. Romains sur le champ de bataille. Cette perte arriva la 498. année de la fondation de leur Ville. Les Carthaginois envoyerent Regulus à Rome pour y traiter de l'échange des prisonniers, il s'y rendit, & lorsqu'il fut dans le Senat il le dissuada de faire cet échange & retourna volontairement à Carthage, quoique sûr d'y trouver une mort cruelle.

C. Duillius.

Caius Duillius fut le premier des Romains qui gagna une bataille navalle la cinquiéme année de cette guerre, & depuis dans la 23. & derniere de cette premiere guerre Punique C. Lutatius remporta une autre

C. Lutatius.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Paix honteuse pour les Carthaginois.

victoire maritime prés de l'Isle d'Egate, & qui mit Carthage aux derniers abois. Ils furent reduits à faire une paix honteuse & dont les articles furent qu'ils céderoient aux Romains toutes les Isles qui sont entre l'Italie & l'Affrique, & que pendant vingt ans ils payeroient au Peuple Romain 2200. talens par forme de tribut. Cette paix fut concluë l'an 513. de la fondation de Rome, & le 241. avant l'Ere chrétienne.

Les Carthaginois ayant pacifié les troubles du dehors, virent naître au dedans de leurs Etats une espece de guerre qui n'étoit pas moins dangereuse que celle dont ils sortoient. Les troupes étrangeres qu'ils avoient à leur solde & qui étoient celles dont ils se servoient le plus ordinairement, demanderent le payement de ce qui leur étoit dû. Tous les fonds de la Republique se trouvant épuisez, on ne put les satisfaire. Ils se mutinerent, coururent toute l'Affrique, la ravagerent & y commirent toutes sortes de violences pendant trois ans & quatre mois, aprés lesquels on trouva le moyen de les appaiser.

L'an 519. de Rome, toutes les guerres étant finies, on y ferma le Tem-

ple de Janus, ce qui n'arrivoit que tres-rarement. Mais de nouveaux troubles le firent bien-tôt r'ouvrir. Les Liguriens, *a* les Sardes, & les Corses furent forcez de recevoir le joug. Les Romains porterent ensuite la guerre dans l'Illyrie en 524. la Reine Teuta la soutint pendant trois ans, mais elle fut enfin obligée de plier comme les autres. Ce fut alors que les Romains envoyerent pour la premiere fois des Ambassadeurs dans la Grece pour y faire part de cette victoire, & les Corinthiens reçûrent les Romains dans l'alliance des Isthmiens.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Temple de Janus fermé à Rome. Nouvelle guerre en Illyrie.

Il y eut peu de temps aprés une terrible irruption des Gaulois. Les Insubriens *b* & les Boïens ne pouvoient souffrir que les Romains eussent dépoüillé les Gaulois Senonois du territoire de Picente, & que Flaucinius Tribun du peuple le luy eût partagé par une Loy qu'il fit publier la 522. année de Rome. Ils firent passer les monts aux Gaulois Gesates, (c'est ainsi qu'on nommoit ceux de ces peuples qui se mettoient à la solde des Etran-

Nouvelle irruption des Gaulois en Italie.

a La Ligurie comprenoit ce qui est aujourd'huy la côte de Gennes & plusieurs Etats voisins.

b Aujourd'huy le Milanez.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre II.

Deuxième guerre Punique.

La deuxiéme guerre Punique commença 24. ans aprés la premiere. Elle eut moins de durée que l'autre, mais elle fut beaucoup plus sanglante, & les pertes des deux partis y furent si terribles, que si on les compare les unes aux autres, le sort des vainqueurs, comme dit Florus, ne fut gueres plus heureux que celuy des vaincus. Cette seconde guerre n'eut point d'autre fondement que la premiere. L'ambition de dominer en fut la cause; d'ailleurs les Carthaginois étoient trop impatiens pour souffrir plus long-temps cette espece d'esclavage dans lequel les Romains les tenoient depuis ving-quatre ans. Mais Annibal en fut le principal auteur, & ce fut luy qui alluma le flambeau de cette nouvelle guerre. Il étoit fils de cet Amilcar qui avoit commandé les troupes des Carthaginois dans la guerre précedente, & qui n'avoit reçû qu'avec douleur les conditions de la paix qu'il avoit plû aux Romains

Causes de la seconde guerre Punique.

Annibal.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

de luy imposer. Aprés avoir appaisé les troubles intestins de l'Affrique, il fut envoyé en Espagne l'an 517. de la fondation de Rome, au rapport de Polybe, il y mena avec luy Annibal qui n'avoit encore que neuf ans, mais avant son départ il luy fit faire serment sur un Autel qu'il ne seroit jamais ami des Romains. Neuf ans aprés Amilcar fut tué, & les Carthaginois donnerent la conduite de leurs armées à Asdrubal son gendre. Ce dernier fit venir auprés de luy Annibal, & ayant été aussi tué huit ans aprés, ce jeune Heros fut son successeur l'an 534. de Rome, il entroit lors dans sa vingt-septiéme année, & ainsi il semble qu'il étoit né l'an 507. de Rome, & le 247. avant l'Ere chrétienne. A peine fut-il déclaré General des troupes Carthaginoises qu'il conquit toute l'Espagne jusqu'à l'Ebre, tourna ensuite toutes ses forces contre Sagunte *a* Ville alliée des Romains, & s'en rendit maître aprés un siége de sept mois. Les peuples de cette Ville attendirent inutilement les secours des Romains, leur constance, ou pour parler plus juste leur opiniâtreté fut

Prise de Sagunte par les Carthaginois.

a Aujourd'huy Morvedro Ville du Royaume de Valence en Espagne.

cause de la ruine de leur Patrie, ils y périrent tous, & ceux qui se sauverent des épées des Carthaginois aimerent mieux se tuer eux-mêmes que de tomber entre les mains des victorieux. Voilà quel fut le prélude de cette guerre qui commença l'an 536. de Rome sous le Consulat de P. Cornelius Scipion & de T. Sempronius Longus, & qui finit l'an 552. sous celuy de M. Servilius Geminus, & F. Claudius Neron.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Polybe dit que l'armée d'Annibal étoit de 90000. hommes de pied & de 12000. chevaux, Tite-Live en parle différemment. Les deux Consuls furent battus aux premieres rencontres, Scipion auprés du Tesin, & Sempronius prés la Trebia. L'année suivante qui étoit la 537. les Romains firent une perte bien plus terrible auprés du lac de Trasymene : *a* Q. Fabius Maximus qui fut créé Dictateur dans cette fâcheuse conjoncture, soutint en quelque maniere les affaires chancelantes de la Republique, en temporisant avec beaucoup de prudence. Mais en 538. il s'en fallut peu que

Bataille de Trasymene.

a Aujourd'huy lac de Perouse dans l'Ombrie.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

la funeste journée de Cannes *a* ne ruinât entierement la fortune de Rome par la temerité du Consul Terentius Varron. Il resta 40000. Romains morts sur le champ de bataille ; cependant cette disgrace n'abattit point leur courage, & ils ne voulurent pas même rachetter les prisonniers qu'Annibal avoit fait dans la bataille de Cannes.

Défaite des Romains à Cannes.

En 540. le Consul Marcellus assiegea Syracuse qui avoit abandonné les interests de Rome depuis la mort du Roy Hieron, lequel avoit fini ses jours l'année précedente. Cette Ville fut mieux défenduë par l'habileté d'un seul homme que par la valeur de toutes ses troupes. C'étoit Archimede qui passoit pour le plus grand Astronome de ces temps-là, mais il se rendit encore plus celebre par l'invention de diverses machines & de plusieurs instrumens de guerre, & en se joüant il ruina si bien les desseins des Romains qu'à peine la Ville put-elle être prise trois ans aprés en 542. elle fut emportée d'assaut. Dans le temps de cette action, Archimede étoit occupé à ses études ordinaires, & avec tant d'application, qu'il n'entendit ni le bruit des armes ni les cris des mal-

Siege de Syracuse par les Romains

Archimede.

b Ancienne Ville de la Poüille ruinée.

heureux

heureux qu'on égorgeoit, lorsqu'un soldat inconnu entra où il étudioit. Ce grand Homme luy demanda plusieurs fois en vain qui il étoit, le soldat ne luy répondit que par un coup dont il le tua. On dit que Marcellus eut un sensible regret de la mort d'Archimede, & qu'avant l'assaut il avoit commandé expressément à ses troupes de luy sauver la vie. Il luy donna des marques de son estime en prenant soin de ses funerailles.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Sa mort.

La disgrace de Syracuse éteignit dans la Sicile la dignité royale qu'Hieron y avoit rétablie. Le gouvernement tyrannique y étoit devenu legitime entre ses mains; sa douceur & sa clemence y faisoient respecter son autorité, & il ne s'en servoit que pour avoir soin du bonheur de ses peuples & que pour répandre ses bienfaits. Il avoit regné 54. ans & il étoit monté sur le Trône en 485. de Rome, six ans avant la premiere guerre Punique, au commencement de laquelle ayant été défait par le Consul Appius, il quitta le party de Carthage pour suivre celuy de Rome auquel il fut attaché inviolablement jusqu'à sa mort. Il avoit un fils nommé Gelon qui luy ressembloit parfaitement

Hieron Roy de Sicile.

Gelon.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Hieronymes

par la probité de ses mœurs, mais il mourut à 50. ans du vivant de son pere. Hieronymes son cadet luy survécut. & fut son successeur l'an 539. de la fondation de Rome. Il l'avoit eu de Mercide fille de Pyrrhus Roy d'Epire. Ce Prince n'avoit que 15. ans lorsqu'il parvint à la Couronne, mais ses inclinations étoient si indignes d'une personne de son rang, & il s'abandonna si fort à toutes sortes de vices & de cruautez, que ses sujets firent une conjuration contre luy & luy ôterent la vie la même année qu'il étoit monté sur le Trône.

Cependant Philippe Roy de Macedoine avoit fait alliance avec Annibal, & se disposoit à passer en Italie, mais la marche du Préteur Levinus rompit toutes ses mesures, il fit luy-même brûler la flotte qu'il avoit équipée pour cette expedition, & se renferma dans la Macedoine l'an 542. de la fondation de Rome.

Les Romains ne furent pas si heureux en Espagne. Les deux freres Scipions, Publius & Cneïus y commandoient les forces de la Republique, ils s'y étoient distinguez par beaucoup d'actions éclatantes, & jusqu'alors ils avoient empêché Asdrubal de passer

en Italie où il avoit dessein de venir joindre son frere Annibal, mais leur armée fut taillée en pieces par ce General des Carthaginois, & tous deux perdirent la vie dans la bataille qu'il leur donna. Dans le trouble que leur mort répandit parmy les troupes Romaines, elles se donnerent pour General L. Martius Chevalier Romain. Il prévint les suites fâcheuses de cette déroute & rétablit les affaires qui paroissoient presque desesperées. Il attaqua le camp des ennemis pendant deux jours & une nuit, il le força, & fit passer au fil de l'épée 37000. Carthaginois. Dans la même année 542. Annibal se rendit maître de Tarente à la reserve de la Forteresse. Les Romains de leur côté assiegerent Capouë, & Annibal pour faire une diversion en faveur des Assiegez marchoit droit à Rome, mais il s'éleva une tempête si furieuse qu'elle le contraignit à s'éloigner de cette Ville. Capouë se rendit aux Romains peu de temps aprés, les principaux de ses habitans s'empoisonnerent, ses Magistrats eurent la tête tranchée, on ôta à la Ville ses privileges, & on la reduisit en Préfecture ou Gouvernement.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort des deux Scipions en Espagne.

Valeur de L. Martius.

Annibal chassé de devant Rome par une tempête.

Publius Scipion qui avoit été tué

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Scipion le jeune passe en Espagne.

Mort de Marcellus.

en Espagne, comme nous l'avons dit, avoit laissé un fils de même nom que luy, & qui avoit à peine vingt-quatre ans. Ce jeune Scipion voyant tout le monde consterné, & que les plus grands Hommes de la Republique n'osoient se charger de l'affaire d'Espagne, demanda qu'on luy en confiât le soin. On luy accorda cet employ, & il y fut envoyé avec le titre de Proconsul la 543. année de Rome. Il s'y gouverna avec une conduite au dessus de son âge, il y défit Asdrubal fils de Giscon, & Magon, & cinq ans aprés son arrivée il ne resta pas un seul Carthaginois en Espagne. De là il se rendit en Affrique où il fit entrer Syphax Roy des Masyliens, & ensuite Massinisse Roy des Masesuliens dans l'alliance des Romains. Ces évenemens arriverent l'an 548. de Rome, & trois aprés la défaite du Consul Marcellus, lequel aprés avoir eu plusieurs rencontres heureuses contre Annibal, tomba enfin en 546. dans une embuscade où il fut envelopé par ce General & y perdit la vie.

L'année suivante les deux Consuls Claudius Neron, & Livius Salinator taillerent en pieces Asdrubal frere d'Annibal, avant qu'il eût pû le join-

dre avec ses troupes ausquelles il avoit fait passer les Pyrenées & les Alpes pour venir à son secours. Annibal étoit lors campé dans la Poüille où Claudius Neron luy faisoit tête. Livius Salinator s'étoit posté dans la Gaule Cisalpine, & assez proche du camp d'Asdrubal. Neron ayant intercepté des lettres d'Asdrubal, quitta son camp si secrettement avec une partie de ses troupes qu'Annibal ne découvrit point sa marche, & il traversa toute l'Italie avec tant de diligence que le sixiéme jour il joignit ses troupes à celles de son Collegue, il défit les ennemis & rentra dans son premier camp avant qu'Annibal sçût qu'il en étoit parti. On dit qu'il y eut 56000. Carthaginois tuez dans cette bataille, outre 5400. prisonniers, Asdrubal y périt luy-même, & sa tête qu'on jetta par l'ordre de Neron aux pieds des Gardes avancées du camp d'Annibal, fut la premiere nouvelle qu'il eut de la mort de son frere.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Défaite d'Asdrubal.

P. Scipion résolut de porter la guerre en Affrique pour obliger Annibal de quitter l'Italie. Il executa ce dessein l'année suivante qui étoit la 549. de Rome, & dans laquelle il parvint au Consulat. Mais comme cette

Scipion porte la guerre en Affrique.

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

entreprise paroissoit temeraire, on ne luy fournit dans les commencemens ni hommes ni argent. Il en emprunta donc en son nom, & leva des troupes composées de ceux qui voulurent bien s'enroller pour servir sous luy, & se rendit d'abord en Sicile avec la qualité de Consul, & l'année suivante qui étoit la quinziéme de cette guerre il fit voile en Affrique avec le titre de Proconsul.

La même année on transporta à Rome le Simulacre de la Déesse Cybelle [a] mere des Dieux, que l'on avoit jusqu'alors reverée à Pessinunte Ville de Phrygie. Scipion Nasica fils de Cneius Scipion fut choisi pour recevoir cette Divinité, & quoi qu'il fust encore jeune, le Senat luy défera cet honneur, comme à l'homme le plus vertueux de toute la Republique.

Les Carthaginois opposerent à Scipion Asdrubal fils de Giscon, qui avoit promis en mariage Sophonisbe sa fille au Roy Massinisse; mais pendant que son pere & son futur époux étoient absens, le peuple de Carthage la maria publiquement à Syphax jeune Prince qui en étoit éperdûëment amou-

[a] Appellée Idan, à cause du mont Ida où elle étoit celebrée.

reux, & lequel ravageoit leurs terres pour se vanger de la préference qu'on donnoit à son rival. Ils esperoient par ce service qu'ils rendoient à son amour l'obliger à quitter l'alliance des Romains, & l'engager plus étroitement dans la leur. Massinisse picqué de cet affront se donna tout entier aux Romains, & son secours ne leur fut pas inutile pour dompter les Carthaginois.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Siege d'Utique.

Scipion avoit mis le siege devant Utique *a* l'an 550. de la fondation de Rome, lorsque Syphax & Asdrubal parurent à la tête de 100000. hommes pour secourir les assiegez; mais ils furent taillez en pieces le même jour. 40000. Chartaginois resterent sur le champ de bataille, & on en fit 6000. prisonniers. Ces deux Generaux remirent une nouvelle armée sur pied, & Syphax tomba entre les mains de Lelius & de Massinisse.

Défaite d'Asdrubal & de Syphax.

Ce Roy n'ayant pû oublier ses premiers amours, épousa Sophonisbe, & Scipion luy en ayant fait des reproches, il envoya du poison à cette Princesse, elle le prit & en mourut, & c'est ainsi qu'elle fut sacrifiée aux interests de Rome.

a A présent Byzerte Ville du Royaume de Thunis.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Annibal repasse en Affrique.

Est défait par Scipion.

Fin de la seconde guerre Punique.

Les Carthaginois se voyant pressez par les Romains rappellerent Annibal, il quitta l'Italie & se rendit en Affrique la 16. année de cette guerre qui étoit la 551. de la fondation de Rome. Il fit périr par le fer, ou reduisit à l'esclavage tous ceux de ses confederez qui ne voulurent pas suivre sa fortune. Il fit proposer un traité de paix à Scipion, mais cette tentative ne luy ayant pas réüssi, on en vint aux mains, & il fut défait par ce Romain, & peu de temps aprés Vermina fils de Syphax qui venoit au secours d'Annibal fut aussi taillé en pieces. Le Senat & le Peuple Romain envoyerent un pouvoir à Scipion d'accorder la paix aux Carthaginois sous telles conditions qu'il luy plairoit, & Annibal au desespoir de tant de disgraces, se retira auprés d'Antiochus.

Cette guerre finit ainsi dans la 17. année, & l'an 552. de Rome, sous le Consulat de M. Servilius Geminus & de T. Claudius Neron. L'année suivante le Senat accorda la paix aux Carthaginois, & Scipion entra en triomphe dans Rome. Syphax y suivoit le Char de ce Heros, & mourut peu de temps aprés à Tivoli où il étoit étroitement gardé. Tite-Live dit que sa mort préceda ce triomphe, & qu'on

fit ses funerailles aux dépens du public, & il ajoute que Polybe n'est pas de son sentiment. Voicy les termes dans lesquels il s'en explique. *Polybe*, dit-il, *qui n'est pas un Auteur trop méprisable, assure que ce Roy accompagna le triomphe de Scipion.* Mais il me semble que la maniere dont il parle de ce grand Historien est indigne de son mérite.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE III.

Commencement des Achéens. Actions de Pyrrhus & sa mort, & l'origine des Rois de Pergame & des Parthes.

PASSONS maintenant à ce qui arriva de plus considerable vers ces temps-là dans la Grece & dans l'Orient.

La Republique des Achéens s'établit peu à peu dans le Peloponese. Les premiers fondemens en furent jettez dans la 124. Olympiade, & lorsque Pyrrhus passa en Italie. Les Peuples de Dymée, de Patras, *a* de Tritée, & de Pharée *b* firent ensemble une

Republique des Achéens.

a Ville de la Morée.

b Aujourd'huy San Giorgio, Village de la Morée.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

étroite alliance, dans laquelle plusieurs autres peuples entrerent dans la suite. Dans les premiers temps ils établirent pour toutes les affaires communes un Secretaire & deux Préteurs qui rouloient entr'eux. Vingt-cinq ans aprés ils jugerent à propos de n'avoir plus qu'un seul Préteur. On le créoit vers le temps que la constellation des Pleiades commençoit à paroître, comme Polybe le rapporte, & il dit que le premier de ces Préteurs, lorsque le nombre en eut été reduit à un seul, fut un certain Marcus de Carine, *a* & qu'il y avoit quatre ans qu'il étoit dans ce poste, lorsqu'Aratus de Sycione *b* jeune homme de 20. ans, commença à s'acquerir une grande reputation. Il faut donc que cette Republique ait commencé la derniere année de cette 124. Olympiade, la 282. avant Jesus-Christ, & la 473. de Rome, car l'année suivante Pyrrhus passa en Italie.

Les divisions qui regnoient toujours à Lacedemone la firent presque tomber entre les mains de ce Prince. Cleomene l'un de ses Rois mourut aprés un regne de 60. ans & 10. mois, au

a Ville de Sicile.

b A présent Sicino, Isle de l'Archipel.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

rapport de Diodore, & dans le temps que Demetrius Phalereus étoit Gouverneur d'Athenes, c'est-à-dire la quatriéme année de la 117. Olympiade. Cleomene avoit laissé deux fils, Acroates & Cleonyme. Le premier finit ses jours du vivant de son pere, & laissa un fils nommé Arée. Aprés la mort de Cleomene, Arée & Cleonyme se disputerent la Couronne, & l'affaire fut décidée par le Senat en faveur d'Arée. Mais comme on craignoit que son concurrent n'entreprît quelque chose contre la Republique, on jugea à propos d'adoucir son chagrin en le comblant d'honneurs, & en luy donnant les emplois les plus considerables. On luy confia entr'autres celuy de commander les troupes qu'on faisoit passer en Italie au secours des Tarentins qui étoient en guerre avec les Lucaniens & les Romains, & il défit ces premiers. Aprés cette Victoire, & la deuxiéme année de la 119. Olympiade, & de Rome la 451. selon Diodore, il prit Tarente qui avoit renoncé à l'alliance de Lacedemone. En 452. le Consul Emilius s'étant rendu maître de la Ville de Salente, les Romains battirent Cleonyme sur mer, & sa flotte errante

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

sur les flots n'y subsista pendant quelque temps que de brigandages. Elle arriva enfin dans le Golfe Adriatique du côté de Padouë, où elle fut tres mal reçûë, & Cleonyme que Tite-Live qualifie mal à propos Roy de Lacedemone eut bien de la peine à se retirer dans sa patrie où il ne ramena pas la cinquiéme partie de ses troupes. Il y resta pendant plusieurs années, toujours penetré de l'injustice qu'il prétendoit que le Senat luy avoit faite en faveur d'Arée; mais il y reçut un nouvel affront qui le détermina à faire éclater son ressentiment. Il avoit épousé Chelidone, & Acrotatus fils d'Arée en devint amoureux & eut part à ses faveurs. Cleonyme au desespoir de cette injure eut recours à Pyrrhus, lequel au retour de sa malheureuse expedition d'Italie, venoit de chasser Antigonus de la Macedoine, & l'obligea de porter ses armes dans la Laconie, c'étoit l'an 481. de Rome. L'année suivante Pyrrhus entra dans cette Province, & peu s'en fallut qu'il ne s'emparât de Lacedemone qu'il trouva dégarnie de troupes, mais les habitans prirent les armes & l'en chasserent. Ce Prince marcha vers Argos, & il y entra,

mais dans le temps qu'il y combattoit Antigonus, une femme luy jetta une tuile sur la tête & le tua, au commencement de la 127 Olympiade, 272. ans avant l'Ere chrétienne, & environ 37. ans depuis que Cleonyme avoit été exclus de la Couronne de Lacedemone, puisque le regne de son concurrent commença 309. ans avant la naissance de Jesus-Christ.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort de Pyrrhus.

Dans le temps que les Villes des Achéens commençoient à former un corps de Republique, on jettoit les fondemens d'un nouveau Royaume à Pergame Ville de la Phrygie majeure, sur les bords du Cayque, vers la 124. Olympiade, & la derniere année du regne de Ptolomée fils de Lagus. L'Eunuque Phyleterus qui avoit la sur-intendance des tresors de Lysimachus ne put souffrir que ce Prince s'étant laissé surprendre aux fausses accusations de sa femme Arsinoé, eût fait empoisonner son fils Agathoclés. L'horreur de cette barbarie le rendit infidele à son Souverain, il se retira en Phrygie, & il eut l'honneur d'y être le fondateur d'un nouvel Empire. Phileterus avoit deux freres, Eumenés & Attalus qui luy succederent l'un aprés l'autre. Cet Attalus fut le

Royaume de Pergame.

Depuis l'an 4451. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

premier qui se donna le titre de Roy, selon Strabon, & le dernier qui le porta fut un autre Attalus son petit-fils, lequel en mourant institua le Peuple Romain son heritier ; l'an 621. de la fondation de Rome ; ainsi le Royaume de Pergame ne subsista qu'environ 152. ans.

Royaume des Parthes

Dans le temps que la premiere guerre Punique faisoit sentir ses fureurs dans l'Occident, Arsacés fut en Orient le fondateur de l'Empire des Parthes qui devoit un jour balancer la grandeur de celuy des Romains. Mais les anciens Auteurs sont si partagez sur l'établissement de cette nouvelle puissance, qu'on n'en peut rien marquer de bien assuré.

Justin dit que la premiere revolte des Parthes arriva du temps de la premiere guerre Punique, sous le Consulat de L. Manlius Vulson, & d'Attilius Regulus & sous le regne de Seleucus, & que les démêlez que ce Prince eut avec son frere Antiochus l'empêcherent de faire rentrer ces rebelles dans leur devoir. Ces deux Consuls étoient à la tête de la Republique l'an de Rome 504. & le 250. avant l'Ere chrétienne, dans le temps qu'Antiochus *le Dieu* le troisiéme des

Seleucides & pere de Seleucus Callinicus étoit sur le Trône de Syrie. Ce Seleucus Callinicus eut deux fils, l'aîné fut Seleucus Ceraunus qui ne regna que trois ans aprés la mort de Callinicus qui avoit tenu l'Empire pendant vingt années. L'autre fut Antiochus le Grand qui succeda à son frere. Justin qui avance que les Parthes secoüerent le joug sous le regne de Seleucus arriere-petit-fils d'Antiochus Soter, ne prétend pas que ce fut sous Callinicus, mais sous son fils Ceraunus frere d'Antiochus, cependant c'est une erreur grossiere. Seleucus Ceraunus monta sur le Trône la deuxiéme année de la 138. Olympiade, & il mourut la premiere de l'Olympiade suivante, de sorte qu'il ne regna que trois ans. Ainsi le commencement de son regne se rapporte à l'an 527. de Rome, qui est le 15. d'aprés la paix qui suivit la premiere guerre Punique, & le 24. depuis le Consulat de Vulson & de Regulus, & Eusebe dit que cet évenement arriva sous Antiochus le Dieu dans la 133. Olympiade, & deux ans aprés ces Consuls dont Justin fait mention.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Strabon tient qu'Arsace se retira sous le regne de Callinicus, ce qui

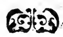
Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

se rapporte assez au sentiment d'Eusebe. Appien dit que cette revolte des Perses arriva aprés la mort d'Antiochus le Dieu, & dans le temps que Laodice veuve de ce Prince fit assassiner Berenice qui étoit une de ses autres femmes. Ptolomée Evergetés frere de cette derniere, résolut de vanger sa mort, entra dans la Syrie & pénetra jusqu'à Babylone. Ces choses se passerent la premiere année du regne de Callinicus, & peu de temps aprés la mort d'Antiochus le Dieu. C'est ce qui me fait présumer que l'Empire des Parthes commença sous Callinichus, & vers les premiers temps de son regne, environ 246. ans avant l'Ere chrétienne; & ce qui me confirme dans cette opinion, c'est ce qu'Arrien rapporte dans Photius où il dit qu'Arsace & Tyridate son frere assassinerent Phereclés Gouverneur de cette Province pour Antiochus le Dieu, pour se vanger de l'injure que ce Phereclés leur avoit faite, en voulant faire servir l'un de ses deux freres à des plaisirs que la pudeur ne permet pas de nommer; ainsi il est vray-semblable que la revolte d'Arsace arriva sur les fins d'Antiochus le Dieu, ou peu de temps aprés sa mort.

Arsace fondateur de l'Empire des Parthes fit passer son nom à tous ses successeurs de la même maniere qui se pratiqua depuis chez les Romains, où tous les Empereurs étoient nommez Cesars ou Augustes du nom des deux premiers qui usurperent l'autorité souveraine sur la Republique. L'Empire des Parthes dura environ 472. ans, depuis l'an 246. avant Jesus-Christ jusqu'au 220. aprés la naissance de ce Messie, & au 5. d'Alexandre fils de Mammée lorsqu'Artaxerxés le Perse défit Artaban Roy des Parthes, le tua & réunit par cette victoire l'Empire des Parthes à celuy des Perses.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Dans le même temps qu'Arsace fonda la souveraineté des Parthes, Theodore Gouverneur de la Bactriane s'étant soulevé, y fut le fondateur d'un nouveau Royaume, mais de peu de durée, & qui fut bien-tôt englouti par celuy des Parthes.



Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE IV.

Ce qui se passa en Grece & dans l'Orient depuis l'an 252. jusqu'à l'an 219. avant Jesus-Christ, & le commencement de la seconde guerre Punique.

Aratus de Sicyone.

LA valeur d'Aratus de Sicyone contribua beaucoup à l'agrandissement de la Republique des Achéens dans le Peloponese. Ce jeune guerrier n'avoit que vingt ans lorsqu'il commença à se rendre redoutable la quatriéme année de la Préture de Marcus de Caryne qui étoit la onziéme de la premiere guerre Punique, & la 29. de cette Republique naissante. Son premier dessein fut de rendre la liberté à toutes les Villes de la Grece, dont la plus grande partie étoit opprimée par des Tyrans ou par des garnisons Macedoniennes. Il commença l'execution de ce grand projet par sa propre patrie, il délivra Sicyone de la tyrannie de Nicoclés, qu'il en chassa, & fit recevoir cette Ville dans la ligue Achéenne 253. ans avant l'Ere chrétienne, & le 501. de la fondation de Rome. Plus de cinq cens

Ses exploits.

exilez étant revenus à Sicyone, redemanderent les biens dont ils avoient été dépoüillez ; Aratus sur leurs plaintes passa en Egypte, & tira de Ptolomée Philadelphe 150. talens, avec lesquels il satisfit à leurs justes demandes. Huit ans aprés il fut élû Préteur de la Republique Achéenne, & aprés un an d'intervalle il eut une seconde fois le même honneur. Ce fut dans le temps de cette seconde Préture qu'il mit Corinthe en liberté, en chassant de la forteresse la garnison Macedonienne qui étoit commandée par Persée le Stoïcien. Plusieurs Villes suivirent cet exemple & entrerent dans la confederation des Achéens ; ce qui arriva quelque temps avant la derniere victoire que les Romains remporterent sur les Carthaginois, la 22. année de la premiere guerre Punique, selon Polybe, & la 511. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Vers le même temps, il y eut de grands desordres à Lacedemone sous le regne d'Agis & de Leonidas. Agis étoit de la race des Eurytionides ou Euripontides & le sixiéme successeur du grand Agesilaüs qui avoit autrefois signalé sa valeur contre les Barbares en Asie. Leonidas étoit de celle

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

des Agides ou Eurysthenides plus noble & plus estimée que l'autre ; il étoit fils de ce Cleonyme dont nous avons parlé, & auquel le Senat de Lacedemone avoit preferé Arée fils de son frere Acroatés pour la Couronne, que Cleomene son pere avoit laissée vacante par sa mort, ce qui l'avoit engagé à rechercher l'appuy de Pyrrhus & à le faire entrer dans la Laconie.

Histoire d'Agis.

Agis qui n'avoit pas encore vingt ans forma le dessein de faire revivre les Loix de Lycurgue qu'un long espace de temps avoit presque abolies, & il voulut commencer par le partage des terres. Les plus puissans de la Ville & le Roy Leonidas son collegue s'y opposerent ; mais il ne se rebuta point, & soutenu par les conseils de Lysandre l'un des Ephores, il persista dans son entreprise. Cet Ephore même cita le Roy Leonidas devant les Juges qui le dépoüillerent de sa Couronne, & la mirent sur la tête de Cleombrote son gendre, & ce malheureux Prince pour sauver sa vie fut contraint de chercher un azile dans le Temple de Minerve la Chalchienne. D'autres Ephores releverent ceux qui avoient condamné Leonidas, & firent citer devant leur Tribunal Lysandre & les

autres partisans d'Agis pour y rendre compte de leur conduite. Les deux Rois s'y rendirent en personne accompagnez d'une nombreuse suite, casserent ces Ephores & en substituerent d'autres qui étoient dans leur party, & entr'autres un certain Agesilaüs homme fort riche en fond de terres, mais en même temps chargé de beaucoup de dettes. Ce nouvel Ephore songeant à ses interests particuliers, insinua adroitement à Agis qu'il devoit faire publier quelques Loix pour le soulagement du Peuple avant que d'en venir à celle qui ordonneroit le partage des terres. Agis le crut, mais lorsqu'aprés la publication de ces nouvelles Loix il s'agit de ce partage, il n'y eut point d'adresse dont Agesilaüs ne se servît pour en éluder l'execution. Agis perdit ainsi la confiance de ses peuples, & ses ennemis rappellerent Leonidas de son exil & le rétablirent sur le Trône. Agis & Cleombrote furent reduits à leur tour à se sauver dans le même Temple de Minerve. On fit grace de la vie à Cleombrote en consideration de Chelonide sa femme, fille de Leonidas, il en fut quitte pour un bannissement où sa femme l'accompagna malgré

Depuis l'an 3431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

son pere, qui fit tout ce qu'il put pour l'en détourner. Les Ephores firent arracher Agis du pied des Autels & le condamnerent à être étranglé. Agesistrate sa mere & Archidamie son ayeule périrent par le même supplice. Archidamus frere d'Agis évita la mort par sa fuite, & peu de temps aprés Leonidas le rappella & luy fit part de la Royauté; mais aprés la mort de ce Prince son bienfaiteur, il prit une seconde fois la fuite par la crainte qu'il eut de Cleomene qui s'en défit effectivement dans la suite, comme nous l'apprenons de Polybe. Agiatis sa veuve fut contrainte d'épouser Cleomene fils de Leonidas & qui n'étoit encore qu'un enfant, & elle le poussa avec un peu trop de chaleur à poursuivre l'execution des desseins de son premier mari, à quoy ce jeune Prince n'étoit déja que trop porté par luy-même. Cette catastrophe d'Agis arriva vers le commencement de la premiere guerre Punique & le temps qu'Aratus se rendit maître de Corinthe.

Cleomene & ses actions.

Leonidas mourut peu de temps aprés, & Cleomene monta sur le Trône vers la 235. année avant l'Ere chrétienne & la 519. de la fondation de Rome. C'é-

toit un jeune Prince qui avoit le sang boüillant, il mêloit beaucoup de ferocité à beaucoup de valeur, & il étoit veritablement né pour la guerre. Il eut souvent affaire aux Achéens qui s'étant rendus formidables désoloient tout le Peloponse par les courses qu'y faisoit Aratus leur General, & il les battit en plusieurs rencontres. Lacedemone ayant Cleomene étoit entrée dans la confederation des Achéens à laquelle ils avoient été attachez inviolablement jusqu'à son regne, mais il l'en avoit retirée & l'avoit fait entrer dans la ligue des Etoliens avec lesquels les Achéens étoient en guerre.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

La vûë des Achéens étoit de ne faire qu'une seule Republique de toutes les Villes du Peloponese;ils avoient toujours souhaité avec beaucoup d'ardeur l'execution de ce grand dessein, & Aratus les y encourageoit tous les jours par ses exploits. Les Rois de Macedoine dont ce projet blessoit les interests, ne songeoient qu'à le traverser, & c'est par cette raison qu'ils mettoient autant qu'ils pouvoient des Tyrans dans la plûpart des Villes où ils donnoient à ceux qu'ils y trouvoient déja établis des troupes pour s'y main-

Exploits d'Aratus.



Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4715.

tenir. Aratus mit toute son application à chasser ces garnisons par la force ou à engager par la douceur les Villes à se joindre à la grande alliance, & sa prudence & son adresse ne contribuerent pas peu à l'execution de ce grand dessein.

Dés le vivant d'Antigonus Gonatas fils de Demetrius Poliorcetes, il avoit déja fait prendre ce party à plusieurs Villes, & entr'autres à Sicyone sa patrie dont il dépoüilla le tyran, & à Corinthe d'où il chassa la garnison Macedonienne. Ce Gonatas mourut la troisiéme année de la 134. Olympiade & la 512. de Rome, & son fils Demetrius qui luy succeda ayant aussi fini ses jours aprés un regne de dix anneés, l'an 522. de Rome & le 232. avant l'Ere chrétienne, Aratus renouvella tous ses soins pour remettre la Grece dans son ancienne liberté. Il commença par l'Attique qu'il délivra du joug des Macedoniens, ayant gagné par des présens considerables Diogene qui en étoit le Gouverneur. Il délivra ensuite Argos, Hermione, Philiase & plusieurs autres Villes dont les Tyrans se rendoient eux-mêmes de peur d'être trahis par leurs peuples, & recevoient l'alliance des Achéens.

Les

Les Etoliens & Cleomene Roy de Lacedemone s'opposerent à la rapidité de ce torrent, & traverserent les desseins d'Aratus. Les premiers le firent secretement & y employerent tous les artifices imaginables, mais Cleomene prit les armes & se servit de la force ouverte, & comme nous l'avons déja dit, il battit plus d'une fois Aratus & les autres Generaux des Achéens. Pour se rendre le maître de faire cette guerre comme il luy plairoit, il supprima les Ephores, renferma toute l'autorité dans sa seule personne, & rétablit l'ancienne discipline de Lacedemone la 10. année de son regne qui étoit de Rome la 528. ou la suivante. N'y ayant donc plus rien au dedans qui pût luy faire de la peine, il se donna tout entier à la guerre contre les Achéens. Ceux-cy se trouvans trop foibles pour luy résister, & se voyant pressez par Cleomene qui les avoit défait en plusieurs rencontres, resolurent par les conseils d'Aratus, qui n'étoit plus en état de supporter les fatigues de la guerre, d'appeller les Macedoniens à leur secours. Ils étoient lors gouvernez par Antigonus Doson ; on luy avoit donné ce surnom lequel signifie, *qui met*

Depuis l'an 4434 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

tout à profit, parce qu'il promettoit toutes les graces qu'on luy demandoit, sans se soucier dans la suite de tenir sa parole. Il gouvernoit le Royaume en qualité de tuteur de Philippe fils de Demetrius, & cette tutelle avoit commencé avec la 137. Olympiade, l'an de Rome 522. & le 232. avant Jesus-Christ, peu de temps avant que les Romains portassent la guerre dans l'Illyrie, selon Polybe. Aratus donc & les Achéens rechercherent avec empressement l'alliance d'Antigonus, quoique jusqu'alors ils ne se fussent soutenus que par celle de Ptolomée. Cette alliance leur couta la forteresse de Corinthe qu'ils remirent à Antigonus, & ils le declarerent Generalissime de toute la Grece tant par mer que par terre. Cette confederation donna aux Achéens les Macedoniens, les Epirotes, les Phocenses, les Beotiens, les Arcadiens & les Thessaliens pour nouveaux alliez. Antigonus partit à la tête d'une puissante armée, Cleomene s'avança pour luy disputer le passage de l'Isthme, mais ayant appris sur sa route que la Ville d'Argos avoit abandonné son party, il fut si épouvanté de cette nouvelle qu'il rebroussa

chemin, & prit le party de défendre son pays ; ainsi les Macedoniens ne trouvant personne qui leur disputât le passage, entrerent dans le Peloponese l'an 3761. de la creation du monde, au commencement du 2. de la 139. Olympiade, & de Rome le 531. & l'année suivante ils s'y emparerent de plusieurs places. Cependant Cleomene ne perdoit point de temps & il surprit la Ville de Megalopolis qu'il ruina de fond en comble, parce que ses citoyens, quoique refugiez en differens endroits, avoient rejetté son alliance par le conseil de Philopemene jeune homme qui n'avoit pas plus de 30. ans. Enfin l'an de Rome 533. le 221. avant l'Ere chrétienne, & le 4. de la même Olympiade, les deux partis en vinrent aux mains auprés de Selasie Ville de Laconie. Cleomene n'avoit que 20000. hommes, l'armée d'Antigonus étoit de 30000. hommes, la victoire se déclara pour l'armée la plus nombreuse, & Cleomene se déroba par la fuite au Victorieux. Ce malheureux Prince se retira en Egypte auprés de Ptolomée Evergetés & abandonna Lacedemone à la discretion de son ennemi. Antigonus y entra sans aucune resistance,

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

& rendit à la Ville tous ses privileges & son ancienne liberté. Le lendemain il reçut des nouvelles d'une incursion que des barbares ses voisins avoient faite dans la Macedoine, & il s'y rendit en diligence. Il assista dans ce voyage aux Jeux Neméens, où il fut reçû avec de grandes acclamations & où les Grecs luy rendirent toute sorte d'honneurs. A peine fut-il dans la Macedoine qu'il y tailla en pieces les Illyriens & les autres barbares qui la ravageoient; mais ce fut son dernier exploit, & son corps se trouvant attenué par les fatigues qu'il avoit souffertes, il mourut d'une phtysie & laissa sa Couronne à Philippe son pupille qui eut du depuis de grandes guerres avec les Romains. Les Jeux Neméens qu'on célebroit vers la fin de la troisiéme année de chaque Olympiade, & prés du solstice, nous font croire que ce Prince mourut l'an du monde 3563. le 533. de Rome, & qui étoit le 4. de la 139. Olympiade.

Ptolomée Evergetés reçut avec beaucoup d'honneur & d'amitié l'infortuné Cleomene, mais ce Roy d'Egypte étant mort peu de temps aprés, Ptolomée Philopator son successeur n'eut

pas pour luy les mêmes égards, il devint même suspect à ce nouveau Roy qui le fit arrêter par le conseil de Sosibius son premier Ministre, dans le temps que ce Prince se disposoit à repasser en Grece. Il trouva cependant le moyen de s'échapper de sa prison, il en força les gardes, en sortit avec peu de suite, & courut l'épée à la main dans toutes les ruës d'Alexandrie, y exhortant le peuple à se mettre en liberté; mais personne n'ayant voulu suivre son conseil, il se passa luy-même son épée au travers du corps, trois ans aprés son arrivée en Egypte, & finit ainsi ses jours aprés un regne de seize années. Polybe nous apprend que peu de temps aprés la mort de ce Prince Theodore livra la Celesyrie à Antiochus, ce qui arriva la deuxiéme année de la 140. Olympiade, & la 535. de Rome. Cette époque fait voir que le regne de Cleomene commença la deuxiéme année de la 136. Olympiade, & la 519. de Rome depuis laquelle jusqu'à la 535. il y a seize années entieres.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE V.

Guerres d'Antiochus le Grand & de Ptolomée Philopator. Bataille de Raphia & les actions d'Acheus.

Le luxe & la cruauté des Princes qui regnoient dans la Syrie y causerent de funestes évenemens. Antiochus petit-fils de Seleucus Nicanor & son troisiéme successeur, avoit, selon Appius, épousé Laodice fille de Ptolomée Philadelphe, & il en avoit eu deux fils, Seleucus Callinicus, & Antiochus Hierax. Aprés une longue guerre qu'il y eut entre ces deux Rois, on fit enfin la paix, & par un article du traité l'on convint de donner en mariage à Antiochus Berenice qui étoit aussi fille de Ptolomée Philadelphe, & ainsi Laodice se trouva repudiée ou reduite à rester auprés de ce Prince comme sa concubine. Philadelphe étant mort l'an 507. de Rome, le 247. avant Jesus-Christ, Antiochus qui n'avoit pû éteindre la passion qu'il avoit euë pour Laodice la rappella sur le Trône, mais cette Princesse redoutant la legereté de cet infidele

époux, l'empoisonna, fit perir en même temps Berenice sa sœur & sa rivale avec son fils qui n'étoit encore qu'un jeune enfant, & ce fut par ces crimes qu'elle éleva son fils Seleucus sur le Trône. Cette Berenice étoit tante de celle que Ptolomée Philopator fit mourir, comme Polybe nous l'apprend.

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ce fut donc dans l'année que je viens de marquer que Ptolomée Philopator commença de regner. A peine il fut sur le Trône qu'il fit mourir Magas son frere & cette autre Berenice sa sœur, & il s'abandonna tout entier aux plaisirs, à la crapule & aux autres débauches; ce qu'il faisoit avec d'autant plus de licence, qu'il croyoit avoir établi pour long-temps la tranquillité, tant au dedans de ses Etats qu'au dehors, car le meutre de son frere & de ses proches l'avoit rendu redoutable à ses sujets, & la mort d'Antigonus Roy de Macedoine & de Seleucus Roy de Syrie, avoient laissé leurs Sceptres entre les mains d'Antiochus & de Philippe leurs enfans, qui étoient encore trop jeunes pour en pouvoir rien redouter.

Seleucus Callinicus avoit fini ses jours aprés un regne de 20. années,

Depuis l'an 4431. de la l'er. Jul. jusqu'en 4713.

& Seleucus son fils qui luy succeda avoit été assassiné par les siens aprés la malheureuse bataille qu'il donna à Ptolomée Evergetés: Antiochus frere de ce Seleucus & fils de Callinicus étoit lors à Babylone, & on l'y envoya chercher pour le mettre sur le Trône, au commencement de la 139. Olympiade, l'an 530. de Rome. Ce Prince étoit encore fort jeune, & ce fut luy qui dans la suite fit de si belles actions, en reconquerant une partie de ses Etats, qu'il mérita le surnom de Grand. Les premieres années de son regne furent si remplies de confusion & de desordres qu'elles luy donnerent bien des traverses. Les Gouverneurs des Provinces s'engagerent dans la revolte par le mépris qu'ils faisoient de sa jeunesse. Molon & son frere Alexandre Gouverneurs de la Medie & de la Perside leverent le masque les premiers. Il est vray que la trop grande autorité d'Hermias le Carien premier Ministre d'Antiochus, & qui étoit un méchant homme qu'ils redoutoient, les força de prendre les armes. Ils firent beaucoup de peine à Antiochus pendant un peu moins de trois ans, comme le dit Polybe, ils défirent son

Antiochus le Grand.

armée, tuerent Xenetas qui en étoit le General, & enleverent plusieurs places à ce Prince; mais il se mit enfin luy-même à la tête de ses troupes, combattit les rebelles en personne, & les tailla en pieces. Les deux Chefs des revoltez n'osant esperer leur grace, prévinrent par la mort qu'ils se donnerent l'infamie de celle qu'ils méritoient. La même année Hermias ayant tramé quelque dessein contre Antiochus fut assassiné par l'ordre de de ce Prince, l'an 533. de Rome qui est aussi remarquable, comme nous l'avons vû dans le Chapitre precedent par la victoire qu'Antigonus remporta sur Cleomene.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Acheus proche parent de Seleucus Ceraunus vangea sa mort dont nous avons parlé, il conquit par ses armes tout les pays voisins du mont Taurus, & au mépris d'Antiochus il usurpa le titre de Roy. Antiochus aprés la défaite de Molon avoit tourné toutes ses forces contre le Satrape Artabaze, (comme nous l'avons déja dit,) l'an de Rome 533. le quatriéme de la 139. Olympiade, & le deuxiéme d'aprés la mort du jeune Seleucus frere d'Antiochus. Il avoit formé le dessein de marcher contre A-

Acheus s'empare du Royaume.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

cheus, mais avant que de l'executer, il jugea à propos de s'emparer de la Celesirie qui étoit de l'ancien patrimoine des Rois d'Egypte, & qu'ils estimoient plus que l'Egypte même, parce que sa situation étoit fort avantageuse & qu'elle étoit comme une espece de rempart qui mettoit leurs frontieres à couvert des entreprises des Rois de Syrie. L'an du monde 3765. le 535. de Rome, & le troisiéme avant la bataille de Raphia, suivant ce que nous en dit Polybe, Antiochus entra dans la Celesyrie, & commença cette expedition par la prise de Seleucie, aprés quoy Theodotus Grec Etolien à qui Ptolomée avoit confié le Gouvernement de cette Province, passa du côté d'Antiochus & la luy remit entre les mains ; il sacrifia ainsi son honneur au peu d'estime qu'il faisoit de Ptolomée, & au manque de confiance qu'il avoit pour les Grands du Royaume qu'il ne croyoit pas favorables à ses interests. Ptolomée fit sourdement de grandes levées de troupes & marcha contre Antiochus & remporta sur luy une grande victoire prés de Raphia Ville de la Phenicie. L'armée de Ptolomée étoit de 70000. hommes d'infanterie, de 5000. che-

Bataille de Raphia.

vaux & de 73. Elephans ; il y avoit dans celle d'Antiochus 62000. hommes de pied, 6000. de cavalerie & 102. Elephans : l'aîle droite d'Antiochus enfonça la gauche de Ptolomée, mais la droite de celuy-cy renversa la gauche d'Antiochus. Les Phalanges ou bataillons quarrez qui servoient de part & d'autre de corps de reserve s'avancerent & donnerent le temps aux uns & aux autres de se rallier, on en revint aux mains, mais enfin les troupes d'Antiochus furent reduites à lâcher le pied, il perdit dans cette journée 10000. hommes d'infanterie & 300. chevaux, & l'on ne trouva de manque que 1500. hommes de pied & 700. chevaux du côté des Egyptiens ; c'est ce combat dont il est parlé au commencement du troisiéme Livre des Machabées qui passe pour apocryphe, & lequel rapporte une action fort hardie de ce Theodotus qui avoit livré la Celesirie à Antiochus. Il entra luy troisiéme dans la tente de Ptolomée, & il y tua un homme qu'il prit pour ce Prince qui en étoit sorti. Polybe rapporte le même fait. Le troisiéme des Machabées ajoute qu'Arsinoé sœur de Philopator se trouva à cette bataille, &

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

que voyant les troupes d'Antiochus combattre avec plus de valeur que celles de son frere, elle courut dans les rangs de son armée toute échevelée & les yeux en pleurs pour y encourager les soldats, & qu'elle leur promit à chacun deux mines d'or pour les engager à faire leur devoir, & qu'ainsi ce fut elle qui détermina la victoire en faveur de son party. Nous apprenons de Polybe que les Romains perdirent contre Annibal la bataille de Trasymene en Toscane la même année qu'Antiochus perdit celle de Raphia. Cette bataille fut précedée au rapport du même Auteur, par une éclypse de lune qui arriva l'automne précedent le 1. jour de Septembre de l'an 536. de la fondation de Rome.

Philopator ne sçut pas profiter de cette victoire inesperée & qu'il méritoit si peu; si ce Prince avoit eu autant de courage & d'adresse qu'il eut de bonheur, il auroit pû dépoüiller Antiochus de ses Etats. Content d'avoir regagné ce qu'il avoit perdu il fit la paix avec Antiochus. Ensuite il passa trois mois en Syrie & en Phenicie; les Juifs y envoyerent des Ambassadeurs pour le feliciter sur sa victoire, il se rendit en personne à Je-

rusalem, y fit un sacrifice & voulut entrer dans le Sanctuaire du Temple; les Juifs s'y opposerent, mais comme il étoit prêt d'y entrer de force, il se sentit repoussé par une main invisible qui le renversa par terre où il demeura évanoüi & brisé de coups jusqu'à ce que ses Gardes l'emporterent saisis aussi-bien que luy de crainte & d'horreur; il sortit aussi-tôt de Jerusalem plein de fureur & ne respirant que la vangeance. Dans le moment qu'il fut arrivé à Alexandrie, il fit decimer tous les Juifs qui étoient dans les terres de son obéïssance, ordonna qu'on les chargeât de fers, qu'on les conduisist à Alexandrie, & qu'on les enfermât dans le cirque pour y être exposez à la fureur des Elephans & écrasez sous leurs pieds en présence de tout le peuple. Il fixa plusieurs fois le jour de ce spectacle barbare; mais lorsque ce jour étoit arrivé, Dieu luy en faisoit perdre la mémoire, de sorte qu'il ne put jamais executer ce dessein. Enfin l'aversion qu'il avoit conçûë pour les Juifs se changea tout d'un coup en compassion & en bienveillance, il fit mettre tous ces malheureux en liberté, & du depuis il les traita avec plus

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ptolomée Philopator est rappellé par une main invisible du Sanctuaire du Temple.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

de bonté que ses prédecesseurs, & leur fit beaucoup plus de graces qu'ils ne leur en avoient accordées. Il leur permit même de punir suivant leurs Loix ceux des leurs qui abandonnoient la Religion de leurs peres.

Philopator aprés cela ne tarda pas long-temps à retomber dans ses premiers desordres, il oublia la majesté royale & toutes les regles de la pudeur. Les jours il s'ensevelissoit dans le vin avec les hommes, & les nuits dans la débauche avec les femmes. Il fit mourir Eurydice qui étoit & sa sœur & sa femme, & s'étant laissé surprendre aux carresses de l'impudique Agathoclée, il se livra tout entier à cette nouvelle maîtresse, à Agathoclés son frere & à Oenauthe leur mere, & leur donna tant d'autorité qu'ils étoient les seuls qui reglassent toutes les affaires de son Empire.

Pendant qu'Antiochus & Ptolomée se disputoient la Celesyrie Acheus s'affermissoit dans sa nouvelle domination en Asie en deça du mont Taurus, & pour en étendre les frontieres il faisoit la guerre à tous ses voisins. Attalus Roy de Pergamme s'opposoit à ses entreprises avec beaucoup de valeur soutenu par les Gaulois Tec-

tosages qu'il avoit fait venir du fond de la Thrace ; mais il les congedia peu de temps aprés parce qu'ils refuserent de combattre, ayant pris une éclypse de lune qui arriva dans le temps qu'ils étoient campez sur les bords du Megistre fleuve de Mysie pour une marque de la colere de leurs Dieux ; ainsi ce vain scrupule les fit retirer la troisiéme année de la 140. Olympiade, & la 536. de Rome, car il y eut cette année-là une éclypse de lune le premier jour de Septembre. Ces troupes ne presserent pas leur marche dans leur retour, & elles firent des desordres incroyables dans les Provinces où elles s'arréterent ; mais enfin Prusias Roy de Bithynie les joignit prés de l'Hellespont l'an 538. de Rome, & les tailla tous en pieces.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Antiochus ayant fait sa paix avec Ptolomée en luy remettant la Celesyrie, ne songea plus qu'à se vanger d'Acheus, il tourna donc toutes ses forces contre luy & l'assiegea dans la Ville de Sardis, il luy fut même remis entre les mains par la perfidie de deux Cretois qui le trahirent, & il fit perdre la vie à ce malheureux au milieu des supplices les plus cruels vers l'an 539. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Tremblement de terre à Rhodes

Colosse de Rhodes.

Dans le temps qu'Antiochus aprés sa défaite prés de Raphia meditoit la guerre contre Acheus; la Ville de Rhodes fut ébranlée par un terrible tremblement de terre qui abîma une grande partie de ses murailles & de ses vaisseaux, & renversa ce fameux Colosse qui étoit une des merveilles du monde. La liberalité de plusieurs Princes & de beaucoup de Villes qui les assisterent, les mirent en état de reparer les desordres que ce desastre avoit causez. A l'égard du Colosse, il resta pendant une longue suite de siecles couché par terre jusqu'à ce que Mauvia Roy des Sarrazins s'étant rendu maître de Rhodes, le vendit à des marchands vers l'an de Grace 653. Pline assure qu'il avoit 70. coudées de haut & qu'il fut renversé par ce tremblement de terre 56. ans aprés qu'il eut été mis en place. Cet ouvrage admirable étoit de Charés disciple du fameux Lysippe; son pouce étoit si gros qu'il y avoit peu de personnes qui pussent l'embrasser, ses doigts seuls étoient plus grands que la plupart des Statuës. Charés y travailla pendant douze ans entiers, & cet ouvrage coûta 300. talens. Eusebe dit que ce Colosse fut renversé la deuxiéme an-

née de la 139. Olympiade, & Polybe prétend que ce ne fut que sept ans aprés.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE VI.

Guerre des Alliez contre les Etoliens qui fut faite sous la conduite de Philippe Roy de Macedoine, & les Exploits de ce Prince.

ANTIGONUS Doson que les Achéens avoient appellé à leur secours contre Cleomene, aprés la defaite de ce Prince, donna la paix à toute la Grece. Un des principaux articles de ce traité portoit que les Etoliens ne pourroient faire entrer aucunes troupes dans l'Achaïe. Aprés la mort d'Antigonus, Philippe son pupille qui n'avoit pas encore dix-sept ans monta sur le Trône; c'étoit un Prince d'une grande esperance & qui marquoit déja qu'il seroit capable d'executer les entreprises les plus hardies: on voyoit sur son visage une beauté mâle, sa taille avoit une majesté qui le distinguoit des autres hommes, & un certain je ne sçay quoy qui brilloit dans toute sa personne faisoit assez connoî-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

tre le sang dont il étoit sorti. Mais tant de riches présens qu'il avoit reçûs de la nature ne servirent bientost qu'à corrompre ses mœurs, & l'accez trop libre qu'il donna à d'indignes flatteurs, & particulierement à Heraclide le Tarentin, joint à l'impunité de ses desordres, le plongea dans la débauche & renversa toutes les esperances qu'on avoit conçûës de ce Prince. Les Etoliens mépriserent sa jeunesse, & fatiguez de voir regner la tranquillité publique qui les empêchoit d'exercer les brigandages d'où ils avoient accoutumé de tirer leur subsistance, ils violerent la paix ; le premier acte d'hostilité qu'ils firent fut contre les Messeniens qui étoient alors leurs alliez, & ils ravagerent leurs terres. Dorimachus & Scopas commandoient les Etoliens, Aratus & les Achéens les conjurerent en vain de cesser leurs hostilitez dans le Peloponese & d'en retirer leurs troupes. L'on en vint à une rupture ouverte à la fin de la 139. Olympiade, l'an 534. de Rome, & le 220. avant la naissance de Jesus-Christ. La premiere bataille se donna prés de Caphie Ville d'Arcadie, & les Achéens la perdirent. Les Etoliens enflez de

Guerre des Alliez.

cet heureux succez continuerent leur ravage dans tout le Peloponese. Les confederez de la ligue Achéenne dans laquelle les Messeniens venoient d'entrer, appellerent Philippe à leur secours, & ce Prince à la priere de tous ces peuples déclara la guerre aux Etoliens, on la nomma la guerre des Alliez. Elle commença la premiere année de la 140. Olympiade, la 220. avant l'Ere chrétienne, & la 534. de la fondation de Rome, dans le temps qu'Aratus faisoit la fonction de Preteur de la ligue Achéenne.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Vers l'equinoxe du printemps de la même année, qui étoit la saison où les Préteurs d'Achaïe entroient dans la fonction de leur charge, Aratus le jeune fut mis en place au lieu de son pere, & Philippe prit la résolution d'attaquer les Etoliens. On vit paroître dans le même temps une infinité d'évenemens considerables. Annibal se disposoit au siege de Sagunte ; les Romains sous la conduite du Consul Emilius se preparoient à faire la guerre à Demetrius Pharius Souverain d'Illyrie, & ce Prince ayant été vaincu chercha un azile auprés de Philippe. Lycurgue aprés la mort de Cleomene fut mis sur le Trône de La-

Grands mouvemens dans la plus grande partie du monde en la même année.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

cedemone, fit alliance avec les Etoliens & ravagea l'Achaïe. Les Rhodiens liguez avec Prusias Roy de Bithynie déclarerent la guerre aux Byzantins, sur ce qu'étant obligez de payer tous les ans un certain tribut aux Gaulois, on avoit imposé à Bysance quelques droits sur les marchandises dont le prix étoit destiné à ce payement. Les habitans de Synope *a* étoient en guerre avec Mithridate Roy de Pont, *b* & avoient eu recours aux Rhodiots pour se mettre à l'abry des insultes de ce Prince qui menaçoit d'assieger leur Ville. Polybe nous apprend que tous ces évenemens parurent dans la premiere année de cette 140. Olympiade, & il en attribuë la cause aux nouveaux Princes qu'il y eut lors dans presque tous les Etats du monde connu.

Pendant les trois années que la guerre des Alliez dura, Philippe se servit des conseils d'Aratus; il est vray que la calomnie de quelques-uns de ses Courtisans luy fit concevoir quelque refroidissement pour ce grand

a A présent Sinaba Ville de la Turquie en Asie dans la Natolie.

b Royaume de l'Asie Mineure le long du Pont Euxin.

homme ; mais ayant reconnu la verité par luy-même & tout le mérite qu'il possedoit, ce Prince l'en estima davantage ; mais de faux rapports l'ayant ruiné une seconde fois dans son esprit, il le fit empoisonner vers l'an 541. de la fondation de Rome, & le 4. de la 141. Olympiade, peu de temps aprés que les Romains eurent brûlé la flotte de Philippe, & vers le temps du siege de Syracuse par Marcellus, lequel commença l'an 542. de Rome : ainsi Aratus étoit sur sa 62. année lorsqu'il mourut cinq ans aprés la fin de la guerre des Alliez, car les Alliez firent la paix avec les Etoliens à la fin de la troisiéme année de la 140. Olympiade, & la 537. de Rome. La nouvelle de la défaite des Romains prés du Lac de Trasymene, fit précipiter cette paix à Philippe qui vouloit passer en Italie pour y partager les dépoüilles des Romains avec les Carthaginois. En effet il fit voile vers l'Illyrie, mais la crainte qu'il eut des forces des Romains l'obligea lors d'abandonner cette entreprise.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort d'Aratus.

L'an de Rome 539. Philippe se ligua avec Annibal, & l'année suivante il déclara la guerre aux Romains, il vou-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

lui faire une descente dans l'Illyrie; mais la marche de M. Valerius Levinus l'étonna si fort, qu'il fit retirer une partie de sa flotte, en brûla le reste & se retira par terre en Macedoine. Levinus fit une ligue avec les Etoliens pour abaisser la puissance de ce Prince, elle fut concluë en 542. Les nouveaux confederez joignirent ensuite leurs forces à celles d'Attalus & attaquerent les Macedoniens & leurs alliez dont les Achéens étoient les plus considerables. Philopemen leur General passoit pour un des plus grands Capitaines de ce temps-là, ce fut luy qui défit auprés de Mantinée a Machenidas tyran des Lacedemoniens vers l'an de Rome 548. mais ce tyran eut pour successeur Nabis qui étoit encore plus méchant que luy. Les Romains qui avoient les Carthaginois dans le cœur de l'Italie, furent contraints par l'état de leurs affaires domestiques à negliger celles de la Grece, & cette conjoncture facilita la paix que les Epirotes ménagerent entr'eux & Philippe & les alliez de ces deux Puissances, l'an de Rome 549.

Les troubles de la Grece se trouvant ainsi appaisées, Philippe ne son-

a A présent Mandi Château de la Morée.

gea plus qu'à la conquête de l'Egypte. La mort de Ptolomée Philopator qui arriva l'an de Rome 550. & le 204. avant Jesus-Christ, luy en fournissoit une belle occasion. Ce Prince avoit laissé pour successeur Ptolomée Epiphanés qui n'avoit que quatre ans. Philippe fit entrer Antiochus dans le projet qu'il avoit formé d'envahir l'Egypte ; mais les habitans d'Alexandrie s'étant défaits d'Agathoclés tuteur du jeune Roy & de sa sœur Agathoclée, envoyerent des Ambassadeurs à Rome pour remettre à la Republique la tutelle d'Epiphanés. Antiochus profitant de cette conjoncture reconquit la Celesyrie & la Phenicie.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ptolomée Epiphanés.

Le grand Prêtre Onias suivi d'un bon nombre de Juifs se retira lors en Egypte, & du depuis il y bâtit un Temple à Heliopolis sous le regne de Ptolomée Philometor.



Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE VII.

Hommes illustres qui fleurirent depuis la 125. jusqu'à la 145. Olympiade, ou depuis l'an 474. jusqu'à l'an 554. de la fondation de Rome.

Chrysippus. CHRYSIPPUS de la secte des Stoïciens & disciple de Cleanthe, rendit son nom fameux dans ces temps là, il mourut à 73. ans dans la 143. Olympiade, au rapport de Diogene Laërce, & suivant ce calcul il vint au monde vers le commencement de la 125. Olympiade.

Straton. Le même Auteur nous apprend que Straton de Lampsace fut 18. ans le Chef des Peripateticiens aprés la mort de Theophraste ; il commença d'enseigner dans la 123. Olympiade, & ainsi il mourut vers la fin de la 127.

Lycon. Lycon fut son successeur, il vécut 74. ans dont il en passa 40. à la tête de cette Ecole.

Lacydés. Lacydés de Cyrene fonda une nouvelle Academie ; il commença à professer la quatriéme année de la 134. Olympiade, & continua cet exercice 26. ans entiers.

Eratosthenés

Eratosthenés se rendit aussi fort célebre par la vaste étenduë de son génie. On luy donna le surnom de Beta, parce qu'il ne tenoit que le second rang en chaque sorte de science. Il étoit né pendant la 126. Olympiade, & selon Suidas, il se laissa mourir de faim à l'âge de 80. ans. *Depuis l'an 4451. de la Per. Jul. jusqu'en 4713. Eratosthenés.*

Callimachus de Cyrene se distingua dans la Grece, sous le regne de Ptolomée Philadelphe, & fut un des plus grands Poëtes de son temps. *Callimachus.*

Aratus fleurit sous celuy d'Antigonus Gonatas. *Aratus.*

Le Poëte Livius fit répresenter à Rome sa premiere piece de Theâtre, l'an 514. de la fondation de cette Ville. *Livius.*

Nevius mourut dans la 144. Olympiade, suivant la Chronique d'Eusebe citée par S. Jerôme. *Nevius.*

Enfin Q. Ennius qui vint au monde l'an 115. de Rome, se rendit par ses Poësies un des ornemens de son siecle. *Ennius.*



Depuis l'an 4431. de sa Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre VII.

Guerres des Romains contre Philippe & Persée Rois de Macedoine, & contre Antiochus Roy de Syrie.

La seconde guerre Punique fut suivie de celle contre Philippe Roy de Macedoine ; elle avoit commencé, selon Tite-Live, prés de dix ans auparavant, mais elle avoit discontinué pendant trois années, car il y en avoit prés de treize, & ce fut en 540. que le Préteur Levinus avoit commencé à harceler Philippe, & en 549. Rome avoit fait la paix avec ce Prince ; mais celle qu'elle venoit d'accorder aux Carthaginois la mit en état de reprendre la guerre contre les Macedoniens, & elle la déclara à Philippe l'an 554. Les anciennes injures que les Romains avoient reçûës de ce Prince, & les nouveaux ravages qu'il venoit de faire sur les terres de leurs Alliez, & particulierement des Atheniens qui s'étoient mis sous leur protection, les déterminérent à executer cette résolution.

Guerre de Macedoine.

Philippe entra le premier en action

par le siege d'Abydos *a* qu'il pressa avec tant de chaleur, que les assiegez réduits au desespoir, suivirent l'exemple de Sagunte & se donnerent tous la mort; mais en 557. T. Quintius Flaminius termina cette guerre qui ne dura que quatre ans. Ce General attaqua Philippe aux Cynocephales en Thessalie & le défit. Il resta 8000. Macedoniens sur le champ de bataille, & on en fit 5000. prisonniers, comme Polybe nous l'apprend & Plutarque aprés luy. La liberté de la Grece fut le fruit de cette victoire, elle fut publiée par un Heraut pendant les Jeux Isthmiens, & fut reçûë par les peuples avec tant d'acclamations & de si grands cris de joye, que des corbeaux qui passoient au dessus du lieu de l'assemblée en furent étourdis & tomberent roides morts. Florus prétend que cette avanture arriva aux Jeux Neméens qui se célebroient, dit-il, tous les cinq ans, mais il se trompe, car ce n'étoit point cette année-là qu'on solemnisoit ces Jeux, & nous avons l'autorité de Polybe & de Plutarque qui nous confirment que c'étoit pendant les Jeux Isthmiens. Il n'y eut que la Ville d'Ar-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Erreur de Florus.

a A présent Aydos Ville ruinée de Natolie.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

gos où l'on fit cette publication en particulier pendant la solemnité des Jeux Neméens.

Lucius Flaminius frere de Titus battit en même temps les Acarnaniens & les soumit.

Titus Quintius tourna ensuite toutes ses forces contre Nabis tyran de Lacedemone, mais il voulut bien luy accorder la paix aprés qu'il eut rendu la liberté à la Ville d'Argos; ainsi de toutes les Villes de la Grece, il n'y eut que Sparte seule qui resta dans l'esclavage, & l'an 562. de Rome Philopemene la fit entrer dans la confederation des Achéens, aprés la mort de Nabis qui fut tué par les Etoliens.

Il n'y avoit que peu d'années que les Romains avoient fini la guerre de Macedoine, lorsqu'ils la firent à Antiochus. Ce Prince avoit reconquis la Syrie, battu Scopas General de Ptolomée Epiphanés, & ses exploits commençoient à le rendre redoutable aux Romains. D'un autre côté, Annibal qui s'étoit retiré auprés de luy dés l'an 559. de Rome, & qui ne pouvoit souffrir l'agrandissement d'une puissance qu'il haïssoit, animoit Antiochus contre ses vainqueurs; mais ce qui fit le plus d'impression sur l'es-

Guerre contre Antiochus.

prit de ce Prince, ce fut l'ambassade que les Etoliens luy envoyerent, aprés avoir renoncé à l'alliance de Rome. Entraîné par tous ces motifs, il fit la paix avec Ptolomée, & luy donna sa fille Cleopatre en mariage, avec la Celesyrie & la Judée pour sa dot, aprés quoy il ne balança plus à déclarer la guerre aux Romains l'an 562. de la fondation de leur Ville, mais elle ne dura que trois ans. En 564. le Consul L. Cornelius Scipion se rendit en Asie avec son frere Scipion l'Affriquain qu'on avoit jugé à propos de luy donner pour Lieutenant General de son armée, & ce fut en suivant les conseils de ce grand Homme qu'il soumit Antiochus. Tite-Live rapporte que dans une seule bataille ce Prince perdit 50000. hommes de pied & 4000. chevaux. Rome accorda ensuite la paix au vaincu, à condition, entr'autres choses, qu'il abandonneroit toutes les Provinces d'en deça le mont Taurus.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

La défaite d'Antiochus entraîna aprés elle la ruine des Etoliens. Le Consul Fulvius les dompta l'an 565. de Rome, & la même année Cneïus Manlius son Collegue reduisit la Gallogrece. *a*

a A présent Galatie, Province de l'Asie mineure.

Depuis l'an 4432. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort de Scipion.

La 149. Olympiade emporta les trois plus grands Capitaines de ce siecle-là, Scipion, Annibal & Philopemene. Scipion se retira à Literne dans la Campanie, indigné de ce que les Petiliens Tribuns du Peuple l'avoient fait citer en justice pour y rendre compte de l'argent qu'ils l'accusoient d'avoir pris d'Antiochus pour luy accorder la paix. Lucius son frere fut condamné pour crime de péculat. Scipion l'Affriquain mourut dans l'année Julienne qui répond à la 570. de la fondation de Rome, sous le Consulat de P. Claudius & de M. Portius, & un peu avant que Caton fust Censeur.

Mort d'Annibal.

Annibal finit ses jours la même année ou celle d'aprés, car les Historiens varient sur le temps de cette mort. Il étoit lors à la Cour de Prusias Roy de Bythinie, auquel les Romains envoyerent une ambassade expressement pour le demander, mais il aima mieux s'empoisonner luy-même que de courre le risque d'être remis entre leurs mains.

Mort de Philopemene.

L'an de Rome 571. Philopemene fut surpris par les Messeniens qui luy firent perdre la vie. Ce grand Capitaine venoit de forcer les Lacedemo-

niens qui avoient abandonné le party de la ligue Achéenne, à rentrer sous le joug, aprés avoir aboli leurs Loix & fait razer leurs murailles. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Lycortas qu'on fit aprés luy Préteur de cette ligue, vangea sa mort & força les Messeniens & les Lacedemoniens à rentrer dans cette grande alliance. Ces peuples avoient cependant bien de la peine à s'y soumettre, & particulierement les derniers qui se flattoient de la protection de Rome, laquelle ne voyoit qu'avec beaucoup de regret l'agrandissement de ce parti.

Cependant Philippe que sa défaite avoit moins abbatu qu'irrité, songeoit à se vanger de cet affront, & se disposoit serieusement à une nouvelle guerre. Il avoit deux fils Persée & Demetrius, & ce dernier qui avoit été long-temps en ôtage parmy les Romains, avoit eu le bonheur de leur plaire. La division s'étant mise entre ces deux freres, Philippe se défit de Demetrius que les calomnies de Persée & plus encore l'amitié des Romains luy avoient rendu suspect. Cette triste catastrophe arriva au commencement de la 150. Olympiade, l'an 574. de la fondation de Rome.

L'année suivante qui étoit la deu-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Persée dernier Roy de Macedoine.

xiéme de la même Olympiade, la 3805. depuis la création du monde, & la 575. de Rome Persée monta sur le Trône de Macedoine pour en être le dernier Roy & le 39. depuis Ceraunus qui avoit fondé ce Royaume. Il avoit herité de la haine que son pere avoit pour les Romains, & de tous les desseins qu'il avoit formé contr'eux. Il ne balança donc pas à leur déclarer la guerre qui finit quatre ans aprés par sa prise & par la ruine entiere du Royaume de Macedoine, la premiere année de la 153. Olympiade, & de Rome la 586. Le Consul L. Emilius Paulus commandoit l'armée des Romains, & dans la bataille qu'il donna à Persée, ils tuerent 20000. Macedoniens & en prirent 11000. sans avoir perdu plus de 100. hommes de leur part. Cette grande victoire & la ruine de ce Royaume furent précedées d'une éclypse de Lune qui arriva la veille de cette bataille, la nuit du quatre au cinq du mois de Septembre, selon l'ancien Calendrier Romain, & du 21. au 22. Juin, suivant celuy de Jules César, 168. ans avant l'Ere chrétienne, & du monde le 3816. L'Empire des Macedoniens fut donc entierement éteint par les

Romains la onziéme année du regne de Persée, suivant le calcul de Tite-live. Eusebe dit que ce fut le dixiéme, mais nous quittons le sentiment de cet Auteur que nous avions suivi auparavant pour embrasser celuy de Tite-Live.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Gentius Roy d'Illyrie.

Gentius Roy des Illyriens que Persée avoit engagé adroitement à partager sa bonne ou sa mauvaise fortune, augmenta la gloire des Romains par sa défaite; ce fut le Préteur Lucius Anicius qui réduisit ce Prince, & qui par sa victoire mérita l'honneur du Triomphe. Les deux Rois accompagnerent chacun le Char de leurs Vainqueurs, & la Macedoine & l'Illyrie furent reduites en Provinces.



Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

CHAPITRE IX.

Ce qui se passa chez les Juifs, & les calamitez qu'ils souffrirent sous Antiochus Epiphanès, ses expeditions en Egypte, & la profanation du Temple par ce même Prince.

DANS le temps que les armes des Romains agitoient l'Europe & l'Asie, la Judée fut desolée par les troubles qui l'agiterent au dedans & au dehors.

Mort d'Antiochus le Grand.

Antiochus le Grand ayant voulu piller le Temple de Jupiter Belus à Elymarus, Ville de la Susianne, *b* y fut tué par les Barbares, selon Strabon, la deuxiéme année de la 148. Olympiade, & la 128. des Grecs. Seleucus Philopator son fils luy succeda dans le temps qu'Onias troisiéme de ce nom étoit Grand-Prêtre des Juifs, c'étoit un saint Homme & lequel retira de la mort Heliodore l'un des plus grands Seigneurs de la Cour de Seleucus, & que ce Prince avoit envoyé à Jerusalem pour y piller les tré-

Seleucus Philopator.

a Aujourd'huy le Chusistan Province de Perse.

fors du Temple, mais un Ange le battit à coup de verges, & il seroit mort sous les coups, sans Onias qui le tira de ce péril par ses prieres.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Heliodore battu par un Ange.

Il y avoit douze ans que Seleucus Philopator étoit sur le Trône, lorsqu'il perdit la vie par la trahison d'Heliodore, au rapport d'Appien. Antiochus Epiphanés fut son successeur l'an 137. des Grecs, qui se rapporte au premier de la 151. Olympiade, au 578. de Rome, & au 176. avant Jesus-Christ, comme le calcul exact des années des Grecs le marque.

Antiochus Epiphanés.

Ce Prince désola toute la Judée, & n'y épargna ni les choses sacrées ni les profanes. Il y fit sentir par tout les effets de sa fureur, & ses premiers coups tomberent sur les personnes consacrées au culte du Seigneur. Onias homme recommandable par sa vertu, étoit lors le Grand-Prêtre des Juifs, comme nous l'avons déja dit. Son frere Jason, qui étoit un scelerat achevé, donna une somme considerable à Antiochus vers le commencement de son regne pour dépoüiller Onias de cette dignité & se l'approprier ; & lorsqu'il en fut revétu, il introduisit dans Jerusalem les superstitions des Gentils. Onias ne put souffrir ces pro-

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jufqu'en 4713.

Ptolomée Philometor.

fanations, & fe retira à Antioche.

Ptolomée Philometor fils de Philopator & de Cleopatre, fœur d'Antiochus, regnoit lors à Alexandrie. Il étoit parvenu à la Couronne la quatriéme année de la 150. Olympiade, la 181. avant l'Ere chrétienne, & la 573. de la fondation de Rome.

Il avoit un frere qui fut depuis nommé Ptolomée Evergetés, & une fœur appellée Cleopatre, tous trois étoient en bas âge, & par cette raifon en tutelle, & c'étoit l'Eunuque Eulaius qui gouvernoit le Royaume avec un certain Leneus. Ces tuteurs oferent redemander à Antiochus la Celefyrie que fon pere avoit conquife, & par cette démarche, ils s'attirerent fur les bras ce Prince qui avoit d'ailleurs des deffeins fur l'Egypte, dont il prétendoit le Gouvernement & la tutelle des Princes comme le plus proche parent du dernier Roy. Pour executer ce deffein, il fit paffer en Egypte Apollonius General de fes armées; mais l'Ecriture fainte nous apprend que ce fut fans fuccés, & que les Grands du Royaume s'opposerent à fon entreprife. Antiochus fe rendit à Jerufalem où Jafon le reçut avec beaucoup d'éclat & de ma-

gnificence. De là il passa en Phenicie pour y équiper une flotte, & ce fut vray-semblablement l'an 139. des Grecs, & le 580. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Pendant que ces deux Puissances se disposoient à se faire la guerre, elles envoyerent chacune de leur part des Ambassadeurs à Rome pour y representer leurs raisons au Senat. Cependant Antiochus marcha vers l'Egypte & y surprit ses ennemis, il y eut une grande bataille entre Peluse *a* & le mont Casius, les Egyptiens la perdirent, & ils auroient tous été passez au fil de l'épée, si Antiochus n'avoit été luy-même dans tous les rangs de son armée donner ordre qu'on fist quartier aux vaincus, & qu'on se contentât de faire des prisonniers. La clemence du victorieux avança plus ses affaires que n'auroit fait la force de ses armes; Peluse luy ouvrit aussitôt ses portes, & il se vit maître de toute l'Egypte.

Cette disgrace entraîna la ruine de Philometor, il tomba dans le mépris abandonné de tout le monde & chassé d'Alexandrie par son frere Evergetés, il chercha un azile auprés d'An-

Antiochus passe en Egypte.

a Damiette a été bâtie sur ses ruines.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

tiochus. Ce Prince prit le prétexte specieux de le remettre dans ses Etats, pour déclarer la guerre aux Alexandrins qui avoient proclamé pour leur Roy Evergetés qu'on nomma depuis Physcon. Les fragmens Grecs du Moine Georges que Scaliger donne à Eusebe, disent que Ptolomée Philometor regna seul onze années entieres, aprés lesquelles il fut défait par Antiochus & chassé de son Royaume; mais Tite-Live qu'on doit préferer à cet Auteur, dit qu'il ne fut pas détrôné par Antiochus, mais par son frere Evergetés, & qu'Antiochus déclara la guerre à ce dernier, sous prétexte de vouloir rétablir l'aîné sur le Trône; qu'il gagna un grand combat naval auprés de Peluse, & qu'ensuite il mit le siege devant Alexandrie: que Ptolomée & Cleopatre pressez par leurs ennemis envoyerent des Ambassadeurs à Rome, & que le Senat touché de leurs prieres, nomma sur le champ C. Popilius & deux autres de leur corps pour se rendre à Alexandrie, & y rétablir la bonne intelligence entre ces Princes.

Antiochus ayant inutilement attaqué Alexandrie, leva le siege, laissa Philometor à Memphis, luy remit

tout le reste de l'Egypte ; & aprés avoir mis une bonne garnison à Peluse, il reprit la route de la Syrie. Il passa par Jerusalem, y pilla le Temple, y répandit beaucoup de sang, & laissa toute la Judée dans la désolation. L'Histoire sacrée nous apprend que cette calamité arriva l'an 143. des Grecs, & voicy ses termes. *Antiochus se retira après avoir soumis l'Egypte la 143. année, & il alla en Israël.* Cette année Grecque se rapporte à la troisiéme de la 152. Olympiade qui étoit la 584. de Rome, sous le Consulat d'A. Hostilius Mancinus, & d'A. Attilius Serranus. L'année suivante qui étoit la 585. de Rome, elle eut pour Consuls Q. Martius Philippus pour la seconde fois, & Cn. Servilius Cepion, & c'étoit la 144. année des Grecs : Je fais cette remarque pour montrer combien se sont trompez ceux qui disent que cette bataille d'Antiochus contre les Egyptiens fut donnée entre le mont Casius & Peluse, sous le Consulat de Philippus & de Cepion, & que leur sentiment ne s'accorde pas avec l'Ecriture sainte. Cette guerre que les Egyptiens entreprirent pour la Celesyrie commença l'an de Rome 582. sous le Consulat de C. Popilius

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

& de P. Elius, comme Tite-Live le marque, & cet Auteur dit qu'elle étoit déja fort allumée l'année suivante où P. Licinius Crassus & C. Cassius exerçoient le Consulat.

Un peu avant qu'Antiochus marchât contre l'Egypte, & la 142. année des Grecs, le Grand-Prêtre Jason la troisiéme année de son pontificat fit partir Menelaüs pour porter à Antiochus une grosse somme d'argent, mais ce Ministre infidele négotia pour luy-même auprés de ce Prince & obtint de luy le souverain Sacerdoce, moyennant 300. talens au delà du prix que Jason en avoit donné. Cependant n'ayant pû satisfaire à ses engagemens, on le dépoüilla de cette dignité, à laquelle on nomma par commission son frere Lysimachus. La Version Grecque dit que Lysimachus succeda à son frere dans le souverain Sacerdoce, & la Latine au contraire qu'il ne l'eut que par commission aprés qu'on l'eut ôté à Menelaüs, ce qui est plus probable, comme la suite le fait voir, & que Menelaüs donna luy-même les mains à sa déposition ; car il se rendit ensuite à Antioche, où Onias ce saint homme & le veritable Grand-Prestre s'étoit retiré. Il s'y étoit ren-

Sacrilege des Grands Prêtres des Juifs.

fermé dans l'azile de Daphné, mais le perfide Menelaüs qui vouloit s'en défaire l'en tira par adresse & le fit tuer par Andronicus. Antiochus versa des larmes lorsqu'il apprit la nouvelle de cette mort, & la vangea par celle de son meurtrier qu'il condamna au dernier supplice. Menelaüs se sauva à Jerusalem & pressa son frere Lysimachus de piller les trésors du Temple : ce dernier y donna les mains & périt dans l'execution de ce sacrilege. Menelaüs fut accusé devant Antiochus d'avoir été l'auteur & le complice de ce crime, mais son credit & l'argent qu'il répandit justifierent ce coupable, & fit tomber sur ses accusateurs la peine qu'il avoit meritée.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort d'Onias Grand Prestre.

Ce trait de l'Histoire a fait naitre une question assez curieuse. On demande si ces deux freres étoient de la lignée d'Aaron, à laquelle seule la souveraine Sacrificature appartenoit de droit, ou s'ils étoient de quelqu'autre Tribu, & particulierement de celle de Benjamin. Cette question est fondée sur ce que nous apprenons par l'Ecriture sainte, que Menelaüs étoit frere de Simon, & que Simon étoit de cette Tribu de Benjamin : Joseph que nous suivons en cet endroit dit

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

que Menelaüs & Lysimachus étoient freres de Jason & d'Onias & de race sacerdotale ; il faut donc que ce terme de frere dont l'Ecriture se sert, se rapporte à quelqu'autre affinité.

Cependant Philometor craignant d'être opprimé par Antiochus, fit à son insçû sa paix avec son frere Epiphanés & sa sœur Cleopatre. Ce procedé & cette reconciliation picquerent si vivement Antiochus, que l'an 144. des Grecs il se disposa à leur faire la guerre. Les deux Ptolomées pour se mettre en état de luy résister, envoyerent des Ambassadeurs à Rome, & firent demander du secours. Le Senat nomma trois Deputez qui partirent, comme Tite-Live nous l'apprend, au mois de Mars qui se rapportoit lors vers nôtre mois de Decembre, ce qui est précisement marqué par cette éclypse de lune qui préceda la bataille de Macedoine où Persée fut vaincu, & qui arriva au mois de Septembre qui étoit lors le mois de Juin, comme nous l'avons fait voir au Chapitre 8. mais ces Députez n'arriverent à Alexandrie qu'aprés cette défaite de Persée, c'est-à-dire aprés l'été de la 168. année avant l'Ere chrétienne de la 586. de Rome, & de la

145. des Grecs. Ils y trouverent Antiochus qui en faisoit le siege, & qui étoit tout fier d'une bataille que sa flotte venoit de gagner prés de l'Isle de Chypre sur les deux Ptolomées; cependant l'autorité seule de Rome arrêta le cours des victoires de ce Prince. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Dans l'audience qu'ils eurent d'Antiochus, il tendit la main à Popilius l'un des Députez de la Republique, & celuy-cy luy mit dans cette main la résolution du Senat. Ce Prince l'ayant lû répondit qu'il en délibereroit avec son Conseil; mais Popilius avec la baguette qu'il tenoit fit un cercle autour de ce Prince & luy déclara qu'il n'en sortiroit point qu'il n'eût rendu une réponse précise, & qu'il pût sur le champ envoyer au Senat. Cette action hardie étonna tellement Antiochus, qu'il promit de faire tout ce que Rome désiroit de luy; c'est ainsi que la vertu d'une seule parole & l'autorité d'un seul homme firent tomber les armes des mains d'un conquerant & sortir toutes ses forces de l'Egypte. *Action hardie de Popilius.*

Antiochus au desespoir de se voir privé de l'esperance de se rendre maître de ce grand Royaume, déchar-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

gea sa colere sur la Judée ; il se rendit à Jerusalem, sur ce qu'il apprit qu'un faux bruit de sa mort s'y étant répandu, Jason avoit pris les armes contre Menelaüs & s'étoit emparé de cette Ville. Ce fut ce qui l'anima contre les Juifs, il leur fit sentir sa fureur, & par son ordre on y vit couler des ruisseaux de sang sans épargner ni sexe ni âge. Le feu desola Jerusalem, Antiochus en profana le Temple, & il remplit toute la Ville de ses abominations par des sacrifices qu'il fit à ses faux Dieux. Cette desolation arriva deux ans aprés l'autre voyage qu'il y avoit fait, & le 15. du mois de Casleu qui se rapporte à nôtre mois de Novembre. Il poussa sa violence jusqu'à contraindre par la force des tourmens plusieurs habitans de Jerusalem de renoncer à la Religion de leurs Peres. Lorsqu'il fut de retour à Antioche, il y fit souffrir toutes sortes de tourmens à Eleazar & sept de ses freres avec leur mere pour les obliger à manger de la chair de porc, & n'ayant pû les reduire à violer cet article de la Loy de Moyse, il les fit massacrer inhumainement.

Profanation du Temple.

Mort d'Eleazar, de ses 7. freres & de leur mere.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre X.

Ce qui arriva parmi les Juifs depuis la profanation du Temple jusqu'à la mort de Simon, Judas Machabée, & les Rois de Syrie.

Pendant qu'Antiochus faisoit ressentir sa barbarie aux Juifs, & que son impieté profanoit les choses les plus saintes, Mathathias Grand-Prêtre & de la famille de Joarib tua un des Gardes de ce Prince qui vouloit forcer le peuple à suivre un culte impie. Aprés cette action il s'enfuit de la Ville de Medin, ramassa un bon nombre de Juifs, & se mit en état de mépriser les menaces de ses ennemis. Il avoit cinq fils tous gens de cœur & ausquels il ordonna en mourant de tout entreprendre pour conserver la liberté de la patrie. Judas Machabée, Jonathas & Simon étoient les plus considerables de ces cinq freres & ils eurent successivement le commandemnnt du peuple de Dieu aprés Mathathias leur pere qui mourut la 146. des Grecs, & la 587. de Rome. *Mathathias.*

Judas Machabée fut le premier qui *Judas Machabée.*

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

luy succeda. Il eut plusieurs avantages sur les Generaux d'Antiochus, & dans le temps que ce Prince étoit passé dans la Perside, il purgea le Temple de toutes les abominations qu'on y avoit commises, & il y rétablit le culte du Seigneur qui avoit été interrompu depuis trois ans entiers. Cet évenement arriva l'an 148. des Grecs, le 25. du mois de Casleu qui se rapporte au mois de Novembre.

Cependant Antiochus imitant l'impieté de son pere, voulut piller le Temple de Diane dans la Ville d'Elimaïs, mais les habitans prirent les armes & le chasserent. Aprés avoir reçû cet affront, il prit la route de Babylone & reçut dans sa marche la nouvelle de la revolte des Juifs ; il en fut touché si vivement, que peu s'en fallut qu'il n'en perdît l'esprit, & dans sa fureur, il fut attaqué d'une maladie mortelle dans laquelle il se sentit déchirer les entrailles, & tout son corps tomba dans une pourriture si affreuse qu'il étoit mangé de vermine. Reduit à cette douloureuse extremité, il demanda vainement à Dieu le pardon de ses crimes, & il mourut comme un miserable l'an 149. des Grecs, & le 590. de Rome, aprés

Mort d'Antiochus.

un regne de onze années entieres. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Antiochus Eupator.

Antiochus Eupator son fils luy succeda sous la tutelle de Lysias. Ce Ministre se rendit à Jerusalem à la tête d'une armée pour y mener du secours aux Syriens que les Juifs avoient assiegé dans la Citadelle, & il emporta cette place dans l'année Sabathique qui étoit la 150. des Grecs, & la 163. avant l'Ere chrétienne. Enfin il fit la paix avec les Juifs, mais ce ne fut que pour la violer, car ayant été reçû dans la Ville, il en fit razer les murailles contre la foy du traité qui venoit d'être conclu; aprés quoy il prit la route d'Antioche, quelque temps aprés que Judas eut été élevé à la dignité de Grand-Prêtre par le consentement unanime de tout le peuple.

Joseph & Eusebe disent qu'il remplit cette place pendant trois années, & ainsi il faut que ce soit vers la 149. année des Grecs, & la mort d'Antiochus que Judas passa de la conduite du peuple de Dieu à la souveraine Sacrificature.

Demetrius Soter.

Deux ans aprés, & l'an 151. des Grecs, Demetrius Soter fils de Seleucus, frere d'Antiochus Epiphanés, & lequel avoit autrefois été donné par son pere en ôtage aux Romains pour

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Antiochus, apprit la mort d'Epiphanés & fit au Senat beaucoup d'instances pour avoir la liberté de retourner en Syrie. Elles furent inutiles, & on ne voulut point luy accorder ce qu'il demandoit. Ce refus luy fit prendre le parti de s'échapper de Rome, il executa heureusement cette résolution & arriva dans la Syrie; il y fit tuer Antiochus Eupator & Lysias, & il monta sur le Trône à l'âge de 23. ans, au rapport de Polybe & d'Appien. Alcime homme perdu de crimes, mais de la race sacerdotale, vint le trouver dans la Syrie & acheta de luy la souveraine Sacrificature. Judas s'opposa de toutes ses forces à ce nouveau Grand-Prestre; il défit les troupes de Demetrius & tua Nicanor leur General vers la fin de l'an 151. des Grecs, le treiziéme jour du mois d'Adar, ce qui répond à l'an 161. avant la naissance de Jesus-Christ. Demetrius envoya peu de temps aprés des Ambassadeurs à Rome & fit alliance avec les Romains. L'année suivante il fit partir Bacchis & Alcime avec 20000. hommes d'infanterie & 2000. chevaux pour faire la guerre aux Juifs. Judas voulut se mettre en état de se défendre, mais il fut abandonné par

ses

ses troupes, & il ne luy resta que 800. hommes avec lesquels il osa faire tête à ses ennemis. Il soutint tous leurs efforts pendant une journée entiere, mais enfin il fut accablé par le nombre, & finit glorieusement ses jours dans ce combat, également recommandable par sa valeur & par sa pieté. Jonathas son frere luy succeda & gouverna les Juifs environ dix-huit ans. Alcime mourut l'an 153. des Grecs, d'une maladie dont Dieu le punit dans le temps qu'il faisoit démolir quelques ouvrages du Temple.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort de Judas Machabée.

Jonathas.

Cependant l'an 152. des Grecs, au rapport d'Appien & de Polybe, Demetrius pour faire sa cour aux Romains & se les unir plus étroitement, leur envoya Leptinés & Isocraté le Grammairien chargez de fers. Le premier étoit coupable de la mort de Cn. Octavius que la Republique avoit envoyé l'an 150. des Grecs vers Antiochus Eupator, & avoit assassiné cet Ambassadeur sur sa route. L'autre s'étoit rendu complice de ce crime en le voulant justifier par ses déclamations. Demetrius ôta ensuite la Couronne à Ariarathe Roy de Cappadoce pour la donner à Holopherne frere de ce Prince, qui luy avoit promis mille ta-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

lens pour l'engager dans ses interests. Ariarathe se rendit à Rome, & sur les plaintes qu'il y porta de cette violence, le Senat ordonna que les deux freres partageroient l'autorité souveraine; mais dans la suite Demetrius s'étant attiré sur les bras Ptolomée Roy d'Egypte, Attalus de l'Asie, & ce même Ariarathe qui l'étoit de Cappadoce, fut dépoüillé de ses Etats par ces trois puissances. Pour l'execution de ce dessein, ils se servirent d'un jeune homme dont la naissance étoit fort obscure, & qui se supposa fils d'Antiochus. Prompatus étoit le vray nom de cet imposteur, & il prit celuy d'Alexandre avec le surnom de Bala. Il déclara la guerre à Demetrius l'an 160. des Grecs, & deux ans aprés, soutenu par Jonathas Grand-Prêtre des Juifs, il luy ôta la Couronne & la vie. Il épousa ensuite Cleopatre fille de Ptolomée Philometor, Princesse née pour la ruine de la Syrie & des Seleucides. Ce nouveau Souverain se voyant élevé contre son esperance à une dignité qui étoit si fort au dessus de son merite, s'abandonna dans son Palais à une vie molle au milieu du luxe & des plaisirs. Lorsque Demetrius Nicanor fils

Alexandre Bala usurpe la Syrie sur Demetrius.

Mort de Demetrius.

Demetrius Nicanor.

de Demetrius Soter quitta la Crete pour se rendre en Syrie, & il y attaqua ouvertement Alexandre l'an 195. des Grecs, Ptolomée Philometor partit aussi de l'Egypte & passa en Syrie où il fut reçû avec beaucoup de magnificence par son gendre ; mais pour reconnoître ce bon accüeil, Philometor le priva de la Couronne, & luy ôta sa fille Cleopatre qu'il fit épouser à Demetrius. Il donna ensuite une bataille contre Alexandre, le défit, & le réduisit à se sauver en Arabie où on luy coupa la tête, & c'est ainsi qu'il fut puni de l'injustice qu'il avoit faite à Demetrius Soter, ce qui arriva l'an 167. des Grecs, & le 608. de la fondation de Rome. Philometor mourut trois jours aprés des blessures qu'il avoit reçûës dans ce combat, & laissa pour successeur son frere Evergetés Physcon avec lequel il avoit eu de si grandes broüilleries ; car aprés avoir vécu six ans ensemble à Alexandrie dans une assez bonne intelligence depuis la douziéme année du regne de Philometor jusqu'à la 17. enfin l'année suivante qui étoit la 150. des Grecs, & la 18. de l'âge de Philometor, ils partagerent leurs Etats, & la Lybie avec la Cyrenaï-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort d'Alexandre Bala.

Mort de Philometor.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4715.

que *a* échut à Evergetés. Ce Prince ambitieux ne s'en contenta pas & envoya porter ses plaintes à Rome, où le Senat ordonna que Philometor luy donneroit encore l'Isle de Chypre; c'est ce que nous apprennent Polybe & Eusebe dans sa Chronique. On dépêcha à Cyrene pour informer Evergetés de la mort de Philometor, & ce Souverain vint établir sa Cour à Alexandrie. Il étoit fort laid de visage, & sa taille étoit si grosse qu'il avoit plus l'air d'une bête que d'un homme. Ses mœurs répondoient à la difformité de son corps, & le jour même qu'il épousa sa sœur Cleopatre, veuve de son frere, il égorgea dans le sein de sa mere un jeune enfant qui étoit le fruit de ce premier mariage. Cette action fut suivie pendant tout le cours de son regne d'une infinité d'autres qui marquoient sa barbarie : enfin il la poussa si loin que ses sujets ne pouvant plus le souffrir il fut reduit à se sauver en Chypre avec sa femme, fille de celle qu'il avoit épousée, & de Philometor dont il avoit abusé dans ses débauches, & qu'il avoit ensuite reconnuë pour son

a Aujourd'huy la côte de Droüa au Royaume de Bana.

épouse aprés avoir repudié sa mere. Il y reçut la nouvelle que les peuples d'Alexandrie avoient brisé ses Statuës, & il en conçut tant de fureur, qu'il coupa par morceaux un fils qu'il avoit eu de Cleopatre, & le luy envoya dans une boëte.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Cruauté de Physcon.

Cependant les peuples d'Antioche se souleverent contre Demetrius. Ce Prince avec le secours de sa garde Juifve appaisa cette sédition, mais il se rendit dans la suite si odieux à ses sujets, que Diodore surnommé Tryphon, & qui avoit été un des gardes d'Alexandre Bala, profita de cette occasion pour mettre sur le Trône Antiochus fils de son maître, & qui avoit été élevé à la Cour d'Emalchué ou Malac Roy d'Arabie. Il rechercha les bonnes graces de Jonathas l'an 168. des Grecs, dans le même temps que ce Grand-Prêtre fit alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. L'année suivante Tryphon conçut des desseins plus ambitieux; il voulut se rendre maître de la Syrie, & craignant que Jonathas ne traversât cette entreprise, il le fit assassiner dans sa maison où il l'avoit reçû. Les Juifs luy substituerent Simon son frere, & le créerent en même temps leur Chef

Tryphon.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Simon Chef & Grand-Prestre des Juifs.

& leur souverain Sacrificateur. Il fit un traité avec Demetrius l'an 170. des Grecs, & le 611. de Rome, & il en obtint l'exemption de tous les tributs que les Juifs étoient obligez de payer aux Rois de Syrie. C'est de cette année-là qu'on commença à compter la grande Prêtrise de Simon. Il emporta ensuite de vive force la Forteresse de Gaza & celle de Jerusalem, où il fit du depuis sa résidence aprés y avoir mis une bonne garnison.

L'Ecriture sainte nous apprend que Demetrius passa jusques dans la Medie pour y chercher des secours contre Tryphon, & Justin dit qu'il s'y rendit pour faire la guerre aux Parthes, que ces peuples le firent leur prisonnier, & qu'il y fut si bien traité, que Phraate leur Roy luy fit épouser sa fille Rhodogune.

Demetrius pris par les Parthes.

Tryphon ayant été informé de la disgrace de Demetrius, fit périr le jeune Antiochus & s'empara de la Couronne. Il se maintint sur le Trône pendant trois ans, au rapport de Joseph, quoiqu'Appien soutienne qu'il ne regna qu'une seule année ; d'où l'on peut conjecturer que lorsque nous voyons dans le 14. Ch. du 1. des Machabées que l'expedition de Deme-

trius n'est rapportée qu'aprés la mort d'Antiochus fils d'Alexandre, celuy qui l'a écrit n'a pas suivi l'ordre des temps, mais seulement le fil de son histoire.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Pendant que ces choses se passoient dans la Syrie, Antiochus Siderés fils de Demetrius Soter, & frere de Nicanor s'y rendit à la sollicitation de Cleopâtre femme de ce dernier, l'épousa, & fit mourir Tryphon l'an 174. des Grecs. Il déclara ensuite la guerre à Simon, mais Cendeboc son General fut défait par Jean fils de ce grand Sacrificateur.

Antiochus Siderés.

La prosperité dont les Juifs joüissoient fut troublée par la perfidie de Ptolomée gendre de Simon. Ce traître invita son beau-pere à un grand festin où il le fit assassiner avec deux de ses fils. Le troisiéme Jean, surnommé Hircan, fut le seul qui échappa à sa barbarie, & qui dans la suite fut pendant 31. an à la tête du peuple Juif. Cet assassinat arriva vers la fin de l'an 177. des Grecs, au mois de Schebar, c'étoit lors une année Sabathique qui avoit commencé l'an 3848. de la création du monde, & le 618. de Rome, à compter par l'automne, comme les Seleucides avoient coutume de le faire ; mais selon le calcul des Juifs,

Mort de Simon.

Jean Hircan.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

elle commençoit au mois de Nisan, & celuy de Schebar n'étoit que le onziéme de l'année : l'Histoire sacrée finit en cet endroit.

Siege de Jerusalem par Antiochus Siderés.

Antiochus Siderés, au rapport de Joseph, mit le siege devant Jerusalem dans la quatriéme année de son regne, qui étoit la premiere du Gouvernement d'Hircan, c'est-à-dire l'an des Grecs 178. & le 135. avant l'Ere chrétienne. Antiochus voulut bien accorder aux Juifs une tréve de sept jours pour leur donner le temps de célebrer la Feste des Tabernacles, & cette condescendance gagna tellement le cœur d'Hirçan, qu'il luy fit une soumission & en obtint une paix honorable.

CHAPITRE XI.

Exploits des Romains. Diverses guerres d'Achaie, 3. Punique, 3. de Macedoine. La Numantine & celle des Esclaves.

APRE'S que la Macedoine eut été soumise une seconde fois depuis Antiochus le Grand, & réduite en forme de Province, il n'y eut plus de puissance qui se fit une honte d'obéir

aux Romains & d'en recevoir la Loy. On voyoit les peuples & les Rois empressez à se soumettre à eux & à les rendre les arbitres de la paix & de la guerre ; mais il n'y en eut point qui rechercha leurs bonnes graces avec plus d'ardeur qu'Eumenés Roy d'Asie, & Prusias surnommé le Chasseur, qui l'étoit de la Bithynie. Les Romains n'étoient pas contens du premier qu'ils soupçonnoient d'avoir favorisé secretement le parti de Persée leur ennemi, ce fut ce qui le détermina à faire passer à Rome son frere Attalus pour y justifier sa conduite au Senat, étant persuadé que sa personne y seroit tres-agreable, parce que ce Prince avoit toujours été fort attaché aux interests de Rome, dans le temps même qu'on accusoit Eumenés de s'en éloigner. Attalus avoit dessein de demander la Couronne de son frere, mais il en fut détourné par se Medecin Stratius que ce Roy luy avoit donné pour l'accompagner & pour rompre ce coup. Tite-Live rapporte cet évenement à l'an 587. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Prusias, quoique lié par le sang avec Persée, avoit observé une neutralité fort reguliere pendant le cours de la

Depuis l'an 4451. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Bassesse de Prusias Roy de Bithynie.

guerre de Macedoine, & il se rendit à Rome avec son fils Nicomede. Il y fit sa cour aux Senateurs d'une maniere indigne d'un grand Prince, & il s'abaissa jusqu'à les appeller ses Dieux, ses Sauveurs, & à se faire honneur de prendre le titre d'affranchi. Il repartit la même année & laissa son fils à Rome pour y être élevé.

Eumenés Roy de Pergame mourut vers l'an 596. de Rome, aprés un regne de 40. années, & laissa la Couronne à son fils Eumenés qui n'étoit encore qu'un enfant. Attalus frere du feu Roy, & qui avoit 21. an, prit la qualité de tuteur du jeune Prince, & le Gouvernement de ses Etats. L'année suivante il eut la guerre avec Prusias, mais elle fut terminée l'an 601. de Rome par l'autorité du Senat.

Les Rhodiens s'étoient attirez la haine de tous les peuples libres, & particulierement des Romains dont ils méritoient le ressentiment, non seulement parce qu'il avoient favorisé Persée, mais encore parce qu'ils en avoient usé avec tant de hauteur pour les porter à faire la paix avec ce Roy, que les exhortations de cette puissance paroissoient moins des conseils que des ordres qu'elle leur don-

noient ; les peuples avoient même eû l'insolence d'y joindre des menaces, & de déclarer qu'ils tiendroient pour leur ennemi celuy des deux partis qui refuseroit d'en venir à un accommodement. Aprés la ruine de Persée, peu s'en fallut qu'on ne leur déclarât la guerre, mais ils détournerent l'orage par leurs soumissions & par leurs prieres, & ils en furent quittes pour la Syrie & la Carie qu'ils sacrifierent à leur repos.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Les Achéens & les Carthaginois ne furent pas si heureux, ils ressentirent la haine des Romains dans toute son étenduë, & la ruine de leurs Villes suivit la perte de leurs biens. Les premiers s'étoient rendus les plus puissans de toute la Gréce par la réünion de plusieurs Villes qui s'étoient engagées volontairement ou par force dans leur alliance, & dont ils avoient formé un corps de Republique. Ils avoient fait raser les murailles de Lacedemone, avoient privé les habitans de leurs privileges, & par ces violences ils les avoient contraints à entrer dans cette confédération, comme nous l'avons déja remarqué. Ces peuples en avoient porté leurs plaintes au Senat, & il en avoit été touché ; il avoit

Guerre d'Achaïe.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

souvent interposé son autorité en leur faveur, mais inutilement. La trop grande puissance de ce party luy donna de l'ombrage, & pour l'abaisser, il résolut de le diviser & de remettre toutes les Villes de la Grece dans leur premiere liberté. Enfin l'an 606. de Rome, & du monde le 3836. le Senat envoya des Ambassadeurs en Grece pour ordonner aux Achéens de séparer de leur corps, non seulement Lacedemone, mais Corinthe, *a* Argos, *b* Heraclée, *c* & les Arcadiens d'Orchomene. Les Ambassadeurs exposerent les ordres du Senat, & à peine ils s'etoient acquittez de leur commission, qu'on vit naître une sédition à l'instigation particulierement de Critolaüs, & l'on courut aux armes pour massacrer tous les Etrangers, & sur tout les Lacedemoniens, ils n'auroient pas même épargné les Ambassadeurs, s'ils n'avoient pas confié leur salut à la fuite. Ce furent là les

a Ville de la Sacarie ou Morée, sur le Golfe du même nom.

b Cette Ville, autrefois Capitale de l'Anyalide, n'est plus à présent qu'un Bourg de la Morée.

c Heraclée, Araclée ou Perinthe, à présent Ville de Romanie, avec un Port sur la mer de Marmora.

raisons qui déterminerent le Senat à leur déclarer la guerre l'année suivante. Le Préteur Metellus les défit dans deux batailles, dont l'une se donna prés des Thermopyles, & l'autre dans la Phocide, Critolaüs commandoit dans la premiere, & Dieus dans la deuxiéme. Enfin en 608. le Consul Memmius se rendit maître de toute l'Achaie, & fit brûler Corinthe qui en étoit la Capitale. Ensuite les dix Deputez du Senat supprimerent l'Assemblée de la Grece, reglerent le tribut qu'elle payeroit à l'avenir, & ordonnerent que tous les ans on y envoyeroit un Préteur pour y rendre la justice, & depuis ce temps-là toute la Grece prit le nom de l'Achaie, comme Pausanias nous l'apprend.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Dans le temps que Corinthe étoit en feu, le hazard fit naître ce métal précieux connu sous le nom d'airain de Corinthe, si fort estimé par les Anciens. Il se trouva composé du mélange de l'or, de l'argent & du cuivre qui furent fondus par cet incendie. La ruine de cette fameuse Ville arriva, suivant le témoignage que Pline nous en rend, la troisiéme année de la 158. Olympiade, la 608. de Rome, & la 146. avant la venuë du Messie.

Depuis l'an 4411. de la Per. Jul. jusqu'en 4713

Troisiéme guerre Punique, & ruine de Carthage.

Cette même année vit finir dans l'Affrique la troisiéme guerre Punique par la destruction de Carthage. Le Roy Massinisse fournit aux Romains un prétexte specieux d'y porter leurs armes. Ce Prince avoit fait quelques ravages sur les terres des Carthaginois, & ils avoient repoussé la force par la force. La connoissance de leurs démêlez fut portée à Rome, & le Senat condamna les Carthaginois à perdre leurs terres & à une amende. Les Romains profiterent de ce prétexte pour ruiner une Ville dont ils avoient déja résolu la perte à quelque prix que ce fust. Marcus Caton Censorinus étoit celuy qui pressoit le plus l'execution de cette affaire, & lorsqu'il opinoit dans le Senat, il avoit toujours coûtume de dire : *C'est là mon avis, Messieurs, & qu'on ruine Carthage.* L'an 605. de Rome les deux Consuls Manilius & Censorinus commencerent le siege de Carthage ; les assiegez ne se sentans plus en état de résister suivirent l'exemple d'Utique & se rendirent aux Romains, esperans de les adoucir en n'attendant pas les dernieres extremitez. Mais à peine ils se furent remis à la discretion du vainqueur, qu'on ordonna que leur Vil-

le seroit razée, & qu'ils eussent à s'établir plus avant dans la terre, & au moins à dix mille de la mer. La destruction dont leur patrie étoit menacée les mit dans une rage si furieuse, qu'ils oublierent leur foiblesse, & tirans de nouvelles forces de leur desespoir, ils firent une résistance plus longue & plus vigoureuse que n'auroient pû faire des hommes animez d'une valeur ordinaire. Mais enfin la quatriéme année de ce siege, qui fut celle où Corinthe fut entierement détruite, Carthage eut le même sort. Elle fut prise par le Proconsul P. Cornelius Scipion fils de Paulus Emilius, & qui avoit été adopté par Scipion l'Affriquain. Ce General fit brûler cette malheureuse Ville qui avoit été si long-temps la rivalle de Rome, & la fit détruire jusqu'aux fondemens.

Depuis l'an 4432. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Vers le commencement de cette guerre Massinisse Roy de Numidie, & qui avoit été 60. ans durant l'ami du Peuple Romain (ce sont les propres termes d'Eutrope) finit ses jours à quatre-vingt dix-sept ans, & laissa quarante-quatre fils. Le Consul Manilius à sa priere envoya Scipion pour recevoir ses derniers soupirs & partager son Royaume entre ses enfans.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Guerre de Viriatus.

Vers le même temps la fortune ne traita pas si favorablement les Romains en Espagne, les Lusitaniens *a* les y taillerent en pieces sous la conduite de Viriatus. Ce General n'étoit originairement qu'un chasseur, il fut ensuite Chef de Bandits, & de-là il se fit homme de guerre, & devint un si grand Capitaine qu'il défit plus d'une fois les Legions Romaines. La plus mémorable de ces défaites fut celle qui arriva l'an 608. de Rome. Le Préteur Vetilius fut battu, pris & tué par ce General, au rapport d'Appien. Orose convient de l'année, mais il marque que Vetilius se sauva de la déroute : il ne fut pas le seul que Viriatus fit trembler, il mit en fuite plusieurs autres Generaux des Romains, suivant ce que les Annales nous en disent. En 609. le Préteur C. Lelius les combattit avec beaucoup de valeur, & quelque temps aprés, le Proconsul Q. Fabius Maximus Emilianus le vainquit aprés avoir rétabli la discipline militaire que les Romains avoient négligée. Enfin en 612. le Consul Q. Fabius Maximus Servilianus frere de cet autre Fabius le tailla en pieces & l'obligea de se retirer dans

a Ce sont aujourd'huy les Portugais.

la Lusitanie. L'année suivante, Viriatus mit de nouvelles forces sur pied, enveloppa Servilianus, & se trouvoit en état de l'accabler ; mais au lieu de se prévaloir de cet avantage, il demanda la paix à ce Romain qui la luy accorda à des conditions raisonnables. En 614. Q. Servilius Cepion rompit cette paix, & attaqua Viriatus qui se reposoit sur la foy du traité ; il corrompit même ses Ambassadeurs, & le fit assassiner par une trahison qui fut plus honteuse qu'utile au peuple Romain.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort de Viriatus.

Cette guerre fut suivie d'une autre bien plus sanglante qui s'alluma dans la Celtiberie. *a* Les Numantins *b* reçûrent dans leur ville les Segidiens leurs alliez qui s'étoient sauvez de la fureur des Romains. Le Proconsul Metellus leur ordonna de luy remettre ces malheureux entre les mains, & de quitter les armes qu'ils avoient prises pour les défendre. Les Numantins luy refuserent l'un & l'autre, & quoiqu'ils fussent fort inferieurs aux Romains, & par le nombre, & par

Guerre de Numance.

a Aujourd'huy l'Espagne.

b On voit les ruines de Numance à Paente Guaris dans la vieille Castille sur le Duero au dessus de la Ville de Soira.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

tout ce qui est necessaire pour la guerre, ils en soutinrent tous les efforts pendant quelques années. L'an 616. de Rome ils défirent l'armée que commandoit le Proconsul M. Popilius, l'année suivante 4000. Numantins mirent en déroute 30000. Romains qui avoient le Consul Mancinus pour General; & cet affront qu'il reçurent fut redoublé par la paix que ce Consul fit avec eux, mais le Senat refusa de la ratifier, par l'avis même de Mancinus, & en 618. il ordonna que ce General leur seroit remis entre les mains, comme il l'avoit conseillé luy-même, mais ils refuserent de le recevoir. Pour reparer cette perte honteuse, Scipion le vainqueur de Carthage fut envoyé en Espagne, il les battit, les mit en fuite, assiegea leur Ville où ils s'étoient refugiez, & les pressa si vivement, que ces malheureux se trouvant reduits aux dernieres extremitez, préfererent la mort à la honte de se rendre; ainsi les Romains entrerent sans resistance dans la Ville où ils ne trouverent que des cadavres, & razerent Numance quatre ans aprés sa révolte. Eutrope dit que cette Ville fut ruinée quatorze ans aprés celle de Carthage, l'an 621. de Ro-

Numance détruite par les Romains

me. Voicy de quelle maniere il faut entendre Florus lorsqu'il dit que Numance sans murailles, sans tours, & forte par sa seule situation, sur une petite éminence prés du fleuve Duero, & défenduë par 4000. Celtiberiens, avoit résisté seule pendant quatorze ans à 40000. Romains, ce qu'il ne faut pas entendre de Numance seule, mais il y faut joindre la guerre que Rome eut avec Viriatus. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Les Romains n'avoient pas encore réduit les Achéens & les Carthaginois à se soûmettre à leur Empire, lorsqu'ils furent obligez de reconquerir pour la troisiéme fois la Macedoine. *Troisiéme guerre de Macedoine.* Un certain Audriscus homme de la lie du peuple, mais qui se vantoit d'être fils de Persée, & se donnoit le nom de Philippe, s'étoit rendu le maître de ce Royaume l'an 605. de Rome. L'année suivante Q. Cecilius Metellus le tailla en pieces & luy tua 25000. hommes, & cet exploit luy fit mériter le surnom de Macedonien.

Dans le temps que les Romains étoient occupez en Espagne aux guerres de Celtiberie & de Numance, les esclaves en allumerent une autre dans la Sicile l'an 619. de Rome, suivant Orose, sous le Consulat de Ser. *Guerre des Esclaves.*

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Fulvius Flaccus & de Calpurnius Pison. Un de ces miserables, Syrien de Nation, & qu'on appelloit Eunus, contrefit le Fanatique, & publiant par tout les loüanges & le culte de la Deesse Cybele, il souleva tous les esclaves en leur ordonnant de la part des Dieux de prendre les armes & de se rendre eux-mêmes la liberté, c'est de cette maniere qu'en parle Florus. Il assembla par ce moyen un si grand nombre de troupes qu'il se vit bien-tôt à la tête de 70000. hommes, il défit quatre Préteurs Romains, mais enfin en 611. de Rome, il fut taillé en pieces par le Consul P. Rupilius, & cette victoire seule finit la guerre des esclaves.

CHAPITRE XII.

Grands Hommes qui se rendirent célebres par leur esprit depuis la 145. Olympiade jusqu'à la 162. ou depuis l'an 564. de la fondation de Rome jusqu'en 622.

Cecilius.

CECILIUS, de l'Insubrie Gauloise a Poëte Comique, & grand ami d'Ennius, fleurit, suivant S. Jerôme

a Aujourd'huy la Lombardie.

dans sa Chronique, dans la 150. Olympiade, & vers l'an 574. de Rome. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ennius mourut à 70. ans, sous le Consulat de Cepion, & le deuxiéme de Philippe, l'an de Rome 585. comme Ciceron l'a écrit dans son Livre de la Vieillesse. *Ennius.*

L'Auteur de la vie de Terence nous apprend que ce Poëte si fameux par ses Comedies finit ses jours dix ans aprés Ennius, l'an 595. de la fondation de Rome. *Terence.*

Pacuve & Accius furent aussi estimez pour leurs Poësies, & S. Jerôme dit que le premier fleurit vers l'an 600. de Rome, & l'autre vers l'an 614. *Pacuve. Accius.*

Entre les Philosophes, il y en eut trois principalement qui firent l'honneur de ces temps-là. Diogene le Stoïcien, Carneades de la secte de l'Academie, & Critolaüs de celle des Peripateticiens. Les Atheniens les députerent tous trois à Rome pour y demander au Senat de les décharger d'une amende de 500. talens à laquelle ils avoient été condamnez pour avoir pillé la Ville d'Orope. a Cette peine leur avoit été imposée par les Sicyoniens ausquels le Senat avoit ren- *Diogene le Stoïcien. Carneades. Critolaüs.*

a Ancienne Ville de l'Achaie.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

voyé le jugement de cette affaire. Les Auteurs ne conviennent pas du temps de cette legation. Gellius dans son Livre 17. prétend que ces trois Deputez arriverent à Rome vers la deuxiéme guerre Punique, & qu'Ennius ne fleurit qu'aprés leur arrivée, ce que je ne sçaurois croire, car Ennius, comme nous l'avons dit, mourut l'an 585. de Rome ; & Ciceron dans son second Livre des Questions Academiques met cette députation sous le Consulat de P. Scipion & de M. Marcellus l'an 599. Pausanias écrit dans ses Achaiques qu'ils arriverent à Rome vers l'an 603. car il dit qu'Orope fut pillée par les Atheniens dans le temps que Menalcidas étoit Préteur des Achéens, peu de temps aprés cette députation, & que peu aprés Metellus marcha contre Andriscus.

Hypparchus.

Hypparchus parut dans le même siecle & fut un tres-grand Astronome. Ce fut luy qui, au rapport de Ptolomée, observa le premier l'Equinoxe d'Automne, l'an 3822. du monde, & le 592. de Rome. Celuy du Printemps ne fut observé par luy que l'an du monde 3856. & de Rome le 626. C'est pourquoy nous estimons que les observations des Eclypses de lune que

Ptolomée dans la fin de son quatriéme Livre attribuë à Hypparchus, & dont la premiere tombe sur l'an du monde 3783. & de Rome le 553. ne sont pas de cet Astronome, mais de quelqu'autres Sçavans ; car il y a un intervale de 74. ans depuis cette premiere Eclypse jusqu'à l'observation qu'il fit de l'Equinoxe du Printemps. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Attalus s'acquit aussi assez de réputation dans la Grammaire & dans l'Astronomie, ce fut luy qui fit des Commentaires sur Aratus. *Attalus.*

Chapitre XIII.

Guerres des Selencides & des Rois d'Egypte, & cell's des Juifs depuis l'an du monde 3854. & de Rome le 624. jusqu'à l'an du monde 3865. & de Rome le 635.

Antiochus Siderés dans la neuviéme année de son regne (car suivant la Chronique d'Eusebe, il regna tout ce temps-là) alla porter la guerre chez les Parthes, sous prétexte, selon Appien, de demander qu'on luy remît son frere Demetrius. Justin parle d'une autre maniere du sujet *Expedition d'Antiochus. Siderés contre les Parthes & sa mort.*

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Phraate.

de cette guerre. Jean Hircan l'accompagna dans ce voyage avec une nombreuse suite de troupes Juifves. Phraate Roy des Parthes fit cependant passer Demetrius dans la Syrie à la tête d'une grande armée de Parthes pour le rétablir sur son Trône, & en même temps il vint attaquer Antiochus & le surprit. Ce Prince fut abandonné par ses troupes, & il perdit la vie dans cette journée malheureuse, c'est ce qu'en dit Justin ; Appien assure qu'il se tua de sa propre main. Il y a beaucoup d'Auteurs qui croyent que cet Antiochus est celuy dont il est fait mention dans l'Epitre des Juifs de Jerusalem aux Egyptiens, où il est dit qu'Antiochus fut tué dans le Temple de Nanée qu'il vouloit piller. Il se peut faire que ce Prince aprés sa défaite s'étant sauvé avec les débris de son armée, voulut se dédommager de sa perte par les dépoüilles de ce Temple, qu'il y fut renfermé & qu'il s'y tua luy-même. La mort de Siderés arriva l'an 183. des Grecs, & du monde le 3854. vers l'hyver, selon Justin, & ce calcul paroît juste par rapport au commencement & à la durée de son regne.

Hircan qu'il avoit apparemment congedié

congedié quelque temps avant son desastre, ayant appris sa mort, s'empara de quelques Villes, & entr'autres de Garizim en Samarie, & y demolit le Temple que les Juifs y avoient bâti 200. ans auparavant, & du temps d'Alexandre le Grand.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Exploits d'Hyrcan.

Demetrius se maintint pendant 4. ans sur le Trône qu'il venoit de recouvrer; mais s'étant encore rendu odieux à tous ses sujets, il fut vaincu par Alexandre Zebina qu'ils avoient demandé à Ptolomée pour l'élever sur le Trône. Appien dit que Demetrius fut tué par sa femme Cleopatre pour se vanger de l'affront qu'il luy avoit fait en épousant Rhodogune. Justin au contraire avance que ce Prince voulant se sauver à Tyr, fut assassiné à la descente de son vaisseau par l'ordre du Gouverneur de cette place. Cette catastrophe arriva l'an 3859. de la création du monde.

Mort de Demetrius.

Demetrius eut deux fils de Cleopatre, Seleucus & Antiochus Grypus. Cette même Princesse avoit déja eu d'Antiochus Sydetés, son premier mari, Antiochus Cyzicenus. Seleucus fut tué par sa mere d'un coup de fleche, parce qu'il avoit pris le Diadême malgré elle, c'est ce qu'en dit Appien.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.
Antiochus Grypus.

Grypus épousa Griphine que d'autres nomment Tryphene & fille de Ptolomée, il tua Alexandre, & la quatriéme annnée de son regne il força sa mere à prendre du poison qu'elle avoit préparé pour se défaire de luy, il regna douze ans, selon la Chronique d'Eusebe. Justin dit que depuis la mort de sa mere il gouverna paisiblement l'Egypte pendant huit autres années, & il y en ajoute dix-sept autres pendant lesquels il fut troublé par les démêlez continuels qu'il eut avec son frere, & Joseph paroît de cet avis lorsqu'il donne à ce Prince un regne de vingt-neuf années.

Ptolomée Evergetés étoit ce beau-pere de Grypus, & dont nous avons déja touché en passant les crimes & la vie abandonnée à toutes sortes de desordres. Il se reconcilia avec sa sœur Cleopatre (chose qui paroît incroyable, aprés ce qui s'étoit passé entre-eux) & cet accommodement se fit dans le temps qu'il soutenoit le parti d'Antiochus Grypus contre Alexandre Zebina; ce Prince mourut vers l'an du monde 3867. & de Rome le 637. En mourant (& c'est ce que la suite des Rois d'Egypte nous apprend) il laissa sa Couronne à sa femme Cleo-

patre, fille de cette autre Cleopatre qui avoit autrefois été & sa sœur & sa femme, & luy associa celuy de ses fils dont elle feroit choix. Elle en avoit deux, Ptolomée Lathurus & Ptolomée Alexandre. Il avoit aussi un fils naturel nommé Ptolomée Appion, & auquel il laissa par son testament le Royaume de Cyrene, au rapport de Justin, & l'an 657. de Rome, cet Appion au lit de la mort institua le peuple Romain heritier de tous ses Etats.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ptolomée Appio Roy de Cyrene institue le Peuple Romain son heritier.

Cleopatre avoit plus de penchant pour Alexandre qui étoit le plus jeune de ses enfans; mais le peuple Romain la força de nommer Lathurus: Cette Princesse céda à la necessité, mais avant que de décider en sa faveur, elle luy ôta Cleopatre sa femme & sa sœur qu'il aimoit éperdûëment, & le contraignit à épouser Seleucé qui étoit sa cadette. Cleopatre repudiée se remaria à Antiochus Cyzicenus, & elle fut tuée dans le Temple d'Antioche par l'ordre de sa sœur Gryphine femme de Grypus, lorsque ce Prince s'empara de cette Ville. Cyzicenus peu de temps aprés vangea la mort de sa femme par celle de Gryphine qu'il fit tuer. Il semble que cette mort de Cleopatre arriva la 13.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

année du regne de Crypus, & la 642. de Rome, aprés ces huit années de tranquillité dont Justin fait mention, & que celle de Gryphine fut un évenement de l'année suivante.

Cleopatre chassà Lathurus de l'Egypte la 17. année de son regne & luy substitua Alexandre au commencement de la 170. Olympiade, l'an de Rome 654. comme nous l'apprenons par la Chronique d'Eusebe & par la suite des Rois d'Egypte. Ce Prince dépoüillé obtint par grace la Chypre & fit la guerre avec Alexandre Roy des Juifs ; mais Cleopatre qui le haïssoit mortellement le chassa de la Judée, & elle fut enfin tuée par son cher Alexandre l'an 664. de la fondation de Rome. Ce parricide le rendit l'horreur des peuples d'Alexandrie qui le chasserent aprés luy avoir obeï dix ans, & l'an 665. de Rome il fut tué par Chereas General de la flotte d'Egypte. On rappella Lathurus & il regna encore huit années. C'est ce Ptolomée le dix-huitiéme depuis le fils de Lagus, que Pausanias appelle Philometor par contre-verité, parce que sa mere luy portoit une haine plus que mortelle, ce qui a donné lieu à l'erreur dans

laquelle sont tombez plusieurs Historiens qui ont attribué au sixiéme Ptolomée, qui se nommoit aussi Philometor, ce que Pausanias dit de ce huitiéme.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

La haine irreconciliable des Seleucides & les meurtres frequens dont nous venons de parler, releverent la fortune des Juifs sous le Gouvernement du Grand-Prêtre Hircan. Il sçut profiter de ces divisions, & étendit de tous côtez les frontieres de ses Etats. Il soumit les Iduméens & les força de recevoir les Ceremonies Judaïques & la Circoncision, comme Joseph en rend témoignage; cependant il ne prit point le titre de Roy ni le Diadême, ce fut son fils Aristobule qui le premier s'attribua l'un & l'autre. Il succeda à la grande Prêtrise que son pere avoit possedée pendant trente-un an; c'étoit un homme execrable pour ses desordres & pour son impieté, il fit mourir sa mere & Antigonus le plus jeune de ses freres, & chargea de fers tous les autres, l'an de Rome 651. Salomé ou Saalina sa veuve épousa Alexandre l'un des trois freres de son mari, & luy fit part de son lit & de la Couronne. Ce nouveau Roy fit mourir

Hircan.

Aristobule premier Roy des Juifs après le tems des Machabées.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

un de ses freres dont l'esprit inquiet luy faisoit craindre qu'il n'excitât quelques troubles, & il fit grace à l'autre dont le naturel paisible ne luy donnoit point d'ombrage. Ces violences le rendirent insupportable à ses sujets qui le traverserent par leurs cabales, mais il s'en vangea cruëllement; car en moins de six ans, il en fit perir plus de 50000. Son regne fut aussi troublé par differentes guerres qu'il eut avec Lathurus, Demetrius Eucerus & d'autres puissances. Et Joseph nous apprend que quoique la fortune ne luy fut pas toujours favorable, il ne laissa pas d'agrandir son Royaume pendant le cours de son regne qui fut de vingt-sept ans.

CHAPITRE XIV.

Guerres des Romains depuis l'an 621. de Rome jusqu'en 662. & particulierement les séditions des Gracchus, les exploits de Marius contre les Cimbres & les Teutons, & la guerre des Romains avec Jugurtha.

POUR reprendre le fil de l'Histoire Romaine de ces temps-là, At-

talus fils d'Eumenés, aprés la mort d'Attalus son oncle qui avoit gouverné son Royaume en qualité de tuteur depuis qu'il eut perdu son pere, regna cinq ans, aprés lesquels il finit ses jours l'an 621. de Rome, selon Strabon. Ce Prince en mourant laissa le peuple Romain heritier de tous ses Etats. Cette disposition déplut à Aristonicus, fils naturel d'Eumenés : pour la traverser il entra dans l'Asie avec une armée, & défit le Preteur Crassus ; mais en 624. le Consul Perpenna le tailla en pieces, & l'année suivante le Consul M. Aquilius dissipa le reste des troupes d'Aristonicus & finit cette guerre. Cette même année Rome perdit Scipion l'Affriquain & le Numantin ; on le trouva mort dans son lit, & l'on soupçonna que sa femme l'avoit empoisonné, c'est ce qu'en dit Velleius. L'Asie vaincuë & soumise ne fit pas moins de part aux Romains de ses vices que de ses richesses.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Attalus Roy de Pergame fait le peuple Romain son heritier.

Mort du second Affriquain.

Il y eut à Rome une furieuse sédition l'année même qu'Attalus laissa son Royaume au Peuple Romain. Tib. Gracchus fit publier une Loy Agraire, par laquelle il étoit défendu à toutes sortes de personnes de posseder plus

Sédition des Gracchus.

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jusqu'en 4713.

de cinquante arpens de terre. Son Collegue Octavius voulut s'y opposer, mais il le priva de sa charge ; Gracchus prétendoit même qu'on partageât au peuple tout l'argent qu'Attalus avoit laissé, & il esperoit par ce moyen faire réussir ses brigues pour être continué dans le même employ l'année suivante. Le Senat fut allarmé de ses démarches séditieuses, & par le conseil de P. Corn. Nasica il fit poignarder ce Tribun dans le Capitole où il s'étoit retiré.

La mort de Tib. Gracchus n'éteignit point cette espece de revolte ; son frere Caïus suivit les mêmes vûës ; mais il fut accablé par le Consul Opimius, & Fulvius Flaccus homme Consulaire fut envelopé dans la même disgrace. Ensuite Opimius fit une recherche tres-exacte de tous les complices de cette sédition, & il fut si rigide, qu'il en couta la vie à 3000. personnes, si l'on en croit S. Augustin.

Les Romains porterent pour la premiere fois leurs armes dans la Gaule Transalpine en 629. Ils commencerent par les Salyens & les Allobroges *a* qui furent défaits par ce mê-

Guerre des Allobroges.

a Aujourd'huy les Savoyards.

me Fulvius Flacchus qui périt quatre ans aprés avec Caïus Gracchus, & cette guerre fut terminée en 633. par le Consul Fabius qui tailla en pieces auprés de l'Isere l'armée de Bituite Roy des Arverniens, *b* & luy tua 120000. hommes. Ce Roy vint à Rome pour y faire satisfaction au Senat, & fut mené prisonnier à Albe. En 636. au rapport de Velleius, les Romains envoyerent une Colonie à Narbonne.

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jusqu'en 4713.

Colonie des Romains à Narbonne.

Les Romains depuis ce temps-là eurent presque toujours la guerre dans les Gaules, & ils y firent plus d'une perte. Les Cimbres & les Teutons furent les plus redoutables de tous leurs ennemis, on avoit empêché ces peuples barbares de se jetter dans les Gaules & dans l'Espagne. Repoussez de toutes parts, ils passerent en Italie & demanderent au Senat des terres pour s'y établir. Sur le refus qu'on leur en fit, ils en prirent par force, & battirent le Consul Silanus l'an 645. de Rome, comme le dit Ascanius. L'année suivante les Cimbres défirent le Consul Scaurus, au rapport de Corneille Tacite. Cesar nous apprend qu'en 647. le Consul L. Cassius fut défait par les Tiguriniens peuples de

a A present l'Auvergne.

Depuis l'an 4431. de la Per Jul. jusqu'en 4713.

l'Helvetie *a* sur les frontieres des Allobroges ; mais la plus grande perte que firent les Romains ce fut sous Q. Cépion, c'est ce même General lequel étant Consul se rendit maître de Tolose dans le pays des Tectosages, & y fit un si grand butin, qu'il en emporta, au rapport de Justin, 110000. liv. pesant d'or & 5000000. de liv. pesant d'argent, ce qui arriva l'an de Rome 648. L'année suivante il étoit à la tête de l'armée Romaine en qualité de Proconsul avec le Consul C. Manilius, & leurs ennemis s'y vangerent de ce pillage par la défaite entiere de l'armée Romaine. Il est certain qu'il y périt 80000. hommes des Romains ou de leurs Alliez, & 60000. gens de l'équipage. Le Senat indigné de cette perte ôta le commandement de ses armées à Cépion.

Défaite des Teutons, des Ambrotes & des Cimbres par Marius.

Enfin Marius dans son quatriéme Consulat vangea Rome à son tour, & fit une si cruelle boucherie de ses ennemis, que 200000. Teutons ou Ambrotes resterent sur la place, & on en fit plus de 70000. prisonniers. Le même Marius ayant encore été créé Consul en 653. & commandant l'armée Romaine avec le Proconsul Ca-

a Aujourd'huy la Suisse.

tulus, tailla en pieces les Cimbres qui tentoient de passer en Italie par la Norique, *a* & leur tua 120000. hommes & fit 60000. prisonniers.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Marius couronna par ces dernieres victoires la gloire qu'il s'étoit acquise dans la guerre contre Jugurtha. Les Romains l'entreprirent, selon Saluste, l'an 643. de la fondation de Rome pour vanger la mort d'Hyempsal & d'Adherbal fils de Micipsa, petits-fils de Massinisse, & cousins de ce Roy de Numidie qui leur avoit ôté la Couronne & la vie. Jugurtha eut avantage sur les Romains pendant quelques années, mais il en fut moins redevable à sa valeur qu'à l'or qu'il prodigua. Le Consul Metellus rigide observateur de l'ancienne discipline militaire fut le premier qui le défit, & en 647. & 648. Marius acheva de le ruiner. Il commandoit les troupes Romaines la premiere de ces années comme Consul, & la seconde en qualité de Proconsul, Jugurtha même tomba entre ses mains aprés sa derniere défaite ; il luy fut remis contre le droit des Gens par Bocchus Roy de Mauritanie, auprés duquel il croyoit trouver un azile.

Guerre de Jugurtha.

a Aujourd'huy la Baviere.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Il servit d'ornement au triomphe de Marius, & fut ensuite resserré dans une prison où les Romains le firent mourir.

Le cours des prosperitez dont la Republique joüissoit au dehors, fut troublé au dedans par des mouvemens séditieux qui la déchirerent. Les Tribuns du peuple en furent les premiers Auteurs. Saturninus qui faisoit cette fonction fit publier une Loy Agraire pour partager au Peuple les terres que Marius avoit conquises sur les Cimbres dans les Gaules, & fit exiler Metellus le Numidique qui s'y étoit opposé ; mais en 654. Marius qui étoit Consul pour la sixiéme fois fit tuer ce séditieux, & Metellus fut rappellé.

Troubles domestiques à Rome.

Livius Drusus qui succeda à Saturninus dans cet employ & qui étoit dans les interests du Senat, voulut luy rendre son premier éclat en luy remettant la connoissance de certaines affaires que le Tribun Gracchus luy avoit ôtées pour le donner aux Chevaliers Romains. Il publia aussi quelques Loix Agraires, & fit esperer aux Alliez qu'on leur accorderoit le droit de Citoyens Romains ; mais n'ayant pû faire réüssir ce qu'il leur avoit promis, il devint l'objet de la haine des

uns & des autres, & il fut poignardé en secret l'an 663. de la fondation de Rome.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre XV.

Dernieres actions des Seleucides en Asie, leur ruine, & celle des Ptolomées en Egypte.

Le Royaume des Seleucides se ruina insensiblement par le luxe & par les guerres intestines. Grypus à l'âge de 45. ans, & aprés un regne de 29. années, périt par la perfidie d'Heracleon. Joseph dit qu'il regna tout ce temps-là ; car quoique d'autres Princes eussent usurpé sa Couronne, il s'étoit toujours conservé une espece de domination dans quelque partie de la Syrie, quoiqu'on trouve dans la Chronique d'Eusebe qu'il ne regna que douze ans. Il mourut vers l'an de Rome 658. & laissa quatre enfans, Seleucus, Antiochus, Philippe & Demetrius Euerius, c'est ce qu'en dit Joseph. Seleucus succeda à son pere, & en 659. il tua son oncle Antiochus Cyzicenus, mais l'année suivante Antiochus le Pieux, fils de ce-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

luy-cy le chassa, & le malheureux Seleucus fut brûlé vif à Mopsueste *a* dans une sédition populaire.

Antiochus le Pieux épousa Selene veuve de son pere, & qui avoit aussi été femme de Grypus son oncle, & il en eut Antiochus surnommé l'Asiatique. Ce même Prince défit Antiochus fils de Grypus & luy ôta la vie. Ptolomée Lathurus Roy d'Egypte éleva Demetrius Eucerus sur le Trône de Syrie, ainsi l'on vit dans le même temps ce Royaume partagé entre plusieurs Rois. Les Syriens fatiguez de tant de guerres civiles & de tant de parricides, appellerent Tygranes Roy d'Armenie & tres-puissant dans ce temps-là, & luy offrirent leur Couronne. Ce Prince gouverna tranquillement la Syrie dix-huit ans entiers selon Justin, ou 14. seulement, suivant Appien. Lucullus ayant vaincu ce Roy l'an de Rome *686*, donna le Royaume de Syrie à Antiochus l'Asiatique l'an *686*. de Rome ; ainsi en déduisant dix-huit ans de *686*. on voit que Tigranes monta sur le Trône de Syrie en *669*. & qu'Antiochus Eusebe y regna aprés luy environ 9. années.

Tigranes.

a Ville de Caramanie qu'on nomme à présent Malmiitra.

En 688. Tigranes s'étant soumis aux Romains, Pompée ôta à Antiochus l'Asiatique la Syrie qu'il tenoit de la liberalité de Lucullus, ainsi ce Royaume demeura dans la famille des Seleucides 228. ans depuis Seleucus premier jusqu'à Tigranes, & 245. jusqu'à la fin du regne d'Antiochus l'Asiatique.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Ptolomée Lathurus finit sa vie en Egypte l'an 673. de Rome, & Sylla fit passer son Sceptre entre les mains d'Alexandre fils d'un autre Alexandre frere de Lathurus ; mais les peuples d'Alexandrie le tuerent le 19. jour de son regne, & mirent à sa place un autre Prince du même nom & qui étoit son cousin, ce que nous ferons voir plus au long dans un autre endroit de cet Ouvrage. En 689. ce nouveau Roy fut chassé par ses sujets, & se retira à Tyr où il mourut, & par son testament il institua le peuple Romain son heritier, & par consequent il regna 16. ou 17. ans.

Ptolomée, auquel on donna le surnom d'Auletés, parce qu'il aimoit fort la flute, fut son successeur. Il n'étoit point de la Famille Royale, mais quoiqu'il n'ignorât ni sa naissance ni la disposition que son prédecesseur

Ptolomée Auletés.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

avoit faite, il répandit l'argent avec tant de profusion qu'il acheta les bonnes graces du peuple Romain. Cette dépense prodigieuse l'obligea à charger ses sujets d'imposts si excessifs, qu'ils le chasserent la huitiéme année de son regne qui étoit la 697. de Rome; ainsi il commença son regne vers l'an 690. Les Alexandrins pendant son absence donnerent la Couronne à sa fille aînée, & la forcerent d'épouser un certain Cybiosacte, Syrien de Nation, homme fort laid & d'une naissance fort obscure, mais cette Princesse trouva le moyen de s'en défaire peu de jours aprés son mariage. Elle épousa ensuite Archelaüs Sacrificateur des Comaniens au Royaume du Pont. Deux ans aprés en 699. Gabinius par l'ordre de Pompée rétablit Auletés sur le Trône, & ce Prince fit mourir sa fille & son mari, c'est de Strabon que nous tenons tout ce trait de l'Histoire. Il paroît qu'Auletés mourut vers l'an 703. de Rome, ce qu'on tire d'une lettre écrite par Celius à Ciceron, & ainsi son regne auroit été de treize années.

Son fils Ptolomée, surnommé Dionisius, qui veut dire Bacchus, monta sur le Trône & regna quelque temps

avec Cleopatre sa sœur ; puis l'ayant chassée vers l'an 706. il gouverna seul. Car lorsque Cesar passa en Egypte, ce Prolomée étoit à la tête d'une armée pour empêcher sa sœur d'y rentrer, & suivant le rapport de Dion, c'étoit en cette année 706. L'année suivante il fut tué dans une bataille que Cesar gagna contre luy, & par sa mort il laissa la Couronne d'Egypte à sa sœur Cleopatre.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre XVI.

Guerre des Alliez, celles de Mithridate, de Sylla, de Marius, de Sertorius, des Esclaves, & la Conjuration de Catilina.

Les Romains eurent presqu'en même temps sur les bras deux guerres tres-rudes & tres-dangereuses, l'une en Italie & l'autre au dehors. La premiere fut celle des Alliez ou des Marses *a* qui en furent les Auteurs. Tous les Latins & la plûpart des autres peuples de l'Italie étoient indi-

a Habitans d'une Contrée de l'Abruzze ulterieure au Royaume de Naples, vers le Lac de Celano.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

gnez de ce qu'ils étoient exposez à toutes les fatigues & à tous les dangers de la guerre sans avoir aucune part au Gouvernement de la Republique ni aux honneurs qu'elle ne répandoit que sur ses Citoyens. Ils se plaignoient avec aigreur de ce que les esperances que Drusus leur avoit données de les faire associer aux privileges des Citoyens Romains se trouvoient sans effet, & ils résolurent d'emporter par la force des armes ce que la Justice leur refusoit.

Guerre des Alliez ou des Marses.

Ils choisirent le temps des Feries Latines pour faire réussir leurs desseins, & en 663. ils se mirent en devoir d'assassiner Philippe & Cesar qui étoient lors Consuls. Leur conspiration fut découverte ; n'ayant plus rien à ménager, ils prirent ouvertement les armes, & ils tuerent à Ascoli *a* le Proconsul Quintus Servilius Fonteius Deputé du Senat, & tous les autres Romains qui s'y trouverent. On fit ensuite la guerre dans les formes, & les évenemens en furent differens. Un des principaux avantages qu'on remporta sur eux, fut celuy de C. Pompeius Strabon pere du grand Pompée, & qui étoit lors Lieutenant

a Ville de la Marche d'Ancône,

de Rutilius. Ils avoient assiegé la Ville de Fermo ; *a* Pompée qui la deffendoit fit une sortie sur eux, les battit, leur fit lever le siege, & les poussa jusqu'aux portes d'Ascoli, où ils se sauverent. Il fut créé Consul en 663. prit Ascoli, soumit les Vestins & les Peligniens, & on luy décerna l'honneur du triomphe pour ces Conquêtes. Lucius Sylla Lieutenant du Consul Lucius Cesar défit aussi les Mutins en differentes occasions en 664. & s'acquit beaucoup de gloire par sa conduite & par sa valeur. Il eut en 666. le Consulat pour recompense de ses travaux, & il acheva lors de dissiper les restes de ces confederez. Appien rapporte que ce fut dans cette guerre qu'on fit prêter serment aux fils des Affranchis.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Cette guerre intestine étant terminée, on résolut de la porter en Asie contre Mithridate Roy du Pont. Ce Prince descendoit des Rois de Perse, & suivant Appien, il étoit le seiziéme depuis Darius fils d'Hystaspe, & le huitiéme depuis cet autre Mithridate qui se révolta contre les Macedoniens peu de temps aprés la mort d'Alexandre le Grand. L'ambition &

Guerre de Mithridate.

a Dans la Marche d'Ancône.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

la perfidie de Mithridate furent la cause de cette guerre ; ce Prince avoit fait assassiner Ariarathe Roy de Cappadoce qui avoit épousé sa sœur, & son fils de même nom s'étoit emparé de ses Etats. Le Senat avoit dépoüillé l'usurpateur & donné cette Couronne à Ariobarzanés, que Mithridate dépossèda ; mais en 660. le Propreteur Sylla le chassa & rétablit la créature de Rome.

Exploits de Mithridate.

Mithridate chassa une seconde fois Ariobarzanés de la Cappadoce & Nicomede de la Bithynie, mais ces Princes y furent rétablis par l'autorité du Senat. Mithridate en fut irrité, & Nicomede & les Romains l'ayant attaqué, il entra dans la Cappadoce & dans la Bithynie ; il y battit les armées Romaines, & un certain jour qu'il avoit marqué, il fit massacrer tous les Italiens qui se trouverent en Asie, il se rendit maître de la Macedoine, de la Thrace, de la Grece & d'Athenes même. Le Consul Sylla marcha contre luy en 668. & reprit Athenes ; il défit les Generaux de Mithridate, & força ce Prince à faire la paix, par laquelle il abandonna l'Asie, la Bithynie & la Cappadoce.

Sylla.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

La guerre civile étoit prête à s'allumer à Rome, & ses premieres étincelles avoient même retardé le départ de Sylla; car dés l'an 666. Marius quoiqu'accablé de vieillesse & de travaux vouloit encore avoir la gloire de faire la guerre à Mithridate, & par le moyen de C. Sulpicius Tribun du peuple, il avoit fait ôter cet employ à Sylla & se l'étoit fait donner. Sylla fut outré de cette préference qui le deshonoroit, il se rendit maître de Rome, y tua Sulpitius & obligea Marius à prendre la fuite. Pendant son absence en 667. le Consul Cinna excita de nouveaux troubles dans la Republique & fut chassé de Rome par Octavius son Collegue. Cinna se joignit à Marius, Carbon, & Sertorius, & ayant partagé leurs troupes en quatre corps, ils assiegerent Rome, la prirent & y firent périr une infinité de monde. L'année suivante Marius mourut de maladie.

Sylla ayant fait la paix avec Mithridate repassa en Italie en 671. & en deux ans il termina la guerre civile par la défaite de Carbon, de Norbanus, du jeune Marius & des autres confederez. En 672. il fut créé Dictateur, & il proscrivit une infi-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Sertorius.

nité de personnes qui étoient attachées au parti de Marius.

En 671. Sertorius voyant son party abattu & ses affaires desesperées, se retira dans le fond de l'Espagne & y soutint pendant quelques années la guerre, autant par son industrie que par sa valeur.

Sylla se démet de la Dictature.

Sylla se démit de la Dictature en 675. & mourut l'année suivante mangé de vermine à l'âge de 60. ans. Aprés sa mort le Consul Lepidus voulut faire casser tous les Actes de ce Dictateur, mais Catulus son Collegue s'y opposa & le fit chasser de Rome l'an 676. L'année d'aprés Lepidus vint à la tête d'une armée pour assieger Rome, mais Catulus & Cneius Pompée le défirent, il se retira en Sardaigne où il mourut de maladie. On envoya ensuite Pompée en Espagne pour y faire la guerre à Sertorius & y secourir Metellus qui se trouvoit pressé par cet ennemi. Il ne réussit pas d'abord dans son entreprise, mais la mort de Sertorius qui fut assassiné par ses troupes, mit Pompée en état de n'avoir plus rien à craindre, & il n'eut pas de peine à faire rentrer cette Province sous l'obéissance de Rome, ce qu'il executa en 681.

Guerre civile de Lepidus.

Cependant la guerre de Mithridate recommença du vivant même de Sylla, & l'on envoya contre luy L. Murena en 672. comme Tite-Live le marque. Aprés la mort de Sylla Mithridate fit alliance avec Sertorius & s'empara de la Bithynie, que Nicomede en mourant avoit laissée au Peuple Romain. Le Consul Lucullus fut chargé de passer en Asie, il s'y rendit & défit Mithridate par mer & par terre, & le réduisit à la necessité de se renfermer dans son Royaume du Pont; il ne s'y trouva pas même assez en sûreté & se retira auprés de Tigranes Roy d'Armenie en 683. Les Romains s'emparerent du Royaume que Mithridate venoit d'abandonner, & marcherent ensuite contre ces deux Rois. Lucullus les joignit en 685. les combattit & tailla en pieces leur armée qui étoit de 200000. hommes de pied & de 60000. chevaux. Phlegon parle de cette fameuse défaite; & dit qu'elle arriva la quatriéme année de la 177. Olympiade. La victoire des Romains fut suivie de la prise de Tigranocerte Capitale de l'Armenie & de celle de Nisibe *a* Ville tres-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Fin de la guerre de Mithridate.

a A présent Nisibin Ville de Turquie en Asie dans le Diarbekir.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

célebre ; mais les troupes de Lucullus s'étant mutinées contre luy, il ne put recüeillir le fruit de ses travaux, & il fut obligé d'en laisser la gloire à Pompée en 688. Ce General fit donc la guerre à ces deux Rois en conséquence de la Loy que fit C. Manilius Tribun du Peuple qui luy défera ce commandement. Il la fit avec beaucoup de succez, & Tigranes fut obligé de se contenter de son Armenie seule, & dans le temps qu'il s'appliquoit à poursuivre Mithridate, il soumit les Iberiens *a* & les Albanois *b* à l'Empire de Rome en 689. Enfin en 691. Mithridate chassé de tous les endroits où il se retiroit, & voyant les affaires de son Royaume entierement desesperées, résolut de se retirer dans les Gaules ; mais lorsqu'il se préparoit à executer ce dessein, Pharnace son fils & toute l'armée se souleverent contre luy, & cette révolte l'épouvanta si fort qu'il s'ôta luy-même la vie, c'est ce que nous en disent tous les anciens Auteurs.

Loy Manilienne.

a Iberie ancienne Province d'Asie séparée de la Sarmatie par les monts Caucases, c'est aujourd'huy la Georgie propre.

b Albanie en Asie sur la côte Occidentale de la mer Caspienne ; on la nomme à présent Dagheftan & fait partie de la Cairie.

Ainsi

Ainsi la guerre de Mithridate fut terminée en 691. sous le Consulat de Ciceron. Florus dit qu'elle dura 40. ans ; Appien luy en donne deux de plus dans son commencement & dit que sa durée fut ensuite de 40. années, Eutrope & Orose soutiennent qu'elle n'en dura que 30. depuis l'année 662. jusqu'en 691. lorsque Ciceron fut Consul. Or ce fut en 660. comme je l'ay dit, que Sylla, lors Propréteur, fit la guerre à Mithridate & rétablit Ariobarzanés, & il y a 32. années entieres depuis ce temps-là jusqu'au Consulat de Ciceron ; selon Appien ce fut en la 173. Olympiade qui commença avec l'an 666. de Rome : car lors la rupture fut entierement déclarée, & Sylla passa dans la Grece. Suivant ce calcul il ne faudroit donner à cette guerre que 26. ans & non pas 40. Mithridate, selon le même Appien, vécut 68. ou 69. ans, desquels il en regna 57. si l'on en croit Eutrope, son regne fut de 40. années toutes entieres.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

La guerre n'étoit pas encore éteinte lorsque celle des Esclaves s'alluma. L'an 681. de la fondation de Rome Spartacus, Enomaüs & Crixus, tous trois de miserables Gladiateurs, for-

Guerre de Spartacus, ou des Esclaves.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

cerent à Capouë l'Arene de Lentulus, & rassemblerent une infinité de gens perdus de crimes. Ils se mirent en campagne & défirent plus d'une fois les armées des Romains; mais enfin en 683. Crassus lors Propréteur & Pompée les taillerent en pieces.

Pompée en 687. nettoya en fort peu de temps la mer des Corsaires qui s'y faisoient craindre par tout. Ces voleurs y commettoient toutes sortes de brigandages, à la sollicitation de Mithridate. Ce General Romain eut pour cette expedition un commandement extraordinaire qui luy fut déferé par une Loy de Gabinius Tribun du peuple.

Pendant que Pompée étendoit au dehors les bornes de l'Empire avec tant gloire, il fut troublé au dedans par la conjuration de quelques Citoyens deshonorez par une infinité de crimes, & il s'en fallut peu que la Capitale même de cet Empire ne fust entierement détruite. Catilina étoit le chef de la conspiration, il avoit pour ses complices le Préteur Lentulus, Cethegus, & quelques autres Senateurs, & leur projet étoit d'assassiner Ciceron, de mettre ensuite le feu à Rome & de la piller; mais

Conjuration de Catilina.

leur entreprise fut découverte par la vigilance de ce Consul. Catilina fut chassé de la Ville & se retira dans l'armée qu'il avoit levée pour appuyer la conjuration. On punit Lentulus & les autres conspirateurs en 691. sur la fin du Consulat de Ciceron. L'année suivante Catilina fut taillé en pieces par Petreius Lieutenant du Proconsul Antonius, & périt dans ce combat. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre XVII.

Ce qui se passa dans la Judée sous Hircan & Aristobule, & comment ce Royaume perdit sa liberté & fut réduit en Province Romaine.

L'Ambition des Grands & les discordes civiles attirerent les derniers malheurs à la Republique des Juifs. Aristobule fils du Grand Pontife Jean Hircan, & petit-fils de Simon Machabée, fut le premier des Salamonéens qui prit la qualité de Roy. Son regne ne dura qu'une année; & sa mort laissa la souveraine Sacrificature & la Couronne à son frere Alexandre Jaunée l'an 650. de Rome, & le premier de la 169. Olym- *Aristobule. Hyrcan.* *Alexandre.*

Depuis l'an 4451. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Hircan & Ariſtobule.

piade. Ce Prince eut de Salomé que d'autres appellent Alexandra ou Saalina, veuve d'Ariſtobule, deux enfans, Hircan & Ariſtobule. L'aîné avoit plus de penchant pour la vie douce & paiſible que pour le tumulte des armes & du Gouvernement. Ariſtobule étoit un eſprit inquiet & ambitieux qui portoit ſes vûës juſqu'à la Couronne. Alexandre mourut l'an 676. de Rome, aprés avoir regné prés de 27. ans, au rapport de Joſeph. Salomé aprés la mort de ſon mari gouverna le Royaume pendant neuf années, & donna la grande Prêtriſe à Hircan; cette vertueuſe Princeſſe vécut 73. ans. Ariſtobule neuf ans aprés la mort de ſon Pere ſe révolta contre ſa mere & fit tous ſes efforts pour luy enlever pluſieurs Villes. A peine Salomé eut-elle fini ſes jours, qu'il déclara la guerre au Grand-Prêtre Hircan, ſelon Joſeph, la troiſiéme année de la 177. Olympiade, ſous le Conſulat d'Hortenſius & de Metellus le Cretois, l'an 685. de Rome, ſuivant le calcul de Varron, & dans lequel finit la troiſiéme année & commença la quatriéme de cette 177. Olympiade; mais la paix fut bientoſt faite entre ces deux freres, & la

Guerre d'Hircan & d'Ariſtobule.

principale condition de leur traité fut qu'Hircan conserveroit la Souveraine Sacrificature & qu'Aristobule auroit la Couronne. Peu de temps aprés Antipater qui étoit un Iduméen, homme dangereux & tres-remuant engagea Hircan à rompre cette paix & à se retirer secrettement prés d'Aretas Roy des Arabes. Il resta à la Cour de ce Prince jusqu'au temps que Pompée se rendit maître de Jerusalem dans la 179. Olympiade, sous le Consulat de Ciceron & d'Antoine l'an 691. de Rome. Ce vainqueur rétablit lors Hircan dans la dignité de grand Prêtre ; ce fut dans ce temps-là que les Juifs commencerent à être tributaires de Rome. Les Romains leur enleverent toutes les Villes qu'ils avoient conquises, y mirent des Gouverneurs particuliers & renfermerent cette nation dans ses anciennes bornes; c'est ce que Joseph nous en dit.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Prise de Jerusalem par Pompée qui rend les Juifs tributaires des Romains.

Il faut regarder ce changement comme une époque nouvelle pour la suite de l'Histoire des Juifs. Hircan joüit de la souveraine Sacrificature pendant douze ans à compter depuis l'an 676. de la fondation de Rome dans lequel son pere mourut jusqu'en 688. car il semble que ce fut cette

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

année-là qu'il se retira prés du Roy d'Arabie, & la preuve s'en tire de Joseph, qui dit qu'aprés la retraite d'Hircan, Aristobule fit pendant trois ans & trois mois les fonctions de grand Sacrificateur jusqu'au temps de la prise de Jerusalem par Pompée, qui arriva le troisiéme mois de la 691. année de Rome, suivant le sentiment de ce même Auteur.

Pompée fit passer avec luy à Rome Aristobule avec ses deux fils Alexandre & Antigonus, & deux filles qu'il avoit. Alexandre s'échapa furtivement d'Italie & passa dans la Judée où il traversa Hircan & le chassa même du pays; mais Gabinius le rétablit en 698. & créa cinq Tribunaux dans la Judée pour y rendre la Justice. Aristobule trouva aussi le moyen de se sauver de sa prison & de venir exciter de nouveaux troubles dans le Royaume; mais il tomba entre les mains de Gabinius qui le renvoya à Rome. En 705. Jules Cesar luy rendit sa liberté, mais il ne sortit de prison que pour être empoisonné. Scipion par l'ordre de Pompée fit trancher la teste à Alexandre : enfin en 714. sous le Consulat d'Asinius & de Domitius, Antigonus appuyé par les

Parthes entra dans la Judée, y prit son oncle Hircan, luy fit couper les oreilles & le livra en cet état à ces barbares pour l'emmener dans leur pays. Dion rapporte cette irruption des Parthes à l'année que je viens de marquer, & ainsi Joseph a raison de donner à Hircan vingt-quatre années de souveraine Sacrificature depuis la prise de Jerusalem par Pompée. Mais en 714. Herode appuyé par Sosius prit Jerusalem & ruina entierement Antigonus, nous rapporterons cet évenement dans la suite. On peut juger par ce que nous venons de rapporter de combien de Provinces Pompée augmenta l'Empire Romain, & ce fut ce qui luy donna l'occasion de dire dans une Harangue, *Qu'il avoit mis dans le centre des Etats de Rome l'Asie* (mineure) *qui n'en étoit auparavant qu'une des frontieres.*

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Irruption des Parthes dans la Judée.

Chapitre XVIII.

Guerre civile de Pompée & de César.

La plus grande partie de l'Univers étoit déja soumise aux Romains, & la fortune avoit élevé leur Empi-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

re à un tel point de grandeur, qu'il ne pouvoit aller plus loin ni subsister dans l'état où il se trouvoit. Il n'y avoit point de force étrangere qui pust renverser cette puissance formidable; mais elle se détruisit elle-même lorsqu'elle étoit au comble de sa gloire. L'ambition des Grands donna le premier branle à sa perte, & les guerres civiles qu'elle fit naître acheverent de la ruiner.

C. Jules Cesar avoit passé de la dignité de Préteur au Gouvernement de la Lusitanie *a* l'an 693. de Rome, & y avoit fait de si belles actions qu'il avoit merité l'honneur du triomphe; mais il préfera le Consulat à cette gloire dont il avoit des esperances certaines. Il la brigua avec beaucoup de chaleur l'an 694. de Rome, dans le même temps que Pompée vouloit faire approuver par le Senat tout ce qu'il avoit fait dans les emplois que la Republique luy avoit confiez. Lucullus & quelques autres des plus puissans traversoient le dessein de Pompée, lequel pour se mettre en état de rompre leurs brigues se lia d'interests avec Cesar & Crassus, ce fut cette union qui éleva Cesar au Consulat l'an 695. de Rome. Il y fit ra-

Union de Pompée, de Cesar & de Crassus.

a Aujourd'huy le Portugal.

tifier par le Senat tout ce que Pompée avoit fait & distribuer à la plupart des Citoyens Romains des terres dans la Campanie. Il remit aux partisans un tiers des appointemens des Chevaliers Romains dont ils demandoient d'être déchargez entierement. Il maria Julie sa fille à Pompée, & il épousa ensuite Calpurnie fille de Pison. Il se conduisit avec tant d'adresse & fit de si grandes liberalitez, qu'il gagna les cœurs de tous les ordres de la Republique, & en eut pour récompense le Gouvernement des Gaules où il se rendit l'an 699. & y demeura neuf ans, au rapport de Suetone. Il y fit des actions extraordinaires pendant cet espace de temps, & il soumit à l'obeïssance de Rome tous les païs qui sont renfermez entre les Pyrennées, les Alpes, le Rhin & le Rône, les réduisit en forme de Province, & leur imposa un tribut annuel. Il fut le premier des Romains qui attaqua les peuples de la Germanie au delà du Rhin, & il fit construire un pont sur ce fleuve pour porter la guerre dans leurs Provinces. Il fit aussi une descente dans la Bretagne *a* où personne n'avoit en-

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Exploits de Cesar.

a A présent l'Angleterre.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

core passé. En 698. il fit un traité avec Pompée & Crassus par lequel il se faisoit conserver dans le Gouvernement des Gaules : Pompée avoit l'Espagne, & Crassus la Syrie. Ce dernier partit en 699. pour faire la guerre aux Parthes, mais son expedition fut malheureuse, & trois ans aprés il y périt avec la plus grande partie de ses troupes. Les Parthes victorieux entrerent dans la Syrie, Cassius ramassa les débris de l'armée Romaine, soutint l'effort des Parthes avec beaucoup de valeur & les chassa de la Syrie.

Crassus défait par les Parthes & sa mort.

La mort de Crassus fut la source de la jalousie avec laquelle Pompée & Cesar se regarderent. Le premier ne pouvoit rien souffrir qui luy fust égal, & l'autre ne vouloit rien voir au dessus de luy, & ce furent ces sentimens ambitieux qui allumerent la guerre civile. Le parti de Pompée demandoit avec chaleur que puisque le temps pour lequel on avoit prorogé à Cesar le Gouvernement des Gaules étoit expiré, il eût à sortir de cette Province & à laisser ses troupes à la disposition de celuy qu'on luy donneroit pour successeur. Les partisans de Cesar prétendoient de leur

Guerre civile de César & de Pompée.

côté que Pompée en fist autant, & qu'il quittât l'Espagne. Enfin en 705. sous le Consulat de C. Claudius Marcellus & de L. Cornelius Lentulus, le Senat ordonna que Cesar licentieroit ses troupes, & luy prescrivit un jour fixe pour obéïr à cet ordre. Antoine & Cassius Tribuns du peuple firent tous leurs efforts pour empêcher qu'on ne prît cette résolution, mais ils furent chassez de Rome & obligez de chercher un azile prés de Césa. Cependant il marchoit vers Rome, & il fit une si grande diligence avec ses troupes, que Pompée & ses partisans prirent l'épouvante & sortirent de la Ville dans le moment; ils abandonnerent ensuite toute l'Italie & se retirerent en Grece. Cesar se rendit en Espagne, y battit Affranius & Petreius, & leur armée prit parti dans celle du Vainqueur. A son retour il se rendit maître de Marseille & prit pour la premiere fois la qualité de Dictateur; cette qualité luy fut déferée dans la suite trois autres fois, & enfin il se la rendit perpetuelle.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Cesar marche à Rome.

Fuite de Pompée & de ses partisans.

En 706. la fameuse bataille de Pharsale ᵃ décida du sort de l'Empire du

Bataille de Pharsale.

ᵃ Ville de Macedoine, aujourd'huy Marsa.

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

monde. Pompée la perdit & se sauva en Egypte où il fut tué par l'ordre de Ptolomée à l'âge de 59. ans. L'année suivante Cesar se rendit dans ce Royaume, il y pensa perir dans une bataille qu'il donna à la vûë d'Alexandrie, mais l'ayant gagnée il donna la Couronne d'Egypte à Cleopatre & à son frere. Il défit ensuite dans l'Affrique Scipion, Caton & Juba Roy de Mauritanie qui les soutenoit. Caton se donna luy-même la mort à Utique *a* pour ne pas survivre à la liberté Romaine, ny tenir la vie de la main de son vainqueur.

Reformation du Calendrier Romain.

Années Juliennes.

L'année 708. qui suivit cette derniere victoire sera éternellement célebre par le commencement de la réformation des Fastes & du Calendrier Romain. Cesar ordonna lors qu'on y travaillât, & c'est de là que sont venuës les années Juliennes qui commencerent aux Calendes de Janvier de l'an 709. La même année il vainquit les enfans de Pompée, & cette expedition fut tres rude & tres difficile; enfin en 710. qui étoit la deuxiéme des années Juliennes, Cesar fut poignardé dans le Senat par Bru-

a A présent Bizerte, Ville du Royaume de Thunis.

tus & Cassius, appuyez d'un grand nombre d'autres conjurez. Il avoit 56. ans lorsqu'on luy arracha la vie, c'est ce qu'en dit Plutarque, & suivant ce calcul, ce fut l'an 654. de Rome sous le sixiéme Consulat de Marius & celuy de Flaccus.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Conjuration de Brutus & de Cassius.

Mort de César.

La guerre civile de Cesar & de Pompée sembloit avoir été annoncée à l'Univers par divers prodiges, & entr'autres par une effroyable éclypse de Soleil qui parut l'an 3933. de la création du monde qui étoit l'année Julienne qui préceda le commencement de cette guerre. Elle arriva le 7. de Mars, suivant la maniere dont nous comptons aujourd'huy, & à midy & trois quarts; Dion, Lucain & Petrone parlent de ce Prodige.

Les mouvemens de la guerre civile qui désola presque tout l'Univers ne furent pas les seuls qui firent sentir leurs fureurs, il y en eut d'autres à Rome, mais moins considerables. En 696. Claudius Pulcher qui du rang des Patriciens avoit passé dans celuy des Plebeiens pour se faire élire Tribun du Peuple, condamna Ciceron à un exil, parce qu'il avoit fait punir de mort des personnes des plus qualifiées de Rome, accusées d'être

Exil de Ciceron.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

complices de la conjuration de Catilina, sans avoir voulu entendre leur justification. Dans cette disgrace Ciceron fit paroître moins de constance qu'on n'en devoit attendre d'une personne qui en avoit essuyé de plus cruelles avec beaucoup de fermeté. Pompée & Lentulus qui furent créez Consuls l'année suivante rappellerent ce grand Homme & le reçûrent avec beaucoup d'honneur. Le même Claudius en 698. ajugea l'Isle de Chypre au Peuple Romain. Caton y fut envoyé pour en prendre possession, mais Ptolomée qui en étoit le Roy fit jetter tous ses trésors dans la mer, & la mort qu'il se donna luy-même prévint l'affront dont il se voyoit menacé. Caton fut nommé à la Préture pour récompense de ce voyage, & le Senat la luy déféra sans convoquer d'Assemblée publique, comme on avoit coutume de faire en de pareilles occasions ; mais il refusa cet honneur, aimant mieux le tenir des suffrages du peuple que de l'avoir par une voye extraordinaire. Cependant ses esperances furent trompées, & les brigues de Pompée & de Crassus firent à son préjudice tomber cette dignité à Vatinius. Ensuite sous le Tribunat de

Trebonius, Craſſus eut le Gouvernement de la Syrie, & Pompée celuy de l'Eſpagne, chacun pour cinq ans, & Ceſar fut continué dans celuy des Gaules pour trois années. Craſſus étoit Conſul en 699. lorſqu'il partit pour la Syrie.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. juſqu'en 4713.

Il y eut tant de brigues dans l'Aſſemblée publique, & l'ambition des Candidats ôta ſi fort la liberté des ſuffrages qu'il y eut à Rome une eſpece d'interregne qui dura longtemps : enfin il finit en 702. où par une nouveauté toute extraordinaire Pompée fut créé ſeul Conſul ſans qu'on pût convenir du Collegue qu'on luy donneroit. Pendant cette Magiſtrature il fit une recherche tres-exacte de toutes les perſonnes accuſées de crime & les punit ſeverement. Milon entr'autres fut exilé pour avoir tué Claudius cette même année.

Pompée eſt créé Conſul ſans Collegue.



Depuis l'an 4411 de la Per Jul. jusqu'en 4713.

Chapitre XIX.

Savans qui furent en reputation depuis vers l'an 622. de la fondation de Rome jusqu'en 710.

Carneadés. CARNEADE's célebre Philosophe s'acquit un grand nom dans la Grece. Il étoit de Cyrene & chef des Academiciens. C'est une chose extraordinaire de voir les anciens Chronologues si peu d'accord sur le temps de sa mort, & qu'ils ayent même pû avancer des choses si contraires à la verité. Apollodore dans ses Chroniques rapportées par Diogene Laërce avance qu'il mourut la quatriéme année de la 162. Olympiade qui étoit la 626. de Rome, remarquable par une éclypse de lune dont on a conservé la mémoire, mais Ciceron nous apprend qu'il finit ses jours bien longtemps aprés. Antoine qu'il introduit dans son premier Livre de l'Orateur y dit que passant dans l'Asie en qualité de Proconsul & se trouvant à Athenes, il y rendit visite à Carneadés de la secte des Academiciens, lequel, suivant la coutume de ceux de son

parti, étoit toujours d'un sentiment contraire à celuy qu'on proposoit dans les disputes. Or Antoine fut Proconsul l'an 652. de Rome, sous le quatriéme Consulat de Marius & celuy de Catulus : il falloit donc que Carneadés fust encore vivant dans cette année ; & en effet nous avons des Auteurs qui assurent qu'il vécut jusqu'à 90. ans. Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Metrodore Philosophe *Sceptique*, grand Orateur, & qui avoit comme Carneadés une mémoire admirable, vécut du temps des Rois Mithridate & Tigranes qui l'honoroient de leur bien-veillance. *Metrodore.*

Geminus étoit un grand Mathematicien & fleurissoit vers l'an 677. de la fondation de Rome, comme nous le prouvons ailleurs par les écrits mêmes de cet Auteur. *Geminus.*

Mais Rome & l'Italie virent naître en ce siecle un plus grand nombre de savans hommes qu'il n'y en avoit dans le reste de l'Univers, & cela peut faire dire que la gloire des Lettres y passa avec celle des Conquêtes que les Romains avoient faites. Il y eut plusieurs Orateurs qui ne cédoient en rien à ceux de la Grece : M. Antoine, Lucius Crassus, plu- *M. Antoine. L. Crassus. Hortensius.*

pas confondre avec l'autre ; il se nommoit P. Terentius Varron, il étoit né l'an 672. de Rome à Atave Bourgade de la Gaule Narbonnoise. *Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.*

Antipater. L. Cecilius Antipater écrivoit l'Histoire vers l'an 630. de Rome, du temps des Gracchus.

Sallufte. C. Crispus Salluste se distingua beaucoup dans le même genre d'écrire.

Diodore de Sicile. Parmi les Grecs on vit fleurir Diodore de Sicile, il vivoit dans ces temps-là, comme nous l'apprenons par son premier Livre.

Didyme. Didyme le Grammairien, surnommé Chalcenterus, parut dans le même siecle, il étoit d'Alexandrie.

Turpilius. Lucile. Turpilius & Lucile furent les Poëtes qui s'acquirent une grande réputation, le premier par ses Comedies, & l'autre par ses Satyres. S. Jerôme met leur mort vers l'an 651. de Rome.

Atta. Ce même Saint fait aussi mention de T. Quintius Atta qui écrivoit des Comedies & qui mourut en 676.

Lucrece. Le Poëte Lucrece se rendit immortel par ses savans Ecrits, & se fit mourir luy-même à 44. ans en 700.

Catulle. Catulle, selon S. Jerôme, nâquit l'an 668. de Rome.

Virgile. Enfin Virgile, le Prince des Poëtes Latins, vint au monde 17. ans aprés

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Catulle en 684. le 15. d'Octobre.

Vitruve.

Vitruve se rendit fameux dans l'Architecture sous Jules Cesar, & ses savans Ecrits seront des monumens éternels de la vaste étenduë de son esprit dans ce genre de science.

CHAPITRE XX.

Ce qui se passa chez les Romains depuis la mort de Cesar jusqu'à la bataille d'Actium.

CESAR mourut, comme nous l'avons dit, l'an 710. de Rome, qui étoit le deuxiéme des Juliennes, le 15. de Mars. Cette année fut remarquable par une pâleur qu'on n'avoit jamais vûë dans le soleil, quoiqu'il n'y eût point d'éclypse, comme nous le faisons voir dans un autre endroit. Pline & Virgile font mention de cette pâleur surprenante.

Sedition excitée par M. Antoine.

Aprés l'assassinat de Cesar, Antoine qui étoit lors Consul fit au Peuple une Harangue séditieuse, & il entraîna si bien les esprits par son éloquence qu'on brûla publiquement le corps de Cesar, & l'on porta ensuite le fer & le feu dans les maisons des conju-

rez. Cette sédition étant appaisée il abolit la Dictature, il fit casser le testament de Cesar, & il commit beaucoup de desordres par sa violence. Octavius Cesar fils d'Accia sœur de Jules avoit été adopté par le testament de son oncle, & voyant l'indignité avec laquelle M. Antoine le traitoit, il assembla une armée composée de vieilles troupes, & s'opposa à ses entreprises tyranniques. M. Antoine força le peuple à luy donner le Gouvernement des Gaules; mais Decimus Brutus luy en coupa le passage en se saisissant de Mutina *a* où M. Antoine ne tarda gueres à le venir assieger.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Octavius Cesar, surnommé depuis Auguste, prend les armes contre M. Antoine.

L'an 711. de Rome, sous le Consulat d'Hirtius & de Pansa, le Senat à la sollicitation de Ciceron déclara M. Antoine ennemi de la Patrie. On ordonna qu'on luy feroit la guerre, & les deux Consuls marcherent en personne contre luy avec Octavius auquel on avoit donné l'autorité de Proconsul, quoiqu'il n'eût encore que vingt ans ou environ. Il se donna prés de Mutina entre les deux partis une cruelle & sanglante bataille où toute la garde Prétorienne de Cesar fut

Bataille de Modene.

a Aujourd'huy Modene Capitale du Duché de ce nom.

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

taillée en pieces : cependant M. Antoine fut défait, & Brutus fut arraché à ce redoutable ennemi ; mais cette victoire coûta la vie aux deux Consuls.

Mort de Trebonius l'un des meurtriers de Cesar.

Pendant que ces choses se passoient en Italie en la même année 711. Dolabella étant arrivé en Asie s'empara de Smyrne & y prit Trebonius l'un des assassins de Cesar ; il luy fit donner la question, & aprés luy avoir fait éprouver pendant deux jours les supplices les plus cruels, il luy fit enfin couper la tête. Cependant Cassius leva dans la Syrie jusqu'à douze Legions, vint assieger Dolabella dans Laodice, *a* & le reduisit à se donner la mort.

D'un autre côté, le frere de M. Antoine, surnommé Caïus tomba entre les mains de Brutus, auquel il avoit tendu des pieges pour se saisir de sa personne, & il se vit la victime de celuy qu'il vouloit perdre. Le Senat ayant conçû de l'ombrage de la fortune naissante d'Antoine, prit des mesures pour empêcher qu'il ne portât sa puissance trop loin. Le jeu-

a Ville de Syrie appellée par les Hebreux Ramatha, & qu'on nomme aujourd'huy Lycha ou Ladiria.

ne Cesar s'en défia, & pour prévenir leurs desseins il se ligua avec M. Antoine & Lepidus, & le 27. de Novembre ces trois confederez se firent nommer Triumvirs pour regler les affaires de la Republique. Leur premier soin fut de partager entr'eux l'Empire Romain, & ils proscrivirent ensuite un nombre infini de citoyens. Ciceron se trouva compris dans cette proscription, il quitta Rome pour se sauver dans la Grece ; mais s'étant arrêté quelque temps sur sa route il fut joint par le Centurion Popilius qu'il avoit défendu dans une affaire où il étoit accusé d'un crime capital. Cet ingrat oublia qu'il devoit la vie à ce grand homme & coupa luy-même la tête à son bienfaiteur, c'est ainsi que Ciceron finit ses jours le 7. de Decembre âgé de 64. ans.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Triumvirat.

Mort de Ciceron.

On vit dans le cours de cette proscription un grand nombre d'exemples mémorables de personnes qui eurent de la fidelité, & d'autres qui en manquerent. Velleius Paterculus remarque que toutes les femmes en firent paroître une inviolable pour leurs maris, que celle des affranchis pour leurs maîtres fut mediocre, que les Esclaves en eurent quelque lege-

Proscriptions.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

re idée, mais que les enfans n'eu eurent point du tout pour leurs peres. Tite-Live dans son Epitôme rapporte le nom de 130. Senateurs à qui le Triumvirat fit perdre la vie. La même année 711. fut célebre par la fondation de la Ville de Lyon dans les Gaules; elle doit son origine au Proconsul Munatius Plaucus qui la fit bâtir à l'endroit où la Saone se jette dans le Rhône.

Guerre contre Brutus & Cassius.

L'année suivante Octave & M. Antoine donnerent une bataille à Brutus & aux autres Chefs de la conjuration contre Cesar prés de la Ville de Philippe *a* dans la Thessalie. La fortune balança la Victoire entre les deux partis; les aîles droites de chacune de ces armées furent enfoncées & taillées en pieces, & les deux camps furent pillez. Mais Cassius qui commandoit l'aîle de son parti qui avoit été défaite, ne doutant point que celle qui étoit sous les ordres de Brutus n'eût eu la même destinée, se passa l'épée au travers le corps. Brutus perdit une seconde bataille, & voyant

a Anciennement Dathus, Thuassus ou Grenides, ensuite Philippe du nom du pere d'Alexandre le Grand, aujourd'huy Fillippopoli dans la Macedoine.

ses

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4715.

ses affaires desesperées il se tua de la même maniere que Cassius, Velleius dit qu'il n'avoit que 37. ans. Il n'y eut pas un des meurtriers de Cesar qui luy survéquît plus de trois ans, & Suetone remarque qu'ils périrent tous de mort violente, & quelques-uns mêmes pour se tuer se servirent du même poignard avec lequel ils avoient assassiné Cesar.

Aprés cette derniere victoire, M. Antoine & Octave se séparerent. Le premier passa en Asie, & l'autre revint en Italie. Le jeune Cesar fut obligé d'y faire la guerre à L. Antoine frere, & à Fulvie femme du Triumvir. C'étoit une Dame dont le courage égaloit celuy des plus grands Hommes. Lucius chassé de Rome & déclaré ennemi de la Patrie se retira à Perouse & s'y renferma. Cesar l'y assiegea & l'obligea de se remettre à sa discretion. Cependant les Parthes sur les instances de Labienus, partisan de Pompée, firent une irruption dans la Syrie l'an 714. de Rome, mais l'année suivante Ventidius qui commandoit l'armée Romaine les tailla en pieces, tua leur Roy, les chassa de la Syrie & reconquit cette Province.

Le jeune Pompée, fils de celuy qui

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

avoit mérité le nom de Grand, avoit conservé des débris de la fortune de son pere une flotte, avec laquelle il couroit les mers & s'y soutenoit par ses brigandages. Cesar fit la paix avec luy, mais elle ne fut pas de durée; cette rupture fut suivie d'un combat naval où Pompée fut mis en fuite l'an 718. Dans la même année Lepidus à son retour d'Affrique se rendit en Sicile, Cesar le depoüilla de toute son autorité & luy permit de vivre en personne privée. Le jeune Pompée aprés sa défaite se refugia auprés de Marc-Antoine, mais il trouva la mort dans l'azile où il cherchoit sa sureté, & il périt à 40. ans par les ordres de M. Antoine, lequel peu de temps auparavant avoit été défait par les Parthes.

Lepidus l'un des Triumvirs est dépoüillé de son autorité.

Mort du jeune Pompée.

Enfin M. Antoine répudia sa femme Octavie sœur de Cesar pour se donner tout entier à Cleopatre. Cesar pour se vanger de cette injure luy déclara la guerre & le vainquit sur mer prés d'Actium qui est un promontoire de l'Epire. Cesar avoit 400. voiles, & la flotte de M. Antoine n'étoit que de 200. mais ils étoient si grands qu'ils ressembloient moins à des vaisseaux qu'à des Forteresses ou

Bataille d'Actium.

à des Villes flottantes sur la mer. La victoire balança long-temps entre les deux partis, mais l'envie que Marc-Antoine eût de se conserver sa chere Cleopatre fut la cause de la ruine de sa flotte & de sa fortune. Il suivit cette Reine qui se sauvoit en Egypte, Octave ne le quitta point de vûë & l'assiegea dans Alexandrie, où pressé par son desespoir il se donna la mort. Cleopatre le suivit de prés, & la peur qu'elle eut de servir d'ornement au triomphe de son ennemi la réduisit à se faire mourir par la picqure d'un aspic.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort de M. Antoine & de Cleopatre.

Chapitre XXI.

Ce qui se passa chez les Romains depuis la bataille d'Actium jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & les Savans qui fleurirent sous l'Empire d'Auguste.

Après la mort d'Antoine & de Cleopatre l'Egypte fut réduite en Province Romaine; Ptolomée fils de Lagus & ses successeurs y avoient regné 294. ans.

L'an 725. de Rome, Octave retourna dans cette grande Ville & y fit trois

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

entrées en triomphe dans le mois d'Aoust. Dans la premiere on vit les dépoüilles des Dalmates ; dans la seconde celles de la bataille d'Actium, & dans la troisiéme celles de l'Egypte.

Auguste délibere s'il quittera l'Empire.

Aprés avoir reçû ces honneurs, il mit en déliberation avec Agrippa & Mecenas ses confidens s'il quitteroit l'Empire. On ne sçait pas si la proposition qu'il leur en fit fut bien sérieuse, & s'il n'y entra pas plus de dissimulation que de bonne foy. Quoiqu'il en soit, le premier luy conseilla de s'en démettre, & l'autre qu'il devoit le conserver : mais quoiqu'il prît le parti de suivre l'avis de ce dernier, il ne laissa pas de proposer son abdication au Senat ; & il conduisit cette affaire avec tant d'adresse, que le Senat & le peuple confirmerent son autorité l'an 726. de la fondation de Rome.

Cornelius Gallus.

Cornelius Gallus Chevalier Romain auquel Octave Cesar avoit donné le Gouvernement de l'Egypte, abusa si fort de son pouvoir, qu'il fut condamné à l'exil, & il en fut si touché qu'il se tua de desespoir en 728. Auguste eut ensuite pendant quelques années la guerre avec les Cantabres & les Asturiens ; *a* il la fit faire par

a Deux Peuples d'Espagne.

ses Generaux & elle dura depuis 729. jusqu'en 735. mais enfin ils furent soumis par Agrippa. Ce grand homme à son retour donna un grand exemple de modestie en refusant les honneurs du triomphe qu'on luy avoit décernez. En 734. Phraate Roy des Parthes renvoya les Aigles Romaines qu'il avoit prises dans la bataille qu'il avoit gagnée contre Crassus.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Modestie d'Agrippa.

Mecenas & Agrippa partagerent les bonnes graces d'Auguste. Le premier étoit né Chevalier Romain & ne voulut jamais de dignité plus élevée; il mourut la 38. année Julienne, aprés avoir aimé toute sa vie les belles Lettres, & été le protecteur de ceux qui en faisoient profession. Agrippa fut gendre d'Auguste, il épousa Julie que cet Empereur avoit eue de Scribonia, & de laquelle vinrent C. & L. Cesar, Agrippa posthume, Agrippine qui fut mariée à Germanicus fils de Drusus & petit-fils de Livie, & Julie qui épousa L. Emilius. Livie femme de Tibere Neron en étoit grosse, lorsqu'Auguste l'enleva à son mari. Il n'en eut point d'enfans, mais elle en avoit deux de son premier mari, Tibere qui fut le successeur d'Auguste, & Drusus qui périt dans la Germa-

Mecenas & Agrippa favoris d'Auguste.

Histoire domestique d'Auguste & de sa famille.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

nie la 37. année Julienne, quatre ans aprés la mort d'Agrippa. Caius Cesar Agrippa fils de Julie vint au monde la 26. année Julienne, & Lucius Cesar Agrippa son autre fils trois ans aprés.

Tibere dans la quarantiéme année Julienne obtint pour cinq ans la dignité de Tribun & le Gouvernement de l'Armenie. Il passa à Rhodes l'année suivante, & il y resta pendant sept ans pour ne point donner d'ombrage à ses beaux-fils ; mais ce qui le détermina le plus à cette retraite fut la haine qu'il avoit pour sa femme Julie, qui le deshonoroit par ses débauches. Auguste l'en ayant convaincuë la relegua la 44. année Julienne.

Le siecle de cet Empereur fut fecond en hommes de mérite.

Denis d'Halicarnasse. Denis d'Halicarnasse se distingua parmy les Grecs. Il écrivit l'Histoire, & ses Ouvrages nous apprennent qu'il vivoit du temps d'Auguste. *Nicolas Damascene.* Nicolas Damascene s'acquit aussi beaucoup de réputation, & fut consideré par Auguste & par Herode.

Cornelius Nepos. Salluste. Entre les Latins on estime fort Cornelius Nepos gendre d'Atticus & Salluste qui mourut quatre ans aprés la bataille d'Actium.

M. Porcius Latro fut un célebre Orateur qui se fit mourir la 40. année du regne d'Auguste, pour se délivrer des chagrins que luy causoit une fiévre double-quarte.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

M. Porcius Latro.

Hybreas autre Orateur fleurit dans l'Asie sous M. Antoine & Cleopatre.

Hybreas.

Hyginus le Grammairien surnommé Polyhistor se rendit fameux à Rome dans le même siécle.

Hyginus Polyhistor.

Les plus grands Poëtes Latins fleurirent aussi dans le même temps.

Le fameux Virgile vit le jour à Mantouë l'an 684. de Rome sous le Consulat de Pompée & de Crassus l'an 3914. 70. ans avant l'Ere chrétienne & de la création du monde, & il mourut à Brundusium *a* sous le Consulat de Sentius Saturninus & de Lucretius Cinna, l'an du monde 3965. & le 19. avant Jesus-Christ. Il vécut 52. ans.

Virgile.

Horace vint au monde sous le Consulat de Cotta & de Torquatus, le huitiéme Decembre de l'an de Rome 689. & il mourut à l'âge de 57. ans sous celuy de Censorius & de Gallus le 27. de Novembre de l'an 746. douze ans aprés la mort de Virgile. Ce grand

Horace.

a Aujourd'huy Brindes Ville du Royaume de Naples dans la Province d'Otrante.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Poëte ne survécut pas long-temps à Mecenas son bienfaiteur.

Tibulle. Properce.

Tibulle & Properce se distinguerent aussi par leurs belles Elegies.

Ovide.

Ovide leur contemporain étoit né sous le Consulat d'Hirtius & de Pansa, comme il nous l'apprend luy-même lorsqu'il dit :

Je vis le jour lorsque la mort
Aux deux Consuls Romains donna le même sort.

Il mourut à 60. ans relegué chez les Tomiens *a* la 17. année de l'Ere chrétienne, de Rome la 770.

Chapitre XXI.

Histoire d'Herode.

La connoissance de l'histoire d'Herode est absolument necessaire pour savoir le temps de la naissance du Sauveur, & c'est par cette raison que nous parlons dans ce Chapitre du commencement de son regne & du nombre des années qu'il a duré.

a On croit que ce pays est à présent Tomisvvar, Ville de Turquie en Europe, sur la côte de la Bulgarie, ou Baba qui est au Nord de cette place.

Herode étoit fils d'Antipater Iduméen, & par conséquent il étoit de la même Nation & non pas Ascalonite, comme Affriquain dans Eusébe veut le faire croire sur quelques faux Mémoires. Nous nous en tenons au sentiment de Joseph qui dit qu'il étoit d'Idumée, ce qui paroît plus vray-semblable & n'est point contraire au sentiment des Peres qui disent qu'Herode étoit un Etranger; car il est certain que les Iduméens étoient regardés comme des Etrangers, puisqu'ils n'étoient point de la race de Jacob, quoiqu'ils suivissent la même Religion que ses descendans; & s'ils étoient Juifs par leur culte, ils ne l'étoient pas par leur naissance, & dans cette dispute il ne s'agit pas de la profession de la Religion, mais de l'origine étrangere, puisque l'on y recherche si Herode étoit Juif ou étranger. Dans la division qu'il y eut entre Hircan & Aristobule dont nous avons parlé, Antipater suivit le parti d'Hircan, & Jules Cesar le fit Procurateur de la Judée. Cette faveur le mit en état de songer à l'établissement de sa famille, & il donna la direction de la Galilée à Herode son fils qui avoit lors 25. ans, & non pas

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Herode Iduméen.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

15. comme Joseph l'a crû trop legerement. Le même Herode en 707. obtint de Sex. Cesar l'administration des affaires de la Celesyrie ; car c'est dans cette même année que Sex. Cesar, selon Hirtius, fut déclaré General des Legions de la Syrie. Dans la cinquiéme année Julienne, aprés la bataille de Philippe, M. Antoine donna à Herode & à son frere Phasaël la Tetrarchie de la Judée. Les Parthes ayant ensuite fait une irruption dans ce Royaume à la sollicitation d'Antigonus fils d'Aristobule qui leur avoit promis mille talens pour les y engager, Herode se retira prés de M. Antoine, & ce fut contre son esperance & par le crédit de ce Triumvir que le Senat le déclara Roy de Judée, sous le Consulat de Calvinus & de Pollion, la sixiéme année Julienne, au commencement de la 185. Olympiade. Il ne s'attendoit pas effectivement à cet honneur, puisqu'il n'étoit allé à Rome que pour y solliciter la Couronne en faveur d'Alexandre frere de sa femme & petit-fils d'Aristobule. A son retour en Judée il fit deux ans la guerre à Antigonus fils du même Aristobule ; mais enfin il la finit par les secours

Herode est fait Roy de Judée.

que luy donna Sosius Lieutenant General de M. Antoine. Il assiegea Antigonus dans Jerusalem où il s'étoit retiré, & trois mois aprés il prit cette Ville un jour de jeûne. Dion dit que c'étoit un jour de Sabath, & Joseph que c'étoit une année Sabathique, dans le temps qu'Agrippa & Gallus étoient Consuls. Nous trouvons que cette année étoit necessairement la 3947. de la Création du monde, la 9. des Juliennes, & la 717. de Rome; ainsi Dion s'est trompé lorsqu'il a mis cet évenement sous le Consulat de Claudius & de Norbanus dans la huitiéme année Julienne; mais le seul caractere de Sabathique que portoit cette année fait assez connoître l'erreur de cet Historien. Antigonus fut pris, attaché à un poteau où il fut battu de verges, & ensuite on luy coupa la tête, comme Dion & Joseph le rapportent dans leurs Histoires.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Mort d'Antigonus dernier de la famille des Machabées.

Ainsi finit le regne des Hasamonéens, suivant le même Joseph, aprés une durée de 126. ans, ce qui est une verité incontestable, puisque Judas Machabée, le premier de cette race, parvint à la souveraine Sacrificature l'an 3820. de la Création du monde,

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

& le 591. de la fondation de Rome; auquel ajoutant 126. on trouve précisément l'an 727. de Rome.

Cela nous fait connoître qu'on donne avec raison deux sortes de commencemens au regne d'Herode, l'un dans la sixiéme année Julienne, & l'autre dans la neuviéme. Le premier se compte du jour que le Senat le déclara Roy de Judée, & le dernier du temps qu'il regna seul & sans Competiteur. Lorsque Joseph luy donne 37. ans de regne, il le prend de la premiere maniere : dans cinq ou six autres endroits de son Histoire il ne compte ses années que suivant l'autre calcul, suivant lequel il n'auroit regné que 34. ans.

Mariamne femme d'Herode.

Herode épousa Mariamne trois ans aprés que le Senat l'eut déclaré Roy, c'est-à-dire dans la même année qu'il prit Jerusalem, au rapport de Joseph. Il fit Aristobule son beau-frere Grand-Prêtre, quoiqu'il n'eût que dix-huit ans ; & peu de temps aprés voyant que ce jeune Prince étoit tres-agreable au Peuple, il le fit étouffer dans un bain. Dans la guerre qu'il y eut entre Octave & Antoine, Herode suivit le parti de ce dernier, mais sa disgrace luy fit prendre de nouvelles

mesures. Aprés avoir immolé à sa sureté le vieil Hircan, ayeul de Mariamne, il passa à Rhodes pour faire ses soumissions au vaiqueur. Il les luy fit avec tant d'esprit & d'adresse que cet Empereur ne se contentant pas de luy pardonner, obtint en sa faveur un nouveau decret du Senat pour le confirmer dans sa dignité. Il revint à Jerusalem tres-content du succez de son voyage, & à son retour il fit mourir Mariamne & sa mere Alexandra.

Depuis l'an 4431. de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Herode fait mourir Mariamne.

Dans la dix-huitiéme année de son regne, qui étoit la 28. des années Juliennes, il fit rebâtir le Temple de Jerusalem, suivant ce qu'en dit Joseph, & peut-être ne fit-il que le rétablir.

Il rebâtit le Temple de Jerusalem.

Enfin sa cruauté s'augmentant de jour en jour, peu d'années avant sa mort, qui arriva selon Joseph & Dion la 42. des années Juliennes, il fit périr Alexandre & Aristobule deux jeunes Princes d'une grande esperance, & qu'il avoit eu de Mariamne. Il se laissa emporter à cet excez de fureur par Antipater leur frere, & il eut plus d'égard aux fausses accusations de cet ambitieux qu'à leur innocence. Joseph dit qu'Herode regna 34. ans depuis la mort d'Antigonus, si l'on en croit

Il fait mourir deux fils qu'il avoit de Mariamne.

Depuis l'an 4431 de la Per. Jul. jusqu'en 4713.

Dion, la 51. année Julienne sous le Consulat de Lepidus & d'Aruntius, Herode de Palestine fut accusé par ses freres de plusieurs crimes au Tribunal d'Auguste; cet Empereur le relegua au de-là des Alpes, & la Tetrarchie fut reduite en Province. Cet Herode ne peut en être un autre qu'Archelaüs, lequel aprés la mort de l'autre Herode obtint d'Auguste la Tetrarchie de Judée, & dix ans aprés en fut dépoüillé par le même Prince. En déduisant neuf ans entiers de 51. reste seulement 42. qui est l'année Julienne où Herode finit ses jours. Sa mort fut précedée, suivant Joseph, par une éclypse de lune qui arriva le 13. de Mars, environ à trois heures aprés minuit.

Mort d'Herode.





LIVRE CINQUIE'ME.

Commençant à la premiere année de Jesus-Christ, & finissant à la 304.

CHAPITRE PREMIER.

Mort d'Auguste, celle de Tibere Neron, & son regne. La naissance & la mort de JESUS-CHRIST, *& ce qui arriva aux Chrétiens dans ces premiers temps.*



'EMPEREUR Auguste finit ses jours à Nole dans la Campanie le 14. jour de Septembre de la 14. année de l'Ere chrétienne. Il avoit 76. ans, & il y en avoit 56. qu'il étoit entré dans sa premiere Magistrature, & 43. entiers que Marc-Antoine étoit mort. C'étoit un Prince qui avoit des qualitez admirables & necessaire à la Republique Romaine pour en rétablir la gran-

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Mort d'Auguste.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

deur. Sa trop grande prosperité abatoit ses forces & la mettoit hors d'état de soutenir le poids de sa fortune, & elle étoit prête à succomber sous ce poids lorsqu'il la releva. Il y établit de bonnes loix, il y fit regner les richesses & l'abondance, il l'enrichit de superbes bâtimens, & mérita par ses soins le surnom d'Auguste & celuy de second Fondateur de Rome & de Pere de la Patrie.

Tibere.

La cruauté & les débordemens de Tibere son successeur augmenterent fort le regret qu'on eut de sa perte. Tibere étoit fils de Livie & de Neron; il vint au monde le seiziéme jour de Decembre de l'an 712. de la fondation de Rome & le 4. de la Réformation Julienne aprés la guerre de Philippe. Il monta sur le Trône à l'âge de 55. ans, & fut salué Empereur la même année qu'Auguste mourut. Il étoit le plus mélancolique de tous les hommes, sanguinaire, insatiable du bien d'autruy, débauché à l'excez & d'une fierté superbe que rien ne pouvoit égaler, qualitez qui le firent haïr de tout le monde. Il eut l'adresse de cacher tous ces vices à son avenement à l'Empire, parce qu'il redoutoit Germanicus fils de son frere & qu'il avoit

adopté par l'ordre de son beau-pere. C'étoit un jeune Prince que ses vertus & la gloire de ses exploits rendoient digne de l'Empire, & il n'en fallut pas davantage pour jetter de l'ombrage dans l'esprit de Tibere. Il le tira de la Germanie où il avoit heureusement terminé plusieurs guerres tres-importantes, & le fit passer dans l'Orient l'an 769. de la fondation de Rome pour s'opposer aux Parthes; mais il y envoya en même temps pour Gouverneur ordinaire Cn. Pison ennemi juré de Germanicus, ce qui donna lieu de soupçonner que sa mort qui arriva l'an 772. de Rome, & le 6. de l'Empire de Tibere, fut avancée par quelque poison. Et en effet Agrippine sa veuve l'en ayant accusé à Rome, il prévint par une mort volontaire l'infamie de celle à laquelle ses Juges l'auroient condamné.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Mort de Germanicus.

Elius Sejan Chevalier Romain d'extraction fut ensuite élevé par Tibere au plus haut comble de la faveur; mais il en abusa prétendant en tirer un droit d'impunité contre une infinité de crimes qu'il commit, & il méditoit déja de s'élever à une plus grande fortune, lorsqu'une simple lettre que Tibere écrivit au Senat le pré-

Sejan.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

cipita du faîte de toutes ses grandeurs. Il fut livré à la main du bourreau, & on le fit périr luy & toute sa famille la dix-huitiéme année du regne de Tibere, & la 76. des Juliennes.

Deux ans avant cet évenement, c'est-à-dire le 16. de Tibere & le 29. de Jesus-Christ, Livie mere de cet Empereur mourut âgée de 86. ans. Ce Prince étoit lors dans l'Isle de Caprée où il s'étoit retiré vers la treiziéme année de son regne & la 26. de l'Ere chrétienne, dans le dessein de ne retourner jamais à Rome. C'est là qu'étant dans une pleine liberté, & aprés avoir écarté tous ceux qui auroient pû luy reprocher ses desordres, il se prostitua à toutes sortes de débauches au milieu desquelles il termina ses jours infâmes le 17. du mois d'Avril l'an 39. de Jesus-Christ aprés avoir gouverné l'Empire 23. ans; Prince qui sur la fin de ses jours n'eut pas moins d'horreur de luy-même que le reste de l'Univers dont il s'étoit rendu l'execration.

Mort de Livie.

Mort de Tibere.

Pendant qu'Auguste étoit sur le Trône, Jesus-Christ fils de Dieu se fit homme dans le sein de la Vierge Marie, & vint au monde vers la 194. Olympiade. Lorsqu'il eut 34. ans ac-

Naissance de J. C. & sa mort.

complis, & sous le regne de Tibere, il voulut bien mourir pour le salut du genre humain, & souffrir cette mort sur une Croix le 23. jour de Mars sous le cinquiéme Consulat de Tibere & celuy de Sejan. Il ressuscita le troisiéme jour, & 40. jours aprés il s'éleva aux Cieux en présence de ses Disciples.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Aprés la mort de Jesus-Christ & la descente du S. Esprit sur ses Disciples, ceux-cy commencerent à enseigner publiquement sa doctrine & à rendre avec beaucoup de fermeté le témoignage de tout ce qu'ils avoient vû. Les Juifs s'éleverent contr'eux, & les persecuterent cruellement. Etienne l'un des sept ausquels le nouveau peuple des Chrétiens avoit déferé le soin des Ministeres saints & profanes, ayant publié avec trop de ferveur la gloire de Jesus-Christ, fut pris par ces ennemis du Redempteur & assommé à coups de pierres.

Ce qui arriva dans l'année qui suivit la mort du Sauveur.

S. Etienne premier Martyr.

Depuis ce temps-là les principaux d'entre les Juifs firent tous leurs efforts pour abolir le nom chrétien & cette Religion naissante. Saül fut un de ceux qui s'y employerent avec le plus d'ardeur. Pour executer ce dessein il se fit donner par le Grand-

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Prêtre un pouvoir tres-ample, & il partit pour Damas résolu d'y exterminer tous les Fideles. Mais dans son voyage il fut épouvanté par la voix du Sauveur qui luy apparut. Frappé par cette voix il fut renversé de dessus son cheval, & dans le moment, de persecuteur qu'il étoit du nom chrétien, il se soumit au Seigneur, & se dévoüa tout entier à son service. Cet évenement arriva trois ans aprés la mort de Jesus-Christ & celle de S. Etienne ; car le commencement des 35. ans que les Anciens assûrent que S. Paul employa au ministere de l'Evangile (comme nous le faisons voir ailleurs) étant déduits à commencer de la treiziéme année de Neron & de la 67. depuis Jesus-Christ, tombent sur la troisiéme année depuis sa passion.

Conversion de S. Paul.

II. Partie du Chapitre I.

Histoire de Jesus-Christ depuis l'an 4709. *de la Periode Julienne jusqu'à l'an* 4746. *de la même Periode.*

„ L'An 4709. de la Periode Julien-
„ ne Joseph & Marie se rendirent à

Bethleem dans le temps qu'elle étoit « prête à mettre au monde son fils pre- « mier né. Il y parut (suivant ce que « la Tradition nous en apprend) le 25. » Decembre. Huit jours aprés il fut cir- « concis au commencement de l'an 4710. « de la Periode Julienne, & on luy « donna le nom de Jesus, & peu de « jours aprés des Mages vinrent de l'O- « rient pour l'adorer comme Dieu. Ma- « rie 40. jours aprés ses couches se ren- « dit au Temple de Jerusalem pour y « offrir son Fils au Seigneur, & satisfit « aux Céremonies legales par l'immo- « lation de deux jeunes Tourterelles ou « de deux jeunes Colombes. Pendant « que Joseph dormoit il eut une réve- « lation qui luy apprit qu'Herode cher- « choit l'occasion de faire périr cet En- « fant; & pour le prévenir il l'emme- « na en Egypte avec sa Mere. Cette « révelation n'étoit que trop veritable, « car en effet Herode fit massacrer inhu- « mainement à Bethleem & aux envi- « rons tous les enfans de l'âge de douze « ans & au dessous. Ce Prince tomba « malade peu de temps aprés cette « cruelle execution, & les fausses im- « pressions qu'Antipater son fils aîné luy « avoit données de la conduite d'Ar- « chelaüs & de Philippe ses freres, ayant «

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Naissance de J. C. en Bethleem.

Sa Circoncision.

Adoration des Mages.

Fuite en Egypte.

Massacre des Innocens.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

„ aliené son esprit & son cœur à leur
„ égard, il revoqua son premier testa-
„ ment qui leur étoit favorable, & par
„ le second qu'il fit, il nomma pour son
„ heritier Herode Antipas le plus jeune
„ de ses enfans ; mais en ayant fait
„ ensuite un troisiéme, il y conserva
„ tous les droits d'Archelaüs. Judas &
„ Matthias qui étoient tres-habiles dans
„ la Loy, ayant appris que la vie d'He-
„ rode étoit desesperée, engagerent par
„ leurs instigations les jeunes Princes,
„ dont on leur avoit confié l'éducation,
„ à briser l'Aigle d'or que leur pere
„ avoit fait placer à la principale porte
„ du Temple. Ce Roy en ayant été in-
„ formé, fit arrêter les auteurs de ce
„ complot, & par son ordre ils furent
„ brûlez vifs ; on remarque qu'il y eut
„ une éclypse de lune la même nuit.
„ Herode ne survécut que peu de mois
„ à cet évenement & finit la même an-
„ née sa vie malheureuse le mois de No-
„ vembre, 34. ans aprés la mort d'An-
„ tigonus qu'il avoit fait périr, & la
„ 37. depuis que les Romains l'avoient
„ élevé à la Couronne.

Mort d'Herode.

„ Aprés la mort d'Herode, & l'an
„ 4711. de la Periode Julienne, Joseph
„ pour obéir aux ordres de Dieu, qu'il
„ avoit reçûs par un Ange, retourna

en Judée ; mais dans la crainte qu'il « eut qu'Archelaüs, qui avoit obtenu « le Royaume de Judée, ne luy fist quel- « que peine, il se retira dans la Gali- « lée, suivant l'avis que Dieu luy ins- « pira, & s'établit à Nazareth pour y « passer le reste de ses jours. «

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Il y a beaucoup d'anciens Auteurs, « & même de nouveaux qui veulent « que Jesus-Christ soit né sous « le Consulat de Lentulus & de Lu- « cius Emilius Paulus au mois de De- « cembre de l'an 4713. de la Periode « Julienne ; mais l'Epoque de la mort « d'Herode fait voir la fausseté de cette « opinion, c'est à l'année suivante qui « est la 4714. de la Periode Julienne, « & la 46. depuis la reformation de « Jules Cesar qu'on attribuë le commen- « cement de l'Ere chrétienne. «

Dans la sixiéme année Vulgaire, « les Grands de la Judée accuserent au « Tribunal de Cesar Archelaüs qui leur « étoit devenu odieux par sa tyrannie. « Ce Prince pour se purger des crimes « qu'ils luy imputoient se rendit à Ro- « me pour sa disgrace, & l'année sui- « vante il fut relegué à Vienne dans les « Gaules. On réduisit en Province Ro- « maine les Etats dont on venoit de dé- « poüiller Archelaüs, & Quirinus fut «

La Judée reduite en Province Romaine.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37. „ le premier que les Romains y envoyerent avec la qualité de Procurateur. „ Il y vendit le Palais des Rois ; & fit „ lever les impositions dans la Judée & „ dans la Syrie la 37. année d'aprés la „ bataille d'Actium. Il ôta la grande „ Prêtrise à Joazar & luy substitua Ananus fils de Seth. (Cet Ananus est Anne „ beau-pere de Caïphe.)

J. C. au milieu des Docteurs à 12. ans. „ Jesus-Christ à l'âge de douze ans, „ & le huitiéme de l'Ere Vulgaire entra dans le Temple le jour de la Feste „ de Pâques, & s'y assit au milieu des „ Docteurs de la Loy, ausquels il fit plusieurs questions & écouta leurs réponses ; ce fut là que Joseph & sa mere „ le retrouverent.

„ La 14. année de l'Ere Vulgaire Auguste mourut à Nole dans la même „ chambre où Octave son pere avoit fini „ ses jours. Tibere s'éleva ensuite à une „ nouvelle Principauté, pour parler dans „ les termes de Tacite, & à une Puissance souveraine absolument indépendante de l'autorité des Loix ; ce qui „ nous fait croire que c'est de cette année-là qu'il faut commencer son regne. „ Caïphas ou Caïphe, gendre d'Ananus ou d'Anne, aprés le cours de quelques années pendant lesquels les actions de Jesus-Christ sont ensevelies

dans

dans un profond silence, parvint à la « dignité de Grand-Prêtre des Juifs la « 26. année de l'Ere Vulgaire. Ponce « Pilate avoit lors le Gouvernement de « la Judée où il commanda pendant dix « années ; Philon le Juif a rendu son « nom odieux à la posterité à cause des « jugemens injustes qu'il rendit pour « amasser de l'argent, pour ses brigan- « dages, ses extorsions, les injures qu'il « fit à sa nation, les calamitez qu'il luy « fit souffrir, & les supplices & les meur- « tres frequens qui s'y commirent par « ses ordres, & pour une infinité d'au- « tres crimes qui demeurerent impunis. «

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37. Vie cachée de J. C.

La quinziéme année du regne de « Tibere, en le comptant du temps de « la mort d'Auguste, c'est-à-dire la 28. « année de l'Ere Vulgaire, Jean com- « mença vers le 19. d'Octobre à bap- « tiser & à prêcher la penitence, sui- « vant des conjectures assez plausibles. « On tient que ce Prophete baptisa Je- « sus-Christ l'année suivante sous le Con- « sulat des deux Geminus ; il y a mê- « me quelques Peres qui croyent qu'il « mourut cette année-là aprés avoir prê- « ché un an & quelques mois, & qu'il « fournit sa carriere aprés avoir baptizé « le Peuple. Pour nous nôtre sentiment « est que ce fut sous le Consulat de «

S. Jean Baptiste.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37. „ Quartinus & de Longinus, le 6. de „ Janvier de la 30. année de l'Ere Vul- „ gaire (comme nous le tenons d'une „ Tradition certaine & indubitable) „ que Jesus de Nazareth alla trouver „ ce Prophete & reçut de luy le Bap- „ tême. Cette même année Jesus-Christ „ célebra la premiere Pâques de son mi- „ nistere, & c'est d'elle que la premiere „ année de la 70. & derniere semaine „ de Daniel a tiré son commencement. „ C'est donc en ce temps-là que l'al- „ liance a été renouvellée par plusieurs.

Baptême de J. C.

„ Jesus-Christ célebra une autre Pâques „ l'année suivante qui étoit la 35. de son „ âge, & la 31. de l'Ere Vulgaire. La „ troisiéme Pâques tombe sur la trente- „ deuxiéme année de cette même Ere; „ & la quatriéme enfin dans l'année que „ le Sauveur a été immolé comme victi- „ me de nôtre salut, au commencement „ ou au milieu de la quatriéme année „ de la derniere semaine de Daniel, la „ 33. de l'Ere Dionisienne ou Vulgaire, „ la 37. de l'âge de Jesus-Christ, Ferie „ 6. & le troisiéme jour d'Avril, & le „ Dimanche suivant il ressuscita & sor- „ tit de son tombeau.

Divers Pâques célebrées par J. C.

Sa mort.

Sa resurrection.

„ Nous ne nous sommes pas attachez „ si scrupuleusement au sentiment du „ Pere Petau pour faire le calcul de l'â-

ge de Jesus-Christ, que nous ne nous « en soyons un peu écartez, & pour des « raisons que nous rapportons plus au « long dans nos Remarques sur le qua- « triéme Chap. du quatriéme Livre de « la seconde Partie. «

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Chapitre II.

Caius Caligula, Claudius, & Neron desquels on touche les actions.

Tibere, l'année même de sa mort qui arriva la 37. de l'Ere chrétienne, eut pour successeur Caius Cesar surnommé Caligula à cause d'une espece particuliere de chausses dont il se servoit à l'armée lorsqu'il étoit encore enfant. Il étoit fils de Germanicus & d'Agrippine fille de M. Agrippa & de Livie ; on prétend qu'il étrangla de sa propre main Tibere lorsqu'il étoit prêt de rendre l'ame. Il avoit alors 25. ans, car au rapport de Suetone, il étoit né à Anzium le dernier jour d'Août, sous le Consulat de son Pere & de Capiton qui étoit la douziéme année de Jesus-Christ. On ne peut exprimer la joye que le Peuple ressentit à son évenement à

Caligula.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

l'Empire, ni les esperances qu'il conçut de son Gouvernement, ne doutant point qu'on ne vît renaître en luy les vertus de Germanicus qui les avoit rassemblées toutes en sa personne, soit celles de l'esprit, soit celles du corps. Et en effet, comme il arrive assez souvent que le commencement du regne des plus méchans Princes est rempli de douceur & de bonté, Caligula dans ces premiers temps donna plusieurs marques de politesse & de moderation; mais dans la suite il cessa d'être homme, & il surpassa les bêtes les plus feroces par sa cruauté. Il ne menagea aucun des ordres de la Republique, où il remplit tout de meurtres, & il n'épargna pas même Macron Prefet de la Garde Pretorienne auquel il étoit redevable de l'Empire. Il se fit une habitude de vivre dans la débauche avec ses propres sœurs. Il dissipa des richesses infinies, & en moins d'une année il consomma 27000. sesterces que Tibere avoit amassées par ses épargnes, (& qui montent environ à 217684500. liv. de nôtre monnoye;) & aprés avoir épuisé tant de trésors, il eut recours aux proscriptions & aux brigandages pour satisfaire son avidité insatiable. On

ne peut rapporter rien qui marque plus son humeur cruelle & sanguinaire que ces paroles qu'on luy entendit proferer : *Plût au Ciel que le Peuple Romain n'eût qu'une seule tête.* Lorsqu'il entreprenoit quelque édifice, il ne désiroit rien avec tant d'ardeur que de forcer la nature & de faire malgré elle ce qu'elle sembloit luy refuser. L'an 39. de l'Ere chrétienne il fit construire un pont de 3600. pas entre Baïe & Pouzolle. Il voulut que tout l'Univers le reconnût pour une Divinité, & il ordonna qu'on élevât des Temples à son honneur ; mais enfin le neuviéme jour de Février de la 41. année de Jesus-Christ, Chereas Cassius Tribun de la Garde Pretorienne à la tête de quelques conjurez délivra l'Empire de cet indigne Souverain. Il périt à l'âge de 29. ans, dont, au rapport de Suetone, il regna trois ans 10. mois & huit jours.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 17.

Paroles de Caligula.

Mort de Caligula.

Claude Neron oncle de Caligula, & fils de Drusus, succeda à son neveu. Il n'étoit point naturellement méchant, mais il n'avoit point d'esprit, & il étoit tout hebêté ; ainsi les cruautez qui se commirent sous son regne, & dont il n'étoit point capable, luy doivent moins être im-

Claude.

Depuis l'an 1. de J. C. jusqu'en 37.

Messaline & ses débauches.

Sa mort.

Il épouse Agrippine & adopte Neron au préjudice de Britannicus.

putées qu'à ses enfans & à ses femmes ausquels il abandonna sa personne & toute son autorité. Messaline fut la premiere qu'il épousa ; elle vivoit dans un libertinage outré, & ses prostitutions & ses crimes étoient connus de tout le monde, lorsque son mari n'avoit pas assez de sens pour s'en appercevoir, jusqu'à ce que le mariage qu'elle osa contracter publiquement avec Silius Chevalier Romain fist ouvrir les yeux à ce Prince qui les fit mourir l'un & l'autre sur les pressantes instances de Narcisse & de Pallas ses affranchis, & qui pouvoient tout sur luy. Cet évenement, suivant Dion & Tacite, arriva la huitiéme année du regne de Claude qui étoit la 48. de l'Ere chrétienne.

Il donna une autre marque de son imbecillité, lorsqu'aprés la mort de Messaline dont il avoit eu Britannicus & Octavie, il épousa Agrippine fille de son frere Germanicus & mere de Neron qu'elle avoit eu de Domitius. Cette funeste alliance se fit à la sollicitation de Pallas la neuviéme année du regne de Claude, & la 49. de Jesus-Christ. L'année suivante il adopta Neron à la priere d'Agrippine & de cet affranchi, oubliant que la

nature luy avoit destiné Britannicus pour son successeur. L'an 49. de l'Ere chrétienne il chassa les Juifs de Rome, & en 52. il ordonna à tous les Mathematiciens de sortir de l'Italie. Il porta la guerre dans l'Isle Britannique qu'il soumit toute entiere à ses loix, & cette expedition qu'il fit, au rapport de Dion la troisiéme année de son regne, ne dura que seize jours. Il mourut le 15. d'Octobre l'an 54. de Jesus-Christ sous le Consulat de Marcellus & d'Aniola, Agrippine l'empoisona dans un champignon. Il avoit 64. ans & il en regna treize huit mois & vingt jours.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Mort de Claude.

Dieu irrité contre les Romains permit que Neron montât sur le Trône aprés son beau-pere ; il n'avoit lors que 17. ans ; & il gouverna avec tant de sagesse pendant ses premieres années, qu'on pourroit avec justice le comparer aux meilleurs Princes. Il soutint cette réputation tant qu'il écouta les conseils de Seneque qui l'avoit élevé ; mais peu de temps aprés le boüillonnement de la jeunesse & la flatterie corrompirent les mœurs de ce Prince, en sorte qu'il ressembloit plus à un monstre qu'à un homme.

Neron.

Les Parthes s'étant rendus maîtres

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Corbulon.

Cruautez de Neron.

Mort de Britannicus.

Mort d'Agrippine.

de l'Armenie étendirent leurs ravages sur les autres terres de l'Empire. Neron donna ordre à Corbulon de les repousser ; ce General joignit à beaucoup de valeur les restes de l'ancienne vertu Romaine, & il étoit jaloux de faire observer regulierement la discipline militaire. Il réussit dans cette expedition, il défit les Parthes & reconquit l'Armenie la septiéme année du regne de Neron & la 60. de l'Ere chrétienne. Il força même Tiridate frere de Vologeses Roy des Parthes de venir à Rome & d'y demander la Couronne à Neron. Tiridate fit cette démarche la treiziéme année du regne de cet Empereur & la 68. de Jesus-Christ. Neron reçut Corbulon avec beaucoup d'honneur, mais une mort forcée fut peu de temps apres la recompense de ses services.

A peine Neron fut sur le Trône qu'il fit empoisonner Britannicus. Il dépoüilla Agrippine sa propre mere de toutes ses dignitez, la chassa de son Palais, & enfin il la fit mourir. Et afin qu'il ne manquât rien au malheur de ces temps-là, le Senat eut la lâche complaisance d'approuver ce parricide. La sixiéme année de son regne qui étoit la 59. de l'Ere chrétienne, fut

témoin de cet horrible attentat. Il épousa ensuite Poppée qu'il avoit enlevée à Othon, & fit périr Octavie qu'il avoit releguée. En 65. il découvrit une conspiration dont Pison étoit le chef, & il condamna à la mort le Poëte Lucain, Seneque le Philosophe, & plusieurs autres personnes de distinction. Dans la même année il donna plusieurs coups de pied dans le ventre à Poppée qui étoit grosse & la tua. Il joignit à tous ses crimes l'infamie de monter sur le Theâtre, d'y faire le baladin & le joüeur d'instrumens, & de conduire luy-même des chevaux dans le Cirque en présence de tout le peuple. Pour donner même une répresentation de l'embrasement de Troye, il se fit un spectacle de celuy de Rome. Tant d'horreurs luy attirerent le mépris & l'indignation de ses sujets. Il se vit abandonné de tout le monde, on le chercha pour l'exposer au supplice qu'il méritoit, mais il prévint ce que les bourreaux auroient executé par l'ordre des Juges, & il se tua luy-même la quatorziéme année de son regne, la 68. de l'Ere chrétienne, & le même jour qu'il avoit fait périr Octavie.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Mort de Lucain & de Seneque.

Mort de Poppée.

Infamie de Neron.

Embrasement de Rome.

Mort de Neron.

Depuis l'an 34. de J. C. jusqu'en 68.

CHAPITRE III.

Etat des Juifs & des Chrétiens sous Caligula, Claude & Neron.

Agrippa Roy des Juifs.

TIBERE avoit fait charger de fers Agrippa fils d'Aristobule & petit-fils du vieil Herode, parce qu'il avoit fait des vœux pour voir élever à l'Empire Caligula dont il affectionnoit les interests. Aprés la mort de cet Empereur Caligula le fit mettre en liberté, & au rapport de Joseph, il luy donna les Tetrarchies de Philippe & de Lysanias avec le titre de Roy. L'année suivante qui étoit la seconde de cet Empereur, il partit pour aller prendre possession de son Royaume. La nouvelle dignité dont il étoit revétu réveilla l'ambition de sa sœur Herodias, laquelle ayant abandonné Philippe son mari, avoit fait une alliance incestueuse avec Herode Antipas son frere Tetrarque de Galilée. Elle engagea donc son nouvel époux d'aller à Rome pour y solliciter la dignité de Roy; mais Agrippa l'avoit prévenu en écrivant à Caligula, & Antipas trouva l'esprit de

ce Prince si peu disposé en sa faveur, que la Couronne qu'il demandoit fut changée en un exil à Lyon où il fut relegué, & sa Tetrarchie augmenta le Royaume d'Agrippa. Nous verrons dans peu que cette aventure arriva la troisiéme année du regne de Caligula, ou au commencement de la quatriéme.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Dans le même temps Vitellius fut rappellé du Gouvernement de la Syrie pour faire place à Petrone auquel Caligula ordonna de faire placer son Image dans le Temple de Jerusalem; mais Petrone ayant differé d'executer cet ordre, Caligula mourut sur ces entrefaites. Flaccus Avilius qui commandoit en Egypte y traita les Juifs avec beaucoup d'indignité à Alexandrie. Ceux-cy députerent Philon homme de qualité de leur Nation & tres-éloquent pour aller demander justice à l'Empereur qui se mocqua de luy & le chassa. Eusebe nous apprend que la même année Pilate ennuyé de vivre se donna luy-même la mort.

Aprés celle de Caligula, Claude qui luy succeda la 41. année de l'Ere chrétienne, ajoûta au Royaume d'Agrippa la Judée & la Samarie; c'est ainsi que le Royaume d'Herode

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

qui avoit été partagé en differentes Tetrarchies aprés sa mort se trouva réüni en son entier sous Agrippa. Il prit aussi-tôt la route de Jerusalem, & son premier soin fut d'y persecuter les Chrétiens pour se rendre plus agreable aux Juifs. S. Jacques fut le premier qui se ressentit de sa fureur, il y fit tuer cet Apôtre ensuite, & par son ordre S. Pierre fut mis dans une prison & chargé de fers, mais un Ange le tira de son cachot. La juste colere du Ciel ne souffrit pas que ce Prince cruel & ambitieux conservât long-temps sa Couronne. Trois ans aprés qu'il se vit Roy de toute la Palestine, il se rendit à Cesarée qu'on appelle autrement la Tour de Straton, *a* & s'étant mis dans son Trône, il y fit une harangue & souffrit qu'on luy applaudît comme à une Divinité ; mais il fut aussi-tôt puni de son insolence, il sortit de son corps une infinité de vers qui le rongerent & luy arracherent la vie. Joseph rapporte l'histoire de sa mort d'une maniere differente de celle de S. Luc, mais il convient du même temps, car il

Agrippa persecute les Chrétiens.

Martyre de S. Jacques.

Mort d'Agrippa dernier Roy des Juifs.

a Ville de la Palestine sur la côte de la Mediterranée entre Joppé & Acre ; elle est ruinée, & on nomme ses ruines Cassar.

dit qu'il regna quatre ans du temps de Caligula & trois autres sous Claude, ce qui fait en tout sept années. Aprés sa mort la Judée fut jointe à la Syrie, & elle n'eut plus de Rois particuliers.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Cependant le Christianisme commençoit à s'étendre dans la Judée & dans la Syrie. Les Disciples s'y employoient avec beaucoup de ferveur, & sur tout S. Pierre & S. Paul. Le premier ayant parcouru toute la Syrie établit son siege à Antioche *a* sept ans aprés la mort du Sauveur, le 37. de l'Ere commune, & l'y tint pendant six années. Il passa ensuite à Rome vers la deuxiéme année de l'Empereur Claude, comme Eusebe nous l'apprend dans sa Chronique, où il dit que S. Pierre y tint vingt-cinq ans son siege. Denis d'Alexandrie chez Eusebe assure que S. Pierre fut le premier qui annonça dans Rome la foy de Jesus-Christ; & qu'il y fut le fondateur de l'Eglise. Le commencement de son siege tombe sur la troisiéme année de l'Empereur Claude, la 43. de l'Ere chrétienne & celle qui sui-

a Capitale de la Syrie sur l'Oronte, à présent Farfar. Cette Ville que les Turcs appellent Antachia est fort ruinée.

Depuis l'an 37 de J. C. jusqu'en 68.

vit son départ d'Antioche. S. Paul ne s'y étoit pas encore rendu, il répandit auparavant les lumieres de l'Evangile en Asie, dans la Grece & dans la Macedoine, & il ne se trouva à Rome que 25. ans aprés la mort du Sauveur, la deuxiéme année du regne de Neron : on l'y amena chargé de fers, au rapport de S. Jerôme, l'an 56. de Jesus-Christ ; ainsi S. Pierre étoit à Rome long-temps avant saint Paul.

Il n'y a rien de certain du temps que les premiers Papes ont été sur la Chaire de saint Pierre jusqu'à Victor. Pearsonius, Papebrochius, Pagi & Tillemont ont traité cette matiere tres-doctement, mais ils ne sont pas d'accord. Eusebe dit que S. Pierre tint son siege à Rome pendant 25. ans, ce qui souffre de tres-grandes difficultez. Lactances dans le Livre que Baluze a fait imprimer, Tome 2. de ses Mélanges, & qui a pour titre, *De la mort des Persecuteurs*, assure que S. Pierre fit pendant 25. ans des voyages en differentes Provinces, & qu'il n'arriva à Rome que vers le commencement du regne de Neron, c'est à dire l'an 54. de l'Ere Vulgaire, & il mourut en 65. & par cette raison plusieurs personnes tiennent que S. Pierre n'y tint le Siege Pontifical que pendant onze années.

Neron donna audience en public à S. Paul & le renvoya absous ; mais

comme la foy de Jesus-Christ commençoit à se répandre dans Rome avec assez de succez par les soins de ces deux Apôtres, Neron fut le premier qui persecuta les Chrétiens. Ce Prince ayant mis le feu dans cette Ville, comme nous l'avons dit, la onziéme année de son regne, & la 64. de l'Ere chrétienne, voulut faussement faire retomber sur les Chrétiens la noirceur de ce crime. On en arrêta un grand nombre, & on leur fit souffrir des tourmens si effroyables, qu'il y en eut plusieurs qu'on frotta de suif, de graisse & de poix, & qu'on fit brûler la nuit comme des especes de fanaux pour éclairer la Ville. Ce fut à peu prés dans ce même temps que Simon le Magicien s'étant converti à Samarie par les exhortations de S. Philippe, étoit ensuite retombé dans ces premieres erreurs & dans ces malefices, se rendit à Rome & surprit par ses prestiges les habitans de cette grande Ville. Il s'étoit élevé en l'air par le secours des demons & il paroissoit y voler, lorsque S. Pierre le fit tomber par la vertu de sa priere. Ce fut pour cela que Neron condamna ces deux Apôtres à la mort le 3. de Juillet de l'an 67. de l'Ere chré-

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Premiere persecution sous Neron.

Simon le Magicien.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

tienne & vers la fin de la treiziéme année du regne de cet Empereur. S. Pierre fut crucifié la tête en bas, & S. Paul eut la tête tranchée.

Mort de S. Pierre & de S. Paul.

La dispute de saint Pierre & de Simon le Magicien est fort douteuse & tres-incertaine, pas un des anciens Auteurs n'en ayant parlé avant Arnobius.

Les Actes des autres Apôtres sont ensevelis dans un profond silence, & il n'y a point d'histoire certaine & digne de foy qui nous en donne aucuns éclaircissemens. S. Irenée nous apprend que S. Matthieu écrivit son Evangile dans le temps que S. Pierre fondoit l'Eglise de Rome. Les Juifs firent mourir S. Jacques le Mineur frere du Seigneur, la septiéme année du regne de Neron., cet Apôtre avoit été ordonné par ses Confreres premier Evêque de Jerusalem, où il tint son Siege pendant trente années. Sa mort arriva la 61. année de Jesus-Christ; Simon succeda à S. Jacques, & Linus à S. Pierre duquel on tient qu'il étoit le Chorevêque.

On démontre le temps de la Chaire de Rome.

Le temps de l'établissement de l'une & de l'autre Chaire de S. Pierre est fondé sur des autoritez ; mais celuy de la Chaire de Rome est appuyé

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

sur beaucoup plus de témoins que celuy de la Chaire d'Antioche. Il n'y a qu'Eusebe qui parle de cette derniere dans sa Chronique & qui rapporte son commencement à la derniere année de Tibere, & il remarque que l'année suivante S. Pierre partit pour se rendre à Rome; mais ce premier lambeau d'histoire touchant la Chaire d'Antioche paroît assez suspect, parce qu'il ne se trouve point dans les anciens Exemplaires, & qu'il ajoute avec assez d'absurdité que S. Pierre y tint 25. ans le Siege Pontifical. Les anciens Auteurs parlent plus positivement de la Chaire qu'il établit à Rome & qu'il tint jusqu'à sa mort qui arriva l'an 67. de l'Ere chrétienne & sur la fin de la treizième année du regne de Neron. S. Jerôme dit que ce fut la 14. & que ces deux Apôtres finirent leur vie cette année-là, & il ajoute que c'étoit la 37. depuis la Passion de nôtre Seigneur, & que S. Pierre tint son Siege à Rome pendant 25. ans, ce qui donne lieu de croire que S. Pierre établit son Siege à Rome la 42. année de l'Ere chrétienne, & qu'il établit celuy d'Antioche six ans auparavant, c'est à dire l'an 37. de la même Ere.

Depuis l'an 37. de J. C. jusqu'en 68.

Les anciens Auteurs disent que l'Eglise de Rome ne fut pas la seule qui fut établie par S. Pierre, Innocent I. dans sa premiere Epître en parle en ces termes : *Il est certain que personne n'a établi d'Eglise en Italie, dans les Gaules, en Espagne, en Affrique, en Sicile, ny dans les Isles qui sont entre ces Contrées, hors ceux que le venerable Apôtre Pierre ou ses Successeurs y ont établi Prestres* ; Et il ajoûte : *Qu'on voye si quelqu'autre Apôtre s'y est trouvé & y a publié l'Evangile.*

CHAPITRE IV.

Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Titus, Domitien, & la destruction de Jerusalem.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

PEU de temps avant la mort de Neron, C. Jules Vindex qui gouvernoit les Gaules en qualité de Préteur se revolta ouvertement & exhorta Sergius Galba qui commandoit dans les Espagnes à se donner le titre d'Empereur. Cette ouverture en fit prendre la resolution à Galba, & il l'e-

Galba.

xecuta dans la suite aprés avoir tué Vindex de sa propre main. Ainsi aprés que Neron fut mort, il gouverna l'Empire environ sept mois : il étoit déja avancé en âge, & l'année suivante qui étoit la 69. de Jesus-Christ il fut tué avec Pison qu'il avoit adopté. Othon avoit déja été proclamé Empereur, mais son regne fut de tres-peu de durée, & il fut à peine trois mois sur le Trône. Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96. *Othon.*

Cependant Vitellius qui commandoit les Legions Germaniques en qualité de Lieutenant Consulaire eut tant de confiance à ses troupes qu'il se déclara luy-même Empereur, & défit sans beaucoup de peine auprés de Bebriac *a* l'armée d'Othon, lequel fatigué des guerres civiles se fit mourir luy-même vers le mois d'Avril, & n'ayanr encore que 37. ans. *Vitellius.*

Aprés la mort d'Othon, Vitellius gouverna l'Empire environ huit mois dans la même année 69. mais il n'en vit pas la fin ; car Flavius Vespasien que Neron avoit envoyé dans la Palestine pour y faire rentrer les Juifs dans leur devoir, se servit utilement *Vespasien.*

a Bebriac étoit dans ces temps-là une Ville entre Veronne & Crémone, ce n'est plus qu'un Village nommé Canetto.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

du secours que luy offrirent Tibere Alexandre Gouverneur d'Egypte, & Mucien qui commandoit dans la Syrie, & se chargea du soin de l'Empire dont la mort violente des trois derniers Empereurs rendoit la fortune chancelante. Tibere fut le premier qui le premier jour de Juillet de l'an 69. de l'Ere chrétienne fit prêter le serment aux Legions Romaines au nom de Vespasien, & Tacite dit que c'est de ce jour-là qu'on commença à compter le regne de cet Empereur.

Vespasien gouverna l'Empire pendant dix ans avec beaucoup de justice & de clemence. Il souffrit avec une patience incroyable la liberté de ceux qui le contredisoient & particulierement des Philosophes; cependant l'insolence d'Helviclius Priscus gendre de Thrasée & qui étoit Préteur & suivoit la secte des Stoïciens, le força de le releguer & de le faire mourir ensuite, aprés quoy en 73. il bannit de Rome tous les Philosophes, & il n'y eut que Musonius seul qui fut excepté de la rigueur de cet ordre. Il aimoit les gens d'esprit, il soutint les Lettres par ses liberalitez, & il fut le premier des Empereurs qui assigna sur les deniers du fisc une

pension de cent écus par an à chacun des Rethoriciens Grecs & Latins. On ne blâmoit en luy que l'avidité qu'il avoit pour l'argent ; mais il s'en excusoit sur la pauvreté du fisc & des revenus de l'Empire, pour soutenir lequel il disoit qu'il ne falloit pas moins de 400000. sesterces, ce qui réduit à nôtre monnoye fait la somme de 322500000. liv.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Ce fut sous son regne qu'on termina la guerre contre les Juifs qu'il avoit commencée par les ordres de Neron, comme nous l'avons déja dit. Quelques esprits inquiets & séditieux l'avoient allumée ; ils avoient pour Chef Eleazar fils du Grand-Prestre Ananias, & sous prétexte de Religion ils prirent les armes contre les Romains. Cette guerre se rechauffa avec beaucoup plus d'ardeur par la perte qu'ils firent d'un grand nombre de personnes de leur nation que les garnisons de Cesarée & de Scythopolis *a* massacroient par tout où ils pouvoient les rencontrer. Cestius Gallus qui commandoit dans la Syrie mit le siege devant Jerusalem, mais il fut battu & mis en fuite par les Juifs qui luy tuerent beaucoup de

Guerre contre les Juifs.

a Ville de la Palestine qu'on nomme Bethsan.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

monde au mois de Novembre de l'année 65. qui étoit la douziéme du regne de Neron. Les Juifs victorieux rentrerent dans Jerusalem & y choisirent des Generaux, & entr'autres Joseph fils de Matthias. Mais deux ans aprés Vespasien s'étant rendu dans la Palestine, il y ravagea la Galilée & la Judée, y prit plusieurs Villes & beaucoup de prisonniers au nombre desquels se trouva ce Joseph qui luy prédit qu'il parviendroit un jour à l'Empire. Enfin il attaqua Jerusalem Capitale de tout le pays, & par son ordre Titus son fils qu'il avoit déja déclaré Auguste en fit le siege qui avoit été interrompu par la mort des derniers Empereurs. Titus parut devant cette place la deuxiéme année du regne de son pere qui étoit la 70. de l'Ere chrétienne pendant qu'on y célebroit la Feste des Azimes ; & enfin le 10. du mois de Loï qui répond à nôtre trois d'Août le Temple fut réduit en cendres, & la Ville fut enfin emportée d'assaut le 8. du mois Gorpicé qui est nôtre premier de Septembre & dans la septiéme Ferie, comme Xiphilon & Dion nous l'apprennent.

Ioseph l'historien.

Siege de Ierusalem.

Prise de Ierusalem.

Cette perte fut la ruine de la nation des Juifs & en abolit presque

entierement le nom. Ils ne furent accablez de tant de disgraces que pour faire voir à tout l'Univers quelles étoient les justes peines de la mort qu'ils avoient fait souffrir injustement au Fils de Dieu. La famine les désola pendant le cours de ce siege ; elle fut si effroyable que les assiegez vivoient de chair humaine & que les meres y mangeoient leurs propres enfans, & l'on tient (chose qui paroît presque incroyable) qu'il y périt onze cent mille ames. La Ville fut razée & le vainqueur fit passer la charruë sur ses ruines. Vespasien l'an 3. de son regne & le 71. de Jesus-Christ triompha des Juifs avec Titus son fils, ferma le Temple de Janus & fit bâtir celuy de la Paix. La même année les Juifs d'Egypte firent quelques mouvemens à Alexandrie, mais Lupus qui en étoit Gouverneur les punit en faisant murer leur Temple nommé Onion du nom du Pontife Onius qui l'avoit fait construire. Enfin Vespasien dans son neuviéme Consulat où il avoit Titus pour Collegue mourut de maladie en travaillant aux affaires de l'Empire, & disant qu'un Empereur devoit mourir debout. Sa mort arriva la 79. année de l'Ere chrétienne le

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Destruction de Ierusalem.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

8. de Juillet aprés un regne de dix années. Il étoit âgé de 69. ans un mois & sept jours.

Titus.

Titus qui prit les rênes de l'Empire aprés son pere mérita par ses vertus d'être au rang des meilleurs Empereurs. Avant que de monter sur le Trône on le soupçonna d'être cruel, avare & fort porté à la débauche : mais aussi-tôt qu'il y fut parvenu il sçut si bien se corriger de tous ses défauts, que ce ne fut pas sans raison qu'on le nomma l'amour & les délices du genre humain. Sa douceur & son affabilité luy gagnerent les cœurs de tout le monde ; il avoit coutume de dire, *Qu'il ne falloit pas que personne sortît d'auprés de son Souverain sans en être content.* Un soir en soupant il se souvint qu'il avoit passé tout ce jour-là sans faire de bien à personne, & il s'écria aussi-tôt : *Mes amis j'ai perdu ma journée.*

Beau mot de Titus.

Autre beau mot de Titus.

Sous son regne, & l'an 80. de Jesus-Christ, il sortit du mont Vesuve une prodigieuse quantité de feux & de cendres qui furent portées jusqu'en Affrique, en Syrie & en Egypte. Les Villes de Pompeium *a* & d'Hercula-

a Aujourd'huy la Tour de l'Annominde Bourg du Royaume de Naples.

num

num *a* furent ruinées par cet incendie ; Titus fit bâtir un Amphiteâtre & des Thermes ausquels il donna son nom.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Mort de Titus.

Ce Prince mourut l'an 81. de l'Ere chrétienne le 13. de Septembre, deux ans deux mois & vingt jours aprés son pere, à l'âge de 41. an, & ce ne fut pas sans quelque soupçon qu'il eût été empoisonné par son frere Domitien.

Domitien.

Le Senat & le peuple Romain eurent une douleur inconcevable de la perte d'un si bon Prince, Domitien ne luy succeda que pour redoubler cette douleur. Ce fut le plus méchant des Empereurs qui l'avoient précedé, & de tous ceux qui le suivirent ; cependant dans les premiers commencemens de son regne il fit paroître quelque espece de justice & de douceur, mais peu de temps aprés il tomba dans l'indolence & il égala Neron par ses cruautez, son insatiabilité & ses débauches. Il étoit prodigue dans la dépense qu'il faisoit en présens & en spectacles. Il institua celuy des combats qui se célebroient tous les cinq ans ; il en fonda trois

a A présent la Tour du Grec, Village du Royaume de Naples.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

en l'honneur de Jupiter Capitolin, un de Musique, un Equestre, & un Gymnique en l'an 86. Il fut le premier des Empereurs qui voulut qu'on le traitât de Seigneur & de Divinité, son regne commença en 81. & finit par sa mort prématurée en 96. il fut assassiné le 14. Octobre par un nombre de personnes de sa Cour qui avoient formé une conspiration pour s'en défaire; il mourut à 45. ans dont il en passa 15. & 6. jours sur le Trône.

Mort de Domitien.

CHAPITRE V.

Etat de l'Eglise depuis la mort de Neron jusqu'à celle de Domitien, ou depuis l'an 68. jusqu'en 96.

L'HISTOIRE des Chrétiens de ces temps-là nous est tres-peu connuë moins par le défaut de la matiere que manque d'Ecrivains qui ayent pû nous en transmettre la mémoire; car il n'est pas croyable que les Apôtres & les Disciples de Jesus-Christ ayent fait des choses si peu considerables dans l'étenduë de tout l'Univers, qu'elles ayent mérité d'être ensevelies dans un profond oubli. Ce qui nous en reste

est pour la plûpart mêlé de fables & de récits tres-incertains ; c'est ce qui nous engage à n'en donner dans cet Ouvrage qu'une espece de précis de leurs plus grandes actions, sans entrer dans un détail qu'il est impossible de faire.

Depuis l'an 68 de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Aprés que Neron eut fait mourir S. Pierre, Linus prit l'administration de l'Eglise, selon ce que les anciens Auteurs nous en disent, & leur témoignage est confirmé par une table des Pontifes Romains faite du temps du Pape Liberius & que nous avons entre nos mains. On croit qu'il tint la Chaire de Saint Pierre onze ans deux mois & quelques jours ; ainsi il mourut vers l'an 78. de l'Ere chrétienne. Cletus qu'Irenée & plusieurs Ecrivains Grecs appellent Anaclet, fut son successeur & siegea pendant douze ans & sept mois. Le martyre couronna sa vie l'an 99. de Jesus-Christ, & Clement luy succeda.

Linus successeur de S. Pierre.

Cletus ou Anaclet.

Clement.

Pearsonius dans ses Dissertations posthumes a fait voir tres-savament qu'il ne faut point distinguer ce Clet d'avec Anaclet, & cela non seulement par le témoignage d'Irenée, mais encore par tous les autres Grecs, & dans ce même endroit Pearsonius prouve qu'il ne faut pas l'appeller Anaclet, mais Acenaclet.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

L'an 13. ou 14. du regne de Domitien, il s'éleva contre l'Eglise une nouvelle persecution dans laquelle l'Apôtre S. Jean fut relegué dans l'Isle de Pathmos. Il y écrivit son Apocalypse vers les derniers temps de ce Neron ; il avoit été auparavant mis à Rome dans une chaudiere d'huile boüillante d'où il sortit sans qu'il en eût été endommagé, c'est ce que S. Jerôme en rapporte aprés Tertullien. Flavius Clement Consul, cousin germain de Domitien, & Flavia Domitilla sa femme & Cousine du même Empereur souffrirent aussi le martyre, & on prétexta leur condamnation du crime d'Atheïsme & de Judaïsme, au rapport de Dion. Eusebe ou saint Jerôme dans la Chronique disent que Flavie étoit fille de la sœur du Consul Clement, & le Martyrologe luy donne la qualité de Vierge Romaine.

Heretiques du premier siécle.

Plusieurs Heretiques déchirerent l'Eglise dans ces temps-là. Les principaux furent Simon le Magicien que S. Pierre fit tomber roide mort du haut des airs, Nicolas qui fut le Chef de la secte des Nicolaïtes, Hymenée, Philete, Phrygelle, Alexandre dont l'Apôtre fait mention. Ebion, selon S. Epiphane, répandit le poison de

son herésie aprés la ruine de Jerusalem. Menandre & Cerinthe augmenterent le nombre des heretiques qui parurent dans ce premier siecle de l'Eglise. Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Chapitre VI.

Savans qui fleurirent dans le cours presque entier de ce siecle-là, c'est à dire depuis la naissance du Sauveur jusqu'à la mort de Domitien.

L'Eloquence & la sagesse de Philon le Juif furent un des plus grands ornemens de ces temps-là. Il fut député, comme nous l'avons dit, par les Juifs d'Alexandrie vers Caligula. *Philon le Juif.*

Musonius Toscan, natif de Valsinium parut vers le même temps, il étoit de la secte des Stoïciens & vivoit du temps de Neron, au rapport de Suidas. *Musonius.*

Apollonius Thianeus ami de Musonius étoit son contemporain. *Apollonius Thianeus.*

Demetrius le Cynique fleurit aussi alors, il étoit fort estimé de Seneque. *Demetrius.*

Seneque se distingua plus que tous les autres. Ce Philosophe étoit Stoï- *Seneque*

Depuis l'an 68 de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

cien, & on luy donna le soin de l'éducation de Neron qui dans la suite le condamna à perdre la vie.

Strabon. Strabon grand Philosophe & grand Geographe fleurit sous l'Empire de Tibere.

Lucain, Silius Italicus. Lucain & Silius Italicus furent célebres du temps de Neron par leurs Poësies, & cet Empereur mourut sous le Consulat de ce dernier.

Perse. Perse s'y distingua par ses Satyres.

Martial. Valerius Flaccus. Stace. Iuvenal. Sous l'Empire de Domitien on vit paroître Martial, Valerius Flaccus, Stace, & Juvenal fameux par leurs Poësies.

Suetone. Corneille Tacite. On y compte parmi les Historiens Suetone & Corneille Tacite.

Ioseph. Joseph y brilla parmy les Juifs, il acheva son Histoire des Antiquitez Judaïques la 13. année du regne de Domitien qui étoit la 93. de l'Ere chrétienne, & il avoit lors 56. ans, comme il le marque luy-même; ainsi suivant cette Epoque il faut qu'il soit venu au monde la 37. année de Jesus-Christ & la premiere de Caligula, ce qu'il rapporte luy-même dans sa vie.

Juste de Tiberiade. Juste de Tiberiade étoit son contemporain & son concurrent. Photius fait mention de luy dans ses Ouvrages.

Quinte-Curse. Quinte-Curse écrivit l'Histoire avec

beaucoup de politesse sous l'Empire de Vespasien.

Depuis l'an 68. de l'Ere chrétienne jusqu'en 96.

Appion.

Sous celuy de Tibere Appion d'Alexandrie Grammairien fit briller son érudition.

Pline le vieux.

Pline le vieux vivoit encore la deuxiéme année du regne de Titus, ce fut luy qui voulant observer de trop prés l'embrasement du mont Vesuve l'an 80. de l'Ere chrétienne, y fut étouffé par les vapeurs qui en sortoient.

Pline le jeune.

Pline le jeune, neveu de ce premier & fils de sa sœur, se rendit fameux par ses Ouvrages sous Domitien & Trajan.

Quintilien.

Quintilien dans le même temps acquit une grande réputation par son éloquence.

Ascanius Pedianus.

Ascanius Pedianus Commentateur de Ciceron travailloit sur les Ouvrages de ce grand Orateur la septiéme année du regne de Vespasien, comme S. Jerôme nous le marque dans sa Chronique. Il perdit la vûë à 73. ans, & vécut encore douze ans aprés cette disgrace.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

CHAPITRE VII.

Nerva, Trajan, Adrien; leurs actions; ou ce qui se passa sous leurs regnes.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrét jusqu'en 138.

Nerva.

COCCEIUS Nerva étoit déja fort âgé lorsqu'il prit le timon de l'Empire aprés Domitien l'an 96. de l'Ere chrétienne, & il le gouverna un an quatre mois & II. jours. Il étoit de la Ville de Narni, *a* Prince recommandable par sa bonté, mais que son grand âge rendit méprisable. Il annulla tout ce que son Prédecesseur avoit fait, & restitua tout ce qu'il avoit pris injustement & par force. Il disoit qu'il s'étoit comporté dans son Gouvernement de maniere qu'il auroit pû vivre en sureté s'il avoit été obligé de rentrer dans une vie privée; mais il n'eut pas assez d'autorité pour reprimer la licence des troupes, & il fut contraint d'abandonner aux Cohortes Prétoriennes les assassins de Domitien ausquels il devoit l'Empire & qui furent massacrez malgré luy. Ce

a Ville d'Ombrie en Italie.

fut cette raison qui l'engagea d'adopter Trajan qui avoit le Gouvernement de la Germanie, & il ne survécut que trois mois à cette adoption. Il mourut le 6. de Février âgé de 65. ans 10. mois & 10. jours, Eutrope luy en donne 72.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

Trajan son successeur se vit maître de l'Empire l'an 98. de Jesus-Christ, & fut proclamé Empereur à Cologne à l'âge de 42. ans. Il étoit de Tuderte, *a* selon Victor, & d'Italique *b* Ville d'Espagne, suivant Eutrope. Il étoit brave & entendoit parfaitement l'art de la guerre; il avoit tant de prudence, de moderation & de douceur qu'il mérita justement le surnom de *Tres-bon.* Eutrope rapporte qu'un jour ses amis luy ayant reproché qu'il avoit trop d'affabilité pour un Empereur, il leur répondit, *Qu'il devoit être envers ses sujets tel qu'il désireroit qu'un Empereur fust à son égard, s'il étoit réduit à une condition privée.* Il soumit les Daces, *c* & joignit leurs Etats à l'Empire, aprés la défaite de leur Roy Decebale qui se tua de sa propre main

Trajan.

Beau mot de Trajan.

a Tuderte, Aujourd'huy Todi, Ville du Duché de Spolete en Ombrie.

b A présent Séville Ville d'Andalousie.

c Aujourd'huy les Hongrois.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

l'an 102. de l'Ere chrétienne. Il passa ensuite en Orient & y conquit l'Armenie, l'Iberie, la Colchide, & força ensuite les Sarmates, les Osrhoeniens, les Arabes & les habitans du Bosphore à recevoir ses Loix. Aprés ces conquêtes il déclara la guerre aux Parthes & se rendit maître de Seleucie, de Ctesiphonte, de Babilone & de plusieurs autres Places; mais à peine il se fut embarqué sur la mer rouge que presque tous ces peuples-là se revolterent; il les fit bien-tôt rentrer dans leur devoir ou par luy-même ou par ses Generaux. Sous son regne en 115. il y eut un furieux tremblement de terre qui ruina Antioche sous le Consulat de Messala & de Pedon, & ce dernier fut enseveli sous les ruines de cette Ville, on en sauva Trajan par une feneStre. Les Juifs de Cyrene exercerent dans ce temps-là toute sorte de cruautez contre les Grecs & les Romains en Egypte & dans l'Isle de Chypre, mais Martius Turbon les châtia par l'ordre de Trajan & en tailla une infinité en pieces. Enfin les Parthes s'étant revoltez contre le Roy qu'il leur avoit donné, & l'ayant même chassé, Trajan résolut de les faire rentrer sous le joug

qu'ils avoient secoüé. Il se mit en marche pour executer ce dessein, mais il tomba malade sur la route & fut obligé de se faire porter à Selinunte Ville de Cilicie, où il finit ses jours le 17. jour du mois d'Aoust l'an 117. de l'Ere chrétienne, & du depuis cette Ville prit le nom de Trajanopoli. *a* Il mourut à 64. ans, selon Victor, Eutrope luy donne un an de vie de moins. Il regna, au rapport de Dion, 19. ans 6. mois & demy.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

Mort de Trajan.

Elius Adrien, cousin de Trajan & son compatriote (car il étoit né à Italique) aprés la mort de ce Prince fut élevé à l'Empire en 117. par le crédit de Photine, veuve de son prédecesseur. Ce Prince avoit une grande étenduë d'esprit, & par conséquent il étoit capable de faire beaucoup de bien & beaucoup de mal. Il avoit une intelligence parfaite de presque tous les Arts, & n'en ignoroit pas même les moins importans. Il les possedoit si parfaitement qu'il regardoit avec jalousie ceux qui y excelloient, & se faisoit un plaisir de les abaisser; il avoit une mémoire merveilleuse, il faisoit avec beaucoup

Adrien.

a Aujourd'huy Zermis Ville de la Turquie en Europe dans la Romanie.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

de soin la visite de toutes les provinces de l'Empire, & cette exactitude luy fit faire tant de chemin, qu'on peut dire que jamais mortel n'a tant voyagé que luy. Aprés la mort de Trajan il abandonna aux Parthes l'Armenie, l'Assyrie & la Mesopotamie, & il auroit même abandonné la Dacie, s'il n'avoit pas eu peur de perdre une infinité de Citoyens Romains qui s'y trouvoient établis.

Les Juifs firent encore de nouveaux mouvemens la deuxiéme année de son regne & furent reprimez par Martius Turbon. Adrien fit ensuite rebâtir Jerusalem, luy donna le nom d'Elia Capitolina, & y établit une Colonie. Il y consacra un Temple à Jupiter, & l'éleva à l'endroit même où celuy du Seigneur avoit subsisté pendant tant de siecles, ce qui irrita si fort les Juifs qu'ils reprirent les armes & recommencerent la guerre avec plus de fureur qu'ils ne l'avoient encore faite, Barcochibas étoit leur General. Adrien fit marcher ses troupes contre ces mutins & rappella de la grande Bretagne Jules Severe pour les mettre à la raison. Celuy-cy les ruina peu à peu & les accabla enfin entierement. Dion marque, qu'il périt dans cette guerre

580000. Juifs qui furent emportez par la famine, par les maladies ou par le feu, en sorte que la Palestine ne paroissoit plus qu'une vaste solitude. On défendit lors aux Juifs sous peine de la vie d'aller à Jerusalem, & on ne leur permit de s'y rendre qu'un seul jour de l'année pour y pleurer la désolation de leur Patrie. Cette guerre ne finit que l'an 135. de l'Ere chrétienne qui étoit la 20. du regne d'Adrien.

Depuis l'an 96. de l'Ere chrétienne jusqu'en 138.

Enfin cet Empereur se sentant affoibli par l'âge, accablé de maladies & n'ayant point d'enfans, adopta Ceionius Commodus Verus auquel il fit prendre le nom d'Elius Verus, & l'an 137. de Jesus-Christ il le déclara Cesar. Mais Verus étant mort le 1. Janvier de l'année suivante, Adrien dont les forces diminuoient par l'accablement de ses maux adopta Arrius Antonin, qui dans la suite mérita le surnom de Pieux, & ce fut à condition qu'il adopteroit Annius Verus fils d'Elius Verus & Marc Aurele Antonin. Il se défit ensuite de Servianus mari de sa sœur lequel avoit 90. ans & fit périr plusieurs autres personnes, & la vie ne luy étant plus qu'à charge, il tenta plusieurs fois de

Depuis l'an 138 de J. C. jusqu'en 192. se l'ôter luy-même, & mourut enfin à Baies en présence d'Antonin le Pieux l'an 138. de l'Ere Chrétienne le 10. Juillet âgé de 62. ans 5. mois & 7. jours dont il en regna 21. & 11. mois.

Mort d'Adrien.

CHAPITRE VIII.

Antonin le Pieux, Marc Aurele, Verus & Commode.

Depuis l'an 138. de J. C. jusqu'en 192.

Antonin le Pieux.

ANTONIN le Pieux qui avoit été adopté par Adrien prit les rênes de l'Empire l'an de Grace 138. C'étoit un Prince si bon & si vertueux qu'il surpassa tous ceux qui pourroient servir d'exemple de ces rares qualitez. Il traitoit moins ses sujets en Souverain qu'en bon pere de famille, & tant que son regne dura il gouverna l'Univers par sa seule autorité & sans avoir besoin du secours des armes, & c'est par cette raison qu'on l'a comparé à Numa. Les Etrangers, les Rois & les Peuples les plus éloignez le redoutoient & avoient pour luy un respect si profond qu'ils le rendoient l'arbitre de tous leurs differens. Il dé-

Ses qualitez.

fendit qu'on fist aucune recherche contre ceux qui avoient eu dessein d'attenter à sa vie. Il mourut enfin à 70. ans la 24. année de son regne. Victor dit qu'il en vécut 72. si cela est sa mort doit tomber sur l'an 161. de J. C. le septiéme jour de Mars, son regne ayant commencé le 10. de Juillet 138. ainsi il gouverna l'Empire 22. ans & prés de huit mois.

Depuis l'an 138 de J.C. jusqu'en 192.

Sa mort.

Marc Aurele Antonin Verus son gendre, & qui avoit épousé Valerie Faustine sa fille, luy succeda dés sa plus tendre jeunesse; il s'étoit appliqué aux belles Lettres, & s'étoit attaché particulierement à l'étude de la sagesse dont il fit profession toute sa vie, & ne la fit pas moins éclater dans ses mœurs que dans ses paroles. Dés le commencement de son regne il associa à l'Empire Lucius Elius Verus auquel il avoit marié Lucille sa fille. Ce fut lors pour la premiere fois qu'on vit la Republique Romaine gouvernée au nom de deux Empereurs. *Et cette nouveauté mêlée de je ne sçay quelle dignité, fit tant d'impression sur les esprits, qu'il y a quelques Fastes Consulaires qui commencent par cette Epoque,* suivant le rapport de Spartien. Ils regnerent donc conjointement, selon

Marc Aurele.

Verus.

Depuis l'an 138. de J. C. jusqu'en 192. ce même Auteur & Eutrope, Princes tres-dissemblables dans leurs inclinations, car Verus étoit paresseux, abandonné au luxe, & n'avoit aucune politesse, mais le respect qu'il avoit pour son frere le tenoit en bride. Marc Aurele le fit marcher contre les Parthes, & ses Generaux y firent la guerre sous ses ordres pendant quatre ans avec tant de succez, qu'ils triompherent ensemble de ces peuples. Ils déclarerent ensuite la guerre aux Marcomans; mais dans la marche Verus fut frappé d'Apoplexie entre Concordia & Altinum, & en mourut l'an 171. s'il est vray qu'il ait regné onze ans, ou en 69. si son regne n'a été que de neuf années, car la Chronique d'Eusebe dit l'un & l'autre. Marc Aurele fit donc seul la guerre aux Marcomans *a* qui avoient pour alliez les Quades, *b* les Sueves, *c* les Vandales, *d* les Sarmates, *e* & beaucoup

Mort de Verus.

a Anciens Peuples d'Allemagne entre le Danube, la Bohême & la riviere de Mark.

b Peuples du même pays.

c Ce sont à présent les Peuples de la Soüaubes.

d Peuples sur les bords de la mer Baltique.

e Peuples dont le pays s'étendoit depuis l'Ocean Septentrional jusqu'à la mer Caspienne au Pont Euxin, & à la mer Balthique jusqu'à la Vistule.

d'autres Peuples barbares ; elle fut tres-perilleuse & dura trois années entieres, selon Eutrope, mais enfin ce Prince en triompha. On rapporte qu'un jour son armée souffrant une soif tres-ardente, une Legion chrétienne qui se trouvoit parmy ses troupes fit ses prieres au vray Dieu, en obtint une pluye qui desaltera tout son camp. Eusebe rapporte cet évenement à l'an 174. de l'Ere chrétienne. Les dépenses de cette guerre épuiserent tous les trésors de Marc Aurele, & ce Prince pour ne charger personne par des subsides extraordinaires, vendit ses meubles & tout ce qu'il avoit de plus précieux, & lorsque la guerre fut finie, il en remboursa le prix à ceux qui voulurent bien les luy rendre. Avidius Cassius s'étant emparé du Gouvernement sur un faux bruit qui se répandit de la mort de cet Empereur, ne se maintint pas long-temps dans la puissance souveraine qu'il avoit usurpée, & fut tué trois mois aprés. Marc Aurele regna 19. ans & 11. mois & mourut de maladie à Vindobone autrement Vienne *a* l'an de Grace 180. Il avoit 59. ans, selon Victor ; suivant Capitolin, il il étoit né sous le

Depuis l'an 138. de J. C. jusqu'en 192.

Belle action de Marc Aurele.

Mort de M. Aurele.

a Capitale de l'Autriche.

Depuis l'an 138. de J. C. jusqu'en 192.

Consulat de Verus son ayeul & d'Augur qui possedoient cette dignité l'an 121. de l'Ere Chrétienne.

Ce bon Prince eut pour successeur un fils tres-méchant ; ce fut Aurele Commode Antonin qui égala Neron par sa cruauté, ses débauches, son avarice, en un mot par tous les défauts de cet indigne Empereur. Dans le commencement de son regne il donna ordre aux affaires de la Germanie & triompha de ces peuples. Il fit périr Lucille sa propre sœur & quelques autres conjurez qui avoient conspiré contre sa vie. Perennés Prefet du Pretoire présidoit au jugement du procez de ces malheureux ; mais étant entré luy-même quelque temps aprés dans une pareille conspiration, il fut découvert & condamné au même supplice. On partagea ensuite la fonction de Prefet du Pretoire, & Cleandre succeda à la faveur de Perennés ; son humeur cruelle & insatiable le rendit odieux au Peuple qui se souleva, & Commode pour appaiser la sédition abandonna son favori à la fureur des mutins qui le massacrerent. Ce Prince périt enfin par la conjuration de quelques personnes qu'il avoit résolu de faire mou-

Commode.

Mort de Commode.

rir. Il gouverna, ou pour mieux dire, il deshonora l'Empire pendant 12. ans 9. mois & 14. jours, suivant Xiphilin; il n'avoit que 31. an 4. mois, étant venu au monde sous le Consulat de Marc Aurele son pere & de Lucius Verus l'an 161. de l'Ere chrétienne, & il mourut en 192. le dernier jour de Decembre.

Depuis l'an 138. de J. C. jusqu'en 192.

Chapitre IX.

Etat de l'Eglise sous ces Princes. Ceux qui répandirent leur sang pour sa défense, ou qui employerent la plume pour la soutenir. Personnages illustres qui fleurirent parmy les payens; & enfin les Heretiques qui s'éleverent dans ces temps-là.

Trajan ne commença point avec son regne une nouvelle persecution contre l'Eglise, mais il la continua quelque temps aprés, suivant l'Edit que Neron avoit fait publier contre les chrétiens. S. Clement Pape fut la plus illustre victime qui fut sacrifiée pour la foy; il consomma sa course la troisiéme année de Trajan, aprés avoir tenu le Siege de S. Pierre 9. ans

Martyre de S. Clement Pape.

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

& six mois. S. Anaclet luy succeda.

Le Proconsul C. Pline rechercha les Chrétiens dans la Bithynie, mais ayant reconnu qu'on ne leur imputoit que des crimes supposez, il en informa Trajan, & par son ordre il cessa cette recherche & ne punit que ceux qu'on luy déferoit & dans lesquels il crut trouver trop d'opiniâtreté.

Persecution de Trajan.

Dans la treiziéme année du regne de Trajan il s'éleva une nouvelle persecution contre les fideles. Simeon fils de Cleophas y fut attaché à une Croix à l'âge de 120. ans. S. Ignace qu'on avoit conduit d'Asie à Rome y fut exposé aux lions. Maxime Martyr se trompe fort lorsqu'il met le martyre de S. Ignace avant la mort de Domitien, & il a induit en erreur S. Denys, qui sur la foy de cet Auteur en parle de même dans le 15. Chapitre du Livre qu'il a composé sur les Noms divins. Onesime disciple de S. Paul & Evêque d'Ephese souffrit aussi la mort pour l'Evangile, & S. Anaclet eut le même sort aprés avoir gouverné l'Eglise 9. ans & trois mois. Il eut S. Evariste pour successeur.

S. Anaclet Pape & martyr.

Quelques Savans estiment que S. Clement étoit assis sur la Chaire de S. Pierre avant la destruction de Jerusalem & la ruine du

Temple, c'est à dire avant l'année 71. de l'Ere Vulgaire, & ils en tirent la preuve d'une Lettre de ce Saint écrite aux Corinthiens où il parle du Temple, des Sacrifices, des Levites & des autres Ministres de l'ancienne Loy, comme si le Temple n'avoit point encore été renversé & les sacrifices abolis. Saint Epiphane a crû qu'il avoit abdiqué le Pontificat pendant l'heresie des Carpocratiens; & les Savans prétendent que cette abdication est marquée par la premiere Lettre de ce Pape aux Corinthiens.

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Adrien successeur de Trajan redoubla contre les Chrétiens la persecution de son prédecesseur, & fit sentir sa fureur à plusieurs Martyrs. S. Evariste Pape fut par luy condamné à la mort, & laissa le Siege à Alexandre qui le transmit à Sixte aprés avoir enduré le martyre la quinziéme année du regne d'Adrien. Cet Empereur dés sa quatriéme année avoit déja fait mourir S. Faustin & S. Jovite qui étoient de Brixen. a

S. Evariste Pape & martyr.

S. Alexandre Pape & martyr.

Sous le regne d'Antonin le Pieux Justin le Martyr écrivit une Apologie en faveur des Chrétiens, & ensuite une autre sous Marc Aurele & Lucius Verus, sous le commencement desquels il couronna sa vie par un glorieux martyre.

Plusieurs Papes la sacrifierent cou-

a Ville d'Allemagne dans le Comté de Tirol.

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Le Pere Pagi dans sa Critique sur les Annales de Baronius prouve avec beaucoup d'érudition que cette premiere Apologie, qui n'est que la deuxiéme dans les Vulgates, fut écrite l'an 140. de l'Ere Vulgaire.

rageusement pour défendre la cause de Jesus-Christ. S. Sixte la deuxiéme année d'Antonin, aprés avoir gouverné l'Eglise prés de dix ans. Telesphore la 14. année du même Empereur, Hygin la 18. & Pie la 5. de Marc Aurele. Ce Pape eut pour successeur Anicet qui mourut aussi pour l'Eglise la treiziéme année de ce Prince. Polycarpe Evêque de Smirne se rendit à Rome sous son Pontificat, & peu de temps aprés vers la septiéme année de Marc Aurele il reçut la couronne du martyre en Asie. Pionius eut le même sort dans cette Province. Soter succeda à Anicet, & quatre ans aprés il versa son sang pour l'Evangile. Eleuthere fut son successeur vers la 17. année de Marc Aurele.

S. Sixte Pape & martyr. Telesphore, Hygin, Pie & Anicet, Papes & martyrs.

Soter, Eleuthere Papes.

Il y a plusieurs personnes qui tiennent que Telesphore fut le premier des Papes qui fut martyrisé aprés Saint Pierre, & ils fondent cette conjecture sur ce que S Irenée luy donne la qualité de premier Martyr. Pour nous, nous estimons qu'il y en eut d'autres avant luy depuis ce premier Apôtre.

Pagi sur les Annales de Baronius, fait voir que S Polycarpe vint à Rome l'an 157. de l'Ere Vulgaire.

Cependant les Chrétiens furent persecutez dans les Gaules en vertu des Edits des Empereurs. La Ville de Lyon y signala le zele d'un grand nombre de Martyrs dont les principaux furent Photin qui en étoit Evêque, Attale, Alexandre Medecin & Blandine. Severe remarque *que ce fut alors qu'on vit pour la premiere fois des Martyrs dans les Gaules, parce que la lumiere de la foy y fut repanduë plus tard qu'en Italie.*

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Martyrs de Lyon.

Sainte Felicité & ses sept enfans furent aussi martyrisez à Rome sous l'Empire de Marc Aurele.

Il y eut en ce siecle-là plusieurs chrétiens zelez qui défendirent la foy par leurs Ecrits. Agrippa Castor écrivit contre l'heretique Basilide. Quadratus & Aristides Athenien composerent sous le même Empereur des Apologies en faveur des Fideles.

Ecrivains Ecclesiastiques.

Papias disciple de S. Jean étoit leur contemporain, aussi-bien qu'Hegesippe que S. Jerôme nous apprend avoir vécu du temps des Papes Anicet & Eleuthere sous le regne de Marc Aurele & de Commode.

Dans le même temps Meliton Evêque de Sardis, *a* Apollinaire qui l'é-

a Ancienne Ville de Lydie.

Depuis l'an 96 de J. C. jusqu'en 192.

toit de Hierapolis, *a* & Denis Evêque de Corinthe s'acquirent beaucoup de reputation par leur pieté & par leur doctrine, aussi-bien qu'Athenagore Athenien & grand Philosophe.

Auteurs Payens. Plutarque. Dion. Phavorinus Euphratés,

Il y eut plusieurs grands Hommes parmy les Payens, Plutarque de Cheronée *b* & Dion le Prusien s'y distinguerent sous Trajan: sous Adrien on vit fleurir Phavorinus & Euphratés le Stoïcien, qui fatigué de la vieillesse & de ses infirmitez, se délivra des miseres de la vie par un verre de ciguë, aprés en avoir obtenu la permission de cet Empereur. Sextus, Agathobule & Enomaüs servirent aussi d'ornement au regne de ce Prince.

Sextus. Agathobule. Enomaüs. Taurus. Arrien. Maxime de Tyr. Apollonius. Basilides.

Taurus de Berythe, *c* & de l'Ecole des Platoniciens, vivoit sous Antonin le Pieux, aussi-bien qu'Arrien de Nicomedie *d* Philosophe & Historien, Maxime de Tyr, *e* Apollonius de Chalcide *f* Stoïcien, & Basilides de

a A présent Aphion Carasas, Ville de Natolie.

b Ville de Grece dans la Beotie, ruinée.

c Berythe ou Barul Ville de Syrie.

d Capitale de Bithynie, à présent Comide, Ismudy ou Isnigimid.

e Ville de Syrie, présentement Bar.

f Maintenant Negrepont Capitale de l'Isle de ce nom.

de Scythopolis *a* qui eurent tous l'honneur d'être Precepteurs de Marc Aurele. Sous le regne de ce même Empereur le Philosophe Peregrinus surnommé Protée, fit dresser un bucher à Pise pendant les Jeux Olympiques & s'y brûla vif en présence de tous les spectateurs de ces Jeux au commencement de la 236. Olympiade, comme Eusebe nous l'apprend dans sa Chronique, & Lucien dans un Livre particulier qu'il a fait sur la mort de ce Philosophe. Menelaüs Mathematicien observa que la lune étoit dans l'Epy de la Vierge l'an 98. de l'Ere chrétienne, & qui étoit le premier du regne de Trajan. Peu de temps aprés on vit paroître Ptolomée le Prince des Astronomes qui vécut sous l'Empire d'Adrien & sous celuy d'Antonin.

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Peregrinus.

Menelaüs.

Ptolomée.

Pline le jeune fit admirer son esprit & son éloquence sous Trajan. Dion le Prusien s'y distingua par son mérite & fut honoré des bonnes graces de cet Empereur. Polemon natif de Laodicée prés du fleuve Lycus, Rhetoricien & Sophiste y parut avec éclat, & eut pour disciple Aristide qui fleurit aussi-bien que luy sous l'Em-

Pline le jeune.

Dion.

Polemon.

Aristide.

a Aujourd'huy Bethlan Ville de la Palestine.

Depuis l'an 96. de J.C. jusqu'en 192.

Fronton. *Philostrate* *Herode.* *Hermogene.*

pire d'Adrien. Fronton fameux Orateur, Philostrate de Lemnos & Herode de l'Attique se rendirent célebres sous Trajan, Adrien & Antonin. Hermogene de Tarse *a* enseigna la Retorique à 18. ans, & se fit admirer de tout le monde dans sa profession sous le regne de Marc Aurele, suivant ce que Suidas en écrit, & il ajoûte que ce Retoricien avoit oublié entierement à 24. ans tout ce qu'il savoit sans aucune maladie apparente, & qu'il vieillit dans une profonde ignorance. *Phlegon.* Phlegon affranchi d'Adrien écrivit l'Histoire jusqu'à la 229. Olympiade; c'est-à-dire jusqu'à la mort de cet Empereur, & l'an 137. de Jesus-Christ. *Galien.* Galien parut dans le même temps & s'éleva par son mérite au dessus de tous les autres Medecins.

Pausanias. *Appien.* *Justin.* *Elien.* *Lucien.* *Apulée.*

Les Historiens célebres furent Pausanias contemporain d'Herode, Appien, Justin, & Elien de Preneste *b* qui passa même les Grecs par l'élegance de son stile. On tient que Lucien & Apulée son imitateur vivoient à peu prés dans le même temps.

a Tarse Ville de Silicie.

b A présent Palestrine Ville d'Italie dans la Campagne de Rome.

Parmy les Jurisconsultes Neratius Priscus, Domitius Labeo, Salvius Julianus, Volusius Metianus se distinguerent sous Trajan & Antonin : dans le même temps, Aper, Pollion, Eutychius, Proculus de Sicces & Aulugelle brillerent par dessus les autres Ecrivains qui faisoient profession des belles Lettres.

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Jurisconsultes.

Grammairiens.

Il s'éleva un grand nombre d'Heretiques sous Trajan & Adrien. Elxai, selon Epiphane, se joignit aux Osseniens. Saturninus d'Antioche, Basilide, Alexandrin & Carpocrates formerent la secte des Gnostiques. Prodicus & Marcion du Pont qui répandit le poison de son heresie vers l'an 134. de l'Ere chrétienne vers la fin du regne d'Adrien, comme nous le faisons voir ailleurs. Sous Antonin on vit paroître les Ophites, les Cainiens, les Sethiens, Apellés, Valentin qui se rendit à Rome l'an 153. Cerdon & Tatien disciple de Justin le Martyr. L'heresie des Cataphryges se répandit sous Marc Aurele, suivant ce que les Annales nous en apprennent. Elle avoit pour Chef Montanus & deux femmes insensées nommées Priscille & Maximille.

Heretiques du second siecle.

On doit joindre à ces heretiques

Depuis l'an 96. de J. C. jusqu'en 192.

Interpretes de l'Ecriture sainte. Heretiques

deux Interpretes de l'Ecriture sainte qui vécurent dans ce siecle-là ; l'un fut Aquila demi-Juif & demi-chrétien qu'Epiphane met sous le regne d'Adrien ; Symmaque fut l'autre & écrivit du temps de Marc Aurele. Theodotion peut être mis au même rang par les raisons que nous rapportons en un autre endroit.

Chapitre X.

Pertinax, Julien, Severe, Caracalla, Geta, Macrin, Heliogabale, & Alexandre,

Depuis l'an de Grace 193. jusqu'en 235.

Aprés la mort de Commode, vers le commencement de l'an 193. les conjurez qui avoient assassiné ce Prince, proclamerent Publius Helvidius Pertinax Empereur. Il étoit tres-capable de redresser les affaires de l'Empire, mais dans le temps qu'il commençoit à y travailler avec ardeur, & qu'il se disposoit à reprimer la licence des troupes, il fut assassiné à la fin du troisiéme mois de son regne. Sa mort jetta l'Empire dans

Pertinax.

de nouveaux malheurs, la possession en étoit mal assurée, & si l'on ose le dire, il étoit semblable à un vaisseau prest à faire naufrage. Cependant Didius Julien eut la temerité de marchander la puissance souveraine & de l'acheter des soldats qui l'avoient mise à l'encan, mais il en fut dépoüillé aprés deux mois & cinq jours, faute de pouvoir payer aux troupes toute la somme qu'il leur avoit promise, & il fut ensuite assassiné par l'ordre de Septime Severe qui luy succeda.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Didius Julien.

Severe.

Severe étoit originaire d'Affrique & commandoit dans la Pannonie lorsqu'il se rendit maître de l'autorité souveraine sous prétexte de venger la mort de Pertinax. Il commença par faire enveloper les Cohortes Prétoriennes par ses troupes & cassa cette garde des Empereurs. Ensuite il porta ses armes contre Pescennius Niger Gouverneur de la Syrie, & aprés contre Clodius Albinus qui l'étoit de la grande Bretagne & qui luy disputoient l'Empire, chacun d'eux prétendant s'y élever. Niger fut le premier qu'il défit, il prit sur luy la Ville d'Antioche, & força ce concurrent à se sauver vers l'Euphrate, mais il fut tué

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

sur sa route, comme nous l'apprenons d'Herodien. Spartien dit qu'il périt auprés de Cyzique. *a* Aprés la mort de Niger, Severe mit le siege devant

Prise & ruine de Byzance.

Byzance qui ne voulut point abandonner ce parti, & il ne l'emporta qu'aprés un siege de trois années, il fit razer cette place, ôta à ses habitans tous leurs privileges, & la donna aux Perinthiens vers la cinquiéme année de son regne.

Severe ayant mis ordre aux affaires de l'Orient reprit la route d'Occident & y tourna ses armes contre Clodius

Albinus.

Albinus qu'il avoit menagé jusqu'alors en luy offrant même la qualité de Cesar. Il luy donna bataille dans les Gaules proche de la Ville de Lyon, il resta sur la place beaucoup de morts de part & d'autre, Albinus même y périt, & Severe se vit ainsi seul maître de l'Empire par la mort de ce competiteur. Lyon fut abandonné au pil-

Prise & ruine de Lyon.

lage & réduit en cendres. Le vainqueur envoya la tête d'Albinus à Rome, & ne pardonna à aucun de ses amis & de ses partisans.

Aprés cette expedition, il repassa dans l'Orient & y vainquit les Parthes, les Adiabeniens & les Arabes.

a Aujourd'huy Spiga Ville de la Natolie.

Il donna aux habitans d'Alexandrie le droit de Bulentes : *a* cependant Plautien gouvernoit à Rome en son absence, il avoit accordé sa fille Plautille avec Antonin fils de Severe. Les nopces s'en célebrerent ensuite vers la dixiéme année du regne de cet Empereur, & la dot fut si considerable qu'elle auroit suffi pour marier cinquante Reines ; mais peu de temps aprés Plautien ayant conspiré contre la vie des Empereurs vers l'an 204. de l'Ere chrétienne, Antonin son gendre le tua de sa propre main, & l'on punit avec beaucoup de severité tous ceux qui avoient été attachez à son parti.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Severe passa ensuite dans la grande Bretagne la quinziéme année de son regne. il fut accompagné dans ce voyage par ses deux fils, Bassien auquel il avoit fait prendre le nom d'Antonin, & l'avoit déclaré Auguste vers la septiéme année de son Empire, & Geta auquel il avoit donné le titre de Cesar ou d'Auguste. Il demeura quatre ans entiers dans cette grande Isle où il fit la guerre avec beaucoup de succez, & pour s'assurer les con-

a Permission d'avoir une maison publique pour y déliberer des affaires communes.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

quêtes qu'il y avoit faites, il y éleva une forte muraille qui la traversoit toute entiere. Pendant le séjour qu'il y fit Baſſien forma pluſieurs complots pour luy ôter la vie ; enfin cet Empereur la perdit à Yorx le 4. de Fevrier l'an 211. de Jeſus-Chriſt, aprés avoir tenu les rênes de l'Empire 17. ans 8. mois & 3. jours. En mourant il laiſſa dans ſes magaſins une ſi prodigieuſe quantité de grains, qu'il y en avoit pour ſept ans en faiſant par jour une conſommation de 75000. muids, & tant d'huile qu'il y en avoit aſſez pour en fournir pendant cinq ans à toute l'Italie.

Mort de Severe.

La mort de Severe éleva à l'Empire ſes deux fils Antonin Caracalla & Geta leſquels y avoient droit également. Ils furent proclamez Empereurs l'an 211. de l'Ere chrétienne; ils avoient ſi peu de rapport dans leurs inclinations & dans leurs mœurs qu'ils ne furent jamais en bonne intelligence. On nous dépeint Geta auſſi doux & auſſi humain que ſon frere étoit violent & furieux. Ils ne regnerent pas long-temps enſemble, car l'an 112. de Jeſus-Chriſt, Caracalla ayant invité Geta de ſe trouver chez ſa mere ſous prétexte d'une conference, le tua en-

Caracalla & Geta.

tre les bras de cette Imperatrice, ce jeune Prince avoit à peine 23. ans. Il fit ensuite périr toutes les personnes qui luy étoient attachées, & entr'autres le Jurisconsulte Papinien, parce qu'il luy refusa de soutenir par les Loix qu'il avoit été en droit de commettre cet horrible fratricide.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Mort de Geta.

Papinien.

Caracalla peu de temps aprés passa dans l'Orient. Se trouvant à Alexandrie il y fit faire une cruelle boucherie de ses habitans pour se vanger de certaines railleries dont il avoit été picqué, & qui étoient échappées autrefois à quelqu'un de ces malheureux. Il surprit ensuite par une trahison indigne Artabane Roy des Parthes & ravagea ses Etats. Enfin six ans & deux mois aprés la mort de son pere, il fut assassiné entre Edesse *a* & Carras *b*, selon Xiphilin, le huitiéme jour d'Avril de l'an 217. de l'Ere chrétienne, à l'âge de 29. si l'on en croit le même Auteur, ou à 43. ans, si l'on s'en rapporte à Spartien. Martial qui commandoit une compagnie des Gardes Prétoriennes execu-

Mort de Caracalla.

a Ville d'Asie dans le Diarbekir, aujourd'huy Orpha.

b Carra au même pays, à présent Harcem.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235. *Macrin.* — ta ce coup par l'ordre de Macrin Prefet de ces Cohortes.

Macrin qui s'étoit rendu maître de l'Empire aprés la mort de son prédecesseur, ne joüit pas long-temps de cette grande fortune ; il n'y avoit qu'un an & deux mois qu'il étoit sur le Trône, lorsque les troupes le massacrerent, & avec luy son fils Diadumene.

Aprés la mort de Macrin l'an 219. de l'Ere chrétienne, on proclama Empereur Aurele Antonin Heliogabale *Heliogabale,* fils de la grande Prêtresse, de Jupiter ou du Soleil, & de Caracalla, comme on le supposoit sans aucun fondement. Ce Prince fut l'opprobre du genre humain, & il dégenera si fort des sentimens de son sexe, qu'il se transformoit souvent en femme & qu'il prostituoit son corps à toutes sortes d'infamies. Ces horreurs exciterent l'indignation des troupes, & aprés l'avoir souffert sur le Trône pendant trois ans & neuf mois, elles convinrent d'un consentement unanime de se défaire de ce monstre qu'elles massacrerent avec sa mere Semiamire ou Julie l'an 222. de Jesus-Christ. On traîna son cadavre dans les ruës, on le jetta ensuite dans le cloaque, & de-là dans le Tibre. Quelques Au-

eurs disent qu'il mourut à 16. ans, maïs Xiphilin luy en donne 18. & nous suivons son sentiment qui nous paroît plus vray-semblable par les raisons que nous rapportons ailleurs en parlant d'Alexandre son successeur.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Marc Aurele Severe Alexandre fut élevé à l'Empire la même année. Il avoit été déja désigné Cesar la precedente, ce fut le meilleur Prince du monde & le plus capable de commander soit dans la paix soit dans la guerre. Il rendoit luy-même la justice avec beaucoup d'équité, ou il la faisoit rendre tres-exactement par les Juges, & punissoit severement ceux qui se laissoient corrompre ou qui donnoient quelque chose à la faveur. Il bannit les flatteurs & les bouffons, en un mot tous ceux qui pouvoient deshonorer sa Cour. Il défendit la venalité des Magistratures, disant qu'il étoit impossible que ceux qui avoient acheté en gros ne revendissent pas en détail ; & il avoit si peur que ceux qu'il envoyoit dans les Provinces ne fussent à charge au public, qu'il les faisoit payer sur les deniers du trésor de l'Empire.

Alexandre Severe.

Il n'avoit point comme ses predecesseurs la Religion chrétienne en hor-

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Il avoit de l'inclinatiõ pour le christianisme.

reur, & n'ayant pû obtenir du Senat de consentir qu'on rendît des honneurs divins à Jesus-Christ, ni qu'on bâtît un Temple à cet Homme-Dieu, il en reveroit religieusement l'Image dans son cabinet.

Il se servoit pour rendre la justice du ministere des Jurisconsultes les plus éclairez. Tels furent Ulpien Pomponius Celsus; Modestinus, Paulus, Proculus & Venulcius; il éleva même Ulpien à la Dignité de Prefet de la Garde Prétorienne, mais ce grand Homme, au rapport de Zosime, fut tué dans une sédition que ses gardes exciterent.

Retablissement de l'Empire des Perses.

Alexandre Severe joignit la valeur guerriere aux vertus qui distinguent un Prince dans la paix, & il en donna des marques éclatantes cinq ans aprés qu'il fut sur le Trône. Artaxerxés Perse de Nation défit les Parthes en trois batailles rangées, tua Artabane leur Roy, & rétablit dans l'Orient l'Empire des Perses, ce qui donna depuis ce temps-là beaucoup de credit aux Mages, comme nous l'apprenons d'Agathias. Ce nouveau Conquerant fit plusieurs courses sur les terres de l'Empire Romain; Alexandre Severe luy écrivit pour pré-

venir les suites de ces hostilitez, mais n'en ayant pû avoir de justice par les voyes de la douceur, il prit le parti d'y employer la force. Il marcha en personne à la tête d'une puissante armée & se rendit en Orient où il défit les Perses, suivant ce que Lampridius en a tiré des Actes mêmes du Senat, & il triompha de ces peuples le 25. Septembre, quoique le même Auteur dise qu'Herodien en parle d'une maniere bien differente.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Exploits d'Alexandre Severe.

Aprés avoir terminé cette expedition, il en entreprit une autre contre les Germains, mais il y perdit la vie par la conjuration d'un petit nombre de soldats qui le massacrerent à Mayence avec sa mere pour laquelle il eut toute sa vie une déference aveugle & respectueuse qui faisoit même murmurer ses Courtisans. Lampridius Herodien & Zosime disent qu'il fut tué avec sa mere par les ordres de Maximin qui avoit usurpé l'Empire. Cet évenement arriva l'an 235. de l'Ere chrétienne, ce Prince regna un peu plus de 13. ans & mourut à 29. ans & trois mois.

Sa mort.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

CHAPITRE XI.

Etat de l'Eglise depuis l'Empereur Commode jusqu'aux derniers temps d'Alexandre Severe, & quelles personnes s'y rendirent illustres par la pieté ou par les Sciences.

LA même année que l'Empereur Commode fut tué, S. Eleuthere laissa par son martyre le gouvernement de l'Eglise à Victor qui étoit originaire d'Affrique. Celuy-cy retrancha du corps de l'Eglise un certain Corroyeur de Bizance nommé Theodore, parce qu'il avoit des sentimens erronez sur la divinité de Jesus-Christ, & il décida sur les contestations qui s'étoient muës à Rome & en d'autres lieux sur la célebration de la Fête de Pâques. Il voulut même séparer de la Communion des Fideles les Chrétiens d'Asie qui continuoient à la célebrer à la maniere des Juifs; mais Irenée le détourna d'executer cette résolution. Il s'éleva sous son Pontificat une furieuse persecution contre l'Eglise la dixiéme année de l'Empire de Severe, & la 202. de l'E-

Victor Pape.

Contestations sur la Feste de Pâques.

Persecution sous Severe.

re chrétienne, suivant la Chronique d'Eusebe. Leonides pere d'Origene y fut envelopé à Alexandrie, & S. Irenée Evêque de Lyon y souffrit le martyre avec presque tout son troupeau. Les premiers mouvemens de cette tempête se firent sentir en Affrique sous Saturnin Gouverneur de cette Province, & ensuite sous Scapula qui luy succeda. Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

L'Eglise joüit de quelque tranquillité sous le regne d'Alexandre Severe; on dit même que ce Prince fut assez favorable aux Chrétiens, mais les personnages habiles qu'il appelloit dans son Conseil, étoient par malheur grands ennemis des Fideles, & ainsi il y en eut quelques-uns qu'ils firent périr, sainte Cecile fut de ce nombre & se distingua par une fermeté au dessus de son sexe avec Tiburce & Valerien. S. Urbain Pape qui avoit succedé à Zephyrin fut aussi décapité la septiéme année de son Pontificat. *Martyrs. Ste Cecile. S. Urbain Pape & Martyr.*

Il y eut plusieurs personnes qui furent l'ornement de ce siecle-là par leur sainteté & par leur doctrine. Tel fut Pantenus le Stoïcien qui abandonna l'Ecole de Zenon pour suivre celle de Jesus-Christ, aprés avoir été le Chef de sa secte à Alexandrie; il en partit *Chrétiens distinguez par leur pieté & leur doctrine. Pantenus.*

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

pour les Indes où il vouloit répandre les lumieres de l'Evangile ; il fleurit sous l'Empire de Severe & de Caracalla.

Rhodon.

Rhodon Asiatique & disciple de Tatien s'y distingua sous Commode & sous Severe.

Clement d'Alexandrie. Miltiade. Apollonius.

Clement d'Alexandrie disciple de Pantenus & Maître d'Origene, Miltiade & Apollonius y signalerent leur zele & leur doctrine dans les Traitez qu'ils écrivirent contre les erreurs de Montanus, de Priscille & de Maximille.

Apollonius Senateur Romain.

Apollonius Senateur Romain y fit voir un courage digne de l'ancienne Rome, en prononçant en plein Senat une Apologie en faveur des chrétiens, fermeté qui luy coûta la vie par l'ordre de ses Collegues qui luy firent trancher la tête sous l'Empire de Commode.

Polycrate.

On doit aussi mettre au rang de ces illustres Personnages Polycrate Evêque d'Ephese, quoiqu'il soutint avec trop d'opiniâtreté les Quartodecimans contre le Pape Victor.

Tertullien.

Dans l'Affrique Tertullien parut comme un torrent d'éloquence sous les regnes de Severe & de Caracalla.

Minutius Felix.

On vit aussi briller Minutius Fe-

lix & Origene à Alexandrie. Ce dernier vint au monde la sixiéme année de l'Empereur Commode & environ la 185. de Jesus-Christ, & il avoit dix-sept ans lorsque Leonidés son pere reçut la couronne du martyre sous l'Empire de Severe, ainsi qu'Eusebe nous l'apprend.

Depuis l'an de Gr. 193. jusqu'en 235.

Origene.

Julius Affricanus y étoit en grande réputation ; c'est celuy auquel Origene adressa ce qu'il écrivit de Suzanne sous Alexandre.

Julius Affricanus.

Gregoire Thaumaturge & Heraclés Evêque d'Alexandrie y furent tres-célebres.

Gregoire Thaumaturge.

Heraclés.

Ammonius qui avoit embrassé le Christianisme enseignoit la Philosophie dans la même Ville avec beaucoup de réputation. Photin de Lycopolis fut son disciple, comme nous l'apprenons de Porphyre dans la vie de ce Philosophe.

Ammonius.

Il y eut dans ces temps-là plusieurs autres grands Personnages que nous omettons icy, & que les Curieux pourront trouver dans S. Jerôme qui en a fait mention, aussi-bien que de ceux dont nous venons de parler.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

CHAPITRE XII.

Maximin, Gordien, Philippe, Decius, Gallus & Volusien; Valerien, Gallien, Claude, Aurelien, Tacite. Les trente Tyrans. Odenat & Zenobie.

Maximin. APRE'S la mort d'Alexandre Severe, Maximin qui en étoit l'auteur, selon quelques-uns, & innocent de cêt assassinat, selon quelques autres, fut proclamé Empereur. Il étoit étranger & soldat de fortune, son pere étoit Goth *a* & sa mere de la nation des Alains. *b* Il parvint à l'Empire l'an 135. de l'Ere chrétienne; son premier soin fut de finir la guerre de Germanie qu'il termina heureusement; il passa ensuite l'hyver à Syrmienne, *c* & pendant ce temps-là ceux qui commandoient pour luy à Rome y commirent de grandes cruautez & y firent périr beaucoup de Citoyens & de gens même les plus qualifiez.

a Peuples originaires de la Sarmatie Européenne.

b Autres Peuples du même pays.

c Petite Ville ruinée d'Hongrie dans l'Esclavonie, qu'on nomme à présent Sirmisch.

Cependant les deux Gordiens pere & fils se firent proclamer Empereurs à Carthage. Les Romains abandonnerent le parti de Maximin, suivant la résolution qui en fut prise en plein Senat, & aussi-tôt on envoya des Lieutenans dans toutes les Provinces de l'Empire pour les tenir dans leur devoir au nom du Senat. On fit choix à Rome de vingt personnes des plus accreditées pour y prendre soin de la défense de la Republique ; & Capelien General des troupes de Maximin ayant vaincu dans l'Affrique & tué les deux Gordiens un an & quelques mois aprés qu'ils eurent usurpé l'Empire, le Senat se donna pour Empereurs Balbin & Maxime Pupien qui étoit du nombre de ces vingt personnes ausquels on avoit confié l'administration de l'Etat. Ce fut l'an 237. de l'Ere chrétienne qu'ils firent ce choix, & dans la même année les troupes massacrerent Maximin dans le temps qu'il faisoit le siege d'Aquilée a & son fils qui n'étoit encore qu'un enfant, & ainsi cet Empereur ne joüit de l'autorité souveraine que deux ans & quelques mois.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Gordien.

Balbin & Pupien gouvernerent l'Em-

Balbin. Pupien.

a Ville ruinée d'Italie dans le Friul.

Depuis l'an de Gr 235. jusqu'en 276.

pire une année entiere avec Gordien fils, ſelon Eutrope, & petit-fils, ſuivant Capitolin, de l'autre Gordien qui périt en Affrique avec un de ſes fils. La jalouſie qu'il eurent de ce jeune Prince dont le credit effaçoit toute leur puiſſance, leur fit prendre la réſolution de l'éloigner des affaires, mais ſes troupes prévinrent leur deſſein & les aſſaſſinerent l'an 238. Gordien joüit ſeul enſuite de l'autorité, eſtimé & cheri de tout le monde. Il n'avoit lors que 11. ans, d'autres diſent 13. & quelques-uns luy en donnent 16. quoiqu'il en ſoit c'étoit un jeune Prince né pour la vertu, & la ſageſſe de Miſithée perſonnage également ſavant & éloquent, dont il étoit gendre, contribua beaucoup à faire réuſſir les heureuſes diſpoſitions qu'il avoit reçû de la nature. La cinquiéme année de ſon regne il fit ouvrir le Temple de Janus & marcha contre les Perſes à la tête d'une armée formidable. Il leur fit la guerre avec beaucoup de valeur, reprit ſur eux Carra, *a* Niſibe, *b* & quelques

Gordien le jeune.

a A préſent Harram Ville du Diarbekir vers les Frontieres de Perſe.

b Aujourd'huy Niſibin grande Ville dans la même Province.

autres Places, & les força de se retirer sur les terres de leur domination. L'année suivante ce jeune Empereur trop credule prêta l'oreille à Philippe originaire d'Arabie qui luy supposa que Misithée avoit des vûës sur l'Empire, & sur ce soupçon il se défit de ce beaupere auquel il devoit une partie de sa grandeur ; mais il ne regna pas long-temps aprés cette action. Ce même Philippe souleva contre luy quelques soldats qui l'assassinerent l'an 244. de l'Ere chrétienne, aprés avoir regné six années.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Mort de Gordien.

Ce parricide se fit ensuite proclamer Empereur, il conclut la paix avec Sapor & reprit la route de Rome. Vers la fin de la quatriéme année de son regne, sous son troisiéme Consulat, & le deuxiéme de son fils de même nom qu'il avoit déclaré Cesar, on célebra à Rome les Jeux Seculaires l'an 1000. de la fondation de cette Ville, & le 248. de Jesus-Christ vers le temps de la moisson, comme Zozime le marque ; & au commencement de sa sixiéme année, les troupes assassinerent les deux Philippes l'an 249. de l'Ere chrétienne. Le pere fut tué à Veronne & le fils à Rome où il avoit déja pris la pourpre.

Philippe.

Sa mort.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Decius.

Decius succeda à Philippe, il étoit de la basse Pannonie, *a* & fut un Prince de grand mérite & qui entendoit parfaitement la guerre, suivant ce que Victor nous en dit. Selon ce même Auteur son regne fut de deux ans & demy; il fit tête aux Nations barbares qui commençoient à inonder l'Empire, & il périt dans un marais où il s'étoit engagé inconsidérement avec une petite troupe de soldats, & l'on ne put jamais retrouver son corps. Si l'on en croit Zosime, ce desastre luy arriva par la trahison de Gallus l'un de ses Generaux qui étoit d'intelligence avec les Barbares. Le fils de cet Empereur périt dans la même guerre en 251.

Sa mort.

Gallus.

Gallus Hostilius qui commandoit les forces de l'Empire destinées à garder les frontieres de la Mesie, *b* fut ensuite proclamé Empereur par les troupes, & il associa son fils Volusien à la souveraine puissance; mais aprés avoir gouverné 2. ans & 4. mois il

a La Pannonie étoit une grande Region de l'Europe divisée en haute & basse. La Stirie, la Carinthie, la Servie, la Croatie partie de l'Autriche étoient de la haute La basse contenoit l'Esclavonie, la Bosnie & partie de la Hongrie.

b La Mesie comprend aujourd'huy la Servie & la Bulgarie.

fut massacré par ses soldats avec ce jeune Prince à Interamne *a* dans le temps qu'il étoit en marche pour remettre dans son devoir Emilien qui remuoit dans la Mesie. La mort de ces Princes arriva l'an 254. de Jesus-Christ. Deux ans auparavant & vers le commencement de l'Empire de Gallus, une peste furieuse désola presque tout l'Univers & fournit aux Chrétiens de ce temps-là l'occasion de faire éclater leur charité envers leurs persecuteurs.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Du côté de l'Orient, les Perses étant sortis de leurs limites entrerent sur les terres de l'Empire & pillerent Antioche. Emilien les repoussa avec beaucoup de valeur, & l'Empire qui luy fut deferé par les troupes fut la récompense de ses exploits; mais il n'occupa ce poste que trois mois, & aprés luy Valerien fut élevé à cette souveraine dignité avec son fils Gallien, avec lequel il ne la partagea que six ans & un peu plus, & ce fut dans ce temps que les incursions des Barbares furent si frequentes qu'elles désolerent presque tout l'Empire. Saint Augustin dans sa 80. Epître dit qu'el-

Valerien.

a A présent Terni Ville d'Ombrie dans l'Etat de l'Eglise.

Depuis l'an de Gr. 235 jusqu'en 276.

les étoient si violentes, qu'ils sembloient vouloir avancer la fin du monde. Plusieurs Tyrans s'emparerent de l'autorité souveraine en differens lieux & Trebellius Pollion en compte jusqu'à trente. Valerien marcha contre les Scythes *a* qui aprés s'être emparez de Calcedoine *b* & de Nicée, *c* avoient reduit en cendres le fameux Temple de Diane à Ephese. *d* Il porta ensuite ses armes contre Sapor lequel inquietoit sans cesse les frontieres de l'Empire, mais il eut le malheur de tomber entre les mains de son ennemi qui le traita comme le dernier de ses esclaves; on marque même qu'il poussa si loin l'indignité avec laquelle il en usoit à son égard, qu'il se servoit du dos de cet Empereur comme d'un marche-pied lorsqu'il vouloit monter à cheval. Il le fit ensuite écorcher vif & saler, au rapport d'Eusebe. La disgrace de ce Prince arriva la 260. année de l'Ere chrétienne. Peu de temps aprés Odenat qui

a Ce sont aujourd'huy les Tartares.

b Ancienne Ville de Bithynie.

c Ville Metropole de Bithynie, à présent Isnich.

d Cette Ville fameuse est à présent une simple Bourgade de Turgaye dans la Natolie prés le Golfe de Jesso.

commandoit

commandoit les troupes Palmiriennes *a* & qui avoit épousé Zenobie, repoussa les Perses qui menaçoient les frontieres Romaines, soutint par sa valeur les affaires de l'Empire, & se donna luy-même le titre de Roy. Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Gallien. Cependant Gallien plongé dans le luxe & dans les débauches négligeoit le soin du Gouvernement & souffroit que l'Empire fust également déchiré par les Tyrans & par les Barbares. Odenat poussant ses conquêtes, s'empara des Villes de Nisibe & de Carrés, reprit la Mesopotamie, mit en fuite le Roi de Perse, tailla en pieces un grand nombre de ses troupes & envoya à Gallien plusieurs Satrapes chargez de fers; & cet indigne Empereur n'eut point de honte de triompher de ces ennemis, comme s'il les avoit combattus luy-même, & que ce fût à sa valeur que l'Empire fût redevable de cette victoire. Trebellius marque cet évenement sous le Consulat de Gallien & de Saturnin qui se rapporte à l'an de Grace 264. Peu d'années aprés Gallien associa Ode- *Odenat.*

a Palmire, qu'on nomme à présent Fayd & auparavant Adrianopolis, étoit la Capitale de cet Etat, située dans la Syrie vers les confins de l'Arabie.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

nat à l'Empire, mais ce fameux Capitaine ne joüit pas de cet honneur. Un de ses parens jaloux de sa gloire le fit assassiner avec son fils Herode.

Zenobie. Zenobie sa veuve, & qui avoit une ame digne des plus grands Heros, prit le commandement. Martien & Cecropius Generaux de Gallien l'engagerent à marcher contre le tyran Aureole & le tuerent à Milan avec son frere Valerien. *Mort de Gallien.* Il regna prés de sept ans avec son pere, & huit autres sans Collegue.

Claude. L'an 268. de l'Ere chrétienne, vers le 24. de Mars, Claude fut élevé à l'Empire, comme nous l'apprenons de Trebellius. C'étoit un Prince fort sage, d'une grande modération, & tres propre à redresser les affaires de l'Empire. *Ses exploits.* Il abbatit le tyran Aureole, & fit ensuite la guerre aux Gots *a* avec beaucoup de gloire. Il tailla en pieces trois cens vingt mille de ces barbares, & fit périr deux mille de leurs vaisseaux. La peste & la famine emporterent prés Phémonie, *b* le reste de

a Nation sortie des Gétes peuples de la Sarmatie Européenne.

b C'est ainsi qu'on nommoit la partie Septentrionale de la Thrace, dont Andrinople, Anchialas, & Nicopolis étoient les lieux principaux.

ces malheureux, qui s'étoit sauvé de la fureur du victorieux. Claude remporta cette celebre victoire sous le Consulat d'Atticien, ou Antiochien, & d'Orsite l'an 270. de Jesus-Christ. Peu de tems aprés il fut frappé de la même peste qui avoit fait périr les débris des Gots, & il en mourut aprés avoir gouverné l'Empire un an & neuf mois, selon Eusebe & Cassiodore. Trebellius marque qu'il mourut comme nous venons de le dire, en 270. & si cela est, il faut qu'il ait regné au moins deux ans tous entiers, car sans cela il seroit mort vers la fin de l'année 269.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Sa mort.

Quintillus son frere usurpa l'Empire aprés la mort de ce Prince, mais seize jours aprés il fut assassiné par les soldats qui avoient proclamé Aurelien Empereur. Il étoit d'une naissance fort obscure, mais les Payens l'ont mis au rang des meilleurs Princes, quoiqu'il eût un peu trop de penchant pour la cruauté. Il tailla en pieces les Allemans *a* & les Marcomans *b* qui depuis peu de tems avoient

Quintillus.

Aurelien.

a Peuples de la Germanie, lesquels ont depuis donné leur nom à ce vaste pays.

b Autres Peuples de la Germanie qui habitoient auprés de la forest Hercinienne.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

fait une cruelle boucherie des troupes Romaines, ce qui avoit obligé cet Empereur de consulter les Livres de la Sybille. Vopiscus fait tomber cet évenement sur le 11. de Janvier de l'an 271. Aprés cette victoire il se rendit à Rome, & il y fit ôter la vie à un grand nombre de Senateurs. Il accrut l'enceinte des murailles de cette Ville. Il passa ensuite en Orient où il défit Zenobie dont il triompha, & la fit servir d'ornement à son triomphe avec le tyran Tetricus qui s'étoit rendu à luy à discretion auprés de Châlons. La démarche de ce tyran fit rentrer les Gaules sous l'obéissance des Romains. Aprés avoir satisfait sa vanité aux dépens de la gloire de ses prisonniers, il fit grace de la vie à l'un & à l'autre, il donna même le Gouvernement de la Lucanie *a* à Tetricus, & permit à Zenobie de passer le reste de ses jours à Rome où elle laissa une posterité que S. Jerôme appelle la Famille Zenobienne. Aurelius Victor remarque qu'Aurelien fut le premier des Empereurs Romains qui mit un Diadême sur sa tête & qui porta des habits brodez d'or & de pierreries. Ce fut aussi le premier qui

Zenobie menée en triomphe avec Tetricus.

Famille Zenobienne.

a Province de l'ancienne Italie.

fit distribuer au Peuple de la chair de porc. Il fut assassiné vers la fin de la cinquiéme année de son Empire, au commencement de l'an 275. de l'Ere chrétienne à Cenophrutium *a* entre Bysance *b* & Heraclée. *c* Il périt par une conspiration que fit contre luy Mnesthée son principal Secretaire. Sa mort fut suivie d'un interregne d'environ sept mois, & l'on vit alors une contestation nouvelle & fort extraordinaire entre le Senat & les troupes sur le choix d'un Empereur, chacun des deux se déferant l'un à l'autre l'honneur de le nommer: enfin le Senat se rendit aux pressantes instances des troupes & en nomma un.

Depuis l'an de Gr. 255. jusqu'en 276.

Mort d'Aurelien.

Contestation fort extraordinaire.

Il jetta les yeux sur Tacite homme d'un vray mérite, & que ses vertus & sa capacité rendoient véritablement digne de l'Empire. Il descendoit du grand Tacite ce fameux Auteur de l'Histoire Romaine, mais une fiévre l'emporta environ sept mois aprés, & il mourut à Farse en Cilicie. Florien son frere luy succeda, mais la

Tacite.

a A présent Drepodi Village de la Romanie.
b Aujourd'huy Constantinople que les Turcs nomment Stamboul.
c Ville de la Romanie, avec un port sur la mer de Marmara.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

plus grande partie des troupes ayant reconnu Probus pour Empereur, Florien se fit ouvrir les veines deux mois aprés, & finit ainsi ses jours l'an 276. de l'Ere chrétienne.

Chapitre XIII.

Progrez du Christianisme, & les persecutions qu'il souffrit. Les heretiques qui le troublerent, & les personnes illustres qui se distinguerent par la sainteté de leurs vies, ou par leur science, depuis Maximin jusqu'à Aurelien.

Persecution de Maximin.

Pontien & Anterus Papes & Martirs.

A Peine Maximin se vit élevé sur le Trône, qu'il commença contre les Chrétiens une nouvelle persecution, & qu'on appelle vulgairement la sixiéme. Pontien Pape y reçut la couronne du martyre, & eut pour successeur Anterus lequel un mois aprés sacrifia aussi sa vie pour Jesus-Christ au commencement de l'an 296.

Persecution de Decius.

S. Fabien Pape & M.

Decius commença la septiéme persecution avec son regne vers l'an 255. S. Fabien y perdit la vie à Rome le deuxiéme jour de Janvier aprés avoir tenu quinze ans le siege de S. Pierre. Origene fut compris dans la même

persecution ; mais pour se dérober au supplice il se deshonora en sacrifiant aux Idoles, & se retira ensuite à Tyr où il mourut à l'âge de 68. ans sous l'empire de Valerien & de Gallien, comme nous l'apprenons d'Eusebe. C'est S. Jerôme duquel nous tenons qu'il finit ses jours à Tyr.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Origene sacrifie aux Idoles.

L'an 251. qui fut le dernier de Decius, la Chaire de S. Pierre qui étoit vacante depuis plus d'un an, fut remplie par Corneille qu'on substitua à S. Fabien. Novatien qui avoit été élû par un tres-petit nombre de ses partisans disputa le Pontificat à Corneille & forma un schisme. Novatus Evêque d'Affrique se rendit à Rome & se joignit à Novatien. Il y a plusieurs Ecrivains qui confondent cet Evêque avec cet Antipape.

Corneille Pape.

Schisme de Novatien.

Il y a un grand nombre de Martyrs sous l'Empire de Decius. Sainte Agathe s'immola pour la foi en Sicile, & Sainte Apolline fit le même sacrifice à Alexandrie, où elle-même, selon Eusebe, se jetta intrepidement dans le bucher qu'on avoit préparé pour son supplice.

Ste Agathe.

Ste Apolline.

L'an 250. de Jesus-Christ, la premiere ou la deuxiéme année de Decius, & sous le Consulat de cet Em-

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Plusieurs Martirs dans les Gaules.

S. Denis Evêque de Paris.

pereur & de Gratus, saint Saturnin, comme le rapporte Gregoire de Tours, fut le premier Evêque de Toulouse, & eut pour Compagnons S. Gratien Evêque de Tours & S. Denis qui l'étoit de Paris. Ce dernier y perdit la vie avec Rustique & Eleuthere pour la défense de l'Evangile.

L'Auteur de la vie de S. Omer dans Surius rapporte leur martyre le neuviéme jour d'Octobre, & ajoûte que Fuscien & Victorin Compagnons de S. Denis répandoient autour de Paris les lumieres de la foi dans le même temps que S. Quentin la prêchoit aussi à Amiens. Mais ils souffrirent tous le martyre le onziéme jour de Novembre sous l'Empire de Maximien; ainsi la mort de S. Denis ne doit avoir précedé que d'environ 50. ans le regne de cet Empereur.

Gallus & Volusianus qui succederent à Decius, continuerent cette persecution avec autant de fureur que leur prédecesseur l'avoit commencée.

S. Corneille Pape & M.

Le Pape Corneille y termina glorieusement sa carriere en répandant son sang pour Jesus-Christ aprés un Pontificat de deux ans & deux mois. Lucius remplit sa place, & la laissa à Etienne par son martyre sous Valerien & Gallien.

Lucius Pape & Mart.

S. Cyprien Evêque de Carthage fut en ce temps-là un des plus grands flambeaux de la foi dans l'Affrique. Il fut élevé à l'Episcopat l'an 248. de l'Ere chrétienne sous le troisiéme Consulat de l'Empereur Philippe, & le deuxiéme de son fils qu'il avoit déclaré Cesar ; car il dit dans ses Ouvrages que quatre ans aprés qu'il fut promû à l'Episcopat on vit paroître en Affrique le schisme de Felicissime au commencement du Pontificat de Corneille qui prit possession de la Chaire de S. Pierre l'an 251.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

S. Cyprien.

L'an 256. & sous le Pontificat d'Etienne, S. Cyprien assembla un Synode d'Evêques à Carthage. On y décida que le Baptême des heretiques étoit nul, & qu'il falloit le reïterer : Firmilianus & Denis en déciderent de même, le premier à Cesarée en Cappadoce, & l'autre à Alexandrie, mais S. Etienne leur opposa son autorité Apostolique. Peu de tems aprés S. Cyrien lava cette tache dans son sang qu'il versa pour la défense de l'Evangile sous les Empereurs Valerien & Gallien qui renouvellerent la persecution vers la quatriéme année de leur Empire, la 257. de l'Ere chrétienne sous le quatriéme Consulat du

Synode de Carthage pour baptiser une seconde fois ceux qui l'avoient été par les heretiques.

Depuis l'an de Gr. 235 jusqu'en 276.

premier de ces Empereurs, & le 3. de l'autre, ainsi que les actes du martyre de S. Cyprien en font foi : car on y voit que cette année-là il fut exilé, & que la suivante qui étoit la 258. de J. C. ce saint Evêque souffrit le martyre le 14. jour de Septembre, & ainsi il fut Evêque de Carthage pendant dix ans & quelques mois.

S. Etienne & S. Sixte Papes & Martyrs.

S. Laurent.

La même persecution de Valerien fit mériter la palme du martyre au Pape S. Etienne aprés 2. ans & 3. mois de Pontificat, & aprés luy à Sixte son successeur le 6. d'Août de l'an 258. aprés avoir tenu le Siege un an & prés de deux mois. S. Laurent, saint Hyppolite & plusieurs autres Martyrs eurent l'honneur quatre jours aprés la mort de S. Sixte de donner leurs vies pour Jesus-Christ.

Gallien fait cesser la persecution.

Mais Valerien porta peu de temps aprés la peine de sa cruauté; il fut pris par les Perses, comme nous l'avons vû, réduit à la derniere misere & à rendre les services les plus honteux qu'on pourroit exiger du dernier des esclaves, & il fut enfin écorché vif & périt comme il l'avoit mérité. Gallien son fils instruit par l'exemple funeste de son pere cessa de persecuter les Chrétiens.

Cette persecution ne fut pas plutôt cessée qu'il s'éleva dans l'Eglise une espece de guerre intestine. Paul de Samosathe *a* Evêque d'Antioche, à l'exemple de Sabellius qui peu de temps auparavant avoit répandu à Ptolemaïde dans la Lybie des dogmes tres-impies contre la sainte Trinité, commença de son côté à attaquer la Divinité du Fils de Dieu. En 260. on assembla un premier Synode dans la Ville d'Antioche contre cet heresiarque. Firmilien de Cesarée, Gregoire de Neocesarée *b* & son frere Athenodore s'y trouverent; mais Paul par ses subterfuges y éluda les bonnes intentions des Peres qui composoient ce Synode, ce qui les obligea de se rassembler une seconde fois dans la même Ville où ils le condamnerent & le dépoüillerent de sa dignité. Il refusa d'obeïr aux décisions de ce Concile: Les Peres qui avoient prononcé contre luy eurent recours à l'autorité d'Aurelien qui regnoit lors, & il

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Paul de Samosathe & Sabellius.

a Ville Metropole du Pont de Cappadoce sur le Lycus entre Amasie & Nicopoli d'Armenie; on la nommoit aussi Hadrianopoli.

b Capitale de la Comagene en Syrie sur l'Eufrate, ruinée depuis long-temps, & ses ruines se nomment Secrapsas.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

fallut employer la force pour le chasser de son Siege l'an 270. de l'Ere chrétienne. Cet Empereur étoit assez favorable aux Chrétiens dans ces tems là, mais deux ans aprés en 272. il alluma la neuviéme persecution qui donna une infinité de Martyrs à l'Eglise, & elle ne finit que par les ordres de Tacite, comme nous l'apprenons par les actes du martyre de Cheriton.

Saint Paul premier hermite.

S. Paul premier Hermite fit beaucoup d'honneur à ces temps-là, il se retira dans une caverne pour éviter la mort lorsque Decius persecutoit les Chrétiens, & il y embrassa la vie solitaire l'an 250. de l'Ere chrétienne. Cette même année vit naître le grand S. Antoine, comme S. Jerôme le marque.

Naissance de S. Antoine hermite.

Denis d'Alexandrie & Gregoire Thaumaturge moururent, selon Eusebe, la douziéme année de l'Empire de Gallien.

Photin.

Photin Philosophe Payen finit ses jours au commencement du regne d'Aurelien l'an 270. de Jesus-Christ, ainsi que Porphyre le rapporte dans la vie de ce grand Homme. Suidas prétend qu'il vécut fort vieux sous Gallien, & qu'il eut Amelius pour

Amelius.

disciple, que Porphyre le fut d'Amelius, & Jamblique de Porphyre, & il ajoûte que Porphyre fleurit sous Aurelien, & qu'il vécut jusqu'au temps de Diocletien. Mais Ennapius soutient que Porphyre n'étoit point disciple d'Amelius, mais qu'ils avoient étudié sous le même Maître avec Origene & Aquitinus, & il ne conduit la vie de Porphyre que jusqu'au temps d'Aurelien & de Probus, sous lequel parut, selon le même Auteur, Deuxippe Historien célebre.

Depuis l'an de Gr. 235. jusqu'en 276.

Porphyre.

Iamblique.

Deuxippe.

Longin fut aussi un des plus grands ornemens de ce siecle-là. Il prit le soin d'enseigner à Porphyre les sciences dans lesquelles il excelloit, & il luy donna même ce nom au lieu de celuy de Malchus qu'il avoit reçû en naissant, c'est ce que rapporte le même Ennapius. Zenobie apprit le Grec de Longin, & Vopiscus prétend que ce fut la raison pour laquelle Aurelien le condamna à perdre la vie.

Longin.



Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

CHAPITRE XIV.

Probus, Carus, Numerien, Carinus, Diocletien, Maximien, Constance-Chlore, & Galere Maximien Armentaire.

Depuis l'an 276 de l'Ere chrét. jusqu'en 304.

APRE's la mort de l'Empereur Tacite & de Florien son frere; les troupes proclamerent M. Aurelius Probus, & l'éleverent sur le Trône. Il étoit de la Ville de Sirmium dans la Pannonie, & possedoit toutes les vertus dignes d'un grand Prince. Il entendoit parfaitement la guerre & il étoit d'une probité exemplaire. A peine il se vit maître de la souveraine puissance, qu'il fit punir les soldats qui avoient trempé leurs mains dans le sang d'Aurelien. Aprés cet exemple qu'il donna de sa justice, il prit la route des Gaules où il se rendit maître de 60. Villes que les Barbares y avoient usurpées, & tua prés de 700000. de ces peuples feroces. Des Gaules il passa dans l'Illyrie qu'il reconquit; aprés cette expedition il soumit tous les Gétes à son Empire.

Probus.

Ses actions.

De là il se rendit dans l'Orient où il fit la guerre aux Perses, il les défit & prit sur eux quelques Villes. Il se mit ensuite en chemin vers l'Italie, mais étant arrivé dans l'Illyrie, il y fut assassiné à Syrmium par les soldats qui ne pouvoient souffrir sa trop grande séverité. Il mourut l'an 282. aprés avoir gouverné l'Empire pendant six ans & quatre mois. Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304. *Sa mort.*

M. Aurele Carus de Narbonne Ville des Gaules fut mis à la place de Probus. Aussi-tôt qu'il fut proclamé, il créa Cesars ses deux fils Carin & Numerien. Il envoya le premier dans les Gaules pour les défendre de l'incursion des Barbares, & il se rendit en Orient avec l'autre pour y faire la guerre aux Perses. Il y soumit la Mesopotamie, & alla jusqu'à Ctesiphonte où il fut tué d'un coup de foudre l'an 283. aprés avoir regné environ un an. Numerien fut si touché de la mort funeste de son pere, qu'il en pensa perdre les yeux à force de pleurer, & pendant qu'on le portoit en litiere, il fut tué l'an 284. par des conjurez qu'Aper son beau-pere avoit soulevez contre ce Prince. *Carus.* *Carin & Numerien.* *Carus tué d'un coup de foudre.* *Mort de Numerien.*

Carin ne tenoit rien des vertus de son pere ni de son frere, il rassem-

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

bloit en sa personne tout ce qu'il y a de défauts & de desordres. On prétend qu'il n'y avoit dans ce Prince aucune trace de probité, & que la corruption de ses mœurs formoit un assemblage de toutes sortes de vices. Ces qualitez détestables le rendirent également l'horreur des grands & des petits peu de temps aprés la mort de son pere, & il n'eut pas moins à combattre la haine publique que Diocletien même qui luy disputoit l'Empire dont il fut dépoüillé en 285. un an aprés que son concurrent eut été proclamé Empereur. Ce fut lorsqu'il se vit abandonné par ses troupes à Margum Ville de la Mesie, & qu'il fut défait par celles de Diocletien qui le massacrerent.

Mort de Carin.

Diocletien.

En 284. vers le mois de Septembre, Diocletien connu auparavant sous le nom de Dioclés, reçut la pourpre Imperiale qui luy fut offerte par l'armée aprés la mort de Numerien. Il étoit de Dalmatie & d'une naissance des plus basses (on tient même qu'il étoit affranchi d'un Senateur nommé Amelius) mais il s'étoit illustré par toutes les vertus qui forment un grand Capitaine. La premiere fois qu'il harangua les troupes, il

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

protesta publiquement qu'il n'avoit aucune part à la mort de Numerien & tua de sa propre main Aper *a* le meurtrier de ce Prince, & il accomplit ainsi l'oracle qui luy avoit prédit autrefois qu'il seroit Empereur lorsqu'il auroit tué luy-même le sanglier. Et c'est par cette raison que lorsqu'il alloit à la chasse, étant encore personne privée, toutes les fois que le hazard luy faisoit trouver un sanglier, il prenoit un épieu & ne manquoit jamais à le tuer luy-même: Et aprés qu'il eut tué Aper, il se vanta d'avoir fait périr ce sanglier fatal à la mort duquel les destins avoient attaché son élevation.

Il envoya ensuite Maximien Herculius dans les Gaules pour y reprimer les mouvemens de quelques paysans qui s'y étoient soulevez, & qui avoient pris le nom de Baccandes, & avant que de le faire partir, il l'honora du titre de Cesar. L'expedition de Maximien répondit à l'attente qu'en avoit l'Empereur : il défit & dissipa ces mutins en 285. L'année suivante Diocletien le déclara Auguste & l'associa à l'Empire le premier jour d'Avril, au rapport d'Idatius, pour

a Aper signifie sanglier.

Depuis l'an de Gr. 276 jusqu'en 304.

être plus en état de soutenir les affaires de la Republique qui étoit ébranlée de toutes parts par l'inondation des barbares & par la révolte de ceux qui avoient secoüé le joug & qui s'étoient emparez de plusieurs Provinces de l'Empire. Carausius s'étoit rendu maître de la Grande Bretagne, & Achilée de l'Egypte, & l'un & l'autre avoit pris la Pourpre Imperiale. Du côté de l'Orient Narsés Roy de Perse menaçoit les frontieres Romaines, & les Quinquegentiens *a* ravageoient l'affrique, & ces calamités désolerent pendant quelques années tout l'Empire Romain. Pour apporter du remede à tant de maux, Diocletien la septiéme année de son Empire, qui étoit la 291. de l'Ere chrétienne, créa deux Cesars, Constance Chlore qui étoit petit-fils de Claude second du nom du côte d'une fille de cet Empereur, selon ce qu'en dit Eutrope, & Galere Maximien qui étoit d'un lieu assez proche de Sardique *b* dans la Dace & auquel on avoit donné le nom d'Armentaire ou de Bouvier, parce qu'il avoit

Constance Chlore & Galere Maximien créez Cesars.

a Quinquegentiens signifie cinq Peuples unis ensemble.

b A présent Sophie Capitale de la Bulgarie.

conduit des troupeaux dans sa jeunesse. Diocletien pour s'attacher plus étroitement ses nouvelles créatures par des alliances, fit épouser sa fille Valerie à Galere, & engagea Maximien Herculius son Collegue à donner Theodore sa belle fille à Constance. Ils partagerent ensuite entr'eux le commandement des armées & les expeditions qu'ils avoient résolu de faire. Diocletien marcha en Egypte, Herculius en Affrique, Galere en Orient, & Constance dans les Isles Britanniques. Toutes les guerres qu'ils firent dans ces Provinces furent tres longues & des plus perilleuses, & ce fut aux travaux de ces Capitaines que l'Empire Romain fut redevable du rétablissement de sa grandeur & de sa tranquillité. En 296. & la douziéme année de l'Empire de Diocletien, ce Prince tint Alexandrie assiegée pendant huit mois entiers; elle fut enfin forcée à se soumettre au vainqueur, & sa réduction fit rentrer le reste de l'Egypte sous son obéissance, c'est ce que nous en dit Eusebe dans sa Chronique.

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Carausius fut tué par Alectus qui s'étoit engagé avec luy dans la révolte sept ans aprés qu'ils eurent se-

Depuis l'an de Gr 276 jusqu'en 304.

coüé le joug, & ainsi l'an 293. suivant Eutrope, les Isles Britanniques furent reconquises. Dans le même temps Maximien Herculius soumit les Quinquegentiens dans l'Affrique, & il n'y eut que Galere Armentaire qui ne réussit pas dans son expedition d'Orient. Il y fut vaincu par Narsés Roy de Perse, & Diocletien le reçut fort mal à son retour : mais l'indigne traitement qu'il luy fit ranima son courage, & l'année suivante qui fut la 297. il vengea pleinement l'affront que les armes Romaines avoient reçû. Il tailla en pieces l'armée de Narsés, & parmi les dépoüilles des ennemis, il prit les femmes, les sœurs, & les enfans de ce Roi. Diocletien s'avança jusqu'en Mésopotamie à son retour, & luy fit un accueil tel que le méritoit la victoire complete qu'il venoit de remporter.

Aprés l'heureuse fin de toutes ces expeditions, les deux Empereurs reçurent l'honneur du triomphe à Rome le premier d'Avril. Ils déposerent ensuite l'un & l'autre le même jour la Pourpre Imperiale, Diocletien à Nicomedie, & Maximien à Milan, & se réduisirent à une vie privée, comme nous le voïons dans Idatius.

L'abdication que fit Diocletien fut volontaire, & il prit cette grande résolution, soit que son âge qui s'avançoit l'y obligeât, soit de desespoir de ne pouvoir exterminer les Chrétiens dont il fut un des plus grands persecuteurs. Aprés cette démarche il se retira à Salone *a* pour y joüir d'une vie tranquille dans les jardins qu'il y avoit fait préparer. A l'égard de Maximien, il n'avoit nulle envie de renoncer à l'Empire, & il y fut forcé par la seule autorité de son Collegue. Ce rare évenement, selon le même Idatius, arriva la vingtiéme année de l'Empire de Diocletien, la 304. de Jesus-Christ, & sous le neuviéme Consulat de Diocletien & le huit de Maximien. Ce même Auteur ajoute que dans le moment de cette abdication, Constance Chlore & Galere furent proclamez Empereurs, & l'on créa deux Cesars qui furent Severe & Galere Maximin fils de la sœur de Galere Armentaire, suivant ce que Victor nous apprend.

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Diocletien abdique l'Empire & force Maximien son Collegue à faire la même abdication.

Constance partagea donc l'Empire Romain avec Galere Armentaire; ce

Constance & Galere partagent l'Empire.

a Château de la Dalmatie, & qui étoit lors une Ville considerable où Diocletien étoit né. Il est sur le Golfe Adriatique.

Depuis l'an de Gr. 276 jusqu'en 304.

dernier eut pour son partage l'Illyrie, l'Asie & l'Orient, & l'autre les Gaules, l'Italie & l'Affrique, & il remit ensuite ces deux dernieres Provinces à son Collegue qui donna le Gouvernement de l'Italie à Severe, & à Maximin celuy de l'Affrique. Cependant Constance Chlore redemanda avec beaucoup d'instance Constantin son Fils qu'il avoit donné en ôtage à Diocletien, & que Galere avoit retenu : mais ce fut inutilement, & ce jeune Prince eut l'adresse d'éviter tous les périls ausquels Galere l'exposoit pour empêcher son retour. Enfin il eut le bonheur de se dérober de la Cour de Galere, & il se rendit prés de son pere à Gessoriac. a Ce trait de Constantin se trouve dans un Manuscrit d'un Auteur Anonyme qui est dans la Biblioteque des Jesuites.

a Aprésent Boulogne Port de France en Picardie.



Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Chapitre XV.

Etat du Christianisme depuis l'an 276. où Probus commença son regne, jusqu'à la mort de Constance Chlore, & au commencement de l'Empire de Constantin en l'an 305. ou 306. Persecution de Diocletien. Origine des Donatistes, & les Personnes illustres qui se distinguerent par la sainteté de leurs vies, ou par leur doctrine.

Dans le cours de ce peu d'années que nous renfermons dans ce Chapitre, l'Eglise fut agitée par des mouvemens terribles. Dés la deuxiéme année de Probus qui étoit la 277. de nôtre Ere, l'heresie des Manichéens s'éleva, comme on le voit dans la Chronique d'Eusebe. Celles d'Antioche, de Laodicée & quelques autres luy donnent la même Epoque. Le Pape S. Leon marque qu'elle prit naissance sous le Consulat de Probus & de Paulin. Cependant Archelaüs Evêque de Caschare en Mesopotamie, & fort celebre par sa pieté & par son érudition, s'opposoit avec beaucoup de fermeté à la fureur de l'Heresiarque Manés.

Manichéens.

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Le P. Quesnel dans ses Notes sur S. Leon marque en quel temps parut l'Heresiarque Manés Chef des Manichéens.

Persecution de Diocletien.

La persecution que Diocletien fit souffrir aux Fideles vers les derniers temps de son Empire fut encore plus cruelle que toutes celles qui l'avoient précedée. Baronius nous apprend qu'il l'avoit déja commencée en montant sur le Trône, & il en tire la preuve des Actes de S. Sebastien qui, suivant le sentiment de cet Auteur, souffrit le martyre avec Tiburce, Chromace & plusieurs autres la deuxiéme année de cet Empereur.

Mais cette fureur fut beaucoup plus violente vers la fin de la 18. année de Diocletien, ou dans la 19. selon Eusebe, qui la commence au temps de Pâques. Dans les saints jours où l'on célebre la mémoire de la passion du Sauveur, les Empereurs firent publier un Edit par lequel ils ordonnerent qu'on abbatît les Eglises & qu'on brulât tous les Livres de l'Ecriture sainte. Ils condamnerent tous ceux qui étoient dans les Charges publiques & qui faisoient profession du Christianisme à être privez de leurs emplois, & commanderent qu'on coupât

pât la tête à tous les autres Chrétiens. La rigueur de cette Ordonnance fit couler des ruisseaux de sang, & l'on vit une infinité de personnes exposées à toutes sortes de supplices, sacrifier leurs vies pour soutenir la cause de Jesus-Christ. Eusebe rapporte les noms de quelques-uns de ces Martyrs, dont les plus illustres furent Procope à Cesarée, Alphée, Zachée & plusieurs autres dans la Palestine. Les Memoires de l'Eglise de ces temps-là, ne sont remplis que des noms de ces glorieux Athletes. On vit de ce nombre Marc, & Marcellin, Cosme & Damien freres, Vincent, Agnés, Lucie, Maurice, & une legion entiere de Thebains. Le Pape Marcellin y sacrifia tout son sang pour Jesus-Christ l'an 304. de nôtre Ere, & le 26. jour d'Avril, quoique les Empereurs commençassent lors à n'être plus si animez contre les Fideles. Car selon Eusebe Diocletien & Maximien abdiquerent l'Empire la deuxiéme année de cette persecution.

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Grand nombre de Martyrs.

S. Marcellin Pape & Martir.

En Affrique, on donna le nom de *Traîtres* à tous ceux à qui la peur ou les supplices inspirerent la foiblesse de remettre les Livres de l'Ecriture sainte entre les mains des Infideles, ce qui fit naître dans la suite le schisme des

Traîtres, *qui donnerent lieu à l'heresie des Donatistes.*

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Donatistes. On assembla un Concile à Cyrthe dans la Numidie, & la plus-part des Evêques qui le composerent étoient coupables de ce crime. Secundus Tigisitanus Primat de Numidie y présidoit. Il fut celebré l'an 303. & l'on y admit les Traîtres pour éviter l'occasion d'un schisme.

Grands Hommes par la pieté & par les Lettres.

Anatolius.

Picrius.

Pamphile.

Lucien le Martir.

Methodius.

Les Martyrs ne furent pas les seuls qui firent honneur à l'Eglise en ces temps-là. Elle fut illustrée par des Personnages consommez dans les sciences. Anatolius de Laodice tres-celebre par sa doctrine, parut sous l'Empire de Probus. Sous celuy de Carus & de Diocletien on vit Picrius Prêtre d'Alexandrie, Pamphile qui souffrit le martyre sous Maximin, Lucien, qui périt dans la même persecution, Methodius Evêque d'Olympe [a] en Lycie, & ensuite de Tyr, qui répandit son sang sous Diocletien. D'autres disent que ce fut sous Decius & Valerien, comme S. Jerôme le rapporte. Mais la premiere opinion me paroît plus probable. Car Methodius écrivit contre Porphyre & contre Origene, dont le premier vécut jusqu'au temps de Diocletien, & le dernier survécut à Decius. Arnobe qui professa la Retorique

Arnobe.

[a] Suffragante de l'Archevêché de Myre.

à Sicca sous Diocletien, & embrassa ensuite le Christianisme, & Lactance son disciple.

Parmi les Payens Calpurnius de Sicile, & Nemesianus se distinguerent par leurs Poësies sous l'Empire de Carus, & celuy de Diocletien. Lampridius, & Capitolin s'acquirent aussi lors beaucoup de réputation par l'Histoire.

Depuis l'an de Gr. 276. jusqu'en 304.

Lactance.

Auteurs Payens.

Calpurnius.

Nemesien.

Lampridius.

Capitolin.





LIVRE SIXIE'ME.

Depuis l'an 304. de l'Ere Chrétienne, jusqu'en 491.

CHAPITRE PREMIER.

Constance Chlore, Constantin le Grand son fils. Licinius. Leurs guerres, & l'origine de l'Indiction.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.



'AN 304. de l'Ere Chrétienne, le 1. d'Avril selon Gelasius, & le jour même que Dioclétien & Maximien abdiquerent l'Empire, & se réduisirent à une vie privée, Jule Constance Chlore, & Galere Maximien Armentaire, qui n'étoient encore que Césars, furent déclarez Augustes, & proclamez Empereurs. Le premier, comme nous l'avons dit, se contenta des Gaules, & de la grande Bretagne, & l'autre eut tout le reste de l'Empire Romain. Il

étoit si vaste que ce Prince ne se sentant pas en état de donner les ordres en tant de differentes Provinces, il en partagea les soins avec Severe, & Galere Maximin fils de sa sœur. Ces deux Princes étoient nez dans l'Illyric; & il les nomma Césars, en 305. ou 306. dans le même temps que Constantin prit la même qualité. Maximien confia l'Italie à Severe, & l'Orient à Maximin, & pour luy il choisit l'Illyrie pour sa résidence ordinaire.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Mort de Constance Chlore.

Constance Chlore, selon la pluspart des Auteurs, ne joüit qu'un an ou deux au plus de la Souveraine puissance, & finit ses jours à York, dans les Isles Britanniques. C'étoit un Prince doux, humain, & fort liberal. Il ne souffrit point qu'on inquietât les Chrétiens, & il estimoit ceux qui étoient à sa suite, plus que tous ses autres Courtisans. Constantin son fils, qui craignoit avec raison que Galere Maximien ne luy fist quelque mauvais parti, vint joindre son pere à Boulogne ou à Calais, & ce fut entre ses bras que Constance Chlore mourut l'an 306. le 25. de Juillet, comme Socrate le raporte, & sous le 6. Consulat de ce même Empereur, & de son Collegue Galere Maximien.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

C'est de cette année 306. qu'on prend le commencement de l'Empire de Constantin, quoiqu'il se contentât lors du seul titre de César, & qu'il ne fût déclaré Auguste par Maximien son beaupere que l'année suivante. Il avoit lors 32. ou 33. ans, comme nous le justifierons aprés quand nous parlerons de sa mort. Il étoit donc venu au monde vers l'an 273. Sa mere s'appelloit Helene, & elle étoit de Bithynie. Quelques Ecrivains prétendent que Chlore s'en servoit comme d'une concubine, & S. Ambroise dit qu'elle étoit servante d'étable; d'autres soutiennent qu'elle étoit veritablement femme de cet Empereur, mais d'une naissance fort basse. Zonare ne décide rien sur ce trait de l'Histoire.

Constantin.

Helene mere de Constantin.

Aussi-tôt que Constantin eut été déclaré Auguste, ses Portraits furent exposez à Rome; mais à cette vûë les Troupes Prétoriennes proclamerent pour leur Empereur Maxence fils de Maximien Herculius qui venoit de quitter l'Empire. Ce nouveau Prince pour se concilier l'affection du Peuple, fit cesser la persecution contre les Chrétiens. Mais ils ne joüirent pas long-temps de cette heureuse tranquillité: Maxence peu de temps aprés

Maxence.

s'abandonna à toutes sortes de cruautez & de désordres. Galere Maximien fit marcher contre luy Severe Cesar, qui fut abandonné par ses Troupes, & forcé de se sauver à Ravenne. Galere envoya ensuite des Ambassadeurs à Maxence pour le porter à la paix, & luy remontrer qu'il luy seroit plus glorieux de meriter l'Empire par sa soumission, que de l'usurper par la force des armes. Mais voyant que ses tentatives étoient inutiles, il prit enfin luy-même la route de Rome. Il ne fut pas plus heureux que Severe, son Armée l'abandonna, & il fut réduit à se retirer dans l'Illyrie. Il y donna le titre de César à Licinius en 307.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Severe & Galere sont trahis par leurs Troupes.

Maximien Herculius qui n'avoit abdiqué que malgré luy la puissance souveraine, crut que la fortune luy presentoit une occasion favorable pour s'y rétablir. Cette esperance luy fit quitter la Lucanie pour se rendre à Rome. Il écrivit même à Diocletien pour l'exhorter à reprendre la pourpre; mais ce sage Solitaire ne voulut point écouter une proposition si opposée à la douceur de la vie tranquille dont il joüissoit. On prétend que Diocletien étoit lors à Carnute dans

Maximien veut reprendre l'Empire.

Moderation de Diocletien qui refuse l'Empire.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

la Pannonie, & non pas comme Zosime l'a crû mal à propos dans une Ville de pareil nom *a* dans la Gaule Celtique. Mais je trouve plus probable le sentiment de Victor, qui soutient qu'il étoit dans ses Jardins de Salone, qu'il aimoit trop pour les abandonner. Maximien abusa ensuite de la credulité de Severe. Il luy donna de belles esperances, à la faveur desquelles il le tira de Ravenne; mais dés qu'il fut entre ses mains, il le fit conduire vers Rome déguisé en esclave, & la même année 307. il le fit égorger dans la voye Appienne, à dix lieuës de cette grande ville. Peu de temps aprés on découvrit que Maximien méditoit d'ôter la vie à Maxence son fils. Cette conspiration le fit chasser de Rome, & il se retira dans les Gaules auprés de Constantin, auquel il donna le titre d'Auguste, avec sa fille Fausta qu'il luy fit épouser.

Mort de Severe.

L'année suivante qui étoit la 308. marquée par le 10. Consulat de Maximien Herculius, & le 7. de Galere Armentaire, Licinius fut proclamé Empereur à Carnute le 13. jour de Novembre, comme Idatius le marque. Ainsi l'on vit alors quatre Empereurs

Quatre Empereurs dans le même temps.

a Aujourd'huy Chartres.

partager en même temps l'autorité souveraine, Constantin & Maxence fils d'Empereurs, Galere Maximien, & Licinius gens d'une naissance obscure. En 310. le vieil Herculius osa conspirer contre la vie de Constantin, mais sa fille Fausta ayant découvert cette conjuration à son mary, ce malheureux prit la fuite, & se sauva à Marseille, où il receut le châtiment de sa perfidie. Idatius marque précisément cet évenement dans l'année que nous venons de dire. L'année suivante Galere Maximien mourut d'une maladie honteuse, dans son huitiéme Consulat. Maxence son gendre le fit mettre au rang des Dieux.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Mort de Maximien Herculius.

Mort de Galere Maximien.

En 312. Constantin animé par la vision d'une Croix qui luy apparut en l'air, marcha contre Maxence, passa les Alpes, défit ses generaux auprés de Verone, & ensuite le tailla luy-même en pieces assez prés de Rome. Maxence avoit fait dresser un Pont *a* sur le Tibre, & dans le temps qu'il le passoit à la hâte pour se sauver aprés sa déroute, le Pont rompit sous luy, & il fut noyé dans ce fleuve avec les fuyards. On porta sa tête à Rome, & de là elle fut promenée dans toute

Défaite de Maxence & sa mort.

a Aujourd'huy le Pontemole.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337. l'Affrique, comme Nazarius le marque dans le Panegirique de Constantin.

Ce Prince ayant mis ordre aux affaires de Rome en 313. maria Constantie sa sœur avec Licinius, & la ceremonie s'en fit à Milan. Cependant Galere Maximin, ennemi juré des Chrétiens déclara témerairement la guerre à ces deux Empereurs, mais Licinius le défit dans l'Illyrie, & le força à une fuite précipitée. Il se sauva en Asie, & mourut peu de temps aprés à Tarse en Cilicie, mangé par la vermine.

Mort de Galere Maximin.

La bonne intelligence qui regnoit entre Constantin & Licinius ne dura pas long temps. Ils rompirent ensemble selon Idatius l'an 315. marquée par leur 4. Consulat: Ils se donnerent une premiere bataille prés de Cibalis [a] ville de la Pannonie, le 8. jour d'Octobre, & une deuxiéme quelque temps aprés dans les campagnes de Mardie. Licinius perdit l'une & l'autre, & ses troupes y furent mises en déroute. Constantin ne profita de sa Victoire que pour donner la paix au vaincu, & ils firent entre eux un nouveau partage de l'Empire. Cependant Diocletien

Guerre entre Constantin & Licinius.

[a] A present Valpon ville de l'Esclavonie, ce n'est plus qu'un Bourg.

 Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

finit ses jours à Salone le 3. Decembre de la même année, selon Idatius.

Mort de Diocletien.

Licinius reprit les armes en 324. sous prétexte que Constantin avoit fait des courses sur les terres de son obeïssance, quoy qu'il n'y fût entré que forcement pour chasser les Gots, qui ravageoient la Thrace & la Mœsie. Ils en vinrent aux mains prés d'Andrinople: l'armée de Licinius qui étoit de 150000. hommes de pied & de 15000. chevaux, y fut mise en déroute, & il y en eut 35000 de tuez par les victorieux. Cette bataille se donna selon Idatius le 7. de Juillet: le vaincu se sauva à Bisance; un combat naval qu'il perdit aprés sa premiere défaite affoiblit encore ses forces. Enfin une troisiéme bataille qui se donna prés de Calcedoine acheva de le ruïner entierement. Il y fut pris, & remis entre les mains de Constantin. Sa femme sœur de ce Prince obtint de luy la vie de son mary, qui fut relegué à Thessalonique. *a* Mais cet esprit remuant & inquiet cherchant encore, malgré toutes ses disgraces, à exciter de nouveaux troubles dans l'Empire, il y fut tué l'année suivante, & sa mort mit fin aux guerres civiles, &

Bataille d'Andrinople.

Combat naval.

Bataille de Calcedoine.

Mort de Licinius.

a A present Salonique ville de Macedoine.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

assura la tranquillité de l'Univers.

Constantin avoit à peine fini cette guerre, qu'il vit sa famille déchirée par des troubles intestins qui couterent la vie à Crispus César son aîné, Prince d'une grande esperance, & qu'il avoit eu de Minervine sa premiere femme. Fausta sa belle mere l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Son pere trop credule, sans approfondir ce prétendu crime, & sur ce simple soupçon, le fit tuer à Pole en Istrie, comme le marque Ammien. Zosime dit que cette catastrophe arriva à Rome, & Idatius nous apprend que ce fut en 326. Dieu vangea peu de temps aprés la mort de cette innocente victime : l'année suivante Constantin ayant reconnu la fausseté de cette accusation, fit étouffer Fausta dans un bain d'eau chaude.

Mort de Crispus.

Constantin donne son nom à Bysance qu'il fait rebâtir.

Cet Empereur fit rebâtir Bysance, & l'enrichit des dépoüilles de presque tout l'Univers. Sa grandeur & sa magnificence égalerent celle de Rome même, & cet Empereur pour l'illustrer davantage voulut qu'elle portât son nom, & qu'elle fût la capitale de l'Empire. Idatius marque dans ses Fastes qu'il en fit la dédicace le 11. de May de l'an 330. Socrate dit qu'il or-

donna qu'on l'appellât la nouvelle Rome, & qu'il y fit graver cette Ordonnance sur une Colomne de pierre. Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Il vainquit ensuite les Sarmates, & pour les mettre hors d'état d'exciter de nouveaux troubles, quatre ans aprés en 337. il dispersa cette nation en differentes Provinces de l'Empire.

Mort de Constantin. Enfin la même année le grand Constantin finit sa vie le jour de la Pentecôte dans un des Fauxbourgs de Nicomedie; où plusieurs des anciens Historiens prétendent qu'il fut baptisé peu de temps avant sa mort. Le Cardinal du Perron a suivi leur sentiment lorsqu'il assûre, qu'Eusebe Evêque de Nicomedie *a* baptisa Constantin aprés la celebration du Concile de Nicée.

Indiction. Il y a plusieurs Auteurs qui veulent que les Indictions ayent commencé du temps de Constantin, & la 6. année de son regne qui étoit la 312. de nôtre Ere. Mais pour moy je suis persuadé que ceux qui en parlent si affirmativement, le font au hazard, & sans aucun fondement qui soit certain. Ils ne citent aucun témoin digne de foy. S. Ambroise n'en dit que ce peu de mots: *l'Indiction commence au mois de Septembre.*

a Capitale de la Bithynie.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Et le Code de Theodose la nomme *l'Indiction de Valence*. On aura peine à trouver des Auteurs plus anciens qui en parlent, & au témoignage desquels on puisse déferer. On n'a pas même encore découvert quelle est l'origine de ce mot d'*Indiction*, ny quelle notion il renferme. Tous les Sçavans conviennent que ce terme *Indiction* ne s'appliquoit qu'aux Tributs, dont la répartition étoit indiquée par ce qu'ils appelloient Canons, ou maniere de faire ces impositions tous les ans. Mais de sçavoir précisément pourquoy la révolution de ces Indictions est renfermée dans un espace de quinze années, quelle en a été l'occasion, & en quel temps elles ont commencé, c'est ce qui n'est fondé que sur de simples conjectures, & dont pas-une n'est certaine. Au reste, il y a trois manieres de se servir de ces Indictions. L'une qui commence au 1. Septembre, & s'appelle l'Indiction de Constantinople. Une autre au 24. du même mois, & se nomme Cesarienne; la troisiéme enfin est la Romaine ou la Pontificale, qu'on employe dans les Expeditions de la Cour de Rome, & commence au premier jour de Janvier. Mais je n'ay pû encore découvrir laquelle est la plus ancienne des deux.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Chapitre II.

Etat du Christianisme sous l'Empire de Constantin le Grand. La Persecution de Maximien. Le Schisme des Donatistes. L'Heresie des Arriens, & le Concile de Nicée. Enfin les Hommes illustres par leur pieté, ou par leur doctrine.

GAlere Maximien, & Galere Maximin continuerent la persecution que Diocletien & Herculius avoient commencée contre les Chrétiens. Au contraire, Constantin qui avoit les Gaules pour son partage, n'épargna pas seulement leur sang, mais il les honora de son estime. Dans l'Orient Maximin se distingua par sa cruauté, & un nombre infini de Martirs y périrent par ses ordres. Les plus considerables furent Pamphile Prêtre de Cesarée, & tres-sçavant personnage. Procope qui répandit son sang dans la même ville, Pierre Evêque d'Alexandrie, qui excommunia Arius, à cause du schisme de Meletius. Sainte Potancience d'Alexandrie, Lucien de Nicomedie, & plusieurs autres.

Martyrs sous Maximin.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Maximin fit même répandre dans le public un Livre déteſtable, qui portoit pour titre *les Actes de Pilate*, & qui renfermoit une infinité de blaſphêmes contre Jeſus-Chriſt. Maxence de ſon côté n'exerçoit pas moins de cruautez à Rome. Mais les victoires de Conſtantin rallentirent cette perſecution; & ce fut par ſa protection que le Chriſtianiſme s'étendit même au delà des bornes de l'Empire.

Martyrs ſous Licinius.

Licinius qui dans ſes commencemens avoit été favorable aux Chrétiens, devint dans la ſuite leur plus cruel ennemy, & donna à l'Egliſe un grand nombre de Martyrs, parmi leſquels on compte quarante Soldats, qu'on fit mourir de froid dans la Cappadoce, & qui marquerent une intrepidité ſurprenante dans ce nouveau genre de ſupplice. Baſile Evêque d'Amaſée *a*, & un grand nombre d'autres, & cette perſecution dura juſqu'à ce que la victoire que Conſtantin remporta ſur Licinius, rendit la paix à l'Egliſe.

Dans le temps qu'elle paroiſſoit toute déſolée par le fer & par le feu,

a Capitale de la Province de même nom, dans la partie orientale de la Natolie, elle eſt encore fort peuplée.

elle ne l'étoit pas moins par ses ennemis domestiques. Il y eut deux Schismes qui s'éleverent au commencement de l'Empire de Constantin & de Maxence, l'un en Affrique, qui fut celuy des Donatistes, & l'autre en Egipte, qui fut celuy de Meletius. Voicy ce qui donna lieu au premier. Depuis l'an 304 jusqu'en 337.

Il y avoit à Carthage une Dame Espagnole nommée Lucille, femme tres puissante, & d'un esprit assez inquiet, que Lucien Archidiacre de cette ville-là reprit de quelques fautes qu'elle avoit faites. Elle en eut tant de dépit qu'elle chercha l'occasion de s'en vanger. Il arriva par hazard que Mensurius Evêque de Carthage receut de la part de Maxence un ordre pour se rendre à Rome, & avant son départ, il confia les vases sacrez de son Eglise à quelques Anciens. Mensurius mourut dans son voyage, & Gecilien luy succeda, & reçut l'onction Episcopale par les mains de Felix Evêque d'Aptunge. Ce nouveau Prélat leur redemanda le dépost que son Predecesseur leur avoit confié. Ils refuserent de le rendre, & se separerent de sa Communion, & Lucille se joignit à ces mutins. Voila quelle fut l'origine des Donatistes, qui emprunterent ce nom *Schisme des Donatistes.*

Depuis l'an 304. jusqu'en 337. de Donatus des Casesnoires leur chef, & qui ordonna Majorin Evêque. Dans la suite ces Heretiques aimerent mieux devoir leur nom à un autre Donatus qui fut le successeur de Majorin. Aprés la mort de Maxence, les Donatistes eurent recours à l'autorité de Constantin, & luy porterent leurs plaintes contre Cecilien qu'ils prétendoient avoir été ordonné par Felix, qu'ils soutenoient être un de ces *Traîtres* dont nous avons parlé. L'Empereur renvoya la connoissance de cette affaire au Pape Melchiade, & à quelques autres Evêques, parmi lesquels il y en avoit trois des Gaules. Ces Commissaires en 313. condamnerent ces Schismatiques, & Donatus qui étoit leur chef. Malgré ce Jugement ils exciterent de nouveaux troubles dans l'Affrique. Le Proconsul Ælien prononça contre eux une seconde condamnation dont ils appellerent à l'Empereur. On examina tout de nouveau par ses ordres cette cause dans un Concile convoqué à Arles, & l'on y prononça une deuxiéme fois en faveur de Cecilien, l'an 314. sous le Consulat de Volusien & d'Anien. Ils oserent encore appeller des décisions de ce Concile au Tribunal de l'Empe-

reur. Il les fit venir à Rome, & ensuite à Milan, & la cause y ayant encore été discutée, il y eut contre eux une derniere condamnation qui portoit peine de bannissement, dont la clemence de Constantin leur fit grace. Depuis l'an 304. jusqu'en 357.

Schisme des Meletiens.

L'autre Schisme fut celuy des Meletiens qui avoient pour leur chef Meletius Evêque de Lycopolis *a*, qui fut déposé par Pierre Evêque d'Alexandrie pour differens crimes, & entre autres pour avoir sacrifié aux Idoles, ce qui engagea Meletius de se separer de sa Communion. Ce Schisme prit naissance en même temps que celuy des Donatistes.

Arius.

Arius Prêtre de l'Eglise d'Alexandrie, suivit le parti de Meletius, & répandit ses dogmes impies contre le Fils de Dieu; ce qui obligea Alexandre Evêque de cette ville-la de le chasser de son Eglise. Cet Heresiarque chercha des protecteurs, & engagea dans ses interests Eusebe Evêque de Nicomedie, & un autre Prelat du même nom, qui l'étoit de Césarée, & plusieurs autres personnes. Constantin fit tous ses efforts pour étouffer cette Heresie dés sa naissance; mais il

a Ville d'Egypte dans le Caire, aujourd'huy Munie ou Minie.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337. y employa en vain & ses Lettres, & la personne du Legat Osius : Enfin voyant que tous ses soins ne pouvoient éteindre cet embrasement, il donna ordre en 335. qu'on assemblât un Concile à Nicée. *a* Trois cens dix-huit Evêques s'y trouverent, & il dura depuis le 19. Juin jusqu'au 25. d'Aoust.

Concile de Nicée.

L'Heresie d'Arius y fut condamnée, & l'on y regla les contestations qui duroient depuis long-temps sur la celebration de la Fête de Pâques. Arius & huit Evêques de son parti se soumirent aux décisions de ce Concile, & furent receus dans la Communion de l'Eglise, suivant le rapport de S. Jerôme; mais Arius n'obtint sa grace, qu'à condition qu'il ne retourneroit point à Alexandrie. Constantin ordonna qu'on brûleroit les Livres d'Arius, & que les partisans des dogmes qu'il avoit répandus seroient distinguez des Fideles par le nom de Porphyriens qu'il leur imposoit. S. Athanase Diacre d'Alexandre Evêque d'Alexandrie, fut celuy qui eut le plus de part dans ce fameux démélé, & c'est ce qui luy attira la haine de tous les Ariens. Alexandre mourut cinq mois aprés la fin

a Metropole de la Bithynie, à present Isnic dans la Natolie.

de ce Concile, & S. Athanase fut mis à sa place, & quelques prieres ou quelques menaces qu'on put luy faire, on ne put jamais l'engager à permettre qu'Arius revînt à Alexandrie. Sa fermeté l'exposa à toutes les calomnies des Meletiens & des Ariens, & ces deux partis ayant conjuré sa perte, ils assemblerent en 335. un Conciliabule à Tyr, où ils condamnerent ce saint Evêque. Il se rendit à Constantinople, pour justifier sa conduite à l'Empereur. Mais ses ennemis l'avoient prévenu, & ce Prince auquel ils l'avoient rendu suspect le relegua à Treves en 336. Arius employa la violence pour forcer Alexandre Evêque de Constantinople à le recevoir dans sa Communion; mais dans le temps qu'il alloit à l'Eglise pour executer ce dessein, il finit honteusement sa vie, & ses impietez.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Conciliabule de Tyr.

Persecution contre S. Athanase.

Mort d'Arius.

Pendant que Constantin étoit sur le Trône, Helene sa mere trouva la Croix du Sauveur à Jerusalem, & y fit élever deux Eglises, ausquelles son fils en joignit une troisiéme d'une magnificence extraordinaire.

Sainte Helene trouve la vraie Croix.

Cependant Sapor persecuta les Chrétiens dans la Perse, où il en fit mourir un grand nombre, & entre

Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

autres Acepsius & Æithalés. Constantin luy écrivit des lettres en faveur des Fideles, pour l'obliger à faire cesser cette persecution.

Framentius de Tyr grand Philosophe, passa dans les Indes pour y répandre la lumiere de l'Evangile, aprés avoir receu des mains de S. Athanase l'impression du caractere Apostolique, & il en revint vers l'an 327. Dans le même temps une Esclave Chrétienne *a* soumit les Iberiens *b* au joug de la foy. L'Empereur fit de son côté publier plusieurs Edits pour favoriser les progrés du Christianisme. Il y en eut un entre autres en 304. par lequel il déclara qu'on ne pouroit appeller des Jugemens rendus par les Evêques, même en matiere civile. Il en fit un autre pour exempter les gens d'Eglise de toutes sortes d'imposts. Il deffendit aux Heretiques de faire des assemblées, & il ordonna qu'on abbatît leurs Temples, & qu'on en donnât le fonds aux Catholiques.

Une femme prêche l'Evangile dans l'Iberie.

Edits de Constantin en faveur de l'Eglise.

On convoqua sous sa protection plusieurs Synodes en differens endroits pour regler la Discipline Ecclesiastique. On a conservé la memoire de

a Elle se nommoit Christine.

b C'est aujourd'huy la Georgie propre.

deux des plus celebres. Celuy d'Ancyre *a*, auquel Basile Evêque d'Amasée *b* souscrivit, (c'est celuy que Licinius condamna au martyre.) L'autre est celuy de Gangres *c*, mais on ne sçait pas en quelle année il fut tenu. Depuis l'an 304. jusqu'en 337.

Personnages illustres par leur sainteté ou par leur doctrine.

Ces temps-là furent également féconds en grand Saints & en Personnages Illustres par leur esprit. Outre ceux dont nous avons touché quelque chose en passant, la pluspart de ceux qui assisterent au Concile de Nicée, étoient recommandables par un grand fonds de pieté. Tels étoient S. Nicolas Evêque de Myrrhe, Spyridion, qui l'étoit de Trimitante dans l'Isle de Chypre, Eustachius Evêque d'Antioche, Paphnuce qui l'étoit de Thebes en Egypte, & une infinité d'autres. Rhéticus Evêque d'Autun passa pour un des plus sçavans hommes de son siecle, il étoit un des Commissaires que Constantin nomma pour prononcer avec le Pape Melchiade sur les differens des Donatistes & de Ceci-

S. Nicolas.

a A present Angouri ville de Natolie au Chiangare.

b Aujourd'huy Amnasau ville de Natolie.

c Ancienne ville de Paphlagonie, aujourd'huy Kienzare dans la Natolie propre.

Depuis l'an 304. jusqu'en 337. lien. Arnobe qui abandonna la Rétorique qu'il professoit à Sicca, & le Paganisme pour suivre Jesus-Christ la 20. année du regne de Constantin, si nous nous en rapportons à la Chronique de S. Jerôme, mais je croy que ce grand homme avoit embrassé la foy long-temps avant ce temps-là. Car les Livres qu'il écrivit contre les Gentils sont un gage de la grace que le Seigneur luy avoit faite de le tirer de ses tenebres, & leur lecture fait voir qu'il les composa dans le temps que l'Eglise étoit encore désolée par les persecutions. De plus il nous apprend dans son second Livre, qu'il l'écrivoit l'an 1050. de la fondation de Rome, qui suivant le calcul de Varron, se rapporte au 297. de nôtre Ere peu de temps avant la persecution de Diocletien. En un mot, il faut qu'Arnobe ait écrit sous Diocletien même. Lactance qui fut Precepteur de Crispus Cesar passe, selon S. Jerôme, pour le plus sçavant homme de son siecle; mais il étoit si pauvre, que le plus souvent il n'avoit pas le necessaire.

Arnobe.

Lactance.

Juvencus. *Optatien.* Juvencus Prêtre Espagnol, se distingua par ses Poësies & Publ. Optatien Porphyre par ses Ouvrages, & entre

entr'autres par un Panegyrique qu'il dedia à Constantin, & qui étoit d'un arrangement de lettres tres-difficile. *Depuis l'an 337. jusqu'en 371.*

Nazare & Patera furent deux Orateurs célebres, qui firent beaucoup d'honneur aux Gaules. *Nazare. Patera.*

Chapitre III.

Enfans & Successeurs de Constantin le Grand. Constantin II. Gallus Cesar. Les Tyrans Vertranion & Magnence. Guerres de Perse.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Constantin le Grand laissa pour ses heritiers trois fils qu'il avoit eu de Fausta fille du vieil Maximien, & ils partagerent entr'eux l'Empire de l'Univers. Constantin II. du nom qui étoit l'aîné choisit pour son lot les Gaules & toutes les Provinces d'au-delà des Alpes à l'égard de l'Italie. Rome, l'Italie, l'Affrique, la Sicile, & toutes les autres Isles de ces mers-là, l'Illyrie, la Thrace, la Macedoine & la Grece échûrent à Constant qui étoit le dernier de ces enfans. Constance qui étoit le deuxié- *Partage de l'Empire entre les fils de Constantin le Grand.*

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

me eut l'Asie depuis la Propontide, l'Orient & l'Egypte.

Constantin le Grand avoit eu deux freres, Constance pere de Julien, & Dalmatius que d'autres nomment Anabulius. Ce dernier avoit deux fils, l'aîné s'appelloit Dalmatius comme son pere, & il fut créé Cesar en 335. ainsi qu'Idatius le dit dans ses Fastes, Socrate lui donne la qualité de Censeur. L'autre étoit Anabalianus ou Annibalianus auquel Constantin avoit donné la qualité de Roy des Rois & le Royaume de Pont pour son appanage, comme nous l'apprenons d'un Auteur Anonyme, & en effet Ammien luy donne le titre de Roy.

Cruautez des fils de Constantin au commencement de leur regne.

Une sédition des troupes fomentée par l'Empereur Constance, ou qu'il voulut bien souffrir, fit périr tous ces Princes. Optatus auquel Constantin avoit donné le titre de Patrice, qui jusqu'alors avoit été inconnu, & Albanus Prefet des Gardes Pretoriennes furent envelopez dans la même disgrace avec un fils de Constance frere de Constantin & qui l'étoit de Gallus & de Julien, & que Julien même marque dans une lettre qu'il écrivit au Senat & au Peuple d'Athenes. Gallus & Julien échapperent à peine

à la fureur des soldats ; le premier étoit malade, & l'autre en bas âge, car il n'avoit au plus que cinq ans. Ce fut par ces meurtres que les fils de Constantin signalerent leur avenement à l'Empire ; & peu de temps aprés la bonne intelligence qui paroissoit entre ces trois freres fut entierement ruinée. Il y avoit à peine quatre ans qu'ils avoient perdu leur pere, lorsqu'en 340. Constantin II. déclara la guerre à son frere Constant. Il entra dans ses Etats suivi d'une armée nombreuse, mais il fut tué prés d'Aquilée. Constant n'eut pas une plus heureuse destinée, car dix ans aprés & au commencement de l'année 350. il fut tué prés des Pyrennées dans un Château nommé Helene, a & ce fut Gaïson General des troupes de Magnence qui trempa ses mains dans le sang de cet Empereur. Constant avoit lors 30. ans, suivant la Chronique de S. Jerôme, Aurelius Victor ne luy en donne que 27. Aussi-tôt que le bruit de sa mort fut répandu, Vetranion qui commandoit la cavalerie dans la Pannonie s'y fit proclamer Empereur dans la Ville de Murse b le premier

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Division entre les fils de Constantin.

Mort de Constantin.

Mort de Constant.

a A présent Elne Ville de France en Roussillon.
b Aujourd'huy Essek Ville d'Hongrie.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

jour de May de la même année. Nepotien fils d'une sœur de Constant prit le même titre à Rome le troisiéme jour de Juin. L'Empire que Vetranion avoit usurpé ne fut pas de longue durée, huit mois aprés il fut obligé de s'en dépoüiller le 25. de Decembre, & il vit sa puissance souveraine réduite à la condition d'un particulier. Le regne de Nepotien dura encore moins, il ne se soutint pas un mois entier, & les Generaux de Magnence l'accablerent. La guerre que l'Empereur Constance eut avec ce dernier fut beaucoup plus terrible. Les deux partis en vinrent aux mains suivant Idatius, le 28. de Septembre prés de Mursa en Pannonie. Les troupes de Constance furent renversées au premier choc, mais s'étant ralliées, elles demeurerent enfin victorieuses. Les meilleures troupes de l'Empire Romain périrent dans cette bataille qui se donna en 351. Deux ans aprés Magnentius voyant ses affaires desesperées se tua luy-même à Lyon le 11. d'Aoust de l'année 253. Decentius son frere finit ses jours à Sens par un pareil coup de desespoir le 18. du même mois.

Défaite de Magnence.

Gallus que Constance avoit créé

Cesar, & auquel il avoit donné le Gouvernement de l'Orient, abusa de sa puissance, & s'abandonna à toutes sortes de violences & de desordres. Constance en ayant été informé le rappella & le fit mourir dans l'Illyrie. Julien son frere auroit eu le même sort si Eusebie femme de Constance n'eût employé tout son crédit en sa faveur. Cette Princesse luy sauva la vie, mais on le relegua à Athenes sous prétexte de l'y faire étudier. Quatre ans aprés il fut honoré par Constance de la dignité de Cesar, & cet Empereur luy fit épouser Helene sa sœur, & luy donna le Gouvernement des Gaules. Julien s'y rendit & s'y signala par plusieurs victoires qu'il remporta sur les Germains, les François & les Allemans. Il envoya même à Rome le Roy Chonodomar chargé de fers pour être remis à l'Empereur. Constance jaloux de ses exploits voulut retirer les troupes que Julien commandoit dans les Gaules & les faire passer en Orient pour y servir dans la guerre qu'il avoit résolu de faire aux Perses; mais elles refuserent d'obéïr à cet ordre, & proclamerent Julien Empereur dans la Ville de Paris.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Sa Mort.

Julien.

Julien proclamé Empereur.

Cependant Constance faisoit ses pré-

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

paratifs pour la guerre de Perse, mais la passion qu'il avoit de se vanger de Julien luy ayant fait accommoder les affaires d'Orient le moins mal qu'il put, ou remettre cette expedition à un autre temps, il prit la route des Gaules, la mort prévint ses desseins & l'enleva le troisiéme jour de Novembre à Mopsucrene prés de Tharse en Cilicie. Victor dit qu'il mourut à 44. ans dont il en regna 39. & aprés avoir porté pendant 24. le titre d'Auguste. Eutrope luy donne 45. ans & prétend que son regne ne fut que de 35. Et selon Ammien son Empire & sa vie ne furent que de 40. années & quelques jours. Socrate nous apprend que cet Empereur étant prêt de la mort fut baptisé par Euzoïus Evêque Arien. Il est certain que Lucifer Evêque de Cagliari le pressoit incessamment de recevoir les eaux salutaires du baptême par les mains de S. Athanase ou de quelqu'autre Evêque Orthodoxe.

Mort de Constance.

Sieges de Nisibe par Sapor Roy de Perse.

Sous l'Empire de Constance, Sapor Roy de Perse assiegea trois fois la Ville de Nisibe, suivant ce que Ruffus a écrit; la premiere en 338. immédiatement aprés la mort de Constantin le Grand. Ce siége dura prés

de deux mois ; cependant Constance étoit malade à Antioche où il fut gueri par les prieres de S. Spiridion Evêque de Trimithunte. En 350. Sapor se rendit devant la même place aussi-tôt qu'il apprit que cet Empereur avoit quitté l'Orient pour aller faire la guerre à Magnence. Julien nous apprend dans la premiere de ses Harangues que ce Roy de Perse avoit profité de l'absence de Constance pour executer ce dessein. Il la tint assiegée pendant quatre mois & les habitans furent délivrez de leurs ennemis par les prieres de S. Jacques leur Evêque qui fit combattre ces barbares par une armée de mouches guépes qui les mit en déroute. Enfin cette place fut assiegée une troisiéme fois dans le temps que Julien avoit déja reçû le titre de Cesar, & qu'aprés avoir defait les François, les Saliens & les Quades, *a* Constance luy redemandoit deux Legions pour les envoyer en Orient ; ainsi nous avons lieu de croire que ce dernier siege de Nisibe fut en 360. lorsque Lucillien, selon Zozime, défendit cette place avec tant de valeur contre toutes les forces des Perses.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

a Anciens Peuples d'Allemagne.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Chapitre IV.

Etat des affaires de l'Eglise sous l'Empereur Constance. Divers Conciliabules. Persecution faite à S. Athanase. Hommes illustres par leur pieté ou par leur doctrine.

L'Eglise fut agitée par des tempêtes continuelles sous l'Empire de Constance. Les Ariens qui n'avoient osé rien entreprendre sous celuy de Constantin leverent le masque aprés sa mort, & ce fut une femme seule qui causa tous ces desordres. Constantie veuve de Licinius étant à la mort, recommanda vivement un Prêtre Arien à Constantin son frere. Ce malheureux s'insinua dans les bonnes graces de cet Empereur avec tant d'adresse, que ce Prince trompé par les apparences de sa fausse vertu l'honora d'une parfaite estime, & en mourant il luy confia son testament. Cet Arien le remit entre les mains de Constance, & n'eut pas moins de crédit sur son esprit qu'il en avoit eu sur celuy de son pere. Il avoit déja persuadé à Constantin de rappeller A-

rius, & il engagea Constance à se déclarer le protecteur de cette héresie. Il se le rendit en effet, & il n'y eut rien qu'il ne renversast pour favoriser l'accroissement de cette dangereuse doctrine.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Dans le moment que Constance se fut déclaré en faveur des Ariens, ils ne ménagerent plus S. Athanase, & ils réunirent tous leurs soins pour perdre ce grand Homme qui étoit dans ce temps-là le plus puissant appuy de la Foi. Il y avoit deux ans & quatre mois que Constantin le jeune avoit rappellé S. Athanase des Gaules où son pere l'avoit relegué, l'avoit rétabli sur son siege d'Alexandrie en 338. & avoit accompagné son retour par des lettres qui le combloient d'honneur. Mais Eusebe de Nicomedie & quelques autres mutins l'ayant troublé dans sa possession legitime, le Pape Jules cita les uns & les autres à Rome pour y terminer leurs differens. Les Partisans d'Eusebe differerent sous divers prétextes, S. Athanase obeït, se rendit à Rome, y séjourna quinze mois, & aprés y avoir inutilement attendu ses ennemis, il retourna à son Eglise en 341. On assembla la même année un Conciliabule à Antioche,

Histoire de S. Athanase

Depuis l'an 337 jusqu'en 361.

Le Concile d'Antioche tenu en 341 passe parmi les Savans pour un Conciliabule d'heretiques ; cependant Emmanuel Schestratius dans son Commentaire sur le Concile d'Antioche prétend que ce fut un vrai Concile sacré, & qu'aprés que les Evéques Catholiques furent séparez, les Ariens y tinrent un Conciliabule, où ils chasserent saint Athanase & mirent Gregoire à sa place.

dont le dessein apparent étoit la Dedicace de l'Eglise que Constantin y avoit fait bâtir ; mais en effet cette Assemblée n'étoit convoquée que contre S. Athanase qui fut chassé de son Siege, & l'on y mit à sa place Gregoire de Cappadoce qui ne s'y établit que par une grande effusion de sang. S. Athanase échappa à la fureur des Ariens & se retira à Rome. Paul Evêque de Constantinople & tous les autres Evêques Catholiques proscrits par ces factieux & chassez de leurs Eglises, se rendirent dans la même Ville qu'ils regardoient comme un azile. L'affaire fut portée devant les Empereurs Constant & Constance, & par leur ordre on assemblá un Concile general à Sardique en 347. Les Ariens s'en étant retirez, on y condamna les heretiques, S. Athanase & les autres Evêques furent rétablis, & l'on y confirma les Decisions du Con-

cile de Nicée. Les Ariens de leur côté tinrent dans le même temps une Assemblée à Philippes dans la Thrace, à laquelle ils donnerent aussi le nom de Concile de Sardique. Ils y abolirent le terme de *Consubstantiel*, & envoyerent ce decret en Affrique. Ce fut alors que Constant écrivit des lettres fulminantes à Constance, & qui luy firent tant de peur, qu'il fit revenir S. Athanase à Alexandrie. Paul rentra aussi à Constantinople, mais peu de temps aprés il en fut chassé par les Ariens qui le conduisirent à Cucuse *a* & l'y étranglerent. S. Athanase peu de temps aprés fut aussi chassé d'Alexandrie, & Constance n'oubliant rien pour le perdre fit violence aux Evêques & employa même jusqu'aux coups pour les forcer de souscrire à la condamnation de ce grand Homme, & il fit emprisonner ou releguer ceux qui refuserent de se soumettre à ses ordres injustes. On bannit Eusebe Evêque de Verceil, Denis qui l'étoit de Milan & le Pape Liberius même; mais ce dernier deux ans aprés pressé par l'impatience de

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

a Autrefois Ville des Marses ; ce n'est plus qu'un Village de l'Abruzze ulterieure au Royaume de Naples nommé Scurcola.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

rentrer dans le Siege Pontifical, eut la foiblesse de souscrire à la condamnation de S. Athanase. Osius Evêque de Cordoüe lequel dans les commencemens avoit marqué une constance incroyable, fut frappé de tant de coups & eut tant de peur des menaces qu'on luy faisoit, qu'il succomba à la fin, & suivit l'exemple de Liberius.

Cruelle persecution dans l'affaire de S. Athanase.

Cependant on cherchoit S. Athanase pour luy ôter la vie, mais une protection visible du Seigneur le déroba à la persecution de ses ennemis, & il se mit en seureté. Les Ariens qui n'avoient point la verité pour guide changeoient souvent les formules de leur foy, & l'on en compte jusqu'à onze ou douze qu'ils forgerent dans l'espace de vingt années.

Synodes frequens sous Constance.

On ne convoqua jamais tant de Synodes d'Evêques que sous le regne de Constance. Ammien, quoique Payen, nous a donné une si juste idée de leurs frequentes Assemblées, que le Lecteur curieux ne sera pas fâché de trouver ici les termes dans lesquels il en parle. *Il joignoit*, dit-il, *à la simplicité du Christianisme des superstitions qu'on ne pardonnoit qu'à peine à de vieilles femmelettes ; & comme il étoit plus propre*

Raillerie d'Ammien sur ces Synode.

à embarrasser les esprits en voulant trop approfondir les mysteres de cette nouvelle Religion, qu'à démêler les difficultez que cette recherche scrupuleuse faisoit naître, il excita beaucoup de contestations qu'il fomenta par des paroles concertées: ce qui fut cause qu'on ne voyoit autre chose sur les chemins que des troupes d'Evêques qui couroient sur les voitures publiques pour se rendre à ce qu'ils appellent leurs Synodes; & ainsi l'incapacité avec laquelle il vouloit gagner tout le monde pour luy faire embrasser ce culte qu'il prétendoit regler à sa fantaisie, ne servit qu'à ruiner toutes les voitures de l'Empire. Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

Les plus célebres de ces Synodes que les Heretiques indiquerent furent ceux de Sirmium, *a* de Rimini *b* & de Seleucie. *c* Dans le premier qui fut tenu en 351. on condamna Photin disciple de Marcelle d'Ancire *d* qui avoit déja été accusé & condamné plusieurs fois: Bazile d'Ancire fut celui qui parut le plus zelé pour sa condamnation. Les deux autres furent convoquez en 359. & la perfidie des

a Aujourd'huy Syrmisch dans l'Esclavonie.
b Ville d'Ombrie dans l'Etat Ecclesiastique.
c Ville de l'Isaurie, à présent Carazasas dans la Caramanie en Natolie
d Aujourd'huy Angouri Ville de Natolie au Chiangere.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361. Ariens soutenuë de leur malice & de leur adresse y prit de nouvelles forces.

Heretiques Ariens. *Semiariens.* L'heresie des Ariens ne fut pas la seule qui infecta l'Eglise, elle fit naître celle des Semiariens qui disoient que le Fils de Dieu n'étoit pas de la même substance que son pere, mais *Marcelliens* d'une semblable. Les Marcelliens parurent dans le même temps & renouvellerent le dogme de Sabellius. Les *Photiniens.* Photiniens oserent soutenir que J. C. n'étoit qu'un homme tel que les autres. *Macedoniens.* Les Macedoniens qu'on nommoit autrement les Premmatomaques mettoient le S. Esprit au nombre des créa- *Anoméens, ou Eunoméens.* tures. Les Anoméens ou Eunoméens qui reconnoissoient pour leurs Chefs Aëtius Syrien & Eunomius son disciple prétendoient que le Fils n'étoit point semblable au Pere : On vit en- *Audeniens.* *Aëriens.* core paroître les Audeniens & les Aëriens dont S. Epiphane & Theodoret font mention & plusieurs autres heretiques.

L'Eglise perdit en ce temps-là deux *Mort de S. Paul Patriarche des Solitaires, & de S. Antoine.* de ses principaux ornemens, S. Paul Patriarche des Solitaires & S. Antoine qui par son zele établit la vie monastique. S. Jerôme dans sa Chronique rapporte que le grand Antoine

mourut la 19. année de l'Empire de Constance, S. Gregoire de Tours est du même sentiment. Cette année, suivant le calcul de Scaliger, tombe sur la 4. de la 283. Olympiade, & suivant celui de Pontac, sur la premiere de la 284. & la 359. de l'Ere chrétienne. Or la 19. année de Constance commença la 355. de J. C. sous le Consulat d'Arbation & de Lollien, & ainsi il faut que S. Antoine soit mort l'année suivante au mois de Janvier à l'âge de 105. ans, & par conséquent il étoit né l'an 250. de nôtre Ere sous l'Empire & la persécution de Decius, comme S. Jerôme le marque dans sa Chronique.

Depuis l'an 337. jusqu'en 361.

S. Paul avoit 23. ans plus que S. Antoine; car S. Jerôme rapporte dans la vie de S. Paul que S. Antoine étoit âgé de 90. ans lorsque le premier mourut à 113. ans, & selon ce calcul S. Paul étoit venu au monde vers l'an 227. ou 228. & il mourut vers l'an 340. ou 341. aprés avoir passé 90. années dans le désert.

S. Jerôme s'explique d'une maniere assez embarrassée lorsqu'il écrit la vie de S. Paul; car il dit que ce premier Anachorete avoit déja mené sur la terre une vie toute celeste pendant

Depuis l'an 337 jusqu'en 361. 113. ans lorsque S. Antoine vint le visiter dans sa solitude, & qu'il avoit 15. ans quand il se renferma dans sa grotte pour éviter la persecution ; ce qui se contredit absolument s'il étoit vrai qu'il eût vécu 113. ans depuis la persecution de Decius, il ne pourroit avoir fini ses jours qu'en 363. aprés la mort de Constance & de S. Antoine même, & il auroit vécu 128. ans. Ou bien S. Antoine qui ne mourut que 15. ans aprés luy seroit mort en 378. ce qui est entierement contre le bon sens.

Personnages illustres par leur sainteté, On vit fleurir dans le même temps S. Jacques Evêque de Nisibe, Eustathius Evêque d'Antioche ce partisan zelé de la pureté de la foi qui fut chassé par les Ariens, S. Hilaire Evêque de Poitiers que l'Empereur Constance relegua en 355. le Comte Joseph qui abandonna le Judaïsme pour suivre Jesus-Christ, Eusebe Evêque de Verceil, & Paul qui l'étoit de Treves.

& par leur doctrine. Eusebe de Cesarée s'acquit une grande reputation par sa doctrine & mourut en 340. L'Orateur Victorin & Donat le Grammairien Precepteur de S. Jerôme se rendirent aussi tres-fameux.

Depuis l'an 361. jusqu'en 363.

CHAPITRE V.

Julien & ses actions.

Depuis l'an 361. jusqu'en 363.

JULIEN se vit seul maître de l'Empire en 361. aprés la mort de Constance son oncle. Il avoit été déclaré Cesar par cet Empereur le sixiéme jour de Novembre de l'an 355. & les troupes l'avoient proclamé Auguste à Paris en 360. Dans le moment qu'il fut sur le Trône, il persecuta tous ceux qui avoient été attachez à son Prédecesseur, il en fit mourir une partie & il relegua les autres. Il fit ouvrir les Temples des faux Dieux, & aprés avoir abjuré la Religion chrétienne, il se fit consacrer souverain Pontife avec les ceremonies profanes du Paganisme. Il partit ensuite en 362. pour aller porter la guerre dans la Perse. En passant par Antioche il s'y vit exposé aux railleries picquantes de ses habitans, & il s'en vengea par une Satyre à laquelle il donna pour titre Misopogon. *a*

Julien.

Son apostasie.

L'année suivante il fit entrer son

a Ennemi de la barbe.

vinitez, & ce n'étoit que de cette maniere qu'il prétendoit ruiner la Religion chrétienne. Pour y réussir plus seurement, il ne donnoit aucun employ aux Chrétiens, & n'élevoit aux Charges de la Republique & aux Dignitez militaires que ceux qui faisoient profession de la Religion des Payens. Il défendit qu'on enseignât les Arts liberaux dans les Ecoles où l'on instruisoit la jeunesse chrétienne. Il donna un cours libre à toutes les heresies, & permit à chacun de leurs Auteurs de se faire une Religion telle qu'il luy plairoit pour entretenir entr'eux une division éternelle : il répandit cependant le sang de quelques Chrétiens. Anthemius Gouverneur d'Egypte périt par ses ordres, mais on luy supposa d'autres crimes que sa Religion. Il fut conduit à Antioche où il parut devant ses Juges avec une fermeté surprenante; mais ayant joint à sa constance la liberté de faire des reproches à l'Empereur, on le condamna à perdre la teste, & il fut executé le vingtiéme jour de Septembre.

Depuis l'an 361. jusqu'en 363.

Martyre d'Anthemius Gouverneur d'Egypte.

Julien fit publier un Edit qui rappelloit tous les exilez. S. Athanase retourna donc à Alexandrie, & en 362. il y convoqua un Synode où il fut

Depuis l'an 361. jusqu'en 363.

ſtatué que les Evêques qui étoient tombez par foibleſſe dans le crime de l'infidelité ſeroient reçûs dans la Communion de l'Egliſe, & qu'ils y conſerveroient leurs dignitez. Lucifer Evêque de Cagliari ſe rendit peu de temps aprés à Antioche qu'il trouva diviſée par trois factions. L'une des Euſtathiens qui avoient tiré leur nom du grand Euſtathius que les Ariens en avoient chaſſé. La ſeconde des Melatiens qui reconnoiſſoient Melatius pour leur Chef, & ce Prelat ayant des relations avec les Ariens, ceux qui ſuivoient ſon parti ne pouvoient ſouffrir les Catholiques. La derniere étoit celle des Ariens qui avoient Euzoius à leur tête Lucifer ſe trouvant donc à Antioche, il y ordonna Paulin Prêtre d'Euſtathius pour y être l'Evêque des Catholiques. ; ainſi l'on vit en même temps trois Evêques dans la même Ville. Euſebe Evêque de Verceil ſe rendit auſſi à Antioche & y blâma ce que Lucifer avoit fait ; celui-cy s'en offença, & chagrin d'ailleurs de ce qu'on avoit permis à ceux qui avoient manqué à leur devoir de rentrer dans la Communion de l'Egliſe & d'y conſerver leurs emplois, il ſe ſépara de la Communion des Ca-

Trois Evêques à Antioche.

tholiques. Voilà quelle fut la ſource du ſchiſme des Luciferiens. Depuis l'an 361. juſqu'en 363.

Schiſme des Luciferiens.

Julien preſſé par les vives inſtances des Ariens fit encore chaſſer d'Alexandrie S. Athanaſe. On chercha même ce Prelat pour le faire mourir, mais il eut encore l'adreſſe de ſe dérober à la fureur de ceux qui le pourſuivoient : cet Empereur rétablit auſſi les Donatiſtes ſur la priere qu'ils luy en firent. Il ordonna ou du moins il permit aux Payens d'exercer toutes ſortes de cruautez contre les Fideles. Gregoire qui avoit été intrus dans le ſiege d'Alexandrie à la place de S. Athanaſe, ayant été déchiré en pieces par les peuples de cette Ville, il ſe contenta de leur en faire une reprimande aſſez legere. S. Athanaſe aprés la mort de cette malheureuſe victime ſe rendit pour une troiſiéme fois à Alexandrie, & en fut encore chaſſé par les ordres de Julien.

Hommes celebres par leur doctrine.

Les Savans qui parurent ſous cet Empereur furent Hereſius Sophiſte chrétien lequel abandonna ſon Ecole lorſqu'il vit paroître l'Edit par lequel Julien défendoit d'enſeigner les Arts liberaux à la jeuneſſe chrétienne, quoiqu'il fût nommément excepté par cet Edit qui luy permettoit à

Depuis l'an 361. jusqu'en 363.

luy seul de continuer cette fonction. Il avoit lors 85. ans, comme nous l'apprenons d'Ennapius, Aimerius de même profession que Prohereſius & ſon concurrent, au rapport de Suidas, Themiſtius Philoſophe, Libanius autre Sophiſte, Oribaſius Medecin, Maxime Philoſophe, & Cébolius.

CHAPITRE VI.

Jovien, Valentinien, Valens.

Depuis l'an 363. juſqu'en 378.

Jovien.

JOVIEN fut proclamé Empereur par les troupes le 27. jour de Juin 363. ſelon Idatius. Il étoit de Singidon *a* Ville de Pannonie, beau Prince, mais dont les qualitez de l'ame & ſur toutes la pieté relevoient infiniment la majeſté qui brilloit dans toute ſa perſonne. Il engagea les troupes à quitter les tenebres du Paganiſme pour ſuivre les lumieres de l'Evangile. Il fit fermer les Temples des faux Dieux & abolit leurs ſacrifices. Il conclut avec Sapor une tréve de 30.

a On tient que c'eſt maintenant Semendrie Ville de la Turquie en Europe dans la Servie ſur le Danube.

ans, & dans ce traité il consulta moins sa gloire que la necessité qui l'y engageoit; car en cédant aux Perses Nisibe & la plus grande partie de la Mesopotamie, il rétablit les affaires de l'Empire. Aprés cette tréve il reprit la route de Constantinople, mais en chemin il finit ses jours à Dadastane sur les frontieres de la Galatie & de la Bithynie. Il mourut à l'âge de 33. ans d'une oppression d'estomach le 19. de Février, huit mois aprés qu'il eut pris les rênes de l'Empire. Il y en a d'autres qui tiennent qu'il fut étouffé par la vapeur du charbon qu'on avoit allumé dans une chambre nouvellement bâtie.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Sa mort.

Ce Prince étoit fort zelé pour la Religion Catholique qu'il avoit embrassée, & il pria S. Athanase de luy dresser une profession de foy; il écarta les Ariens qui cherchoient avec beaucoup d'adresse à s'insinuer auprés de luy. Ceux-cy s'assemblerent à Antioche & y conspirerent contre la formule du Concile de Nicée. Meletius étoit le Chef de cette conspiration, & les Acaciens la favorisoient, c'est ce que nous en disent Socrate & Sozomene. Saint Jerôme avance dans sa Chronique qu'ils y établirent l'Ho-

Depuis l'an 363. jusqu'en 378. mousion & qu'ils y rejetterent l'Homousio & l'Anoméo, c'est à dire qu'ils y approuverent le dogme des Macedoniens & des Semiariens.

Valentinien Aprés la mort de Jovien, Valentinien fut élevé à l'Empire à Nicée le lendemain du jour bissextile *a* de la même année 364. Il ne voulut pas que cette céremonie se fist le jour même du Bissexte, parce qu'il étoit prévenu que c'étoit un jour malheureux, c'est ce que nous en dit Ammien. Il étoit fils de Gratien & commandoit à Cibalis en Pannonie la seconde compagnie des Soldats armez de boucliers. Mais Julien luy ôta cet employ ne pouvant souffrir la fermeté avec laquelle il persistoit dans la Religion Catholique. La même année que Valentinien fut sur le Trône, il associa Valens son frere à l'Empire & le fit proclamer Auguste, suivant Idatius, dans un Fauxbourg de Constantinople appellé le septiéme Milliaire le dernier jour de Mars, & prit ensuite la route de l'Occident aprés luy avoir remis l'Orient entre les mains.

Il associe Valens à l'Empire.

Valentinien étoit recommandable par l'assemblage d'un grand nombre de vertus, mais l'amour de la justice

a Le 25. Février.

s'élevoit

s'élevoit au dessus de toutes les autres, & l'on prétend même qu'il punissoit quelquefois les crimes avec trop de severité. On voyoit en luy une beauté mâle accompagnée de beaucoup de majesté. Il avoit un esprit delié, & possedoit differentes sciences, & sur tout rien n'égaloit sa temperance. Mais la vertu qui le distingua le plus fut l'attachement sincere qu'il eut pour la pureté de la foi, qualité d'autant plus estimable en luy, que son frere ne luy ressembla pas, puisqu'il se couvrit d'une honte éternelle en abandonnant le vray culte du Seigneur. Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Il fit la guerre aux Allemans, aux Saxons, aux Quades & à plusieurs autres peuples. Enfin dans le temps qu'il faisoit des préparatifs pour repousser les Quades ou les Sarmates qui ravageoient les terres de son obéissance, ils luy envoyerent des Ambassadeurs pour luy demander la paix, mais il se mit contr'eux dans un emportement si terrible, que dans le moment même il fut frappé d'une apoplexie dont il mourut le 17. Novembre à Brigiton Château de la Pannonie, selon Idatius, la 12. année de son Empire, & la 55. de son âge. Il laissa pour suc- *Mort de Valentinien.*

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

cesseur Gratien son fils qu'il avoit déja associé à l'Empire. Un autre fils qu'il avoit eu de Justine & qui portoit aussi le nom de Valentinien six jours aprés la mort de son pere fut aussi proclamé Empereur par toute l'armée à Acineum dans la Pannonie.

Valens.

Valens dés le commencement de son regne fut traversé par Procope qui étoit de Cilicie & parent de l'Empereur Julien. Celuy-cy s'étoit rendu maître de Constantinople & y avoit usurpé la souveraine puissance ; mais il ne la conserva pas long-temps. Valens le défit dans la Phrygie en 366. & luy fit souffrir une mort tres cruelle le 27. May de la même année. Il fut ensuite continuellement en guerre avec les Goths, mais elle fut enfin terminée en 369. par une paix qu'il accorda aux prieres de leur Roy Athavaric. En 376. il reçut avec beaucoup de bonté ce même Prince & Fritigerne que les Huns *a* avoient chassez de leurs pays, & il luy donna des terres dans la Thrace pour s'y établir avec ses peuples. Ils y vécurent tranquillement jusqu'à ce que Lupien qui commandoit les troupes Romaines les

a Peuples de la Sarmatie Européenne qui sont à présent les Hongrois.

maltraita si fort par ses exactions, que pour se garentir de son avarice insatiable, ils prirent les armes contre l'Empire. Valens se rendit enfin luy-même dans la Thrace pour forcer ces rebelles à se soumettre. Il les combattit prés d'Andrinople, & dans la mêlée il reçut un coup de fléche qui l'obligea à quitter le combat. Les Barbares le poursuivirent, l'envelo-perent & le brûlerent vif dans une malheureuse chaumiere où il s'étoit retiré ; cette mort funeste, au rapport d'Idatius, finit son Empire le 9. Aoust 378. Il pouvoit lors avoir 50. ans dont il en avoit passé 14. & 4. mois sur le Trône imperial. Ammien nous dépeint ce Prince comme un parfait assemblage de vices & de vertus, mais ces dernieres étoient entierement étouffées par la jalousie, la colere & la cruauté, & plus encore par son impieté, laquelle jointe à la perfidie de l'Arianisme donna encore plus de chaleur à ces passions.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Mort de Valens.

En 370. il donna une preuve terrible de son humeur cruelle. On luy rapporta que quelques personnes avoient eu la curiosité de s'informer à des Devins qui seroit son successeur, & que par leur art son nom s'étoit

Cruauté de Valens.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378. trouvé marqué par ces cinq premieres lettres T. H. E. O. D. Il fit mourir tous ceux qui avoient eu part à cette curiosité ; on prétend même que ces lettres furent cause qu'il fit assassiner en Affrique le vieux Theodose pere de Theodose le Grand qui fut depuis Empereur, recompense indigne des services importans qu'il avoit rendus à la Republique en la délivrant de Firmus le tyran, qui soutenu par les forces des Maures désoloit toute l'Affrique. Il l'avoit battu & reduit à la necessité de se tuer luy-même pour éviter le supplice qu'il méritoit. Theodose le vieux mourut aprés avoir reçû le baptême.

Mort du vieux Theodose Pere de l'Empereur du même nom.

CHAPITRE VII.

Etat du Christianisme sous Jovien, Valentinien & Valens. Personnages distinguez par leur pieté & par leur esprit.

L'EGLISE en ce temps-là eut beaucoup à souffrir dans l'Orient qui étoit sous l'obéissance d'un Prince Arien. La grande familiarité que Valens avoit avec les Principaux de ces

Heretiques l'avoit engagé si fortement dans leur party qu'il ne cessa point d'inquieter ceux qui appuyoient les décisions du Concile de Nicée, particulierement depuis qu'il eut été baptisé par Eudoxe qui s'étoit intrus dans le siege de Constantinople. Cet Evêque Arien luy avoit conferé ce Sacrement dans le temps qu'il se disposoit à partir pour son expedition contre les Goths, & luy avoit fait faire serment de ne jamais s'écarter des dogmes d'Arius & d'être l'ennemi declaré & le persecuteur de tous ceux qui avoient des sentimens contraires. Valens ne fut que trop fidele à ces funestes engagemens ; il commença lors contre les Catholiques une des plus terribles persecutions que l'Eglise eût encore soufferte. Il y eut un grand nombre d'Evêques & d'autres personnes qu'il relegua, d'autres furent tourmentez de mille manieres differentes, il y en eut même qui furent exposez au martyre. Les Macedoniens & les Semiariens s'étant assemblez à Lampsace *a* envoyerent à Rome des Deputez au Pa-

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Valens persecute l'Eglise.

a A présent petite Ville de Turquie dans la Natolie sur la mer de Marmora prés des bouches des Dardanelles. Les Turcs la nomment Lepsene.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

pe entre les mains duquel ils approuverent les décisions du Concile de Nicée, & en vertu de cette soumission la plûpart furent retablis dans leurs Dignitez, & entr'autres Eustathius de Sebaste *a* qui étoit un Arien des plus fourbes.

L'Empereur ne vit qu'avec beaucoup de chagrin cette reconciliation, & convoqua à Nicomedie une assemblée de ceux de son parti ; ce Conventicule déposa Eleusius Evêque de Cysique. On mit dans son Siege Eunomius Chef des Anoméens, mais les habitans l'en chasserent.

En 370. aprés la mort d'Eudoxe, les Catholiques éleurent Enagrius, & les Ariens Demophile pour remplir le siege de Constantinople, & Valens les chassa l'un & l'autre. Les Catholiques opprimez ensuite par les Ariens députerent quatre-vingt Ecclesiastiques à l'Empereur pour luy en porter leurs plaintes. Modeste Prefet du Pretoire par l'ordre de Valens les fit embarquer sur un vaisseau, y fit mettre le feu lorsqu'ils furent en mer & fit ainsi perir ces malheureuses victimes. Les Moines sur tout étoient l'objet de la

Valens grand ennemi des Moines.

a Ville de Cilicie, aujourd'huy Sexcessa dans la Caramanie Province de la Natolie.

haine de cet Empereur qui les força par une Ordonnance à prendre parti dans ses troupes. Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Dieu n'abandonna pas son Eglise au milieu des orages qui la desoloient. Il suscita un assez grand nombre de Personnages recommandables par leur pieté & par leur doctrine pour les opposer aux Heretiques. Basile & Gregoire, cet illustre couple de veritables amis, s'y distinguerent entre tous les autres. Ils quitterent leur solitude pour venir secourir l'Eglise dans ses travaux. Ce fut en vain que Valens attaqua Basile qu'on avoit élû Evêque de Cesarée, de Cappadoce en 370. La mort de Galatés fils de ce Prince fut une juste punition de son impieté & des persecutions qu'il fit à ce saint Prélat. Gregoire fut ordonné Evêque de Salima *a* d'où il fut transferé à l'Evêché de Nazianze. *b* Un autre Gregoire Evêque de Nysse *c* & frere de Basile de Cesarée fut une des plus grande lumiere de l'Eglise en ces temps-là, mais il fut relegué par Valens aussi-bien que Meletius Evêque

Personnages illustres.

Basile Evêque de Cesarée.

Gregoire Evêque de Nazianze.

Gregoire Evêque de Nysse.

a A présent Sosum Ville de Natolie.
b Ville de Cappadoce.
c Maintenant Nisi Ville de l'Aladulie en Natolie.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

d'Antioche, & Eusebe qui l'étoit de Samosate. Il voulut aussi chasser d'Alexandrie S. Athanase, mais la crainte qu'il eut que les habitans ne s'y soulevassent, luy fit abandonner ce dessein. Aprés la mort de ce grand défenseur de la verité, Valens fit mettre dans les prisons Pierre que les Catholiques avoient élû pour remplir le Siege de son prédecesseur; & sans consulter le peuple ny le Clergé, il voulut qu'ils reconnussent pour leur Evêque Lucius qui étoit un Arien. On ne peut décrire l'état déplorable où la Ville d'Alexandrie se vit réduite par la tyrannie de Lucius. On n'y voyoit que des Catholiques égorgez, des vierges enlevées, des Moines arrachez à leur solitude; ce n'étoit par tout que des brigandages & des proscriptions. S. Athanase, selon Socrate, termina sa course glorieuse en 371. sous le deuxiéme Consulat de Gratien & sous celuy de Probus, aprés avoir gouverné 46. ans son Eglise malgré toutes les tempêtes qui s'éleverent contre luy.

Mort de S. Athanase.

Dans le même temps Mauvia Rei-

Pagi dans son Commentaire sur les Annales de Baronius fait voir que S. Athanase mourut en 372. & non pas en 371.

ne des Sarazins fit la paix avec les Romains, à condition entr'autres qu'on luy donneroit Moyse qui étoit un saint Anachorete pour être l'Evêque de ses peuples. Moyse zelé pour la conversion de ces infideles se rendit à Alexandrie, mais il ne voulut jamais souffrir que Lucius luy imposât les mains pour son ordination, & il fut si ferme dans sa résolution qu'on fut obligé de consentir qu'il reçût l'Episcopat par le ministere d'un Evêque catholique.

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

Fermeté de Moyse Anachorete.

S. Epiphane fût encore un des ornemens de l'Eglise d'Orient. Il commença son *Panarium* en 375. Dydime d'Alexandrie fleurit dans le même temps, & quoique dés l'âge de cinq ans il eût perdu la vûë, il fut un prodige en toutes sortes de sciences.

S. Epiphane.

Dydime.

Le grand S. Bazile mourut le premier Janvier 379. Neuf mois aprés cette perte, les Evêques catholiques s'assemblerent à Antioche pour y terminer le different qu'avoient fait naître les élections de Paulin & de Meletius à cet Evêché ; & du consentement de l'un & de l'autre ces Peres reglerent qu'ils gouverneroient conjointement cette Eglise, & que le premier mourant laisseroit le Siege

Depuis l'an 363. jusqu'en 378.

entier à celuy qui luy surviyroit. Le même Synode députa S. Gregoire de Nazianze à Constantinople pour y prendre soin des interests de la Religion catholique.

Tranquillité de l'Eglise d'Occident sous Valentinien

Les Heretiques ne firent pas beaucoup de desordres dans l'Occident qui étoit sous l'obéïssance de Valentinien. Il n'y eut qu'Auxence Evêque de Milan, & infecté de l'Arianisme qu'il cachoit dans le fond de son cœur, qui eut l'adresse d'en imposer à cet Empereur. S. Hilaire Evêque de Poitiers, cet illustre appuy de l'Eglise Gallicane, offrit d'entrer avec luy en dispute & de le convaincre de son heresie. Valentinien s'emporta contre luy & le chassa trompé par la fausse pieté de cet heretique.

La mort du Pape Liberius qui finit ses jours en 367. fit naître à Rome un Schisme tres-dangereux. Damase y fut élû canoniquement pour remplir la Chaire de S. Pierre, mais quelques factieux y éleverent Ursicin; & cette intrusion violente donna lieu à une sédition si furieuse, que si nous en croyons Ammien, il y eut en un seul jour 137. personnes de tuées dans une Eglise que cet Auteur nomme la Basilique de Sicininus.

La mort d'Auxence délivra l'Eglise de Milan d'un ennemi d'autant plus redoutable qu'il étoit plus caché. S. Ambroise fut élu pour la gouverner; c'étoit un personnage d'un grand mérite & de famille Consulaire. Il n'y avoit que huit jours qu'il avoit reçû le baptême lorsqu'il fut élevé à l'Episcopat en 375. Dans le même temps S. Martin fut élû Evêque de Tours Ville celebre des Gaules. *Depuis l'an 363. jusqu'en 378.* *S. Ambroise.* *S. Martin de Tours.*

S. Eusebe Evêque de Verceil & Lucifer Evêque de Cagliari & chef du Schisme qui porta son nom étoient morts cinq ans auparavant en 370. & c'est vers le même temps que S. Hilaire Evêque de Poitiers finit aussi ses jours. *Mort de S. Hilaire Evêque de Poitiers.*

Bollandus nous apprend que S. Hilaire de Poitiers mourut l'an 367 de l'Ere Vulgaire le 19. jour de Janvier, & il fonde cette conjecture, premierement sur Severe Sulpice qui dit qu'il finit ses jours six ans aprés son retour de Rome: or il en revint en 360. il mourut donc aprés l'an 366. & par conséquent en 367. Secondement sur S. Jerôme qui dit que S. Hilaire mourut la quatriéme année de l'Empire de Valentinien & de Valens; or cette quatriéme année tombe sur la 367. de l'Ere Vulgaire.

L'Affrique fut illustrée par Optat *Optat.*

Depuis l'an 363. jusqu'en 378. Evêque de Mileve *a* qui écrivit avec beaucoup de force pour refuter Parmenien Chef des Donatistes aprés la mort de Donat.

S. Hilarion. S. Hilarion fit beaucoup d'honneur à la Palestine ; ce fut luy qui y établit la vie monastique, & dont la pieté exemplaire fut accompagnée de toutes les vertus chrétiennes. Il mourut à 80. ans chargé d'années & de mérites l'an 370. comme S. Jerôme qui étoit lors en Syrie nous le marque dans la vie de ce fameux Anachorete.

S. Ephrem. S. Ephrem vivoit dans le même temps, & il fut un des plus grands ornemens de l'Eglise d'Edesse. *b*

Melanie. Melanie l'ancienne illustra aussi la Palestine ; elle étoit d'une des plus grandes Familles Romaines & fille du Consul Marcellus, & elle s'y distingua par sa pieté. Elle eut cependant quelque temps le malheur de tomber entre les mains de Ruffin disciple d'Origene dont le commerce l'infecta des erreurs de son Maître.

Payens illustres. Themistius. On estime pour la doctrine parmy les Payens Themistius surnommé Eu-

a Aujourd'huy Mela petite place de Barbarie au Royaume d'Alger.

b A présent Orpha Ville de Turquie dans le Diarbekir en Asie.

phradés qui passa pour le premier des Philosophes & des Orateurs depuis l'Empire de Constance jusques sous celuy de Theodose & d'Arcadius. Ils eurent aussi deux Historiens celebres, Ammien qui porta les armes sous Valens, & Aurelius Victor. *Depuis l'an 363. jusqu'en 378.* *Ammien.* *Aurelius Victor.*

L'herefie des Apollinaristes qui s'éleva lors fut celle qui fit le plus de bruit. Apollinaire de Laodicée en étoit le Chef, & luy & Vital son disciple furent condamnez à Rome dans un Concile que le Pape Damase y convoqua en 373. *Heretiques. Apollinaristes.*

L'Epoque de Valentinien est celebre par le caractere qu'elle porte d'année bissextile qui est la 364. de nôtre Ere, comme Ammien le marque, & elle sert de fondement à la Chronologie de ces temps-là; & cette Epoque conferée avec les Fastes Consulaires & ceux des Empereurs désigne le commencement & la fin de leurs regnes, de la même maniere que nous les avons marquez. *Epoque de Valentinien.*



Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Chapitre VIII.

Gratien, Valentinien le jeune & Theodose le Grand. Ce qui se passa de plus considerable sous leurs Empires. Les Tyrans Maxime & Eugene.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

L'Empereur Valentinien eut 2. fils, comme nous l'avons dit. Gratien qui étoit son aîné vint au monde le 18. jour d'Avril de l'année 359. suivant les Fastes d'Idatius. Il eut Valentinien le jeune de Justine sa seconde femme, (& laquelle auparavant, selon Zosime, l'avoit éte de Magnence.) Il nâquit en 366. le 18. de Janvier. Gratien fut associé à l'Empire par son pere à Amiens Ville des Gaules, & déclaré Auguste le 24. d'Aoust 367.

A peine Valentinien eut fermé les yeux en 375. que son second fils qui portoit le même nom fut salué Empereur par les troupes, quoiqu'il n'eût encore que dix ans.

Gratien. Gratien étoit un Prince qui paroissoit n'être né que pour la vertu, & il joignoit à cette heureuse disposition une beauté majestueuse. Il avoit

même quelque teinture des belles lettres, mais il ne pouvoit s'attacher aux soins que demande le Gouvernement d'un grand Empire, & il luy arrivoit fort souvent d'élever plutôt aux emplois militaires un soldat étranger qu'un Romain qui avoit blanchi dans les fatigues de la guerre. Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Aprés la mort de Valens les Goths ravagerent la Thrace & quelques autres Provinces de l'Empire. Dans cette conjonctura Gratien fit venir Theodose fils de celuy du même nom qui avoit été assassiné en Affrique par l'ordre de Valens. Il étoit lors en Espagne d'où il partit pour se rendre à la Cour de l'Empereur qu'il trouva à Syrmium, & ce Prince l'y associa à l'Empire ne se sentant pas assez fort pour soutenir seul le poids de la guerre où il se voyoit engagé & celuy des affaires publiques. Theodose avoit lors 33. ans, selon Victor, & ce grand évenement arriva le 14. Fevrier de l'an 379. *Les Goths se jettent dans la Thrace.* *Gratien associe Theodose à l'Empire.*

Ce nouvel Empereur tailla les Goths en pieces, les ruina entierement & ses victoires rétablirent la tranquillité de l'Empire. Athanaric Roi de ces Barbares depoüillé par eux de son autorité & chassé de ses Etats se refugia à Constantinople où Theodose le *Theodose.* *Athanaric Roi des Goths.*

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

reçut avec beaucoup de magnificence en 381. au commencement de Janvier : il y mourut le même mois, & l'Empereur luy fit faire des funerailles dignes de la Majesté royale. Idatius nous apprend que l'année suivante toute la Nation des Goths & leur Roy même se soumirent aux Romains qui leur donnerent des terres où ils s'établirent ; ce que Synesius marque dans son Oraison qui a pour titre *Le Regne.*

Les Goths se soumettent à Theodose.

Revolte de Maxime.

Peu de temps aprés & en 382. Maxime usurpa le titre d'Empereur dans les Isles Britanniques d'où il vint établir son Siege à Treves. De-là il fit marcher Andragathe l'un de ses Generaux contre Gratien. Ce Prince eut la disgrace de se voir abandonné par ses troupes, & ses ennemis le tuerent à Lyon le 25. Aoust de l'année 383. ainsi Gratien n'avoit que vingt-cinq ans lorsqu'il perdit l'Empire & la vie. Theodose prit le soin de vanger sa mort, & dans le même temps il rétablit Valentinien le jeune que les rebelles avoient chassé d'Italie & le reconcilia avec S. Ambroise & l'Eglise Catholique. Theodose depuis ce moment-là fut attaché inviolablement à l'un & à l'autre malgré sa mere &

Mort de Gratien.

toute l'adresse & la perfidie des Ariens. Cela se passa en 388. & la même année cet Empereur se confiant en la protection du Seigneur attaqua Maxime prés d'Aquilée, le défit & le tua le 28. jour de Juillet. Victor fils de ce tyran ne luy survécut que peu de jours & fut tué par le Comte Arbogaste. Andragathe pressé par son desespoir se precipita dans la mer, & c'est ainsi que Theodose satisfit à la promesse qu'il avoit faite de vanger la mort de son bienfaiteur.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Ce Prince étoit orné de toutes les vertus dignes d'un Empereur chrétien, & il ne ceda en rien à tous ceux qui l'avoient précedé & aux autres qui le suivirent. Il entendoit parfaitement la guerre & n'en entreprit jamais que forcé par la nécessité. Rien n'égaloit sa clemence, son humanité & la passion qu'il avoit de faire du bien à tout le monde. Cependant il étoit un peu trop colere, mais il ne s'abandonnoit jamais à cette passion pour des fautes legeres, & sa bonté naturelle le portoit à pardonner sans peine. S. Ambroise ne dissimule point ce défaut dans l'Oraison funebre qu'il prononça aprés la mort de ce Prince.

Portrait de Theodose.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Sedition de Thessalonique punie séverement.

La vangeance qu'il tira d'une sédition qui s'étoit émûë à Thessalonique marque assez ce caractere : le peuple y avoit massacré Botheric qui commandoit les troupes Illyriennes. Theodose vangea sa mort par celle d'un grand nombre de ce peuple, & les innocens y furent confondus avec les coupables. Cette violence obligea S. Ambroise de luy deffendre l'entrée de l'Eglise lorsqu'il vint à Milan. Ce Prince ne s'en offença point, il ordonna même que les jugemens qu'on prononceroit contre les criminels ne s'executeroient qu'un mois aprés leur condamnation. Il semble que cet évenement arriva l'an 390.

Sedition d'Antioche pardonnée.

Voicy un autre trait qui fait connoître avec quelle facilité il revenoit de sa colere. Deux ans auparavant & dans le temps qu'il se disposoit, au rapport de Zozime, à marcher contre Maxime en 388. il y eut une sédition à Antioche, & dans la chaleur de ce tumulte les habitans y renverserent les Statuës de l'Imperatrice Flaville femme de Theodose ; il en fut vivement picqué & vouloit leur faire sentir tout ce que méritoit leur insolence, mais il leur fit grace à la priere de Flavien leur Evêque.

Peu de temps aprés Eugene soutenu par le Comte Arbogaste usurpa l'Empire sur Valentinien le jeune en 391. & l'année suivante ce même Arbogaste tua ce Prince à Vienne dans les Gaules. Epiphane rapporte qu'il l'étrangla dans son Palais un Samedy veille de la Pentecôte le 15. jour de May sous le deuxiéme Consulat d'Arcadius qui avoit Ruffin pour Collegue, ce qui marque que sa mort arriva en 392. & qu'il n'avoit lors que 26. ans & 4. mois. Il n'étoit encore que Cathecumene & prioit avec beaucoup d'instance S. Ambroise de luy conferer le baptême. Il avoit un respect tres-profond pour ce grand Evêque qui s'en souvient luy-même dans l'Oraison funebre de ce Prince dont il loüe la pieté singuliere & les autres vertus que ce discours éloquent a transmis à la posterité.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Revolte d'Eugene.

Mort de Valentinien le jeune.

En 394. Theodose se défit d'Eugene & le punit de l'inhumanité avec laquelle il avoit fait perir Valentinien le jeune ; mais il dut moins l'heureux succez de ses armes à sa valeur qu'à une protection toute visible de la main de Dieu. Arbogaste se tua luy-même ; ce fut par cette derniere victoire que Theodose couronna tou-

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

tes les autres qu'il avoit remportées; car le 27. Janvier 395. il finit ses jours à Milan âgé de 50. ans dont il en avoit employé seize au gouvernement de l'Empire, c'est ce que nous trouvons dans Victor. Socrate dit qu'il en vécut 60. & la Chronique d'Alexandrie luy en donne encore cinq au de-là.

Mort de Theodose.

CHAPITRE IX.

Histoire de l'Eglise sous Gratien, Valentinien le jeune & Theodose le grand. Concile de Constantinople. Heresie des Priscillianistes. Combats de S. Ambroise. Hommes illustres par leur pieté ou par leur science.

THEODOSE jaloux de la pureté de la foi, n'oublia rien pour défendre l'Eglise & pour la combler de gloire. Il y étoit porté naturellement, mais sa ferveur fut encore plus animée aprés qu'il eut reçû le baptême par les mains d'Ascolius Evêque de Thessalonique dans le cours d'une maladie tres-dangereuse dont ce Prince fut attaqué. Pour marquer ce zele, & porter le dernier coup à l'heresie, il fit publier un Edit par lequel il dé-

Zele de Theodose.

fendit de faire dans tous ses Etats professîon d'aucune autre Religion que de celle approuvée par le Pape Damase. Etant ensuite entré à Constantinople le 14. jour de Novembre 380. il ôta aux Ariens les Eglises dont ils étoient en possession depuis quarante années & les donna aux Catholiques. Il y avoit dans cette Capitale un grand nombre de ces heretiques qui faisoient tous leurs efforts pour engager Theodose dans leurs interests. Eunomius entr'autres qui s'y étoit rendu si celebre par son esprit & par ses disputes, que ce Prince eut la curiosité de l'entendre parler : mais Flavilla son épouse Princesse d'une grande pieté & d'une vertu éminente luy fit abandonner ce dessein. Il fut même fort touché par la sainte liberté que prit un jour un Evêque, & ce trait merite d'avoir place dans l'Histoire. Ce Prelat se trouvant au Palais de l'Empereur l'y salüa avec un profond respect, & ne regarda son fils Arcadius qui étoit assis à côté de luy que comme un enfant de la lie du peuple. Theodose sentit vivement ce mépris & commanda qu'on chassast ce Prélat qui luy parla en ces termes : *Seigneur vous vous emportez contre moy*,

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Presence d'esprit d'un Evêque.

Depuis l'an 378 jusqu'en 395. *parce que je n'ay pas marqué au Prince vôtre fils tout le respect que je luy dois ; & de quel œil croyez-vous que le Pere éternel regarde le mépris que les heretiques font de son Fils unique & qu'ils ne l'honorent pas comme luy-même ?* Cette liberté ingenieuse que cet Evêque avoit prise si à propos fit un vrai plaisir à l'Empereur qui dés ce moment-là luy fit part de son estime, & luy demanda même pardon de l'ordre qu'il avoit donné qu'on le fist sortir de son Palais ; & depuis qu'il eut entendu cet Evêque il ne voulut jamais prêter l'oreille à aucun heretique.

S. Gregoire de Nazianze s'étoit rendu quelque temps auparavant à Constantinople pour y soutenir les débris de la Religion Catholique. Il fut méprisé à son arrivée, mais peu de temps aprés il devint l'admiration de tout le monde, & on le goûta si fort que le Peuple le choisit pour Evêque de cette grande Ville ce qu'il accepta du consentement de Pierre d'Alexandrie ; mais celuy-cy s'en étant repenti nomma à cette dignité Maxime Philosophe Cynique. Theodose pour maintenir la foy du Concile de Nicée & rétablir S. Gregoire dans son Siege,

assembla un Concile Oecumenique à Constantinople ; cent cinquante Evêques s'y trouverent, on y condamna Maxime & tout ce qu'il avoit fait pendant son intrusion, on y approuva la foy du Concile de Nicée, & l'on y prononça contre Macedonius sur la divinité du S. Esprit. Meletius Evêque d'Antioche étant mort en ce temslà, on voulut mettre Flavien à sa place, mais S. Gregoire s'y opposa fortement, parce que, suivant la convention qui avoit été faite, ce Diocêse devoit dépendre entierement de Paulin seul ; cet accord portant que le premier qui mourroit de ces deux Evêques catholiques laisseroit sa place au survivant, sans qu'on pût y en nommer un autre qui partageât son autorité. Il y eut ensuite une autre contestation. Timothée qui avoit succedé à Pierre Evêque d'Alexandrie soutint qu'on n'avoit pû sans sa permission donner un Evêque à Constantinople, & Gregoire abdiqua de luy-même cette dignité pour conserver la paix de l'Eglise, Nectarius fut mis dans ce poste. Ensuite on regla les limites de chaque Diocêse, & Constantinople étant regardée comme une nouvelle Rome, on accorda à son Evêque les

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Premier Concile de Constantinople.

Belle action de S. Gregoire de Nazianze.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395

mêmes droits dont joüissoit celuy de l'ancienne Rome, à condition neanmoins que l'Evêque de Constantinople n'auroit rang dans l'Eglise qu'aprés celuy de Rome auquel on conservoit sa Primatie universelle, mais l'autorité du S. Siege rendit ce Decret inutile.

Ce Concile qui fut le deuxiéme Oecumenique se tint dans cette Ville Imperiale l'an 381. de l'Ere chrétienne. Il y en eut en même temps un autre en Italie, il s'assembla à Aquilée, S. Ambroise y présida, & on y condamna les Evêques Palladius & Secundien convaincus d'Arianisme.

Heresie des Priscillianistes.

Il s'éleva lors en Espagne une autre heresie. Ce fut celle des Priscillianistes qui étoit un mélange de celle des Manichéens & de plusieurs autres. On assembla un Concile à Sarragosse pour examiner cette nouvelle doctrine & elle y fut condamnée avec quelques Evêques qui en étoient imbus, & Priscillien homme laïc que cette secte reconnoissoit pour son fondateur. Les Evêques sur lesquels les anathêmes du Concile étoient tombez s'aviserent d'ordonner ce Priscillien Evêque d'Anila; mais les Evêques Idacius & Ithacius les firent releguer suivant

suivant un ordre qu'ils en obtinrent de l'Empereur Gratien ; il est vray que dans la suite ils surprirent la religion de ce Prince, & qu'ils eurent l'adresse de se faire rétablir dans leurs Sieges. On tint quelque temps aprés un autre Concile à Bordeaux où l'on prononça une seconde condamnation contre Priscillien. Il en appella au tyran Maxime qui faisoit sa résidence à Treves ; il y fut examiné par son ordre, & aprés avoir été entendu on le condamna à la mort avec plusieurs de ses Sectateurs. L'Evêque Ithacius & les autres Ecclesiastiques qui étoient entrez avec luy dans cette affaire furent separez de la Communion des Fideles, parce que contre les défences expresses des Canons ils avoient donné leurs suffrages dans une matiere criminelle qui n'étoit point de leur competence. Cela se passa en 385. L'année suivante Ithacius assembla à Treves un Synode d'Evêques de son party & s'y fit absoudre de son irregularité. S. Martin qui s'étoit rendu dans la même Ville pour y solliciter quelques affaires auprés de Maxime, refusa d'abord d'avoir aucune communication avec Ithacius, mais enfin il fut obligé de se rendre

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

aux instances de Maxime de peur de ruiner les affaires qui l'avoient engagé à faire ce voyage. Il y fut traité avec une grande distinction par ce Tyran & par sa femme qui luy firent beaucoup d'honneurs, & même celuy de l'inviter à leur table.

S. Martin honoré par Maxime le tyran.

Iustine maltraite S. Ambroise.

Cependant Justine mere de Valentinien le jeune, Princesse infectée de l'Arianisme, fit souffrir à S. Ambroise une infinité de traitemens indignes dans la Ville de Milan, & ce grand Homme n'opposoit à toutes ses violences qu'une constance vrayement Episcopale. Ce fut dans ce tems-là même qu'il trouva les corps de S. Gervais & S. Prothais d'une maniere toute miraculeuse, & il les fit transporter dans l'Eglise Ambrosienne. Dieu fit par ces Saints beaucoup de miracles & autorisa par ces prodiges la veneration que les Fideles rendoient à ces Reliques précieuses. S. Ambroise en rend luy-même un témoignage irreprochable, & il est soutenu par celuy de S. Augustin qui se trouva en personne à cette grande céremonie. Du Moulin Ministre Calviniste fait voir autant d'ignorance que de temerité lorsqu'il traite cette histoire de fable, & que pour appuyer son men-

Les corps de S. Gervais & de saint Prothais trouvez par S. Ambroise.

ſonge il ſoutient que la lettre où S. Ambroiſe en fait la deſcription n'eſt point de ce S. Prélat ; il ne faut que la lire pour être convaincu de l'impoſture de cet heretique. Enfin Juſtine envoya S. Ambroiſe vers Maxime, & l'on ne peut décider s'il marqua plus de fermeté dans les reprimandes qu'il fit à ce tyran ſur le deſſein qu'il avoit formé d'envahir l'Italie & qu'il étoit prêt d'executer, ou dans le refus qu'il fit de participer à ſa Communion & à celle des Ithaciens.

Depuis l'an 378 juſqu'en 395.

Aprés la mort du tyran Maxime, Theodoſe ordonna qu'on renverſaſt les Temples conſacrez aux Idoles, qu'on briſaſt leurs Statuës, & qu'on abolît entierement leur culte. En execution de cette ordonnance Theophile Evêque d'Alexandrie y fit démolir le fameux Temple de Serapis. Ce Prélat rendit dans le même temps à l'Egliſe d'Antioche un ſervice tres-important en reconciliant Flavien ſon Evêque avec le Pape Siricius, de la Communion duquel il étoit ſeparé depuis long-temps pour avoir renouvellé le Schiſme dans cette Egliſe, aprés que la mort luy eut enlevé Meletius.

Theodoſe détruit le Paganiſme.

Il y eut en ces temps-là pluſieurs grands Perſonnages qui en firent l'or-

Hommes illuſtres.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

nement par leur sainteté & par leur doctrine.

S. Bazile.

S. Bazile qui mourut le premier Janvier de l'année 379. aprés 9. ans d'Episcopat : car en 370. il avoit succedé à Eusebe, ainsi il gouverna l'Eglise de Cesarée pendant huit ans & quelques mois, comme nous l'apprenons de S. Gregoire de Nysse & de S. Gregoire de Nazianze dont la doctrine & la pieté firent aussi un des plus grands ornemens de l'Eglise. Le premier étoit frere de S. Bazile ; Valens luy fit souffrir beaucoup de maux pour la Foi catholique, & l'exil auquel il le condamna dura prés de huit années. L'autre qui étoit ami intime du même S. Bazile mourut en 389. au rapport de S. Jerôme. Socrate marque assez précisément le commencement de saint Bazile & sa mort lorsqu'il dit que le Concile indiqué à Antioche pour retablir la discipline de cette Eglise fut tenu peu de temps aprés que Theodose eut été salué Empereur, ce qui arriva, selon ce même Auteur, le 16. Janvier 379. Or, S. Gregoire de Nysse dans l'Oraison funebre de Maxime nous apprend qu'il y avoit neuf mois que S. Bazile étoit mort lorsque ce Prince fut éle-

S. Gregoire de Nysse.

S. Gregoire de Nazianze.

vé à l'Empire ; ainsi, selon Socrate, S. Bazile devroit être mort vers le mois de Mars de l'année 378.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

Amphilochus Evêque d'Icone, *a* Gelase qui l'étoit de Cesarée en Palestine, Theodore de Mopsueste, *b* Ambroise de Milan, Exupere de Thoulouse, Simplicius de Vienne, Arnaud de Bordeaux, Maurice d'Angers, & Philastrius de Brixen firent beaucoup d'honneur à leurs Sieges & à l'Eglise. Jean Anachorete en Egypte fut un prodige de sainteté, & Theodose se servit utilement de ses remontrances & de ses avis. Arsene fut dans le même temps l'ornement du désert, ce saint homme fut choisi par le Pape Damase pour élever Arcadius fils de Theodose, mais quelque temps aprés il se retira secrettement de la Cour & se renferma dans sa solitude qu'il préferoit à toutes les grandeurs du monde.

Autres grands hommes.

S. Ambroise.

Iean Anachorete.

Arsene Anachorete.

Ce siecle-là nous fournit aussi des Veuves qui marcherent sur les traces des plus grands Saints. Telle fut Monique mere de S. Augustin laquel-

Sainte Monique.

a A présent Cogni Ville de la Turquie d'Asie dans la Natolie.

b Aujourd'huy Malmistre Ville de Caramanie.

Depuis l'an 378. jusqu'en 395.

le en 389. mourut à Ostie prés de l'embouchure du Tibre à l'âge de 56. ans.

Paule.

Telle fut aussi Paule la plus illustre de toutes les Dames Romaines par sa naissance, mais encore plus illustre par sa pieté qui luy fit abandonner toutes ses richesses pour se retirer à Bethléem & s'y consacrer toute entiere à Jesus-Christ, ce qu'elle executa en 384. comme S. Jerôme qui demeuroit lors dans la Palestine le marque dans l'Epitaphe de cette sainte Veuve. Ce fut dans cette Province que ce Docteur de l'Eglise composa une partie de ses Ouvrages & qu'il remplit tout l'Univers du bruit de son merite & de sa profonde érudition.

Payens illustres.
Symmaque.

Ce même temps vit briller Symmaque qui étoit Gouverneur de Rome en 384. son éloquence le rendit celebre, & il fit une tres-belle harangue à Valentinien pour le presser de rétablir le Temple de la Paix, mais S. Ambroise refuta cet Ouvrage.

Macrobe.

Macrobe un des plus savans hommes de son siecle vécut sous l'Empire de Theodose.

Heretiques.

Il y eut quelques heresies qui parurent dans ce temps-là. Celle de Jovinien qui fut condamnée par le Pape

Sirice en 390. & celle de Vigilantius. Depuis l'an 378. jusqu'en 395.
S. Jerôme foudroya ces deux Heretiques par ses écrits. L'Eglise fut aussi affligée par les partisans d'Origene, du nombre desquels furent Jean Evêque de Jerusalem, Ruffin Prêtre d'Aquilée, & Palladius de Galatie dont S. Jerôme & S. Epiphane combattirent les erreurs.

Chapitre X.

Arcadius & Honorius. Ce qui arriva de plus considerable sous ces Empereurs. Stilicon, Eutrope, Ruffin, Radagaise, Alaric. La prise de Rome, & les irruptions des Barbares dans les Gaules & dans les Espagnes.

Depuis l'an 395 jusqu'en 408.

Theodose en mourant l'an 395. comme je l'ay marqué, partagea l'Empire entre Arcadius & Honorius ses deux fils. Il donna l'Orient à l'aîné, & l'Occident au cadet. Le premier avoit dix-huit ans, & l'autre onze seulement, car il étoit né le 9. Septembre 384. sous le Consulat de Ricimer & de Clearque. Le 16. Jan-

Depuis l'an 395. jusqu'en 408

vier de l'année précedente Theodose avoit déja donné la Pourpre imperiale à Arcadius, & Honorius la reçut en 389. sous le Consulat de Timasius & de Promotus. Il y a quelques autres Auteurs qui disent que ce ne fut qu'en 393. sous le 3. Consulat de Theodose, & celuy d'Abundantius.

Arcadius.

Arcadius peu de temps aprés la mort de son pere épousa Eudoxe ; ce fut Eutrope qui ménagea ce mariage, craignant que cet Empereur ne prît alliance avec la fille de Ruffin. Toute la fortune de l'Empire se trouvoit lors entre les mains de Ruffin & de Stilicon. Ces deux Ministres le gouvernoient avec une autorité souveraine. *Ruffin.* Ruffin qui résidoit à Constantinople y regloit toutes les affaires de l'Orient, & rien ne se faisoit dans l'Occident que par les Ordres de Stilicon, *Stilicon.* celuy-cy étoit Vandale, au rapport d'Orose. Aprés la mort de Theodose il prétendit être le tuteur des deux Empires, mais dans le temps qu'il se disposoit à passer en Orient pour y prendre possession de cette dignité, Ruffin qui n'avoit pas interest de le souffrir se saisit des passages de la Grece, les garnit de bonnes troupes, & luy ferma ainsi l'entrée de

Depuis l'an 395. jusqu'en 403.

l'Orient ; il engagea même Alaric Roy des Goths à se jetter dans cette belle Province, mais pendant que ce Prince la ravageoit Stilicon tomba sur son armée, la tailla en pieces & l'obligea à prendre la fuite. Il envoya ensuite à Arcadius le General Gainas Goth de nation avec des troupes. Ce fut avec ce secours qui arriva prés de cet Empereur l'année même de la mort de son pere qu'il se défit de Ruffin que les soldats massacrerent. Claudien nous apprend que ce Ministre étoit d'Eluse *a* Ville d'Aquitaine. L'eunuque Eutrope avoit été d'intelligence avec Stilicon pour l'execution de ce dessein ; mais le pouvoir trop absolu de ce dernier le luy ayant rendu redoutable, cet Eunuque prit le parti de le faire proscrire par l'Empereur & par le Senat ; & pour donner des affaires à son ennemy il engagea dans ses interests le Comte Gildon qui étoit un Payen auquel Theodose avoit confié le Gouvernement de l'Affrique. Gildon s'y revolta, s'en rendit le maître & empêcha qu'on n'en

Alaric Roy des Goths.

Gainas.

L'eunuque Eutrope.

Revolte de Gildon.

a C'étoit anciennement une grande Ville qui n'est plus qu'un simple Village nommé Eouse ou Euse dans le Comté d'Armagnac en Gascogne.

Depuis l'an 395 jusqu'en 408

transportât des grains à Rome qui en tiroit la meilleure partie de sa subsistance. Stilicon fit marcher contre luy Mascezele qui étoit le propre frere de ce rebelle; celuy-cy n'avoit que tres-peu de troupes, mais leur valeur suppléa au défaut du nombre, il battit celles de son frere, les mit en déroute & le réduisit à se tuer luy-même. *Sa mort.* Mascezele revint victorieux à Rome où Stilicon le fit jetter dans le Tibre pour récompense du service important qu'il venoit de rendre à l'Empire. Cette victoire d'Affrique fut remportée en 398.

L'année suivante sous le Consulat de Manlius Theodore & de l'Eunuque Eutrope, Gainas General des Goths que Stilicon avoit envoyez à Arcadius conspira contre ce Prince avec Trigilde son proche parent. Ils convinrent ensemble que Trigilde se révolteroit ouvertement, & que Gainas se feroit donner le commandement de l'armée qu'on feroit marcher contre luy, & qu'ils regleroient dans la suite leurs interests communs suivant les occasions que la fortune leur présenteroit. Le même Gainas pour se mettre en état d'executer plus seurement ses desseins jugea à propos de se dé-

faire d'Eutrope. Il dépoüilla cet Eunuque de toutes ses dignitez, le fit mourir l'année même de son Consulat, & effacer son nom des Fastes Consulaires & de tous les Monumens publics. Aussi-tôt que Gainas se vit délivré de cet ennemi, il commença à troubler ouvertement le repos de l'Empire. Arcadius ayant découvert sa perfidie & le dessein qu'il avoit formé de piller Constantinople le déclara ennemy de la Republique ; il fit marcher contre luy ses troupes, & secouru par Flaville qui étoit un autre Goth & Payen, il le mit en desordre & le vaincu se tua de desespoir dans la Thrace vers la fin de l'année 400. de nôtre Ere, ou au commencement de la suivante, selon la Chronique d'Alexandrie. Arcadius finit ses jours peu de temps aprés qu'il se fut défait de cet ennemy redoutable. Il mourut le premier May 408. à 31. an : c'étoit un Prince tres-foible & à la memoire duquel on reproche avec justice qu'il aimoit moins la paix que la paresse, qu'il étoit trop soumis à sa femme, & que l'empire qu'il luy laissa prendre sur son esprit fut cause de la ruine de l'Etat & de la Religion. En mourant il donna la tutelle de Theodo-

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Mort d'Eutrope.

Mort d'Arcadius.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

se le jeune son fils à Isdigerdes Roy de Perse qui s'en chargea de bonne foy, confia l'éducation de son pupille à Antiochus l'un des plus savans hommes de son siecle, & déclara qu'il seroit l'ennemi irreconciliable de ceux qui attenteroient quelque chose contre la Personne ou les Etats de ce jeune Empereur.

Radagaise Prince des Goths.

Les invasions des Barbares du côté de l'Occident y ruinerent presqu'entierement les affaires de l'Empire. Radagaise Prince des Goths vint fondre sur l'Italie à la tête d'une armée de400000. hommes, si nous en croyons Zosime, ou de 200000. seulement, suivant le rapport d'Orose & de Marcellin. C'étoit un Prince tres-redoutable & grand ennemi des Chrétiens; cependant Stilicon fut assez habile & assez heureux pour renfermer toute cette multitude de barbares dans les montagnes de Fiesoli *a* où il en fit une boucherie effroyable. Radagaise fut pris luy-même & tué dans cette déroute qui arriva, selon Prosper, en 405. ou l'année d'aprés, suivant Marcellin.

Aprés la défaite & la mort de Radagaise, Alaric Roy des Goths né sur

a Ville ruinée d'Italie dans la Toscane.

les bords de la mer Baltique ayant ravagé la Grece entra en Italie aprés s'être arrêté long-temps dans l'Epire, suivant les ordres de Stilicon qui vouloit détacher l'Illyrie des Etats d'Arcadius pour la joindre à ceux d'Honorius. Ce Prince pour détourner ce fleau du cœur de ses Etats abandonna aux Rois des Goths les Gaules & les Espagnes qu'il ne pouvoit plus conserver. Alaric alla pour prendre possession des Provinces qu'on luy avoit cedées lorsqu'il trouva sur sa route Saulus General Payen auquel Stilichon avoit donné le commandement de l'armée Romaine. Ce General attaqua les Goths le propre jour de Pâques avec beaucoup d'imprudence, & sa défaite fut le prix de sa temerité. Alaric enflé de cet heureux succez, rebroussa chemin, & aprés avoir saccagé l'Italie, il prit la route de Rome & s'en rendit maître. Avant qu'il executât cette entreprise Stilicon avoit été tué par l'ordre d'Honorius. Ce Ministre s'étoit mis en tête aprés la mort de Theodose de faire passer l'Empire dans sa famille, de s'élever à la Pourpre & d'y associer Eucherius son fils qui faisoit profession du Paganisme, & étoit l'ennemy juré des

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Alaric ravage l'Italie.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Chrétiens. Pour y réussir plus facilement, il ne s'étudioit qu'à mettre par tout le desordre & la confusion; & ce fut dans cette vûë qu'il appella secrettement les Nations barbares qui déchirerent l'Empire. Ce fut luy qui fit entrer dans les Gaules & dans les Espagnes les Vandales, les Alains, les Sueves & les Bourguignons *a* qui commencerent en 406. à prendre la route de ces Provinces, comme Prosper le marque dans sa Chronique. L'alliance qu'il avoit avec l'Empereur relevoit son courage & animoit son ambition. Stilicon avoit épousé Serena fille du frere de Theodose, & il en avoit eu deux filles; Marie étoit l'aînée qu'il fit épouser à Honorius, Thermentia étoit la cadette, & aprés la mort de sa sœur elle eut comme elle l'honneur de partager la couche imperiale; mais Olympius ayant découvert tous les desseins cachez qu'il tramoit avec autant de secret que de dissimulation, Honorius le fit assassiner à Ravenne en 408. Heraclien se chargea de cette commission, le tua de sa propre main dans une Eglise où il s'étoit refugié, & eut le Gouver-

Mort de Stilicon.

a Peuples d'Allemagne qui établirent dans les Gaules le Royaume de Bourgogne.

nement d'Affrique & le titre de Comte pour récompense de cette action, comme nous l'apprenons de Zosime. L'année suivante Eucherius & Serena sa mere eurent le même sort que Stilicon. Aprés la mort de ce Ministre Alaric fit proposer un accommodement à Honorius, mais ce Prince mal conseillé rejetta cette proposition avec beaucoup de hauteur. Sur ce refus Alaric prit la route de Rome à la tête d'une armée formidable de Goths & de Huns, & accompagné d'Ataulphe, dont il avoit épousé la sœur. Il mit le siege devant cette Capitale & s'en rendit maître en 410. Il en abandonna le pillage à ses troupes, mais il leur défendit expressément de faire aucune violence aux personnes qu'elles trouveroient refugiées dans les Eglises, & sur tout dans celles des Apôtres S. Pierre & S. Paul. Il ne s'arrêta que six jours à Rome, & aprés y avoir remis Placidie sœur de l'Empereur entre les mains de son beau-frere Ataulphe, il se rendit à Rhege pour passer en Sicile & de là en Affrique; mais il fut surpris dans cette place d'une maladie qui l'emporta. Ataulphe luy succeda, retourna à Rome qu'il pilla une seconde

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Mort d'Eucherius fils de Stilicon & de Serena.

Alaric prend Rome & l'abandonne au pillage.

Mort d'Alaric.

Ataulphe luy succede.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

fois, il en enleva Placidie & l'épousa à Immola. *a*

Les Alains, les Vandales, les Sueves & les Silinges partagent l'Espagne.

Les Gaules & l'Espagne ne furent pas plus heureuses que l'Italie. Les Alains, les Vandales & les Sueves ravagerent les Gaules, traverserent ensuite les Pyrennées & se rendirent maîtres de l'Espagne en 409. Les Vandales & les Sueves s'établirent dans la Gallecie, *b* & les Alains eurent pour leur partage la Lusitanie *c* & la Province Carthaginoise. *d* Les Silinges qui étoient un autre Nation de Vandales se jetterent dans la Bétique. *e*

Chapitre XI.

Histoire Ecclesiastique sous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius. Hommes illustres de ces temps-là. Mort de Saint Martin. Exil de S. Chrysostome.

Saint Ambroise ne survécut que trois ans au grand Theodose, se-

a A présent Ville de l'Etat Ecclesiastique dans la Romagne.

b Aujourd'huy la Galice.

c Maintenant le Portugal.

d Du depuis la Tarragonoise.

e Elle prenoit son nom du fleuve Boetis aujourd'huy Gualdaquivir qui l'arrose.

lon Paulin, qui nous apprend qu'il mourut le Samedy Saint quatriéme jour d'Avril de l'année 397. sous le Consulat de Cesarius & d'Atticus, & suivant ce calcul l'Eglise de Milan eut à sa tête ce grand Prelat pendant 22. ans & environ 3. mois, car saint Jerôme dans sa Chronique dit qu'il succeda à Auxence le 7. Decembre 374. avant la mort de Valentinien. Marcellin prétend que S. Ambroise ne mourut qu'en 398. sous le Consulat d'Honorius & d'Eutychien, mais les Annales Ecclesiastiques ne sont pas de ce sentiment.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Mort de S. Ambroise.

Saint Martin Evêque de Tours qui étoit une autre lumiere de l'Eglise d'Occident mourut en 401. Il étoit né à Sabarie *a* Ville de Pannonie & suivit S. Hilaire lorsqu'il fut rappellé de son exil & qu'il retourna dans les Gaules. Il embrassa ensuite la vie monastique & fut tiré de sa solitude en 375. pour être Evêque de Tours à peu prés dans le même temps que S.

Mort de S. Martin.

a Petite Ville au confluant du Gunta & du Rab.

Au Chapitre 13. du Livre 4. de la seconde Partie de cet Ouvrage nous ferons connoistre que S. Martin n'est pas mort en 401. mais en 400.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Ambroise fut élevé à l'Episcopat de Milan. S. Martin étoit d'une sainteté digne de l'admiration de tous les siecles ; tout le monde a eu de la veneration pour luy, même les Empereurs ; nous avons vû tous les honneurs que Maxime luy fit en 386. & qu'il le reçut même à sa table. C'étoit la Princesse sa femme qui avoit préparé ce festin, & elle y servit elle-même ce saint Prelat. Nous parlerons plus précisement du temps de sa mort dans la seconde partie de cet Ouvrage, & nous y éclaircirons les difficultez qui embarrassent cette Epoque.

S. Jean Chrysostome.

S. Jean Chrysostome fit briller par son éloquence l'Eglise d'Orient. Il étoit Prêtre de celle d'Antioche lorsque son merite l'éleva au Siege de Constantinople aprés la mort de Nectaire qui, selon Socrate, arriva le 27. Septembre 397. car cet Auteur nous apprend que le 26. Février S. Chrysostome remplit ce Siege. Ce poste éminent ne rallentit point son zele, & il prêcha avec plus de force que jamais contre la corruption des mœurs, il foudroya particulierement celle des Ecclesiastiques & des Grands, & cette sainte liberté luy attira la haine

d'une infinité de personnes. L'Imperatrice Eudoxe qu'il n'avoit pas ménagée ne put le luy pardonner ; elle engagea Theophile Patriarche d'Alexandrie de venir à Constantinople pour citer devant luy S. Chrysostome & luy faire rendre compte de sa conduite, & elle le fit condamner à un bannissement dans une assemblée tumultuaire que Theophile convoqua par l'ordre de cette Princesse dans le Fauxbourg *du Chesne* à Chalcedoine en 403. mais le peuple s'étant mutiné, l'Empereur étonné de ce soulevement & plus encore d'un tremblement de terre qui se fit sentir dans le même temps, donna ordre qu'on rappellât S. Chrysostome. L'année suivante ce Prelat continua de prêcher avec la même liberté, il reprit dans ses Sermons les défauts de plusieurs personnes & n'épargna pas ceux d'Eudoxe qui le fit releguer le 20. jour de Juin. Il y avoit déja deux mois, c'est à dire vers Pâques, qu'il s'étoit abstenu des fonctions Episcopales. Les Historiens Grecs nous apprennent que cette Princesse mourut le 4. Octobre 404. trois mois aprés l'exil de saint Chrysostome, & que quatre jours avant sa mort il tomba une grêle d'une grosseur prodigieuse.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408

Arsace homme sans lettres & qui ne savoit pas s'énoncer fut mis à la place de ce grand Prelat, mais il mourut 14. mois aprés son intrusion, & on luy substitua Atticus qui étoit un Moine d'Arménie. Cependant S. Chrysostome souffroit une infinité de disgraces dans l'Armenie & dans l'Isaurie, quoique tous les Evêques Catholiques s'employassent en sa faveur, & sur tout le Pape Innocent auquel il avoit porté l'appel de l'injustice qu'on luy avoit faite. Mais au milieu de tant de travaux il finit sa carriere à Com *a* prés du Pont Euxin le 14. Novembre 407. il avoit lors 52. ans & 8. mois, & il en avoit consommé 9. & demy & 20. jours dans les fonctions de l'Episcopat ; ainsi il étoit né vers le mois de Mars de l'an 355. Au reste le Pape Innocent & toute l'Eglise d'Occident avec luy ne voulurent jamais avoir commerce avec Atticus, qu'il n'eût fait effacer des Fastes de l'Eglise de Constantinople le nom d'Arsace & y rétablir celuy de saint Chrysostome.

S. Epiphane.

Dans le même temps S. Epiphane Evêque de Salamine en Chypre se ren-

a Ville du Royaume du Pont dans l'Asie mineure.

dit fameux par sa doctrine & par la sainteté de sa vie, il eut de grandes disputes avec S. Chrysostome au sujet d'Origene ; car ce fut alors qu'on commença à s'élever contre ses erreurs qui se répandoient impunément dans les Monasteres de l'Egypte. Jean Evêque de Jerusalem les soutenoit & elles étoient aussi appuyées par Ruffin Prêtre de l'Eglise d'Aquilée & par Palladius de Galatie. S. Epiphane & S. Jerôme les combattoient de toutes leurs forces. Theophile fut le premier qui condamna les Origenistes dans un Synode qu'il assembla en 399. & il envoya les actes de ce Synode au Pape Anastase qui avoit succedé à Sirice l'année précedente. Ce souverain Pontife condamna aussi Origene, & écrivit ensuite des lettres circulaires à S. Epiphane & à S. Chrysostome. Celuy-cy crut l'affaire d'une assez grande importance pour mériter qu'on y fist plus de reflexion & refusa de souscrire à la condamnation d'Origene, quelques instances que Theophile & S. Epiphane luy pussent faire pour l'y engager. S. Epiphane se separa de luy fort irrité de ce refus, & l'on prétend que ces deux grands Personnages animez d'un es-

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

On combat les erreurs d'Origene.

Depuis l'an 395 jusqu'en 408.

prit prophetique se prédirent l'un à l'autre tout ce qui devoit leur arriver.

S. Astere. On vit encore fleurir S. Astere Evêque d'Amasie *a* dont il nous reste quelques Homelies d'un stile tres-éloquent & qu'il composa vers l'an 400.

Theophile. On peut mettre au rang de ces grands hommes Theophile Evêque d'Alexandrie décrié par son avarice & par l'aversion de S. Chrysostome ; mais il étoit tres-savant & grand ami de S. Jerôme. Ce fut luy qui tira Synesius des tenebres du Paganisme, & qui l'ayant fait passer à la lumiere de l'Evangile, l'ordonna Evêque de Ptolemaïde *b* vers l'an 410. trois ans aprés la mort de S. Chrysostome, & la reconciliation du même Theophile avec les amis de ce grand Saint qui se fit immédiatement aprés sa mort.

S. Vigile. S. Vigile Evêque de Trente *c* souffrit le martyre, selon Usuard, sous le Consulat de Stilicon, & ce fut

a Aujourd'huy Amnasan Ville de Turquie dans l'Asie mineure ou Natolie

b A présent Acre en Sourie & Port de mer, ce n'est plus qu'un Village.

c Ville du Comté de Tirol & dont le nom s'est illustré par le Concile Oecumenique qui commença à s'y assembler en 1543. & qui finit en 1563.

apparemment en 400. S. Porphyre Evêque de Gaza *a* tenoit ce siege du temps de l'Empereur Arcadius, & il ne se rendit pas moins illustre par les travaux qu'il soutint pour Jesus-Christ que par sa pieté & par ses miracles. Severien Evêque de Gàbalcis *b* fut tres-éloquent, mais la jalousie qu'il eut de S. Chrysostome ne luy a pas fait beaucoup d'honneur dans la posterité. Ste Paule dont nous avons déja parlé s'en acquit un immortel par sa sainte mort qui arriva à Bethléem le 26. Janvier 404. Cette illustre Romaine avoit 56. ans 6. mois & 11. jours dont elle en passa cinq entiers à Rome se préparant à la retraite qu'elle méditoit de faire en ce saint lieu où elle en passa 20. entiers, selon S. Jerôme.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408.

S. Porphyre.

Severien.

Mort de ste Paule.

Prudence Poëte Espagnol composoit ses Ouvrages dans ces temps-là ; il étoit né, comme nous l'apprenons de luy-même, en 348. sous les Consuls Philippe & Salice. Il avoit 57. ans lorsqu'il écrivit ses Poësies, & ainsi c'étoit en 404. qu'il composa son Cateremiton.

Prudence.

Ruffin Prêtre d'Aquilée & Moine s'acquit une grande réputation par sa

Ruffin.

a Ville de Syrie dans la Terre sainte.
b Ville de Syrie.

Depuis l'an 395. jusqu'en 408

doctrine. L'amitié de S. Jerôme ne le rendit pas moins recommandable non plus que sa broüillerie avec ce Pere de l'Eglise. Il mourut peu de temps aprés la prise de Rome par Alaric, si l'on en croit Baronius. Dans le même temps sainte Marcelle illustre veuve Romaine termina aussi ses

Mort de Ste Marcelle.

jours, comme le même S. Jerôme le marque.

Auteurs Payens.

On trouve aussi des gens de mérite parmy les Payens de ces temps-

Claudien.

là. Claudien grand Partisan de Stilicon y fut le Poëte le plus estimé.

Zosime, Ennapius.

Et Zosime & Ennapius y furent de celebres Historiens.

Chapitre XII.

Theodose le jeune, Honorius & Valentinien III. Ce qui se passa de plus considerable sous leurs regnes dans les deux Empires. Irruption des Vandales dans l'Affrique.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Aprè's la mort d'Arcadius l'Empire Romain se vit gouverné par deux Souverains. Honorius étoit le maître

maître de l'Occident, & l'Orient étoit sous les loix de Theodose le jeune. Ce dernier étoit né le 10. d'Avril 401. l'année d'aprés son pere l'avoit declaré Auguste dans le berceau, & en 408. il le laissa sous la tutelle du Roy de Perse. Il regna seul dans l'Orient sous l'administration d'Antiochus. Il avoit quatre sœurs, Flaville, Pulcherie, Arcadie & Marine. Il donna en 414. le titre d'Auguste à Pulcherie, suivant Marcellin & la Chronique d'Alexandrie, & non pas en 411. comme le prétend Theophane. Cette Princesse étoit venuë au monde en 399. c'est elle qui prit le soin de l'éducation de Theodose & de ses trois sœurs, & leur inspira des sentimens si austeres que leur pieté & leur vertu étoient plus convenables à des Anachoretes qu'à des personnes de leur rang, & par cette conduite la Cour paroissoit metamorphosée en Cloître.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Theodose le jeune.

Pulcherie.

Theodose à l'âge de vingt ans, suivant le conseil de Pulcherie, épousa Athenaïs fille du Philosophe Leontius. C'étoit une personne d'une beauté surprenante, mais les rares qualitez de son ame l'emportoient infiniment au dessus de celles du corps. Il chan-

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

gea son nom en celuy d'Eudoxe, & en eut une autre Eudoxe qui fut mariée à Valentinien III. Theodose regna jusqu'en 450. il mourut le premier Aoust de cette année-là, aprés avoir rappellé Pulcherie qu'il avoit éloignée de sa Cour, surpris par les mauvais offices qu'Eudoxe sa femme & l'Eunuque Chrysaphius avoient rendus à cette Princesse. Sous le regne de cet Empereur l'Orient joüit presque toujours d'une paix profonde ; il n'y eut d'ailleurs que de tres-petites guerres & de peu de durée dont la plus considerable fut celle de Perse. Varanés successeur d'Isdigerde rompit la bonne intelligence qu'il y avoit entre les deux Empires & porta ses armes dans les Etats de Theodose, mais en 402. Ardabure General de ses troupes la termina par une espece de miracle, une terreur panique s'étant repanduë dans l'armée de ces barbares & les ayant obligez à prendre la fuite.

Mort de Theodose le jeune.

Tranquillité de l'Orient sous Theodose le jeune.

Decadence de l'Empire d'Occident sous Honorius.

L'Empire d'Occident n'eut pas une destinée si heureuse sous Honorius, on ne vit sous son regne & sous celuy de Valentinien III. que des incursions de barbares & des troubles domestiques qui défigurerent entierement

la face de ses affaires. Ce Prince étoit doux & paisible, il n'aimoit que les jeux & la mollesse & ne pouvoit s'appliquer aux soins du Gouvernement. Il étoit d'ailleurs tres pieux & le zele qu'il avoit pour la foy l'engagea à faire publier plusieurs Edits pour l'affermir plus solidement. Aprés l'inondation des Goths qui fut une espece d'orage qui désola Rome en 410. divers Tyrans s'éleverent en plusieurs Provinces. Le premier fut Attalus que le Senat forcé par Alaric fut contraint de reconnoître pour Empereur. Honorius pressé par le malheur de ses affaires envoya des Ambassadeurs à ce Tyran pour luy offrir de partager l'Empire avec luy. Il rejetta cette proposition avec beaucoup de hauteur, mais la main qui l'avoit élevé l'abaissa. Alaric le déposa, il fut depuis rétabli & ensuite destitué de sorte qu'il sembloit n'être né que pour être le joüet de la fortune. Enfin il reprit une derniere fois la Pourpre dans les Gaules, mais les Goths l'abandonnerent & il fut pris par le Comte Constance qui le remit à Honorius. Ce Prince se contenta de faire couper le poing à son ennemi & méprisa de luy ôter la vie. Marcellin fait tomber cet

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Divers Tyrans.

Attalus Tyran.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450. *Constantin tyran.*

évenement sur l'an 412. mais Prosper le met avec plus de raison en 415.

Dans le même temps Constantin s'étoit rendu maître des Gaules. De simple soldat il étoit parvenu à se faire proclamer Empereur dans l'Isle Britannique en 407. suivant Olympiodore, Prosper & Zosime, mais ce n'étoit qu'un fantôme de Souverain ; avant luy Marc & Gratien y avoient usurpé le Gouvernement. Les armées Romaines qui étoient dans cette Isle avoient pris cet expedient pour se garentir de l'invasion des Vandales & des Alains qui s'étoient jettez dans les Gaules l'année précedente, selon les mêmes Auteurs que je viens de citer. Constantin passa ensuite dans les Gaules accompagné de ses deux fils Constant & Julien : il y fut défait par le Comte Constance, & Honorius luy fit couper la tête à Ravenne en 411. quoiqu'aprés sa défaite il eût pris l'ordre de Prêtrise à Arles, prétendant par ce moyen conserver sa vie.

Jovien & Sebastien Tyrans.

Les disgraces de ces premiers Tyrans n'empêcherent pas Jovien & Sebastien freres de se faire saluer Empereurs, mais leur tyrannie ne fut pas de longue durée. Ataulphe Prince des

Goths les prit à Narbonne & les y fit mourir en 414. au rapport d'Idatius & de Marcellin. Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Heraclien Gouverneur d'Affrique suivit leurs traces; il s'y empara de l'autorité souveraine, passa ensuite la mer avec une flotte de 700. voiles & débarqua en Italie à la tête d'une armée de 300000. hommes où il eut l'insolence de faire la guerre à Honorius. Le Comte Marin tailla son armée en pieces à Ostricoli *a* & l'obligea par cette défaite à reprendre la route d'Affrique avec les débris de ses troupes ; mais il fut massacré en 413. dans le Temple de la Memoire. On envoya ensuite Marin en Affrique pour y rétablir les affaires ; il fit mourir le Tribun Marcellin qui avoit rendu un grand service à l'Eglise en soutenant de toutes ses forces les Catholiques contre les entreprises des Donatistes. On ne sait point précisement quel fut le motif de cette inhumanité, quelques-uns l'attribuent à la jalousie que le Comte Marin avoit du mérite de ce brave homme, ou s'il y fut porté par quelque interest sordide. Quoiqu'il en soit, dans le moment que l'Empereur en reçut la nouvelle il le

Heraclien tyran.

a Ville de l'Ombrie dans l'Etat de l'Eglise.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

fit revenir d'Affrique, suivant le témoignage d'Orose.

Irruption des Barbares.

L'Occident ne fut pas seulement déchiré par les Tyrans, les irruptions des Barbares acheverent de le désoler. Les Goths en 412. entrerent dans les Gaules sous la conduite d'Ataulphe leur Roy, & l'année suivante les Bourguignons peuples de la Germanie se jetterent dans la partie des Gaules la plus proche du Rhin.

Ataulphe Roy des Goths.

Nous avons vû qu'Ataulphe avoit épousé Placidie ; ce mariage s'étoit fait le premier Janvier 414. selon Olympiodore, & il avoit eu de cette Princesse un fils nommé Theodose qui peu de temps aprés étoit mort à Barcelone. Cette Princesse luy inspira des sentimens de paix, & Ataulphe qui avoit formé le dessein de faire passer à sa Nation l'Empire de Rome, ne songea plus qu'à le conserver à ses possesseurs legitimes, & il se laissa chasser de Narbonne sans en murmurer & se relegua luy-même dans les Espagnes. Pendant qu'il étoit occupé du dessein que sa femme luy avoit inspiré il fut assassiné en 415. par un de ses sujets. Sigeric frere de Sar luy succeda, il traita Placidie avec beaucoup d'indignité, mais sept jours a-

Sigeric.

prés il fut tué, il eut pour successeur Vallia. Celuy-cy fit la paix avec les Romains & renvoya Placidie à Honorius qui luy fit délivrer 600000. muids de bled. Aprés la conclusion de ce traité Vallia tourna ses armes contre les Vandales, les Alains, les Sueves & les autres Nations barbares qui s'étoient emparées de l'Espagne. Depuis l'an 408. jusqu'en 450. *Vallia Roy des Goths.*

Honorius en 417. maria Placidie malgré elle avec le Comte Constance. Ils eurent la même année une fille qu'on nomma Honorie, & en 418. cette Princesse accoucha à Ravenne de Valentinien le jeune le 26. jour de Juin. Constance en 419. renouvella l'alliance avec Vallia, le fit revenir dans les Gaules, & selon Idatius, il luy abandonna l'Aquitaine depuis Toulouze jusqu'à l'Ocean; c'est ainsi que cette Ville devint la Capitale du Royaume des Goths ou des Visigoths dans les Gaules. L'année suivante Honorius associa malgré luy Constance à l'Empire, mais si l'on en croit Marcellin ce Collegue mourut sept mois aprés dans la même année 420. Prosper prétend que ce ne fut que l'année d'aprés. Constance étoit né à Panese dans l'Illyrie, il avoit brillé sous l'Empire de Theodose qui *Constance Empereur.* *Sa mort.*

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

luy avoit confié divers Gouvernemens ; & lorsqu'il fut parvenu à la souveraine puissance, on l'entendoit souvent se plaindre qu'il ne pouvoit plus joüir des plaisirs qu'il goûtoit lorsqu'il étoit un simple particulier. C'est ce qu'Olympiodore rapporte, & il ajoûte que Constance lorsqu'il mourut se disposoit à faire la guerre à Theodose qui refusoit d'agréer son élevation à l'Empire.

Aprés la mort de Constance, Honorius & Placidie vécurent ensemble dans une union si étroite & avec tant de privauté que cette conduite ne leur fit pas d'honneur. La haine succeda à cette parfaite intelligence & elle fut fomentée par Elpidia nourrice de cette Princesse & par Leonce qui gouvernoit l'Empire au nom d'Honorius. Ils eurent de grands démêlez à Ravenne & les choses furent poussées si loin, que cet Empereur chassa Placidie avec ses enfans & la contraignit à chercher une retraite dans l'Orient.

Mort d'Honorius.

Peu de temps aprés & dans la même année 423. Honorius finit ses jours le 15. Aoust, selon Theophane, ou le 27. du même mois, suivant Olympiodore, ce Prince n'avoit que 35. ans.

Theodose reçut Placidie avec beau-

coup d'honneur, il la reconnut Impe- ratrice, & en 424. il la fit repasser en Italie avec son fils Valentinien qui avoit déja le titre de Cesar quoiqu'il n'eût encore que cinq ans. A peine ils furent arrivez à Rome que ce jeune Prince y reçut le titre d'Auguste.

Depuis l'an 408 jusqu'en 450. *Valentinien III.*

Cependant Jean premier Secretaire d'Honorius s'étoit emparé de Ravenne & s'y érigeoit en Souverain. Theodose fit marcher Ardabure contre ce rebelle pour prévenir les suites de cette revolte. La flotte que montoit ce General fut battuë de la tempête & tomba entre les mains de ses ennemis ; mais un Ange sous la forme d'un berger conduisit Aspar fils d'Ardabure à travers un marais impratiquable & le rendit maître de Ravenne où il fit perir le tyran.

Plusieurs Tyrans. Iean tyran.

Aspar prend Ravenne conduit par un Ange.

Valentinien défait de son ennemi par ce miracle se rendit à Ravenne & il y fut proclamé Empereur le 23. Octobre 425. suivant la Chronique d'Alexandrie.

Peu de temps aprés les Vandales d'Espagne que le Comte Boniface avoit empêché jusqu'alors de mettre pied à terre en Affrique y passerent sous la conduite de Genseric. Aëtius avoit accusé ce Comte de trahir les interests

Les Vandales s'emparent de l'Affrique.

Depuis l'an 408 jusqu'en 450

de l'Empire, & l'on avoit même fait marcher contre luy Sigisunte. Il comprit bien que la partie n'étoit pas égale, & ne se sentant pas assez fort pour résister seul à la puissance des Romains, il se jetta entre les bras des Vandales avec lesquels il avoit déja quelques liaisons. Genseric, suivant la Chronique de Prosper, se rendit en Affrique à la tête d'une armée de 80000. hommes tant Vandales que Alains, & peu à peu il s'en rendit le maître. Cependant Boniface ayant fait sa paix avec Placidie voulut persuader à ces Barbares de repasser en Espagne, & n'ayant pû y réussir par ses négociations il se mit en devoir de les en chasser à force ouverte; mais la fortune ne luy fut pas favorable & son armée fut taillée en pieces. Il quitta l'Affrique en 432. & se rendit à Rome où on le fit General de la Cavalerie Romaine, & il mourut peu de temps aprés soit de maladie, comme Prosper le marque, ou, selon Marcellin, d'une blessure qu'il reçut d'Aëtius qui ne pouvoit le souffrir; cependant Boniface avoit tant d'estime pour cet illustre ennemi qu'en mourant il ordonna à Pelagie sa femme qu'en cas qu'elle se remariât elle ne

prît point d'autre époux qu'Aëtius.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Aëtius.

Aëtius soutint le mieux qu'il put dans les Gaules les affaires de l'Empire contre les François, les Goths, les Bourguignons & les autres Nations barbares qui s'étoient repanduës dans cette Province. Il battit les François assez proche du Rhin en 428. sous le Consulat de Felix & de Taurus. En 435. il défit les Bourguignons commandez par Gondecaire leur Roy & leur accorda ensuite la paix, au rapport de Prosper. En 439. le Comte Litorius fit lever aux Goths le siege de Narbonne.

Prosper dit qu'Aëtius dés l'an 432. avoit fait venir de la Pannonie les Huns & s'étoit servi de leur secours pour repousser les Goths ; mais les Annales de Pithou nous apprennent qu'Aëtius étoit fils de Gaudentius qui avoit été massacré par les troupes & qu'il avoit appellé ces peuples au secours de Jean la même année que ce tyran fut tué qui étoit l'an 425. si l'on veut suivre ces deux célebres Auteurs, il faut qu'Aëtius ait fait entrer deux fois ces Barbares dans l'Empire.

En 434. Honorie sœur de Valentinien s'abandonna à de trop grandes privautez avec son Intendant, ce li-

Depuis l'an 408. jusqu'en 450

bertinage la fit chasser de la Cour & on l'envoya à Theodose. Marcellin rapporte que cette Princesse outrée contre son frere sollicita Attila Roy des Huns à tourner ses armes contre l'Empire d'Occident. Pour s'opposer à ces nouveaux ennemis on donna à Litorius le commandement de l'armée Romaine. Ce General jaloux de la gloire qu'Aëtius s'étoit acquise à la tête des troupes résolut d'en meriter une plus éclatante. Enflé des fausses esperances que luy avoient donné les Devins & les démons mêmes qu'il avoit consultez, au lieu de suivre ses ordres il marcha contre Theodoric Roy des Goths. Ce fut en vain que ce Prince s'abaissa jusqu'aux soumissions les plus basses pour n'en point venir aux mains ; il y fut forcé par Litorius qui porta la peine de sa vanité trop crédule. L'armée Romaine fut taillée en pieces, & ce General y fut fait prisonnier & massacré par les victorieux en 439. sous le Consulat de Theodose & de Festus.

Défaite des Romains par les Goths.

La même année les Vandales avec lesquels on étoit en paix surprirent Carthage le 29. jour d'Octobre, la pillerent & exercerent les cruautez les plus barbares envers ses habitans,

Carthage surprise & pillée par les Vandales.

& particulierement envers les personnes de qualité & les gens d'Eglise.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Enfin en 442. Valentinien conclut un nouveau traité avec Genseric; ils partagerent l'Affrique & l'on convint des limites qui devoient séparer ces deux Puissances.

Irruption des Huns dans l'Empire d'Orient sous Bleda & Attila.

Dans le même temps Bleda & Attila Chefs des Huns ravagerent l'Illyrie & la Thrace, & Theodose ne trouva point d'expedient plus souverain pour se défaire de ces ennemis que de leur donner de l'argent pour achetter la paix. Deux ans aprés Bleda étant mort, son frere Attila se vit seul à la tête de cette Nation formidable.

Ravages dans la grande Bretagne.

D'un autre côté l'Empire d'Occident, outre toutes les invasions dont nous avons parlé, étoit encore troublé dans les Isles Britanniques par les courses qu'y faisoient les Pietes *a* & les Ecossois, dont la plus considerable fut sous le troisiéme Consulat d'Aëtius. Ce grand General étoit alors occupé à mettre les Gaules à couvert de l'invasion dont elle étoit menacée par Attila, & n'étoit pas en état d'écouter les plaintes des peuples de cette

a Peuples de Scythie qui s'étoient établis en Ecosse.

Depuis l'an 408 juſqu'en 450.

Iſle, deſquelles Gildas & Bede font mention, & moins encore de les ſecourir.

CHAPITRE XIII.

L'origine des François, & le Royaume qu'ils établirent dans les Gaules.

CE Royaume le plus noble de tout l'Univers doit ſa naiſſance au commencement du cinquiéme ſiecle, les François en jetterent lors les premiers fondemens. L'origine de cette Nation eſt tres-incertaine, & nous n'avons point d'Anciens Auteurs qui nous la puiſſent faire connoître. C'eſt une fable que de les faire deſcendre des Troyens, & je ne puis aſſez m'étonner que Gaguin & Paul Emile ayent donné dans cette chimere. Je trouve plus vray-ſemblable l'opinion de ceux qui prétendent que le nom de François n'eſt point originairement le nom d'une Nation, mais que pluſieurs s'étant liguez enſemble pour s'affranchir du joug des Romains, elles prirent le nom de Francs ou de François pour marquer la liberté qu'ils vouloient ſe procurer par les armes. Ils préten-

Origine des François tres inconnuë.

Opinion la plus commune.

dent que ces Peuples étoient les Bruneteres, les Chamanes, les Ausinariens, les Gattes, les Usipiens, les Timteres (ces deux derniers sont compris sous le nom de Sicambres,) les Frisons, les Delbigins, les Chassinariens & les Augrinariens. Toutes ces Nations habitoient la vaste étenduë des provinces de la Germanie qui sont situées entre l'Elbe & le Rhin & qui vont jusqu'à l'Ocean, connuës aujourd'huy sous le nom de Vestphalie, Frise, Saxe, Turinge, Hesse, Misnie, &c. la pluspart connuës sous le nom de Franconie. Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Gregoire de Tours dit qu'on ne sait pas précisément si ces peuples avoient des Rois avant le temps qu'ils prirent les armes contre les Romains en faveur de leur liberté, & qu'on les nommoit alors Ducs ou Chefs, Vicerois ou personnes royales. Sulpice Alexandre fait mention de Marcomire & de Sunnon qui vivoient du temps que Maxime avoit usurpé les Gaules, & les appelle tantôt Rois, tantôt personnes Royales, de maniere qu'il sembloit qu'on se servoit lors indifferemment de ces noms là.

Pharamond fils de Marcomire est le premier à qui nos Annales donnent Pharamond

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

la qualité de Roy. Gregoire de Tours n'en dit pas un seul mot, mais la Chronique de Prosper marque le commencement de son regne en 420. qui étoit la 26. année de l'Empire d'Honorius.

Clodion.

Chlogion, Cloïon ou Clodion son fils luy succeda, il établit sa demeure à Disparg Château de Thuringe, selon Gregoire de Tours; il faut ainsi que cette Thuringe là soit differente de celle d'aujourd'huy, car Disparg étoit dans le pays des Sicambres ou vers leurs frontieres. Le regne de Clodion commença en 428. ou 429. cinq ans aprés la mort d'Honorius: il fut le premier des François qui traversa le Rhin pour entrer dans les Gaules, mais Aëtius l'obligea à le repasser, & cette retraite luy fit perdre les conquêtes qu'il y avoit faites. Dixhuit ans aprés le Roy y rentra, se rendit maître de tous les pays qui sont depuis le Rhin jusqu'aux frontieres de l'Artois & du Cambresis, tailla les Romains en pieces, & profitant de sa victoire il étendit sa domination jusqu'à la Somme en 445. Sidonius marque qu'Aëtius & Majorien arrêterent ses progrez & luy défirent quelques troupes. Clodion regna 20.

Clodion entre dans les Gaules.

ans ou environ, car Prosper marque que Meroüée son successeur monta sur le Trône la 25. année de l'Empire de Theodose qui répond à l'an 448. ou 449. de nôtre Ere, & suivant ce calcul le regne de Pharamond ne doit avoir été que de huit années.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Meroüée parent de Clodion luy succeda & il augmenta de beaucoup la domination Françoise dans les Gaules. Nos Annales font foi que ce Roy secourut les Romains contre Attila, & qu'il eut grande part à la victoire qu'Aëtius General de l'Empire remporta sur ce barbare.

Meroüée.

Childeric son fils parvint aprés luy à la Couronne, ce fut un Prince fort different de son pere & qui s'abandonna à toutes sortes de vices & de débauches. Il les poussa si loin qu'il abusoit même des femmes & des filles les plus qualifiées. Cette conduite honteuse le rendit odieux à tous ses sujets, tous les ordres de son Royaume s'éleverent contre luy, & il fut contraint de se retirer en Thuringe. En partant il laissa en France Winodame (d'autres le nomment Gnemaüs) Seigneur François qui luy étoit entierement devoüé, luy confia ses interests & le soin de travailler en son absence à le

Childeric.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Artifice de Gnemaüs pour rétablir Childeric.

reconcilier avec ses peuples. Ce fidele sujet s'en acquitta avec une adresse toute surprenante ; il exhorta d'abord les François à élever sur le Trône Gilles Patrice Romain que nos Historiens appellent Gillon : un service si important luy acquit les bonnes graces & la confiance du nouveau Roy, & il se mit si bien dans son esprit, qu'il n'eut pas de peine à luy inspirer de faire mourir ceux des Grands qu'il vouloit luy rendre suspects, & qui dans le fonds n'avoient point d'autres crimes que d'être les ennemis de Childeric. La cruauté de Gillon aliena tous les esprits de la Nation, comme Gnemaüs l'avoit prévû, & il se servit de cette conjoncture pour les engager à rappeller Childeric. Les François l'écouterent, & persuadez par ses raisons, ils firent revenir ce Prince aprés huit ans de bannissement. A son retour il se mit à la tête de ses troupes, battit Gillon prés de Soissons & le contraignit à s'y renfermer. Il tailla ensuite en pieces l'armée d'Odoacre le Saxon, & joignit à son Royaume l'Orleanois & l'Anjou. Son regne fut de 24. ans, & sa mort fit monter sur le Trône Clovis son fils qu'il avoit eu de Basine femme du

Roy de Thuringe *a* qui l'avoit reçû dans ses Etats pendant sa disgrace. Nous ferons voir dans la suite que Clovis parvint à la Couronne en 482. & cette Epoque nous fait connoître que Childeric qui regna 24. ans succeda à Meroüée en 457. ou 458. & que celuy-cy ne regna qu'environ dix ans.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Chapitre XIV.

Origine des Goths, leurs differentes Nations & les Royaumes qu'ils établirent dans les Gaules, en Espagne & en Italie.

Il est nécessaire pour l'intelligence de l'Histoire de ces temps-là de connoître l'origine des Goths & les progrez de cette puissance qui se répandit dans toute l'Europe & y établit des Royaumes considerables. Nous avons rassemblé dans ce Chapitre la substance de ce qu'en ont écrit Paul & Jourdain autrement Jornandés qui

a Nos anciens Auteurs marquent que Basine quitta son mary pour suivre Childeric, que dans la suite ce Prince l'épousa & en eut Clovis.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450

étoit de cette Nation.

Goths.

Tous les Goths étoient originaires de la Scannie ou Scandinavie dont Jordanés fait une Isle quoique ce soit une Peninsule qui renferme les Royaumes de Norvege & de Suede. Ils demeurerent quelque temps sur les bords de la mer Balthique, de là ils passerent dans la Scythie & s'établirent sur les bords du Pont Euxin. Ceux d'entre eux qui pousserent leurs conquestes du côté de l'Orient furent appellez Ostrogoths ou Goths Orientaux. Les autres qui s'établirent dans l'Occident eurent le nom de Visigoths autrement Goths Occidentaux. Il y a quelques Auteurs qui prétendent que le premier de ces noms fut tiré de celuy d'Ostrogotha un de leurs Rois qui étoit de la race des Amaliens, car il y avoit chez les Goths deux familles Royales ; celle des Amaliens ausquels les Ostrogoths obéissoient, & celle des Balthiques qui commandoient aux Visigoths. La premiere de ces familles descendoit d'Amala le plus ancien Roy de leur Nation, & la derniere devoit son nom au mot *Balth* qui dans leur langue signifie *Courageux*. Ces peuples conserverent long-temps entr'eux une union tres-

Ostrogoths.

Visigoths.

Race Amalienne.

Race Balthique.

étroite ; mais enfin sous l'Empire de Valens une guerre civile les divisa. Fridigerne ou Fritigerne étoit lors Roy des Visigoths, & Athanaric celuy des Ostrogoths. Le premier ne se sentant pas assez fort pour resister à l'autre, envoya Ulphilas Evêque Arien de sa Nation vers Valens pour luy demander du secours & pour faire sa Cour à cet Empereur ; il embrassa la Religion chrétienne & en même temps l'Arianisme qu'Ulphilas étendit bien loin aprés l'alliance qu'ils firent avec l'Empire, & c'est là ce qui engagea dans la suite tous les Goths dans l'heresie d'Arius. Athanaric persecuta ceux de ses sujets qui avoient embrassé cette Religion & il en fit mourir un grand nombre que l'Eglise reconnoît pour des Martyrs. Quelque temps aprés les Huns traverserent le Bosphore Cimmerien *a* & fondirent tout à coup sur les Ostrogoths qu'ils soumirent à leur domination. Les Visigoths épouvantez de ce coup de foudre tombé sur leurs anciens compatriotes eurent une seconde fois recours à l'Empereur Valens qui leur donna des ha-

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Les Goths deviennent Ariens.

Les Huns soumettent les Ostrogoths.

a A présent le Detroit de Caffa qui joint la Mer Noire à celle de Zabache connuë autrefois sous le nom des Palus Meotides.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450

bitations dans la Mesie. Les violences que leur y fit Lupicin & celles qu'ils souffrirent des autres Couverneurs des frontieres les forcerent à prendre les armes contre les Romains ; ils défirent Valens, & ce Prince qu'ils brûlerent comme nous l'avons dit, dans une pauvre chaumiere porta la peine du manque de foy de ses Officiers. Ces peuples s'accommoderent ensuite avec Theodose qui les reçut dans son alliance, & on les nomma les Alliez de l'Empire. Aprés la mort de Theodose, Alaric qui étoit de la race Balthique fit une irruption dans l'Italie à la tête de ces Visigoths & il y eut les avantages dont nous avons parlé. Ses successeurs se rendirent maîtres des Gaules & de l'Espagne & ils y établirent le Royaume des Visigoths. Nous faisons mention de leurs exploits en differens endroits de cet Abregé d'Histoire.

Visigoths dans les Gaules & en Espagne.

Cependant les Ostrogoths asservis sous la domination des Huns ne laissoient pas d'avoir des Rois particuliers de leur Nation & conservoient les Provinces où ils s'étoient établis. Ce fut sous le regne d'Hermanaric que les Huns mirent ces peuples au rang de leurs sujets, comme nous le tenons de

Jornandés, quoique les autres Historiens que nous avons citez prétendent que ce fut sous Athanaric. Ce Prince eut un fils nommé Hunnimande pere de Thorismande dont Berimad fut fils. Ce dernier ennuyé de se voir sujet des Huns vint joindre les Visigoths des Gaules dans le temps que Theodoric premier y regnoit aprés que Vallia eut été assassiné. Eutharic fut le petit-fils de Berimad & Theodoric Roy des Ostrogoths luy fit épouser sa fille Amalasunthe. La Couronne des Ostrogoths appartenoit de droit à Eutharic du chef d'Hermanaric dont il descendoit en droite ligne ; mais aprés que Berimad eut quitté ses Etats Vandalaire fils d'un frere d'Hermanaric s'empara du Trône vacant par cette retraite. Celuy-cy eut trois fils, Valamir, Theodomir & Videmir lesquels s'acquirent beaucoup de réputation par les actions éclatantes qu'ils firent dans la guerre, & plus encore par l'etroite union qu'ils conserverent entr'eux. Ils porterent les armes sous Attila & combattirent avec luy dans les Gaules contre Aëtius & les Visigoths qui étoient originairement de leur Nation. Mais à peine la mort eut-elle enlevé Attila, les Ostrogoths &

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Les Ostrogoths s'affranchissent de l'esclavage des Huns.

tous les autres Peuples que les Huns avoient assujettis secoüerent le joug & se rendirent leur premiere liberté. Theodomir eut un fils naturel nommé Theodoric qu'il mit encore tout jeune en ôtage entre les mains de l'Empereur Leon pour seureté de la paix qu'il venoit de conclure avec l'Empire. Ce jeune Prince fut élevé chez les Romains, & Theodoric se démit de la Couronne en sa faveur dans le temps que Zenon étoit parvenu à la souveraine puissance aprés Leon. Cet Empereur le sollicita de recouvrer l'Italie qu'Odoacre avoit usurpée; il en prit donc la route & y fonda, comme nous le dirons dans la suite, le Royaume des Ostrogoths qui fut enfin détruit par Justinien.

CHAPITRE XV.

Etat de l'Eglise sous ces Princes. Histoire des heresies des Pelagiens & des Nestoriens & du Concile d'Ephese.

SOUS le regne d'Honorius & de Theodose l'Eglise fut agitée de differens troubles, & les Catholiques eurent de fameux combats avec les Heretiques;

Heretiques dont Pelage & Nestorius furent les plus redoutables. Depuis l'an 403. jusqu'en 450.

Pelage.

Pelage étoit d'Ecosse, Province de l'Isle de la grande Bretagne, ce qui l'a fait connoître sous le nom du Breton. Il passa d'abord sa vie dans un des Cloîtres de la Palestine, où il conçut une pernicieuse doctrine contre la grace de Jesus-Christ, & que Ruffin luy avoit suggerée, comme le prétendent quelques Auteurs. Il eut Celestius pour disciple, & celuy-cy fut le premier qui répandit publiquement cette heresie dans l'Affrique. Paulin Diacre de l'Eglise de Carthage en porta ses plaintes contre luy, & cet heretique fut condamné dans la même Ville en 412.

Histoire du Pelagianisme.

Quelque temps aprés Eros & Lazare Prelats de l'Eglise Gallicane formerent leur accusation nommément contre Pelage & le dénoncerent aux Evêques de la Palestine; mais l'un de ces deux Prelats étant tombé malade, ils ne pûrent se rendre en personne à l'assemblée où l'on devoit examiner cette affaire. Ils se contenterent donc d'y envoyer quelques propositions extraites des Livres de Pelage & de Celestius. On tint en 415. un Synode à

Depuis l'an 408. jusqu'en 450. Diospolis *a* dans la Palestine & quatorze Evêques s'y trouverent. Ils y interrogerent Pelage & il ne luy fut pas difficile de tromper par ses réponses captieuses des Grecs qui n'entendoient point sa langue & qui connoissoient encore moins son esprit plein d'artifice. Il fut donc absous dans cette assemblée, & particulierement par la protection de Jean Evêque de Jerusalem partisan de Ruffin & d'Origene. L'heureux succez avec lequel Pelage s'étoit tiré d'une affaire si épineuse luy enfla le courage, mais S. Jerôme & les Evêques d'Affrique ne le traiterent pas si favorablement. Le premier écrivit contre cet Heretique & les autres le froudroyerent par leurs condamnations. En 416. ces Prelats convoquerent deux Synodes Provinciaux, l'un à Carthage & l'autre à Milan dans la Numidie. Aurele présida au premier & Sylvain à l'autre auquel S. Augustin assista. Ils envoyerent ensuite des Lettres Synodales au Pape Innocent par lesquelles ils luy mandoient qu'ils avoient condamné

a Sydde petite Ville de la Judée dans la Tribu d'Ephraïm ; elle porte aujourd'huy le nom de Rama, ayant été rebâtie par les Arabes depuis Mahomet.

les erreurs qu'on leur avoit déferées, mais qu'ils avoient fait grace à leurs Auteurs en ne marquant point leurs noms. Ce Pape fit réponse aux uns & aux autres le mois de Janvier de l'année suivante marquée par le Consulat d'Honorius & de Constance, & fut d'avis qu'on excommuniât Pelage & Celestius. Pelage en ayant été informé écrivit à Innocent, mais ce Pape étant mort le 28. Juillet de la même année ces Lettres furent remises à Zosime son successeur. Celuy-cy se laissa surprendre par une profession de foy simulée que luy présenta Celestius lequel s'étoit rendu à Rome pour se justifier, & par la lettre artificieuse de Pelage soutenuë d'une autre écrite en sa faveur par Praglius lequel en 416. avoit succedé au siege de Jerusalem. Il s'emporta même un peu trop contre les Peres de l'Eglise d'Afrique & contre Eros & Lazare : cependant il ne leva point l'excommunication qui avoit été fulminée contre Pelage & Celestius, mais il donna deux mois de delay à celuy-cy pour faire venir ses accusateurs. Cependant Zosime revenu de sa prévention par les soins des Evêques d'Affrique reconnut les artifices de Celestius qui

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

s'échappa de Rome, & en 418. ce Pape le condamna avec Pelage son Maître. Cette condamnation fut suivie d'un Edit de l'Empereur Honorius du dernier Avril de la même année qui les foudroya l'un & l'autre.

Les Evêques d'Affrique reçurent le Decret de Zosime le premier May de la même année 418. & condamnerent l'heresie de Pelage dans un Concile où 213. Evêques se trouverent, suivant ce qu'en dit Prosper. Ils y dresserent contre cette heresie huit Canons qu'on attribuë mal à propos au deuxiéme Concile de Milan, car celuy-cy ne décida rien contre Pelage, & les 3. 4. & 5. de ces Canons sont citez par le Pape Celestin sous le nom du Concile de Carthage. Enfin on assembla un Concile general de toute l'Affrique où l'on prononça encore sur cette affaire. On porta les Decrets de ce Synode au Pape Zosime, & ensuite, selon le même Prosper, l'heresie Pelagienne fut condamnée dans tous les endroits du monde. Julien fils de Me-

Jansenius dans son Histoire du Pelagianisme fait voir que ce fut le Concile de Carthage qui condamna Pelage & non pas celuy de Milan, le Cardinal Norris est du même sentiment.

morius Evêque de Capoüe & qui remplit ce Siege aprés luy, entreprit la défence de cette heresie condamnée par tout l'Univers. Cette démarche criminelle le fit chasser de son Siege, & il eut de grandes disputes avec S. Augustin; c'étoit un homme éloquent & qui parloit avec une grande facilité, mais ces heureux talens étoient accompagnez de beaucoup d'obstination & de temerité. Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Semipelagiens. La secte des Semipelagiens fut une espece de suite de l'heresie de Pelage. Ces nouveaux Dogmatistes soutenoient que le commencement de nôtre salut dépendoit de nous, & ils avoient sur la prédestination des sentimens fort differens de ceux de S. Augustin. Ce grand Prelat peu d'années avant sa mort & aprés luy Prosper d'Aquitaine combattirent ces dogmes qui commençoient à se répandre secrettement dans les Gaules.

On peut regarder Cassien comme l'Auteur des erreurs des Semipelagiens. Il retourna dans sa Province aprés la mort de S. Chrysostome, c'est à dire aprés l'an 407. il composa en 426. selon le Cardinal Norris, sa treisiéme Conference dans laquelle il répand le venin du Semipelagianisme. En 428. S. Hilaire & S. Prosper écrivirent à S. Augustin & le prierent de déveloper luy-mê-

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

me les difficultez des Prêtres de Marseille, & de répondre à leurs questions. S. Augustin leur adressa en 431. les deux livres qu'il avoit composez, l'un sur la prédestination des Sts & l'autre sur le don de la perseverance. Celestin écrivit aux Evêques de France cette lettre si celebre pour faire cesser les plaintes des Prêtres de Marseille; elle fut accompagnée de quelques articles que Quesnel attribuë à S. Leon le Grand.

Le Pape Zosime mourut le 26. Decembre 418. & Boniface luy succeda, son élection fut traversée par les Schismatiques qui nommerent Eulalius protegé par Symmaque Gouverneur de Rome, mais cet Antipape fut contraint d'abandonner ce poste en 419. Celestin s'assit sur la Chaire de saint Pierre aprés Boniface en 423. & la sixiéme année de son Pontificat qui étoit la 428. de l'Ere chrétienne, Nestorius d'Antioche fut élevé au Siege de Constantinople à la place de Sisinne. Ce nouvel Evêque fut l'auteur d'une nouvelle heresie. Il soutenoit qu'il y avoit deux personnes en Jesus-Christ, & que la sainte Vierge n'étoit point mere d'un Dieu mais de Jesus-Christ homme. S. Cyrille Evêque d'Alexandrie fut le premier qui accourut pour éteindre cet embrasement, il avoit succedé en 412. à son oncle Theo-

Nestorius.

phile. Le Pape Celestin luy écrivit Depuis l'an & luy donna pouvoir de connoître 408. jusqu'en 450. de cette affaire & d'accorder dix jours à Nestorius pour venir à resipiscence. S. Cyrille s'y employa fortement en 430. mais ce fut tres-inutilement.

L'endurcissement de cet Heresiarque donna lieu au fameux Concile *Concile d'Ephese.* d'Ephese qu'on assembla en 431. Les Evêques Arcadius & Projectas & Philippe Prêtre s'y rendirent en qualité de Legats du Pape Celestin. Il s'y trouva plus de 200. Evêques, & pour prévenir tous les desordres Theodose y envoya les Comtes Candidien & Irenée tous deux imbus des dogmes de Nestorius. Les Evêques de l'Orient qu'on y avoit appellez avec Jean Evêque d'Antioche s'y rendirent le plus tard qu'ils pûrent, ne pouvant se résoudre à condamner un Prélat de leur pays. Le Concile avoit commencé ses séances dés le 22. Juin, Nestorius y avoit été cité trois fois sans comparoître, & il y avoit déja cinq jours qu'il étoit déposé lorsque Jean d'Antioche arriva suivi des Prelats qui l'accompagnoient. Theodoret Evêque de Cyr en étoit un & se distinguoit au dessus de tous les autres. A peine furent-ils arrivez qu'ils tinrent tumul-

Depuis l'an 408. jusqu'en 450. tuairement un Conciliabule où ils casserent les décisions de ce Concile & condamnerent S. Cyrille & Memnon Evêque d'Ephese. Les Comtes que l'Empereur avoit chargez de maintenir la tranquillité de cette assemblée intercepterent les lettres que les Evêques catholiques luy envoyoient, & ces deux fauteurs du Nenostorianisme en écrivirent d'autres à Theodose par lesquelles ils noircissoient si fort la conduite de ces Evêques qu'elles l'irriterent contre eux, & S. Cyrille même fut mis en prison par son ordre. Les Catholiques écrivirent une seconde fois à l'Empereur & luy firent porter leurs lettres à Constantinople par un homme seur, déguisé en mandiant & qui les cacha dans le creux d'une canne. Ces lettres desabuserent Theodose des fausses impressions qu'on luy avoit données, & à la sollicitation des Moines & de Pulcherie il confirma les Actes de ce Concile. On chassa Nestorius, & Maximien fut mis à sa place. Pulcherie qui avoit tant contribué par ses soins à terminer cette grande affaire pour mieux signaler son zele fit bâtir prés du bord de la mer en un lieu nommé les Blachernes une Eglise magnifique à l'honneur

de la tres-sainte Vierge Mere de Dieu, & cette Basilique se rendit celebre par la pieté des Grecs. Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Ce Concile, selon Prosper, condamna aussi l'heresie de Pelage, & lorsqu'il fut fini on vit regner une aigreur tres-forte entre Jean & Cyrille, & tous les Evêques qui suivoient le parti de l'un ou de l'autre de ces Prélats; mais elles cesserent enfin par les soins de Theodose & du grand saint Simeon Stylite qui les reconcilierent. On renferma d'abord Nestorius à Antioche dans le Monastere de S. Euprepe d'où il avoit été tiré; & comme on découvrit qu'il y infectoit plusieurs personnes de sa fausse doctrine on le relegua dans l'Oasir *a* en 436. Peu de temps aprés que cet Heresiarque y fut arrivé, sa langue sacrilege fut mangée par les vers, & il finit ainsi sa miserable vie. Theodose fit brûler tous ses écrits. *Miserable mort de Nestorius.*

Un certain Moine des Gaules nommé Leporius avoit été une espece d'avant-coureur de l'heresie de Nestorius; mais S. Augustin luy ayant fait connoître la verité, il abjura son erreur *Leporius.*

a Contrée de l'Affrique vers le desert de Barca vers les confins de l'Egypte, on la nomme aujourd'huy Elescath.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Persecutions contre les Catholiques en Perse & en Afrique.

& en demanda pardon vers l'an 420. Dans cette année-là il y eut en Perse une nouvelle persecution contre les Chrétiens sous Isdegerde ou Varanne son fils, car on ne sait pas précisément lequel des deux étoit alors sur le Trône. Genseric Roy des Vandales ne fit pas moins de ravage dans l'Eglise d'Affrique, il y mourut un grand nombre de fideles, & entr'autres le Comte Sebastien gendre de Boniface par la mort duquel il signala sa perfidie.

Chapitre XVI.

Hommes & Femmes illustres qui fleurirent dans ces temps-là.

Saint Jerôme & S. Augustin furent deux lumieres de l'Eglise qui ne brillerent pas seulement pendant leurs vies, mais qui redoublerent même leur éclat dans leurs derniers momens. Le premier mourut le dernier Septembre 420. âgé, selon Prosper, de 91. an, & de 78. ou 79. suivant les Annales de Baronius.

Mort de S. Jerôme.

Mort de S. Augustin.

S. Augustin finit ses jours en 430. le 28. jour d'Aoust à l'âge de 76. an-

nées, la 43. depuis sa conversion, & la 36. de son Episcopat. Il y avoit lors, au rapport de Possidius, trois mois entiers que les Vandales assiegeoient Hyppone *a* dont il étoit Evêque. Ce grand Docteur de l'Eglise étoit né le 13. Novembre de l'année 354. comme il le marque luy-même dans son Livre de la Vie heureuse & dans le premier de l'Ordre. Il se convertit en 387. vers le temps des vendanges & fut baptisé l'année suivante vers la Fête de Pâques, & ne fut point Cathecumene pendant deux ans, comme plusieurs l'ont avancé. Il reçut donc le baptême à l'âge de 34. ans ; il déclara la guerre à toutes les heresies & aux sectes qui s'éleverent de son temps dans l'Affrique, & il ne la discontinua point pendant toute sa vie. Il combattit particulierement les Manichéens, les Pelagiens & les Donatistes : ce fut avec ces derniers qu'il eut en 411. la fameuse conference qui se tint en présence du Tribun Marcellin homme d'une grande pieté &

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

a Cette Ville d'Affrique fut entierement ruinée par le Calife Odman en 651. & il n'en reste que les ruines de l'Eglise & d'un Palais, assez prés desquelles est bâtie la Ville de Bouc au Royaume d'Alger.

Depuis l'an 401. jusqu'en 450. que l'Empereur Honorius avoit fait passer en Affrique pour y rendre la paix à l'Eglise, & à quoy S. Augustin eut la meilleure part. Cette Conference fut suivie des Edits de l'Empereur qui abattirent les Donatistes & leur opiniâtreté. En la même année 420. Honorius relegua l'heretique Jovien dans l'Isle Boas. *a*

Un des Prélats de ces temps-là qui se distingua le plus par une pieté solide & une profonde érudition, fut S. Paulin. Il étoit d'Aquitaine, il oublia la noblesse de son sang & toutes ses richesses pour embrasser la pauvreté Evangelique. Sa vertu exemplaire l'éleva à l'Evêché de Nole, *b* & dans ce poste il donna une marque éclatante de sa charité & du mépris qu'il faisoit de luy-même; car il sacrifia sa liberté pour rachetter le fils d'une pauvre veuve que les Vandales avoient fait esclave. Il étoit fort ami de S. Ambroise, de S. Augustin, de S. Jerôme, de S. Martin & de plusieurs autres grands Personnages qui en parlent avec éloge; il mourut le 22. Juin 431.

S. Paulin.

a Aujourd'huy Bua ou Chiovo Isle dans le Golfe de Venise.

b Nola Ville de la terre de Labour au Royaume de Naples.

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Il y a beaucoup de Savans qui rejettent cette captivité volontaire de S. Paulin comme une pieuse fable. Il n'y a de tous les Anciens que S. Gregoire le Grand auquel elle ait été connuë, comme le marque Atton de Verceil Ecrivain du dixiéme siecle dans le huitiéme tom. du Spicil. p. 136 Vous pouvez encore voir sur ce fait Paulin illustré & la nouvelle Edition des Ouvrages de ce Saint, avec la Preface que Perrault a mise à la téte de son S. Paulin.

S. Leon Pape dans le même temps releva beaucoup par sa science, par sa pieté & par ses actions l'éclat de sa dignité qui luy avoit été conferée en 440. *S. Leon Pape.*

Hilaire Evêque d'Arles fut aussi fort distingué parmy les Prelats des Gaules ; c'est luy que S. Leon reprit aigrement pour avoir étendu son autorité sur quelques Diocêses de son voisinage, & il paroît qu'il ne passa pas l'année 449. car on trouve une lettre de ce Pape dattée du 26. Aoust de la même année, & qu'il adressoit aux Evêques de Provence par laquelle il confirme l'élection de Ravennius successeur d'Hilaire qu'il qualifie de Prélat de sainte memoire.

Il ne faut pas confondre cet Evêque d'Arles avec un autre Hilaire qui *Autre Hilaire.*

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

se joignit à Prosper pour detruire les restes du Pelagianisme ; car les lettres que ce dernier écrivit à S. Augustin marquent précisement qu'il étoit laïc, ce qui fait connoître qu'on a glissé par hazard dans cet Ouvrage le titre d'Evêque d'Arles qu'on luy donne mal à propos.

S. Pierre Chrysologue

Saint Pierre Chrysologue fleurissoit alors ; son éloquence luy fit donner ce surnom, & son mérite l'éleva à l'Evêché de Ravenne, que le Pape Sixte luy confera en 433. à la recommandation de S. Apollinaire.

Orose.

Orose Prêtre Espagnol écrivit l'Histoire sur les instances que luy en fit S. Augustin, lequel l'envoya en Orient, d'où en 416. il rapporta les Reliques de S. Etienne. que le Prêtre Lucien avoit miraculeusement découvertes l'année précedente, & tirées du lieu où elles étoient cachées.

Vincent de Lerins.

Vincent de Lerins en 434. composa son excellent Traité contre les heresies trois ans aprés le Concile d'Ephese, comme il le marque dans cet Ouvrage.

Cassien.

Cassien Scythe originaire, fut disciple de S. Jean Chrysostome, & en

Cassien n'étoit point Scythe, comme les Savans l'ont crû, il étoit peut-être de Mar-

seille en Provence, car il parle en plusieurs endroits de cette Province-là comme de sa patrie. Le Cardinal Norris aprés Helstenius prouve cette verité dãs son Histoire du Pelag. liv. 2. ch. 1.

Depuis l'an 408 jusqu'en 450.

sortant de cette Ecole il bâtit un Monastere à Marseille. Il y tomba dans l'heresie des Semipelagiens qui avoit infecté lors beaucoup d'esprits dans les Gaules. Prosper d'Aquitaine un des plus savans & des plus éloquens hommes de ces temps-là refuta son Livre des Conferences.

Saint Prosper réfuta Cassien en 433. suivant le sentiment du Cardinal Norris.

Il y eut dans l'Occident plusieurs grands Personnages qui s'y distinguerent par la sainteté de leurs vies. Le premier qui se présente à ma memoire fut Palladius que le Pape Celestin en 419. envoya en Ecosse pour en être le premier Evêque. *Palladius.*

S. Germain Evêque d'Auxerre Prélat d'une grande pieté que le même Pape fit passer dans l'Isle Britannique pour y éteindre les restes du Pelagianisme en 429. sous le Consulat de Florent & de Denis, dans le temps que Palladius travailloit utilement pour l'Eglise en Ecosse, comme le *S. Germain.*

Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

marque Prosper dans ses Chroniques. Beda, Sigebert & quelques autres Auteurs prétendent que ce fut en 446. que S. Germain fit ce voyage avec S. Loup Evêque de Troyes, Beda dit qu'il y fut envoyé par un Synode de l'Eglise Gallicane, & il ajoûte qu'il y passa peu de temps aprés une seconde fois avec Severe Evêque de Treves & disciple de S. Loup, & ce fut en 449. si nous en croyons Sigebert.

Ste Geneviéve.

Sainte Geneviéve brilloit lors à Paris par l'éclat de ses vertus, elle étoit du Bourg de Nanterre assez proche de cette Ville-là; Dieu voulut que S. Germain la connût en y passant lors de son premier voyage, & depuis ce moment-là il eut toujours un vray respect pour cette sainte fille.

S. Cyrille.

L'Eglise d'Orient eut aussi de grands Personnages. S. Cyrille Evêque d'Alexandrie l'éclaira par ses vives lumieres; il avoit succedé dans ce siege en 412. à son oncle Theophile, comme nous l'avons marqué. Il y soutint de glorieux travaux pour la défense de la foy catholique & de l'honneur de la tres-sainte Vierge, aprés lesquels il en alla recevoir la couronne dans le Ciel le neuviéme jour de Juin 444. On en tire la preuve de son Ouvra-

ge qui a pour titre les Paschales. Depuis l'an 408. jusqu'en 450.

Synesius de Cyrene Philosophe Payen abjura les faux Dieux pour se donner à Jesus-Christ, & Theophile l'ordonna Evêque de cette Ville-là en 410. On ne sçait point précisement combien de temps il gouverna cette Eglise. *Synesius.*

Theodoret Evêque de Cyr *b* en Syrie fut élevé à ce Siege en 423. Les écrits qu'il a laissez seront des témoins éternels de son éloquence & de sa profonde érudition. *Theodoret.*

C'étoit dans ces temps-là que vivoit le fameux Symeon le Stylite, auquel on donna ce surnom à cause de la Colonne sur laquelle il resta debout jour & nuit jusqu'à la fin de ses jours & y mena une vie plus semblable à celle des Anges qu'à celle d'un homme. *Symeon le Stylite.*

Eustochium fille de sainte Paule se rendit célebre par sa virginité soutenuë d'une sainteté merveilleuse; elle survécut 15. ans à sa mere & mourut en 419. *Eustochium.*

Ce même temps-là vit deux Dames *Femmes savantes.*

a Capitale de la Cyrutage en Affrique où est à présent le Royaume de Barca.

b On la nomme à présent Carin ou Quars; cette Ville devoit son premier nom à Cyrus son fondateur.

Depuis l'an 408 jusqu'en 450. *Eudoxe.* d'un esprit fort au dessus de leur sexe. La premiere fut Eudoxe femme de Theodose le jeune ; & l'autre Hypatie fille de Theon le Philosophe & grand Mathematicien. Sinesius estima beaucoup cette savante Fille, & dans ses Ouvrages il en parle comme d'une personne dont il se fait gloire d'avoir été le disciple. En 415. il y eut une sédition à Alexandrie dont les habitans la déchirerent en pieces, parce qu'ils étoient prévenus qu'elle rendoit de mauvais offices à S. Cyrille auprés d'Oreste leur Gouverneur.

CHAPITRE XVII.

Marcien, Leon, Zenon, Anastase. Ce qui se passa en Orient sous leurs regnes. Aspar, Ardabure, & le Tyran Basilisque.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Marcien. MARCIEN né dans l'Illyrie d'une assez basse naissance, mais grand Capitaine, n'étoit que Tribun *a* lorsque

a Cette Dignité militaire chez les Romains répondoit à peu prés à celle de nos Mestres de Camp.

Pulcherie l'éleva à l'Empire & l'épousa en 450. sous cette condition neanmoins qu'il la laisseroit joüir de sa virginité. Ils gouvernerent l'un & l'autre avec une correspondance mutuelle, n'ayant point d'autre vûë que de faire regner la justice & la Religion catholique. Marcien, quoique plus âgé, survécut à Pulcherie qui mourut en 453. aprés avoir rendu des services tres-importans à l'Eglise qui a consacré dans ses Fastes le nom de cette Princesse dont elle célebre la mémoire le 10. Septembre jour de sa mort. Marcien finit ses jours cinq ans aprés vers la fin de Janvier 457. ayant tenu l'Empire six ans & six mois. Depuis l'an 450. jusqu'en 491. *Mort de Pulcherie.*

Leon qui étoit originaire de Thrace fut le successeur de Marcien & dut son élevation à Aspar. Celuy-cy avoit trois fils, Ardabure, Patrice & Hermenaric, & Leon s'étoit engagé de déclarer Patrice Cesar. Il differa longtemps à tenir sa parole, mais enfin il le fit en 468. la 12. année de son regne, & luy fit épouser sa fille Ariadne. Il créa Ardabure Patrice; Aspar trompé par l'éclat de tant d'honneurs qui tomboient dans sa famille ne se défia point des mauvaises intentions de Leon qui ne songeoit qu'à les per- *Leon.* *Perfidie de Leon.*

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

dre ; en effet Aſpar & Ardabure furent aſſaſſinez par les Eunuques du Palais. Patrice bleſſé ſeulement de quelques coups ſe déroba à la fureur de ſes bourreaux : Hermenaric qui n'étoit pas lors à la Cour ſe ſauva dans l'Iſaurie & ne revint à Conſtantinople que ſous l'Empire de Zenon, dont il épouſa une fille naturelle, comme le rapporte Theophane. Leon pour s'attacher plus fortement Taralicodiſe qui étoit Iſaurien, luy fit épouſer ſa fille Ariadne, luy fit prendre le nom de Zenon & luy donna le Gouvernement des Provinces Orientales de l'Empire.

L'Imperatrice Verine femme de Leon avoit un frere nommé Baſiliſque homme perfide & engagé dans le parti des Heretiques. En 468. cet Empereur le fit General d'une grande flotte qu'il deſtinoit contre les Vandales ; mais il trahit les intereſts de

Trahiſon de Baſiliſque.

l'Empire, ſoit que Genſeric l'eût corrompu par des préſens ou qu'il eût pris des meſures avec Aſpar & Ardabure qui l'euſſent flatté de l'élever à ce même Empire pour récompenſe de ſa trahiſon. A ſon retour à Conſtantinople il ſe refugia dans une Egliſe ; les prieres de l'Imperatrice ſa ſœur

luy sauverent la vie, mais on le relegua à Perinthe. *a* Peu de temps aprés il fut rétabli dans tous ses biens & tous ses honneurs, & s'étant joint à Zenon en 472. il obligea Ostrys protecteur d'Aspar & Theodoric fils de Triarius, dont Aspar avoit épousé la sœur, à lever le siege de Constantinople. Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Leon finit ses jours en Janvier 474. aprés un regne de dix-sept ans & demy. Il avoit déclaré Cesar Leon le jeune fils de Zenon & de sa fille Ariadne, & ce jeune Prince le mois de Fevrier suivant couronna son pere Empereur de sa propre main, & ne survécut que dix mois à cette action heroïque, ainsi la même année vit mourir l'ayeul & le petit-fils. Victor de Thunis prétend que Zenon voulut faire assassiner Leon son fils, & qu'Ariadne sa mere substitua un autre enfant à sa place que Leon échappa ainsi à la barbarie de son pere, & que sous un habit d'Ecclesiastique il mena une vie cachée jusqu'à l'Empire de Justinien; ce qui ressemble plus à une fable qu'à une histoire. *Mort de Leon.* *Zenon couronné Empereur par son fils.*

a Ville de Thrace où, si l'on en croit Strabon, il y avoit un Amphitheâtre de marbre d'une seule piece.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491. Zenon.

Quoiqu'il en soit Zenon gouverna seul l'Empire depuis ce jour-là. Il étoit originaire d'Isaurie & avoit l'esprit aussi mal fait que le corps, comme Zonare nous l'apprend, au reste tres-mal intentionné pour les Catholiques. Le commencement de son regne en fut presque la fin, & il s'en fallut peu que Verine sa belle-mere & son frere Basilisque ne l'envelopassent dans les pieges qu'ils luy avoient tendus, mais il se retira dans l'Illyrie & Ariadne sa femme l'y suivit, préferant son devoir aux caresses de sa mere & à toutes les grandeurs de la Cour. Aprés leur retraite on proclama Empereur Basilisque avec sa femme Zenobie, ce Prince ne valoit pas mieux que Zenon, & sa femme l'avoit engagé dans l'heresie des Eutychiens.

Belle action de l'Imperatrice Ariadne.

Candides rapporte que Verine ayant conçu une passion tres-violente pour Patrice vouloit l'épouser, & que dans le dessein de luy porter l'Empire pour sa dot, elle prétendoit en exclure son gendre, mais que contre l'esperance dont elle s'étoit flattée & dans le tems qu'elle s'y attendoit le moins Basilisque parvint à la souveraine puissance.

Zenon fut chassé en 476. sous le Consulat de Basilisque & d'Armatus,

comme nous l'apprenons par une lettre que le Pape Simplicius écrivit le 10. Janvier de la même année à Zenon, dans laquelle il l'exhorte à faire paroître une fermeté digne d'un Empereur; cependant Marcellin & Victor de Thunis disent que Zenon fut chassé en 475. dans laquelle année il étoit Consul sans Collegue, & qu'il fut rétabli l'année suivante marquée par le Consulat de Basilisque & d'Armatus; mais les lettres de Simplicius sont contraires au sentiment de ces Historiens, car il felicite ce Prince sur son rétablissement, non seulement par la quatriéme, mais même par la septiéme qu'il luy écrivit le 8. Octobre 477. aprés le Consulat de Basilisque & d'Armatus.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Basilisque abusa de sa puissance & parut plutost un tyran qu'un Empereur. Poussé par sa femme il rétablit Timothée Elesus & Pierre Foullon deux heretiques tres-dangereux dans les Sieges dont ils avoient été déposez. Ce fut en vain qu'Acasius Evêque de Constantinople autre heretique tres-fourbe, & Daniel le Stylite s'y opposerent. Cependant Verine ayant changé de sentimens pour Zenon son gendre, s'employa secrettement pour son réta-

Basilisque tyran.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

bliſſement, & ce fut par elle qu'il recouvra l'Empire en 477. 20. mois aprés qu'il en eut été dépoüillé, ſelon Victor de Thunis. A ſon retour il gagna Armatus couſin germain de Baſiliſque & qui commandoit la Cavalerie Romaine : cet Officier qui avoit un grand credit aimoit éperdûment la femme de Zenon, & l'on prétend qu'il avoit part à ſes faveurs, ce qui l'attacha entierement à cet Empereur qui s'en ſervit utilement pour tirer Baſiliſque de l'Egliſe où il s'étoit réfugié. Quand il l'eut entre ſes mains il l'envoya en Cappadoce dans le Château de Limmes & il l'y fit mourir de faim avec ſa femme Zenonide.

Mort de Baſiliſque.

Malchus dit que ce tyran périt d'une autre maniere, & que luy, ſa femme & ſes enfans eurent la tête tranchée. Armatus devoit avoir pour ſa récompenſe le Generalat de toutes les troupes que Zenon luy avoit promis, mais il fut aſſaſſiné par l'ordre de cet Empereur. Son fils que Zenon avoit déclaré Ceſar, ſuivant la convention qu'il en avoit faite avec ſon pere, ne ſe tira de la diſgrace qui enveloppoit toute ſa famille qu'en s'engageant dans l'Egliſe ; il ſe fit Prêtre & fut enſuite Evêque

Evêque de Cyzique *a* où il s'acquit beaucoup de réputation par son mérite & par sa vertu. Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Zenon vit peu de temps aprés naître de nouveaux troubles. Marcien fils d'Anthemius qui avoit été Empereur d'Occident, avoit épousé Leoncie fille de Verine & sœur d Ariadne, & il prétendoit que l'Empire luy appartenoit du chef de sa femme, parce qu'elle étoit née depuis que Leon étoit parvenu à la puissance suprême, & qu'il n'étoit encore que personne privée, lorsqu'il avoit eu Ariadne. Il forma cette entreprise & l'executa dans les commencemens avec beaucoup de valeur ; il chassa même Zenon, mais il ne sçut pas profiter de sa victoire, & il se laissa corrompre par le luxe & par l'oisiveté. Il tomba dans les pieges que luy tendit le Patrice Illus Isaurien de naissance, & le Patriarche Acacius luy confera l'ordre de Prêtrise en 479.

L'année suivante il s'éleva une autre tempête contre Zenon. Il relegua dans un Château Verine sa belle-me-

a Aujourd'huy connuë sous le nom de Spiga Ville d'Asie dans la Natolie propre, sur la côte de la mer de Marmara, prés du cap de Spingola.

Depuis l'an 470. jusqu'en 491.

re, avec Marcien & Leoncie, par l'avis d'Illus, duquel il voulut ensuite se défaire à la sollicitation de sa femme Ariadne. Il se servit d'un Alain pour le faire périr ; mais il fut assez heureux pour se sauver des mains de son assassin qui ne put luy couper qu'une oreille. Zenon pour adoucir le ressentiment de cette injure, luy donna le Gouvernement des Provinces de l'Orient avec un pouvoir tres-étendu. Mais Illus qui ne pouvoit oublier l'affront qu'il avoit reçû, tira en 482. Verine de Papyrium place forte de l'Isaurie où Zenon la tenoit enfermée, & l'ayant mise en liberté, il l'obligea dans la Ville de Tarse en Cilicie à donner le titre d'Empereur au Patrice Leonce.

Deux ans aprés Verine mourut en 484. Zenon marcha contre ces révoltez, & Jean le Scythe General de ses troupes battit celles de Leonce & d'Illus qui s'échapperent de la mêlée, & se sauverent dans le même Papyrium. Zenon les y assiegea, le siege dura quatre années entieres, mais la place fut enfin forcée à se rendre, & il fit décapiter ces deux rebelles & envoya leurs têtes à Constantinople en 488.

Zenon comblé de tant de bienfaits de Dieu manqua de reconnoissance, & joignit la cruauté à l'heresie dont il étoit le protecteur. Le Comte Marien qui avoit le don de lire dans l'avenir, luy prédit un jour qu'un Seigneur sorti de l'ordre des Silentiaires *a* seroit possesseur de sa femme & de son Empire. Cette prédiction le frappa, & il fit mourir plusieurs personnes de cet Ordre illustre, & entr'autres Pelage homme respectable par son mérite & par sa vertu, lequel avoit été tiré des Silentiaires pour être élevé à la dignité de Patrice. Cet évenement arriva en 490. Dés ce jour-là Zenon fut frappé d'une épilepsie causée par ses débauches, & il mourut, comme Evagrius le rapporte en proferant souvent le nom de Pelage. Il y en a qui prétendent qu'il n'étoit pas encore tout à fait mort lorsqu'on le mit dans le cercüeil, & qu'étant revenu de sa syncope il cria, mais que sa femme Ariadne défendit qu'on le tirât de son cercüeil & qu'il y finit miserablement ses jours; & c'est ainsi que Dieu vengea Pelage qui l'avoit

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Mort miserable de Zenon.

a Silentiaires, Officiers qui avoient entrée dans le Senat, mais qui n'y avoient point encore de voix.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491. pris à témoin de son innocence & l'avoit prié de vanger sa mort injuste.

Chapitre XVIII.

Valentinien III. Le Tyran Maxime, Avitus, Majorien, Anthemius, Olybrius, Glycarius, Nepos & Augustule Empereurs d'Occident, & ce qui s'y passa sous leurs regnes. Attila, Odoacre & Theodoric.

Attila dans les Gaules. Valentinien III. étoit encore en vie lorsqu'Attila entra dans les Gaules en 444. six ans aprés la mort de son frere Bleda qui luy avoit laissé la Couronne des Huns. Ce vaste pays étoit lors inondé par les Visigoths, les François, les Bourguignons, les Alains & d'autres Nations barbares. Il en restoit encore quelque partie aux Romains qui la défendoient sous la conduite d'Aëtius le seul homme capable en ce temps-là de soutenir les débris de l'Empire d'Occident. Theodoric regnoit sur les Visigoths, Huneric avoit épousé sa fille, mais Genseric pere de celuy-cy, & Roy des Vandales en Affrique, fit couper le nez *Cruauté de Genseric.* & les oreilles à cette Princesse sur le

soupçon qu'il conçut qu'elle avoit dessein d'empoisonner son mari, & dans cet état pitoyable il la renvoya à Theodoric. Le Vandale qui redoutoit son juste ressentiment, engagea par des présens considerables Attila à luy déclarer la guerre. Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Celuy-cy mit le siege devant Orleans. Sangibane Roy des Alains luy avoit promis de le rendre maître de cette place. Ses habitans ayant découvert ce complot, se mirent sur leurs gardes. Saint Aignan se trouvoit lors dans cette Ville, dont il étoit Evêque, Prelat fameux par sa sainteté & par son érudition. Sur le bruit de la marche d'Attila, il s'étoit rendu en diligence à Arles auprés d'Aëtius pour luy demander du secours. Plein des esperances que ce General Romain luy avoit données, & se confiant encore plus à l'assistance qu'il attendoit du Ciel, il vint se renfermer dans sa Ville, & y remit le courage abbatu de ses peuples. Aëtius ne manqua point à sa parole, il vint accompagné des Rois ses alliez fondre devant Orleans sur Attila qu'il surprit par sa diligence. Ce Barbare leva le siege & se retira dans la Gaule Belgique : ce fut là qu'en 451. se donna la fameuse ba-

Depuis l'an 450. jusqu'en 493.

Bataille des champs Catalauniens où Attila est défait.

taille des Champs Catalauniens ou Mauriaques, c'est ainsi que Jornandés les nomme, & dit que ces campagnes ont cent lieuës de long & soixante-dix de large, en donnant, selon l'usage des François 1500. pas pour chaque lieuë. Le même Auteur dit que les Visigoths, les Sarmates, les François, les Bourguignons, les Saxons & d'autres peuples combattoient pour les Romains. Les Gepides & les Ostrogoths commandez par Walamir suivoient les Enseignes d'Attila. Si l'on en croit Sidonius, les François & les Bourguignons se trouvoient dans le camp de ce Prince. Il se peut faire qu'il y en eût de ces deux Nations dans l'un & dans l'autre parti. Theodoric Roy des Visigoths fut tué dans la mêlée, & Jornandés dit qu'il périt dans cette journée 170000. hommes des deux armées. Idatius les fait monter jusqu'à 300000. Quoiqu'il en soit, il est constant qu'Aëtius auroit pû ce jour-là exterminer jusqu'au dernier des Huns, s'il n'avoit eu raison de redouter qu'en faisant perir cette Nation toute entiere, les Goths ne se fussent rendus trop puissans dans les Gaules, & que dans la suite les Romains n'eussent plus été en état de s'y

soutenir contre eux. Il fit donc trouver bon à Thorismande fils de Theodoric de reprendre la route de la Gaule Narbonnoise sous le prétexte specieux d'aller se faire reconnoître par ses nouveaux sujets. Mais dans la même année ses freres Theodoric & Frideric l'y massacrerent.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Attila se sauva dans cette journée contre son esperance, passa en Italie avec les débris de ses troupes, se rendit devant Aquilée, la prit & ruina entierement cette Ville. Il saccagea ensuite Milan, Pavie & quelques autres Villes, puis il prit la route de Rome. Mais S. Leon qui vint au devant de luy jusqu'au Mincio l'ébranla si fort par ses remontrances, qu'il abandonna le dessein qu'il avoit formé sur cette Capitale de l'Empire, & se retira dans son pays en 452. Il en partit une seconde fois & repassa dans les Gaules pour y faire la guerre aux Alains qui s'étoient établis au delà de la Loire. Mais il y fut défait par Thorismande, & sa déroute ne fut pas moins grande que celle des champs Catalauniens, suivant ce que Jornandés nous en apprend. En 454. il fut emporté par un vomissement de sang causé par une débauche de vin qu'il

Attila ravage l'Italie.

Seconde défaite d'Attila dans les Gaules.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

avoit faite pour solemniser le jour de ses noces avec une jeune fille.

Fondation de Venise.

On prétend que Venise doit son origine à l'invasion de ces Barbares, car les Italiens & particulierement les Padoüans qui s'échapperent des ruines de leurs Villes, chercherent un abry dans ces marais de la mer Adriatique.

Mort de Placidie.

L'Imperatrice Placidie finit ses jours en 451. & sa mort laissant Valentinien dans une pleine liberté, il ne s'en servit que pour en abuser, & il s'abandonna sans aucune retenuë à toutes sortes de desordres & de cruautez. Il débaucha la femme du Senateur Maxime, & celuy-cy profitant de son deshonneur pour s'élever à une plus haute fortune, luy donna de l'ombrage de la conduite d'Aëtius. Ce Prince donna dans le piege, & en 454. il fit assassiner dans son Palais ce grand Capitaine. Mais le même Maxime fit soulever contre Valentinien des soldats d'Aëtius qui le massacrerent dans le champ de Mars le 17. Mars de l'année suivante. Il n'avoit que 36. ans, & son regne fut de 31.

Mort d'Aëtius.

Mort de Valentinien III.

Maxime.

Maxime épousa Eudoxe veuve de Valentinien, & s'éleva à l'Empire par cette alliance. Il avoüa à cette Princesse que la passion qu'il avoit pour

elle, l'avoit engagé à conspirer contre la vie de cet Empereur, & elle en fut si indignée, qu'elle fit passer Genseric d'Affrique en Italie pour vanger la mort de son Epoux. Maxime fut si effrayé de sa marche, qu'il prit la fuite, & le 12. Juin de la même année, il fut mis en pieces par ses troupes, & on jetta son corps dans le Tibre. C'est ainsi qu'il porta la peine de sa perfidie, aprés un regne qui fut à peine d'un mois entier. Genseric se rendit maître de Rome, & lorsqu'il étoit prêt de la réduire en cendres & d'en faire massacrer les habitans, le Pape S. Leon appaisa sa fureur; il en obtint grace pour cette Ville & pour la vie de ses peuples, mais il ne put la préserver du pillage. Il dura quatorze jours, & les Barbares n'y épargnerent rien de sacré ny de profane. Genseric aprés cette expedition repassa en Affrique où il emmena l'Imperatrice Eudoxe & ses deux filles Eudoxe & Placidie. Il maria la premiere avec son fils Huneric; & eut soin de l'honneur de l'autre qui avoit épousé Olybrius. Idatius nous apprend qu'en 462. il renvoya l'Imperatrice Eudoxe à Constantinople. Sa fille Eudoxe vécut seize ans avec

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Sa mort.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Hunneric dont elle eut Ilderic, & ensuite elle s'échappa secrettement de sa Cour en 472. & se retira dans un Monastere, au rapport de Theophane.

Avitus.

Cependant Avitus qui étoit né dans les Gaules, y fut (suivant l'Auteur Anonyme de Cuspinien) proclamé Empereur à Thoulouse par l'armée Romaine le 10. de Juillet 475. Ce fut à sa sollicitation que Theodoric entra dans les Espagnes pour y faire la guerre aux Sueves qu'il vainquit en 456. & dans la mêlée il tua Rechiaire Roy de ces peuples. Trois ans aprés les Goths abandonnerent Avitus, & leur retraite fit perdre à ce Prince l'Empire & la vie, suivant ce qu'en dit Idatius. Mais Paul Diacre prétend qu'ayant déposé la Pourpre, on l'ordonna Evêque de Plaisance en 457. année remarquable par cet évenement & par la mort de Marcien Empereur d'Orient. L'Auteur Anonyme que nous avons cité, dit qu'Avitus fut pris à Plaisance le 19. Septembre 456. sous le Consulat de Jean & de Varanés. Un certain Evagrius ne donne que dix mois & huit jours de regne à Avitus. Mais, selon nôtre Anonyme, il gouverna plus de quatorze mois, & aprés luy il y eut un interregne de six mois

& demy. Car il dit formellement que Majorien lequel avoit été nommé General des troupes Romaines le dernier Février 457. fut élevé à l'Empire le premier jour d'Avril de la même année, & que le même jour dernier Février Ricimer qui venoit de quitter ce Generalat fut promû à la dignité de Patrice. On peut de cette maniere concilier ce que rapporte Idatius lorsqu'il dit qu'Avitus fut destitué la troisiéme année de son regne, si l'on ajoute à sa durée celle de l'interregne dont il fut suivi. Depuis l'an 450 jusqu'en 491.

Majorien. Majorien prit les ornemens de l'Empire à Ravenne en 457. du consentement de l'Empereur Leon qui avoit succedé à Marcien. C'étoit un grand Capitaine & tres entreprenant. Il forma le dessein de porter la guerre en Affrique pour recouvrer cette belle Province que les Vandales avoient usurpée sur l'Empire. Pour mieux connoître l'état du pays & les forces de ces Barbares, il partit pour se rendre à la Cour de Genseric travesti en Ambassadeur ; mais le Patrice Ricimer qui avoit réuni à ce titre l'autorité de General de l'Infanterie & de la Cavalerie Romaine l'arrêta à Dortone, [a]

[a] Aujourd'huy Tortone Ville d'Italie dans le Milanez.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

& aprés l'avoir forcé de renoncer à l'Empire, il le fit tuer en 461. auprés du fleuve Hyra, aprés un regne de quatre ans & quatre mois. Car il fut dépoüillé de la souveraine puissance par Ricimer le deuxiéme jour d'Août de cette année sous le Consulat de Galaiphe & de Severinus, & il mourut le 7. du même mois.

Severe.

Ricimer mit ensuite Severe sur le Trône imperial, comme on en étoit convenu. Cette céremonie se fit le 19. Novembre 461. mais ce nouveau Prince usant tyranniquement de sa puissance, celuy qui l'avoit élevé, le fit empoisonner le 15. jour d'Août 465. Cette mort fut suivie d'un interregne qui dura un an & quelques mois.

Anthemius.

En 467. l'Empereur Leon envoya en Occident le Patrice Anthemius, pour luy en faire prendre la conduite. Procope étoit son pere, & il avoit pour ayeul Anthemius qui gouvernoit l'Empire sous le regne de Theodose. Il fut salüé Empereur à Rome le 12. Avril de la même année. Leon & Ricimer étoient convenus que ce premier envoyeroit un Grec en Occident pour s'y mettre à la tête de l'Empire, & que celuy qui parviendroit à cet honneur feroit épouser sa fille à

Ricimer. C'est ainsi que ce Barbare devint le gendre d'Anthemius, mais ce ne fut que pour être aussi perfide à son égard qu'il l'avoit été envers son prédecesseur, car il excita une guerre civile contre son beau-pere, & ensuite il l'assassina dans la Capitale de l'Empire le 11. Juillet 472. aprés l'avoir laissé sur le Trône pendant cinq ans & quelques mois. Depuis l'an 450 jusqu'en 491.

Ricimer fit succeder Olybrius à son beau-pere, & mourut six semaines aprés, le 20. jour d'Août, & le nouvel Empereur le suivit de prés, car il finit ses jours le 23. Octobre de la même année, & ne fut qu'environ sept mois sur le Trône. *Olybrius.*

Glycerius qu'Olybrius avoit élevé à la dignité de Patrice, prit les rênes de l'Empire à Ravenne par le conseil de Gondebaut le cinquiéme jour de Mars 473. & ne le gouverna que seize mois ; car Jule Nepos le força de quitter la Couronne imperiale le 24. Juin 474. & le fit sacrer Evêque de Porto. *a* Jornandés prétend que *Glycerius.* *Nepos.*

a Anciennement Portus Romanus bâti par Auguste à l'embouchure du Tibre avec beaucoup de magnificence. La Ville & le Port sont entierement ruinez. Il n'y a plus rien de considerable que le titre d'Evêché possedé par le Soudoyen du Sacré College.

Depuis l'an 405. jusqu'en 491.

ce fut de Salone en Dalmatie. Si nous en croyons Marcellin, Nepos ne succeda à Glycerius qu'en 475. & Oreste l'ayant défait, l'obligea à prendre la fuite & à se sauver à Salone le 28. Août, & cinq ans aprés il fut assassiné dans sa maison de campagne assez proche de cette Ville-là le 9. jour de May 480. suivant ce qu'en dit nôtre Auteur Anonyme dans Cuspinien.

Augustule. *Odoacre.*

Oreste victorieux mit la Couronne sur la tête de son fils Momylle autrement Augustule, le dernier Octobre 480. & ce fut en luy que finit l'Empire d'Occident. Odoacre Roy des Turcilingiens, suivi des Scythes & des Herules a qui étoient à sa solde, se jetta dans l'Italie & s'en vit le maître le 23. Août 476. Le 28. du même mois il fit mourir Oreste & son frere Paul, & le 4. Septembre de la même année il relegua Augustule dans la Campanie. C'est ainsi que l'Empire d'Occident finit en cette année 476. sous le Consulat de Basilisque & d'Armatus, Indiction 14.

Fin de l'Empire d'Occident.

Odoacre, aprés cette conquête, se contenta du titre de Roy d'Italie sans prendre les ornemens de la Royauté, & il y regna environ 17. ans, jusqu'à

a Anciens peuples d'Allemagne.

ce que Theodoric s'y rendit à la tête de ses Ostrogoths. Il défit Pheletée ou Pheba Roy des Rugiens, & le prit le 18. Novembre 487. avec Gisa sa femme Princesse connuë dans l'histoire par ses mauvaises qualitez. S. Severin Apôtre de la Norique *a* leur avoit prédit cette disgrace. Frideric fils de Pheletée fut rétabli dans les Etats de son pere par Theodoric, mais il en fut chassé par Odoacre, & le Victorieux fit passer dans ses nouveaux Etats tous les sujets du vaincu.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

En 489. Theodoric Roy des Goths, à la persuasion de l'Empereur Zenon, entra dans l'Italie & y gagna deux grandes batailles contre Odoacre, l'une auprés de la riviere d'Isonce, *b* & l'autre proche de Veronne. L'année suivante il le défit une troisiéme fois prés de la riviere Duca. Odoacre se sauva dans Ravenne le 15. Juillet 490. selon l'Auteur Anonyme de Cuspinien. Theodoric l'y assiegea & l'y tint enfermé pendant trois années que dura le siege. Enfin le 5. Mars suivant ils traiterent ensemble & convinrent de regner conjointement en Italie. Mais Theodoric ne luy accordoit ce

a C'est aujourd'huy la Baviere.

b A present le Lizonzo.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

parti que pour le faire tomber dans le piege ; & en effet il fit assassiner Odoacre au milieu d'un festin auquel il l'avoit invité en 493. & c'est de cette année-là qu'on compte le commencement du regne des Goths en Italie.

Regne des Goths en Italie.

CHAPITRE XIX.

Etat de l'Eglise depuis l'an 450. jusqu'en 491. Concile de Chalcedoine. Pierre Foullon, Cnaphée, Moggus, Acacius heretiques. Henoticon de Zenon, Personnages illustres par leur sainteté & par leur érudition.

LE Concile de Chalcedoine qui fut le quatriéme Oecumenique se tint en 451. sous l'Empire de Marcien & le Pontificat de Leon. Eutychés y fut condamné, & je vais en rapporter succintement l'histoire.

Eutychés heretique.

Eutychés Archimandrite de Constantinople fut l'Auteur d'une nouvelle heresie qui ne reconnoissoit point en Jesus-Christ la difference de la nature divine & de la nature humaine. Il fut déferé par Eusebe Evêque de Dorylée. On examina sa doctrine

dans un Concile tenu à Constantinople en 448. & S. Flavien Evêque de cette grande Ville prononça sa condamnation. L'année suivante le credit de l'Eunuque Chrysaphius ennemi juré de Flavien donna lieu à un Synode à Ephese connu sous le nom de l'assemblée des Brigans, & Dioscore y présida : c'étoit luy qui avoit succedé en 444. à S. Cyrille Evêque d'Alexandrie. Ce Synode leva l'excommunication lancée contre Eutichés par le Concile de Constantinople. On y déposa Flavien, & le Prêtre Anatolius Secretaire de Dioscore fut mis à sa place. On y traita mal Theodoret & Domnus d'Antioche, quoiqu'on prétende que ce dernier souscrivit les actes de ce Synode avec Juvenal Evêque de Jerusalem. Ce fut en vain que Flavien en appella au Pape ; on le relegua, & on luy donna tant de coups qu'il en mourut. Les Legats du Pape y souffrirent beaucoup de maux. Leon condamna ce Concile illegitime, & Dioscore par un attentat inoüi osa l'excommunier à Alexandrie. Theodose souffrit toutes ces indignitez sans s'y opposer, quoique ce fust d'ailleurs un Prince tres-religieux. Mais Chrysaphius étoit en possession d'abuser de

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Synode d'Ephese appellé l'assemblée des Brigans.

Depuis l'an 405 jusqu'en 491.

la facilité de cet Empereur, & profitoit de l'absence de Pulcherie que l'Imperatrice Eudoxe & cet Eunuque avoient obligé d'abandonner le gouvernement des affaires en 447. aprés l'avoir renduë suspecte à Theodose; mais enfin ce Prince ayant été desabusé de ses fausses préventions, fit une reprimande tres forte à Eudoxe, la relegua à Jerusalem & fit revenir Pulcherie à la Cour en 450. Theodose mourut la même année, & Marcien prit les rênes de l'Empire avec Pulcherie qu'il avoit épousée. Et l'Eunuque Chrysaphius Auteur de tous les desordres perdit la vie par l'ordre de cette Princesse.

Concile de Chalcedoine.

Le premier soin de Marcien & de Pulcherie fut de pacifier les troubles de l'Eglise. On assembla en 451. un Concile general à Chalcedoine. Ils'y trouva 630. Evêques. Paschasius qui l'étoit de Lylibie *a* & trois autres Prélats s'y rendirent en qualité de Legats du Pape, Dioscore même y assista. L'Empereur Marcien, Pulcherie, les Magistrats & les Senateurs s'y rendirent aux dernieres scéances. Cette

a Marsala, Ville & Port dans la Province de Mazara, a été bâtie des ruines de cette Ville Episcopale.

illustre Assemblée commença le huitiéme jour d'Octobre, & aprés treize séances, elle finit le premier de Novembre. On y condamna le Synode des Brigans Dioscore & Eutychés, & l'on y rendit justice à la mémoire de Flavien. Dioscore fut relegué à Gangres dans la Paphlagonie où il finit ses jours. Il y eut 29. Canons de ce Concile qui furent rejettez par le Pape Leon. On mit Proterius sur le siege d'Alexandrie au lieu de Dioscore. Les peuples de cette ville qui étoient fort attachez à leur ancien Prelat s'y mutinerent : mais Marcien n'eut pas beaucoup de peine à les faire rentrer dans leur devoir. Aprés la mort de ce Prince, ils exciterent de nouveaux troubles en 457. & c'étoient des Moines infectez d'heresie qui fomentoient tous ces mouvemens. Ils étoient animez par Timothée Elurus qu'on avoit tiré du Cloître pour le faire Prêtre de l'Eglise d'Alexandrie. C'étoit un méchant homme & d'une vie fort dereglée, & que Proterius avoit déja condamné avec Pierre Moggus qui étoit un Diacre. Ce fourbe pour soulever les Moines contre leur Prélat, couroit autour de leurs cellules, & leur crioit qu'il étoit un Ange envoyé

Depuis l'an 450 jusqu'en 491.

Timothée Elurus.

Sa fourbe.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

du Ciel pour chasser Proterius du siege d'Alexandrie, & y mettre Timothée à sa place.

Cette imposture, toute grossiere qu'elle étoit, ne laissa pas de luy réussir. Le propre jour du Vendredi saint la populace s'éleva contre Proterius, qui pour se mettre à l'abri de ces furieux se sauva dans le Baptistaire, mais il y fut massacré par ces mutins ou par des soldats apostez par Timothée qui s'étoit déja intrus dans le siege. Cette catastrophe arriva en 457. deux mois aprés la mort de Marcien. Victor de Thunis marque bien précisément cet évenement, lorsqu'il dit que sous le Consulat de Constantin & de Rufus (lesquels étoient revétus de cette dignité en 457. Proterius fut tué le sixiéme jour de la derniere semaine des jeûnes. Le dernier Mars étoit cette année-là le jour de Pâques, & ainsi le Vendredy saint étoit le 29. du même mois, ce qui peut servir à corriger la faute qu'on trouve dans cet endroit de l'histoire de Victor dont on trouve peu d'exemplaires qui soient corrects. Les lettres que les Evêques d'Egypte écrivirent à l'Empereur Leon pour l'informer de ce meurtre, marquent que Proterius fut massacré le

Il fait tuer Proterius pour se maintenir dans le siege d'Alexandrie.

jour même de Pâques. Peut-être que ces Prelats appelloient ainsi le Vendredy saint, comme le faisoient plusieurs des Anciens. Liberatus prétend que ce fut le jour du Jeudy saint. On ne sauroit douter de l'année; la 73. Epître du Pape Leon & les suivantes où il déplore cette catastrophe d'Alexandrie marquent précisément que ce fut en 457. Depuis l'an 450 jusqu'en 491.

L'Empereur Leon punit les Auteurs de ce crime en leur faisant couper la langue, & remit aux Evêques la connoissance de ce qui étoit du fait de Timothée ; mais sur les instances du Pape Leon, il relegua ce criminel à Gangres, & ensuite à Chersone. *a*

Vers le même temps l'Eglise d'Antioche ne fut pas moins désolée que l'avoit été celle d'Alexandrie. Pierre Foullon Prêtre de l'Eglise de sainte Basse à Chalcedoine avoit suivi en 463. Zenon qui fut depuis Empereur, & lequel lors alloit prendre possession du gouvernement des Provinces de l'Orient. En passant par Antioche, ce méchant Prêtre fit soulever les peuples contre Martyr leur Evêque & s'empa- *Pierre Foullon.*

a C'est apparemment aujourd'huy Cherso, Isle de la mer Adriatique avec une Ville de même nom.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

ra de ce Siege. Il y renouvella l'heresie des Theopascites, a en ajoutant au Trisagium ces paroles, *Qui avez souffert pour nous.* Mais l'Empereur en ayant été informé, le condamna au bannissement, & il se cacha dans la Ville même de Constantinople où il choisit pour sa retraite le Monastere des Acemates ; & il y resta jusqu'aprés la mort de l'Empereur Leon. Le Tyran Basilisque ayant usurpé l'Empire en 476. rétablit Pierre Foullon, & Timothée dans les sieges d'Antioche & d'Alexandrie. Mais Zenon étant remonté sur le Trône en 477. les exila de nouveau l'un & l'autre. Timothée en eut tant de douleur qu'il s'empoisonna la même année, selon Liberatus. Les Heretiques mirent à sa place Pierre Moggus, & les Catholiques de leur côté rétablirent sur le Siege de cette Eglise un autre Timothée surnommé Solophaciole & qui avoit succedé à Proterius. Zenon ne fit point mourir Moggus, comme Evagrius l'a écrit, il se contenta de l'exiler.

Pierre Moggus.

Aprés la déposition de Cnaphée, Etienne qui étoit du parti catholique fut ordonné Evêque d'Antioche, mais

a Les Theopascites prétendoient que Jesus-Christ avoit souffert en qualité de Dieu.

en 479. les Partisans de Pierre Foullon l'assassinerent dans le Baptistere. Un autre Etienne luy succeda & Calendius à ce dernier ; l'un & l'autre étoient catholiques. Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Acacius gouvernoit lors l'Eglise de Constantinople, & il y avoit succedé à Gennadius en 471. C'étoit un homme plein d'artifice & qui favorisoit secretement les Eutychiens, mais il savoit parfaitement l'art de dissimuler. Ce fut à sa priere que l'Empereur Zenon chassa du siege d'Alexandrie Jean Talaida qui y avoit été élevé aprés la mort de Timothée Solaphaciole, & permit à Pierre Foullon d'y rentrer. Ensuite il publia une nouvelle profession de foy conçûë en des termes si captieux, qu'elle sembloit convenir également aux Heretiques & aux Catholiques. On nomma cette formule *Henoticon*, c'est à dire *Edit d'union* : cependant il renfermoit une condamnation tacite du Concile de Chalcedoine. Victor dit qu'il fut publié sous le Consulat de Troconde qui marque l'année 482. Les Evêques catholiques ne voulurent point se soumettre à cet Edit de l'Empereur, & sur tout le Pape Felix qui se trouvoit lors à leur tête, & lequel en 483. avoit suc- *Henoticon, ou Edit d'union.*

Depuis l'an 450. jusqu'en 491

cedé à Simplicius. Ce nouveau Pape envoya trois Legats à Constantinople, Vital Evêque de Tronte, Misene Evêque de Cumes & Felix le défenseur de l'Eglise Romaine, pour y citer Acacius au Tribunal du Pape & faire chasser Moggus du siege d'Alexandrie. Acacius fit tant souffrir de maux à Misene & à Vital, que pour en éviter les suites, ils participerent à sa communion & à celle de Moggus. A l'égard de Felix il tomba malade & on le mit en prison à Constantinople dés qu'il y fut de retour. Ces raisons engagerent le Pape Felix à desavoüer ces deux premiers Legats, & il fulmina un anathême contre Acacius, lequel pour y répondre fit effacer le nom de Felix des Registres de son Eglise. Cecy arriva en 484.

Cependant Pierre Moggus ayant fait recevoir l'Henoticon à Alexandrie, fit tous ses efforts pour gagner les bonnes graces des Catholiques & des Heretiques, & nageant entre les deux partis, tantôt il admettoit & tantôt il rejettoit le Concile de Chalcedoine; & par ce manege, il se rendit également odieux aux uns & aux autres. Plusieurs des Eutychiens l'abandonnerent, & comme ils ne s'ac-

accordoient ny avec les Catholiques ny même avec leur Evêque, on leur donna le nom d'Acephales, parce qu'ils étoient sans Chef. Ils se diviserent ensuite entr'eux & formerent plusieurs sectes differentes, dont nous parlerons bien-tôt.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Acephales.

Dans le même temps, c'est à dire vers l'an 485. Xenaïus autrement nommé Philoxene qui étoit de Perse & de tres-basse naissance, & que Pierre Cnaphée avoit ordonné Evêque d'Hieropolis, a fut le premier qui leva l'étendart pour combattre le culte des Images sacrées.

Cnaphée mourut en 486. Pierre Moggus à Alexandrie en 498. & Acacius en 488. La mort de ce dernier fit naître entre l'Eglise Romaine & celle de Constantinople un schisme qui dura fort long-temps. Le Pape prétendoit qu'on effaçât le nom d'Acacius des Registres de l'Eglise de Constantinople, & les Evêques de cette Ville, & même plusieurs autres tres-bons Catholiques d'ailleurs, comme Ephemius, s'y opposoient. Ce dernier avoit été élevé au siege de cette Capitale

Schisme entre le saint Siege & l'Eglise Grecque.

a Aujourd'huy Bamboukkale, Ville de la grande Phrygie dans l'Asie mineure, dont il ne reste que les ruines.

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

de l'Empire d'Orient aprés l'heretique Flavita en 489. & ce refus empêcha que le Pape ne le reçût dans la communion du saint Siege.

Predestinatiens.

L'heresie des Prédestinatiens prit naissance dans les Gaules de quelques Livres de S. Augustin mal entendus. Lucide qui étoit de cette secte revint à resipiscence par les soins de Fauste Evêque de Regge. Onze Evêques en 475. souscrivirent la lettre

Quelques Critiques de ce siecle ont crû inconsidérement que cette heresie n'étoit qu'une chimere dont les Prêtres de Marseille accusoient S. Augustin & ses Disciples d'être imbus, pour les rendre odieux à tout le monde. Manguin rapporte les raisons suivantes pour soutenir cette opinion.

La premiere, que les principaux points de cette heresie n'étoient que des calomnies à la faveur desquelles les Prêtres de Marseille attaquoient la doctrine de S. Augustin.

La seconde, parce qu'il n'y a que les Semipelagiens seuls qui ayent fait mention de cette heresie.

La troisiéme, parce que dans le neuviéme siecle Remy de Lion & Florus ont nié formellement que cette heresie eût jamais subsisté. Cependant le Cardinal Norris & Capizzucchi soutiennent que Lucide étoit au moins Prédestinatien. Ce sont donc eux qu'il faut consulter, & le P. Syrmond Theologien de la Compagnie de Jesus, lequel démontre que les Prédestinatiens parurent dans le cinquiéme siécle de l'Eglise.

de Fauste dans le Concile d'Arles duquel ce Prelat dit luy-même qu'il avoit reçû l'ordre de traiter de la Grace & du libre arbitre. Mais il passa les bornes de son pouvoir, & il répandit dans ses Livres des opinions qui ne sont pas trop orthodoxes. Dans le même temps on tint un Concile à Lyon où 27. Evêques se trouverent. *Depuis l'an 450. jusqu'en 491.*

L'Eglise fut opprimée en Affrique par les Princes Arriens ou barbares qui y regnoient. La premiere persecution fut sous Genseric qui mourut, selon Victor, en 476. 37. ans aprés la prise de Carthage. Hunneric son fils eut beaucoup de moderation dans le commencement de son regne, & ne parut pas fort opposé aux Catholiques; mais sa derniere année qui fut huit ans aprés en 484. il changea bien de conduite, & au mois de Février de cette année-là il exerça contr'eux des cruautez inoüies. Il bannit plus de 334. Evêques; il fit couper la langue & les mains à plusieurs autres. On les conduisit dans cet état digne de compassion à Constantinople & en d'autres lieux, & Dieu fit un miracle en leur faveur, car malgré leurs langues coupées ils parloient fort distinctement. *Les Vandales persecutent l'Eglise d'Affrique.* *Hunneric.*

Il y eut dans ce temps-là de cele-

Depuis l'an 450. jusqu'en 491. bres Personnages dont la sainteté & les lumieres servirent d'un grand ornement à l'Eglise. S. Leon Pape mérite de tenir entr'eux le premier rang, & il remplit prés de 21. an la Chaire de S. Pierre depuis 440. jusqu'en 461. Il mourut le 11. jour d'Avril & eut Hilaire pour successeur. Leon le Grand étoit un personnage d'une pieté égale, à sa profonde érudition & à son éloquence, & ce fut avec ces glorieux talens qu'il conserva la pureté de la foy dans l'Eglise, qu'il garentit l'Italie de l'invasion des Barbares & qu'il mérita le surnom de Grand.

S. Leon.

S. Epiphane. S. Epiphane Evêque de Pavie fit beaucoup d'honneur à l'Italie. Il fut élevé à cette dignité en 466. & Theodoric Roy des Goths eut toujours pour luy un vray respect. Evodius de Pavie a écrit la vie de ce Saint.

S. Agnan. S. Agnan Evêque d'Orleans, dont nous avons déja fait mention, fut une des plus grandes lumieres de l'Eglise Gallicane.. Les anciens Auteurs disent qu'il finit ses jours le 17. Novembre 453. deux ans aprés la défaite d'Attila par Aëtius. On prétend qu'il succeda à S. Evorce ou Eorce, & si cela est, il faut que l'un ou l'autre de ces Prelats ait gouverné long-temps cette

Eglise, car c'est cet Evorce qui souscrivit au Concile de Valence en 374. suivant Sidonius. Prosper succeda à S. Agnan. Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

On vit encore briller dans les Gaules S. Sidonius Appollinaris. Il étoit d'une des plus illustres familles de son temps, & avoit épousé Papianille fille de l'Empereur Avitus. Il avoit le gouvernement de l'Auvergne & des emplois militaires, étant passé à l'état ecclesiastique, il fut élevé à l'Episcopat vers l'an 472. *S. Sidonius Apollinaris.*

La même année ou la précedente S. Rhemy qui étoit encore fort jeune fut choisi pour être Evêque de Rheims. Car il nous apprend dans une Epître qu'il écrivit en 523. qu'il y avoit déja 53. ans qu'il gouvernoit cette Eglise. *S. Rhemy.*

S. Loup Evêque de Troyes mourut vers l'an 478. aprés 52. années d'Episcopat. *S. Loup.*

On vit fleurir dans le même temps Principe frere de S. Rhemy & Evêque de Soissons. Saint Vast qui le fut d'Arras, & Solemnis Evêque de Chartres. *Principe.* *S. Vast.* *Solemnis.*

Victorin d'Aquitaine en 453. composa par l'ordre du Pape Hilaire un Cycle paschal de 532. années. *Victorin.*

L'Orient eut aussi de grands hom-

Depuis l'an 450. jusqu'en 491.

Gennadius

mes, Gennadius Evêque de Constantinople & qui avoit succedé à Anatolius en 458. s'y distingua par ses vertus & par sa doctrine.

S. Severin.

S. Severin Evêque des peuples de la Norique mourut le 8. Janvier 482.

S. Simeon Stylite.

L'admirable S. Simeon Stylite finit sa glorieuse carriere vers l'an 461. à l'âge de 109. années, car il étoit né en 351.

S. Daniel.

S. Daniel ayant appris sa mort par une revelation embrassa le même genre de vie.

Studius.

Un certain Studius bâtit à Constantinople un fameux Monastere dans lequel il transfera en 462. quelques Moines de celuy des Acemortes.

Fin du sixiéme Livre.

TABLE

Des Noms des Hommes Illuſtres, & des évenemens les plus conſiderables, dont il eſt parlé dans ce Livre.

A

H

I

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, une Traduction nouvelle des six premiers Livres de *l'Abregé Chronologique de l'Histoire Universelle du R. P. Petau*, que j'ay trouvée en tout conforme à l'Original Latin, imprimé à Paris, avec Approbation en 1703. Fait à Paris ce 28. Juin 1706.

DANCHET.

PRIVILEGE DU ROY.

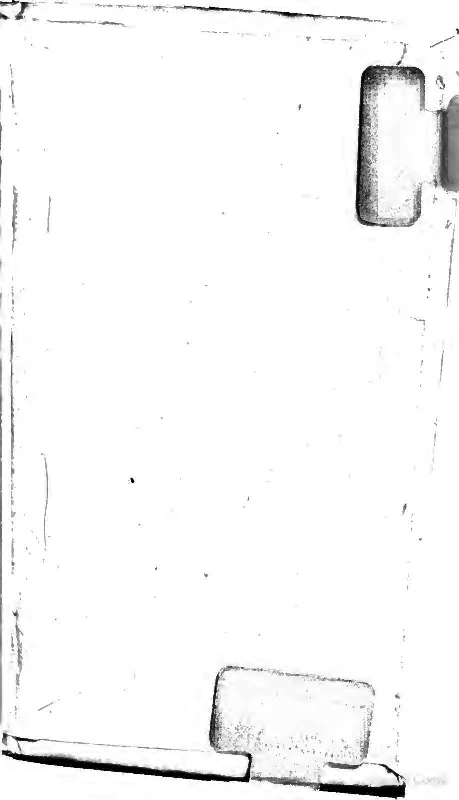
LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France, & de Navarre. A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Maître des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leur Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT: La Veuve CLAUDE BARBIN, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'elle desireroit faire imprimer un Livre intitulé *Abregé Chronologique de l'Histoire Uni-*

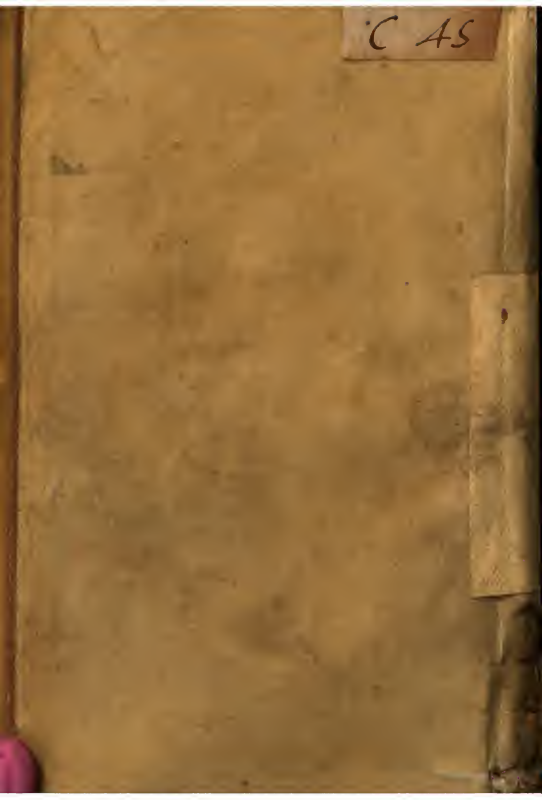
verselle, composé par le R. P. Petau, Traduction nouvelle sur la derniere édition, s' nous plaisoit luy accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires. Nous luy avons permis & permettons par ces présentes de faire imprimer ledit Livre, en telle forme, marge, caractere, en un, ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon luy semblera, & de le vendre & faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, pendant le temps de dix années consecutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes: Faisons deffenses à toutes personnes de quelque qualité & condition quelles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obeïssance; & à tous Imprimeurs, Libraires, & autres d'imprimer, faire imprimer & contrefaire ledit Livre, en tout ny en partie sans la permission expresse & par ecrit de ladite Exposante ou de ceux qui auront droit d'Elle, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers à ladite Exposante, & de tous depens, dommages & interests; à la charge que ces Présentes, seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, & ce en bon papier, & en beaux caracteres, conformement aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Biblioteque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre tres cher & feal Chevalier Chancelier de France le Sieur Phely-

peaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes : du contenu desquelles, Vous mandons & enjoignons de faire joüir ladite Exposante, ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenuë pour duëment signifiée, & qu'aux coppies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est nôtre plaisir. DONNE' à Versailles le 11. jour de Juillet l'an de grace 1706 Et de nôtre Regne le soixante quatriéme ; Par le Roy en son Conseil, *Signé*, LE COMTE.

Registré sur le Registre n. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 122. n. 247 conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13 Aoust 1703. A Paris ce douzieme de Iuillet 1706.

Signé, GUERIN, Syndic.




C 45